This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.





https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

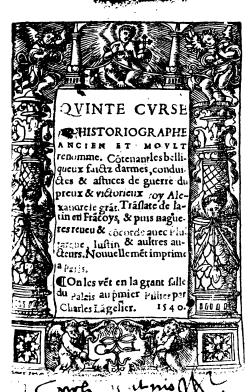
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com



A.lat.b. 944







Prologue du translateur.

Egardátles discordz & infelicitez

des seigneuries & royaulmes, & voulant monstrer que en leurs mal heuretez a tort fe excufét les roys sur faulte de bon peuple, le peuple sur faulte de bons roys, & tous deux sur la voulente de dieu, le treuue que la divine proui dence pouruoit toufiours & affortit tous roys detelz peuples: & telz peuples de telz roys & que somme ny faict riens, Car en regardant les croissances & les cheutes des cheutes publicques et principaulx royaulmes ou ampires quiont este depuis Nydus roy des Assyriens infques a maintenat il est tout notoire que en tous temps& entous lieux ou les reguans ont este bons, vaillans & vertueux : illec lestat de leurs leigneuries a este ample & florissant on du moins en traquillite & vnion. Au contraire la oules regnans ontforuoye de lour vertu leflat de leurs leigneurs en trouble en division & dechace tellement q affez est notoire tel effre lestar des roys quelle est la desserte ou merite des subietz &, tel lestat des royaulmes que les meurs & affections des y regnans. A tort donc ques murmurent les yngz fur lesaultres.

11

Prologue du translateur.

Les regnans sur la faulte des bons subie &z: les quelz îlz font telz quelz chască les veult auoir für faulte des bons Roys lesquelz dieu leur do ne ou permet, ou pour guerdon de merites: ou pour don de grace, ou pour verge de punition De chascun deulx on pourroit amener tant de exemples que leurs noms a peine pourroient en ce liure: Mais ie me suys arreste é vnevrave hystoire de Alexandre auquel tout seul peult ap paroir que ain si comme les augmentations & croissaces'des royaulmes se acquierent p ver tu de diligence: tolerance de labour & abstiné ce de delices, ainfi par leurs contraires viénét a leur detriment &'a leur declin Etcombié qie pélasse auoir Alexadre pour appuy & matiere de mo emprinfe:tonteluoyes lobscure diligéce de ceulx quildepuis nagueres, ont compose fes hystoires & le fol jugemet de ceulx qui in discretement adjoustent foy aux vaines escriptures ou icelles refusent comme auctentiques mist ma plume en plus grant perplexite. Car comme les vngs diceulx ayent escript tellemet les aystoires quil nya gueres adire dicelles aux fables de Lacelot, de Ögier & de Ramoan:& les autres nous dient importunement que Alè xandre ne fut oncques engendre du cheuslier

Prologue du transsateur.

auat nomme. Ou il mest sesoing de prouuer, q ALEXANDRE a este & quil conquistorient no tout mon labeur seroit en vain. Mais que ALEXANDR E'a este & conquist la pluspart de toutoriet ie lepreuue par faincte escripture endeux manieres. La premiere par ce que ice l lelande escripture dit quil deuoit estre & la conquester. La seconde par ce que elle no' tes moigne quil a este & la conquist. Premieremét quil devoit estre se preuue par Daniel le prophete ou huytiefme chapitre: auquel il dit come teimoingne losephus que Daniel le pro-phete estat en, Fuse principalle cite de toute perse il partit hors de la cite auec ses compaignos & luy estat es champs la terre comméca a crousser soubdainemet & ses copaignos fuyret en diuers lieux: il cheut trouble sur ses mais la face contre terre. Illec la toucha vng quil ne nomme point en luy comadant quil le leuast affin quil veist ce questoit a aduenir ales citoyens apres plusieurs generations. Lors il distauoir veu vne logue vision de prophetie quil ra compte. En conclusion il dit que dieu luy dona lentendement de celle prophetie denotant que apres certain nobre des Roys qui regnetent encores en Mede & en Perse succederoit

Prologue du translateur.

vng qui passeroit ses ancestres en gloire & en richesses q lors vng roy de grece passeroie en Alye qui affauldroit & vaincroit en bataille ce roy fi emporteroit toute la gloire & honneur de son royaulme : mais que ce roy victo rieux fineroit en brief & fans nulz hoirs parquoy le royaulme seron esquarte & departy entre les fiens: firegneroient plusieurs annees. Et finablement que diceulx devoit naistre vng toy qui mouneroit guerre contre la gent & qui osteroit les loix: qui desroberoit le temple de Hierusalem & deffendroit celebrer les sacrifi ces p lespace de trois ans vueillant signifier par le premier roy Alexadre le grant: & par le der nier Anthioque qui fut surnome Epyphanes. Toutes lesquelles choses aduindret pariceulx ainsi quelles furent prophetisces & tout ainsi q Daniel pphetifa moult deuant que Alexandre deuoit estre & conquester tout orient, ainsi le premier liure des Machabees tesmoigne quil a este & la conquis. Pareillement môleigneur faict Augustin.au.xviii.huredela cite dedieu vers le commencement du. xlis, chapitre. Iolephus au. xii. des antiquitez. Eusebe des téps,& Orose in ormesta mundi lesquelz nappreuuet pas seullement que Alexandre ait este : Mais

Prologue dutranslateur.

anec ce ilz racomptent les faictz & totallemet Q uinte Curse & Iustin & no point autres ausquelz ductz des acteurs fault croire coment quelz ductz des acteurs fault croire coment que loit quat on ne croyroit aux gregois ne aux latins tresgras acteurs qui escrip ules segestes. Docques ainsi auos proune que Alexandre se conquist la pluspart de tout orient reste commence ladicte hystoire. Si commence tons en brief les commencemens du royaulme de Macedone: la genealogie: la vie & les meurs Dale zandre le grant.

Tin du prologue.

e iii

3 Briefue

R ECOLLECTION DES MAtieres contenues au present volume.

Table du premier liure.

Es princes oys qui regnerent en Ma cedone, & de la genealogie Dalexádre de par perc & mere. Diuerles opinions de la conception Dalexandre & des song es & prodiges qui en aduindrent. De la natiuite de Alexandre. De la figure & corporence Dalexandre-Des inclinations & estudes de sa icun esse. Comment Alexandre fut mys a lescolle de Aristote. vii Comment son pere le laissa lieutenant general de Macedone. Et des batailles qu'il vain quit. ix Comment discordz sourdirent entre le Roy Philippe & Olympias & femme & Alexandre fon filz.

La mort du roy Philippe perede Al exa	ndre
& la comparation du pereau filz	xi
Des vertuz de Alexandre	xiii:
Desvices Dalexandre.	xiiii
Comment Alexandre print possession du aulme. Et des obseques de son pere.	±₹
	İVİ
Ladestruction de Thebes. Et de Clear prisonnier.	XVÍ
	cviii
Loppinion de Eschines conseiller.	eviii
Loppinion de Eschines conseiller. Loppinion de Demades oraseur contras fueillet.	inc xix
Lopinion de Demosthenes grant orateur.	.xx
Comment Demosthenes supplies Alex drepardon pour Athenes, le pardon de lexandre. Et des lettres aux Romme	can- :: A- ains,
	xxi
Comment Alexandre alla a Corynthe, Ed deuises que Alexandre eut a Diogenes fueillet.	
Comment Alexandre affembla en Corys le confeil de topte Grecesconclud de f	

guerre aux Petfans. Et du nobre de fe	gens
F & cappitaines.	IXA
Comment Alexandre alla autemple de	:Del-
phospour demander se il autoit vict	oure.
L'fueillet.	XXVi
Comment Calistenes alla anec Alex	andre
en Perfe. Et comment Zenocrates le	Phi-
lozophe ny voulut point aller.	ÜVEE
Comment Alexandre passa en Asic.	XVIII
Comment le roy Daire vint au royauln	ede
Perfans.	ZXIZ
Des Ambassadeurs & lettres du roy Da	ire a
	rrri
	xxxi
Comment le roy Daire enuoya Meno	
connectable auecques grand oft cons	re A-
lexandre. Et comment Alexandre pre	ich a
	zxiii
Comment Alexandre & Menon ordonn	
chaseun en droit soy leurs batailles	
	xiiii
Comment les Macedons marcherent et	
	EXXY
La mort de Menon cappitaine des Per	
Et du nombre des deux patties qui y s	
	xxyi
"run c'ne	

Comment toutes le prouinces Dafie la mianeur se rendirent a Alexandre. xxxvii

La conclusion du premier liure par maniere de prologue de lordonnance que mect le translateur sur les liures ensuyuás. xxxix

Table du second liure.

A description des fleuves Marse & Lucus. Et de la reddition du chasteau de Celene. Des ambassadeurs Dathenes & rescription Dafie la mineur. Comment Alexandre dellia le ioug faye. e facillet. Commenton palla mostre en lost du Roy Daire. Et comme il fist mer vng cheualier pour aulcunes remonstrances quil luy ! fist. fueiller. Des longes du roy Daire. Et de leurs interpretations par les deuins. Comment & en celle ordonnance le Roy Daire cheuauchoit en bataille. Comment Alexandre passa par les destroiez de Cilice:la description & fleuues dicelle. kcoment Alexadre fut tresmalade. xlviii

Des complainctes de son oft.
Comment Alexandre fist lire a Philippe son
medecin les lettres contenantes quil le vou
loit empoy sonner. Et tadis quil lisoit il print
le bruuage quil luy apportoit. lii
Comment Alexandre vint a la ville Disson:&
du conscil de Parmenon, hiri
Commo Silvan tut mis a para a maria da
Comme Sifene tur mis a mort pour auoir de-
lee & reuele deslettres du mareschal du Roy
Daire. [v
Loppinió des gregoys soudoyers des Persans.
fueillet. lyi
Lopinion du roy Daire contre ceulx de son co
feil. lyi
Comment le roy Daire fist coupper les mains
a daucuns gregoys prisonniers pource quilz
regardoient son oft. lvii
Comment apres ce que Alexandre eut sacrifie
il print lieu pour la bataille & de lost du roy
Dure. Iviii
Lordonnance de lost du roy Daire. lix
Comme Alexandre ordenna fon oft lx
Exhortation Dalexandre faicte a ses gensdar
mes.
Comment les deux oftz assemblerent en ba-
taille, lxii

LA L GULVI	
Du dangier ou fit la dextre aisse des dons. Et de la fortech isse.	Mace- lxiiii
Dupiliage,	lxv
Comment la mere & la femme & les e	nfásdu
roy Daire forent prins. Et du nobre de	es mori
des deux parties.	lxv
Comment Alexandre retourna de la p	ourfuy-
te du roy Daire. Et enuoya reconforte	
mes prisonnieres.	
Comment on mist les mors enterre & c Alexandre vint deuers les dames. Et c	
fes quilz eurent luy & la mere du roy	Daire lxvii
Comment le roy enuoya Parmenő a pour recepuourles trefors du roy Dair	Damas c. lxix
Comment le prenost de Damas trahy	
qui alloient qu'erir le tresor du roy D	nire
fueillet.	lxx
Des prisonniers & prisonnieres.	lxxi
	2.9

E la fuyte du roy Daire. En effect du contenu des lettres quil entroya a Alexandre. Ixxi
Response de Alexandre a Daire de ses lettres.

THE TABLES	
	ixxii
Coment Alexandre donna puissance a l	Ephc.
zion de creer nouveau roy en la cite d	c CV-
_	lxzlii
Coment Amyntes auec aulcuns gregoy	3104-
1 Jee meriant ten alla en Egypte	POUL
1-Comin Decommental fatfac 108.	IXXV
marcichal Dalexand	TLE (TET
confit aulcuns du roy Daire, rassembl	ez aps
tabassilla deffisiditte.	TXXAF
Comment la flotte des nauires des Ma	ccdős.
Comment is notice destination in the	lxxvi
Dune guerre qui sesmeut en grece.	Alexan
Commenceule de Thir ressulerent a	Mickell 11
declentree :Et de la situation de ce	TTE CITE
C. aillan	IXXXII
Comment ceulz de Thir garnirent le	eur cite
The same of the contract of the same of the contract of the same of the contract of the same of the contract of the same of the contract of th	Tag Curs
Dalexandre en la mer, & la conclusio	ndu fie
anda la mille	
Comment les Macedons commencer	nt a cl-
cluser & diuiser le bras de mer. Et	les em-
cluier & diuner ie blas de mers act	TAK
peschemens deceulx de Thir.	· la Gu
Comment ceulx de Thyr bouteren	r to ten
aux grues & gasterent le mousle des	s mace -

doni.	lxxxii
Comment Alexandre commences yn	g nou-
ueau mousse.	lxxxii
Comment nouvelle flotte de navires vi	int a A-
lexandre. Et comment il rompit tro	is nefz
de Thir & sapprocha pres des murs.	,
fueillet.	lxxxii
Comment vne fortune de mer fist feris	
	lxxxiii
Des ábassadeurs de Chartage a ceulx d	
Et du songe dung de la ville du sacrif	ice de
Saturne. Et daucunes desfences des	mure.
	XXXIII
Dune Balaine qui vint ferir contre le 1	
Et de la bataille des nauires Dalexand	
tre ceuls de Thir.	IXXXA
	XXXVII
Quelle fur la cite auant la destruction.	
	XXXVIII
Lettres du roy Daire a Alexandre & 1	lcur el-
2-00	lxxxix
Responce Dalexandre en substence	XC
Comment Rhodes se rendit a Alexan	dre 85
plasieurs aukres provinces a les cappa	
· fueillet.	. XC
Comment Aristonicque le tyrant fu	t prins

• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•
dedans le port de Thenedon. Et Car	erche
malier Darhenes en Mathelin.	XCII
Comme le Roy Daire remet sus son ar	mce.
Cariller	XC11-
Comment Alexandrene poupitication	r ou le
roy Daire se tenoit. Et du siege de la	crede
Come	xcm
Dun en le grandre le trouva.	Et de
deux playes quil receupt en ce siege	c
£.celllet	Ye me
Comment Bethis cappitaine de la c	ite fut
prins & traine.	ICY.
Comment la cite du Cayre & toute I	gypte
ferédita Alexandre,	xcviii
Comment Alexandre alla en pellerin	age au
temple de Iuppiter Hamon. Et de	la diffi-
cuite du chemin. De la fituation d	icellu y
lieu. Et des responses quil luy sist	xcix
Comment Alexandre fonda la cue D	alc x ã-
	cii.
drie en Egypte. Comment Hector filz de Parmenon	n fut
	ciii
noye.	ents na
Comment Alexandre remunera plus	citii
Comment le roy Daire fist affembles	Ft tyra
mee pres de la cite de Babilone.	+7

Digitized by Google

vers la ville Darbelle, cini	
Comment Alexandre passa les rinieres de	
Tigris & Deuffrates. cvi	
Commet lost de Alexandre sut trouble pour	
lesclipse de la lune. cviti	
Comment on rapporta a Alexandre que la	
femme duroy Daire effoit trespassee. Et	
du dueil quil en mena. cx	
Comment on rapportaces nouvelles au roy	
Daire. Et des suspections quil en eut. exi	
Ambassadeurs du roy Daire a Alexandre.	
fueillet. cxiii	
Deliberation & expeditió Dalexadre a ceste	
ambassade, cxiiii	
Coment Alexandre marcha auant & enuoya	
ses cheualiers. Et ceulx du roy Daire rap-	
porterent la venue Dalexandre. CV	
Comment le roy Daire ordonna ses batail-	
les. Cxvi	
Leffroy de lost Alexandre & comment il se	
coclud de cobatte par iour, & non pas par	
nuyet cotre le conseil de Parmenon.cxvii	
Les gardes des deux oftz. cxix	
Comment Alexandre fist sacrifice. Et com-	
met le lendemain on ne le pouoit eineiller.	
fueillet	

2

Comment Alexandre ordonna ses batailles
fueillet. CXXII
Plusieurs admonitions & remonstrances q fist
Alexadre a les gésdarmes affin quil ne doub
taffent la multitude des Perfans. exxis.
Comme le roy Daire emmene fergens con-
tendant a son partement despriser le renom
des Macedons CXXV
Le marche des deux batailles. Et comment
le bagaige Dalexandre fut pile, exxvii
Comment la bataille des chariotz se porta.
ltem la foulle des batailles. La fuyte du roy
Daire. Et la chasse Dalexandre. cxxix
Comme se porta la senestre aisse de la batail-
le duroy Alexandre, dont Parmenon effoir
Lequel chemintyra le roy Daire. cxxxiii
De la grand occision des Persans. cxxxui
Comment Alexandre retourna de la chasse.
fueillet. cxxxiiii
Du rencontre que ent Alexandre en retour-
nant de la chasse. exxxiii
Comment Quinte Curle loue le conseil &
exploice de Alexandre en ceste bataille.
fueillet. Cxxxp
Tha Table du quarthure & tiers volume.

V conseil que le roy Daire tint la red. dition Daibelle. Ét la description du 1 yere & Deuffrates. Et de la province de Mesopotamie gisant ctre elles deux.cxxxvii Comment la cite de Babilone fut rendue a Alexandre.Et comment on luy vintau de nant CXXXIX La description de Babilone daulcuns edifices dicelle: des murs & manieres des ha bicans. Comment Alexandre conftitua plusieurs pris en vnes jouxftes & tournay. Et autres elbatemens quil fist cryer & dauleunes ordonnances nounclles. exhiž. Comment le cappitaine de la cite de Suse reis dit la cite a Alexandre, Et des grans trefors quil y trouua. cxlini Comment Alexandre print vng fort chasteau estant for vne aspre roche. Et pardonna a ceulz de dedans à la requeste de Sisigambis. czlvi: Comment lost Dalexandre fut reboute de vingt & cinq mille cobatans estans fur vne aspre montaigne. Etregardans les entrees de Perfe. cxlviii Comman Alexandre auce ving guyde entrat

par vng chemin desuoye & rua ius la gar-
msonde la roche. d.
La grade diligence de Alexandre pour venir
a la cite de Persepoliz. Et comment quattre
mille Gregoys prisonniers des persans vin-
-drent au deuant de luy. cliii
Lopinion de Euctemon quilz ne debuoient
point rotourner en Grece : Mais en Asie.cly
Lopinion contre de Theatecee clvi
Comment la cite de Persepolis fut pillee &
robee clvii
Comment Alexandre entra es parties plus de
dans Perse en temps de glace & de neiges.
Et coment il subinga les Mardiens, clviij
Comment Alexandre commencea a changer
fes bonnes meurs, & commét il bouta le feu
en la cire de Persepoliz a la requeste dune
femme publicque clix
Comment le roy Alexandre conclud de pour
fuyure le Roy Daire qui ainsi se appressoit
pour luy foirer la bataille clxi
Comment le Roy parla a fon confeil priant
aux fiens quilz le veullent suyure & ay der en ceste bataille clxii
De la loyaulte dartabaze & de la trahyson de
Bessus & de Narbazanes. clxiii
Beams of the Handstaller. CIXIII

Persuasion de Narbazanes au Roy Daire quil
mect le toyaulme en Bessus claimi
Du courroux du Roy Daire: Et comment Arta
baze le tapatia clxiffi
Comment Bessus & Narbazanes ordonnerét
prendre le Roy faignans repentance. clxv,
Comment Patro cappitaine des Gregoys vou
lutreueller leur trahyson. clavii
Comment Patron parla au Roy Daire, & do
la responce dicelluy claviii
Comment Bessus se excuse faincement.
fueillet clxix
Comment chascun abandonna le Roy Daire
fueillet clxx
Comment le Roy Daire fut prins de Bessins &
lemmenoutfuyant claxi
Comment Alexandre fut aduerty de la dicte
fuyte. Et de la prinse du Roy, & commér il
rataignit les traystres clauii
Comment les traystres ratains Dalexandre
naurerent & abandonnerent leur ROY
Daire, lequel fut troune dung Macedon,
fueillet. clarii
Lamort du Roy Daire, & des parolles quil
diff deuantsa mort. clxxv.
b iii

IT able du cinquielme liure. Ommet Alexandre Roy de Pire confin du grand Alexadte paffa en Italie & fut tue de ceulx de Lucques.clxxv La guerre de Hagiz Roy des Lacedo mont contre Antipater lieutenat de clxxviii M:cedone claxx La fin de celle guerre Comment Alexandre commencea perdre ses · bonnes meurs,&ce qui sensayt. Comment Alexandre feist rendre a vne noble

dame lo mary toute sa cheuace & la mena en vng bancquet. & comment al print entre les fiens le frere du Roy Daire. clauri.

La fituation de la pronince de parthiène, & du rumeur qui fut en lost que Alexandre retout non au pais, & le courroux Dalexandre sur ce.clxxxii.

Comment Alexandre prie tous ceulx de son armee que encores luy tiennent copaignie clxxxiiii en la guerce.

Comment Alexandre entra ala prouince de Mircanic: & de la fituation & ficutes dicelle.chxxvi.

La somme des lectres que Narbazanes le traifire referipuit a Alexadre, & de la fituatió du

pays de Femenie.daultres gens, & de la mer facillet. clxxxvii De la qualite du pays, & deceulx qui se refidi renca Alexandre clxxxix Coment le noble & loyal choualier Attabaze ferendit a Alexandre auec fes enfans & auec fesgregoys fould oyers du roy Daireclxxxix Comment Alexandre entra & print les pays des Mardiens Et dela facó dudit pays Coment Narbazanes le traiftre & Tabestris toyne des Amazones vindrent deuers Alexã dre. Coment Alexadre convernir en orgueil & en popes les grans biens eftans en luy. exciii Des guerres de lost touchat ses mutatios.194 Comment Alexandre feift ardre le baigaige Superfludeluy&des fiens Comment Alexandre chaffa Narbazanes le trailtre & desconfist quatorze mille cóbarás gardás rue aspreroche Comment vag macedon nomme dymne re uela a Nycomacque sampola conspiration faicte par luy contre Alexadre Coment Nicomacque reuela tout se meurtre ason frere Cebalin. Et icelluy a Philottes le filz de Parmeno, & depuis a alexadre, excix

Comment Alexandre tint en aspect Philottes de son excusance, & le pardon Dalexandre, sue illet cci Lopinion de Crathere quon debuoit questió- ner philottes, & plusieurs consectures des au
tres confeilliers. ccii
Comment Alexandre feift prendre Philottes par Atharies estant endormy dedans son lo-
gis & feist venir les gensdarmes a la court, & commentil feist les passages saffin que
Parmenon pere dudict Philottes uen ouyst nouvelles. cciii
Comment Alexandre accuse Philotres & son pere Parmenon par plusieurs cousectures af
fermanticeulx eftre chefz de ladicte con- fpiration. cciii
Comment on leur presenta Philottes & de la pitie que chascun en eut, & comment il obtint licence de dessendre sa eause ccvii.
Comment Philottes se dessend & respond aux accusations Dalexandre. ccix
Comment vng vieil cheualier nomme Bibon enflamma & irrita lassemblee courre Philo- tes & plusieurs hong neries ccxii
tes & plusieurs hongneries cexis Comment Philottes fut gehaine par lopinion de Ephesion & de Crathere cexisi

La deposition de Philotes IT La table du tiers volume & fixicime lure.

E lapitie que on eut de Pilotes & defon pere. Et coment Alexadre de lincestres fut tue pour autre conspiration.

Comment Amyntes & Symannes accointez de philotes furet accusez destre ses coplices Fucill et

Lexculation Damyntes

CCXIX Comment on racoluyuit vng frere de icelluy Amyntes qui sestoit enfuy Et comet Alexan dre leur pardonna

Comment Alexandre Euoya Polidames tuer Parmenon

Comment Parmenon fut mis a mort. CCXXV Quel homme fut Parmenon. cexxvi

Comment Alexandre subiugua les natios des Arracoses & des paropanizes Et dela nature & qualite des gens enicelluy pays cexxviii

Comment Alexandre passa la montaigne de Caucase de la scituation dicelle. Et dela cite

Dalexandr ie quil fonda CCENTR Comment Bessus le trayfire desiberoit a vng soupper de combatte a Alexadre

Lepinion de Cobares conseillant que Bessus

THE FULLY
Te debuoit rendre a Alexandre. cexxxi
Dela cherte de tontes choies qui furent en
10st Dalexandre. cexxxii
De la description de la pronince des Bactres
& de la qualite & diversite dicelle. ccxxxiii
Comment ceulx de la prounce Darienne le
rendirent a Frigene cheualier de Alexan-
dre, ccxxxiii
Comment Alexandre passa les desers des
Suffcans, CCXXXV
Comment Alexandre passala riviere Doxus
fur peaulx de bestes ensices plaines de vée
& de paille. ccxxxvi
Comment Spicamenes print & constitua pri
sonnier Bessus son complice en la mort du
Roy Daire pour le liurer a Alexandre.
Fueillet ccx xxvii
Comme le roy Alexandre fist tuer les gens
des Drancides, & raser I eurs citez & leurs
temples. ccxxxviii
Comment Spictamenes rendit Bessus 2 Ale-
xandre lequel se rendit a Oxatres frere du
soy Daire pour le venger de sa mort.
fueillet. ccxxix
De vac playe que Alexandre receut en la
iambe. ccxl

Digitized by Google

Comme Alexandre enueya vng chemaliez pour cheuaucher & guetter le pays de Sicie. Et comment Spictamenes & Cathene le feirent chefz dune rebellion que Alexandre voulout appailer par leur moyen. fucillet. ccxld Daulcunes citez prinies & rasces par Alexandre. Et de vne play e quil receut, cexlii Comment A lexandre fonda vne cite sur la ri uiere de la Tane quil nomma Alexandrie de la fimation de icelle riuiere: & du pays de Sicie. ccxhii Comment Alexandre conclud de faire guerre aux gens de Scitie. Et comment il fist sacrifice pour demander laduenture de la guerre. cczhiii Loppinion de Alexandre que il doibe faire aux Scitiens. Etloppinion contraire des ccxle denins. Comment Menedeme & deux mille combatans de lost Dalexandre furent mez de Spi-Camenes. Et comment Ale xandre conualescent vint deuant ses gensdarines. Et ain-- bassade des Scites venat deuers lay. ccxlvii Libastadeur des Scites parle à Alexadre disit

quil ne leur face point de guerre:maisquil

prenne a eux alliance ccxlix
Responce Dalexandre: & lordonance des ba
teaux pour passer les gensdarmes ccli
Comme lost passa & desconfist ceulx de Sicie
fueillet cclii
Commentilz retournerent de la chasse, & du
bruyt que Alexandre acquist en ceste victoi
re feuillet celii
La situation de la region Sogdiane Et coment
le roy Alexandre despita de mort trente no
bles hommes prisoniers aux Sogdies: nou-
uelles des gensdarmes venans de Grece,
Et comment Alexandre feist fonder six
chasteaulx. ccly
Comment Alexandre conclud dassaillir le fort
de la roche que Arimazes le Sogdientenoit
auec treute mille combatans. Et illec admo-
nitions a ceulx qui la deuoyent assaillir.
fueillet cclvi
Comme trois cens compaignons monterent
fur la roche, & comment le cappitaine la ré
dica Cophes ambassadeur Dalexandre.
fucillet cclyif
Table du vii liure:
De plusieurs rebelles reduictz a obeissance: &
, de deux ambassades cclx

Comment Alexandre tua vng grand lyon en
vng parc
Comment on feift vng continue auquel Alexa
dre exalta fes faict z & desprima ceul x de fo
peretueillet.
Comment Alexandre se repentitde la mort
du cheualier Clite, Pourquovil se vontue
mer. Et comment les rebelles des Bacriens
furent reduictz cclar
Comme Sissimettres gouverneur de la pravin
cede Nante se rendit au Roy Alexandre.
Comment Philippe frere de Lissimacque mou
rut de trauail cclxix
Commét la femme de Spictamenes le traistre
luy couppa la gorge, & porta la teste a Ale-
xandre. cclxx
Dugrand froit que lost Dalexandre souffrist
en trauerlant le pays de Cabaze
fucillet cclxxii
Commét Alexandre print a femme & espouse
Roxanefille dug chenalier fon prisonnier
& conclud daller en Inde. cclxxifi
Comment Alexandre se voulut deifier: & dug
parlement que deux facteurs tindrent sur
ce remostrans que besoing estoit de ce fai-
The state of the s

Fe.	CCLXXVI
L'excellete response de Calisthene le	philozo
phe contredifant a ce que dict est.	cclxxvii
Comment Alexandre ce courrouc	ea contre
Polipercon pource quil se rioit de	VBQ Der-
fant qui ladorit.	cclxxviii
Comment Hermolaus noble enfan	t confpira
contre Alexandre auce aulires co	
de la garde.	ccixxix
Comment lung de ceulx reuela la c	onspiratio.
Er coment Alexandre comada a F	Iermolaus
exposer deuant tout lost la cause	deladice
conspiration.	284
La deffense de Hermolaus.	182
La response Dalexandre.	284
Commet Alexandre fift tuer lesdie	z nobles.
& gehayner deuant la court Ca	lifthene le
Philozophe.	284
Des fleuves Dynde.	187
de la nature & qualite du pays d	
des habitans.	288
Des effatz & statuz royaulz dudia	
fucillet.	189
Des Philozophes du pays.	290
Comment aulcuns roys Indiens le	

Alexandre Etcommenten oppngnant vne.

cate 11 fut bloce dune neighe .
fueillet. '291
Comment la cire de Nise sut sondee du dieu
Bacchus laquelle se rendit a Alexandre: de la
fination dicelle. Et comment ilz celebreret
la feste du dicu Bacchus faignans estre in-
spirez de ce Dieu. 252
De pluficurs estez que Alexandre print Et co-
met il futnaure au fiege de Megaze, Et de
la reddition de la royne, & de la cite.
fueillet. 292
De plusicurs citez rendues. Et comment Ale-
xandre print la roche de Ormine que Her-
cules ne peult oncques prendre. 293
Comment le roy Omphis vint au deuant Da-
lexandre & seucla de luy son royaulme. Et
des dons quil luy donna . 298
Ambassade au roy Porrus & daulcuns prison-
niers. Ensemble lost du roy Porrus & de la
facon du fleuue de Histapes qui departoit
ks deux oft. 300
Aukunes escarmouches faicles en vne ille dis
did flenue, & comment Alexandre deceupt
Esennemys, & passa la muiere deuers eule-
Smilet. 30%
weren.

Commeton noncea curoy portus que Alexa dre marchoit en bataille contre luy, lordon nace des deux batailles Linstruction de Ale xandre. Et la premiere messee de la bataille. fueillet. ccciii

De dinerses aduentures de la bataille, & comét cccvi

Porrus fut prins.

Des deusses des deux roys, & comment Alexã dre print en amitie le roy Porrus. fueillet. cccviii

TTable du.viii.liure.

Aulcunes remonstrances de Alexandre faictes par luy a ses gensdarmes affin quilz le veullet encores suyuir. Et des bestes inustrees, & austidauleunes citez a luy rendues. cccix

Comment le roy de Sophites se renditau roy Alexandre, des viages, & des chiens de ce pays.

Comment le roy Phegelis se rédit a Alexandrc. Et des choses que iceluy & le roy Porrus dirent a Alexandre touchant la grande puillance de Aggramentoy des Gangarides regnant oultre le fleune de Ganges fueillet. cccx1i.

Alexandre parle a son ost priant quil veulle

La puissance des Sadracques, Sedition en lost du roy Alexandre appaisee dicelluy. 322 Comment les Sadracquesse retournerent &

perdirentleurlangage. 322

Comment Ale xandre affiegea la cite des Sadracques, luy seul môte sur le mur les eschel les tompirent, & saillit dedans la cite, & le dangier ou il se trouua.

Comment tour lost pensa que Alexandre feust mort. Et comment il trouua a conua-lescèce.

Comment Alexandre se monstra en vne nef a tour lost. Et commentious les princes de son ost vindrent deuers luy pour luy faire houneur.

3

Comment Crathere remonstrant a Alexandre parla de par tout loft que ilz ne se deunyent point exposer ately penly. Commét Alexandre parle a ses amys leur ren dat graces & remonstrant quil se doubt exposer a telz perilz. 17 9; Delarebellion dauleuns Gregoys gensdarmes estas en garnison. Item les Ambassades de deux nations, & commet Alexandre les festoya. 331. Comment Dioxippe de Athenes le combatit tout nud contre le Macedon tout aime. Et des dons des Yndiens. Comment Alexandre descendant aual la riuiere furent rendues plusieurs nations & ci tez & aulcus malfarcteurs executez. Comment Prholomee qui aptes regna fine naure de traict enuenime. Et du remede que Alexandre luy trouus en fonge. Comment le roy gesta la marché de Patalie. Fromentile nageoient fans guyd fentans lair de la mer. 337 Des marches de celle mer, & du trouble & effray des nefz Dale xandre. Et comment il entra en la mer Oceane dounant fina son voyage. 2:8

Comment Alexandre recournant donna chas
ge du nauire a Neatque & Ouclerite de
enquerre les estrangetez de la mer. 340
De plusieurs nations rendues a Alexandre
Pestilence & famine de sonost. Et illecques plusieurs provinces rendues aux capipitaines Dalexandre. 361
Comment Alexandre retournant en la mer
Oceane siu du mon de contress le triumphe que dieu Bacchus rapporta iadis deces
nations. 343

Table du nenficime liure.

Comment Alexandre faict executer aucuns fencichaulx des prouinces pour
leurs grandz extortions. Et come Nearque
& Oueferite rat porterent ce quil veirent
enlamer.

Ce que Alexandre auoit emprins de parafiou
nir.

346
Des grandz dons du noble Orphines & comment Alexandre le feist tuei par faulse accufation de Bagoe sa mignonne. Et du ingement de Alexandre.

346
Comment laimee dung des cappitaines de

La I apic.
Alexandre contre les Scittens fur rompue. Yne mutation de ceulx Dathenes. De la mort Darpale: & comment ilz ne vouloyét point obtemperer au dict de Alexandre.
Fueillet. 349
Comment Alexandre enuoya au pays les
vieulx gensdarmes & paya seuts debtes. Et commenteeulx quil retunt demaderent ob
ftinementleur renuoy. 350
Du terrible courroux Dalexandre tenssant
treffort & donnant conge aux Macedons &
aux Gregoys. 35t
Comment Alexandre fist tuer treize des plus
sedicieux. Et comment les autres se mistent
en toute obeyssace, & il ne les voulut point
escouter. 353
Comment Alexandre parla aux gens Dasie,
& les print pour ses gensdarmes. 354
Comment Alexandre met ceulx de Asie au
lieu des Macedons, & en faict noyer une
quantite. Les autres ennoye au pays, & ma
de a Antipater lientenant de Macedone. 355
Comment Alexandre retourna en Babilone,
ou embassades de tout occident lattédoyét.
Etcomentau soupper il sut empoysonne
par les deux hiz de Antipater. 356

•	
La mort Dalexandre.	357
Du dueil & trouble de tout lost Dalex	andre.
Coment Sifigambis mere duroy Dair	e mou
rutpour la mort du roy Alexandre.	35.9
Des vertuz & vices Dale xandre,	360
Comment les cappitaines & genidarme	
appellez a la court.	
Tanninian de Berdicana ana an Jaiha	361 -Cina
Loppinion de Perdicque que on doibt	citie
vng chief, & attendre la geline de Ro	Xanc
estant groffe Dalexandre auquel enf	
garderoient le royaulme.	362
Lopinion de Nearque que on ne doibt	point
attendre:mais prendre le filz que Ale	xan-
dre eut de Basine.	363
Lopinió de Ptholomee que on ne doibt j	
donner lempire a lung ne a lautre:m	ais le
gouverner par eulx meimes, par le co	nseil
de tous ensemble.	1361
Lopinion Daristone que on doibtdonn	er lé-
pirea Perdicque a qui Alexandre I	auoit
donnee a lheure de sa mort.	363
Lopinion de Meleager au cotraire.	364
Lopinion du peuple que on debuoit de	nner
lamina a Arridae, Frere haffard du	P on
sempire a Arridee frere bastard du	364
Alexandre.	
Lopinion contraire de Phiton. Et com	irit eig
c m	

de Roxane. Le trouble de la grand multitude; & commét Arridee fut reuestude lempire. Et comment Perdicque mist les armeures & se partit de la cite. Commét Meleager conseille auroy Aridee de faire tuer Perdicque. Des regretz de ceulx de lost & commét Perdicque retint les viates yeuans a la cite de Babilone. Legation a Perdicque. Et comment le Roy veult rendre la couronne, & se conseiller a Perdicque. La cause des guerres entre les successeurs de Alexandre, Parquoy lacteur loue les Rommains dauoir prins vng seul ches; Cest assancie lules cestar.
Alexandre Parquoy lacteur loue les Kom-
uoir Iules cefar. Comment Perdicque & Meleager reconseil-
lerent fain Cement. Et comme Perdicque feist souller & aggrauenter trois centz pie-
tons aux piedz des Elephans, Et illecques
la mort de Meleager. 379
la mort de Meleager. 379 Commét lempire Dalexandre fut partie eutre sessuecesseurs. 372
tre les luccesseurs. 372

Comment les successeurs le fussent	bien pas-
sez dela guerre.	373
Comment le corps Dalexandre fut	Dunent &
mys en baline.	373
Des suspicions que len cut de la mo	nt de A-
legandre.	374
Laconclution du Translateur.	375

FIN.

c üü

DY IVGEMENT DE MINOS.

Extraict du Iugement de Minos sur la preference de Alexadre le grand Hå nibal de Carthage. Scipion le Rómain menez par Mercure aux lieux iserieurs deuant icelluy juge, faict par Clement Marot.

[Alexádre parlant a Minos,

Homme plein doultraige Nest de besoig tentraulcú lágaige Et mesmemét la riche renommes De mes haulx faitz aux astres sub

Affez & trop te peuent informer.

Que pas sur moy ne se doibt informer.

Ausly tous ceulx de la vie mortelle

Sont congnoissans, la raison estre telle.

Mais neantmons, pource qua maintenir.

Loz & honneur, ie veulx la main tenir.

Saches Minos luge plein de prudéce

Qui la verdeur de monadolescence.

Portant en chief ma couronne inuincible.

Au glaiue agu, prins vengeance terrible.

Comme vray filz, de ceulx qui la main mirent.

Desus mon pere, & a mort submirent.

Etnon content du royaulme quauoye.

DY IVGEMENT

Cercheant honucur, mis & gectay envoye Mes eft ndars, & a flotte petite Decombatans par moy fur deconfite Et mile aux bas en mes premiers affaulx Thebes ene antique, & les vellaulx Puis fubinguay par puissance Royalle Toutes citez Dachaye & Thesfalle Et decoupay a foilon par les champs Illyriens, de mes glaiues trenchans Dont ie rendy toute Grece esbaye. Par mon pouvoir fut Asse enuabic Libye prins, le Phase surmontay Bref. tous les lieux ou passay & plantay Mes estadars (redoubtatz ma puissance) Furent fubrais amon obeissance Le puissant Roy Daire cogneut a Tharse Par quelvigueur fot ma puissance esparse Encontre luy, quat foubz luy cheuaucheret Cent mil Persoys, & fieremet marcherent Vers moy de front : delloubz les eltandars Bien trois centz mil pietos hardiz fouldars Que diray plus . quat vint a seschauffer Le vieil Charon grat nautonnier denfer Bien ent affaire a gouverner la peaultre Pour celuy iour passer de riue en aultre Tous les espritz, qua bas ie luy trasmis

DI MIROS.

Des corps humains, qua lespecie mis A celluy iour en la mortelle efforce Pas neipargnay ma corporelle force Car aux enfers quatre vingt mil esperitz Temoy ay lors, & fi hault cueur ie pris Que me lancay par le flottes mortelles Dece font foy mes playes corporelles Et ia ne fault laiffer a neantir Mes grandz combatz executez en This Etne convient que le loz on me rafe Dauoir passe le hault mont de Caucase Vng chalun scait of y fuz taut employe Que tout foubz moy fut rafe & ploye Encorfeiz aborder moncharroy Tiumphanment ou Pyrrhus le fier roy A (on ineschef de mes bras esproqua La pelanteur, quant de moy le troima Prins & vaincingui plus est le marchay En tant de lieux, quen la fin detrenchay Ledurrocher, ou Hercules le fort Pour le passer en vain mist son effort Breftoutbatty & vaincouy fans repos Iusques a tant, que la fiere Attropos Sculle cruelle, ennemy e aux humains Mon pouvoir large, ofta hors de mes mains At Lunsi est, que ie diz en maint lieu

DY IVGENENT

Feusse tenu des mondains pour vng Dien
Et du party des dieux immortelz ne
De tel erteur, pardon leur soit donne
Car la haulteur de mes saictz & la gloire
Queuz en mon temps les mouuoita ce croire
Encores plus. Tant suz sier belliqueur
Que ientreprins, & euz vouloir en cueur
De tout le monde embrasser & saisse
Si siere mort meust preste le loisir.

TLa difinitive sentence de Minos apres avoit ouy les raisons & allegatiós de Alexandre le grand Hannibal de Cartha ge, Scipion le Rómain par icelluy mesme Clement Maros.

Minos parlant a Alexandre Hambal & Scipion.

Friainemet voz Martiaulx ouurages
C font acheuez detrefardans courages
Mais fainfy eff, q p vertu doibue effre,
Honeur acquis: raifon donne a congnoiffre,
Q ue Scypion iadiz fuyant delices
Et non faillant de vertu hors des lices,
Dhonneur beffer le tiltre precieux

DE MINOS.

Deuant voz deux, qui fustes vitieux
Parquoy Iugeons Sipion preceder
Et Alexandre, Hannibal succeder
Ets de nois la sentence importune
Estavoz deux, demandez a fortune
Seelle na pastousiours favorise
Anostrepart. Apres soit aduise
Au trop ardent & outtrageux desir
Quecustes iadis deprendre tout plaisir
A(lans cesser) espadre sang humain
Rruiner de fultaminante main
Sans nul propos la fabricque du monde
Sans iuste guerre en ce vertu nabóde.

FIN.

TLe dicton vulgaire du roy Alexandre.

Vydantestre De la lignee des dieux
Tât prochasse par terre, & mer profude
Pais diuers, inhabitables lieux
Que vng iour entier fus Royde tout le mode
Er premier seul potte la ponime ronde
le conbatiz les monstres admitables
le assibicéte les Roys inexpugnables
Et siz mon nem par tout le monde espandre
Par tel moyen & faiz incomparables
Que entre les preux & cheualiers notables
Il nest hault bruyt que du Roy Alexandre.

FIN.

remembratedome, ecde
remembratedome, ecde
la genealogie de Alexandre de par pere
xandre de par pere

Chapitre Premier. E pays de Macedoine Para uant fut nomme Amarhie du nom du roy Amathion qui donna le premier remo de vertua ses natiós. Mais ainsi quo les croissances di-celles surët penices ainsi les limites du royanime trop edroitz, la region fat norminee boece & le peuple pelagien. En Emarche de paconye qui presencemer est por cion de Macedoine regna iadis Thelogone pere de Esteroppe vng des plus nobles qui su rent au siege de Troye, Encesamps Corane moindre filz de Hercules furadmonneste per responde des dieux de queur royaulme en Ma cedoine, & fut annoce quil rouneronterre & roint a sculle guide. Lorsil vint en Arnathie Q. Curle des faictz

auecgrat multitude de Gregeoys & ainsi que · mine tout le jour fur le vespre se chergea vng grant orage de pluye & de greffe. Siapperceurent vng grant troppeau de cheures fuyant de la pluye vers la ville: & lors suyuans icelles cheures ilz prindict la cite de Edesse ains que les habitans les cussent appetcenz . Apres ce par traid de temps cestuy Corane debouta du pays de Macedoine tous les aultres roys. Et y regnatout seulen lieu dicculx, & cestuy fut le premiet du lignage de Hercules qui regn ven Macedoine. Apres lequel succeda Predicque fonfilz qui monftra a les hoirs les lieux ou ilz deucient mettre les os de tous leurs succesfeurs, difant que le royaulme demourroit en celle famille tandis que les relicques de ses successeurs seroient mises en ce lieu. A'cestuy predicque succeda Argeus qui moderement administra le Royaulme en grant amour de ses subicetz. Apres lequel regna Philippe son filz qui trespassa en ieunesse. Si succeda son filz Europusqui fut porte au berceau a la bataille ou il descofist tous les ylhriens & ceulx de Trace. Auquel succeda Aminites roy de grantrenom tunt par la propre vertu comme 213

Dalexandre le grant.

parcelle de Alexandre. Apres lequel trespafla sans hour de son corps dont le Royaulme fut tout devolu a Aminites filz de Menelaus fon frere qui fut destruict de toutes vertus appartenant a grant maistre. Icelluy Aminites ent plusieurs enfans qui tous furent empoysonnez de leur propre mere, excepte philip-pelemaisse quifut donne aux Yllyriens en hostage, & apres aux Thebains ou il demonratrois ans en hostage en la maison de Epaminon le tresvaillant Capitaine & philosophe. Cestuy Philippe engendra Alexandre donton parlera en ceste hystoire. Ainsi doncques Alexandre fut extraice du lignaige Hercules de par son pere Philipperoy de Mace-doine & de par sa mere Olympe il sur extraict du lignaige Cacus descendant par Achilles Pyrrus iuiques a Neoptolome Roy de Epyre pere de Olympe.

> Diuerfes opinions de la conception Dalexandre, & des fonges & prodiges qui en aduindrent.

> > Chapitre, ij.

A ä



Q uinte Curle des fajz

E roy Phillippe en la founcille le
fift confecter en lule de la montace
aucc Olimpe sa feme laquelle it ay
ma seune pucelle. Et apres se tref-

pas de ses parens la print en mariage par le cosétemét de son frere le roy Arribe. Icelle estat esponsee la nuit precedant q'il le fut en la copai gnie de fon mar y il luy fembla en fongeat que le tonnoirre fust cheu en so ventre & que ving grant feu si alluma duquel partoyet flabes efparses en plusieurs lieux . Philippe austi long temps apres les nopces songea quilselloit le ventre de la femme dung grant leel auquel eftoit lymage dung grant lyon, par lequel forge comme plusieurs eussent expose a, Philippe quil se donnast garde de sa femme . Aristandre le deuin affermoir quelle auoit charge défăt, car on ne scelle point les choses vuides: & quelle se deliureroit dung enfent plain de courage & ayant nature de lyon. Deuant ce on auoir veu vng dragon couche empres O-limpe qui lors dormoit, laquelle che le refroida tressort lamour de Philippe enuers elle, tel lement que souventesfois a cuite sa compaignie doubtant aucunes poisons ou ars magi-question ayant paour par denotion que auDalexandre le grant.

fun dieu neuft compaignie auec la femme, Apres ces choses veues enuoya Cheron megapo bran on temple de Delphospour scauoir que ceseroit, lequel rapportatelle response des deum quil estoit besoin de sacrifier au dieu A-Po & lappaiser parses prieres: & q le roy Phi lippe perdoit lug des yeulx pource quil auoit regarde par la fente dung huys sa femme couchamanec icellay dieu Amon. Ces choses die Plutareus en la vie Dalexadre : mais Cratofte nes le grant by frorien dit que Olimpe reuela seullement a Alexandre les secrez de sa geniture quant il alla en son armee en luy commadant quil print le couraige de son progenitent . Autres diene quelle a cuite de ce faire. etquant on luy, raportoit que son filz se disoit biz de lupiter quelle difoit, ne cessera iamais Alexandre de me faire ennemye de Iuno la de esse, Aulus gelius au quart liure dit que le pareil cas adunt a la mere de Scipion laffrican, car Gayus opins, & Iulius hygmius & audes qui miltent par escriptiavie & les gestes dicelluy Affrican dient que en absence de Pu blius scipion son pere on a veu au lit de sa mere qui estort tenue pour brehaigne vne grant couleure couchant pres delle en son lit. Ce Aiij

igitized by GoogTe

curse des faictz
rapporte Scipió aux deuis, lesquelz apres quil
eut sacrific respondirent quil auroit encores
des enfans si ne passa gueres apres que la couleuure sut veue en son lict que la dame ne coneuure rut veue en ion uct que la came ne coceut & apperceut fignes & sentemet de sa portee. Apres ce au neusuielme moys se delura
de Publius scipion Lassinan qui vainquit Ha
nibal, & les Cartaginoys au temps de sa secore
de guerre punique. Masseomme di Plettarchus, austres dient touch ant la visió dete dragon que en la prouince de Thraceles femmes faisoient les anciens sacrifices de Orphee & de Bachus si nourrissoient serpens de notable grandeur: & les faisoient si prines quilz sentorulloient entour leurs bras & montoient sur leurs restes affin de faire paour aux hommes dapprocher dicelles femmes, pouroe nomnes dapprocher diceites remmes, pource que en ses sacrifices leur couenoit abstenir de leur compaignie. Or dist on que olympe es stoit de telle region & que par ainsi pourroit estre veu en son list ce dragont. Justin dist que olympe en enchargeant Dalexandre luy sembla en songeant lauoir conecu dung serpent de merueille un grandeur et dist celluy lustin que a laverire elle porta en son ventre plus que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse morrelle dont antres elle se est van que chuse elle se est van que chuse elle se est van que chuse elle se est van que el se elle se est van que elle se que chose mortelle, dont apres elle se est vanDalexandre le grant.

teclauoir conceu du dieu lupiter Amon.Ce que Vincentlhystorial a escript de la conception Dalexandre ce quil racompte de Nepta. nebus quil dict eftre pere dicelluy est exprefsement contre la saincte escripture qui au premierdes Machabees appelle icelluy Alexandrefilz de Philippe roy de Macedoine, Pareil lement que icelluy Vincent dict de plusieurs enchantemés dymages de cyre noyez en vng baffin,on ne le trouve point en hystoire auten tique. Vray eft que vne hystoire dont Vincenthystorial allegue en tous les faictz Dale xandre racompte seschoses, laquelle hystoirea extraict les faictz Dalexandre vint a mes mains a la destruction de Dynant & lay veue tout du long fi ne lay voulu en tiens enfuyuir, car elle na quelque auctorite en stille ne en sentence, ains discorde de tous bons acteurs, non seullement en ce que dict est, mais en tout lordre de l'hystoure.

TDela natinite De alexandre.

Chapitre.iij.

Lexadre fut ne pres du moyfic fine iour daoust au mesme iour de sa nansauce ardit le temple de Dyaneen Ephese qui pour lors estoit

A iiij

Q . Curse des faitz vng des sept edifices de tout le monde. Tous les magiciens & prestres de epheze disoient ce feu fignifier gras domages & ploroient cry ans que en ce iour naissoit grant persecution pour Asie. Auecos ce quen ce jour vrayes pier. res descendans des nues ferirent le pays doriét comme grefil. Ence mesmes temps le roy Phi lipe print la cite de Potidee. Nouvelles vindrent que Parmenon son connestable rua ius. les yllirlens en bataille. Autres nouvelles vindrét que son cheuafauoit vaincu le cours & gaigne le pris au môt Olimpe. Le tiers messa gierrapporta que Alexandreestoit ne. Philippe estant moult ioyeulx de ses nomelles enco res le ressouyrent plus les deuins affermans q son enfant seroit immecible, quil estout ne en trois victoires, Oultre plus pource que ce iour mesmes deux aygles se tindrent sur le co ble de so palais des le matin iusques au vespre: ilz disoient signifier a lenfant deux empires, cest assauoir Afie & Europe.

> ■De la figure & corporéce de Alexandre.

> > TChapitre.iiij.

Dalexandre le grant Lestoit de moyenne stature: mais de forme plus noble & auguste que de mortel home, de hault col·les yeuls rians, les soues cleres de rougissans gracicuse-; ment, & dantres facons de corps, non pas ma-ielte de figure, car comme dit Plutarcus ainsi le tesmoignét ses y mages que fist Lisippus le plus gre entail leur docest memoire. Alexadre ne voulut oncques que autre que icelluy Liappus fift fon ymage. Dicelle prindrent patron les amys & apres les successeurs : 11 aworle colving peu encline a la main senestre, les yeux englipou moistes:ce que ce mermeilleur ouurir contressist diligentement appelle le plusgrant paintre qui onc sut renomme par tous les grans acteurs du temps passe, Com-me Iohannes ou Roger en nostre temps pour trayt Alexandre gardant les figure desfussions fors quil fist orb, ou partrop noir combien que les acteurs dient quil sut blanc: mais ce sist il pource quil figura pourtant leckistre & gectant sumes seu & slambe. Tons se accordent quil eston de beautant & que la blan cheur mellee de rougeur illustroit son visaige: Nous lifons es commataires de Aristoyne que 4 bouche & ses membres rendoint vne odeur

Q. Curse des faictz
tres sociue te llement que ses robbes dedás ren
doient & estoient plaines dung merueilleux
semement dont la cause se peuk estre sut latrepance du corps seruent dune chaleur interieure, par laquelle il sut fort enclin a boire & a
courroux comme il est tout notoire.

■ Des inclinatiós & estudes de la ieunesse.

(Chapitre.v.

I fut le iounencel trefexcellent,

& furét en luy fur humaine puif

lance fignes & esperance de va

leur, car luy estant en sa icunel
fe comenca a resplendir sa con

tinéce: & pource quil sut propt

& adonne a tout faire si se tenoit il contre les delices continent & immobile, & les refrenoit par vne merueilleuse attrempace, couuokeux de honneur, & magnanime oulure son aagez car il ne affectoit point gloire de toutes choses comme son pere Philippe qui prenoit la force de bien parler des aornemens de rethoricque, & qui mettoit en ses monnoyes le nom bre des victoires quil eut en la course aut môt Dalexandre le grant.

de Olympe, mais Alexandre cobie quit eust aufi bo corps a faulter & a courir come nulz. toutesfois il nen tenoir gueres de compte, ancoys estant interrogue dung aultre enfant de son auge sil courroit voulentiers pour le pris au mont de Olympe. Respondit. Voulentiers seie deusse auoir vrays courans & contendans auecques moy. Il aprenoit & recitort plufieurs vers & chanfons & non nonuellement tragedies & comedies, mais auffide pluficurs poe tes, hystoriens. Son dednyt estoyt dechasses & voller, & du seu de la hache aukre ieu ne vouloit regarder. Son pere le roy Philippee-flant absent embassadents vindrent de par le roy de Perse, lesquelz Alexandre en son enfan ce recent tres honnestemés & les autabres by par fes ioyeuses deurses. Si estoient moult esba his quil ne leur demandort point chofes bafses & infantiues, mais les interrognoit de la le gueur de la voye de lentree de Perfe. & de la maniere du chemin Seleur demandoit quel efloit leur roy cotre les adversaires. Or quel il choit emers les Perlans, ades come estoit grade la puissace desquelles choses les legatz sesmemeilloiet & tenoiet mois de copte de la gra degrauite du roy. Philippe au regard de celle Q . Curse des faitz

Dalexandre son enfang Il ne se estouystoit id de gueresquant on raportoit que son pere an. uoit prime quelque noble ville & obtentiquels quegrandoviftoire, ains aux reptens du fomaagequi ekoient quecluy diloit. O enfans mon pere obtiendra toutes cholestellement aud no. me restera matiere de moustrer auec vous quelque hault fait. Sculle convoitife de ventu & de glore le renoitronon pas de psennos, ou de delices, & pensoit que tant feroientsets faitz plus petitz combien qual receueroit de son pere plus grans tichesles, parquoy croit Cant la seigneurie deson pereil pensoieque la matiere & les geltes rapetifloit, sine desiroit richelles ne visigode delices mais guerres des batailles,& printipalement ou il peule honneur & gloire acquerte. On dona la charge da sa conduite & nourriture a plusieurs gouner-ments come raison estoit. Surto les aultres e-: Stoit Leonides hoede meurs excellet riqueur, & granite du com de gomerneis & pourlei parataigeduql il estoit de par sa mere Olimpe; il se desdargnoit dudit nom de gouverneur. Et pource quil estoit paréta Alexadre on lap. peloit son coduiseur. Aulcus diet q des meurs de cestuy & delalure dot il fut entachede son

Dalexandre le grant affarcene fra peut oricos rauos ne garder de enancement and a straight and some gone of the forigon ancient or philients grans accours ter moight de Thealle grat clarifes de Macedoine acheta au roy Philippe Pour mir. Mars dor, yng cheual nome Bucifal: legl kroy voulut regarder aux chaps, fi fembla a chacifier & rebours pource que il ne voulok Souffrit nulz des Ses de ensoue Philippe mo taffirity. Leroy choit mal content de cel fi comanda que on sen desfist, & le plus tost q faireon pourroit. Alexandre estant en presen ce dist. Mais regardez quel cheual.ilz le perdent par ce que nele scauent ne nousent che naucher Philippe le souffrit dire de prime sace a son filz, mais Alexadre comenca a murmurer & mostret quil estoit mal cotent de son pere leglioubdam luy dift. Veulx tu repredre plus fages, & plus pinfans que toy. Lors dift Alexandre.le me faitz fort de le cheuaucher mieulx quulz. Etleroy resposit. Situ ne le cheuauches que lle pethe venix tilportes pour cest orgueil. Per dieu dist Alexadre iele paye le cheual par la reme & le comenca flarer &

Q. Curle des faichz

luy froter la teste,: & luy pigner les crains de fes muns & doys : puis le tourna deuers foleil leuant, & foubdainemer faillit dellus luy fans luy donner coup de verge ne delperon, car le cheual laiffa toutes les manieres, & Alexandre le tournoit & en faisoit tout ce quil vouloit c & gnoussat que le cheual ne desiroir que la cour le si luy lascha la bride & luy donna des espe rons hardyment. Philippe voyant son filz fue au premier en grant foucy, mais quant Alexãdre eut couru qui estoit ioin 2 & hardy de rechef brocha son cheual des esperons & le fist sourdre & leuer en lair les quatre piedz pl' de demye braffe de hault. Et les affiltens commé cerent a crier, mais on dict que le pere commé ca a plourer de gratioye, & en baissant le chef icelluy baila le chef du cheual & descendit a terre. Et le roy vint bailer son filz & luy dist. Quiers vng aultre royaulme pareil a toy: Car ia Macedoine pointnete suffist.

Commet Alexandre fut misa leko –
le Dariftote. Chapitre.vi,
Ais come le roy Philippe le veit defia
dengin estimant & contendant a non
estre par force surmonte: & qui nequ-

moins par railo pouoit estre instruyt a la voye devertu, il se efforcoit de le coduyre plus par peduations que par contrain des finauou que resde fiance aux maistres de musicque & des are liberaul x. Et pensant quil failloit plus grae diligence pour le endo driner. Et comme dict Sophocles q est le besoing de frain & degou uernail pour les enfans. Il fist venu Aristote q eston le plus illustre & le plus sage de tous les philosophes: auquel iadis icelluy Philippeawort escript quil neston pastant ioyeulx dung filz quil auoit comme il estott du viuat & téps dicelluy Aristote affin quil peust estre endoarine de luy. Et luy coltuna beau pris & guer do pour la dignite de la doctrine, car il lay fift rediffier la cite de Aristote Stagire, & y remist les bourgeois: marchas manans: habitas & citoyens lors cstas dispers & prisonniers en plu fieurslieux & diuerles places. Done il affigna a Alexadre & a fon maistrevne escolle ou nym phec en la ville de Mefe. Doc dict Plutarchus que iulqs a son téps on veoit la masson de Arifore ediffie de marbre: les vmbrages & les bel les galleries. Si eit tout notoire q Alexadre no fullement aprint dicelluy Aristote les liures Ambonnes meurs & des bons gonnermés des

Digitized by Google

Q .Curse des fairz

choles publicques, man oultre ce il acquilles admonnestemes & enseignemens de plus fecrette & hanke doctrine queilz nomment & appellent entre eulx. La sciéce de speculatine cognition. Laquelle ilz ne monstroient que a peu de gens. car apres q Alexandre passa en Alie il eut nounelles q Aristote auoit mis par rescript les lames des scieces dessusdictes, Hluy escriuit vnes lettres faifant métion & touch at franchement lascription desdictes cièces def. quelles lettres il refte encores cefte exemple. Alexadre dift a Anstote. Tu ne a pas bien fait quias mis par escript les sciéces speculatines, Car en quelles choles q nous ferons nous pl' excellens des aultres fi les estudes & exercissemens ou nous sommes, sont comunes a vng chascun. Certes iaymeroye mieulx estre excellent par singuliere doctrine que par pouoir grantestat. DIE v Soit auecquestoy. Aristote rendiresponce & consolation a cette counoits fe de gloire loy exculant auoir escript lesditz liures coc fil ne les eust post escripez, caril les a fantz fi briefz & fi objeurs que à peque peuk on étédre lung fans lautre. Ariftote aussi à cau se de Alexandre print & miss grat peine & estude en larede medecino auquel ait Alexandse

Dalexandre le graud no Coullemet estudia diligemet, encores il ayda a fes amys en leurs maladies & leur a done instructios daucus remedes & observación de viades, ainfi que on peult veoir par les épifires Mais Alexadre counoiteux de estudier & dap prédre apprint par lexposition Danstote le liure de Omere intitule ylias q Alexadre appel loit le voyage de la discipline militaire: legi livire come dit Ouescrite. Alexandre tenon par nuyt dessoubz son cheuet auecsa dague. Et co. me es plus haulx lieux il neust point deliures, il éuoya Arpale affin den anoir leql luy appor ta les liures de Philiste, plusieurs tragedies Deuripides: de Sophocles & de Eschile ésemble les laiz de Celefte & de Polixene, Mais deuat tous au ltres il tenoit Aristote en pl'grat admiration & reverence, si disoit quil ne laymoit ia moins g son pere, car par lug auoit acquis raison & a cause de biéviure. Aucis met tent auat que apres son enfance il creut ples-pace de cinq ans soubz Aristote en Athenes.

> Coment son perele laissa lieutenat general de Macedoine. Et des ba tailles quil vainquit..
>
> Chapitre vij.

Digitized by Google

Q. Curse des faitz Presceschoses Philippe menat gues

re cotre Bilante qui depuis fut appel les Constatinoble On laissa le gouuernemet de Macedoine & ladminifiration de la chancellerie a Alexandre lors estátau.vi, an, &.x. an de son aage. En ce temps il rua ius en la bataille ceulx de Magaire qui le tournerent cotre luy, si fut leur ville prince & les habitans expullez, & y mist plusieurs aultres pour y demourer & noma la cite Alexadropolis, Pareillemet il sut present en la bataille qui fut cotre les gregoys en Che ronne:ce fut le premier qui effondra la sacree copaignie desthebains. Mesme on mostre au iourdhuy vng vieil cheine qui est aupres la ri uiere de Chepheze que on appelle la chesne Dalexadre pource quil yfist son logis. & nest gueres loing du sepulchre des Macedos. Pour toutes lesquelles choses le roy Philippe lauoit en grant beniuoléce come de raison estoit: & encores plus efiouyfoit que les Macedons ap pelloient Alexandre leur roy & Philippeleur empereur.

TCôme discordz sourdiret entre le roy Philippe & Olimpias safemme & Alexa dre son filz.

TChapitre.viii. Dalexandre le grand.

10

Pres ce q le roy Philippe fut amoureux de Cleopatre il se retrahit & fift reffus de Olimpe la féme en luy mettat lur suspectió de adukere : pource que on avoit veu aupres delle vng serpent de nota ble gradeur au téps de la conception Dalexãdre. Et apres ce quil fist ce reffus & reproche il printa femme Cleopatre ieune puccile, de quelles amours & nouvelles nopces sourdirent tresgras discors par ce q les roynes & les femmes de leurs lignees sentrehayrent grademet Si coururet dedans la court murmures & lagaiges plaines de debatz & diffentions, & furent en gras discors par asprete de jalousie, & le sier couraige de Olimpie se esmounoir. Mais Acal' esmeut la plus couverte cause des haynes durat letéps des nopces de Cleopatre Car coe il fut ocle Cleopatre estat au soupper des nopces charge de vi éhortoit les Macedos quelz priassent aux Dieux que hoir legiume leur feuft procree de Philippe & de Cleopa-tre. Lors Alexandre courrouce de ces morz dift par courroux. O traistre te semble il que ieloye vng bastard, ence disant huy geda vng gobeleta la teste. Lors le roy se lena & sine contre Alexandre lespee trasche, mais

Q .Curse des fai&z

fortune fauorissanta tous deux ou par fureur ou par vin ne firent nul mal lug a lautre, mais Alexadre comença a tancer son pere en disa Mes seigneurs voicy celluy qui en preparatso paffage de Europe en Afie est tube dung lich en vng aultre plus afpre. Apres cefte vineufe difection Alexandre amena sa mere Olimpe auteques luy & la laissa en Espire soy tenant le plus somét auecles ylliries. Valere racopte que vne dame codampnee dicelluy. Philippe lors que effoit yure luy dift. le appelleroye de Philippe, Mais luy estát yure icelle dame regarda Philippe diligemment & prouoca la cause en plus iuste sentence. Ainsi la dame arracha de luy la inffice & equite que impetter ne pouoit, empruntant plus grant ayde de li-berte que dinnocence. Et nonobstant que la pluspart des acteurs saccordent quil sut enta-che de trop boyre, toutesvoyes Aulus gelius au. x liure dirque le roy Philippe fut en tout temps diligét & songneux es affilres de guer-re: de batailles & de victoires, neatmoins oncques ne se absenta des ars liberaulx & estudes de humanite, mais tousiours discir & faisoit graciculemet plusseurs choses. On treune liDalexandre le grant.

sete & de grat prudence. Apres le departemet Dalexadre, Demarathus de Corinthe treffamlier autoy Philippe vint deucrs luy appor tant une hardiesse de bien parler auquel aps plusieurs lágarges Philippe demáda a icelluy en alle maniere les Gregoys feroient paix & cocorde auccqs luy. Surquoy il respodit. Il të doitbeaucoup chaloir de prédre cure de luni on de toute grece as receu to royaulme. parquoy Philipperetournat a soy éuoya icelluy Demaratus quil, repocast Alexadre par prices. Durant lequel temps Pexodore gouverneurde Cacarie de par les persans emioya en Macedoine Aristoceite affin de faire amytie & aliances a Aridee son filz bastard, par lagile chose la mere & amys Dalexadre se esmeurer a plusieurs rappors & seditios disans q Philip pe cofermoit icelluy Aridee par la noblesse de Ces nopces a occuper en Carie Panthoue tragedienaffin quil induyfist icelluy pexadore 2 Tuy donner en mariage la fille auat que a Aridee qui estoit bastard auce ce il estoit fol. Co plaisoit mieux a Pexodore quapmiere alliace maisquat Philippe fut aduenty de ses beson-gnes il printance luy vng sien amy moult bie similier nomme Philottes filz de Permeno

Q . Curse des faioz

en entrant au lict Dalexandre le tence tresson & luy dust de grandes iniures en lappellat lasche & indigne de biens veu quil se vouloit saire gendre dung homme de la prouince de Cariese internation du roy Barbaria. Lors escriuit aux Corinthes quiluy enuoyassen prisonnier icel luy Panthoue & bany de Macedoine, les aultres amys de Alexandre, Arpalene, & Arcus prolomee lesquelz Alexadre reuocqua apres & leur fist de grans honneurs.

¶ La mort du roy Philippe pere Dalexadre & la comparation du pere au filz. Chapitre, ix.

Etemps pendant Panfanies noble homme de Macedoine par le confeil de Cleopatre & Dactale receupt vne iniure trefdef. honneste. Et voyant quil ne po-

uoit auoir végeance du roy Philippe ille tua entre deux huys. Grant suspition de ceste mort sutrapportee sur Olympie parce quelle auoit enhorte icelluy Pansanies estát surieux ecenclinace faire mesmes aulcune infamie de ce toucha Alexadre, pource que apres liniure de Pansanies il sestoit plaint a luy. Surquoy on dict que Alexadre luy respondit ses

vers de la tragedie Medee. Oste tout le mary la semme & le beau pere. Olympie en absen ce Dalexandre tua Cleopatre cruellemet de les mains dot Alxadre fut moult dolét. Neaunoms apres ce Alexandre fift querir tous les compaignons & complices de la mort de son pere & les fift mourir en grant tourment. Et puis que racompte auons la geniture, naissan ce & nourriture Dalexadre ensemble la mort de fon pere ains que nous racomptons les cho les quil fift en Grece & en Perle nous mettros la comparaisou que Iustin & austres mettent cere luy & lo pere, & diros en brief les meurs & savie apres la mort du roy Philippe, Alexádre envices & vertus plus grát que son pere succeda au royaume de Macedoine. To deux ont este batailleure & couvoiteux de regner, maislung ne laultre ne voulurer regner aucc lours anis, e pere vouloit estre aym: & le filz fort crait, nulle maniere devictoire nestoit lai de éuers le pere, deuers le filz nulle ne sébloit difficile, le filz cleremét traictoit les batailles. le po occulternt & p cautelle, lug estortioeulx davoir deceu ses Énemys, laultre de les auoir réuerlez appteint. Le pe estoit écôseil pl' pru de le filz é cueur pl' magnificq lug & lautre

Q . Curse des faictz estoient instruytz es sciences : mais le filz le futloubz Aristote Philippe en eloquéce. Alexandre en epiftres effoit plus excellent : hing estoit deboniaire & lautte trop double si promettost plus quil ne donost, laultre estose plus rexcellentpar epistre que par parolle, lepee estoit plus subtil en aquest que en garde de ri chesses, le filz estoit plus curieux en despeds, le pere estoir poure entre les rapines de cascun iour, le filz firoit despés magnificques mi sericorde oc cruatilte reperoient egallenet en la personne du pere, au filz liberalle clenence de pardon aux vaincuz tous deux firét cu rieux de paremens darmes & grans mégeurs, mais le filz plus, tous deux legien a conoux, mais le pere le scauoit distimuler & mastrisir. tous deux donez au delices ,mais le fitz plus. Alexadre eschauffe nanoremode de serestain dre ensavengeace, tous deux envin par trop adonnez, mais les ennemys sentotentiuresse de Philipper, les amys celoient celle Dale-xandre, philippe sounet se leitoit de la table co

Des verms Dalexandre. Chapitre.x.

mo fes emenys, Alexandre come les gens,

Lus excellet de tous les Roys estoit, & a peine peult on trouver so pareil sil auoit dompte yee & orgueil, maulx non vaincuz & viage de vin plus amodere, car il estoit comprent a entrer en tous perilz : diligent a tous exploitz, feable aux rendus, piteux aux prifonniers, magnificque au fiens & liberala tourchascun, tellement que plusieurs foys dé-noit que ou oscroit demander a Dieu. Modere eston & attrempe es delices permises & vitees, homme de singuliere hardiesse a qui ries ne l'embloit grat ne impossible, mespriseur de tout penil, & principalemet de multitude de peuple, la premierentrepreneur des choses pe filcules, le premier descédoiten la bataille, & illec se combatoit tousiours ou il veoir laplus grant foulle, il vouloit que tous les perilz fufientaluy non pas aux siens, les proyes donnoit a tous les ges, a doubter nestoit que il fust meileur cheualier ou capitaine. En somme, enfortune, en counoptile de gloire ne peuret oucques mouter fin en luy, car prosperite perpetuelle ne faillit oneques en ses choses adner ses, ne fortune oncqs a lespargner ne sur lasse, temens sur tous les roys sil entre peure e insgrande en cours sur tous les roys sil entre peure e insgrande en course sur la comment de comment de comment en la comment de commen extreme de sa vie telle comeil anoit comèce

Q. Curse des faitz

Des vices Dalexandre. Chapitre.xi.
Aisapres que il faifit lempire des
perfans fortune corrompit fa bon
ne nature & changea fes bonnes
meurs & fon courage. Si founlia
& ternit tant de cleres & bonnes

vertuz par gourmandile de vin. Et comme il fut vainqueur de tous autres vices, souvent fut vaincu par vin & par controux. Ainfi celluy qui demoura inuncible contre les armes de , toutorient en fin fut vaincu par les vices des . persans . Pareillement il deuint fier & despit contreles siens non mye commeroy mais co me droit aduerfaire, & nestoit ia plus terrible a la bataille que a la table caril occist entre levin & les viandes Citte homme noble & cler frere de la nourrille & conservateur de la vie. Et qui pis vault pource quil racomptoit les gestesdu roy Philippe & icelles prisoit aux faitz Dalexandre. Oultre ce il fift tuer Permenon auecques son filz hommede royalle dignite sanslesquelz Alexadre ne fist onoques chose notable. Aussi il fist meure a more Califtene son maistre grant orateur & moult prudent, & plasieurs aultres notables hommes lans ouyr leurs deffences : failant ce: que

dist est pource que icelluy Calutene contendont de le retraire des vices:pompes exces des persans. Semblablement il bouta le feu en vne noble & royalle cite chief detout orient a la requeste de vne femme commune. Briefil mo ten grant orgueil quil ne vouloit pas seullement eftre tenu filz de lupiter, mais vouloit eftre adore come vng dieu:car peu luy fembloit de estre le comble de tous les mortelz. Aussi ilsemistiving dyademe en chief que par auant les roys de Macedoine ne portoient point. Et pour suyure les delices des persans aussi bien que les habitz il parttissoit les muytz entre les tronpeaux de filles. Mais affin que les pompes & delices ne semblassent post hayneuses a luy tout seul. Il contraignit ses amysa prendre longues robes de pourpre & de drap dor, & donna conge prendre femmes a ceulx qui prendre vouloient & affin que luxure ne fust a neant, mais quelle fust augmentee, ildeffendit les ieusnes & fist ordonner grans prodigalitez de viandes, si ordonna la commune des ieux (elon royal magnificence oubliun que par les vices dessudictz on pert les toyaulmes. Assi doc fut misé exil la vertu Dalezadre p trois degrez de sier orgueil, car en

Digitized by Google

Q. Curic des faictz foy desprisant le roy Philippe il appella Iupiter Amon son pere Et par desdaing des habitz & meurs de Macedoine il print les instituz & ctobbes des persans en desprisant labit de mortel homme.llfest voulu deiffier parquoy il fut en hayne des dieux & de ses prochains, car il nauoit point honte de soy, mais desprisoit son perequi auoit este homme & se disoit filz du dieu lupiter. Mais de sa nature estoit tout plain de vices, car ainsi comme la chaleur de ieunes 1 fe luy auoit amene courroux: violence & aultres vices fort feblables, ainfi laage les pouoit appailer ambrassant en son cueur choses infinies. Hauou coclu apres quil auoit dopte tout oriet detirer vers Affrique. & ayat pa le les fol litudes de la puince de Munide de rechief son voyage seroit vers liste de Calais, car par renomee aupres dicelles estoict plusieurs villes, co me Septe, Gibraltar & Colonnes de Hercules. Apres de la auoit delibere trasnagier es Espaignes & subjuguer, passer les alpes, les vaincre, & de la aller en y talie, car il estoit courrouce contro les rommains. Finablement il auon delibere de retourner en son pays pour ce que de brandis'le passage y est plus brief empire: mais de ce on dira en son lieu plus ampiemét.

Dalexandre le gran t

Ainsi que Alexandre ne descendit oneques en baraille contre nul de ses énnemys quil naye vaincu, nassiega oncques ville que prinse ne fust. Nalla oncques gens quil ne les ayr suppe-ditez. En fin il sutvaincu par possonnó pas par bataille. Etce suffise en brief de la maissance & nouriture de Alexandre jusques a ce quil paruint au royaulme & de toute la vie & meurs dicellay.

Comment Alexandre print poffes. fion du royaulme & des obse ques de son pere.

Chapitre xij.

Etournant a lordre de lhistoire apres la mortdutoy Philippe Ale xandre en laage de vingt ans succeda & print possessió du royaul me de Macedoine lequel il trou-

na plain de haynes & de discords & de grans perilz, car les voyfines natios des barbarins ne pouoientsouffir bonnemet la seruinde : ains desiroient leurs anciens principaulx seignirs. Toute grece estoit en armes parce que Philip penauoit point eu temps de lappailer, mais è fonterespasse en plus grant trouble & tempe stede guerres. Le perilleux chat de ses besoitQ . Curse des faitz

gnes donnoit aux Macedons tresgrans craintes, si disoient a Alexandre que force estoie qui laissast les choles de grece & ne fist a nul ly violèce, mesmes quil denoit par debonnai rete & cleméce attraire a soy les barbarins rerebellans contre luy. Alexandre contrariant ceste opinion conclud de garder & de deffen dre le royaulme par hardiesse a grant couraige:car il seroit tantost foulle & abatu sil laif-soit quelque chose de son grant & hault couraige. Premicrement donc il celebra les obsecques de son pere en grant magnificence & fift tuer fur la tombe ceulx qui le tuerent auce to" leurs complices & adharens. Pardonna feullement a vng nomme Alexandr e frere de lûg de ceulx pource al auoitremis sa mere Olim pe en lestat de sa premiere dignite dont le roy Philippe lauoit delaisse par suspició de adul te. Parcillement il fist tuer Actale & tous les parens de Cleopatre sa marastre affin de laisser toutes choses plus seures combien que Phi lippe les auoit exaulcez en haultes dignitez, mesmes aux siens ne pardonna point, ams fist tous occire ceulx qui sembloient estre ydoines a regneraffin que cause de sedition ne ma tiere quelconque ne demourast en derriere.

Dalexandre le grant.

[Comment plusieurs citez & nations rebellans yndrent en obessiance.

Chapitre.xiii. Pres que Alexandre eut donne lordre qui luy sembloit expedient es choses dessudictes il traueria grece, mais lors on lauertist q ceulx de Lacedemo & Dathenes estorent rebelles encontre luy, mesmes que Demosthenes orateur eftoit acteur de celle rebellion eftat corrompu des presens par vne grant somme dor. Dont pour obuier a leurs entreprinses Alexandre y enuoya son ost & oppressa soub dainement toute grece tellement que a peine ne croyoyent pas ceulx le veoir ne ne le sentoict venir. Lors ceulx Dathenes ainsi que pre mierstellementfurent esbahys & surprins q tous premiers se commencerenta repentir re tournant en admiration de ce quilz auoient desprise faieunesse par le confeil de leurs anci ens cappitaines:parquoyilz enuoyerent embaffadeurs par deuers hy affin de hy suppli-ergle veulift deporter de la guerre. Aps ce que Alexandre les eut ouys & grefuemet re-Prine il leur pardonna de bon cueur pource qui auon passe son enfance a leurs estudes. Q . Curse des faitz.

Les Theffalles aussi qui pas nauoient oublie les benefices de Philippe enuoyerent gens & viuresa Alexandre, & puissetira vers la riuie re du daure & appaila toutes les mutarios des gens Barbarines. Illecques auffidesconfist en bataille Sirine roy des triballes. Apres Alexan dre alligea lacite destragiere dont Aristote estoir natif. Etquant les citoyens virent approcher la destruction deulx & de leur ville ilz en uoyereta Aristote quil voulsist supplier le roy Alexandre pour culx, car ilz pensoyent que [i dignition du disciple pouoit estre appailee par la doctrine de son maistre mais comme le roy veit Aristote cognoissant la cause de la venue Iura quil ne feroit riende ce que prier luy vou loit, Aristote luy dist. Docques ie te prie & fup plie que tu destruyses la cite . Alexandre se foubzrift foy voyant eftre deceu de fon maistreil laissa la Cite.

> La destruction de Thebes & de Cleander pusonnier.

TChapitre.xiiii.

llec retourna son oft enuers Thebes pensant vier de pareille elemence co me enuers Athenes se il y trouvon

pareille repentace. Coulz de Thebes vicrene de force darmes cours luy & non pas de prie tes mais en fin ilz furent vaincus & essayeret lestormés de cruelle captiuite, car comme on deliberoit en conseil de la destruction de leur citeles Placiens & fociens compaignons Dalexandre & participans de la victoire se complaing nirét des subuentions de leurs villes fai aes par les Thebains de leur rebellió & cruaulte recordans leurs alliances enuers les Perfans non seullement presentes, mais passez. Perquoy iadis ilz se firent hayr de tout chafcun, aucc les recordans des fables de leurs crif mesancies affin de ceulx faire hayr tam pour leur presentes felonme comme pour leur infa mie moult anciene. Lors Cleades lung des pri sonniers a qui on donna licéce de parler dist. Alexandre nous ne fusmes pas rebellans contre levey Philippe que on disoit estre mort. mois contre ses hoirs. Quelque chose qui soit commise contre ta maieste, la coulpe est de fe lonnie comme tu vois,& non pas de trahyfo, lacuelle felonnie nous acheptons par trop chier res griefz & tourmes. Toute noftre ieunesse est desolee & mile a neant, il nous reste kullement les vierliars & les femmes, qui ch

Q. Curse des faitz

vng peuple aufi innocent comme fragile. Et mesmes par scortes adulteres & ribauldus in faicles infametez & injures fi fort travaillez q on ne luy peult demander chose plus amere. Aussi ia ne te suppliroys pour tous les Citoyens, Carfi peu en est demoure que cest pi tie, mais pour le terrouer innocent de nostre pays & pour la Cite ou ont este egendrez tant de nobles hommes, tant de Roys & tant de Dieux ayez pitic de la Cite qui nourist Her cules duquel to lignage est extraid son droict commencement, en icelle paffa le Roy philip pe ton pere son enfance. Si te supplios que vueilles pardonner a la Cite, & que en icelle vueilles espargner toy & les Dieux. Quant Cleades eut finy son parler yre fur plus grant que deuant enuers le Roy, si commanda que la Cite fust raseede sos en coble, & les chaps departis entre les vainqueurs & les prisoniers vendus en marche publicque. En la destrucció de la cite ceulz de Thrace rompirent la maifon dugnetresnoble dame nommee Thimoche & pillerét tout le meuble. Apres que le Ca pitaine eut violce celle dame par force il luy demanda diligément si elle auoit or ou argent muke en quel que lieu. La dame luy dist que &

auoù,& lemoya en son iardin, illeg luy monftra vng pnysou elle auoit gette fes plus precieules richesses quant la Cite fut prinse, mais ainsi que le Capitaine se éclina sur le bort du puys pourregarder dedans la dame le saissit par force si le tomba dedans le puys & luy ro pir le col. Puis les gens du Capitaine prindrét la dame & la menerent en prison deuant Alexandre qui en la regardant marcher & voyat sa contenance qui monstroit signe de grant no bleffe, car elle venoit affeurce & fans crainde; Alexandrelinterroguaqui elle estoit. Ladame luy respondit quelle estoit seur de Theagenes qui auoit este principal Capitaine en la baraille de Cheronne contre le roy Philippe ton pere & qui lors fut tue pour la liberte de toute Grece. Alexandre esmerneille de sa respoce & de son beau faich la laissa aller auccques les enfans lans aulcune raison.

> T Le courroux Dalexandre contre ceulx Dathenes.

> > Chapitre.xv.

Сij



Q . Curse des faitz

Adestruction de Thebes sembla a ceulx Dathenes chose pitoyable: par L quoy il ounrirent les portes contre la dessence du roy pour recuillir ceulx qui se rédoient sugitifz dequoy Alexadre se courrouca tellement que ceulx de Athenes qui depuis supplierét que one leur fist point de guerre. Et le roy resposit que point ne leur accorderoit, silz ne luy rendoient tous les cappitaines & orateurs par lesquelz ilz sestoiet rebellez tant de soys laquelle cho se assence menton interrogua ceulx Dathenes. Et pre mierement on interrogua ceulx Dathenes, & le premier sut Eschines orateur de ce qui luy sembloit sur quoy ilrespondit.

Loppinion de Eschines conseiller.

Eigneurs Dathenes il me fouuiene
S que Alexandre aprint en nostre Cite
les ars liberaulx & fut instruyt es sciences par Aristote. Auecques ce il aprint deuers nous noz meurs & & aussi tous noz engins:ensemble on luy lausa icy latt de regner.
Au surplus nous cognoissons la grandeur & có
stance de soncueur, parquoy il fault appaiser
Alexandre ce me semble par amour non pas

Dalexandre le grant,

par asprete de rudesse: ne par iniures & rebellions: mais par doulceur en nous humiliant il me semble que legierement se connertira en beniuolence de lindignation quil a armee có tre nous fil nous troune obeissas en luy requerant pardon. Apres que Eschines mist sin a só parler lon commencea a dire a Demades lung du nombre des orateurs lequel dist ains.

■ Lopinion de Demades orateur con-

traire.

Chapitre.xvi.

E mesmerueille seigneurs Dathenes

a quel propos Eschines nous sach
sigrant paour & nous admoneste ve
mir en la pussance & reddition dung enfant.
Pourquoy nous coscille il abstenir de la guerre ou toussiours nous auons este excellens attendaque iadis luy mesmes nous conseilla pré
dre armes contre les persans & non sans cause. O seigneurs Dathenes fors invisibles doub
terez vous laduenture de la guerre contre Alexandre encor es enfant qui iadis vainquistes
les megaroys qui auez rue ius les corinthessur
monte les lacedemons qui tant de milliers du
roy Xerses réuersastes en victoire & par vostre
venules auez de boutez de voz mettes: aus qu'z

Ciii



Q Curse des faictz

la mer ne suffisoit post a singler leurs navires. neles portz a descedrene les rivieres a boire, ne la terre pour les marcher. Qui les montaignes mettoient a luny, & en faisoient plaines de val lees qui couuroient la mer de leurs pontz qui a peines pouoient en Grece, & a peines recepuoient larc de leurs darcz & fleches. Cest yne grant mocquerie que nous nosons obuier a celt enfant soubdain & inconsul nous g som mes vaillans, esprouue z par tant de guerres & de victoires. Certes par vng conseil subul soit demande a noz Capitaines & Orateurs affin que plus legierement ilz destruysent & degar nissent les gardes de la ville. Loppinió de Demades avoit fort elmeu la ieunelle de Athenes, mais on attendoit le conseil defire de Demosthenes, auquel estoient en ion cueur les liures des Deesses de Sapience & de eloquence ilz auoient esleu pour leur siege . Lors se leua icelluy Demosthenes & commanda siléce au peuple qui faison grant murmure & dist.

2

į

•

10

3

CLoppinion de Demosthenes le grant Orateur.

Chapitre.xviij.

Dalexandre le grant.

lme semble que ie voy debatre en question deuers vous seigneurs Dathenes fivous debuez prédre armes contre Aiexandre ou fe on doibtobeirafes conditions & commandemens Surquoy loppinion de Eschines estafsez louable, mais pourtant nest pas a reproupercelle de Demades se besoing en estoit, car puissace ne nous fauk point fil est besoing derrepredre guerre. Si nelt pas a despriser la prefente paix qui elt la fin de la guerre. Demades nous coseille prendre armes par exemple des anciennes byftoires & victoires q nous auons eues. Mais ie vous prie que nous ayons telz Capitaines que nous anons euz au temps pas fe. Noznauons pointicy Conon qui enrichift noffre Cire des despouittes des Persans. Nous nauons pointicy Miliciades qui vainquit Dat re eschamps De Marathon & le mist en faytte auecques fix cens mille combatas a cheual. Nous nauons point Themistocles qui fist fuyr Kerfes en ving petit bafteau, lequel venoit ens grant orguest a tout dix mille combatas quil menoit par mer a tout quatte mille & deux conaures. Presentemet est ung aukire temps, & pouricelluy temps fauk trouuer aukire co-C iii



Q .Curse des faictz

seil Regardons bien que nous ne trouvés ser unude la ou nous charchons liberte. Regardons que fine luy vonlons liurer aucuns, & le nous ne luy rendons tous ensemble, il no me nera guerre. Regardez q ne no perdostout pour garder vne partie. Or celluy qui veult auoir heureuse victoire en bataille forte luy est necessaire de appareiller la guerre & de entre mir les gens darmes. Nostre ennemy est ia aux portes auecques son oft en grant orgueil non lasche non paresseux mais robuste & asseure plande grât hardemét. Il nous tronuera a def ponrueuz et non assez en point . Parquoy nous ne le deuons point prouocquer & reuoc quer des persans Lausons le aller & faisons tat enuers luy quilsoit content de noz affin quil ne face fon effort contre nous commune il a ia fait contre les persans.

Quant Demostenes eut mais sin a son parler on énoyadung comú accord vne courone dor a Alexandre auecques humbles prieres. Demostenes eut la commission, mais le roy aduerty de sa venue considerant son auctorite luy donna lhonneur quil deuore nonobstat que iadis luy auoit este suspect. Lequel Demostenes ayant salue le roy selon la mode

Dalexandre le grant.

qui autemps eftoit, & apres quil eut licée de parler cyant les macedons commeça ainsi.

Comme Demostenes supplie

a Alexandre pardon pour
Athenes, Le pardon Dale
xádre, & des lettres
aux rommains.
Thapitre, xix.

Oy Alexandre tabonne fortune na chose plus grande que tu puisses preseruer plusieurs, fortunes, ne ta bonne naure nas riens meilleur fors que tu le reilles auffijl nya nulle de tes vertus tant grandes que lles soient plus gracieuses que mi sericorde, ne plus admirables que clemèce, ne chole plus preste dapprocher aux dieux que par apporter le filut aux hommes , Mesmes en leur donnant sil en est besoing:car comme nous sommes de dieux surmontez en to bies seulle clemence est celle qui nous rend semblable aux dieux, & vier de ta clemence & bonte par la grace de tu fortune plustoft enuers ceulx auec loquelz tu as este nourry & &. kigne & as eu la clarte des sciéces, dottu pris la forme & comencement de ta haulteur , car I nest nul si iuste aextimer les choses qui doy Q . Curse des faictz

ut doubter quelle fust la voulente des Atheniés a mesprendre enuers toy quat ilz receurés Tes thebains cardes lheure q no cogneuimes le courroux de ta haulteur nous no lomes ve nuz abádőner verstoy a húbles prieres. Or cel luy qui se repet du delit sas faulte il declaire gl ayme mieulx non offencer que en apres foy re pentir. Neant moins fi nous sommes aucunesnet plus coulpables toutes fois somes no exemptz de tout crime. No receumes en nostre cite les thebains tat malheureux come dignes de pitie:non come tes ennemys, mais come te licos de ta haultevictoire. No coferuas icentx de Thebes come yffus dune nef ropue, nous ounrismes les portes a ceulx que tu as vaincus Neantmoins no ne prinimes pas armes contretoy, plus nous ingeras anoir delinque pat humanite que par autre conderatio ennemye, sion par hayne de toy mais pas erreur ne par malice, mais par pitte qui par aduenture estoit folle. Dautre part aufliconsidere que to cueur ne tintocqs coptes des choses si petites come nature a done pour viure en ce mortel mode ne ta vie ne se doibt pointtenir come celle qui est cotenue du corps & de lesperit, mais come diune. Tu as dopte grece: ropu Lacedemon.

Dalexandre le grant.

Thebes demolye pour depuis guerroyer les perses & yndiens. Maistoutes ses choses sone de homme, car elles ont nature & condition depaour destre acheuez, mais vaincre son cueur meltroyer loy melmes reprimer le cour roux: auoir pitie des vainces pardoner aux sup plias:qui oncques ce ne fait, il nestpas a copa roir atreshaulx hommes. Mais on le doit juger non semblable aux dieux. Ne croy doncques ayrequiest ennemyede conseil, necroy pas a hvictoire qui est cruelle & orgueilleule de la nature, mais vainct toy melmes qui surmon tes les autres en gloires & en vertus, Lequel eft my celluy qui se ditroy ou celluy qui se mos fire par noblesse de meurs en bote ou é estude debonnes meurs, ou en clemence ou en auamnilire de louége. Lequel des roystresilla. firesse peult comparoir a toy en grandeur de bataille: en nombre de guerres : en variete de victoires: en diligence de icelle: en amplitidede pensee, en durte cotre les rebelles, ele mence enuers les subgects, liberalite enuers chascun. Certes ta gloire est moult grande, co bien que elle sera encores moult plus tant que lemonde durera ne iamais ta memoire ne fi-Acra . Il nya figrant habondance dengin qui



Q . Curse des saidz

peuft aorner, enseigner & racopter tes faichz: mais racompter tes gestes entierement. Neaumoins vieillesse consumera & obscureira tout cecy. On le met en memoire par escript. Et en tre tous les gens du monde qui sont ceulx qui plus feablement & veritablement diront & ra compteronttes louenges. Q in sont ceulx qui plus feablement les divulgueront, admonne-Reront & escriprot que les grans Orateurs & clercz de Athenes qui est la gratfource & fon taine de toute Philosophie qui arrouse le mo de universel de tous les dons de Sapiéce. Docques Roy on celebrarates lonenges, tant par voix comme par epiftres io yeufes doulces & amyables, non seullement en noz lettres par noz escriptures & láguaiges de toutes gens. Ne iamais nul aage ne sera teue de ta gloire. Si ne doibt point ta vie doubter ne craindre obscurite de oubliace, car la memoire de tous les siecles la nourrira & la eternite la deffendra a toufiourfmais. Doncques ceulx qui viédront apres nous se esmeilleront en lisant tes grans faictz victoires & triumphes innumera bles. Et affin que ces choses soient ainsi nous te prions requerons & supplions que tu pardó nes a la cite affin que tu ne estaignes ne obfufDalexandre le grant.

ques la clarte de tout le mode: car come le foleil parla clarte de sa lumiere reluyst & respled sur toutes les estoilles:ainsi ceste cite en tre les aultres de tout le mode est pminéte en eloquéce & en prudéce:voire en tout le clergie de Philosophie. Et come preexcellete enuoye les fleuves de toutes scieces esparties de tout le monde vniuersel. Parquoy son te impu gne sera gloire & louége de la clemence. Sau ueta grace & ta louenge roy Alexadre : iete parleray encores plus auat, Nulle de tes loueges ia ne scra plus que celle que tu aquerras au iourdhuy en faisant ce, hûblemét te supplios, Apres ce que Demosthenes eut mis fin a son parler grat murmure sc esseua dont la voix de chascu si estoit q on deuoit pconera Athenes. Et mesmes les amys du Roy le en supplosét. Adonc le Roy par la coustume du lyonouia saoulle de fureur ou veuillant adjoufter a vne chose trescruelle ou aultre plaine de clemèce, no seullemet pource ne se courrouca cotra les athenies, mais auecques ce leur comada auoir foing des chofes de Grece, & ql vouloit quilz fusier prices dicelle au cas que se ankune cho se luy aduenoit phốcat de sa bouche al gdon noit a Athenes par sétéce pourueu toutes soys



Q . Curse des faictz

que les acteurs des sedicions seroient condam pnez. Adonc Alexandre receut la couronne & renuova Demosthenes. Puis apres sen retourna. Apres la chose fut tellement demenee que on mist en exilceulx que Alexandre commadoit lesquelz tantost se allierent au roy Daire qui ne firet pas peu de ayde aux Persans. Tou tessoys on dict que Alexandre se repentit dauoir destruyet la ville de Thebes. Et est notoi re a plusi, urs que ledict Alexandre despartir ausdict Thebains vne partie de sa clemence. Et pource que le dieu Bachus estoit de celle ci te il rapportoit lyre & le courroux dicelluy:la mort de Clite quil tua entre le vin & les viandes . Parcillement le departement de ses gés darmes qui labandonnoient en ynde aincoys quil euft parfaict ion voyage. Parquoy il fut noroire que apres ce nul des Thebains ne get ta deuat luy ses prieres: & leur souvenont tousiours de la destruction de Thebes & de la reconciliation de Athenes. Aulcuns mettet auat quil fult courrouce contre les Romains pource que apres les legations par iceulx Rommains orgueilleusement despescherentles Le gatz. Alexandre leur rescripuit vnes lettres no cotenat mot ne substace oultre ses trois motze

Dalexandre le grant.

Seje y voys, se ie y voys, se ie y voys. Et les Rommains luy escripuirent. Se vous y venez, se vous y venez, se vous y venez, mais Alexan dre de laya son courroux insques apres la guer te de Perse.

Commet Alexandre alla a Corinthe & des deuiles que Alexandre eut a Dyogenes.

Chapitre.xx. presce Alexandre tira deuers Corin the. A la porte dicelle trouna Dyoge nes le Philosophe qui nauoit aultre mailon q vng tonneau deffonce par vng bout, lequel il tournoit come le foleil tournoit. Alexandre sapprocha du tonneau si trouua Dyogenes qui le chauffoit au soleil & le salua fami lierement en luy demandant fil voul oit quelque chose de luy. Dyngenes tespondit ouy. Alexandre luy dist Demande ce q tu vouldras Dyogenes respondit. Que tu te vueilles oftes vng peu de devant le folcil. Alexadre luy dift. Ie vueil, mais ie vouldroye que tu me demandasser quelque do. Dyogenes luy dist. Et quel le chose puisie demander au terf de mon serf. Coment dist Alexandre suis ie serf de ton seif. Aquoy Dyogenes respondit. Tu es serui-



Q . Curse desfaictz

teur a counoitife de laquelle ie suis maistre Alexandre se delecta en ce quil veoit quil ne te noit compte de sa Royalle resplédeur & sen alla. Les offistens commencerent a demander a Alexandre par ieu qui estoit icelluy. Alexandre leur respondit. Si ie ne estoye Alexandre ic vouldroye estre Dyogenes. De ce sourdit ce commun prouerbe. Alexandre tempta Dyogenes a le getter hors de son estat par richesses & counoitises. Mais il cust plustoft gette hors de son Royaulme, le roy Daire par armes. De cestuy Dyogenes racompte Tulles Cicero au premier liure des queftions Tuf colaines en estant interrogue de ses anivs a lheure de sa mort en quel lieu il luy plaisoit que on le mist en terre, il ne men chaultou get tez moy aux champs fans fepulture. Ses amys replicquerent . Q uoy aux oyseaulx & bestes Sauluaiges . Nenny dea dist Dyegenes mais mettez vng bafton decoste moy pour les chaf fer Ses amys luy dirent. Comment pourras tu ce faire quant rien nen sentiras. Et quel dommage me peult porter leur morfure quant ie nen sentiray riens & ie seray mort.

25

Comment Alexandre affembla en Corinthe le conseil de toute Grece: conclud de faire guerre aux Persans. Et du nôbre de se gés

& capitaines. Chapitre xxj.

Pres que Alexandre entra dedans Co vinthe il affembla le conseil de toute Grece. Et quant il fut assemble il parla publicquement en lassemblee, disant que le temps estoit ia venu de prendre vengeance des Persaus qui tant de maulx & de guerres auoient infere aux Gregeoys. Parquoy tellemét print les cueurs en faucur de tout le peuple que on luy accorda le voyage de Perse. Et par commun accord fut appelle Empereur de toute Grece, disant quilz auoient change le corps de lhomme, non pasla vertude leur Roy. Sifefcrierent tous quilz les menast ou bon luy sem bleroit. Alexandre pensant de soy en seruir tã dis que ilz estoient emflambez en leurs courages. Ordonna fon oft chilant cheualiers, no seullemét de la premierre aage:no pas ieunes robustes, mais vsagez de la guerre plusieurs vieulx routiers qui auoient seruy a la guerre auecques son pere. Tellemet que on pe disoit point diceulx estre cheualiers, mais maistres de Cheualene. Nul ne fut Capitaine des ef-



7

Q . Curse des faictz

les de son oft fors que il cuft forxante ans. Te lement que se on cust regarde les commencemens de leurs ordonances on les euft eftimes senatz, non pas cappitaines de gens darmes. Au surplus il estoiet si honorables en telle pre sence grandeur de corps, de force, & de sapiéce auoit en eulx cogneu qui les eust iugez efleuz, no pas de vne seulle ville, mais de tout le monde vniuerfel, parquoy nul diceulx ne mist son esperance es piedz pour fouyr en la batail le, mais es bras pour la victoire, ne iamais ne cussent rouge leurs semblables se ilz neussent couru contre eulx mesmes. Et certes Macedoi ne cust enuoye plusieurs Alexandres en Perse se par enuie de leurs vertus fortune ne les cust armez les vngs cotre les aultres pour le mal de tous ensemble, Ceulx qui mettent le plus petit nombre son ost afferment que il nauoit que cing mille hommes a cheusl & trente mille a pied. Ceulx qui mettent le plus grant nombre afferment quily eut. xliiij.mille a pied & quatre mille a cheual. En verite ceft chose incertaine & plus admirable que il vainquit tout le monde a si petit nombre de gens quil auoit ou quil fut de si hault couraige quil ofast oncques de soy entreprendre. Aristobolus ditque

Dalexandre legrant.

4

Alexandre nauoit lors pour son voyage q soixante grans marcz dor a peine payement de trente iours pour ses gensdarmes. Selon q dit Priscien au liure des poix & des mesures. Vug grat marc dor Dathenes estor poix de fix mil le dragmes. Et meimes ce prouue par Marqus varro au liure de la naissance de la langue latine. Austi par Tucliuc en plusieurs licux. Cese roit de la monnoye de maintenant six mille vieulx escus de france, ou six mille rides du duc Philippe le grat dont celle somme de soixante mille marcz que Alexadre portoit pour la guerre soustenir somme trois cens soixante mille rides des monoyes dessusdictes, est a no ter que ou ce liure de la naissance de sa langue latine parle de vng marc dor il veult entedre ses gras marcz de fix mille rides valant. Et ou il veult parler dung marc dargent il veult enté dre vng marc pelant quatre vingez & x.marcz & demy de huyt onces pour chascu marc, tout ainsi comme la ou il parle de vng stade il est a entendre cinq cens pas de chemin selon Pto-lomee au demier liure de la mape mode noob ffat que Plutarcus au liure de la vie des meurs & grandeur de Hercules dit que vog stade co net six ces pas en toute grece, mais cestoiei six Dii



Q. Curse des faitz

eés pas de Hercules. Q ue Scrite dit que auee ques ceste somme de souxate mille marcz dor a Alexandre apporta deux cés marcz qui lem prunta des aydes de son royaulme, Ce seroiét douze cens mille rides. Mais Alexandre parlant au neufiesme liure de Q vinte Curse dit, a son commencement il nauoit que cinq cens marcz dor empruntez & que tout le royaldemaine ne passoit point. Ix. marcz dor.

[Comment Alexandre alla au temple de Delphos pour demander seil auroit victoire, [Chapitre.xxii.

Lexandre vint autemple de Delphos pour demander conseil aux dieux fil auroit victoire en son voyage, Lors estoientiours interditz esquelz ne estoit pas licite de

parler a nul oracle. Q uat Alexadre eut logue ment prie la diumeresse qui se excusoit & des fendoit par la loy de linterdit, il lamena dedans le temple malgre elle: laquelle vaincue par lopportunite Dalexadre dista ce propos O filz tu es immincible. Q uant Alexadre ouyte ei ldust que il nauoir affaire dautre deuinace & que il auoit trouue la prophecie qui destroit. Aultres diét que il luy demada plusieum

Dalexandre le grand.

choses don il eut vraye responce. Ce consone affez comme dit Quinte Curfe cy apres. Ceste deuineresse luy commanda que le lendemain feist sacrifier le premier qu'il trouueroit venant au deuam de luy hors de la ville. Et co me Valere racompte il recontra hors de la vil le Leodemain vng homme qui menoit & chaf foit vng aine denant luy. Alexandre commen da mettre lhomme a mort. Lhomme reclama la clemence Dalexandie: & demandon pourquoy il le fait luy qui est innocent sans nulle' caufe. Le roy pour soy excuser dist. Les deuis me ont commande que ie tue le premier qui au iourdhuy viendroit deuers moy. Lhomme tout effroydist. O roy sil est ais, ie ne suis pas le premier, cest mon asne qui va deuant & ie voys derriere. Alexandre se delecta a onyr le bon homme. & commanda ther laine.

Coment Califtenes alla auec Alexandre en Perfe . Et comment
Zenocrares le philoso plie ny voulut
point aller.

TChapitre.xxiii.

Diij

Q.Curfe des faitz

Veuns eleripuet que Aristote fut prie. de aller auccques Alexadre en Perse. Mais cherchat occasion honneste af: fin q il ny allast point luy donna Ca listenes vng de ses disciples grat orateur faige en couseil & moult prudét. Icelluy Califtenes ayant interrogue son maustre en ql le maniere il se deuoit conduyre enucrs Alexandre. Il luy respondit que il se deuoit taire, ou parler choses qui plaisentaux oreilles des regnas affin que plaifance re face plus accepta ble & letaire plus seur. A la verite ce sut conseil de maistre prudent & salutaire sil eust este obserue sainement du disciple, mais tandis ql reprenoit Alexadre pource que il souffroit q les macedons luy faiforent telle reuerence come les persans de laorer du visaige enclin sufques aterre: & que icelluy Califtenes parmen droit a le retraire contre son gre aux murs de Macedoine il furcondampne a mourir. Si fift tardiue repétance du coseil quil desprisa come sera expose cy apres.zenocratesle philosophe garda Alexandre plus sagement que Caliste nes duquel zenocrates comme racompte Valere vne femme commune la plus belle de son temps auoit gaige a vng compaignon quelle

Dalexandre le grant

Inviferoit perdre sa chastete & continence au cas quil la souffrist coucher vne nuy taucques hiy . Si y coucha & perdit, parquoy apres. celle fille disoit dung homme auoir gaige no pas vne statue. Or quant Aristote se excusoit daller en Perse Alexandre eust voulentiers emmene zenocrates , mais quoy par aduenture peust Alexandre mouuoir zenocrates par richesses mieulx que nauoit fait la fille le compaignon par sabeaulte. Certes nonny, car on cust pense que ce phisosophe feust vne statue en vain temptee de Alexandre Aexandreluy enuoya messagiers pour luy presenter vne somme dor laquelle zenocra tes emmena en Achademye, & les receut voulentiers ainsi quil souloit, cest assauoir en vng fobre foupper. Landemainles mellagiers luy demanderenta qui il vouloit quilz nombrassent la somme dor. Q uoy dist zenocrates, Ne entendez vous point par le soup perce hier que ie nay besoing dicelluy . Ainsi leroy voulut achepter la moytie du philosophe. Et le philosophe ne la voulut oncques vendre.

Comment Alexandre passa en Asie. Chapitre. xxiiii.

Düü



Q . Curse desfaitz

Ors apres toutes choses Alexadre par sa le brassaince George & transporta són oft par mer en Afic, Illec en regardat fur esprins de vne ardeur merueilleuse, parquoy il establist douze autelz en veu aux dienx des batailles distribuant a ses amys tout le patrimoyne quil auoit en Macedoine & en Europe endifant. Afie me susfist, en laquelle com me enterre ennemye darde vne lance soy fai sant appeller seigneur de tout le pays & roy de tout le monde. Et saillit hors de la nef en di fant. Mais ainsi comme il saultoit il cheut tont plat, si embrassa la terre en disant Asie ie te tiens. Puis se releua affin de tollir aux siens la suspection de ce prodigue desant que ainsi denoit tout embraffer comme il avoit fait celle terre. Atant feift facrifice demandant victoire, & priant que les pays ne le recusent point pour leur roy, ains le veullent auoir pour roy de grece tant de foys guerroyee des parlans: mais la presumption de tout lost ne estoit ia moindre que celle du roy, car chascu oublyoit femmes & enfans & toutes aultres choses. Co me ses proyes de Perse & les richesses de tout orient. Ne ja ne leur souvenoit de la bataille ne des perilz, mais scullement des richesses,

Dalexandre le grand.

car ilz aucient mis si grant espoir en Alexandre que en sa presence mesme estás desarmez ne doubtoieut les aultres ne quelque peril, car ilz estoient si fermes entoutes leurs entre prinses si loyaulx & si vrays cheualiers a son seruice promptz & legiers a luy complaire q il ne leur chaloit ou de mourir ou deviure.

Comme lexcercite de son corps entre les gés darmes & cheualiers (es robbes & vestemens peu differés du peuple vigueur cheualerie & hardiesse auoienttousiours auesques luy. Par lesquelles choses tellement auoit gaigne lamour de chascu tát quil estoit doubte & crast de ceulx qui iamais ne le veirent. Doncques ung cappitaine par lorgueil de luy & le rapport de ses sergent se combatit contre ses ad uersaires & ennemys en consiace & espoir de victoire deffendant a ses legatz la destruction des chaps & de tout le pays disant que ilz deuoient cipargner leurs choses non les perdre ne gaster ce que venoienta posseder. Apres ce Alexandre passa par Troye & par yllion si facrifia aux sepultures qui moururent au siege de Troye, Puis voyant la sepulture de Achilles dist. O heureux ionnencel qui as eu en ta vie fifeal amy comme Patroclus, & apresta



Q. Curse des faictz

mort si hault publicur de teslouenges come O mere. Ainsi que Alexadre regardoit la cite vng homme luy demanda sil vouloit veoir la harpe de Paris. Alexandre luy respondit quil nen tenoit compte, mais quil cherchoit le lieu de Achiles auquel il souloit chanter les gestes des vaillans hommes: Ieurs beaulx faictz & oeuures glorieuses.

Comment leroy daire
vint au royaulme des
persans.
Chapitre.xxy.

Ais a tant laisserons a parler Dalexan dre & comencerons a racompter des.

M roys de Perse en la seigneurie desse estoit la pluspart de tout orient. Si dirons en quelle maniere le roy Daire estoit venu au royaulme, non pas le premier roy Daire qui mena guerre en Grece; mas celluy qui sous tint la guerre contre le grant. Alexandre, Le royaulme des assiriens qui auoit du re miltroisceus ans fina en Sandanapalus. & par Arbactus sut trasporte des assiriens a ceulz de Mede. Apres par ordre de saccession par plusieurs roys le royaulme descendit a Astra-

Dalexandre le grant.

ges qui neut que vne seulle fille qui fut meredu roy Cirus lequel transporta le royaulme de centr de Made aux perlans, Acestuy Cyro sug ceda Cambizes. Apres lequol regna le premice roy Daire Cestuy cy mena guerre en Grece a tout six ces mille cobatans, Si fut decosit de Mi liciades due Dathenes atout dix mille combatans. Apres le roy Daire regna le roy Xerxes son filz qui mena guerre contre grece a tout dix cens mille combatans & sut desconsit de Leoniderroy des Lacedemons atout quatremille combatans es destrois des termopyles. A cestury cy succederent Arthanerses & Darre lung apres lautre. Apres lesquelz regna Amhaxerles roy des perfans, lequel eur cent & quinze enfans de plusieurs femmes concubines, mais il nen eut que trois procrees en mariage, Cest assauoir Daire, Ciliarge, & Ochus, De cestrois enfans le pere mist le royauline & la main de son aisne filz que lo nomoit Daire luy estat écores en vic q est vne chose cotre lu face des Perfas Carleurroy iamais ne fe chage q parmort du predecesseur. Ceste chose fai bit Arthaxerles pélant que il ne diminuoit en luy ce quil accroissoit en son enfat. Et inclinemét, que il prédroit plus de ioy e de la procrea-

Q . Curse des faictz

don de son filz quantil verroit en luy les fignes de Royalle maieste, Mais apres tous ces exemples de lamour paternelle, icelluy Daire par enuie machina detuer & occir fon pere, lequel lay estoit si humain. Vrayementik eust bie maunais & detestable au cas que tout scul eust machine la mort de son pere, mais encores lestors il plus. Pource que len prenant cinquante de ses freres en la compaignie dug crime tant enorme & tant harrible tous ceul fift meurrier auecques luy. Et sans faulte ce fut been nouvel monstre que vng fi grant peu ple non seullement se trouus grant compaignie de si tresgrant meutire, mais que ce faict le peuft celer aulcunement. Mesmes que de cinquante filz nul ne futtrouue qui la maieste paternelle ou la reuerence de vieillesse ou la pitie de leur pere reuocast de si extreme cru aulte. Par aduenture estoit nom de pere si vil deuers si grant nombre densans que il deuoit estre seur de ses ennemys par layde diceulx. Toutessoys il sut plus seur de ses aduersaires que de ses enfans. La cause du meurtre estoit plus enorme que le mesme malefice, Car aps que Cirus fut tue en la bataille de son frere Anhances fon frere print en mariage EstaDalexandre le grans

31

fle amye dudict Cyrus fon frere. Icelle dema doit a Daire que son pere luy laissaft ou cedast auffi bienque le Royaulme, lequel nefloit pas adverty. Premiereme tluy dift quil estoit comptent: Mais apresil se reprint & se repétit. Et pour son honeur garder de ce quil auoitaccorde follement, il la fist rendre nonnam ou prestresse du soleil:parquoy luy estoit enioinct & commande de garder perpetuelle chastete. De quoy le jouencel fort courrouce se mist & bouta en hayne & inure de son pere. Et apres failant colpiration auecques les frerestadis que par les secretz aguettemens il voulut attéter côtte son pere, il fut furprins anec les coplices & lans aultre dilatio paya la deue végeace aux dieux végeurs de paternelle maicite. Si fist tuer femes & enfans de tous les desiuldictz, affin que il ne restattquelque raffe dentre culx du crime tant ho rrible. Aps ceschoses Arthaxerses trespassa de maladie suruenue de douleur: vrayemet plus heureux roy que pere Le royaulme escheut a Ochus: lequel doubtant pareille conspiration remplit toute la coutt de ses parés & aultres princes. Si ne peult oncques millemet ne par aulcune ma piere estre refraint ne fleschy a auleune mise-



Q . Curse des faidz

ricorde ne du lang, ne du lexe, ne de laage dés petitz éfás. Ceft allauoir affi q on ne le unt pl innocet q les freres les deffuldietz meurtriers. Etainsi come il cust par telle maniere come dict est purifie so Royaulme & quil estoit pai fible il fist guerre aux armins. En celle guerre come vug cheualier nome Codomanus de co munaccordfut faich & elleu a eftre Capitaine corre lemahye des aduersaires. La fortune fut telle quil rua ius ses enemis & restitua aux sies la victoire: & leur gloire presque pdue. Par fes beaulx faict al fut faict gouverneur Darmenie. En aps certai téps fut la mort du roy Ocho Puis ledice Codoman aps so trespas fut mys par la vertu a estre costituc Roy p la voulète du peuple. Si fut appelle & honore du nom de Daire que faillist a la Royalle maieste. Ce soy Daire cy par grat vertu mena la guerre co tre le grat Alexandre long teps fortune variat leurs aduentures.

Des ambassadeurs & lettres du roy Daire a Alexandre. Chapitre.xxv.

Ais retournát a nostre histoire aps q le Roy Daire sut aduerty & sceur la venue Dalexadre: il éuoya abassadeurs p deuers luy. Icculx luy apporterét vnes verges & vng

Dalexandre le grant. effrief & vne somme dor monove anec les let tres qui sensuyuet. Daire roy des Roys & confin des dieux, a Alexadre fo ferf. Sache a de p nostre maieste te sot éuoyes vnes vergesyng estrief,& vne some dor aucces certais comademes q briefuemet tu te retournes e Ma cedoine deuers les tiés parés noz subiectz dot m es party, aufl lieu tu pourras estre chastie & discipline de ces verges q téuoyos demonrat soubz la correction de ta meré Olympie. Enféble no te cómádos expflemet q tu ente-desau jeu de leftrief qui test loysible & appte nat au tic aage & no pas aux armes ne aux lar cins. Par lesquz tresfolles ne scauos p ql coseil as comece a moletter nostre épireq a demoure éuer & paisible insqs a mastenat, car poseque toute lautre gerre humaï cust co spire cotre les plas, certes il ne les pourroit de riés espouéter, que p aduéture en retournat é son pays rié def faillost a toy ou ates ges voire pource q desia vous en deffault, tu ne pourras subuenit a indigéce & souffrette par lor q seucyos, car il ya si grar abondace dor & dargét deuers no qon ne pourroit extimer, parquoy no voulons q tu obcissez a noz comandemens sans arrest. Aultremétiaches que sergeas viendrot de par

Q. Curse des faitz.

mous deuers toy qui te ameneront a nostre haulte tour emprisonne, & re battrôt iniurieu sement de ces verges.

Responce Dalexandre.

TChapitre. xxvii. Pres que Alexadre eust leu ses lettres A il respodit publicquemet aux legatz ce quil sensuyt. Ces parolles apportet plus tesmoing de vanite & de arrogance que de confiance & de vertus car ainsi comme la condition des nobles chiens si est despargner les foibles aisi la coustume des hommes couars est de fouller de telles menaces, disat telz motz, il distribua aux legatz tout lor que Dai re luy auoit enuoye. Si les réuoya par deuers leur Roy anecques ses lettres. De par le Roy Alexandre falut a Daire roy des Roys & cou fin des Dieux, ie te prie Roy que me vueilles declarer a quelle fin me as escript & que tu as abandonne si grant nombre dor & dargent. Esse pour semondre'ou animer les Macedos a toy combatre qui sont hommes indigens & fouffreteux & inuincibles auf juelz tu cognois que len ne peult resister. Ou p ir aduenture faire icenix plus conuoytenx a raint tat de richesses. Les verges & lestrief & les de-

: · .

Dalexandre le grant.

mieridor mais enuoyez par diuin oracle & comandement combien que tu me lentens point en fignifiance de ce qui est a aduent de nous deux, car il mestoit besoig dauout vnesverges pour chastier toy, & lestiens comme mes subgectz. Lestrics qui est par sa rondent semblable au ciel me promect la seigneuire de tout le monde. Et lor monoye que tu memoyes demonstre que toutes tes richesses enfermees de pieca en tes tresors viendront briestuement a mon dsoit & seigneurie. Si ne soyes ia estahy & ne te semble ceste chose dure si vng grant roy comme tu es te vantes estre si comble & si vuissant doye seruir soubz Alexandre entant

■ Comme leroy Daire enuoya Menon fon conneftable auceques grant oft contre Alexandre, Etcomme Alexandre prescha

ses gens deftre vaillans.

qui se met a lascin comme tu dis.

Chapitre.xxvii..

E roy Daire veues les lettres de Alexa

L dre esmeu par grande indignatió en uoya contre luy son connestable Me
aó qui en vertu de dignite eston principal de consceulx de son royaulme, Icelluy Menó
anoir assemble ost abondant pour combatre

Q. Curse des faitz

Alexandre: lequel vint contre luy es champ Dadrestes sur la riujere de Granicque.Le no bre de son ost estoit quatre cens mille combatans a pied & cet mille a cheual. Sigrant multi tude dauerfaires mounoit Alexandre au regard de son petitost. Mais considerant leur ver tu & reputant come grans choses il avoit menees a chief a tout ce petit nombre il se attendoitala victoire. Comme doncques pour don ner lieu a esperance. & come il luy sembloit perilleux de differer la bataille affin que deses poir ne furuient aux fiens, Il circuoyt les batail les & les faisoit consister tous ensemble affin deulx accoustuer a soustenir des yeulx le grat nombre de leurs aduersaires, enflammét leurs courages par divers admonitious & remostraces en difant. Macedons hommes de invincibles vertus ennoblis par tant de victoires oultrees par lespee par tant de citez vaincues: par tant de gens subi guez:vous mesmes estes cy venus & auez prias armes contre les Persans non plus par ma conduicte que par voz propres voulétez. Vous auez cy denant voz yeulx ce que auez souhaiste tat de fois Vous desirez bataille, bataille vous est toute preste. Nopas encontre coulx de Trace, mais contre les perDalexandre le grand.

lans non las fruich & perilleuse, mais fructueu se & seure . Ic voy desia toute, leur bataille flo tant de crain le & de paour A peine auront af faires des glaines par quoy ne debuez eftre ef bahvsdu grant nobre, caril ya plus de proye que de peril. Et en plus grande multaude se trenne plus grans butin. O Macedons courage, car nous auos affaire contre gens effroyez & non visitez darmes Et quant ce viendra a la premiere meslee nous lasserons la place parquoy la gloire de nostre coste en sera moidre Toutesfois ne sera point sans fruid: car ceste vi Coire nous ouurera tout orient & nous mettra en nostre subgection toutes les indes & les ba Cres. & si nous donnera infinies richesses: regardes leur bataille respladissant paror & par pource portant proyes non pas armeures. Allezdoucques hardiment & ne craignez point mais par lespec rauissez & prenez pour vous leurs richesses.

Comment Alexandre
& Menon ordónerentchascun en
droit soy leurs
batailles.
[Chapitre,xxx.

Eij



O .Curse des faidz

Hascun receut moult voulentiers ses par _____ rolles tant que a grant peine le pouoyés contenir, car les vaillans legierement se accorderent & confentirent, & cueur qui rien ne defire de rien ne se haste. Al xandre commanda & ordonna que chascun fust tantost arme, puis rengea en moult belles ordonnances fes batailles. La senestre conduison vng cheualier moult preux & vaillant aux armes nomme Parmenon. La dextre conduvfoit & menois Nichanor fon filz. Icelle deffendoient les Macedons & les Thesfalles. Mais la senestre les gens de la Moree. En la bataille de front pre-Adoient Ptolomee, Aminites, Cenos predique Melager, Philotes: Aridee Clite, Leonat, & An. tigonus conducteur de fon armee. Deuant le Front de la bataille effoit laffemblee desarchiers & des gens de trait. Les traces & ceulx de Crete tous gens de legiere armeure illecques attendoient le figne de la bataille rengee sur la riviere du Fleuve vndoyant & estans ordon. nez comme dist est, car la riviere entrecourat departoitles deux oftz. Parmenon regardoit lesfort du Fleuue vndoyant & tresparfond. Pareillement laprete de lautre estoit doppinien que il ne devoit point passer oultre. Mais Dalexandrele grant.

illecques attendre les Perfans. Alexandre dift que les bras faince George que ilz auoient paf fe leur feroit honte se ilz doubtoient la rimeredu Granicque. Aucuns disoient que il falloit garder la religion du moys de luing, car il nestoit point de coustume aux predecesseurs roys de Macedoine de bailler & hurer bataille en ce moys saquelle chose amenda Alexan dre legierement. Commandant & ordonnant icelluy moys estre appelle les cond moys de May.

Comment les Macedons marcherent en bataille parmy la riuiere du Fleuue.

Chapitre.xxxi.

R ne me fut pas oyfeufe la diligen ce de Menom cappitaine des Perfans
O a ordonnerses batailles car luy estant
a cheual cheuauchoit entour ses gés
darmes enhortant vng chascuna la
suuenance des lancienue gloire des perfans,
du roy Daire & de leur felicite perpetuelle.
Auceques ce leur dissit que ieroy Daire lesauoit esseur dissit que ieroy Daire lesauoit esseur dissit que iero des le premiere destencion de son royaulme. Et à les denx oftz
Etis



Q. Curse desfaior

estoiéten point pour combatre quant les Macedons ayans ouy le figne des trompettes en maniere de lyons descendirée contre leurs aduerfaires sans considerer danger ne peril, mais comme les gens de cheual venissent cotre le traict & les riues entrerompues il sembloir quil liurast sa bataille plus par fureur q par ration ne par cofeil. Si furent receupz des Perlans a lances & escuz. Illec se fist grant occision & fut espandu moult de sang. Grant pie ce se combatirent aigrement sans surmonter lung laultre. Les Perlins regardoiét a leurs an cienes vaillances. Les Macedons aux presentes, les vngs se combatoient pour dominer les aultres: mais la couvoytile de dominer léporta a la parfin: & ia sembloit q les Persans perdissent place quant Meno excellent sire les re forca de coursige & de vertus & chargea sur les macedos & conforta les fiens: les vngs rua ius:& les aultres mist en suytte. Mais quat Ale xádre les apperceut brocha son cheual des es perous auec la plus legiere compaignie de ses gens effundra vaillammet fur ses aduersaires. commanda au Capitaine nomine Predicque quil feist marcher la bataille des gens de pied

Dalexandre le grant.

parmy lassemblee. Alors le fist occision no pa reille. Grant clameur fut esseuce des deux par ties. Et les Macedos estantanimez par moult belle grande & ioyeuse exhortation de leur Roy rompirent les batailles parmy les aduer-Gires. Lors Alexadre regardant Meno en place rompue coucha sa lance & ferit son cheual des esperons & le poursuyunt tant que le definer pouoit courir, mais quant Menon lap-percent il se dressa contre luy de telle roideur & Alexandre auffi pareillement, tellement q kedict Menon affena Alexandre foubz la tren che de lescu partelle facon que la lance rompit en plusieurs pieces. Mais Alexadre le prit fermement en la visiere si le porta jus du cheval: & ia estortan dessus pour le uter & occir de son glame quant les Persans se opposerent de toute leur force a le deffendre. Illec se fist fi grat occision que a peine se copret par escripture Alexadre par cas dauéture auoit perdu à salade é la chalcur de la bataille. Maissa pour tat ne faisoir mois coc oublie de sa vie . Si lapperceut vng Perlat nome Pholaces lequelleuat a hache alloit a lencotre pour luy descharger sur le col. Certes se il cust affene il cust deliure avug teul coup tous les Perlois & indiens de

E iüj



Q. Curse des fairz grant desolatios. Mais Clite mist so écu au deuant qui le garda & præserumt la vie du roy en preferat la siène retourna comre ledit Persois & se combatit tant contre luy que il luy grencha la mais dextre.

> Ta mort de Menon cappitaine des perfans, Et du n\u00f6bre des deux par ties qui y moururent.

TChapitre.xxxii. Andis predicque fift marcher les gens a pie parmy les batailles affi que luy auoit este commande. Adoncques le firent occisions sans nombre parquoy les Persans qui ia ne pouoient Souffrir leffort des Macedos se missée é desarroy & habandonnerent leurs conducteurs & cournerent ledoz aleurs ennemys exce pte les gregoysretenuz a foldre lesquelz se ralierent en vng hault esttre crians mercy a Alexandre. Mais il effondra sur eulx plus par fureurque par conseil si fut son chenal tue & parce par les flans dune lace tellemet q a peine le peut ramener hors de la presse. Illecques furent plusieurs occis & naurez dune part & dautre Mais tous les gregoys y demourerents car le combatre estoit contre gens desesperca

Dalexandre le gram.

eruelz en guerre. Menon excellent fur tous les autres non seullement en beaulte de corps ne desces armeures, mais en grandeur de couraige de force en quoy ne peult estre surmonte. Toutseul se opposa contretant de milliers de hommer, & estant deliberez de combatre to" venans, chascun sessore aton te puissance, les vings de la lance, les autres de lespee dont il fint playe en plusieurs lieux denant & derriere: auffi il naura & occift plusieurs de les aduersaires & puisapres quil se apperceut estre des siens habandone affin que il ne fust point apperceu vaillant moins que Alexandre, en felicite non pas en vertu. Il fift de ses eunemys si grant occision que aucunesfoisfailoit fayt de grans affemblees: mais come les aduerfaires sourcindrent a luy a grant nombre & quil ne peult plus soustenir les gras coups il se mist à genoulx, si couuroit so corps de son escu & se deffendoit vaillamment de son glaiue appellantencores ses aduersaires faucun foseroit combatte altry corps a corps infques a tant quela landemortelle fuft fiches en son estomach & depuis quelle sut arrachee moult de sang en saillit & pais il se leua tout debout, Mais incontinent il se enclina sur son



Q . Curse des fai &z

escu & cheut morttout arme. Alexandre prioit aux Macedos quil ne laissassent point aller im puniz leurs aduerfaires. Le Roy mesmes oppressoit le doz des fuyans & frapport dessus. Et illecques ne sembloit pas bataille, mais occision. Le Roy meu en pitte de misericorde commada a ses gens de culx abstenir de plus faire occision ou effusion de sang. Grantfut le nombre des Persans occis en ceste journes. Plutarchus dict quevingt mille a pied & deux mille a cheual de lost des Persans y fusét tuez & occis. Les aultres prins ou mys en fuytte. De lost Dalexandre y moururent au nombre de neuf mille homesapied & fix vigz ache ual, lesquelz le Roy fist mettre diligemment enterre & dreffer for leurs sepulchresihothi mes a cheual entaillez qui est grang honmeur aux Macedons. Si donna aux parens de C dictz mors maintes frachites & plusieurs dons pour lamour deulx.

Commét toutes les provinces Dasye la mineur se rendirent a Alexandre.

Chapitre.xxxiij.

Dalexandre le grant.

Pres ceste victoire il departit la despouille conquise des Gregeoys en plu fieurs temples en Athenes. Et trois cas escuz quil enuoya au temple de Grece.Il y eut de grans seigneurs mors & les aultres prins prisonniers en la bataille. Si faison escripre au dessoubz des tubes. Alexadre filz du roy Philippe sans les Lacedemons & sans les Gregeoys print ces dons des Barbarins ha bitans en Alye, De drap dor, de loye: de martres & aultres choses semblables emioya la plusgrat part a sa merc. Ceste victoire donna gratayde aux choses Dalexandre : car il print Sarde, garnison & deffence de toute lépire ma ritime des Persans: & plusieurs aultres villes & citez se rendirent a luy. Seullemet les villes & citez se rendirent a luy, & mesmemet lesvilles & citez de Licarnasse & de Millete se tenoiet a lencotre de luy. Lesquelles citez il print par viue force, Apres que le noble & vaillant Alexandre eut subiugue toutes les regions circuuoysines il estoit en doubte de ce que fairo debuoit, car aucuncifoys il desiroit treffort da uoir affaire cotre le roy Daire affi de tout met tre a laduéture de la bataille. Aulcunessois e-Roit cotépt destre ébesogne a coqster le pays



Q. Curse des faictz

pres de la mer affin quil fuft le premier exercite & affeure en icelluy pays pour miculx apres affaillir le roy Daire, Pres dela ville Demante pour vne fotaine de laquelle par la sour ce & croyssance de leaue partirent deux tables daramou il y anoittrelaciennes lettres eleriptes monstrant que le royaulme des persans se toit destruyt par le gregoys, Alexandre est le ue en orgueil par ces choses il ce hasta de subiu guer cecille la course de Damphisee: de la pronince donna a plufieurs hystoriens matiere de admitation car sosephus & autres dient que Alexandre futuantle roy Daire & ayanta palfer la mer de damphilee icelle mer se cuurie par voulente de Dieu qui vouloit faire le royaulme des persans par icelluy Alexandre. Ain fi ledit plutarcus: & Memader le temoiigne en vne comedie. Mais Alexandre es espitres que il escript a la mere & a Antipater ne escript ries detelz miracles afferme quiltint son chemin par leschelle acoustumee & quil passa par len tree de Falide En laquelle cite demoura pluficurs iours & feift vng gram honneur a la fe pulture de Teodecte le Philosophe natif de celle cite pource quille congnoissoit encores de lescolle de Aristote. Apres il prit la prouinDalexandre le grant.

Be des pisides & subiuga le pais de Frige. Dillecques enuoya Eleander en grece & a lisse de la Moree pour luy enuoyer ges darmes, Si luyfeist liurer granssommes dor. Durant lequel temps Alexandre des lincestes gendre de Antipater lieutenat de Macedoine sut accuse par deux tesmoings deposant comtesuy. Si sut comua incu dauoir voulu attempter contre le roypar voye screete. Alexandre le tint en prison doubtant se mourir le faisoit que a cause de sa more aucune mutation ne sourdist en Macedoine.

¶La conclusion du premier liure par maniere de prologue de lordonnance que mect le trásfateur sur les liures ensayuans.

Chapitre.xxxiiij.

Cy mettons fin a ce premier liure le quel chasselle de lustin, Plutareque Valere & plusieurs autres, car insques au comencement de ce que trounos en Quinte curse rien ne se troune appartenant a ceste hystoire ne en lustin ne en autre acteur aucté tieque entre les latins. Sinon que apres la mort de Menon Alexadre en plusieurs batailles conte les cappitaines du roy Daire esques aux.



Q . Curle des Saidz

quit p la craite de son no. Et mesme tesmoigne losephus au douziesme liure des antiquitez, Si nauons point vouluéployer ces batailles pour ce que ne tronuos point le temps, les lieux, ne les personnes quant, comment ne contre qui ilz forent faicles. Ft for ce point comence thy stoire de nostre Quinte curse. Temps est doc de laisser lustin & les autres, & grace leur ren dre touch inte que nous prestent de leurs hy floires. Si commencerons la translation du second lure intitule. Quinte curse: car son premierliere partie dusecond faid fin du quart comécemet du cinquiesme, & aultres lieux ne sen treuve quelque part: comme nous avos dit au prologne du premier. Et doncques se les ans et vicillesse nous ontrany & tollu de ceste hystoire liure & fueilletz tous entiers ne est il pas a peser que nonchallence adiouxtee aux ans aufi & a vicillesse nous a tollu plusieurs fignes plusieurs motz & plusieurs sentences. Docques se aucune pitie ou copassion de mes labeurs pouoit entrer es cueurs des escou tans certes il me semble que par ce on pourroit trouuer lentree & ounerture. Parquoy fe aulcune sentence y trouuorent aultremét qui me doit ou quilz ne veullent ilz me pourroies

licitement pardonner, ou icelle faulte totalle ment imputer ama rudesse combienque mo ignorance suffit tresbien a ceste charge . Mais affez me dobit suffire lincommodite & dommage comú a moy & aux aultres traff neurs attendu que tout nostre oeuure est subiecte a ce peril que les faultes faides par les acteurs & escripuains auant & apres que les lures se translatassent a la parfin toutes nous sont & se ront imputez. Et ce sera le loyer mondain de ma peine de laquelle ne me reste aultre vrav fru &fi que icelle proufficera a plusieurs ou si a autruy ne prouffite prouffitera a moy mes mes come de manoir employe en ocuure ho neste. Ou sea moy ou autruy ne proffite, au moins mon tresredoubte se gneur vous conmoistrez que plus voulentiers vous servirope en ce que ie puis quant tant voulentiers vous fers oultre mon pouoir.

¶Cy finist le priner liure de Quinte curse. Et comence le second liure des faitz du grat Ale randre. Et premieremet de la description des seures Marse & Licus. Et de la reddition du chasteau de Celene.

Chapitre premier.

Q . Cirle des faitz

Ntre ces choses depuis que Alexandre ent enuoye Gleader a grant somme dos & dargent pour leuer gens dasmes de la Moree. Et ayant ordone les prouinces de Cilé ce & Paphille il approcha fon oft de la cite de Celene . Par dedans les murs entrecouroit Marlefleuve renome par les la faz dices des gregoys. Sa fontaine decourant du plus hault de la roche tombe & chet a grant noyse des caues sur vne pierre qui est mile au pied de la montaigne. Dillec se cfpant fur les champs eftans autour. Et decourant par iceulx cler & fe sy traid les eaues sans adjunction de nulle au tre parquoy sa couleur semblable a la mer par fible fift lieu aux mensonges des poetes, car on disoit les nymphes ou decsses des fontaines eftre affiles en la roche retenues p amour de ce fleuve. Lequel retient lon nom tandis ql court dedans les murs de la ville. Mais quat il fe gette hors il conduyt les vndes a plus grane force. Et loss on lappelle la riuiere de Licus, Alexadre entra en la cite habadonce des habitas pour cobatre cotre le chastel ou ilz se e-Roientretraitz. Alexádre čuoya devát vng he rault, q leur dift q fe bricf ne fe redoiet ilz aus Totent a fouffrir, mais ceulx du chastel mene-

rent le herault en vne tour moult haulte does une & de fituation & luy firet regarder la haul teur dicelle. Et luy dirent quil respodit de par culx a Alexadre que les habitas ne melurojet point leurs murailles & forteresses par vne e-Rimation & quilz scanoient eulx estre impremables, Finablemet quilz mourroist pour leur foy & loyaulte tenir. Mais quat ilz apperceurent affreger le chasteau & de iour en rour faire leurs approches de plus pres. Adócilz firée. paction de loyxante iours dinduce, & au cas @ dedas ce terme le roy Daire ne leur enuoyoit fecours ilz luy rendroiynt la place. Ce quilz firent depuis le jour constitue par ce que on ne leur énoya post de secours ne aydes gleonegs TDes ambassadeurs Dathenes, & rescription Dasie la mineur. Chapitre.ij.

Ais en temps durant furuindrent ambassadeurs Dathenes suppliant que on rendist les Gregeoys prisonniers des Persons qui surent prins & rescours de la rivie redugravicque Ausquelz Alexandre respodit gnon seullemét iceulx, mais auec ce la guerre de Perse since si feroitrèdre to les Gregeoys leurs Citez. A tat sist assembler son armee de tous costez affin daller a lencotre du roy Dai

Q. Curfe des faitz

re qui pas nauoit encores passe la riujere de Euffrates & qui vouloit essayer la fortune de la bataille a toute sa puissance coe il estoit aduerty. On conduy soit lost Dalexandre par le pays de Frige qui estoit frequête de rues & de villages plus que de citez ne villes. Lors y e-Stoit le noble palais qui radis fut au roy Mide. le no de la cite si est Gordion par laquelle pas se le fleuve sangaire distat egalle intervalle de la mer maieur & de la mer cilice. Entre ces deux mers nous trouvos lespace Dasse pl'e-Aroicte:car chascune des deux mers cotraine laterreen poincies estroictes & cobien que la terre le cotinue an pays ferme, toutelfois el le se mostre é figure dune ysle, pour ce que la pl'part est enuironnee de la mer, car fi ce nefoit vng estroit qui les depart les deux mers sassembleroient. [[Come Alexadre desiya.

le touc faye. The patte.iii.
Pres que Alexandre eutreduich la cite a obeiffance il entra au téple de lupiter. Illec vit ung chariot ou ló diont que Gordion pere duroy Mide fur porte. Celuy chariot nestoit gueres beau & cstoit estrange a veoir & de comú vsaige, mais le iouc ou gour reau dicelluy estoit moult notable, car il fur fort estraint de plusieurs neudz renouez culz

melmes & celas lamaniere & facó des mendz les ges du pays affermoietquileffoit faye par ence des dieux que geonques deliroit le neu du iour dinfloluble obtiedroit vne fois la cou tone Dasie. Gratcouvoitise print lors a Alexa dre de venir a chef de ce fort. Illec eussiezveu aups du roy grat copaignie de Frigies & Macedos, les vagz attedoiet of le deflyaft, les aul ues se mocquoiet de la folle cofiace Dalexãdre. Car il estoit si fort noue & estrain& que lo le ne pouoit veoir p ou le comécoit le neu. Depuis que Alexadre ent coméce a deslyer se iouc il fut en pesce quil ne luy en print mal par ce quil au oit entreprins en vain de le deslyer, mais depuis ql eut loguemet estriue aucc ques les neudz il dift.ll ne peult chaloir cometal soit deslye & couppa lors de so glaine toutes les courroyes & deceut & accoplit ledit fort. Aps ce coe il cust coclud de poursuyure le roy Daire quelque part ql fust affin de lail fer derriere toutes choles a seurete: il fist admi. ral & cappitaine de nautres vng cheualier no me Amphotere pour tenir letree du bras.s.Ge orge & costitua Highloque capitaine daultres gésdarmes affin de deliurer les Ysles de Ma thelin, de Ochio, & de Choe des garnisons

Q. Curse des faictz

desaducruires & leur deliura cinquate marez dor pour les affaires de la guerre. Auec ce il en uoya cinquate nefz a Antipater & a ceulx qui tenoient les citez de Grece. Le toy Daire comáda aussi a ses subgectz & alicez tenir & garder le bras saince George. Pas ne scauoit enco res la mort de Menon & de son armee en qui ilauont toute la cure & cuydoit que tout fust en bon estat & rien ne changeoit. Etia Alexadre estoit venu a Ancire la cite. Apres quil cut pas se les reuenes il entra en la prouince de Paflogone gcofine est & voisine aux Venestes dor aulcuns croyent que les Veniciés eurent leur premier comencemet. Toute ceste region se rendita Alexandre, & donnerent leurs hosta ges. Et si impetrerent quilz ne fussent point co trainctz a payer tribut no plus quilz en payerent aux Perfans. Vng cheualier moult vaill at aux armes lequelse nommoit Calais fut fai& gouverneur de ceste region. A lexandre prenant ceulx qui auant estoyent venus de Macedoine tyra vers Capadoce.

Comment on paffa monfire en lost du roy Daire. Et côme il fist tuer vng cheualier pour auleunes remonstrances quit suy fist.

Présque le roy Daire seut la mort de Menonainfi d de raifon effoit il mist arriere de luy toute esperace de quoy il est esmeu : & conclud a luy mesmes delinter baraille a Alexandre contempat tont ce qui auoit este fait & diet par ses Capitaines pensant quoing & oure anoit fully a chafcan & forume a tops ensemble. Doncques depuis quil enremis les batalles pres de la cite de Babiloine il mist & leurs regardz toute sa puis fance, affin quailz en prinssent plus grant cueur en labataille. Illecques les fult passer a monsterfermant vng Palais auquel ponoient enucrdix mille homes, par lequel simi que par memelure lesgens de guerre par lexemple duroy Xerses depuissoleil leuant iusques a la mynuice a emplit & vuyder le palais. Dilecques tindrent les champs de Mesopotamye. Lamultitude des gens à pied & achénal y cfloit si grande quelle effoit presque innume. table failant beaucoup phis grant monftrance que en monstre nestoit. La avoit gens de plaz fieurs proninces & nations. Des Persans y en auoit au nombre de cent mille combatans, en-Fill.

Q .Curse des faitz

ere lesquelz estoiet trête mille a cheual, ceulx de la province de Mede dix mille a cheual & canquante mille a pied. Des Barchanies deux smile cobatans a chenaj armees de cognees & de legiers escuz ressemblans targes de cuyr. Ensemble venoierdix mille hommes a pied de pareille armeure de ceulx de cheual. Les armures enuoyerent quarante mille com batans a pied. & sept mille a cheval coulx de la puice de Hyrcanic vaillate nation entre les ges fournirent le nobre de fix mulle a cheual & xxiiii.mille apied to ges de guerre de · la mesme nation portant bastons ferrez & endurcis au feu dix mille hommes a chenal por sant le fust de leurs bastos accompaigneret les desinidatz. Vng autre oft de huyt millé cobarasa pied & deux mille a cheual effoient ve nuz de la mercapie. Ensemble deux mille pie tons daultre gens sans renom vindrent pour ayder au roy Daire, mais deges a cheual deux fois auffi grat nobre. Trète mille gregoys vail lans compaignons fouldoyers aux perfans estoientassemblez aux ges auant nomez. Dautres plusieurs prounces subgectes a luy ny fu rent point, car la hastiuete ne donnoit loysir dappeller les batries, les godiens, les yndiens & aultres habitans de la rouge mer qui a luy

melmes estoient noms de gens inconquenz Et a la verite moins luy deffailloit nulle chose que multitude de géldarmes: Mais comme le roy daire fut moult inyeulx en regardatles gensdarmes, ainfi que les princes par vanite acoustumee enflammont son esperance se retourna vers Cheridemon cheualier dathenes bié expert en la guerre, & a cause de son exil ennemy Dalexandre par lon commandement fut banny Dathenes. Et en regardant vers celluy Cheridemon luy demanda quil luy fembloit de son ost & sil estoit assez en poit pour oppresser & ruer ius son aduersaire. A quoy icellay Cheridemon oublat lorgueil du roy Daire & fun oultrecuydance luy dist . Voice mais par aduenture tu ne veulx pas ouyr ce quil me semble. Aussi si ie ne le te dis presentemét en vain ie le te diray cy apres. Cest oft cy est bien en point et de grant nombre de gens de tout orient, Certes celle peult eftre redoubtable a ses voisins, Car elle resplé dit par pourpre & abonde en armes & en pompes tant que ceulx qui ne lont deuant les yeulx ne la pourroient famais concepuoir en leurs couraiges, mais lost des Macedons est terrible & sans nulz aornemens F núi

Q. Curle des faidz

co prans les rancz-non muables de lances, deforz & force dhommes bien ferrez. Entendz a la voulente du conducteur qui a aprins a suyure leurs enseignes & a bien garder leurs raca & ordonnances, car en leur ost chascun entéd ce quon luy comande. Les coducteurs ne sca uent fi toft arrefter, marcher auat, eflargir, ferrer, donner, chasser, changer, batailler, en eschelles eulx ralier a lestadant, cartous les getdarmes lescauent bien comme les chiefz de guerre fine pensent point quilz sovent tenuz a convoitise pourete dor ne dargent, car la maistresse de pour ete encouroit leur demeure Celle doctrine gardent les Macedons. La tierse leur lict estant tranadlez, la viande quilz ap poinctent en besougnant leur suffut, le repos du sommeil leur est plus bel que la nuyet. Or pele bien se par frondes & laces au feu endur cies seront reboutez les cheualiers de Thesail le les archanapes & les etholles trestoutes inuincibles natios. Brief, il test besoig de pareille puissance, ou de charcher les aydez au pays q engendraceulx cy. Equoyez vostre or & vostre argent pour auoir autres gensdarmes. Le soy Daire estoit dengin traictable & de bonvaire, fors que son estata la pluspart corrom-

poir sa bonne fortune. Parquoy impacient de la verite fist tuer le cheualier estrangier a lheu re que pl'il en auoit a besogner, pource q il re moftroition grat bie & prouffit, mais lors icel luy Cheridemon non oubliant la fráchise kuy distains. Lay tout prest le végeur de ma more. Celluy contre qui iay conseille demandera la vengeance de ma mort & du côfeil que tu despriles cartoy qui feras soubdainemet verse de la haukeur de ton throsne donneras enseignement a ceulx qui apres toy viédiot que les homes quat ilz se cosentent a fortune ilz oubliet le pouoir de nature. Et en disant ces motz luy trencherent lateste mais apres suruint auroy Tardiue repeneance. Si le commanda ensepue lir confessant icelluy auoir dict la verice. Thimocles souuencel filz de Mentor quoit coms fió de ple Roy de recepuoir de Farnabale toute lestrangiere bende de gensdarmes pour aps soy ayder de leur diligence, car le Roy auoit espoir en icelle. Et dona a icelluy Farnabascla conduicte que parauantauoit done a Menon.

TDes songes du roy Daire. Et leurs interprelations par les deuins.

Chapitre.v.

Q . Curse des faictz

R ainfi que le roy Daire estoit mi-Re & canuyedes cures furuenues aluy qui moultle demenoient en loges les figures choses des lors estás ainfi que triftesse ou adeuinaces leur cueur prophetisant duy menoit au deuant ses yeult les choses a aduenir. Caren songeant luy sembloit quil veoitluyre & ardoir lost Alexandre par feu resplendissant. Et non gueres que apreson ame noit Alxandre deuers luy en tel habit de robbe comme il estoit. Puis luy estoit aduis quil voyoit Alexandre passer par la cite de Babiloine & soubdainement estre enually deuant ses yeuls.Les deuins auoient dispense sa curé en interpretatios moult diverses touchant ses aduitions. Les vngz discient ce longe figuifier

car lost quil veoit ardon loy signifion par lindustric & vaillance des macedons qui resplendusson de grant renomee, & que point ne estoit de doubte que Dalexadre deuoit obtenir le royaulme de Asse pource que le roy Dai-

bié au royaulme Daire pource que il veoit ar doir lost des aduersaires. Et pource que Alexandre venoit deuers luy en habit Persan il significit est de pose du populaire de son roy a laduenement. Les autres disoient que no: rec'hoiren tel habit quatil fut appelle au royaulme. Enfemble racomptoient les chofes anciènes disint que le roy Daire an commencement de son empire anoit faich changer la fa-

-ment de lon empire avoit faict changer la facon du glaiue au perfans en la forme conditio & maniere de celle que les gregoys vloient & aument acoustume vser. Et que les caldees auniét interprete que lempire des Persans deurist passer a ceulx dout ilz se contresaisoient en artiteires.

Comment & en quelle ordonnance le roy Daire cheuauchoit en bataille.

Chapitre.vj.

de la premiere respoce que les premiers deuins luy exposerée & des ymages que sons en ceste maniere com ada mouvoir son ost vers le sieux e Deuffrates sel o lordonace & viance des Persans, augi nestou passerée de desloger leur ost missapres soloil leuant. Et aps que soloil fut leue bel & cler lo coma en la tére du royane bucie pour faire desloger les

Q . Carfedes faitz

gensdarmes Lymage du soleil estoit enchasse en cristal resplendatione sur la tece duroy Daire dont elle pouoitbien estre vene dung chalcun Lordonnance de lost fust telle, car ilz apportoiet deuant eux autelz dargentle feuglz appellenteternel & facte; les magiciés ou pre-Ares au plus pres chatat le chane de leur pays, trois cene & loixante petitz clerez vestuz de : aornemens de couleur de pouspre suyuoient les magicies egaulx en nombre au jour de lanee, car deuers les Persans lan est comprins en cant de jours. Au plus pres estoient quatre beaulx courfiers grifons qui traynoient ung cha riot sacre au dien Impiter. Apres lesquelz venoityng cheual de moult notable grandeur. Plufieurs hommes coday losche ces cheuanlx portans verges dor & vostuz de blanches rob bes, En apres venoient non pas loing diceulx diciz chariotz couners dor & dargent. Apres toutes lesquelles choses venoit la cheualerie de douze nations diverses an meurs & en armeures. Etau plus pres disenda venoient sufques a dix mille de ceulx que les persans ap+ pellent immortelz. En toute la partie de barbarie ny auoit nulle de fi grat magnificece ne plus honeste ne mieulx en point que les des-

fuldiciz, car ilz portoient colliers dor Bordez dorfanerie & icelles a grans manches bordez dor & de pierrerie. A pent internalle venoiét quinze mille hommes que on appelloit coufins du Roy, Mais toute ceste compaignie ve noit presque feminement aornee & venoient plus pour estre regardez par leurs pompes & oultrages q par vertune belles armeures. On' les appellost deifiez. En apres lesquelz en la prochaine ordonnance estoient les varletz de châbre: fornmeliers & gardefrobbes lefquelz? alloiet deuers le Roy qui estoit porte en vng chariot surmotat tous les aultres ymages dor & darget effeuez: lefquelz embelliffoient les' deux coftez du chariot. Le ione du cheual qui menoit ledict chariot estoit tout seme de pier res precieuses luylantes comme le soleil, duquel se leuoient ymages dor lung contre laultre en semblance de combatre. Emre ces choles y auoit vng estadart desploye ou y auoit vng'aigle dor, Mais en toutes ces chofes est a' noter les aornemes du Roy par les popes & oultrages. En la moytie de sa robbe de pourpre y anoit vne bede tiffue de blac.le mateau estoit borde de autours dor les vingz dressez' corre les aultres en batadlat de leurs beez &

Q. Curfe desfaitz

effoit ceintcome vne feme dune ceinture do en laquelle son glame pendoit ayant le fourreau dune pierre precienfe. Les persans appellent le chappeau royal cyndarin autour dugl alloit vne faixe ou cornette de vert obscur lince de blanc fatin. Etapres son chariot le strynoient dix milles lances portans fustz couvers dargent & les fers tous garnis dor & deux des plus notables feigneurs acompaignoietle roy adextre & asenestre. Ceste copaignie estoit enclose'de trente mille hommes a pied: & apres lesditz hommes le suyuosent quatre cens cheuaulx dhonneur, puis apres venoit la mere du roy nommee Sisigambis & la royucsa fem me dedans vng chariot moult riche & quatre cens damoyfelles a cheual qui suyuoient ledict chariot. Apres celles venoient quinze litie res esquelles effoient les enfans du roy les gar des & les nourrisses. Puis le troupeau des homes chastrez quincst pas villain entre les nations, puis on amenoit trois cens soixante damoyfelles amyes duroy veftues dabitz royaulx. En apres venoit fix cens mulletz & trois cens chameaulx portans les trefors & finances du roy: suyuans les archiers & les femmes des coufins du roy & de ses amys. Apres ceste com

paignie venoit de toutes manieres de gens come vinandiers, marchans, manountiers. Font au dernier fuient les cappitaines & chefz de guerre armez legieremet. Dautre part quicust regarde lost des macedons il luy eust semble moult vallable.car ilz estoient de hommes & de cheuaulx resplandissans non point per or ne par robbes de dinerfes coulcurs, mais par fer & acier:les reng z appareillez & les chaffes atenir pied aleurs ennemys & non pastrop pesans ne chargez de inutile multitude de peu ple. Ententifz nonsenllement au signe, mais a la voulente du capitaine. Aussi ilz auoiét pour ueu lieu aduatageux pour leur bataille & pour leur oft: parquoy Alexandre nauoit point faul te de gensdarmes. Et Daire roy de si grat mulunde fut reduit a petit nombre de gens par le ftroit du lieu ou il se combatoit laquelle chose il auoit desprise en son contraire.

CommentAlexandre paffa par les destroitz de Cilice:la description & fleuves dicelle. Er comment Ale xandre fut trefmalade. Chapitre .vii.

Q. Curse des faitz.

Andis Alexandre retournant de Hyl camene gouverneur de Capadoce & tirant vers Cilice par nuyt au lieu q on appeloit le logemet du roy Cirus, ladis Cirus y auoit fait relidence du temps quil amena On oft en Lidie contre Creffe roy de celle prouince. Ceste region est a sept lieues destroitz par on len entre en Cilice. Les paysans appellent Pilles ses destroitz par naturelle situation semblables aux murs que nous faisons a la main, mais Arlamene gouunerneur de Cilice de par le roy Daire pensant a ce que iadis auoit conseille a Menon au commencement de la guerre conclud de exploicter le conseil salu taire que alors luy donna destruysant Cilice a feu & a fer affin de faire solitude a so aduersai re & gafter tout ce quil luy pourroit estre vuil le pour luy laisser terrouer sans fruict que pas ne pouoit difédre. lacoit ce quil cust este trop plus profitable occuper par vaillant garnison les destroitz qui curent la province de Cilice & obtenir le plus hault comble de la roche qui en grat opportuite se esseue sur le chemin mais il fist tout autrement, car laissant derriere peu de gens pour tenir les chemins ilse tyra dautre cofte pour destrayre le pays qu'il denoit gur-

denderdellimyre, parquey ceulx quidemouses rentillacques pensantiestre traliya ne peurent oncqueste regard de leur aduersaires veoir ne fouffrir : combien que moins de gens cuffent garde ledice lieu, ear Cilice est par tout fermee sie ung hault comble afpre & fort entrerompt tout au logide vne montaigne, loquel comble fo ellieme de la mer, & incontinent le commencea fleichir come en cercle ou en arc. Et puis par laulire bont sen va la riue contraire de la mer. Parcedoz la montaigne vers la coste qui plus sessongnent de la mer. Il ya trots aultres passages moult destroictz dopt on engapt par lune en Cilice on la wouse de celle par toute champestre. Encelle mesme contree par le coste qui recourne vers la mer couret Pyramus & Cindnus fleures notables & aultres ruieres en secourans par le plat pays. Giodnus en digne de memoire non point par lespace des caues, mais par sa clatte, parce quildescend des sontaines il est receu en pure terre auce ce q nulz ruisseaulx ne courer dedas qui la puissent troubler. Cefte eaue coun moult plaifamment par suoy ildeked en la mercler & reffron, car en: fontaines & partout il est vmbrage de la puissance des rines. En celle region vicillesse auon:

Q. Curle des faute?

conforme plusieurs choses memorables bubliez par nobles dicta des poètes. Nostmoss len monstroit encores plusieurs situations de bonnes villes comme de Leruerse: de Thebeste, la cauerne des Pontins & le boys de Cerin the ou croift le faffren & aultres chofes done riens ne reste que la fame & renommee. On dict que Alexadre ne se donna oneques si grade admiration de son eucur quil fist de son entree es destroictz du comble que len nome Pil les contemplant la grande situation de ce terri ble lieu: car certes il confessoit que ilz eussent este abbatuz de pierres q les eussent reboutez infques aubas, carlockemin y est si estroict q quatre hommes armez a peine y pouoiet palfur. Le pendant de la Motaigne estoit fort ellene, les voyestreffort estroictes, mais souvételfoys estoient rompuces par les cauernes des caues venat denhault par les pluyes descédat de la montaigne. Neantmoins il fist aller deuat les Thracies legierementarmez & guetter les chemins affin que les ennemis ne survaisset de quelque embusche contre ceulxqui entroient per embas. La bataille des Archiers auoit obronu le comble ayant toufiours leurs arez bédez estans admonnestez quilz nentroiet point

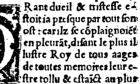
150

en bataille. Tellement que lost paruitt à la citede Tharfe ou les Perfans boutoient lors le feu, affin q leurs aduerfaires nenuahissent post vne cite de si grande richesse, mass Alexandre yennoya Parmenon pour la deffendre & garder du feu. Et depuis quil fut aduerty que a la venue des siens les Persans tournerent en fuytte, lors il entra en la cite qui fut de luy conferuce par laquelle entrecourt le fleune Cidnus par le millieu de la cite dont nagueres métion a este faicte. Alors estoit temps deste dont la chaleur par vapeur du soleil eschauffe les mar ches de Cilice plus que aultre cotree: si estoit a lheure la plus grant chaleur du iour quant la clarte du Fleuve le mostra elle provocqua Ale randre a foy lauer & reffreschir son corps qui estoit fort eschauffe suat & plain de pouldres ilse despountla de ses vestemes & armeures deuant tout lost cuydat q luy seroit chose tresuti. le & prouffitable, & aussi pour mostrer prinement & familierement a fes gens que il estoit prive deulx, il fist descendre son corps dedans le Fleuve, mais a grant peine y entra quat fes membres commencerent a trembler dung froit subit puis comenca a passir tellement q la chalcur de son corps habadona presque sa vie-

Q. Curfe des faide

Les affiftens le prindrent incontinent en leurs mais comme demy mont & chanthors de cógnoissance le porterent en sa tente.

Des complain des de son oft. Chapitre.viij:



grant besoing & effort de leur affaire. Monobi frat rue ius p batailles ne pses aduersaires, maislauat son corps en vng sleuue. Disans aussi quele roy Daire venoit instamment & quil se trouueroit vainqueur ains quil cust veu son aduersaire. Et auecas ce a il leur failloit retourner tous les pays quilz auoiét soullez par leurs vitout destruyt. Retournans doncas par singrades sollitudes ilz seroiét ruez jus par fair & indigence mesmes quant nul ne les chasteroit. Le oultreplus qui stroit celluy qui leur donnesoir signe en suy atou qui seroit qui os roit iamais succedera Alexandre. Et pose ores quilz sussent reteurnes en suy te insques au bras saince

George qui leur appresteroit nauires a passer Sultre. Et quant est de retourner a la milericor de du roy Daire elle est incertaine. Moult estoient d'bahye & se complaignoient les vings & les aultres cuydas eftre separez de colle ficur de la icunelle, de la force de la vaillance, de la prudence: de sa hardiesse, de leur Roy & copai gno. Entre toutes lesques choses so allaine coméca a mounoirfráchem & ouurist lesyeulx. Mon cueur se printa efforcer, petit a petit congueur ses amys & les aultres circustatz, mais la force de son malsemblostallegée pource qu femoit la grandeur de son mal. Neantmoins plus le travailloit la desplaisance quil avoit en son cueur que la maladie du corps, car on luy dist que le roy Daire scroit en la Cite dedans ciqiours, parquoy fortie coplaignoit estre en la maladie & regrettat sa grat victoire a quoy il precendoit: & fil failloit quil fust conuaincu enson lich dedans sa tonte comme vne beste, Si manda venir les medecins & leur dift . Mes amys vous voyez en quelle article de mes affaires ie suis surprins : car il me semble ia que nay ouy la noife des armes de mes ennemys. Et moy qui ay esmeu de mo gre la guerre presentemet suis appelle a la bataille. Adoc a sheu G iij

.Curfe des faichz

requele roy Daire me rescripuit il auost ma forume en son coscill. Lors quil memoya vnes lettres plaines dorgueil & de presumption, mais pourneant les ma escriptes se iepuis gue sur Certes le téps de mes affaires nest pas dans dre pareffeux medecis, mieulx aymeroye pre sentement mourir que tard venir a convale-Scence. Parquoy fil est possible par art ou ayde . de medecine que le soye guery Car le ne quier pas tant remede pour la craince de la mortes me ie desire me trouver en la bataille. Ceste hardresse fort hastine anoit mis engrat soing & foucy les Medecins, adonc luy commencerent a prier & chascun a parsoy quil ne aggrauast point son mal par hastiuete & quil creust les Medecins. Mais il respondit que les remedes de luy estoient suspectz: & pont cause ven queson aduersaire sollicitoit sa mort en donmant grant finance aux gens melmes de Alexã dre:car le roy Daire promettoit de donner mil lemarcza celluy qui le tueroit ou feroit mou rir par quelque mort Parquoy ilz penteroieme que nulz noscroient essayer medecine ne remede quelconque qui ne fust suspect pourtant - auarice par la nouvellete.

E Commét Alexadre fult lyre a Philippe fon Medecin les lettres contenantes quil le vouloit compoylonner; & tandis quil lyfoit il print le brunage quil luy apportoit.

Chapitre.xj.

ntre aultres nobles modecis y auoit vng nomme Philippe de la nation
Dacarna, quanoit leyuy, le Roy de Macedoine il estort moult feat conr fertiateur de fon falut : car pource quil luy fur donne serviteur en son enfance : il laymoit chierement & damour non pareille. Non feullement comme fon Roy mais commecelluy qui lauoit noutry & effcue de fon en fance, Italiny Philippe difoit quil apportoit une medocine Non pas foudain: mais trefexpert & saillable. Promettant quil allegeroit la force de sa maladie par eng bruuraige confie par medeçine, Sa promesse ne plaisoit a perfonne for a celluy a qui il auoit promife. Alexandre ne sproudoit pas du tout Philippe le Medecin & Ly fasfoit langue attete: car il pefort aux batailles & aux arrices gl veon deuis les yeulx de luy desplaisoit de prédre medici-Giji

Q.Cinfe de fliffiz

noqui duraft trois iours, carte medecin lauoit amfi ordone. Ce pendat recent lettres de Parmenon fon grant chambellan par lefquelles il aduernisoit quil ne commist point sa vica Phi lippe:car il estoit corrompu par le roy Daire qui luy auoit promis mille marez & le mariage de sa seur, ces lettres misrent son cueur en erelgrantloing, car il pentit par fecrette extimationtout ce que craincle & espair luy menoitau demant de les yeux fidiloit à parloy. Me doy ie garder a boyre ce brudaige, car fi ainsi choit quele venin me fust done quelque chose quil en aduenit il sembleroit q ce fuit par ma coulpe. Dankre partie vehitz comprete. ter la feanke du medecin. Si ie ne me fie pome en luy ie me laifferny moutir en ma tete, Otte ferry is doneques! General me vant anseits mourit par auleris milefice que par ma propretremenrou deffidence. Er tournat longhemention cueur en diuerles penfees ne revela point a personne ce que escript luy estoit Mais milt foubz fon oreillier les lettres fignees de fon leing penfatte dette forme en les penfees A vint le iour destine de la cure fi entra le medecin en fa chambre auecquence taile ou il auoit trempe le brunaige, & apres q Alexandre leut

apperceu leualun corps dolich, Setenanten fa mam senustre les lettres q Parmenon luy auoit enuoyez punt la taffe fe bent sout sans paour quelconquesiPnis commanda lire les lestres au Medacin Philippe mais emrount quil lefontes lettres oneques ne deftourna fonvifaige penfant quil pourroit noter en la face aulcuns fignes de conference, mais icelluy les letmes leues plus monftra figne dindignation d dettement, de genar sonchapperon & les les stes a fes produ dift. Sire cortes touficurs delpend deroy mon espotic Maisa cefte houre is Croy fermement que lay tire mon esperit par ca bouche vonerable & facree son falur & fantelanera le prime du cueur du meustre que on merfus, 80 quant foras par moy guery 800012 Remove to Cupply que the donnes la vie foulle mene, fire prie avant que un perdes la tremeur, fuiffrez la medecinectoeputir en tes values rappaile vng peuton courage affin q tes anys feauly forent cofolez en brief par talante. Le Roy fat bien idyenla uyant bone ofperace, & his dift. Philippe felos dieux te cuffent permis promer mo couraige deners toy land findre tu le debucroys en aultre manière vouloir, mais tulas espronue veu la reseriptió q ie te ay bail-

Q.Curle des faichz

le & ay eu de toy toute confidéce. Lenctes ces leures neaunoins iay voulu boyrece q ui manoves ordonne. Eteroy maintenat que esson» gneux plus pour ma vic q pour ta foy & loy» aulte. En dilat audict Philippe ces parolles luy bailla la main, mais noobstat la force de medi ne fut si grande q les accidens survindrent pour mettre a neant lacculation de Parmenon, cobien quil fut fort bastant que a peine pouois on congnoistre que vie fust en son corps, mais Philippe pela fi bié de luy quil hiy adminulta plusieurs medicies puffitables & plusieurs via des,& le refiouyffoit le mieulx gl pouoit. Aulcunesfoys luy plout de sa mere & de ses, seurs de ses grans victoires & vaillaces quil auont fai Ces & feroit oncores au temps aduenit. Finablemont quant la medicine eut faict lon opera tion & que on eutrongneu ion amendement, & d le cueur le efforcont &-les mébres, le tiers iour il luy print voulente daller visiter se géidarnies qui moult furent clieuys & moult luy furer faicle de gras honneurs & revet ences, & auffra Philippe fon medcein lequel vng chalsun embraffoir comme dieu en le remerciar de ce quil anoit guery leur Roy, Car la nature de celle nation sont enclins enuers leurs Roys de

fon amour. Iamais nentreprenoient riens sans son comademet & leur sembloit tout diuin en ayde, car quant il estoit faison en toutes choles la hardielle de fortune luy tournoit en gloire. Et son aage estoit a peine couvenable a fi grades & haultes besongnes : mais affes suffisamment failoit apparoit toutes ces choles plus ho neftes. Et lescholes quon tient bien fouuet en cheualerie les plus legreres sont les plus aggre ables au peuple des gensdarmes. Comme les abillemens & vestemens eltoient peu differes aux habitz de sa cheualerie, & ceulx des gens de pied peu differoieut a ceulx decheual. Et f effoit moult cordiallement auec eulx & prine & les scauoitbien entretenir en son amour & auffile tenoientchier en leur amour & en gra de reuerence tous ensemble.

Comme e Alexandre vint a la ville Diffon, de du conseil De Parmenon. Chapitre.x.

I tost apres que le roy Dane eut nous uelles de le maladie Dalexandre il se renra vers la rimere de suffratea a fa grat haste comme vug ost si pesant se ponoit faire. Si sist de escraulous potz pour passerson ost, legi noutes sois il ne peult ras porter a mois

Q Cutte des faicht

de cinquours, cobien quil se hastoit fort pour obtenir le pays de Cilice. Et la Alexadre anoix receu la force de son corps estant venu a la ci re de Solas, laquelle ferendit en payarcinqui te marcz par maniere damedo. A exadre mist garnifon au chasteau, puis rendant paricu & oy fincte les veuz quil anouvouez pour son sa lut il monstroit par soy grant confiance & des prisoit les Perfas car il celebra ieux aux dieux Esculapius & Minerue, Lors luy vintioyeuse nounelle du pays de Lincarnaile pource que les Perfanifurent ruez impar les gesiet auccquesce les Mindiens & les Carnens & plusieurs aultres peuples de celle contree estoient venusa obeyflice. Parquoy depuisqui parfift les ieux il trauersa par pontz la riuiere de Pyramus Sivint celle journee a la cite de Male. & le iour ensuyuant pareillement paruint a la ville de Caftalon, illoctroura Parmenon quil auoit enuoye deuaut pour guetter le chemin duboys par lequel il contienoit passer pour venir a la cite de Vison, mais Parmenon ayat obtenu les destroitz & laissant aucunes ges pour les garder print la ville Diffon de sette & labandonnee des habitans Dillos se partit et desconfit ceulx qui tenoient les

mentaignes. Si milt garnisons par tout, & tenant le chemin comme naguer es est dit il vint vers Alexandre acteur & messagier de son ex ploict.Le roy Alexandre amena fon oft ala puissante cite Disson.llee vint conseil fil denoit paffer oukre ou attendre nouvelles des gés darmes venas de Macedoine. Parmeno di foit quil ny auoit lieu plus ydome pour la bataille, car illecques les puiffaces des deux roys Groient parcilles en nombre veu que les de-Aronz ne prennent iamais grant multitude, Aueccequilz denvient eschener les chaps & le plat pays dont ilz porroient eftre enclos ou oppressez par embusche doubteuse. Si doubtoit quilz feroient vaincuz non pas par vailla ce de leurs aduersaires, mais par leur propre lassement. Donc fil mettoit plus au large nouueaulx perlans leurs surviendroient quant ilz feroient tous lassez. Legierement fut prinse la raison du conseil moult bie salutaire. Par quoy-Alexandre conclud danédre so aduersaire aux destroitz de la montaigne.

Côme Sylène füt mis a mort pour auoir delce & reuele des leures du mareschal du Roy.

Daire.



Q. Curle des faits

Chapitre.xi.
N lost Dalexandre auoit vng persan

nomme Silene iadis depar le gouuerneur degypte enuoye au roy Phi lippe. Retenu estoit deuers le roy en grant ho neur & par exil ayant change fon pays fuynoit Alexadree Afic & effoit tenu comeautres feaulx cheualiers. Auguel vng cópaignon delif fle candie preseta vnes lettres scellees de scel incongneu que kiy enuoyoit Nabarzanes ma reschal de Daire : par icelles lenhortant quil voulfift faire aucune chose digne de sa noblesse & bone meurs, Icelluy Silene proposa main teffoys a porter deuers Alexandre ces lettres comme loyal & innocent. Mais voyant le roy embelongne en tant de choses touchant lapprestement de la presente bataille & attendat temps plus ydoine il donna suspection danoir etreprins trahyson:pource que les lettres aust quelles luy fussent presentees estoient venues es mains Dalexandre, & icelles leues deuant luy & arriere scellees du sein incongneu feist presenter audict persan: lequel parce que par plusieurs iours nestoit point venu deuers le roy il sembloit les auoir retenues par quelque consoil de trahyson, & fur occis par ceulx de

Dalexandre le grant,

515

Candie du commandement du roy fans nulle mercy.

> CLoppinion desgregoys fouldoyers des perfans.

(Chapitre.xii.

R estoientia venus les gens darmes de grece que Thimocles auoit receu de Farnabase deners le roy Daire q. estoit la principalle esperace de toute larmee feulle. Iceulx gregoys confeillent audit roy: Daire quil retournast arriere & quil tenist les. champs spacieux de mesopotamie & que se ledit confeil ne luy plaisoit aumoins quil par tist son armee, & que pointne souffrist toutes les forces de son royaulme tobet en vog comp de fortune. Ce colcil ne pleut pas tant au roy que a ses conscilliers & cappitaines, & que ce. procedoit de la foy variable de ces gregoys & quilz auoient marchande p ar pris ancune grande trabison. Si vouloient diniser & separetlarmee affin deulx paffer vers les contrai res & les trahir a Aloxandre quant la batail-Is servit entamee. Parquoy ilz conscilloient, auroy que touch ant ces gregoys le plus seur se soit de les en lorre de tout lost & illeques les



Q: Cufe des filde

ther de lours dans affin quitz fullent exemple de la trahison bien venge.

I Loppinion du roy Daire contre ceulx de for confeil.

TChapitre.xiii.

E roy Daire cofideraten fon eneur plu fieurs chofes for debonaire & afferma en jurant quilne permetoit pointtel erime, come de faire taer fes gens darmes tenatfon party car fil fouillost les mains au sang de tant de geneil luy estoitaduis que les autres na cions estrages le vouktroient surmonter pour loccation de le meurre. Puis dist que nul coseil ler ne autre quelcoque ne doir estre pugny de peine capitalle pour auoir done fol coleil. Car aultrement nul ne coseilleroit, ce conseil estoit fi penlleux. Et melmement les cappitaine squi cflorentsonutt appellez au conseil ne diroitt pas lung comme lautre mais le confeil prendroit la milleure oppinio. Parquoy le roy Dar re fist remercier les gregoys de leur bonne vous lente Mais fil retournoit arriere fans nulle dou bte il lasseroit le royanime a fes ennemys Car celluy qui recule donne hardement a celluy. quil pourfuit fil my a cause de differer la batails le Carles viures ne pourroiet fustire a tat grat

Dalexandre le grant.

multitude de gens si pres dyuer en region ga-free & trauailee de eulx & de leurs aduersares Melmement que ne pouoit partir ou equirter son armee gardant lufance de les ancestres qui toufiours ont expose toutes leurs forces a la formne de la bataille Et que sans faulte le toy Alexandre par auant redoubtable qui efoit affeure & elleue en orgueil par fon abicce de puis quil sentit sa venue il deuint canlt & lubril en heu deftre hardy Et le cachoit es de froitz de la montaigne selon la coustume des villes & couardes bestes sauuages qui se tapissontes secretz lieux du boys quant elles oyet la noyle des pallans, & que encores il deceuoirles genidarmes faignant quil estoyt mala de Mais de la en auant il ne luy souffreroit pla de differer la batulle, ains le vouloit oppresser en icelletamere ou ilz estoient tapis par grant tremeur. Toutesces choses estoient vantees plus magnificquement que vrayement.

Comment le roy Daire fift coupper les mains a daucus gregoys prisonniers pour ce quilz regardoient son oft.

Chapitre ziiii.



Q . Curle des faitz

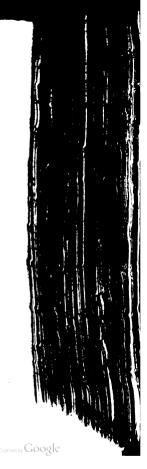
Pres que le roy Daire eut enuoye 16 trefor, les bagues & pierres precieuses en la cite de dames en syrie & y cut commis gamilos de genidarmes il emmena ses autres gens de guerre en la prouince de Cilice suyuant lost a lusace du pays, sa femme, samere & deux pucelles & vng petit filz a compaignans le roy Daire . Icelle mesme nuyt de cas dauenture parumt A lexandre aux destroitz par ou len entre en syrie & le roy Daire que on nomme Pilles a ma nicque.Les persans ne doubtoiet point que les macedons ne se missent en suyte habandonnans la cite disson quilz auoient obtenue, cas les persans auoient prinsaucuns gregoys foibles & naurez qui ne ponoient suyure lost des Maccdos auquelz le roy fist couper les poings dung fer chault pour lamour de la barbarine & fierte des cappitaines:fi les fift amener & monftrer a tout fon oft affin quil veiffent fes puissances apres ce quilz les auroient veues fai re raport a leur roy de tout ce quilz auroient veu Adonc le roy Daire mouuant son armee passa la riuiere depinaire pour paruenir ainsi quil entédoit. Mais ceulx aufquelz il fist 'coup per les mains passerent legier ment & vindict

detant Alexandre & luy, annuncerent que le soy Daire venost apres cult ala plus grat cour le quil pouon apeine leur adjouftoit on credence. Alexandre enuoya deuant ses espice pour espier les regions maritaines à scauoir si le roy Daire venoit, ou se aucuns de ses cappitaines faisoient semblant damener tout lost étierement. Mais augetour des escoutes qui vei rent de loing grant multitude de feux qui reluyfoient parmy les champs Donc fembloit q tout fust en feu & quil ny eust que vng seulpar ce que la grant multitude desordonnée a cause de loger leurs bestes, car chaseun se logeit plos au large quil pouout, parquoy Alexadre commanda au siens loger ence Jieu mesmes estant moult ioyenly de trouver ce quil auoit tant defire. Se delibera luy liurer la batail le & foy combatre en ce lieu.

dre entfactific il print heu
pour la bataille, &
de lost du toy
Daure.

dological and Chapitre,xy.

Hij



Q'Corle des facte

Vant adutin que le deil en dels ftroit commence a approchée la Q confidence Dalemendre fut vertie & tournée en foing & folioitude car il doubtoit celle melme for tune par faneur de laquelle auoit parfaice tat de choles & no fas cuite cheparce alle lay de noit a cognostite combien elic pohonestire va riable fe ny anoit que vue muyt pour accendre laduenture de fi grant deftroit. Dante part luy venoit au denant le butin & loyers plus grans que le peril, Et tout aufi quil estoit en doubte fil denon obtente la victoire unfiluy eftoit tout certain guil mourroit honnestemances grant lottenge Adont il fift boire & monger les genidatmes, & apres les inftruit & ordon na a latierce veille de la muyte Purs monta ou comble dune haulte montaigne & fift alumer plusieurs torches a lusage du pays & serssia aux dieux & prefident de telles Or aubient ia ouy les gentidarnies ainfinant leur auoit efte commande te. ni. figne des mompettes estans appareillez an chemin pour aller a la bataille, files fist Alexandre desloger & entrer en leur chemin. Mais prestement prindrent les destroits quils mount delibere dob Dalexandre le grant, (5)

tant: les escoules leur noncerent illes que le son Daine effoiratreme france loing de la. Bourquer et fiftemette fonofte vettie fes an mures, di commanda à ordonner les batailles mais tittoft rous les gens des villages sous man niz rapporterent au roy deire la venue de for aduerfaires Leroy Daidea pointe erbyonequals ventilene andemiodent vieniblz mourtoyuos yent comme fuyus parquey gran asensemfut empraihote au countge desportans carchafona denta estoient plusprompia ati chemin due a la bataille Si se missent en armes au plistoss quilz pentet maislamofine baltubre des cou rans & cryans a larme les frappillencores plus ausinementen en griffet firdy dir can let fine moreiencontre la montaigne affini de legader lost de leurempempente budoist & sele loient lour theusular fiction tom leur of e ft frove & prouble difoordana & hoy arredas any comadomes dug feul chiefi Le roy daire atout vue partie de forrarinos chabitranicomancemet prédre de muir le cébie dune imointique of the School Senting Contains of the Section of th re. Danse partieur vouloitein pokiser la cofte de la mer dot leur de xteo cla eltost gardes af d 'fide no clive oppreffer de come part. Onlug

H üi

Q.Curiedes faidu

ess choses il enuoya vingt mille combatant ad uec les archiers pour passer la riuiere de Rinaime qui couroit entre les deux ofta pour iceulat oppresser a la pussance des macedós. Et an cas que ce faire ne peussance des macedós. Et an cas que ce faire ne peussance des macedós. Et an cas que ce faire ne peussance leux entre en retournalment es montaignes pour secrettement entricé ner leux aduerlaires. Mais formne plus presente que raisen dessignes à tròpitounes ces choses de miste en allez bonne ordonnance veu que les vings nosoient point obeyt & les aultres obeissoient, car la ou les parties commencent a bransler toute la somme se tourne.

¶Lordonnance de lost du roy Daire.

R furent les bazailles en cefte maniere ordonnees. Narbarznes ance les gén de cheual & auecques vingt mille archiers & & aurr er gens de trait pour garder lesse dex-tre. Auec luy estoit Timocles cappitaine de trente mille gregoys a pied rotentz a gaiges. Ceste este fans nalle doubte de tout lost du soy Daire estoit pareille en force aux gens a pied des macedons. En la senestre este estoit Aristomedes de thessales & auoit vingt mille barbarins a pied. Au frôt & es aydes auoit mis gens fort belliqueux. Item trois mille a cheual.

Dalexandre le grant,

degardes corps & gens destite, & quarante mille a pied suynoient le roy qui se vouloit te nir en ce cornet. Puis aupres estoient les hyrcans & les medes, Oultre eulx y auoit dautres gens rengez a dextre & a senestre. Deuant ceste assemblee instruicte comme dict est venoient six mille hommes detrait. Bries tous les lieux par oulen pouoit entrer en ces destroitz estoient plains de gens darmes. Les estoient establiz lune du comble de la mótaignei lautre du cost e de la mer. Si auoient loge au meillieu la semme & la mere du roy das re & toute lautre mesguie des semmes.

TComme Alexandre ordonnation oft.

TChapitre.xvii.

Ors feuft establir Alexandre ses gens.
L de pied aufront de la bataille:car cestoit la plus vaillant chose qui sur de
tous les macedos. Lesse dexite tenoit Nychanor filz de Parmenon a qui estoient prochaine Conó, Predicque, Meleager, Prolomee. &
Aminites, chascun deulx cappitaines de son
ordonnance. La senestre este tendant vers
la mertenoient Parmenon & Crathere: mais

Hiii

Q . Curle des faietz

crathere agoit commandement dobeir a Parmeno. Les gens de cheual furent establiz a toutes les deux effes. Les macedons auec les theffaliens la dextre : mais la seneftre deffen doient ceulx de la moree. Deuant ceste batail 1 e auoit mile lassemblee du trast des arbalestries auec les archiers. Ceulz de rrace & candie allerent legierement armez deuant les ba tailles. Les aigriens nonueaulx venuz de grece opposon a ceulx que le roy Daire auon comande obtenir le comble de la montaigne laquelle ia tenoient. Si commanda a Parmenon qui essargift son esse vers la mer tant que pour ron affin que les gens le tenusient plus loing des montaignes que les barbarins auoient ob Benues. Mais ceulx qui tenoient le tetere nolerent empescher les venant ne enclorre ceulx qui passoient aincois se mistent en fuyte de paour du regard aux gens de traict. Laquelle chose asseura la bataille Dalexandre de sout eccoste, car il doubtoit fort le hault pour le nombre qui y estouttrop grant, car. xxxii. eichelles de genidarmes y furent establiz & pour lestroicture du lieu on ne pouoit essargir la bataille. Si le commencerent a mouuoir petita petit pour gaigner pays vers ceulx de

Dalexandre le grant.

la montaigne, rellement que ceulx de pied ponoient aller par ordonace affez, a leurs ayles Mais encores on ponoir envoyer gens de cheual des deux costez Et regardorent les deux batailles lune lautre. Purs les Perfans leueret vne clameur moult fiere. Et les Macedos en firét a lécotre vne pl'grade a cause des mo taignes & des boys qui retentilloiet aux voix diceulx. Alexandre alloit detiant les enleignes retoirnant les gens de la main par figne affin quitz ne commencassent trop aigrement la bataille, q fi par hastiuete ne se missent hore dalaine. Et comme il cheuauchoit parmy fon oft il parloit a ses gensdarmes par diuerles admonicions & remonstrances ainfi quil apparsenoit au courage de chascun.

TExhoration Dalexandre faictea fes gensdarmes.

E roy Alexadre admonness of les genfdarmes par leurs ancientes vertus dann quilz estoiet vainqueurs de tat de batailles en Europe, & venuz a sibiuguer Asic & les dernieres parties de tout orient. No plus par sa co duyte que par la leur. Et auecques ce quilz e-

Digitized by Google

Q. Curle des faitz.

Roient de tout le mode delsureurs: & que pa Cant les mettes de Hercules & Baccus no seul Iement les Perlans, mais toutes antres nations mettroient en leur subiection & que les regions des bactres & des indiens seroient prouin ces des macedos tout ce que presentement estoit peu de chose, mais que tout seroit ouvert aux victoricux. Si ne leur restoit point labeur Cans fruid & sterille comme il anoit este es ro ches des ylliriens & es montaignes de trace Mais que les despouilles de tout orient leur e-Roient offertes & que a peine auoient affaire de leurs glaiues & que seullement de leurs escuz pourroient rebouter toute leur bataille: car ilz trembloient de peur & de crainte. Entre ceschofes reclamoit soment le roy Philip pe son pere vainqueur de ceulx dathenes. Apres raméteuoit a leurs couraiges la prouince de boece peu denant domptee, Et la semblace de la tresnoble cite de Thebes rasee inf ques a terre. Ades leur ramenteuoit la rautere de granicque, puis tant de citez gaignees & & prinses en leur foy. En fin leur ramentettoit que tont le demourant de derriere auoit este Loulle, batu, subice a ceulx & mis sur leurs piedz. Mais quant vint deuat les gregois il leur Dalexandrelegrant.

ramenteuft que icelles gens aueient mene en Grece pluficura guerres. Promierement leur milt au deuant largueil du roy daire, & après de Xettes demodaticame éla terre pour leur gens fans nombte i Tellement quilz nelaiffoient sien a boire en fontaines ne viandes es coultumees es chaps dilant que les, dessuditz aupient donne aufen leurscemulen, mis a de-Arustion & en royac lours villes, alliege & expugna lours arez violle les draitz deus se he mains. Aux illiviers & tracious vitter aviure de describerie fist régardor la baraille de leurs ennemysresplendissine de or se de pourpre portant proyes non pas armoures en leur difant, alloz & sayuez de bon & hardy couraige Min que puillez anoirlon & largent-que cos feinmes pottent, & changez voz montaignes roides desnuces & poures a conla cy qui sout riches, & aces chaps fructueux feichesproye Exprenez tout, cartout vous abandoness or & ergent &ctout lauour des perfens, per ment

Commentes deux oftz

Chapite Tix. 80 M. M. W. C.

Digitized by Google

Q. Cuife desfailta!

Lors que les Perfans disolere 15 1

mpluficuss fickhes les genfahre invs dec boual commencerem Re remein a affaillir la: feneftre eine de l'insemempsicarleroy Daire les de firote comb erecabatailleacharal, & come noiflanc que les vaillances des Macedons effoient & contes teurs forces auxigens themied . Profe fait is commencous ét lorrells de tre elle de Michtarde . Mais quant les Macedons loigers apoerce da communderon monter dellus la moraigne deux eschelles de gensdarmes a che tral lefonels firem planeter los ancres en baratt le. Et prenant fors les gens a cheual de the fille commindad leurs cappitaines enteron-Her fecretengene parderriere de leurs genete foundreless elles a Permenon & que ile full fent diligentement tout coque icelluy Par prenent leur commanderoit. Lors euffiez Bien pon sa veoit les Maccdons au millen de tous les Persant qui vendient tres vaillemmiet de toutes pars & voyes. Mais incommétles vings & les aunte furem fi treffettez entemble: en telle maniere de par telle faco giz ne ponoient leuer leurs bastons ne getter leurs darcz & hurtoient les vinge contre les autres & bouDalexmidre le grant.

edello par graneoffore & puillanment, Chale entification gran pertied of open derion chines my parquoy al furent coul-commann chaleun endroit toy detirer tems espees. Adonoques le felt grant efficien de lang : car les deux ban taflici eftoient cellom & affemble esquitz fedo neient determent come les quaiges de louis el peer despositioned depositional 2 Stay about baugligun ne dinnacidni ne copacin auamicinin quil poudit, chalcan mottoir peine de eftre vi Storien de son ennemy. Dauantage a mosture quilz tuomit leurs ennemys marohotest vng pas; mais foubdain mg nouucan aduerfaire fe oppoloit a cula della farigueza Lamblecea con mic antifer acconfiame in a possistent farthr acors la bataille veules ennemys effoy et deuant & derviore. Co nearmoins Alexandre & pomoie waillamment: car il fonemilloit de trois chiefz Premierent detsy canil pronou guada u fa Cappitaine & testiconfortaithas bofoigs Se condensenal temples despuintinescaril pronoit gard' parenttes les bichilles d'Escrement il formen ding bod & upsliance bompion. car A deficot acordhonas delabatalle ainfi aul and the structure of th re lequel eftoit effeneulment filtennig . chasigt



Q. Curfeides faitz!

pour donner courses aus acut de las deffehie dre sode vainene de utemmemment ou Dasse tres voyant que Alexandre à poursuyuoit le soy Daire son frere viman denant du charios pour le deffendre mec les gens de cheual quil conduyloit. O xares chon micula arme que muldes antres de plus vaillant, grand de cueur St decouragescar plusiques le sombatulem co tre luy mais aux vogs conuint prendre la fuyte, aux autres demeurer & mouris. Quant Alexandre eur regarde celle bataille il ic tim ce ste partauec ces Macedons:lesquelz incontinet effondrerent en icelle bataille contre los gés de chenal des perfans & la fut grant clameur & grant effusion de lang Car aupres du charior on le roy estoit estoier plusieurs ducz. contes & barons & grant cheualerie, lesquelz furent to? occisou naugez de playes mortelles sous couches a dept, paisfurest appercauz & congacuz de Aucia, Thromuses, & Sathaces gomierneurs dupays, degypte cappitaines de treferararmees Decoste cula effort vne grat multimidede gens apied & acheual gens me congneuz, des Macedons les plus hardis furés octis Entre lesquels Alexandre fut neure dug relaine a la quiffe de une qui se sinifi de la la col 27

Dalexandre le grand.

[[De ceste mesme bataille continuer.

R finét les chemault du chariet du composite qui trenoient le chariet frappez de lances & neurez & chem tent tous mors: & le chariot renuerle. Le roy Daire doubtant cheoir vifenture les maini de ses ennemys sullit ius & monta sur vag cour ser qui le suyuoit: & laissa cheoir la couronne quilportoit affin de no monstrers suyue & ql ne sus conguen. Alors ses gens prindrét la suy et & se mirent chasun en desarroy en prenat les armes & les gettant par les chemins cuyalans sauuer leurs yies, mais les gens de cheual enuoyez de Parmeno les poursuyuos et a point se desperon en les occiat & mettat a mort.

Dudangier ou fut la dextre elle des Macedons & de la forte

Chapitrexx.

I adminique en la dextre effe de roy Alexandre les Perfans oppref ferent trop fort les cheualiers qui efforct, de theffallie rellemét qui Q . Curfe des faitz

effoit is foullee & compue par leur effort. Et quant les theffales virent quil convenoit fuye di prindrent comaige ensemble & fe rallierene & retournerent les brides de leurs chenaule vers leurs ennemys & se missent en bataille mieulx que deuant & firent grant occision de leurs aduerfaires car les perians anoient leurs chouaulx bardez de fer & dacier q moult les chargeoit tant qualz me fr pouoicot ayder. Bt les Thessaliens estoient legierement armez parquoyilz estoient plus legiers a combatre les vngz contre les aultres. Alexandre regarda les gens & neleur donns point de secours iul ques ace que les deux elles myfrent en fuyte les perfins. Alexandre le mystra da poursuyre auec, mille hommes qui le suyuoient, & abba tirent grant multitude de leurs énemys. ie dis grant multitude:car en victoire & en fuyte on ne compre fesgeus, Orefortilz, menez des macedons commo brebis tellement vne melme crainte les faisoit firyt & demener. Mais les gregeoys qui tenoient le party du roy Dai re: soubz la codui de de Aminite qui iadis fut march il Dale nandre, & lors estoit auec le toy Darre, laifferent les Perfans pour aller au By Daire a estoit isperoides dierlans. Et aps

Dalexandre le grand.

que les Gregeoys forent separez des Persans, les Barbarins incontinents e missent en suyte dont les vingz tenoient la droicte voye, pour retourner en Perse. Les aultres se tapissoient a lentour de la roche, les aultres se mussoient es plus secretz boys de la Montaigne dont bien peu de ges retournerent en lost du roy Daire. Tou pillage.

l comme levainqueur effoit entre en lost du riche roy Daire ou il y auoit abondance de tou te multitude de geusdarmes auoient ia pille & butine grant somme dor & dargent qui pas

neftoit aornement de guerre: mais de pompes & doultrages. Et comme iceulx auoiét rauys des bagues plus quilz ne pouoient porter laissoiét parmy les châps les meschantes pieces & emportoient les meileures. Et la estoiét yeunz deuers les dames ausquelles ilz rauirét tous leurs riches aornemens: mais seullement nespargnerent pas force ne luxure. Tout lost du roy Daire estoit plain de pleur & de tumulte sansesperance daukun bien veu que la crudelite delennemy estoit si grande a gens de toutes aages ainsi que fortune sadone: car



Q. Curse des faictz

tout habandonne. Et alors chascun pouoit bie voir que cest que de fortune car ceulx mesmes qui estoient auec le roy Daire & audient pare L'tente tres enrichte de toutes pompes gardoient latête pour Alexandre comme vainqueur & maistre, comme il estoit acoustume que le victorien fust loge en la tente du vaincuroy.

Comme la mere, & la femme & les enfas du roy Daire furent prins, & du nombre des mors des deux parties.

Chapitre.xxiii. Atortune fut relle que la mere & la femme du roy Daire qui lors fu rent printes auoi er conuerty leurs yeulx en piteables larmes. La mere qui choit variable, no seullemet

par sa maieste, mais en oultre pour son 12ge. La femme du roy par sa beaulte de figure écores ne furét elles point abbatues pur celle malheurete: mais la feme du roy Daire auoit en ses bras son filz qui nauoit pas aage de fix as engédre é espoir de regner en figrat royaul me coefo pere auoit pdu nouncllemet. Au gy ro de la vieille mere giloiét deux pucelles de to ducil & douleur el plorces. Grat meinie de Dalexandre le grant,

mobles dames r stoient entour elles nopai leurs sobbes arrachans leurs cheuaulx: esgrataignas leurs vidaiges: cryas bray às: fan as stigrets: souf pirs, tondas leurs mais; mauldisoct leurs vie & leurs dieux; & demandoict leurs vy; & en quel il sestoir cobam &, fil choir mort ou vis disant files in selection mort ou vis disant files in la unit entre principe en luy chage at tousious: sou mais ou laure de leurs dille frarent occise et mille: cobatant a pied & dix millea chaual. Et de la partie Dalexandre surem naurez visciii. Et de gens a pied sin occis. xxxii. & cent onquate a cheual. Pour tant pett pris sur achaptee si grant victoire.

■ Côme Alexandre retourna de la pour fuytedu toy Daire, & envoya reconforte terles dames pritonnieres.

TTChap.xxiii.

Epine que la riust commence furprendre Alexandre qui trauvalle edi front de pour fusion le recuy dat lattaindre retourna en lost pouts ce quil nauoit que lque el pour de lattaindre. Lors mada au soupper ses amys que il symoit miculx: & cobié qi estoit blece é la cuil

ı ıj

Q . Curle des faitz

fe at laiffe point se troutter au soupper. Loss steuls fasfoicus bonnio cheric, foubdaineniene vindrét les Barbaris a haulte voix crias ancoques gras plaintes venas de la prochaine tento. Si fe commenca a armer la garde qui failoit le guect deuant la tente du Roy doubrant que ce fufricommencement dauleune mihyfon I.a caule de celte tumulee fubiturbin que la mera duroy Daire anecques les nobles dames pri-Somieres lamentoiet en plours & gemillemes qui péloient que le roy Daire fust mort, Cas ung des esclattes chaftres qui de cas dauentine estoit deuant leur tente recongneut le manscau dis roy Daire et mains dung q lanoit tron ue car le Roy lauoit gecte affin quil ne fust mong neu par fes habitz. Et lelclave del Atdict penfoit que apres son respas le manteau luy cuft efte tollu, par ce leur aupit rapporte faulx rapport de la mort du roy Daire. Quant Alemadre congneut les habitz des dames on dict que les lasmes by couletern des yeulx par pina & de la formé du roy Bairo Det pour ce-Re cause ikenuoyavng cheualiét momme Mi-Mrene qui parloit le langage du pays pour do senconfort aux dames. Mais pource quil auoit eraby les prouinces des Sardres doubeaux que

Dalexandre le grant.

Lettaillre ne renounclast le courroux des pri-Ministers il leur enuoya apres Leonato fon chia bellan comandant quilleur diff quelles ne sto fallent poit & quelle roy Dante effoit en vie. Leonar estát accópaigne de peude ges plinit la a tére ou les dames estoiét. Si leur fist dire quil venoit de parle Roy parlera elles, mais ceulx qui efforenta lentree voyant les genldarmes penferent q'ceftoit faict de leurs maistresses coururent incontinent dedans lettentes crias que leur dérniere heure estoit venue: car on auoitenuoye gens pour tuer les prison niers. Donc comme celles qui ne le pouoient empescherne les osoientemmener dedas arrendoient la vonlente du vainqueur sans leur faire responce quelconques Leonatus voyant que nul ne renenoit & audit attendu longues ment laissa ses a lentree & entra tour seul en la téte. Ce ste chose espouenta encores plus ces dames par ce quil estoit entre lans estre 4mene. Alors la mere & la femme du Roy embrafferent fes piedz en luy priant que on leur lassifit ensepuelir le corpi du roy Daire deuat que on les occist & apres elles prendroient la morten gre:mais Leonatus leur dist que Alexandre leur mandoit quelles fiffent bone che-

liij

Q. Curle desfaietz

re & que le roy. Dairectoit écores vif & quelles semient sulues & demourroiet encores apynes, & en leur premier estat. Adoncques in leuerent toutes les dames prisoniers & remercacent Alexandre.

TComme on milt les mors en terre, & come Alexandre vint deuers les dames, & des deuites quilz eurent luy & la mere du soy Daire.

Chapitre xxiiii.

Lexandre fift enfouelir le iour enfuyuant les mors qui auorent efte occis en la batulle, & commanda faire honneur au plus nobles des perfans. Si permift & donna con-

gea la mere du roy Daire denseulir ceulx al levouldroit seló lusance du pays:mais elle fist ardoir & mettre en tetre aucuns deses parens plus prochains selon lestat de la presente forque le grant apparent des persans qui celes que le grant apparent des persans qui celes de les oblegs des trespasses persans qui celes de les oblegs des trespasses persons est orient en peux aux Macedons veu que les victorieux est orient bruflez sans grans pempes. Apres que Alexandre eut paye la juxte debte au corps des trespasses

Dalexandre le grant.

68

il enuoyavers les dames dire quil venoit. Dot il laissa hors la tente ceulx qui lauoientaconipaigne, & ne mena auec luy dedans la tentedelles que Ephezion. Cestoit celluy de tous Ces amys que il aymoît le mieulx & qui pl' sca uoit de ses affaires car il auoit este auceques luy aux escolles,& ny auoit en toute sacourt q cust telleliberte franchise q luy, tellemét ql sebloit a plusieurs que ce fust Alexadre: Car ainsi coe celluy Ephezion estoit pareil au roy dugaage & de beaulte & de corps encores scelluy Ephe zion furmontoit de beaulte Alexandre. Pourquoy les roynes luy fireut honeur aleur coustume & maniere des persas cuydas icelluy cfire roy, mais aucuns esclaves chastrez monstrerent aux dames lequel estoit Alexadre. Alors Sigigambis mere du roy Daire alla vers A lexadre loy excusat desoygnorace Pource q oniques mais ne lauoit veu le gecta a les piedz & les ébrassa: mais le roy prestemét la seua de sa main: & luy dist. Tu nas pas failly ma mere car auffi eft ceftuy cy Alexandre. Sans faulte fil cust perseuere iusques a lextremite de sa vie en telle continence de cueur ie croy qual fust plus cureux (quil ne se monstra) quant il conrefist le triuphe du dieu Bacha, depuis gl

Digitized by Google

Q .Curse des saictz

eut passe en victoire le bras luind George Iul quesa la mer occane. Et sil cust maistrile yre & orgueil, les maulx no vaineuz neullent pas perpetre la mort de ses amys cere le vin & les viandes, ne tue si preux cheualiers sans ouyr leurs deffences, lesquelz auoyét dompte auec luy tant de gens: mais encores fortune nestout pointrespandue sur son courage. Laquelle mo derement & prudemment porta en son commencement:mais en la fin il ne peult prendre sa grandeur. Certes lors il se maintint tellemét q en continéce & clemèce il surmonta tous les Roys qui furét deuantluy:car il se tint si sainctement entre le Roynes & pucelles de xeelle te beaulte:comme si elles eussent este engendrees de son pere: La femme du roy Daire estoit si belle que nulle de son temps ne la surmonta en beaulte de corps, toutesfoys ismais ne futviolee: maismist grant cure que nul luy fist iniure au corps . Si commada le Roy quon leur rédistrous leurs paremés, ne la austre cho se de la magnificence de leur premier estat ne leur deffailloit fors liberte & condence: pour laquelle cause Sisigambis dist. Roy tu vaulx que nous prions pour toy tout ce quadis nous prialmes pour nostre roy Daire. Et certes coDalexandrele grant

me ie voy tu en es bien digne:car tuas furmo tevng figrant Roy en felicite tant feullemet: mais oultre ce en clemece & en equite. Tu me appelles Royne & mere, mais ie cofesse estre ta seruante. Et nonobstat le prens bien la haul teur de ma fortune ia passee, & puis bien souf. frir le jouc & subjection de ceste presente for tune. A toy appartiét ce que vouldras faire de nous : fitu aymes mieulz que de toy foit co pte en lieu de cruaulte clemence. Le Roy luy enchargea dauoir bon courage. Siprint entre ces bras le filz du roy Daire: mais lenfant nen fut point effroye ponr son regard. & nonobstăt que iamais ne leuft veu lenfant embras Cason cola deux mais le Roy esmeu par la seu rete de lenfantregardat Ephezion luy dift, O combié je vouldroye auoir donne quele roy Daire eust veu vng peu de ceste asseurance.

Comme le Roy enuoya Parmenona Damas pour recepuoir lestrefors du roy Daire.

Chapitre. xxv.

Pres que le Roy fut party de la tente A des Roynes il filt confacrer trois autelz, lung a Iupiter, laultre a Hercules

Digitized by Google

Q. Curse desfaidz

& laultrea Minerue fur la riviere du fleuve Pi naire, & apres, se tim deuers Syrie: quantil eut enuoye Parmeno a la cite de Damas ou eftoit le tresor du roy Daire. Mais quant il fine aduerty que vng grat baron du roy Daire y al. loitdeuant eulx doubtant que on ne desprisast si petit nombre de gens comme il cnuoyoit il conclud de yenuoyer plusde gens. Et de cas dauenture vng compaignon nomme Mardus vint es mains des escoutes quil avoit devat en noyez. Icelluy fut amene deuat Parmenon luy. presentant vnes leures que le preuost de Damas enuoyoit a Alexadre: luy difant que il ne fift nulledoubte que le preuoft ne luy liuraft toutes les bagues & Royalles pecunes du roy Daire. Parmenon filt garder le compaign & ouvrit les leures lesquelles contenoient en effect que Alexadre luy enuoyast aulcnus de ses ducz a petit nombre de gens quil le liureroit le tresor a iceulz Q uát le Roy ent leu ces lettres il cuoya deuers luy le traystre Mardus & . aultres copaignons auec luy: mais celluy tray. stre Mardus eschappa des mains des gardes, si entra en Damas deuant le jour. Ceste adnemu, retroubla tresfort le cueur de Parmenó doubtant quelque embusche, si nosoit entierau che

Dalexandre le grape, 7

minianeguyde pource quil try effoir incomgneu. Tour effoir confiant en la felicite & eur edalou Roy aft prédraguydes de gés du pays, Et apres seque les guydes futeut trouves al parunten la Cite en quare jours.

MCommét le prenoît de Damas trahiteculx qui alloient querit le tresor duroy Daire.

English of ... (Chapite, xxvi.

R est ainsi que le preuost de Damas se doubtoit q on auroit quelque soy adjoubtoit q on auroit quelque soy adjoubtoit q on auroit enupyees. Parquoy tout ainsi comme sil ne si siastassez aux murs de la ville deuant laube du sour commada porter hors dicelle ville la Royalle pecune que les Persans appellent gaze. Et austres cho ses plus precieuses saignat qui le faisoit pour vng grant bien & vellte: mais a la verte il saisoit a lauentage de leurs aduersaires. Moult de milliers dhonumes & de semmes le suyurene ilusques hors de la ville. Certes chascun se est merueillost comme ilz adioustoient soy au preuost qui trabyssoit. Q uant ilz surent hors de la ville chascu q debuoit porter se chargea des tresors & mesmes les gés de guerre se char



Q . Curiedesfaicte

geolenide meilleures bagues, Prilsapres 10 Tuyuoione les nobles hommes & femmes des princesdu roy Daire que efficient mors. I Les perfum appellent Gangabet les punesais en nostre langaige , quilz ne ponoient diver in cheminer pour les verglas & pour les neiges & grant freidere quil faifoit:parce chafcun auoit vestu les vestemens quil portoit anec pla ficurs bagues common or our argent & aultres choses qui scroient trop longues a racopter. Adone ceulx que ettoient ainsi richement vastuz donnerent acongnoistre a Parmenonia bataille laquelle nestoit point a despriser. Parquoy icelluy Parmenon enhortafongueu sement lessions comme a inste bataille. Si fist ferir les chenaula des esperons & frapper sur leurs ennemys agrant effort. Mais ceulx qui furent chargez le milrent tous en fuyte & abandonnerent leurs bagues par les chemins, melmes les gensdarmes qui furent chargez se missent en fuyte & laisserent leurs armeures pour fayr airx lieux outil city doiet efte a feu rete. On veoit par les chemins, par les buyfu sons par les hayes par lesboys tant de robbes dor & de veloux, de Pourpre, de harnoys, dar mures, & plufieurs aultres bagues de royalThe imagnificance, or angent, to monthaye. Stiff monthayer columns watther the principality plans of trueller the auditerracheffersoy after quisien roiont longites a racompter. Brief ceftoit vag piteux & tilfed regard, melmement les xauditais fairs farrons en eftoient espouentez.

That The pullonniers de prisonnieres.

A mand Ghapire, axvii. lim vidufiniz qui fen elloient fays premien en C: choienra annine doc y cut, plusieurs dames menans leurs petis enfans. Au ennes eftoiet femmes de roy & menoiet deux filles pucelles qui estoient au roy Ochus qui segna deuardare, iadis eftoient desceduz de myallegeneration; Majs encords formine les aggramon plus ficuoment point oche aducate re. En celle melmes eston la femme du frere duroy Ochus qui se nomoit @zatis. Illetien Roit la fille du roy Daire frame de Ambart le premierdes de la court du roy Daire de lon filma iomonois biombe Pun in si photos prins des pl'haulx & nobles comme la fem me & le file de Familabale lidamiral a q le que auordonne la pius hanke conduicte de tou se la region maritaine. Trois filles de Mento riside la fernode le file din tresnolife due meno

Q .Curfederfaide

. .

Brief a pelatedemoura noble maifoù que feaf Rtift.Centrele Lacodemonie & dathenes for moient les Perfans a canse qui leurs moient its pu amytie. Entre ceulx Dashenes les plusmobles estoient les Aristogitans, les Dropides & les Lanciades, Entre les Lacedemoniens Paffipus, O nostomaridos auecçis O maye & Crali crate.La somme dargent mounoye deux millecinq cens marcz dor interes a cinquate mil le dargent. Encores fans ce furentiprius trênte mile hommes & sept mille mulletz portas charges sur le dos. Mais le traistre prenost de Damas promptement fut paye dela trabifon par vng de ses copaignons qui ent pitte de la grar fortune; luy couppa la tefte & le poita an noy Daire quien fue moule iny culx: come celluy qui estonually, car il fut venge de son ennemy. Et frongneut que la memoire de la ma ieste nestoit point encores tarie es cueurs de Waskernieren, teben. Berten et bestehte

TCy fine léfectudins de Quinte luite, the la surre se sold and along il le résonne ECy commence le tiers hure de Q trimécurfe des faicles du grant Alexandre, Esprémiere ment de la fuytte du roy Daire, En effection contenu des leures quel ennoy se Alexandre. Dalexandre le grant.

Chapitre premier. Aire Roydeli grat oft qui eftoit de scendu en la bataille essue en chariot plus en maniere de triumplie q champion sen suyt par les lieux defers & solitaires: lesquelz nagueres il auoit em pliz de gens fans nombre. Peu de gens le fuyuoient: car tous ses gensdarmes ne retourneret pas en fuyite en vng endroict. Et auffi leins courficts ne pounient attendre les nostres qui estoienttrauaillez & lassez, & ne pouoietsuyure les coursiers du roy Daire lesquelz il chan geoit dheure en heure. Briefrat fayt quil paruint a la cite de Vnquas.Illec le reçueillitet qua tre mille Gregenys. Et ia les géldarmes tiroiet vers la rimere deuffrates penlans eltre a eulx tout ce que en celle chaleur peufleix prendre, Mais Alexadre costitua Parmeno gouverneus de Syrie & luy comanda quil gardast diligemment la proyet& les prisonniers: les Damas & les Syriens lequelz cores no affez dopiezpar les maulx de la guerre desprisoiet la nouvelle scigneurie: mais acoup estatsibiuguez obeit famment acomplirent ce que enioinet & com mande leur eftoit. Semblablement lifte de Arade se rendita Alexandre. Et en ce temps estoit

Digitized by Google



Q.Curle des litz

roy de celle yste le 10y Strato & tenoit celle region mairitaine & autres pluficurs arriere de la mer. Apres que Alexandre eut prins ice! luy roy a hommage il mena son oft vers la cite de Marato, illec hyfurent prefentees lettres du roy Daire: desquelles fon le courrouca co ment orgueilleutement escriptes . Principallement sement de ce que le roy Daire auoit escritptulite de roy & pas nauoitadiouxte le dict ultre au nom de Alexandre. Si le sommoit plus que ne prioit quil print de luy tant grat quantite de pecune que toute Macedonne pourroit prendre & luy rendift fa mere fa femme & fes enfans. Et au regard du royaulme fil y vouloit pretendre quil y pretedift par juste bataille. Mais il pouoit souffrir sain conseil quisse partist des limites de austruy come de fon propre pays & se tenist fon amy: & son allye. Siestouprest donner fa foy & receuoir la ficanetouchant ce que direft Alexadre re-Cripuit au plus pres encefe facon.

ell un IR esponce de Alexadre a Daite desgs lettres.

MChapitre.i.

E par le roy Alexadre a Daire, Celluy Daire dont tu portes le nom degasta 🕊 Dalexandre le grane.

destruysit les gregoys qui tiennet le bras said. Georgo, & les grecques habitations en la pro mince de l'onyo; Apresso al palla la mer, a grac oft menangguerre en Macedoune & en groce. Puis Xerfes molmes vint a nous guerroyer auce grant puissance de inhumants barbarins. celluy vaincu & desconfit enbataille sur mer, toutesfois il laissa grece Mardone cappitaine affin que luy ablent destruyfist les villes & ar dist les villages. Le roy Phillippe mon pere q est celluy qui ignore estre occis diceulx q vo auez solicite par espoir de grant pecune vous étreprenez guerres iniultes & felones. Et come ainsi soit que vous auez armures si apprifez par argent es testes de voz aduersaires, Sicomme toy roy de si grant oft magueres que vouloyes achapter par pris de mille marz aucun qui me mast par poison docques ie rebou te la guerre & ne le maine pas Et certes aussi les dieux affiftent a la cause plus iuste:iay mis en ma fubiection grant partie dafie, ie tay, vai er en bataille. Etnonobstantquece soit iniu-Îte toy impetrer de moy quelque chose come celluy qui pas ne garde contre moy les droitz de la guerre. Tourcinoyes si tu viens deuers moy mercy suppliant iete prometz de te ren-



Q. Curse des faitz.

dre ta mere na femme & tes enfans las autre na con ou pris quelconques. Si peula feavoir que le scay vaincre & pomueou aux vaincuz. Au furplus fi su doubces venir par deuers no", no" te donnerous nostre foy que viendras sans mul peril. Dores namant quant su nous escripras te souuienne que su escripta non seullemés a vng roy mais oultre ce a ton roy mesmes Pout lesquelles lettres porter su emoye Thers ppus.

Comment Alexandre don pa puissance a Ephezion de creer nouveau roy en la ci te de Cydon, Chapitre.iii.

Illecques descendir Alexandre en la province de Phenice & receutla ville de Vible a luy rendue. Puis se vint a Cydon noble cite par renom & anciène te de ses sondateurs. En icelle region Estrate p layde de la puissance au roy Daire mais pource quil lauoit rendue plus par le peuple que par sa propre voulente H sembla a Alexandre indigne du royaulme. Si permist a Ephezion qui constituait roy de Cydon celluy qui luy sembloit digne de celle haulteur. Deux no-

Dalexandre le grant.

bles escuyers entre les gens auoient loge en leur oftel cellny Ephezió aufquelz il permift & dona la licence de regner:mais iceulx filuy dirent que selon lusance du pays pas neston li cite de prendre nul noble ne aultres quelconques a celle haulteur fil pestoit extraict & pe cree du lang Royal Lors Ephezion esmerueil le de leur magnanimite ou grant courage glz desprisoient ce que aultres demandoient a fer & a lang leur dift . Benoiftes loient voz verrus qui auez entendu de prime face que plus grat chose estoit a ressuler que accepter le Royaulme. Baillez moy doncques aulcun de la lignee Royallea qui il souviengne quil ait de vous receu ce Royaulme: mais comme iceulx veirent plusieurs contendre a vng si hault espooir & que chasenu par connoitise de regner flatoient les amys Dalexandre conclurent na. uoir plus ydoine que vng nomme Abdalomine de long parentage adherat au sang Royal: mais par pourete il gaignoit ses iournees alabourcevng sardin lez la ville. La cause de sa po urete comme a plusieurs luy eston vertu & ppice: car il nentendoit que a faire ces iournees & ue entédoir poit a ouyr la noise des armeuses q anoiet remierle toute Afie . Les cleuyers

Digitized by Google

Q. Curfe desfaictz

deuantditz portans en leurs mains les habitz royaulx entrerent au iardin ou il sercloit les maunaifes herbes dauec les bonnes. Adonc le faluerent comme roy & lung diceulx luy dift. Cest ounrage le quel tu faiz te fault laisser & prendre ceste robbe Royalle que tuvoys en mes mains & late faict vestir, mais premierte fault lauer ton visage & tes mains, Prens courage de roy. delasse ceste continence en celle fortune dont tu es bien digne mais quant tu re gneras au throsne royal comme maistre & sei gneur de la vie & mont des citoyes, garde que tu ne oublyes point cestuy estat auquel tu prens le royaulme: mais il sembloit vng songe audit Abdolomyne & leut demanda plusieius fois silz estoient affez sages pour culx mocge de luy si euidentement. Et tandis quil doubtoit ceste aduenture on lay lauases souliers, & apres luy vestirent la robbe de drap dor tys sue de pourpre. Et depuis queapresson facre luy eurent fait foy touchant leur ambassade ilz menerent au palais royal. Celle renom meee comme il est de coustume se espadit par tout le pays: auxvngz plaisoit bié, les autres en estoret mal cotens: car les plus riches accusoiet leur humilite & indigence deuers les amys du

Dalexandre le grant.

roy Alexadre: parquoy le fist coparer deuat luy: & apres quil eut longuement regarde luy dist. Le maintien de ton corps pas ne discorde a la renommee de ton lignage, mais ie veulx scauoir en quelle maniere tu as koussert ta pouretete: surquoy il luy respodit. O que plenst aux dieux que ie portasse aussi bien & de si bo cueur le royaulme. Ces mains que tu voys suffisioient a mes desirs rien nauoye & riés ne me failloit. Alexandre print par sa responce grant signe & exéple de la suture vertu dabdolomyne parquoy non pas seullement luy sist doncr les bagues royalles du roy Estraton, mais plusieurs autres choses de la proyeaux Persans, & auec ce adiousta a la seigneurie la region ioingnant & despendant de la cito.

TComment Amynites auce
aucuns gregoyos foudoyers des Perfans
fon alla en Egipte
pour lobtenir.
Et comment il fur rue sus.
TChapure.nii.

E téps pédát Amynices deuátdit q fo rédit fuyuf de Alexandre paffa aux perfas par nuy den la cite de Tripoly auccques qua-

C iij

Q . Curse des faiche

tre mille gregoys de lost qui le siryuirent dille ques metant en nefe les gensdarmes passa en lisse de Cypre. Et pensant que les choses en tel estat: chakun tiendroit ce quil pourroit oc asperdessibera de demander le pay s Degipte comme se pardroit le deust posseder. Et com meceluy qui estoit ennemy Dalexandre & toufiours tédoit a la mutation du temps varia ble. Adoncques il enhorta ses gensa lespoir desi grant chose en leur monstrant que Satrace mareichal Degypte auoit este occis en lost des persans & que la garnison estoit tressoible & lans cappitaine: & que les egyptiés estoiét & auoient toutiours efte contraires a leurs cap pitaines & gouverneurs. Si les estimeroient co paignons & non pas aduersaires, necessite le contraignoit esprouner toutes choses, car de lors que fortune abandonne les premieres esperances des choses laduenir semble meilleur que le present, Parquoy ilz sescrierent qui les emmenast ou bon luy sembleroit: mais iceluy pensant vser de leurs couraiges tádis quilz e-Roient eschauffez par esperace ce feist paffer au port de Pelleuse quous appellons damyata faignant quil estoit ennoye du roy Daire. Parquoy il print sans nul delay la ville de Pel. Dalexandre le grant.

leuse: puis mena son ost vers la cite du Caire-Au renom de la venue les communes des gens du pais Degipte plus suffisans a renouneller d conduyre gras belongnes le allembleret chalch de leurs villes & villages pour ofter les garmilons des persans: lesque estoient moult espouentezitoutessois nabandonneret point leipe sacedo sotenir toute egipte, mais Aminites les comitte entrer a la cite apres quil les eut defcofitz en bataille & fogea son oft au plus pres come du tout victorieux:puisse missent a piller les chaps & les biés de leurs ennemys qui estoiet sans destences & tous espartiz & a des pourueu. Mazecerislache quil congueust les cuents de les gés egiptiens estonnez de ceste fortune de guerre neantmoins les ramassa & par la cofiance de la victoire les esmeut a ce q pas ne doubterent vuyder la cite & recouurer leurs choses perdues, ce coscil ne fut pas mois prudent que heureux par bonne fortune, car infoueran dernierfurent occis auecques leur duci Cestevengeace paya Aminites a tous les deux roys: non plus loyal a coluy ouil estoit fuy que a lautre quil avoit delasse.

Coe antigonus marcíchal Dalexadre desco fit aucus cappitaires du roy daire raffembles

apres la bataille dessusdicte.

Digitized by Google

Chapitre.y.



Escappitaines du 10 y Daire qui demourerent de la bataille empres yffon a toute la compaignie qui enfuyuy les auoit en fuyant affemblerent encores autres gene darmes de Capadoce & de

Passagone essayans de recouvrir la pronusse de Lidie. Antigorus marcichal Dalexandre estoit gouverneur dicelle, lequel combisquil luy ent envoye des garmsons plusieurs gens, ce nonobstant desprisant les barbarins amens les siés en bataille. La fortune sur un divers pays, les persans surent reuersez en trois batailles.

Comment la flotte des nauires des Macedons descoufist celle

> de Persans. ([Chapitre.vj.

N ce temps me la flore du na-E uire aux macedous que len auoit amence de grece desconfus Aristome ne que le roy daire auoit enuoye pour reconurer les marchez du bras saince George, si fu rent prinses ou subuerties soutes les nesz DaDalexandrele grant.

7**7**

ritomene. Farnabaze aussi admiral de la sie te aux persans leura gram pecune & sist grans extortions aceulx de Milette. Et mettant gar mion a leur cite singla a tout cent nesz vers les ysles de sainct Andre & de Siphne, dauantage il mist garnison esdictes ysles, & leua pe eune & amende.

Done guerre quisesment en grece.

A grandeir de la guerre à les puissans L roys Dasse & de Europe mouvoient en especie de occuper tout le môde es meust & mist sur les armes ceulx de grece & de Candie:car Hagys royi des Lacedemôs avoit assemble huyr mille gregoys Lesquelz suyans de Culice estoient retournez en leurs maisos he roy Hagys auecques les dessinssit vouloit faire guerre a Antipater lieutenat de Macedoine Ceulx de candie tenans les vues ou autres parties auoiét pour garnisons: puis les lacedemons, pais réculx de Macedoine.

Mais toutes leurs aduétures surét plus legieres par la faueur de fortune qui leur ayda en vue bataille dont toutes les autres despendoiét.

Coe ceulx de Thirreffuseret a Alexadre létree. Et de la situation de celle cite. Curse des faicez Chapitre.viii.

On estoit wine Syrie toute fenice aux macedons excepte la cite de Thir, fi anoit le roy son oft en terre ferme : & auoit entre luy & la ville vng petit bras de mer qui depart la cite & la terre ferme, La cite de Thir en grandeur & clere renommee sur passa toutes les citez de Syrie & de Fenice Parquoy plus semblos quelle deust recepuoir lalyance que la seigneurie Dalexandie: donc les legatz de la citeluy presenterent vne cou tonne dot, & luy apporteret varies largement Le roy print leurs dons comme damys, & par la benignemet aux legarz, Si leur dift qui vouloit sacrifier au dien Hercules que ceulx de Thir honoroiet deuat tous autres car les roys des macedos croyoent eula estre extraita de fon lignage: & que luy melmes estoit adnerty par oracle de ce faire. Les legatz luy dirent q hors de la ville estoit vng temple dedye audit Hercules suffege que on nomme Palitoron & que le roy y pouor affez facufier. Alexandre ne peust tenirson yre que de coustume ne pouoit moderer. fileur dist par grant courroux. Vous desprisez cest oft a pied par confiance du lieu & de cests ysle ou voodemourez:

mais le vous mostreray assez tost que vous c-Res assis en terre ferme. Parquoy ie veulx que vous faches que sentreray dedans la ville & la predray malgre vous. Mais quant les legatz re tournerentauccques celle responce ilz admo nesterent les cytoyens que ilz souffrissent entrer en leur ville le roy que Syrie & Fenice re cepuoiet tout par tout, mais iceulx se confiant en leur lieu delibererent de souffrir le fiege. car vng bras de mer large de quatre stades de des de par la cite de la terre ferme, leeluy bras se opposa au plus fort contre le vent Daffri que si empraint la vague contre la riue venant de la haulte mer. Parquoy il ny auoit chose d plus empeschast locuare que les Macedos co mencoient a joindre lifle à la terre ferme que ledit vent venant deuers Affricque, cara grant peine pourroit picquer exculler ou faire molle.Et mesmes la mer estant tranquille & paifible icelluy vent daffricque plongeoit en la mertoute celle somme flarye .par les heurtz Egrandes vades, auffi ny auroit molle ny escluse si ferme sur qui ne gaignassent les vades stottans es concauitez et tout autour, Car quant icelluy vent plus se efforceroit la vigue flotreroit sur louuraige. Oultre

Q . Curse des faidz

celle difficulte y avoit entre non moindre car lamer tresparfonde flotte & éuirone les murs de la ville, Si ne pouoit len appliquer ou met tre eschelles contre les murs ne ruer dengins ne dautres abillemens de guerre fors que des nauires & encores de bien loing, car les murs tous droitz pendoient en la mer qui empeschoientle chemin des gens a pied. Aufurplus le roy nauoit illecques nulz nauires & se il les eustabordez aux murs si cussent ilz este branflans & inftables. Et finablement ilz enfsent este mis affin & reboutez de trait de la vil le.Entoutes lesquelles difficultez vue chose petite acreut la confiance de ceulz de Thyr assauoir les legatz de Cartage venans a celebrer vng facrifice aniverfaire a lufance de leur pays, car ceulx de Thyr auoient fonde la cite de Cartage.Parquoy les Cartagies leur comé ceret a enhorter quilz fouffrissent le siege vail lament & q brief leur viendroit aide de ceulx de Cartage:car de ce temps toutes mers a la pluspart estoient assiegees des flottes ou vail-Icaulx aux penois. Come ceulx de Thyr garnirent leur cite. Et comment ilz gederent les embassadeurs Dalexadre en la mer, & la conclusion du siege de la ville.

Dalexandre le grant.

Chapitre.ix. Vant ceulx de Thyr entendirent que la guerre estoit decrettee cotre eule ilz fournirent leurs tours & leurs murailles dartillerie & departirent armes au peu ple & distribuerent a leurs tours gens de mestier dont la ville abondoit en foison. Brief tout bruyoit en lappareil de la guerre, Aucc ce il preparent mains de fer quon appelle Har pagones pour gecter es nefz de leurs énemis pelans crocz de fer & aultres choses controuuces a deffendre citez. Mais ainsi que lon met toit au feu le fer quil falloit forger & que en soufflant fort dessouffletz le feu salumoit gra demet, dit on qgras ruisseaux de sang sailliret de dessus les slambes. Et ceulz de Thyr tour nerent ce figne en crainte des Macedons, Dan tre part en lost Dalexandre vng cheualier ropant vng pain dauenture trouua gouttes de fang. Le roy eftoit marry & desplaifant de ce figne & prodige, mais Aristander le plus expert des deuins luy dist que le le sang eust cou ru par dehors ce eust este maunais signe pour les macedons. Au contraire doncques que la fourfe de fang estoit au dedens de la forge de centr de la ville fignificit la destruction de la

Q. Curse desfai&z

cite laquelle on vouloit affieger. Lors Alexan dre voyant quil anoitsa flotte loing de la & que tenir siege longuement seroi, empeschementaux autres de les affaires. Si enuoya aucuns de sce legatz a ceulx de Thyr, lesquelz ceulx de la ville occirent & les gecterent en la mer. Adone Alexandre fachant ce malefice futindigne contre culx, fi conclud dassieger la cite, mais aincoys estoit necessaire de escluser, ou tourner aultre part le bras de mer, & y faire vng mosle pour ioindre la cite a later referme. Grant desespoir entra es cueurs des gensdarmes regardant la haulte mer qui a grant difficulte le pouoit emplit mesmes par layde des dicux. Si demandoient quelles pierres si grandes ne quelz arbres pourroyent eftre trouuez pour si grant haulteur. Sembla-blemet ilz disoient quil fauldroit vuydertou tes regions pour emplir cestuy espace & que ce bras de mer nestoit iamais rassis. Et mes mes que daultant quil estoit plus destroit dau tant decouroit il plus aygrement entre life & la terre ferme, mais Alexandre qui pas nestoit rude a traicter le conraige des gensdarmes: disoit quil auoit veu en songe lymage HER-CVLES luy baillant sa main dextre pour pas Dalexandre le grant,

ferontre. Et quil luy fembloit entrer dedans la ville icelluy HER CVLES estant sa guide & luy sasant loquerture dicelle. Oultre ce le cueur luy remonstroit la mort de ces legatz, le droit commun de gens rompu & violle. Et que cestoit vue se se le que cestoit vue se se le que cestoit vue se se le que cestoit vue se se le que cestoit vue se se le que cestoit vue se se le que estant est par se la cours dig vainqueur. Parquoy il dona charge que vug chascun enhortass se gensdarmes. Et apres quilz furent ainsi tous animez il feist commencer ledat ouuraige.

TCóment les macedons cómencerent a escluser & diguer le bras de mer. & des empeschemens de ceulx de Thir.

MChapitre.x.

R yauoitau plus pres de la cite grint

O multitude de pierres qui estoient demourez de la cite grint
bois du mont Liban pour faite Naures,
Grues, & Tours de boys. Et ia louuraige
croissoit du fons de la mer en petite haulteur
Toures foys sil ne venoit il point encoires
au plus hault de leaue quant ceulx de Thir

Digitized by Google

Q. Curse des faitz

entrans en petitz basteaulx par derrision en leur reprouchant que enla estans si preux en armes portoient charges fur leurs dos ainfi co me bestes. Puis leur demandoient si dauentire Alexandre estoit plus grant que Neptune dieu de la mer, Celle mesme mocquerie enslamon de ioye les cueurs des gensdarmes. Et ia le mol le motort fur leave & croiffoit enfemble la latgeur.de la dict que si approchoir ia fort de la ville quant ceulx de Thu regardans la croiffa. ce de locuure de qui la grandeur paranacles a uoit deceuz comencerent a enuironner en pe tites nasselles ledice onurage & ferir de leur traid a celle oeuure. Plusieurs surent naurez fans leur domage veu que legier estoit a eulx dapprocher & retraire leurs nasselles. Parquoy ilz retrairent les Macedons de louurage à peser deulx deffendre, mais de tant que le molle estoit plus loing de la riue de tant plus la haulte mer devoroit toutce quon y gectoit. Pour laquelle canfe fift mettre clayes counertes de peaulx de beuf & de voilles uffin quilz fussent hors du traict. Et auecques ce fist dresfer deulx grites au chief du molle dot len pauoit rucr dartz & pierres en bas fur les naffelles. A lencontre ceule de Thiraborderet leurs

manires a la rue loing du regard de leur ennemys. & descendans, a terre tucrent ceulx qui portoient la pierre. Aussi au môt de Liban gés saunages darrabe enuahyrent les Macedons estans en ordonnance & en tuerent pres de tré te, & bien peu moins en prindrent prisonniers Ceste aduenture print Alexadre departir son armee. Etassin quil ne semblast estre lasche & paresseux lau siege dune telle Cite il donna la conduicte de celle occurea deux chevaliers, eest assauoir a Crathere & a Predicque, & ce faict le Roy en personne & en petite compai guee sen alla en Arabe.

I Comment ceulx de Thir bouterent le feu au grues & gasterent le mousse des Macedons. I Chapitre, xj.

Vrant ce temps ceulx de Thir boa terêt des aurons en vue nef de excellente geandeur chargee & empompee de pierre & de sablon tellemét que la proye moult se esseuit sur le auconi ses voilles conceuprent la grant forcedu yét bien tost se aborda pres de la mole.

Q. Curle desfaidz

Adoneques les renixeurs faillirent esmaffelles qui a celle fin les suyuoient boutans le feu a la proye.La nef doncques ardant en flamme comenca a gecter le feu plus au large: lequel legicrement le print & enflamma aux grues & aultres choses estans sur le chef du molle : & quant on le cuyda secourir iceulx saisliret aux musselles, & gectoiet en locuire tysos, torches & aultres choses bien propices pour feu allumer. Et ia nonscullement les grues des Macedons, mais tous les plus haulx hours estoient esprins du feu: lequel deuora les estans sur les grues. Adoncques les vngz failloiet a terre de my bruflez & les aultres habandonnans leurs armeures tomboyent en la mer, mais ceulz de Thir qui miculx aymoient iceulx prendre q tuer froissoient a bastons & pierres les mains des flottas infques a ce que apres quilz estorét debilitez ilz les prenoiet & mettoiet sans nul peril en leurs naueres, mais ledict ocuure ne fut du tout consomme par fen. Si aduint q en ce iour mesmes de cas dauenture sourdit vng véttresfort:lequel se esseua & florit en la mer depuis le fons insques audict molle : que les compaignies & affemblees de locuire heur-· tez de plufieurs flotz le ounairent de toutes

Delexandre le grant.

pare. Et lors le courant & le fil de leane & de la vague de la mer, entra entre les pierres & defrompit toute loeuure. du meillieu, & les montioyes ou la terre tenoit furent toutes fon dues & el parties au fons de la mer. Tantost apres Alexadre renenar darabbe trouua a grat peine la trace de son ouurage.

Comment Alexandre commenca yng nou ucan molle. Chapitre, xij.

N ce casainsi quil est de coustume es choses adverses lug mettoir la coulpe sur laultre : combientoures foys que plusvrayment se pouoiet complaindre de la fierte de la mer que daultre chosennais le Roy nonobstaut de courage, co menca de nouveau vng austre molle au cotrai revent, Cestuy vent ne venoit point de coste, mais de frot. Si luy bailla telle largeur que les grues estans au meillieu furent loing du trais dune lace. Illec gectoiét au parson de la mer arbres tous entiers, a tout leurs branches, puis les chargeoient de piertes & sur leur monioye gectoiét arriere austres arbres, sur les sur mosioye gectoiét arriere austres arbres, sur les sur les contrais les chargeoient de piertes & sur leur monioye gectoiét arriere austres arbres, sur les sur les sur les chargeoient de piertes & sur leur monioye gectoiét arriere austres arbres, sur les s

Digitized by Google

Q Curledes faidz sultre ordónáce de arbres & des pierres. Dos le tout ensemble comme vng neud foignirent tout loutrage, Mais ce nonobitain deulx de Thir ne se missent is moins last hemont's exploider tout ce que penfer se pouvoit pour empescher ledict molle. Leur principal ayde e-Roit de ceulx qui loingz du regard des aduerfaires le plongeoient en leaue infques au molle tyrant a culx a tout faulx de manis de fer let branches furmontans, lesquelles suyuas ceulu qui les tyroiet menoient auecques elles la pl? grant partie de locuure & lespandoiet au fons de la mer. Lors sans grant peine pouoient typer les branches & les troncz des arbres puis quilz estoict allegez du fais de la charge.Parquoy tout louurage appuye fur les troncz fon doit bien tost apres q le fondemet estoit failly.

Comment nouvelle florte de navires vinta.

Alexandre. Et commét il rompit trois nefz de Thir & supprochapres des muits.

(Chápitre. xiiij.

Infique Alexandre effort engrar an A goiffe de cueur incertain fil debuoir perfeuerer ou foy en aller, il luy vint & Cypre vue grant flotte de nauires. En ce

Dalexandre le grant.

Mins arriva Cleander a toutcent quatre yingtz écdez voilles portans genidames de Grece adanoit nonuellement amenez en Alya Adoe -Alexandre partit fa flotte en deux elles, La fenestre deffédoit Pitagores roy de Cypreauce Crathere. Et la gallee royalle portoit Alexandre entlefledextremaiscobie quealx de Thir enflent grantflette: Toutelloysonoques nolerent entreconbatailleformer. Leurs nefz dant seullement mirent devant les murs desquelles le Roy subucta enpen dheire icelles heuptant de sa gallee. Lendemain approcha la flotte vers les murs commenca de toutes pars a cobatre la ville dongins . Et principallement de coups de mouton & de balan. Ceulz de Thir refinent dersparerant prestoment le murde en commencerenovng autre dedans affinque ce le premier leur deffailloit que ile le deffendif sent du second, mais la force de leur malles pressoit de toutes pars. Le mosse estoit au gect dune lance. La nauire alliege oit les annailles, f efteient opprellez parmet & parteire . Bt les Macedons augient tellemerlyedeurs gallecs deux a deux tellement quelles ioignoiet ensemble de leurs proyes, les pompes estoiet arriere lune de lautre par tam despace comme

Digitized by Google

Q.Curic des faiclez

elles poucient, lequel internalle ils remplifiés dant hennes stede fors aiz lyez stede fors chables. Et for ce affirem encores auleuns ponits pour fouftenir les genfdarmes. Et ce faict approchoient les nauires a la ville inftruictz come dict eft, Dillec ruoient feur émét plufieurs dantz contre les propugnateurs st déffences de la ville pource que les génfdarmes se poutoist commis des proyes de leurs nauires.

Comme vne fortune de mer fist ferir land. uire contre terre.

Chapitre, xiiij.

Omme Alexadre failoitées approches

L a lheute de minuyer commanda enuisondes les murs de la flore infinacte comme
diét est. Et in les nauires approchoient la Cite de toutes pars & ceulx de la ville se trubloient de paour quant subitemén venoient auciel
espesses tellement que toute la lumiere q
entre la yén la mer ja terrible si commiente
a esteut peu a peu. Et en après esmeudo gre
neur ventenius ant les flores cotte la riue fai
soit entreheurter les nauires toures ensemble.
Et lors commencoit a rompre les chables dot

11

Dalexandre legrant.

21

les nefz estoiét conjoinces & tomboient les hours & eschauffuhra gratnoise & froyeur, & menoientles genidarmes au fons de la mer Carles nefz lyez ensemble ne pouoient aul cunement gouverner. En ce trouble les gensdarmes empeschoiet le mestier des mariniers & les mariniers loffice des gensdarmes. Et ce que de coustume aduice a telles besongnes, les expers obeifioient souvent aux ignorans : car les gouverneurs qui commandoient de couftume : lors par craincte de mort executoient le commandement daultruy, mais finablemet par grant estrif la merfut rompue dauirons tel lemet que leur faisoit place. Si semblon que les trompettes & clairos emportassent les nauires: mais toutessoys la pluspart delles la flotte cassee & rompue senvint ferir contre laterre.

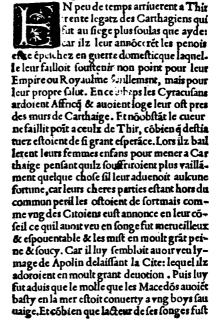
The ambassadeurs de Carthaige a ceulx de Thir & du fonge dung de la ville; du sacrifice de saurne & daulcunes dessences des murs.

Chapitre.xv.

L iiij

Digitized by Google

Q . Curle des faidz



Dalexandre le grat.

homme de peu dauctorite : toutesfoys euls enclins a croyre le piz lyerent par craincte lymage Dapolin dune chaine dor. Pareillement miffent vng aultre lyen a celle de Herculesa qui leur Cite estoit dedice, comme si Hercules deuft retenir le dieu Apolin. Les Penoys auoient porte de Syrage se cest ymage, & logerent en leur prez pays melmes de pluneurs despouilles des Citez prinsca par eulz mauoient ia plus mys en Carthaige que Thin Oultre ces choies dessuidices encores ceulx de la ville vouloient retourner a faire facrifis ce, sans faulte aux dieux non plaisant comme ie croy lequel facrifice ilz auoient ia delaisse de log temps a faire. Celluy sacrifice ilz auoient laiffe a faire. Celluy facrileige eft a di re vray plus que sacrifice : mais on dict que il debuoit eftre faict & vie par les Carthagrens de leur commencement insques aleur destre etion. Si le failoient pource que par leurs fondateurs leur auoiteste enioinct & ordonne. Et se les plus anciens de Thir par lecoseil desquelz tout ce faisoit ne leusfent empesche en la fin la cruelle superstition eust vaincu toute humanite: mais necessite plus puissanteq sous artz viites: mais encores aultres tous nou

Q . Curse des faiotz

ueaulx:car affin de empelcher les nauires qui se abordoientes murs, ilz lyment fors aiz par telle facon que quant on les mouvoit dung en gin les cordes eslargies toutes les pierres qui fort estoient encloses dessustomboient en bas sur les bateaulx. Pareillement de grans crocz & delhocz & de faula de fer pédat des aizauantdictz rompoient les nauires ou leurs deffenfeurs. Auec ce ilz chauffoient a grat feu tar gons de laiton & plaine de fablon ardant & de hardle houillant les enversoient subitemet dessin les murs:car apres que lhuille & fablon en troient dedans les armes & passoient au corps len ne les pouoit tirer hors par nul engin que aincon ilz nardiffet tout ce glz atthouchoiet. Parquoy plusieurs gectans leurs armures & defirant tout ce dotilz le deffendoiet demonroienttous descouners a leurs aduersaires, & les aultres estoient rauiz & abbatuz de grans crocz & de mains de fer.

■ Dune balaine qui vint ferir contre le molle. Et de la bataille des nauires Dalexadre co tre ceulx de thir.

Chapitre.xvj.

Dalezandrele grane.

Tant le Roy fort ennuye auoit concludde kuffer le flege & fen aller de. mersegypte, car comme if eart legie. rement court toute Afye, il luy feinblon hyde chose demourer lez les mur de vne ville laiffant lopportunite de pl? granschofes, mais toutesfoys il audit home a tant de se partir latterien foire comme de y de monrei fi longuement pensant que son bruict & fame par laquelle il anoivenuerse plus que par armes seroit moindre & plus legieres il lail deit Thir come telmoing quil ne pourroit furmonter. Parquoy affin quil ne laissaft rien inexpertil fift amener plaffeurs nefz & meure en icelles gens de effice: de en ce failant dauch ture vint vue balaine de grandeur non pareille elleuant le dos sur la mer approcha du molle que les Macedons amasserent & rompant les flotz se leua rellement que les vngz & les aultres lapperceurent: fi se plongea arriere en la haulte mer commencat du chef dudict molla & laulmefoys assource en grant par fur les vudes, laulere remussee des florz foruenans. Finablemet icelle grade balaine se gecta hors pres des murs de la ville. Aux deux costes sut aoyeulz le regard d'e mostre: car les macedos

Q. Curfe des faide

agnoient & prenosticquoient quela Balaine auoit monfire le chemin pour codityre le cou Raige dicculx. Ercentado Thur diforent que Nopune dicu de la Mer ancisconpaine conare le molle de la balaine vengerelle de la mer que les Macedons vouloient occuper seque fans faulte louurage leroit tout demolly & abatu. Parquog ioyeulx de tant bo figne fe mili rent a manger & faire bonne chord sellement quilz se chargerent de vins & de viandes & vers soleil leuant monftrerent es aultres ione shez de fleurs, parez de chappeaulx & de cou ronnes, si que non seullement leur sembloit auoir receu signe de victoire de leurs dieux. & alors vouloient dessarendre graces a leurs dieux . Et de cas dauenture le Roy avoit faict aborder la flotte a la ultre part de la riue cotrai re lassant en celle riue trente petitz 'nauires dont ceulx de Thir prindrent les deux & efprovuetent en grant paout le surplus tellemét que Alexandre buye la clameur : lequel incon tinem filtaborder la flotte dernámires a la rol ne ou il onyricelle clameur semonfe. La premiere nef des Macedons qui vint contre ceulx de Thir fut sa gallee excelléte en legierete pl q les aultres: mais deux de celles de Thir inDalexandre le grane.

7

comment quilz laveirent la coftoyret a deux lez en lutte de welles fut la gallee fi empain-Reque elle melmes fur heurtee du bec de las tre, fi la tint tout enfemble de fon heurt & ia laultre gallee qui nanoit point encores iom & ne adhere comme empaincte de franc effort emahyfoit laulire cofte de la gallee. Quant par merueilleufe opportune vne nef de la flot te Dale randre heurta a la fuste venant contre la gallee fi la ferit de tel effort que le gouverneur de Thir tomba de la pompe en la mer. Plufieurs nefz des Macedons y furuindrente Mais le Roy estorcia present. Et alors ceulx de Thir se chiertuerent & enforcerent des aui sons & arracherent a grat peine la gallee detenue. Si retournerent a tout leur nauire dedas le Port: lesquelz le Roy prestement poursuynit, mais ne peult entrer dedans le haure, car on le faisoit tenir arriere en le reboutant par pierres & dartz q on tiroit de dessus les murs. Neammoins on print & noya presque toutes leurs nauires.

Comme la Cite fut prinfe.

Chapitre.xvij.



Q Curfe des faiftz

Lexandre donna deux iours dere

pos a ses gensdarmes puis leur comáda amener leurs naures les gru es & aultres anilleries affinde affaillir la cite de toutes pars. Le roy en personne monta sur la plus haulte grue en gras couraige & en grantperil. Et pource que on luy veoit les royalles éseignes & les semeures pl?. luylans, on luy gettoit dartz fur to les aultres Et sans faulte il fist choses dignes de memoire car il enferra de sa lance plusseurs qui deffendoient les muis: a autres plus pres faisoitsentir le tréchant de so glaine & les heurtoit de son escu dot les faisont tumber du hault embas car la grue ou il se combatoit touchoit presque les murailles de ses aduersaires. Et ia par plusieurs fois de mouto estoit rompue laffem blee & compaignie des pierres & les murs commençoient a faillir. La flotte des naurres entroit dedans le port & aucus des macedos estoient montez es tours descrites dont ceulx de Thyr vaincuz de leurs maulx les vngz pri ans mercy fuio yent dedans les temples, les au tres de barres fermoient leurs huys occupant le franc vouloir de leur mort. Les aucuns se ba wient ore filt piene cotro leurs entinys. Grant

part tenoit le comble des maisons: si ruoyene a ceulx débas pierres & toutes choses que de aduenture leur venon a leurs mains. Alexandre comanda tout tuer & bouter le feu es mai fons exceptez ceulx qui le estoient retraitz & fuys dedans les temples. Ces choses par cry prononcees. Toutesuoyes les vngz estans en armes ne daygnerent oncques demander ayde aux dieux. Les enfans & pucelles tenoient les temples, les hommes estoient à le ntree de leurs maisons appareillez a recepuoir la mort Plufieurs eschapperent par ceulx de Cydő qui estoient en lost des macodons; lesquelz entrerent en la cite auec les vainqueurs eulx ra mentans leur cognation ou affinite quilz a uoient a ceulx de Thir:car il tenoient q Agonor auoit fonde cerdeux citez: deffendas plu sieurs de Thir emmenerent en leur nauire & emporterent secrettemét mucez en la cite de Cydon Par ce larrecin furent oftezp la cruanl te du vainqueur insques au nombre de quinzemille,parquoy on peult estimer que grande fut leffusion de sang de ceulx de la ville. Et dessus les murs peurent bien auoir este mez & occis soixante mille hommes darmes. Mesmes aps que le couroux du toy fut aux vain.



Q . Curfedes fait E

ouz ung triftespectable car deux mille esqiz auoir failly la rage les tuer furent sichez em croix & penduz tout au long de la riuiete. mais il pardonna aux legatz des cartagiés leur denonceant la guerre : laquelle se retourdoit par la necessite des choses presentes.

destruction.

Chapure xviii.

Hir fut prinse.le.vii.moysque on co T menca alassieger Cestoit tresnoble cite & par lenciennete de sa naussanee & origine & par plufieurs mutations de for tune a soute posterite & succession commemo rable fut fondee Dagenorlequella mistiong temps en subjection non scullement de la met voyline:mais parles nauires. Et leló veult croy re la renommee de ses gens icy de Thir: Premierementenseignerent & apprindrent les let tres. Et fans nulle doubte plufieurs villes quelle foda fot écores esparces par tout le monde. Carrage en affricque Thebes é boece. Gades en la mer oceano. le croy que siglas franchemet par la mer & allas frachemet de phileum serres en autres incongneux efficent habitation Dalexandre le grant.

a leur ieunesse, dont la cite estoit fort plantu-reuse: ou par ce que par plusieurs crossemes de terre dont on dit que les habitans estoit fort persecutez. Ilz furet contraintz de cherchet p armes nouveaulx & estranges domicilles docques icelle cite deffucte & perie par plusieurs cas: & depuis desercion redifice maintenant p longue parx qui tout repaire & repose soubz latutelle de la romainne clemence.

Incidence.

Tosephus au.vii.chapitre de lunziesme liure des antiquitez dit que Alexandre tenant le siege deuant Thyréuoya lettresau prince de la loy des suifz pour le semondrea a lux enuoyer ayde & preparer viures a lost pour argent. Pareillement escripuoit que on luy don nast tant de tribut que parauant donnoient au roy Daire. Au surplus incitoit le prince de la loy a choifir lamytte & alliance des Macedos apres quil ne se repétift cy apres. & comme le prince de la loy respondit aux porteurs des let tres que il auoit fait serment au roy Daire & iu re que contre luy ne porteroitarmes Si ne pouoit passer ladicte constitution viuant le roy Daire. Alexadre esmeu a courroux neantmois netrelaissa point la cite que peu apres se poQ. Curse des faitz

uoit prendre: Mais icelle vaincue y menafiote damener son ost contre le prince de la loy affin quil le reduysist a obessiance & que chasca cogneust par icelluy a qui il deuoir garder ses alliances. Parquoy perseuerant plus ententiue ment au siege il print la cite, & icellle printe Alexadre paruint alla cito de Gaze & lassiega.

Tettres du roy Daire a Alexadre & leur

Chapitre.xix.

E temps pendant lettres furent apportees de par le roy Daire escriptes a Alexandre comme a roy Par lesquelles demandoit que Alexandre print a semme & espousee sa fille que len nommoit Satipne. Son douaire seroit sur toute la region situee sur la riuiere dalain & le bras sainct George: & que le roy Daire se teindroit content des pays de la vers orient, mais si dauenture il doubtoit receuoir ceste office y il print garde que fortune nesseroit print garde que fortune nesseroit se honimes auec grant selicite que ilz en ayent si sementiz en la fin plus grant enuie de fortune. Il se doubtoit quil ne se temst en

vaine & fainctine fourcuydance, Come les oy scaulx qui vollent par leur nature de legierete vers les estoilles: finy anost chose pl' difficille que en tel aage prendre si grant fortune.Mesmement que encores luy restoient a conquefter plusieurs parties des pays & que tousiours ne se trouueroit en lieu estroit comme deuat. Si auoit encores Alexadre a passer les rivieres deuffrate. Tigris,& arraxes & ydalpes grans murs & fors de fon royaulme. Puisluy fauldroit venir aux champs ou il deuoit cremir & craindre le petit nombre de ses gens. Au surple luy demandoit sil pensoit aller au meillieu de y carnie de la proumce de vactre : aux indiens aux quadres habitas dela la meroccane. Laiffons que ie nomme les Sogdiens : les arocases & les autres gens appartenans au mont de cau case ou en la riviere de la tane & que Alexandre demendroit vieil & vseroit son aage entra nersant tant de pays. Mcsmement qu'il laissast daller deuers luy:ca il viendroit pour son mal.

IR ciponce Dalexandre en fibftance.

Chapitre,xx.

Мij

Q. Curse des faitz

Lexadre respondit a ceulx qui ap porteret les lettres que Daire pro mettoit lautruy & vouloit partir ce quil auoit tout perdu. Il luy donoit en dou aire les prominces de lidie, des ydoines, de Colide & les marches du bras sain & George comme guerdons & loyers de sa victoire. Et tontessores les conditions de la paix deuoient estre donnez des vainqueurs & prinses & receuz des vaincuz: & se seul ignoroit en ql estat tous deux estoient quil esprouuast prestemet la bataille. Et que certes quant il auoit passe la mer il nauoit point destine pour son empire la prousce de Cilice ou de Lidie qui sot las doubte petis pris de sirreshaulte guerre. Mais la cite de Perse Polyschef de son royaulme Ba-Are & Batune, & apres les dernieres contrees de tout orient au surplus quil le pouoit bien poursuyuir quelq lieu quil pouoit fuyr, Si laisfast de lesponenter par riuieres, celluy qui scanoit auoir passe les mers Les roys escripuirene les choses lung a lautre.

¶Comment Rhodesse rédit a Alexandre & plusieur; autres prouinces a ses cappitai-

nes.

· Chapitre.xxi.

Dalexandre le grand. Eulz de Rhodes rendirent leur ci te a Alexadre & leur port & le roy bailla a Socrates la province de Ci lice en gouvernement comandant a Philota quil presidast a la region lez la cite de Thir. Permenon rendit a Endromacus la prouince de Syrie que len nome Celes pource quil de uoit faire le voyage qui restoit. Le roy commã da Epheziópasser auccqua nauire par toute la rine de Phéice, si vint a la cite de Gazea tont son armee. En ceremps estoit la principalle fe ste des estieus qui se tient & celebre par lasseblee de tous ceulx de grece. En ce concille les gregoys ainfique ilz lot dengin variable auec ques le teps de creterent que len envoyast dou ze legatz deuers le roy pour luy porter vne conronne dot en don de victoire pources cho Ses faictesala liberte & salut de toute grece. Có bien que iceulx mesines peu deuant auoient prins & attendu le vent de la fame incertaine affin densuyuir fortune quelque part quelle branslast. Le roy nalloit point seullemeut entour les citez refusant sa subgection, mais aus fises cappitaines vaillans ducz & chefz de guerre enushirent yne grant part des citez, car Te cheualier Calas print palfagone, Antigon

Q. Corfe Jesfaitz

Liczone, Balacrus auffi desconfit Hirdarne ma reschal du roy Daire & print deux de ses cheualiers Amphotere & Hergilocque a tout leur navire de cent & soixante voilles, misrent en fubgection les ysles estans entre Achaye & Asie pareillemet ilz conclurent dobtenir le port de Thenedon qui estoit grant receptacle & apport de nauires, & ce firent ilz pour ce que les habitansse rendissent a culx de leur gre: mais Farnabale admiraldu roy Daire print ceulx qui vouloient trabir la cite aux Macedons:& mist dedans icelle Apolinides & Anatogores. Les capitaines Dalexandre perseueroient ou siege de la cite non tant par leurs for ces comme par la propre voulente de ceulx à estoient assiegez, ne la leur oppinion ne les deceut, car yne fedicion commencee entre A polinides & les autres coducteurs de la gét de guerre leur dona occasion dentrer en la ville. Et come les portes dicelle fussent rompues & la compaignie des Macedons entrassent dedans, ceulx de la ville qui iadis prindrent conseil de trahyson sussemblerent a Hergiloc que & a Amphotere. Et ayat mis a mort ceulx dela garnifon leurs liurerent Farnabaze auec que Apolinides & Anathogores to lyez, enDalexandre le grant,

semble douze galees auec leur riuieres & gefdarmes. Oultre ce trente nefz & autres sustes coursaires & trois mille gregoys souldoyers aux Persans. Ceschoses distribues pour accroi stre leur ost ilz executerent a mort les escumeurs de mer & adiousterent a leur flotte les nauires illecques prisonnieres.

TCómet Aristonicque le tyrant sis prins dedás le port de Thenedó Et Cares cheualier Dathenes en Mathelin.

Chapitre.xxii.

I aduint daucuture que Aristonicque le tyrát des Methimees auec nefz conflaires étra au haure du port vers lapmiere veille de la nuyt ignorát tout que eftoit fait en la cite. Et iterrogue squi il estoit respodit questoit Aristo noit a Farnábaze. Ilz suy respodites

des gardes qui il estoir respodit questoit Aristo nică q venoit a Famabaze, Ilz luy respoditet delors il ne pouoit venir deuers luy mais dou luy ouuriroit la porte coe a copaignon & alies & que lendemain auroit coppie de Famabaze Aristonicque ne doubta poit y êtrer le pmier Miii

Digitized by Google

Q . Curse des faitz

fi le suyuirent dedans les sustes coursaires mais quant ilz applicquerent leurs nauires a la roche desans le haure les gardes sermerent le port de sa closture & esuellerent ceulx qui saisoient le guet au plus pres. Illecques les enchainerent sans ce que nul osast resister: puis les amenerent a Amphotere & Hegilocque, Dillec passerent les macedons en lisse de Mathiel Laquelle Cares cheualier dathenes tenoit & coccupier par garnison de deux mille persans, mais comme il ne peust soussir le siege il rédit la cite, & faisat trancte qui sen peust auler se vie sauue sen alla en lisse Dymbre. Les macedons pardonnerent a tous ceulx qui se rendirent.

Comme la roy Daire remet sus

Chapitre, xxiiii.

E roy Daire desespere de la paix quil pensoit impetrer par legatz, ou par lettres conuertit son courage a mettre sus son armee: si sapredilicement d'la paraille. Parquoy il feist.

Rà diligemment a la baraille. Parquoy il feist venir en babiloine les chefz de ses gensdarmes commandant a Besusquil descendist deuers luy a tour le plus grant oft des bactriens Dalexandre le grant.

quil pourroit assembler. Les bactriens entre se nations sont gens despremptz & habilles daspres engins & molt desprians les dehces & pompes de ceulx de perse. Toussours estoiens en armes pource quilz sont situez pres des Sytiens bonnes gens de guerre & qui vsent leurs vies a viure de desroberies. Le roy Daire auoit paour de celluy Bessis qui bonnett ne se pou troit contenir au degre de son estat. Si se doubtoit le roy de sa desloyauste & selonnie, car come il affectast le royausme. Daire cremoit sa trabison par laquelle seullement le pourroit ebtenir.

Coment Alexandre ne pouoir feauoir ou le roy Daire fe tenoit: & du fiege de la cite de Gaze.

Chapitre.xxiiii.

E roy Alexadre estoit en grât soing pource quil ne pouoit scauoir ou le roy Daire faisoit sademeure Car

lusace des persans est telle quilz celent tousiours les secretz du roy par vne soy merueilleuse, No par paour ou esperance on ne peuls traire diceulx motz ne voix par qui soient reuelez les choses secrettes. Lancienne doctrine



Q. Curse des faitz

deleurs Roys leur anoir baille celle sanction & ordonnace de taire & celer tous les secretz fur le perulde leur vie. On y chastie la langue plus que nul opprobre & ne croyent pas que celluy peust soustenir grant affaire augl letaire est difficile ce que a voulu nature estre aux hommestantlegier:car ceste cause ignoroit Alexadretout ce que on failoit deuers son aduersaire. Si assiegea la Cite de Gaze. Vog cheualier nome Bethiz estoit puost dicelle, homede tresgrat loyaulte enuers son Roy, le quel a petite garnison deffendoit la cite garnie de murs espes: de fors & de gras ouurages. Ale xádre cosiderát la situation de ce lieu fist miner la ville pource que la terre estoit facile & legiere a faire celtuy ouurage:car la mervoyfine vomissoit moult de sablon, si ne leur venoit au deuant roches ou pierres empeschans la dicte mine. Adoncques en commenceant louurage de celle part dont les gens de la villese donnoient moins de garde affin que de ce on leur oftast le sentement il fist approcher les chatz & les grues deuers les murs de la cite, mais celuy terrouer estoir inutile a mounoir lesdictes grues pource que fort detenoit les roes entrans dedans le fablon. Plusieurs estoiDalexandre le grant.

ent dedans nauires sans peril de ceulx de la ville veu que semblable labeur leur estoit plus de les tirer arriere que dapprocher pres dicelle cite : parquoy il feilt sonner a la retraicte. Lendemain le roy fist fermer le siege & apres soleilleuant auant quil approchast son ost demandalaide des dieux & sacrifia a lusance de fon pays. Danenture vng corbeau vollant laifla cheoir vue rocque de terre : laquelle il portoit ences ongles. Icelle cheute fur la teste du roy fut resolue & esparce ca & la. Et apres ce le dit oyleau fen alla pofer a la grue plus pro chase qui estoit ioingte de cymét & darpoye a quoy demourerent artachees les elles du cor beau come a glux & cotédoit loy elleuer pour sen fuyr:mais cestoit en vain : si fut prins des affiftens.Ce sembla digne chose a veoir. par quoy on interroguales denis & pnostiqueurs: car par leur vaine susperstitió nauoient encores blece ledit oyleau. Doc Aristader a qui len adiouftoit la plograt foy respodit q cest augu re fignificit anerlion de la ville: mais quil y auoit peril q le roy ne fut naure. Parquoy il ad monesta quil ne comecast poit ceste iournec. Du peril en quoy Alexadre se trouua. Et de

deux playes quilreceut en ce siege.

Q. Curse des faits

Chapitre.xxv. Ray est que Alexandre souffroit bien caviz que enecite luy fiftem peschemet pour entrer seurement au pays Degypte: toutelfois il obeilt audiuin & fist sonner a la retraicte. Lors creut & sesseule cueur des assegez: & partat hors a tout leurs euseignes prindrét leur achoi son pour la retraicte de leurs aduersaires parquoy ceulx de la ville commencerent la batail le plus aigrement. Car ainsi quilz virét retour ner les bannieres des macedons prestement se arresterent. Et ja la clameur des combatans e-Roit venue infis au roy, lequel voulut oublier le peril quon luy auon dit, se delibera y aller touresfois a linstant & priere de ses amys vestit vng haultberió, lequelil ne vestoit pas souuét, fi len vint julques aux premieres enleignes. Lors vng cheualier de Arrabe subgiect au roy Daire qui illec lapperceut prit la hardiesse de entreprendre vng faict plus grant que sa fortune, car en mussant son glame de lescu se ge-& a genoulx aux piedz Dalexandre comme rendu. Lors le roy le feift leuer & le recepuoir entre les siens. Mais le barbarin transporta a coup le glaine en sa main dextre & le vint desDalexandre le grant.

charger sur la salade du roy legl euita le coup par vne desmarche que il feift. Puis le roy coup pa la main du barbarin en vain descédue: parquoy il sembla a Alexandre estre ia quicte du peril deuant dit qui en ce iour luy estoit a aduenir. Mais comme ie pense les destinees sont ineuntables car ainsi comme il se combatoit entre les premiers trop asprement: promptement il fut attaint dune ficche laquelle entra bien auant sur lespaulle parmy le hauberion. Tous ses gens en furent espouentez pource len ne congnoissoit point comme la fleche en tra au hauberion. Mais finablement Philippe son medecin larracha. Et pource que moult de Cang y sourdoit le roy le fist pser hors & lyer la playe sans changer couleur ne contenance. Si perseuera assez bonne piece deuant les banieres dissimulant & vaincquant sa douleur. Mais le sang presse & meurdry par la medecsnequi lauoit estáche commenca a sourdre bié loing. Et encores la playe qui estoit come tou te en tombie nauoit esmeu nulles douleurs: mais lesang refroidy se print fort a enfler, Puis luy commenca a faillir le cueur & tumba fur ses genoulx. Illecqs le prindrent ses amys & le menerent en fa tente. Adoncques Benz

Q .Curse des faitz

pensant qui l'fust mort & ioyeulx de la victoi-re sen retourna en la cite. Mais Alexandre deuat quil fust guery de sa playe fist esleuer vng mont de terre auffi hault que les murs de la vil le.Sicomadafuyr & estanconer les murs par plufieurs mines: Ceulx de la ville effeueret au tre mur par dedas a la haulteur des premiers: mais encores il nestoit pas si hault comme les grues essant sur le mont de terre. Parquoy dedans la ville estoient fort endommagez de leur traict. Mais leur finalle destruction si fut le murfouy & mine en plusieurs lieux:par les quelles ouvertures les macedons entrerét dedans la ville. Le roy conduy soit lau at garde & ceulx de deuat les banieres. Adoncques ainfi quil entroit sans aduis & incaultement il fut attaint par la iambe dunc groffe pierre. Et ounerte encores sa premiere playe se com-batoit entre les premiers enslambe de courroux pource que se fiege auoit receu deux playes.

Comment Bethiz cappi taine de la cite fut prins & traine.

Chapitre.xxvi.

Daiexandre le grant.

🛕 Pres que Bethiz ce fut vaillamment ເອັ La batuiparlõgue espace & quil entrecen pluficurs playes ceulx de la ville & fes genfdarmes le abandonerent. Toutesuoyes ce noobstant il se combatoit vaillamment: mais par les playes quil auoit recenes il perdoit multitude de son sang parquoy il deuint foible a combatte ses aduersaires Étainsi comme ileftoit affailly de to' coftez & quil ne se vouloit rendre finablemet il fut prins & constitue deuant Alexandre.Lors le ieune roy essours & esseue en orgueil par vne vaine plaisance qui de coustume honnoroit sa vertu mesmes a son aduersaire fi dist. Tu ne mourras pas ainfi que tu desires: mais penseque ie te feray souffrir tout ce que len peult trou ner contre son prisonnier. Mais cellipregar dant dung femblant non feul affeure aim enceres plain de continence ne rendit one ques mot a aucune de les menafles: leurs dift Alexandre.Le voyez vous cestuy obstine en son silence il ne me daigno regarder ne flechir ses genoulx ne cryer mercy mais toutes foisie viancray ton filence: & arracheray de toy tes gemissemens se nen puis tirer aul tte chose. Si conuertit en raige son courroux

Q . Curse des faictz

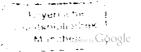
gar ia la pouvelle fortune commençoit a êtrer en nouveaulx viages. Doncques on lay trefpercales plates des piedz a courroys & iceulx lyez a vng chariot fut traine tout autour de la ville. Et se glorifioit Alexandre quil correfaifoit Achilles, qui auoit prin femblable vengeance de Troillus son adversaire. Ille cques mou rue des persans & de ceulx darrabe enuiro dix mille hommes nonobstant que les macedons neurent pas la victoite sans grant dommaige. Certes le siege ne sut tat memorable ne digne de souvenace pour la clarte & vertu de ceulx de la ville comme pour le double peril Dalemandre, lequel par haste daller en la prouince degypte étioya Aminites en macedoine a tout dix gallees pour leuer nouneaulx genidarmes Car mesmes en ses bonnes fortunes si diminuoientses gens de la guerre. Et se fioit moins es gens vaineus estrangiers que aux domestiques & priuez.

Ti Incidence.

¶Iosephus au. vij. chapitre du liure vnziesme dit que apres q la ville de gaze sut prinse Ale zandre se hastoit de venir vers la cite de Hietusalem. La quelle chose entendue de Iadus prince de la loy se meist en tresgrant paour... Dalexandre le grant.

Donc pluficurs prestres de la loy estans constituez en tresgrant craste ladus machinoit en quelle maniere resisteroit aux macedos, ven que le roy estoit fort indigne pour sa premiere cotinéce. Comandas au peuple offrir leurs facrifices & prieres. Juy mesmes supplioit a Dieu quil voulsist subuenir a son peuple & deliurer des dangiers aduenir, leeluy ladus en dormy apres le facrifice dieu luy commanda que il se confiast en luy, & aornast la cite de chappeaulx de fleurs & quil feift tantost ouurir les portes. Pareillement luy commanda quil allast au deuant Dalexandre luy & les autres prestres reuestuz en estolles legitimes & le peuple en blanches robes, confians que par la diuine provision ne recepueroient mal quelconque. Et comme il se esueillast du som meil montioyeulx de ce quil atroit veuil reuela a tous ceste responce & commanda faire a chascun ce quil anoit veu en songes attendant la presence du roy, lequelestant pres de la cite le prince luy alla au deuant en lordo nance dessusdicte luy faifant plus faincte reue rence & plus grant achoison dhonneur que a -milles autres gens. Si vindrem en vng heu rá me Sapkin leelly translate en latin figuific la

N



Q. Carle des fairz

zoche, duquel lieu len poquoit veoir la Cite & le temple de Hierufale. Les chaldees & ceulx de Fenice siyuans le Roy pensorent quilz feroient contre la Cite tout ce que fureur Impe rialle luy permettoit, mesmes quil chasseroit dextremes injures le prince de la loy. Ce que aduint tout au contraire : car Alexandre voyant la multitude de peuple vestuz de blaches robes & les prebîtres vestuz destolles de cramoify:& le prebître de la loy ayant vue cîtol le dor iacinte, le ridram sur le chef, & au dessus vne lame dor ou estoit escript le nom de dieu. Alexandre toutseul se aduanca & adora lesom de Dieu.ll porta granthoneur au prin sedela loy . Quant tous les juifz a vne voix saluerent Alexandre, les roys de Syrie & aultres circoltantz furent elbahiz fur cecy : penfe rent q le Roy fust sorcene. Mais Parmeno lin t rrogua pour juoy il auoit adore le prince de la loy des mifz a lheure q tous les autres ado soiet luy melmes. A quoy Alexadre respodit. Ic nay point adore cestuy cy: mais dieu dotil siet & vie la probîtriffe, car ie lav veu en songe entelhabit come cestuy cy estat encores en dyceite de Macedoine. Et coe ie pélasse encoses a parmoy fi ie pourroye vaicre toute Afre:

il meincita qui one laissaffe post ladicte entre-printe Mais que passe hardymét : car il disoit quil coduyroir mo oft, & me doneroit la puilsance des Persans. Parquoy moy no ayantiamais veu aultre en cest habit, quant le regarde cestuy cy, ie le salue ayant memoire della no-Curne vision & de la presente approbation. Sí penle dicelle heure que ie fus elleu par prouidence de Dieu a vaincre le roy Daire & dis fiper la puissance des Persans. Parquoy ie con fie que encores meaduiendront toutes les cho scs que espere en mon cueur. Depuis quil eut parle a Parmenon honorat le prince de la loy & les aultres prebîtres paruindrent jusques a la Cite. Et montat au temple sacrifia a Dieu se lon laducitifiment du prince de la loy, Plufieurs choses dona tresliberallement any princes & aux prebîtres. Apres ce on luy apporta le liure de Daniel auquel eston escript q vng des Gregeoys destruyroit la puince de Perse. Qyant lesquelles choles moult se essouyt pen Cant effre celluy que lescripture veult sicrifier. Alors il lassa la multitude du peuple & lende main commada que on luy comadast tous ce que de luy auoir vouldroient. Et ainsi q le prin cede la loy luy demandoit qui leur fult loy-



Q. Curse des faidz

fible vier de loix de leurs per es equil leur accordaft estre sans urbut. Le septiesme an tour
ce leur surbut est en me de recouurassent leur loy promis que voulen
tiers acompliroit leurs requeste. Au surplus
le Roy demandant a la multitude du peusle
sil y auoit aultuns vueillans qui voulissent aller en la guerre auce luy permanans es lorx de
leurs parens & viuans selon icelles qui estoir
prest de les emmener. Iceulx responsations en les qui estoir
protent en armes auce luy. Toutes lesquelles
choses a la plusparttesmoigne monseigneur
sai et au de de dieu.

Comment la cite du Caire & toute Egypte se rendit a Alexandre. (Chapitre.xxvii).

Es Egyptiens iadis mal cotempz & courroucez de la puniface des Persans croyas que anaricieusement & orgueilleusement leur auose domine & auoient esseue leurs cucurs pour lesponois

de la venue du roy Alexandre, parquoy ioyes semét euflent recen Aminites leur fugitif: visDalexandre le grant,

drent auecqua coduicte par prieres. Grat mul situde de peuple effoit resus a Policule, ou il Implioit q Alexandre deuft demourer. Le segrissme sour apresquil leua soubst de la cité de Gaze paruint a la regió de ligypte, gores est appelle lost Dalexadre. Diller comandant lost des gens a piedaller a Polleuse. luy mesmes fut porte par le Nil attecla plus prefteco paignie deagée dellue. Les Perlans ne pourée oncas foultenis ou attendre favenue: car fort les espouétoit q tout se rédoit a luy de la estoit pres de la citodu Caire: en laquelle estoit demoure en garmion Affaces mareichal du roy Daire: lequel aduenty de la venue du roy Alexandrese passa outre la riviere de Oro & luy rédisquatre visige marce & toutes les bagues

Commét Alexandre alla en pelerinaige au temple de lupiter Hamo. Et de la difficulte da chemin. De la fimació dicelluy lieu. Et des re Sponces quil luy fift.

Royalles, & de la fut mene oultre icelle rinie. re 80 palla dedans les parties de Egypte.

Chapitre, xxix.

Nij



Q Curit des fastes

PRES toutes lesquelles choses ainflordonuces Alexandre ne chagea on rien les inflituz des egypties & delibe ra daller en polerinaige aut temple de Amon. Certes il voulloit entrepredre ving che min a peine intollerable a peu de gens & bie despeschez: car il ya faulte deaue du ciel & de la terre: 6 gift le fablon fant fruit & fterile: les quelestanceichauffe par la vapeur du solet brifle dechaleur intollerable la marche des paffans paricelle terre quiest bouillat & plei ne dardeur. On doibt illee no feullement live Cer contre lardent & feichereffe de la regió; mais oultre se cotre le sablen tressortenar au quel a grat peine penteon mouvoir les piedz pource quil efterop fondar & donnar heu a la marche.Les Egyptiens par leurs vanterie faifoient ces choses plus grandes quelles nestoiés mais grant couvoitise aguillonnoit le courage du Roy daller veoir Inppiter hamon, lequel il croyoit eftre aucheur de fon ligitaige ou il von loit q on le créust no coptet de mortelle bandteur parquoy il mota cottemotha rimere vers Marcotis le paluz auec centa ql delibera mener auecques luy. Illecques apporterent dons les legatz de Syrène demandas paix; & que il

Dalexandre le grand.

100

vonlist aller en leurs Citez Alexandre prenat leurs dons & aliances se print a exploseter son entreprise, mais le prinier ioux & encores deuxiesme ce leur sembloit intollerable & iportable labeur, no estás encores entrez entát de desers & nues sollitudes: mais encores en pais sterile, & sa la terre fasilloit Mais quat les chaps conuers de hault sablon se comencerent a descouurir ilz regardoiét de leurs yeulx comme filz fussent entrez en mer tresparfonde, Nulle thrace de pais labourable ne leur venoit au de uat ne nulle espece darbre. Mesmes leaue que ilz porterentsur chameaulx en peaulx de che ures leur estoit deffaillie & nen y avoit point en se se co bouillant sabion. Oultre ce lesoleil auoitillectout ars & brufle, tellement que le serrouer estoit sec: mais soubdainement on ce fut par don des Dieux ou par cas dauenture nues esparses par les cieulx countirét le soleil: qui fut certes grat ayde pour ceulx qui estoier tranaillez de la chaleur, pose q leaue leur fuse deffaillie. Etainsi que icelluy orange de nues noires & esparses le deschargea devne grant pluye, chaicu a ploy la recepuoit: les vngz par force de soif leuas leursvisaiges cotre le ciel & baillans de leurs bouches : les aultres en taffes

N iiij.

O . Curse des faictz

on aultres vaitlealux recueilloiet icelle pluye. Brief quatre ou cinq iours chemineret parmy les gran les sollitudes : & ia estoit pres du fiege de loracle quant plusieurs corbeaulx vindrent au deuant precedans a petit vol les premiers venans. Et auleunesfoys residoient a terre quatilz alloient plus attraict. Aulcuneffoys sefleuoient des elles en maniere monstrane la voye. Finablement ilz vindrent en ce fiege co facre en cedieu. Sans doubte on ne pourroit croyre come être ses desertes sollimdes le lieu est plaisant & delicieux couvert de vmbre espelle par les branches des arbres qui fermoiét ledictemple du dien Iupiter Hamon tout au tour: car plusieurs fontaines de eaue doulce q sourdoient de tous costes y nourrissoient les ar bres & bocaiges. Et auec ce vne merueilleuse attrempance du ciel semblable au printemps conduisant en pareille doulceur & salubricite toutes les saisons de lannee. Les manas & habitans de celieu prochains deuers la partie de orient sont les ethiopiens. La partie tournant deuers midy regarde vers ceulx darabe:onles appelle les Troglodites: leur region se estend & espart iusques ala rouge mer. Et en la pareie qui tourne vers occident habitent aultres Dalex andre le grant,

101

ethiopiens que lon appelle sinnes, les Nasamonsiont vers leptemtrion gens lyttiques & gaignans leurs despouilles aux cheuaulx quirent aux nauires: car ilz font le guect a la riue de la mer. Si occupét les nauires a sec demon rez es guectz seullement a eulx cógneuz. Les habitans des boys que lon appelle amoniens demourent en mailons esparles & retiemnent le meillieu du boys en lieu de fort ou de chasteau lequel est ferme de mur en trois enceintes. Les premiers ferment les ancies palais des tyras. Entre ces murs & les plus prochains demourent leurs femmes auccques les enfans & concubines. La endroict estoit le temple de ce dieu. Es derniers murs estoit la demoure des lergeas & leurs genidarmes. Il y auoit encores vng aultre boys dudict Amon dot su meillieu vne fontaine q lon appelle leaue' du foleil icel le partitede vers le soleil leuant. Mais a lheure de midy quat le soleil est plus aspre elle court toute froide & inclinant le iour, sur le vespre se recommèce a eschauffer, puis a minuy & es chauffe tant quelle est bouillant. Etainsi que la nuyêt va pl' pres de laube du iour ainsi fort diminue la chaleur coceue par la nuy ciulqs a tăt q descubz laube du jour celle chaleur cel-



Q . Curle des faitz

se & languist au téps acoustume. Celle ymaige quilz adorét côme Dieu na post telle figure come les paintres sont aux dieux. Il est fort semblable a vng mouto. So habit oft fort char ge de esmerauldes & aultres pierres pcienses. Et quat on luy demade respoce les prebstres le portet dedas vne nef dorce en pendant pluficurs traces a tout les deux coftez du nauire. Plufieure matroines & pucelles le suyuét chizans a lusage du pais vng chant desordone par le quel ila croyét que lupiter leur foit ppice & leur rêde vraye respoce. Mais ainsi que croy q le Roy approchoit plus pres le plus ancié des prebîtres appella Alexadre filz de Amo affer mant que ce no luy donnoit lupiter son pere. Alexandre quil prenoit celluy no & quil reco gnoisson veritablement du tout oublie de son humain fort & condition. Apres il linterrogua fi Lépire de tout le mode luy estoit deu & de stinc. Pareillement le prebstre enclin a flaterie luy respodit quil debuoit estre recleur de tou te la cerre. Apeces choses luy vint au cueur de demader fi tous ceulx qui anoyét meurdry so percestoiet pugnis de leur meffait. Le grant prebître luy dift q ió pere ne pouoiteftre viol le par malefice de nully:mais q tous ceulx qui

Dalexandre le grape.

10L

smoiét occis le roy Philippe payeroiét en tour ment leur defferte. Finablement quil servitinmineible rat quil retourneroit deuers les dieux Puis failant son sacrifice offrit plufieurs dons au dieu Iupiter & a ses prebstres . Pareillemét on donna licéce aux amys du Roy pour inter soguera Iupiter ce quilz vouldroiet demader Mais iceulx ne luy demaderent aultre chose: fors fi Inpiter leur comadoit faire divins honeurs a leur Roy. A ce leur respodit le divin q se feroit acceptable a Iupiter son pere. Cettes filz eussent regarde par vraye & salutaire exti mation la foy de cest oracle, toutes ses respon ces leur eust semble par trop vaines Mais fortune le pl' souuet faict les plus counciteux ca pables de gloire q ceulx quelle coursiet croy reen icelle. Alexadre doncques no seullem et fe souffrit appeller filz de Iopiter Mais en oultre il leur commanda expressementains lappeller.Dócques il fouilla la fame & renom de fesfaictz quil vouloit angmenter par telle appeliation come vous oyez. Et les Macedos vil tez a la Royalle subiectió tindrent cest edicte maistouteifois soubz vmbre de greigneur liberte q les aultres nations luy estorée cotraires pl' ql nestoit expediéta enlx ne a leur roy tou



Q. Curle desfaiche

chant ce quil affectoit a effretenu comme vag dieu furent repugnans: mais foiences chofes a leurs temps referuses. O sy endroich ie vaeil expedior legaultres.

■ Comment Alexandre fonda la cite Dalewandrie en Egypte. ■ Chapitre.xxix.

Lexandreremurnant du tople de He A mon vintaux paluz de marentis pres de lille de faro & contemplat la naturedu lieu delibera de foder vne nouvelle Cize en ladicte ifle. Mais apres q elle ne luy fem. bla capable de grat siege il choisselieu a fondet la cite la ou ores est Alexandrie portamile nom de son acteur. Si ébraffa tout le terrouer estant entre le palus & la mer, & destina le cir cuit aux murs de quatre vingz stades. Et lail-La gulcus presidens audict ediffice & se tira do uers le Coire, Grateouoitile les vintro point Liustei mais contes trop hastine de no scullemét aller veoir lespartics frontoes de Egypte mais encores toute ethiope, desir & convoitise de cognositre les ancientez le tira hors des limi tes du soleil pour regarder les palais royauls celebrer de Menon & Tyton . Mais la guerre Dalexandre le grant.

105

suruenant qui encofes demouroit le plus grat faix, souftrayoit le temps a les oyseux pelerinages . Parquoy il Milla gouncement Degypte ving cheualier de Rhodes nomme Escule, & luy donna en ayde Penceftes Macedon auecques quatre mille combatans pour garder celle region. Puis commada Polimon garder les portes & haures du Nilen hiy baillat trête gal leesa ce faire. En apres il fist voll cheualier no me Apolone gouverneur de la partie de affric que loignant a la partie de Egypte. Si fut bien piteux & clement exiger les dioi az royaulx Degypte & de la province daffricque deuantdice. Puis commandant a plusieurs des Citez voisines allés en Alexandrie. Adoneques il rê plit la nounelle cite de grat mukitude de peuple. Grant renommee eft encores aujourdhuy quant le Roy marquoit les murs de la future Cite auec de la boullie comme il estoit en vie ge des Macedons & que pluficurs oy leaulz y vollerent & mangerer ladice bouillie. Et ce & gne fut accepte de plusieurs pour trifte & man nais fort, mais les deuins respondirent comme Iendid que celle Cite feroit grande & freque tee de plusieurs gens estrages & doneroit encores viur es a pluficurs paus

Q. Curic des faits (Comment Hector filz de Parmenon futnoye.

(Chapitre.xxx. R adunt ainsi que le roy descendoit vue sois aualla riviere, & Hector silz de Parmenon estat en la plus noble ficur de son aage & cher a Alexandre come peu degens desirent attaindre Alexadre mots en une petite nasselle en laquelle il must plus de ges quil ny pouoit. La nascelle renuersec laissa trestout cheoir en leaue, Hector luy ctat & refistant co tre le fleuve par longue cipace pource que la robbe mouille actoit & tenoit à ses predz & ne le pouoit laisser nager finablement fut ge-Re demy mort vers la riue du fleune. Et au pl tost quil reprint son esperit que crainte & dagier auoit enserre il rendit son ame par faulte dayde:cartous les autres nagerent a lautre co Rede la riviere. Le roy fut merueilleusement marry dela perte. Et lon corps qui fut trouue mortfut commade enseuelir, & luy fift on de tres honnorables obseques. Ceste douleur fuz aggrance par nounelles que le roy ouyt de la mort de Andromachus que le roy auoit ordo ne gouverneur de Syrie, lequel les samantes ardirent tout vif. Dont le roy voulut aller deDalexandre le grant.

104

uers culx a la plus grât hafte quil peuk pour venger sa mort. Mais en venant on luy rendist les acteurs & coulpables de si grât crime. Aps ce il constitua au lieu de Andromachus Menó lequel sist mourir par diuers tourmés ceulx q auoient sa it mourir le gouverneur.

Comment Alexandre remunera plusieurs nations.

Chapitre, xxxi,

Lexandre apres toutes ces choses defludiches rendit au populaire Aristonicque & Hersilaon tirant de Mithines, lesquelz ilz tuerent

en geheme pour leurs gras inures & torsfais. Puis il donna audience aux legatz. Dathenes, de Rhodes & de Chio, ceulx Dathenes se mo stroient ioyeulx de sa victoire & luy prioient quil voulsist restituer en leurs mains tous les prisonniers gregoys, Ceulx de Rhodes & de Chio se cóplaignoient de leurs garnisons. Les vugz & les autres impertét leurs requestes. Pa reillement il rendit a ceulx de Mathelin pour leur grat loyaulte enuers son party les deniers quilz despédirét en la guerre. Auec ce leur dóna grat regió des plus voysines Et sist grant honneur au roys de cyprè selon leurs merites

Digitized by Google



pource quilz auoient tenu fon party & habam donne le roy Daire. Er pource que luy tenant le fiege deuant la cite de thyr ilz kry traimirét grant flotte de nauires, Apresce il enuoya Am photere admiral de la flotte a delitirer liste de candie, car la pluspart dicelle estoit occupee des armes aux persans & au partir luy comma da deuant toutes choses quil deliurast la mer des escumeurs & flottes parithiques. Car toute celle mer eftoit lors subiece aux coursaires:lesquelz deca & de la se tournoient é guer re contre le roy. Ces choses ordonnees il desdia au dieu Hercules de thir vne grant coupe dor avec trente taffes. Et mouvant fon oft contre le roy Daire comandatenir le chemin vers la riniere de euffrates.

Commet le roy Daire fift assembler 1 & armee pres de la cite de babiloine & tira vers la ville darbelle.

Chapitre xxxii.

Donc quant le roy Daire apperceut

A queson ennemy se estoit transporte
degypte en Affricque il sut en doub
te filse tiendroit en la prouince de mosepota mye ou filsen yrout es dernières parties de se
royaulme, Carsans doubte luy estant present

Dalexandre legrane.

105

il auroit greigneur puissance de mener dilligé ment les dernieres gens de son royaulme :leiquelles a grant peine pouoit monuoir par les cappitaines. Mais ainli que fame & renom par certain message anost public que Alexandre le poursuyuoit a teut son armee quelque part al vertiroit non ygnorat cefte chole comme vail lant fift en celle nation affembler tous les aydes loingtaines nations en babyloine pour y faire & passer ses monstres!. Illecques vindret les bactriens: ceulx de fine & les yndiens : car les gens des autres nation venoiet fur celle cy. Mais comme son oft fust presque la moytie plus gratquil nauoit este en Cilice: a plusieurs failloient armeures dont on finoit a grant peine. Les bardes des cheuaulx & les armes des chqualiers si estoient descailles dacier assiles entre elles par ordonnance. A ceulx qui par anant naument armeures antres que danz on leur donnoit glaines agus & bons escuz. Grant troppeaulx de cheuaulx furent diftribuez aux gens a pied : affin que les gens a che

Grant troppeaulx de cheuaulx furent distribuez aux gens a pied: affin que les gens a che ual fussent en plus grand nombre que lautre fois: car comme il croyoit ce seroit erreur & cs pouentement aux aduersaires. Deux cens cha ziotz furent temiz comme son principal ayde

O

Q. Curfe des faidz:

de ses nations. Leur facon estoit telle que du co fte denhaut du thimon se esseuoient lancer fer rees des deux coftez, du ione drefloient trois glaiues. Entre les ridelles des roes le esseuoite plusieurs dantz contre les parties de dehors. Et auccquesce y anoit autres faulx au moyeul de la roc mile dessoubz & dessus. Si doutchoient tout ce quilz trouuoient au deuant quant ilz estoient portez a courses de cheuaulz. Apres ce que son oft fut arme & instruyt en cor Remaniere il vint & fifturer les gendarmes vers la cite de babiloine. A la partie de atre de leur chemin couroit le tygre;a la senestre euf frates notables rivieres. La multitude des gens couroit les champs de mesopothamye. Et aux e quil eut passe la riviere du tygre il fut adverty que son aduerfaire nestoit gueres loing. Si enuoya deuant Satropaten conducteur des gens a cheual a tout mille combatans deflite. Amazeon le marechal commanda qui gaffast & brussast toute la region par ou Alexandre denoit venir. Penfant quil seroit vaincu & rue ins par faulte de viures, veu quil nauoit autre chole fors ce quil pilloit, rauifloit & en fourraige: car on apporton affez de viures pour le roy Daire, les yngs par terre, lesautres par la riuiere

Dalexandre le grant. du tygre. Le roy Daire estoit venu a Arbelle la cite quil denoit faire renouvelet par son malheur: & laissant illecques partie de ses viures & & du bagaige trauerfa sur vng pont la riviere de Lincus. En cinq iours passa tout son ost auat come il avoit mis a passer la riviere & de cuffrates Dillecques en tyrát oultre pres dequatre vingz stades logea son ost pres de la riviere que lon appelle Bumelle qui estoit cerres region bien fertille & oppontune a desployer ses gés de guerre plaine & vnie a cheuaucher: car il ny auois ne hayes ne buyssons couurans le pays tellement que le franc regard des yeulx pouoit estimer & iuger ce qui estoit bien loig Parquoy se dauenture il trouuoit aucune partie des champs esseuce en montaigne il la fai soit meure a luny & espandre & raser tout le comble.

> Commet Alexandre pal fales rivieres de tygris & euffra tes-

> > ¶Chapitre.xxxiii. Oij

Q. Curse des faitz. Lexandrequi lors estoit venu che uaucher & qui veoit ses gens tant que de loing se peult extimer si ne pouoit croyre que au parauat auoit réverle & descôfit tat de milliers de gés côme o euft seu trouuer en si gras ost Mais le roy desprisentde tout peril & principallement de multitude as nec vinze logis de son ost parunt a la riviere de cuffrates Et celle trauerice & passee pas le moyen daucuns poutz il fift les gensa cheual marcher deuant & apres les gens a pied. Oncques Mazee ne ofa fiir enlx riens entreprendre, combien quil estoit venu au denant a tout fix mille combatans a cheual pour leur &. pescher le passage. Puis Alexandre donna res pir de peude sours a ses gens: non affin de repos: mais pour appareiller & enforcir leur cou rages puis commenca a pour fuiuir prestement ton adversaire doubtat quil ne sen allast es der nicres parties de son royaulme & que il leust a poursuyuir par lieux desets en sollitude & idigence. Parquoy de Arbelle passa vers le ty-

gre. Toute la region de outre le tygre famoir par le feu quon y avoit boute par auant. Car Mazee comme droit aduerfaire boutoit le feu par tout ou il alloit Alexandre voyant obscur

Dalexandre legrant. Se la lumiere par la bruyne de la fumee lors'el parse par le pays larresta de prime face de pasur de quelque embuche. Maispuis que les cheuaucheurs & les escoutes deuant enuoyes luy noterent que tout estout seur, il enuoya de uant peu de gens a cheual pour essayer le gue de la riuiere dot a lettree dicolle la haulteur ve noitémicremétiulfs au poitral des cheuaulx maissi tost quilz vindrent au meillien de la ri uiere leaue leur venoit infoues au col. Or ny a es parties de orient fleune ne riviere quelcon ques qui decoure fi roide: & fi emmeine auecques luy non seulement les eaus, mais auecquesce les pierres de plusieurs autres rivieres Parquoy de celle legierete luy venoit le nom de tygre : car au laguaige des persans vault au tanta dire tygre comme vne laiette. Atloc les gens a pied estans departiz en deux elles & en mironnez de ceulx de cheuel leuans leurs arsucs fur leurs teftes passerét allez'bien insques au que Le roy ysist le premier entre les gens a pied a lautre rue mostrant de sa main la gue a sesgens darmes quant len ne pouoie ouyria parolle, mais a grant peine pouoient fermer leur pas: car aucunes fois les pierres deglissans deceuoient & empeschoient leur marche. Au-, O iii

Q . Curse des faictz,

cancifois fil de leaue les emportoit courant aual. Le plus grant labeur estoit acculz qui por toient fardeaulx fur leurs espaulles. Car comme ilz ne peuffent gounerner ne ayder au meillien de ce fleune lesse les empertoit par lincommodite & pesanteur de leur charges. Et ainsi que chaicu vouloit rescourre ses propres bagues se commenca entre eulx plus grant brouilliz & effroy que deuant nestoit aue lea riniere.Le comble & plante de leurs charges nageans deca & de la auoit emporte pluficirs aual leaue.Le roy les admoneitoit quil leur fuffisoit retenir leur armures & quil leur rendroit le surplus Mais len ne pouou prendre co seil ne commandemét: car dune part la paour quilz avoient les espouventoit & de lautre la meur des glissans de leurs marches. Finablementilz ysserenta celle par ou la riuiere ouunit le gue a cours plus legier, ne riens ne per direntsinon quelque peu de leurs bagues. Sans faulte se aucuns des gens du roy Daire fussent venuz a lors & les eussent ose assaillir ilz euffent me ius lost du roy Alexandre. Mais la cominuelle felicite du roy recula & diuertit dillec son adversaire. Et ainsi trauer-La riviere du granicquie, a la rive de laquelDalexandre nt. legrant

Tol

le estoient grans milliers dhommes a pied & a cheual. Ainfi vainquit es destrois & roches de cilice tant grant multitude de ses aduersaires. Et veritablement le tiltre de sa hardiesse dont il habandonna trop grandement se peut diminuer par ce que Mazee ne descendit oncques en aduenture de bataille. Or est assauoir se Alexandre auoir fair follement ceste entreprinse : car se Mazee fult survenu culx passans la riviere sans nulle doubte ilz eussent este oppressez comme estanssansordonnance : mais lost fut outre la riviere il commença a faire chevaucher fes gensdarmes en lordre dessusdicte. Tantost veiries gensa cheual que le roy Daire enuoyout devant, lesquelz apresce quil eut fait espier & agueter & despriser, leur petit nom-Bre il commanda a Ariston cappitaine des pe nois cheualier lascher les resnes des cheuaulx & effondrer fur culx. Trefuaillam futen ceste iourneele combat & bataille des gensa cheual des Macedons souverainement Ariston leur cappitaine si porta vaillamment: car il enterra Satropatent cappitain des ges a chenal des persans dressant sa lance contre sa gorge. Sile consuyuit suyantau meil-O iiii

Q. Curfe des faicte

Hendeses ennemys. Et apres quil leut porce ius du cheual il luy écuppa la gorge, dont rap porta la testé quil must deux les piedz de son toy a grant louenge.

Commet loft Dalexandre fut trouble

pour locliple de la lune.

Chapitre.xxxiii,
Lexandretint illec deux iours reindéce, et le lendemain fift pronu
cer fou voyage, mais apres la preinicité veille de la nuye la lone co
menca a faillir. et presidérement

mussa de electe. Puis esparse de l'corfeur sangus ne souilla de carditeota llemét sa lumière. Grât deureion ou a propremét parler grât cremeur sut emprainéte es cueurs des gésdatmes soné græux ét chrieux sur la messine adolture ding si grât destroirs se su la messine adolture ding si grât destroirs se su la volente des dreux es dernietes terres. Et que la volente des dreux es dernietes est que les estoilles ne pouoient passes et rimieres es que les estoilles ne pouoient passes de reurs premieres clartez. Terres gattees es croites choses desfertes leur remorêt au de mant. Et que en la gloire ou ventance ding teul homme espandoient le sang de tât de milliers de gens. Ainsi que Alexandre hayou son pays

Dalexandre le grant.

reguoit son pere Philippe & demadoit le ciel par vaines pensees. Et estoit la venue la chose susques a sedition quant Alexandre estoit asseure contre toutes choses feist venis a son co sistoire tous les ducz & princes de ses gensdar mes. Etapres fist exposer se signe aux deuins egyptiens lesque il croyoit treiexpers en la sci ence du ciel & des eftoilles. Et dire ce glz fentoient touchant ladicte ecliple. Mais ceulx qui bien scanoiet que les renolutions des temples faccomphilent par fois destinces. Et que la la ne fault en entrantsondz vinbre de la terre ou estat oppressee du soleil, toutes fois pas ne mo strerent au peuple la rasson quilz entendoient Mais ilz leur affermerent le soleil estre presidér aux Gregoys: & la lune aux persans. Et & toutesfois que icelle fault fignifie extermination diuyne a fes nations, recordas plufieurs exemples de sroye de perie aufquelz leclipse de la lune auoit monstre culx estre combatas contre la voulente des dieux. Il nest chose de plus grant efficace a esmounoir multitude que superstition & mine prophecie qui est entre toutes autres choses impotente cruelle & variable. Mais ou la multitude est attaincte de su perstition suspecionneuse micula obeist aux

Q .Curse des fairz

denins que a ses ducz & cappitaines. Apres ce que les responces des egyptions furent diuulguees & pronunce es aux peuples des gensdar mes de rechief esseuerent leurs cueurs en elpoir & confiance qui la estoient de paouraneantiz. Le roy pésant vser de la roideur de leurs. couraiges:meut & tira son oft vers la seconde vueille de la nuyt. Illecques auoit le tygre a la maindextre & a la senestre les montaignes q. lon appelle cordees. Entrant par ce chemin les escoutes & coureurs qui estoient enuoyer denantluy noncerent alaube du iour quele. roy Daire venoit. Parquoy Alexandre alla au, deuant en ordonnat les gensdarmes & son oft Mais ce nestoient que mille persans ou enuiron qui donnoient apparence de grant. oft. Car la on lé ne peuk explorer & nobrer la ve-. rite len augméte par paour les faulx rapportz. Ses choses congneues le roy a petit nombre des siens consuyuit celle compaignie des suyans vers les leurs : & en occist les vngz & les autres print & meist en prison. Apres enuoya, deuant aucuns cheuaucheurs pour espier, &. aussi pour estaindre le feu dont les barbarins, ardoient les villages:car eulx fuyans haftiuement avoient boute le feu au comble des mai.

Dalexandre le grant.

fons,&esmayez du bled qui bruloit & estoit esprius au plus hault & nestoiet point encores descédus au bas estaingnirent le feu dot ilz trouuerent encores beaucoup de fromét. Lors commencerent a anon moult grant abondance de toutes choses, laquelle aduenture enfláma les cueurs des gensdarmes a poursuyuir leurs aduersaires, car pource que ilz ardoient & gastoientles pays il le conuenoit assin de surprendre contes choses anant ce quelles fussent arses. Car Mazee qui par anant auoit ars les villages oyseusement lors content de soy enfouyr laissa plusicurs choses muiolez & entiers a son aduersaire. Et quat ALEXAN DRE fust aduerty que le Roy nestoit plus gueres loing que enuiron de cent & cin quante stades lay estant emply & & affons uy de viures en grancabondance farrelta qua tre iours en ce mesmes lieu, auquel surce prinses & trouvees lettres du roy Daire par lesquelles on vouloit semondre les gensdarmes gregoys a trahir le roy Alexandre ou le meun drir. Alexandre varioit si icelles deuoit reester en lassemblee affez soy fiamen la foy & beniuolence des gregoys, mais Parmenon le desconseilla disant que de semblables pro-

Q . Curse des faides

messes on ne doit pointremplir les aureilles des gensdarmes: affermans que le roy pouoit estre trahy, mesmes par embusche ou trahuson dung tout seul. Et que rien nestout impossibles ou estrange a lauarice. Suyuant doncques la-teurde co coscul feist tiret & mounoir son ost the celieu.

TComment on rapporta a Alexadre que la femme du toy Daire eftoit trespafice. Et du dueil quil en mena.

Chapitre.xxxv. TEnant le roy son chemin vint vng elclaue chastre qui acopaignoit la femme du roy daire: luy rapporta que la royne co mencoit a faillir: & que a peine soustenoir son esperit. Et dist que la dame trauaillee par angoiffe de cueur, & tranzil du chemin estoit cheute & fondue es mains de sa belle mere & de ses filles puis subitemet trespassee. Si suruint vng aultre a luy derechief luy apportant cesdictes nouvelles. Adonc Alexandre no aultrement que se on luy eust annuce la mont de sa mere leua plusieurs gemissemés & ses yeulx noyez en larmes : telles que les euft gectes le roy Daire:vit ala tête ou estoit la mere du roy assistant au corps desfunct de la dame. Illec se

Dalexandre le grant. nouvella sa doleance quantil la veit estendue sur terre. Lancienne dame de son mal present & des aultres premiers ramentuz auoit prins en son giron les deux pucelles ia grandelettespour soulas a ses douleurs, & son regard efoitle petit nepueu pource cas melmes milerable qui encores ne fentoit point cefte malle adnenture & la plus part redondant a luy mef mes. Certes on eust pense que Alexandre plo roit entre les parentaiges & que point ne ame noit foulas pour aultruy:mais ql le cherchoit pour soy mesmes. Aumoins se abstint le iour de manger & garda au corps thonneur sclon lusaige du pays des persans. Et sans faulte il estoit bie digne demporter le fruid de sa debonnairete & continéce. Car il auoit veue vne feulle fois le sour quelle fut prime: & ne la regarda comme telle quelle estoit mais comme la mere du roy Daire, parquoy il tint la tref. grant beaulte dicelle dame, non pourtant semonce de luxure: mais de gloire.

[Comment on tapporta ces nouvel les auroy Daire, & dessuipe &ions quil en eut.

Chapitre.xxxvi,

Q. Curse des saidz

Ng des esclaues chastrez estás de Juers la royne nomme Thiriotes es

chappa etre ce trouble des ploras par celle porte qui estoit le plus legicrement gardee, par ce quelle estout tournes le doz aux aduerlaires. Cestuy Thiriotes par uint en lost du roy Daire, si fut prius des gardes & amene en la tente du roy plorant ainsi quil veoit sa robbe dessiree. Le roy Daire le regarda cinieu de plusieurs actentes & donleurs: & doubteux de ce quil deuo tpl' cremir luy dift. Ta contenance me apporte ne scay quel grant mal mais gardes bien que tu ne el pargnes les orcilles de moy homme milerable. Ie ay long temps aprins a cftre malheureux & a congnosstre ma fortune: paraduenture me viens tu annoncer ce dot ie me doub te & que ie crains tresfort a demander. Me vienstu dire les ieux & derrifions que on a fait aux miens qui sont a culx come ie croy plus triftes que nulz tourmens. A ce respondit Thi riotes. Certes cest bien loing de ce que tu pen fes:car tout lhoneur qui peuk estre porte aux roynes de leurs subiectz est obserue aux tiens du victorieux. Mais saiches que ta femme est nagueres trespaffee. Alors no senllemet gemif Dalexandre le grant.

113

Rines, mais au pleurs estoiet ouys parmy lost Le roy Daire ne doubtoit point gile ne feuft tuce pource que point nauoit voulu souffrir ql que miure de defhoneftere. Parquoy tout foreene de douleur comença a se exclamer O AL LEXANDRE : quel grant cryme auoys ie commis, lequel de ses prochains ay'ie mis a mort pourquoy tu dettoyes rendre ce loyer a ma cruaulte. Tu mas hay, cobien certes que tu nestoyes prouocque ne appelle de moy, mais prens que tu meuffes assailly de infte guerre, tune deuoyes pourtat auoir affaire co tre les femmes. Thaiotes luy coméca a iurer par les dieux du pays q Alexadre nauent ries mesfait cotre la dame, & mesmes que il auoit fa mort ploree tendremét.& quil nauoit ia pl? espargne le plour q il mesmes la plousoit, parces meimes chofes le cueur de lamant fut reno lu en souspecon & soing, pensant le desir de sa femme prilonnier luy eftre venu de acoustumance de adukere. Parquoy il fift aller hors tous ceulx qui estoiet en plence, retenat tout seul Thiriotes. Lors no plorant: mais souspiras hry dift. Ne voy tu pas Thiriotes quil ne te re ste chose a bourde ne a mésonge bié tost te feray venir en quelq lieu la ghene de torment.

Q.Curledes faidz

Maisne attens pointiulques a ce quilz foiele venuz ie te prie pour les dieux que sil ya en toy quelque reuerence de ton roy que tu me vueilles dire se Alexandre estant seigneur & souvencel a ose faire la chose que se attes scape uoir & que ie doubte & ay honte de demand der, Mais Thiriottes offroit son corps en question & a tourmens & en appelloit tous les dieux a telmoings que la royne fut tenue chi fte & sainctement. Finablement depuis qui adjoufts foy a ce que Thiriones luy dift il a uoit despouille sa robe en sa presence, pui mist ses mains contre son chief & pleura lon guement. Et fourdas encores les larmes de fet yeulx tyra la robe dequoy il sestoit cache arrie re de son visaige tendant les mains vers le ciel en difant, Dieux de ce pays premieremet vo? supplie que vucillez restablicmon royaulmie Enapres fil est in fait demoy ie vous requiers que nul autre foit roy Dafye deuantecftuy ty: qui me est aductsuite tant iuste vainqueur & tant milericors, Parquoy nonobstat que le roy Daire auoit deux fois la paix en vain demandee & quil auoit converty tous fes conserva en la bataille . Toutes frie estrene vainen de Mi cotinence de son ennemy chucya dix embas

Dalexandre le grant.

fadeurs les plus principaulx de ses parés pour apporter nouvelles conditions des pais les fils A lexandre convocqua & sist mener enson co seil aps le pla ancié dist ainsi au roy Alexadre.

M Ambassadeurs du roy Daire a Alexandre.

Chapitre.xxxvij.

Oy Alexadre le roy Daire te ma de paix. Et est la trossieime foys. Nulle force ne le meut : mais ta suffice & continence le côtrain& a ce faire. Sa mere sa fême & fes

enfans ne sent point estre prisonniers si no en tât quilz sont sans luy. Tu nas point moins de foing a lhonneur de celles qui demourent en vie que se tu fusses leur propte perc. Tu les appelles Roynes & leur seuffrestenir lestates leur premiere sont une. Le voy ton viaire tel glestort au roy Daire quat pour sa semme saidz & que plores ton canemy. le seroyes constitue en bataille si besoing de sa sepulture ne tetenoit embesongne. Et quelle merueille est sidocas sildemade paix dug enemy rât emy. Quel besoing est darmes être ceulx ou il nya point de hayne. Parauant il destinoit pour sin



Q ... Curle des faictz .

de ton Empire la riviere Dalin qui termine la prouince de Lidie, & orédroid ilte offre tout le pays estant entre le bras sain de George & la rimere Deuffrates & toutce te ordonne en douaire de sa fille laquelle il te donne, Or retiens donc que oftaige de paix & de foy Ochus fon filz que tu tiens prisonnier. Et luy rendz fa mere & les deux filles pucelles le roy Daire te en pric. Et qui vucilles prendre pour ces trois corps treute mille marcz. Si ie ne cognoissoye la moderanó ou attrempance de ton cueur ie ne diraye pas ce estre le temps: auquel tu deb ueroyes non seullement donner paix:mais icelle sur toutes choses desyrer & procurer Regarde tout ce que tu as relinque en derriere, Aduises bientout ce que tu demades. Tous Empires graues & pelans sont perilleux.Difficile est a maintenir ce que tune peul vappre hender. Ne voys tu point que les nauites exce dans oultre mesure ne se peuvent iamais nullement gouverner bien. le ne scay si par adué ture le roy Daire a perdu tant de choses pour ce q les grans richelles font les lieux aux gras. pertes Plus facile est & plus ayle vaincre aulcunes choses que icelles bien garder. Mesme ment nos mains prénent plus legieremet quila Dale xandre le grane.

ne retienn ent la mesme mort desa femme la-

quelle te no . : in marfter que ta milericor de peult ia mous quelle ne pouoit.

■ Deliberation & expedition Dalexandre a cest ambassade.

Chapitre.xxxviij.

Lexandre commandat aux legatz aller hors de latête, & mift la chofe a confeil pour scauoir son oppinion . Longuement ne ofa aulcun

deposerce quil sentoit pource que la voulente du Roy lenr eftoit incertaine. Finablement did Parmenon:picca euffe confeille que Alexandre eust rendu les prisonniers prins empres la cite de Damas a ceulx qui les vouloiet rachepter, car len eust amasse vne tresgrat som me de deniers diceulx, car ilz empeichent les mains des tresvaillans hommes, Et orendroid grandement ie conseilleroye que Alexandre vueille permuer & eschanger pour trente mil le marcz vne vueille & deux pucelles qui fone empeschement de lost & des chemins Car Alexandre petilt ia bien obtenir vng trespuis fant Royaulme par condition & non par bataille cur onces ne flu antennaulne ray ente Q. Emfedes feides

la miniere da Daure & Deuffrates qui pollociali tele pais defers & fituez en si trefgrant espace & internalle quil regardaft plus toft les Mace dos & leur proufit q les Bactres & yndes. Les conseil de Parmenon ne fut pas au Roy aggreable : & apres quil euft mis fin a fon parler Alexandre luy respondit. Si ieftore Parment saymeroye miculz pecune que gloire. Mainte mant le fuis seur de pourete, fi me souvient que io finis Roy & non pas marchat. Centes ie nay niens a vendre fi ie ne vendz ma bonne formme. Et fil me nous plaift a rédre les prifonniers plu homestement nous ne les donnerons en pur donne pour ranczon ne pour rachapt. Apres cette deliberation faitte & que les amhalladeurs furent entrez dedans il leus refpen dicencelle maniere. Dicteza voltre roy Dairece que iay fuct doukement & debonnairement, ie ne lay pasattribue a fon amour, mais a ma propre le nay pas acoustume de mener guerre contre prisonniers & cotre femmes. Il tauk quelluy que hay foit en mes armes. Aumoins fil me demandoit la paix en bonne for par aducture ie delibereroye fe ie la hry debiversye dosper, mais comme il foit sinfi que penies lennes & aukzemet il induyie orgamies 1. Š.

Digitized by Google

genfarmer a trabyton : maintenát mes amys a ma destruction par grant pecune, il me fault persecurer insques a la mort. Non comme infte aduersaire: mais comme perilleux prisonniet . Les conditions de paix que vous apportez le font vainqueur fi ie le prens, ie me donne franchement tont ce qui est oultre la riuis-Te Deuffrates. Ou est doncques ce dont vous me parlez. Certes vous lauez oublie. Sas faulse ie fuis oultre la riviere Deuffrates, Donc mo ost passedesia la plus haulte somme du Donai requil me promect . Getter moy dicy affin q ie fache q ce ou vous vous retrayez eft a vous Auffi par semblable liberalite il me donne fa fille : laquelle certes come se scay debuois ma rier a aulcun de les subiedtz. Sans faulte moult me prouffite fil me ayme miculx auoir pour fongedre que Mazee pour son seruiteus Allez doncques & dictez avoftre Roy que tout ce quil a perdu se tout ce quil a encores est le pris Se loyer de la guerre : laquelle decretat & ortonum lestimites de ces dene Royanimes chalcun denous aura ce que luy affiguera la forume de la prochaine fournee l'ene fais venuen Afric pour prendre tien parle mercy dudeny : maspharle donnes, Sil ne roulog

Q. Gueledes faits ?

seltre egal a moy: par aducture ie fetto yourse! que chole. Au surplus le mode ne peule apoir deux folcilz auffi ne peult fouftenir deux tref gras empires & Royaulmes. Parquoy quit de abere se rendre au jourdhuyou quil sappre. fte a la guerre pour demain & quil foit contain de nauoir aultre fortune que celle quite desia essayee. Les legatz diret quil faisoit saple met de les tenir en vain espoir de paix. Et puis quil avoit le cueur a la guerre ilz priotent que on les laiffaft aller biétoft deuers le Roy : car aussi bic avoit il a preparer & mettre en point la bataille comme la fienne. Iceulx remover. annoncerent la guerre au roy Daire, parquoy prestement ennoya Mazee auec trois millero batans a cheual pour occupet les chemins que son aduersaire debuoit tent.

Comment Alexadre marcha auar & enuoya fescheualiers. Et ceulx du roy Daire rapporterent la venue Dale. xandre.

Chapitre.xxxix.

har am Lexadre ayant paye la inflettebre de sepulture à la femme du roy Daire! & toute la plus pelante & lasche copaignie delaissee a petite toute dedas ses garnifons, il se tira deuers son ennemy. Deux elles ordonnade gens a pied: les charges & ba gues enclos a deux lez: de gens a cheualiuy. uoient laultre garde. Puis enuoya le chenalier Menides auecques vaillas gens a chenal pour espier ou estoit le lieu au roy Daire:mais il no sa passer outre pource que Mazec pres de la estou loge, si rapporta a Alexadre quil nauoit rien ouy que noise de gens & hanissemés de cheuardx, Mazee aussi regardant de loing les explorateurs & espiesannoca la venue des ad uerfaires. Adoc le roy Daire qui se vouloires batre es champs descouvers fift meure ses mes en ordonnance armez & ordonna sa bataille.

Comment le roy Daire ordonna les batailles.

Chapitre xl.

E roy daire rengea en la senestre esse L les Battrens susses amille chenaliers autat de ceulx de dahes de Aracoses, P iii Q "Cueledetfeier "

de sussissant le nobre de quatre mille combatans. Puis le suyuoient cent charicez garniz de faulx. Bessus eftoit, pchain a sescha rio; z a tout huyt mille combatans a cheual. Toute celle afféblee fix enclose de deux.mil. le Bactrieus & mellagettes auecaultres pietos de plusieurs gens non meslez, mais chascu adioustoit centrales nation a ses gens de guerre. Apres Ariobarzanes & Oribantesconduy foient les Persans auceques les Mardiens & les Sagdiens. Ces deux eftoient conducteurs de plusieurs compaignies de gensdarmes. Et Ormes leftoit de toute lassemblee . Ceftuy Ormes estait extraict du liguage des Sept Roys de Perle. & representat son tronc & sa naissan. ce a Cyrustrefnoble Roy. Aultres gens mefmes a leurs voyfins incongneuz suyuoient les desfuldictz Enapres lesquelz Phadrates a grat compaignie des Caspiens deuantcoyent cinquante chariotz. Des Yndiens & aultres habitans de la rouge mer plus au Roy fauorifans que aydes estosent derriere les chariotz. Cefte ordonnace fur enclose daultres semblables chariotz auec leiquelz on adiousta autres ges darmes estrangiers ausquelz suyuoient les armines que lon appelle mineurs : au furplus les

Biblionnes. Apres ces deux nations venoiene les Bellactes & ceulx qui habitent les montaigree des coffees, Apres lesque alloient les Gor tuca ges de Nygroupot q indis seyuitet les Me dos: mais 12 estoient forlignez & oublicz de meurs de leurs pais : si auoit ioinct & applicque ausdictz de Nygroupont les Frigiés & les carcanes de Partoys. Puis les natios habitas le pate que orendroide tiennent les Partoysvenuz de la Sitie fermoiet celte affemblee. Celt lordonace de lelle seuestre. La dextretenoies les natios Darmenye la maieur: les Caduffén Capadoces & les Syriens & ceulx de Medes ayans cinquante chariotz garnis de faulx. Le nobre de tout estoit quarante cinq mille a che nal, & la bataille de ceulx a pied fournissoit deux tens mille hommes. En cefte ordonnace marcherent par lespace de dix stades, Etapresee quon leur euft commande de arrefter ilz attendirent en armes leurs aduerfaires.

T Lestiny de lost Alexandre; & comment il se constitud de combatre par iour & nó pas par nuy & contre le cóleil de Parmenon.

ani and Chapitre.xlj.

. QuGueledes faicht!

E temps pendát lost Daléxandre fat C esmeu dune cremeur sas aulcune catu fe:car tous comme forcenez fe commencerét a troubler par secrette paour decou rat au courage de chaseun: par ce que la respit deur du ciel en temps defte qui par miyet foin bloit ardoir leur donna apparence de feu estreluysant. Si pensoient que ce fussent sames resplédissans de lost du roy Daire qui malgre les Persans fussent descouvertes. Et tellemètic furent elbahys que fi Mazee qui faisoit huisgardefust suruenu eulx estans troublez de tel le paour grant destruction leur fust aduenuti, Or tandis que Mazee estoit oyseux en ce ter tre quil avoit occupe coptent de non estre af failly Alexandre commanda sonner les trous petres pour faire arrefter fon oft. Et cong noif fant la clameur de ses gensdarmes leur fistalle gerleurs corps & laisser leurs armeures en leur remonstrant quil ny auoit cause de cremeur? car laduerfaire effoit encores loing. Finable... ment ilz retourneret en culx melmes leur cottà rage & reprindrent ensemble leurs armeures; Si sembla pour lors a Alexandre chose pl' seu rede loger fon oft en ce lieu meimes. Lendemain Mazee auec pluficurs cheualiers geni

shelike le loges au plus hault du Tertre dont deuers le roy Daire ou par cremeur ou par ce quil eftoit emoye feullemet pour les chemancher, mais les Macedons prestensent occuperent celluy tertre que Mazee auoit abandonne:car il eston plus seur que la plane, & dilite pouoit on bien regarder lost des ennemys qui es champs estoit desploye mais la bruyne que les montaignes auoit effettee nauoit pas ofte toute lapparence de la chose toutessous elle rie laissont point entierement regarder le departtement & lordonnance des batailles. La grant multitude & le grant nombre des Persaus con uroit tous les champs: & la noyle de fi grant nombre dhommes remplissoit les oreilles bie lointaignes. Alexandre varioit en son cueur & pensoit par tardiue estimation ores son coseils ores celluy del Parmenon, car il eftoit a ce dot lost ne pouoit reculler sans destruction: sinon parvictoire. La multitude de ses ennemys & le petit nombre des siens le mounoient beaucoup. Ce neammoins il repetoit & confides sost combien de choses avoit faict avec ce potit nombre,& combien de gens il y auoit furmontez. Parquoy quat lesperace surmonta la

Q .Curle des fuide

traincte pensa estre son dommage fil differon laguerrei & affin que les gens ne feuffent plus desciperez en difimulant il fift aller les gem a cheual a Peonye & luymeimes ainsi quil ett deuantdict : régea la bataille des gens piedes denx elles que les gensa chenal deffendoient Et ia la clarte auoit espars la bruyne & mons Are la bataille des aduerfaires. Quant les Man cedos leurent veue ou par ioye ou par ennny de longue attente leuerent vue grant clament en maniere de combatans, mais celle que les Persans rendirent a lencontre fist retentir les boys & les vallees du son treshorrible. Lon les Macedons ne se peurent tenir que a toute course ne se chargeassent sur leurs aduersalres, mais Alexandre pensant quil valloitmienly fortifier fon of audict serve fift farrayog trenchis & fosse tout autour. Et ayant parlaide acoup ledict fort entra en fatetodont on venit contloft des aduerfaires. Lors anois Alexandra deuant fes yeulx toute lapparence de laduens ture aduenir. Les cheusuix & les gentlarmes resplendissoient en armes/entrelugians adde maintien des Capitaines cheusuchast entre leurs batailles monfroit tout effre bis a post, maixplutieurs cholosyaines failniens chame

noise de gens, hanvilemens de chenautr & la resplendeur des armes entreluysans anoient mouble la pensee Dalexandre par vue attente plaine de sollicitude. Parquoy on doubte de cueur ou affin desprouner les tiens assembla San conseil pour demander leut oppinio. Patmenon le plus expert des Capitaines en faick daguerre disoit quil estoit besoing demblee; non pasde bataille aller fur les aduersaires, les quelz eftoient entre eulx contraires & discordas en meurs & en lagaiges, parquoy ilz pour roient chre opprellez & furprins par nuy chan despourueu : servient tous esbahys du sommeil & du peril non aduife quat ilz les assauldroient au trouble de la nuyet. Mais par iour il auroit ses inconveniens. Premierement les scrubles visaiges des Sitiens & des Bactiens ayas les barbes dreffees & leurs cheueulz logz qui oncques ne furent tonduz leur viendroient au deuant des yeulz : anec ce effoient dume merueilleufe grandeur de leurs corps difans que les genfdarmes sesmouneroient plusoft de legieres & vaines choies que de infte rause de cremeur. Au surplus que si grant mult titude poutoit enclorre si petit nombre comsilz eftoient & que pas neftoientes deftroicez

de Cilices & roches ceme yes min the Enta loit cobatre a descouncre en large & platp ys Tout la pluspart des cheualiers se consenti rent aloppinion de Parmenon, & disoit Por-lipercon que sans mulle doubte la victoire eftoit affife en ce confeil. Le roy regardant deuers luy pource quil ne vouloit de rechef cha flier Parmenon, car il ny avoit gueres quil lauoit reprins plus aigrement quil neuft voulu & dift. Celle cautelle que me conseillez est de larronceaulz & de brigans, car leur feul sou hait est de deceuoir. Mais certes ie ne souffrirayia que lablence du roy Daire, ou fes lieux" estroitz ou lemblee de la nuyt mettent tousiours empelchemet a nostre gloire. Publicquement & emmy le iour le me fault combatre. layme mieulx me repentir de maforce que auoir honce de ma victoire. Et auffiles barbaris font leur guet & leurs veilles & fot toute nuyt en armes tellemet quilz ne peuer estre deceuz come iay esproune diverses foys. Parquoy ap prestez vous a la bataille & ainsi incitez & inftruitz les emoya prendre leur refection de mangerainn que de railoneftoit dont ilz eur rent meilleur couraige an demonstre de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de mangerainn de leur couraige and de leur couraige a and the Color of t

E roy Daire conie aurant & doubtatce que son aduersaire vouloit faire ayant paour du conseil de Parmenon commada tou te myt tenir les cheuaulx bridez & vne grat part de lost estre é armes & faire faire le guet en plus grant foing quon ne fouloit : parquoy tout son oft resplendissoit de plusseurs feux. Leroy Daire auec ces ducz & plus prochains alloit entour les assemblees de eulx estás en armes ap pellat le folcil le dieu Mars & le feu facre & eternel affin quil vonliissent en eulx inforrer force & prouesse digne de leur ancienne gloire & plus grade quelle neston pour celle heure. Et sans faulte fi aucuns augures pronostications ou signe du diuin ayde se eus sent peu coceuoir par humaine pensee il eust semble aux Persans les dieux estre de leur part, car ilz ennoyerent vne paour subite es cueurs des Macedons & les firent mener & de mener comme furtrecreuz gedtans leurs armeures agricre. Auceques ce leur euft femble que les dieux presidens à lempire des perfans euffent demande la deue vengeante des "? forfenez, ne ia Alexandre ne leur suffemble

pins laige que les fiens: Espar lusanes des beles fieres regardant la proyo quil auois dema dec desprisorite bon colcil & couroit la montelle perdition mise deuant la proye. Parcille mem enuers les macedons estoit aussi semblable soig & cure, cartoute icelle nuyt se pas fa en cremeur comme en celle ou estoit ledict de bataille.

(Commont Alexandre feilt (acrifice. Et comet le lendemain on ne le pouois eficillet.

Chapitre.xliij.

Lexandre qui oncquestinais ne sut eshaby qui sur acelle heure, il seist appeller Aristandes pour faire tous ses
veulx et se prieres, lequel Aristandes vestudune aulbe portant vne herbe en se main que
en appelle vibene, Et ayant sou chief embrésche alloit su deuant demandant et requerant
les prieres du roy a suppiter et Minerue, depuis leques secrifice ainsi celebre selon susance Alexandre retourne en fatente pour repofer le residu de la mye mais il ne pouost prendre somme ne soussir aucun sepos. Vine soys
pésoitenuoyer sa bataille du ususe vers la dex
sie este des persans. Laure sos pensois contin-

encontre son aduersaire de droit franc, adus: varioit fil tourneroit fa bataille vers lefte feneftre. Et finablemet il fut tellemet aggrave dagoille quil louffroiten fon eneur quil fut tout assomme & oppresse de someil. Et 12 les ducz apres le soleil leuant estoient venuz pour rece noir son commandement si estoiet elbabiz du du filèce & tailement non acoustume Et poi z ce que es autres fois le roy les souloit appeller & aucunesfois les tencoit de leur longue demeure ilz fesmerueilloient de ce quil pefte it point encores esueille, mesmes au dernier deftrou de les affaires, & ne pensoient point quil reposalt par sommeil Mais quil estoit amariy de craincle & de paour : toutesuoyes nul des gardes corps ne fot fi hardy dentrer en latente du roy & ia sapprochoit le temps de barail. ler: & les geusdarmes sans le commandement du roy ne le pouoyét mettre en armes ne culz. senger en ordonnance Longuement fut Parmenon en doubte de ce que faire deuoit rouchant les gésdarmes mais en fin pour gaigner temps il laur commanda prendre refection de wiande.Et ia estout besoing de manher quant * Parmenon entra en la tente du soy pour app :1 ler Alexandre: lequelle appella par olutiours

Q. Curlé des faiche

fois parsonno. Et comme il ne le pout efucilles par voyxil lefueille par athouchement & luy dust il est desia hault iour, ton aduersaire commence a faire marcher sa bataille & eft in arrengee, & tes genfdarmes attendent encoras ton commandement & ordonnance. Ou est cel Le vigueur de ton courage, melmes que tu as as couftume desueiller les endormys. Alexandre luy respondit. Pense tu que ie peusse prendre sommeil deuant que je enfle descharge mon cueur du foing qui retardoit mon repos. A tant fist sonner les trompettes en signe de la bataille mais pource quil avoit dita Parmenon quil nauoit point prins son repos insques a ce quil fut descharge de tousses soigz & cures luy dist Cenest pas merueilles que à lheure que le roy Daire ardoit le pays:boutoit le feu esvillages & gastoit les viures ie ne me pouoye alors co tenir, maintenat q ie ne doys tiés cremir pourtatiil sapreste a moy liurer la bataille sans faul te il a acomply mon souhait, mais apres on vo? rendra la raifo de ce cofeil. Allez vo chascu d so enseigne, carie vicitout prestemt a vo pout voo dire ce que ie vueil eftre faich. Sa couftume nestont poit dadmonester guere lesamysquat il auoit aucue craincle ou difficulta clo sueut. Dale kandres le grand 122
Etemnost apres quai fin arme il fin alla deuers
fes gendarmes sequelz ne le venene oneques
fi joyeulx ne par fon semblaat moins es baby.
Par ce leur significat & apparoisses es pen de
victoire, Puis fist ropre les trenchis & viyder
fes gens du parc & puis ordonna ses batailles.

[[Coment Alexandre ordonna ses batailles.
[[Coment Alexandre victoire]]]

Lexandre rengea en lesse dextre les gent a cheual que lon appelle copagnies, ausquez presidon Cine. Et de rechef lay bailla les gens a cheual de Philotes & applicqua a ce les autres coducteurs des gens a cheual des barailles En laçlle de droit fronc eftoient les pietons de Macedoine apres estoientles Argiraspides, ausquelz Nycanor filz de Parmenon & Cenos auec leur assemblee estoient en ayde a Apres luy estoient Horrostes & Lincestes: puis Polipercon due des estranges genscharmes : Amynites eston le chef de celle affemblee: & Fillagee conduy foit les baratiques qui nagueres au oier elle appellez en la copaignie. Telle fur lordonnancodeleffe derire. En la feneftre effoit Cathe regrenoit leschemiors de la more estes gés a

Q. Curfe des faidz

cheual & achees: des locres, de maleon. To furée éclotz des cheualiers de Theffalle fouhz le duc Philippe des bataille des pictons effoit couverte de gens a cheual & tel celtoit le fro delefelentitre, mais affin quilz ne peullet est fire encloz de la multitude des aducifaires garnet la bataille estant au front de tresuallat arrieregarde. Et si enferma daydes les deux'el les affiles de frot affin que filaduerfaire le effort coir denclotre son oft quil east tout preft huting Illec estoient les agriens & les archiers de came die ausquelz prefidoit attralus. Outre ce il res gea & fift mettre de front les dernieres ordo-à nances affin de fortifier la bataille tout en rodi-Illec estoient les ylliriens auecques autre gemp retennz a souldee: & au deuant les traces legion rementiarmez. Ettellement ordonna & fist ver tibles ses batailles que ceulx qui estoiet derriot re le pouoiét bien retourner enuers le frontales fin que ilz ne fussent encloz. Parquoy les premiers nestoient point plus fortificz que ceule? des costez ne miculx que ceulx de derriere ">

T Plusieurs admonitions & remoultraces shift Alexandre a ses gesdarmes affin quilx not doubtassent la multimide des persasses, sand

To Chapure, xlv.

Prestoutes ces chofes ainfi ordon nees il leur commanda que fi les p las faissoiet leurs assault des chariotz a hauk cry: & a grant noyfe que'lors ilz fiffent filence & redeuffent leur effort ellargiffans leur ordonnance pource quil estoit assez certain quila mufferozene fans faire nul dommage: mais que nalne se mist au deuant Et silz enuoyoiét loschariotz sans nul cry que lors ilz leur ponoiée faire paour par par grant cryk ffondras les flas des cheuaulx de leurs dantz & lances . Geulx qui presidoientaux deux esses auoient commá. demetdeux ellargir & estandre affin que ilz me fussent point euclos si plus estroicement so maintenoient mais toutessoy que point ne. estanouysset leur este derniere En vng moult haulttertre pres de la bataille fut loge leurs ba guesauccques les prisonnieres. Entre lesquelz on gardoit a bien petite compaignie auceques. la mere les enfans du roy Daire. Permeno gar diolole leneftre ainfi que fautre fois. Et 1 log fisenoi enladentre: mais anam que on scult paramu & assemble ainsi comme au

Q . Curse des faitz

traict dune flesche vng fugusfappelle Bion vint deuers Alexandre a la plus grant course quil peut, luy anonceant que le roy Daire a-Moitfait gecter & femer chanfletrapes fur terre:alendroit quil pensoit que les gensa cheual denoient marcher, Mais apres que Alexãdre eut choify & bien aduise le lieu par certain enleigne affin que les siens peuslent euiter celle fraulde il commanda garder le fugitif. Puis fist appeller ses ducz & cappitaines leur expolint ceque raporte on luy anoit. Et ce fait leur donna a entendre quilz se retirassent arriere celle partquileur estoit demonstre:& aus fi quilz aduertifient de ce dangier les gensdarmes. Lors les commancea a exhorter de bien faire: Maistout lost ne pouoit onyr ayat lonye entrerompue par la noile des deux batailles mais a la veue de chascun il parloit aux ducz & a leurs prochains cheuanchant de ca' & de la. Si leur disoit que apres a tant depays a pal-fer & en espoir de victoir e pourquo y se failloit combatte dene refteroitque vne feulle aduen ture. Hecleur ramentenon la riviere de granicque les montaignes de Cilice. Syrie & Degipte rauies en passant grans semonces de es Poir & de gloire. Puis leur disoit que les per-

ans retournez de la fuyte se vouloient combabatre pour quilz ne pouoient plus fuyr & que neftoit le tiers iour quilz nofoient demarcher comme estans amortriz de grandes charges & lassez de leurs armeures & que le plus grant si gnede leur espoir ne pouoit estre que ce quilz ardoent les champs les bonnes villes confelfant tout estre a leurs aduersaires & auec ce leur remostroit quilz ne cremissent point pour ses vaire noms des gens incogneuz Car il nap partencit point a laduenture de la bataille ica uoir lesquelz diceulx estoient appellez de Sicie: ou lesquelz estorent les caduciés: car pour ce quilz estoient incongneuz ilz denoient eftre & reputez pour lasches gens, disant que samais les vaillans hommes nestoient mescongneuz, ne aussi les couars ne pouoient estre arrachez de leurs tasnieres pour iamais non auoit fame & grant renommee, mais les Macedons audient confuiny.& merite par leur vertu quil neust lieu en tout le monde qui ygnoraft telz preudhommes. Au surplus quilz regardassent lassemblee des barbarins lans ordonnance quelconque, lung nauoit riens que son dart: lautre ruoit pierres a fronde & percoient les armures: parquoy illec eftoient

Q ,Curledes faidz plusieurs combatans .' Si ne leur demandok po ne quilz entreprinffent vaillament la baral le le luy melmes nestoit exemple de prouesse puis leur promettoit de soy combatre deuast les premieres enseignes. Apres ce leur disoirgl auoit receu tant de playes en son corps pour eulx melmes & auffi quilz lcauoiet bren que 1 ? Sestoit mis hors du butin du comu sort, & los ers & dioitz de la victoire pour culz aderer & honnorer. Cescholes disort il aux vailans: & & mobles hommes, mais fil y eust en aucika cula g dissemblables & dautre condition il leur cuft dittelles choses. Celt affavoir quilz eftoient? paruenuz la ou fuyr ne pouoient, & que ayetas passe les espaces de tant de pays, rivieres, monas taignes opposez a leurs dons. Il leur failleit fai re le chemin de leurs mains pour retourner au so pays & en leurs maisons. Ainfi par ceste na in uire furent les gensdarmes remplis de hardys courages.

(Chapitte.xlri

E roy Daire efforten lesse ferme et a grant compaignie degens ferme et de plusieurs combatans a pied & a cheual si desprison le petit nom-

bre des aduerfaires penfant la bataille eftre variable & les effes efforent au large & trop esparles, Et ainsi que il se monstroit hadelur ion chariot retournarles yeulx & fes matine vers les affemblees circonftans a dextre & feneftre disoit telles parolles Seigneurs na gueres des prouinces que la met occeane florse duug coste: & de lautre les clost le bras saich '. George . la nese fault combatre pour gloire ou pour honeur, mais pour la vic: & auffi pour ce que vous preferez a vostre vie Cest affauoir pour auoir liberte, Cefte journes restablua ou finera lempire que semblable ne plus grane de nul aage ne ve veit oueques. Delez la rinie- ; re du granicque nous nous combatilipes contre nostre aduersaire a petites de noz puissances, estans vaincuz en Cilice & Syrie ou de 'ne pouoitrecenoir. Grans effors choicut fer les ri nieres de nostre royaulme Tigris & Euffrates mais aores summes venuz au lieu dont si nous sommes reboutez il ne nous demoure lieu

St 4. Carpore

Q. Curse des faictz

quelconque a la fuyte. Ce que laissons en det riere tout est gafte & desert pour la foulle des guerres. Les citez ne tiennent plus leurs habicans, ne les champs les gens de labeur: les fem mes & enfans suyuent ceste bataille comme proye appareillee aux aduerfaires, si nous ne voulos opposer noz corps pour ses gaiges tres chers de nostre vie. Et pour cause de ce qui ap partenoit a ma part & a mon acquit iay af-Temble si grant oft que a peine le peult comprendre tout le plat pays: 1ay distribue armes & cheuaux:iay pourueu quil ny eust fauke de viures a tant grande multitude. Si ay tel lieu esseu ou lost se peuts desployer entierement. Le surplus est vostre punsence. Osez seul-lement vaincre & despriser la renommee qui est treffoible dart contre vaillans hommes cenest rien deulx que folle hardiesse : & iufques aores auez doubte encelieu de vaillanceiqui nest que follie:car apres quelle aura ge de son premier essort prestement sera amorșie,comme aucuns animaulx 'apres ce quilă ont gecte leur premier aguillon. Et certes ces champs nous monstrent orendroit le petit no bre q les motaignes de Cilice nous muffoice. Ne voyez vous point leurs ordonnances tou-

tes cleres, leurs esles estendues, leur moenne bataille toute estanouye, car les derniers qu'il arengez & tournez en derriere nous tournet ra le doz.par dieu ilz peuentestre fonlez des ongles aux chenaulx mesmes quant ie neuoyray riens enuers culx que les chariotz garniz de faulx & sans ceste bataille. Car il ne leur demeure pour fuyte quelque lieu, car Euffra tes & le Tigre les empeschent & detiennent, & ce que deuant eftoit pour eulx tout eft toutme au cotraire, car nostre assemblee est muable & legiere, & la leur pesante de nostre proye, parquoy nous les tuerons, empeschez de noz despoulles: si sera vue mesmes chose qui sera eaufe & fruit de la victoire. Et fi le teno de cefre gent meut aucun de vous il doit penfer les armeures des macedos y eftre & non pas les corps:car moult de lang y ont espuise de ca & de la, & toussours ou il ya mains de gés la pte en est plus griefire, car Alexadre come grane gi pent apparoiftreaux nices occours ce neft quevne belte: Et encores fi wous me croyez fon armee elt collarde & eltourdie & jusques ores one efterplus heureux par noftre craincte que parleur proprevertu. Or riens ne pente estre durable qui a raison ne se soubamet.

Ercobienque foliene femble eftre en fan atdestoutesunyes elle ne suffat poinca la folle hardielle. Oultre ce les failons de toutes chofer fort briefues & musbles: & suffi fortune ia. mais ne le adoane dung viliige. Par aduenti. ture les dieux ont ainfi ordonne les destinees. que lempire des persans loquel par heureux cours ilz auoient esseue insques au plus hault comble par lespace de deux cens extrente ans. Or endrou suffist foul e plus quelle ne determine, si nous ont voulu admonnester de la fra gilite humaine, laquelle oublye en temps de prosperte. Nagueres menions guerre en grececontre les gregoys: & presentement nous reboutons la guerre venue de guerre contre perse. Ainsi a la foys sommes fort menez par la variete de fortune: si semble que vnes gene : ne peuent tenu lépire pource que deca & de-la le desirons:mais oultre si nulle esperace de reffource ne no feuft demource: necessue no deueroit aguillóner. Tout est venu au dernier Ua en prison ma mere mes deux filles, Och engendre en espoir destre prince de cest empire, & aultres du lignage du fang royal: ducz escappitaines régaulx & trefgrans roys, mei-

referue quil ya aucune chose de moy entié vouscyrez mes entrailles de prison : restitue? moy ces gaiges pour lequelz mourir ne refa le ma more & mes enfanssear ma femme je la perdis en cechattre, vueilles penfer que tous ceulx tendent vers yous les mains implorant les dieux du pays demandant vostre ayde, foy & miscricorde : affin que vo' les deliurez de chartre, de seruitude.de médicite, & daulmos? ne. Penfez vous paraducture quilz feruent de bon cucura ceulx, defquelz ne daigneroient estre roys, le voy approcher lost des aduersais res:mistătă ie appro he pl' le destroit mois puis estre content de ce que jay dit.le vo prie" pour les dieux presidens au pays par le feu e-k ternel que lon porte deuant les autez, par la re splendeur du soleil:naissans dedans les parties & fins de monroyanime. Et par la memoire eternelle du Roy Cyrus qui feust le pre mier qui emmena Lempire en Perse & le rauit deceulx de Mede & de Lidie. Vengez ce sto extreme home le nom & les gens des per fars Allez ioyeulx & plams de bon esperit, af fin que la gloire que printes de voz ancestres puiffiez kiffer a voz hieceffeurs & du posterite no porten envou mains dextres liberce aides

Q . Carrie des fattes

&cespoir temps aducuir car er restre la printe & na garde de la mort qui la desprise & iculier mort pour suy le pl' couart. le suis porte a charitot no seulleméta la coustrume du pays. Maissaffin que le puisse estre veu dug chascun. Si nes restruice pas que ne mes uyuez: & 2 elz me soyezaque se vous seray en exemple de vaillance ou autrement de laschete & reproche.

TLe marche des deux batailles; & comes ment le bagage Dalexandre fut pille,

Chapitre.xlvii.

E temps pendant Alexandre feist masses cherses gens vng peu de trauers pour euiter les chaussetrapes dont le suguas lauoit aduerty. Et affin de charger sur luy les roy Daire tourna les siens a celluy endroit: admonnestat Bessus qui list aux cheualiers messagettes cherher sur less sens a celluy endroit: addredung lez. Iceluy Bessus aux les charactes garnis de faulx deuant soy lesquelz tous a sor garnis de faulx deuant soy lesquelz tous a sor de trompe il les respandit & desploya sur ses aduersaries, & de celle part sista grant hastesis rer les charretons qui tantost lascherent les brides a leurs cheuaulx assin de prime face soul

les pinsieurs de leurs aductiaires aincois quilm feuflent aduerris de leur effort. Pour laquelle: cause aucuns surent percez de lances esseuez. contre le thimon desditz chariotz: & les aultres furét froissez & dressez de faulx aux deux. costez des chariotz. Et tellement que les ma-. cedons neurent point loyfir deux retraire pen tit a petit & tournerent en fuyte troublerent, & mifrent en desarroy leurs ordonnances Pareillement Mazee leur feist ung grant effroy faifant venir autour deulx mille combatans a cheual pour piller le bagaige: penfant aussi que les prisonniers qui la estoient gardez rom proient leur prisons quant ilz verroient leur amys approcher. De ce ne se abusa guerca Parmenon estant en leste senestre: car prestemétil enuoya Polydamas deuers le roy, pour laduertir du peril & pour luy demander conseil & quelle chose luy plairoit commander touchant le bagaige-Mais quat le roy eut ouy Polydamas il luy respondit. Retournes & dis a Parmenon que se nous pouons surmonter la bataille non feullement recouurerons noz ba Baiges, mais oultreplus obtiendrons celles de noz aduerfaires, parquoy il ne fault ia foub-straire de la bataille aucue chose de noz puissa.

Q . Curse des faides

ces, mais dy luy quil se porte vaillamment del prilat la pre de noz bagues ati quil apparinte a nostre honneur & au roy Philippe mon pere & a ceulx dont il descend Tandis les barba rins troublerent ceulz du bogage & mifrent a mort pluficurs de leurs gardes. Auecoues se les prisonniers rompons les prisons prindrent ce oulz tromerent dont armer se penrent. Et affemblez a leurs gens ennahirem les Macedons surprins dung mal redoubtable: & ia estoiene ioyeulz ceulz dempres Siligabis disans que le roy Daire auoitvaincu les adnersaires & quilz estoient ruez jus & de tous pointz despouillez du bagage:car il y péloient temblable for tune estre tout par tout & q' cles Persas cuydans eftre victorieux eftoret ia couruz au pillage. Lors Sifigambis for enhorter desprisonmiers, quelle alleg st son courage de plours & quelle fist bonne chere : mais elle perseuera toufiours en leftat auquel elle avoit ia long temps efte prisonniere, ne pource ne changea voix ne couleur , ne contenance, mais demoura immobile doubtant per inye irritersa malle fortune, tellement quil estoitincertain a ceulx qui bien la regardoiet de iuger ce glle symoit lors pour fo miculx, Entre tou-

Minetes choses Mendes coducteur des es a cheual Dalexandre estoit venu, ne scamons par quel conseil pour rapporter secours turx gardes du bagage : mais il ne peuft once de Sicie,car a pemeauon essaye le cobat que ar pluftoft fen fuylt vers le roy pour effretel moing du baga ge qui cuydoit venger dot tout eftoit perdu. Et ia le coseil dalexadre est vain acu de douleur & si craing noit non sans cause q Fles gens ne partiffent & tournassent de la bamile pour le recouurir, mais pource a obuser al ennoya contre ceulx de Sicie Aretisduc des Lastes que len nommoit Sarisoforos.

Comment la bataille des chariotz se porta. Ité foulle des batailles: la fuy te du roy daire, & la chasse Dalexadre.

Chapitre, xlviii.

Es chariotz qui estorent delez lauatgarde troublerent moult la ba taille des macedons chergeas fur gens a pied mais les macedons af-

-fermans leur courage puis les reprindrent em -my leur assemblee. Leur bataille sebloit droi-Tetement vic folle pour les lances quilz mil-

- mentdeboutcorreterre & les fers droitz & elle

Q.Curfe desfaitz

mez desquelz ilz effondrerenta deux coftez les flans des cheuaulx courans fans mul aduir. Puis commencerenta enclorre les chariotz & verferent leurs deffenfeurs du hault en bas, tel lement que grant ruyne de cheuaulx & charetons auoientemply le lieu de la bataille. Lors les vngz leurs cheuaulx ne pouoiet tour mer pource que estoient tous effroyez, & hom chais leurs colz remuans leurs teffes gectoiet leurs coliers par terre & réuerfoient leurs chariotz ainfi trainerent les naurez & defoullez parmy labataille. Si ne pouoit arrester ne rete nir les cheusulx pource quilz estoient écores effroyez ne austiles faire aller auant pource que la citoient fort laffez & debilitez. Toutel. noyes aucuns chariotz eschapperet dillec qui tuerent & occirent de piteule mort ceulx qlz rencotroient dont les membres de plusieurs giloient a terre tous decouppez. Et poutce q les playes estans encores chauldes ilz ne sentoiet point de douleur & ne laissoiet point encores leurs armes, car combié quilz fussent de bilitez & detrenchez ilz retenoient leurs glai ues en leurs mains infq ues a ce que totallemét ilz euflene perduleur lang dont en la fin gi-Cicilia terre examinez. Tandis Archicoccult

te duc des fitiens qui avoient pilla leur bagage, puis furnindrent les bactriens cauoyez du Roy Daire. Si retournerent a culx la fortune de la bataille, car a leur effort moult de macedons furent mez ius & fen fuyrent vers Alezandre Adone les persins elleuerent une clameurtelle dont acquitume les victorieux en chargoans fur leurs contraires, mais Alexandro de grant couraige chaftioit & enhortoit lesgens quil veoit tout marris: & tout leul enflammoit la bataille qui la commencoit a refroidir, Et raff: mant arriere leurs couraiges leur feift de rechief enuahir lours aductiaires. Lelle leneftre des perfant eltouplus dere pat ce que les bactrics estores paris dillec pour piller le bagage. Donc Alexandre trounant ce Re occasion effondra prestement sur leurs efpars ordonnances & la se combatit en grant everho dos adversaires, mais les persans en lesla senestre pensans le pouoir enclorre contremirent leunaffemblee vers le doz Dalexadre qui llocques se combatoit. En grant petil sur ALEXANDR E demourant au meillieu fi les cheualiers agriens neussent rencharge a toute course sus les barbarins qui estoient auioux du roy:car par la rencharge ilz furent co

Q . Curie desfaidz

trains de retoumier & euly remaite quare & quant. Done les deux batailles furent enfernble toutes troublees. Alexandroauoit au doz & au frot les aduerfaires. Centx quile laffailloient par derriere estosent affaillir des cheria hers agriens. Dautre part les bactries apres ce quilz curentraty le bagaige retournerenta la Bataille, & ne pouoiem recounter lemsordes naces, Plusieurs affemblees tompues de leurs effes escarmouchoient la outomne les enflamoit tresfort en bataille. Plufieurs cheoient des perfans:mais le nombre des naurez effort presque pareil. Le roy Daire estoit dedas vng Chariot lequel Alexandre veit & regarda comment il choit biendeffendu de fee gens a che ual lesquelz ne doubtoiét point la mort deult mefmes . Car filzeustent perdu leur roy il ne vouloient ne pouoient eftre fauuez. Pareil lement les gens Dalexadro acheual se renoiet pres de luy qui moult vaillemment le deftent doient. Chaseun tenoira grant vaillace dode mander la mort deuant les yeulx de son propre roy, toutesnoyes le plus grant peril effolt a ceulx que len gardoit plus cherement, Cat chascun a parsoy demandor thorneur en 14 mort de lautre roy. Mais que ce feuft parabu

Dalexandre le grant,

13. fion des yeulx ou que ce feuft par vraye femblance ceulx qui estoient empres Alexandre croyotent audit ven vog zigle plailammet vol lanctur le Chief Dalexandre non espouence de noyle aux armeures:ne du gemissemet de aucuns mouraus. Longuement feust icelluy aigle empres le cheual. Alexandre plus en sem blance quil feust pendu au cheual que de vollerfur le cheual. Aristander le deuin vestu du ne aulbe & portant en sa main vne couroane de laurier monstroit iceluy aigle aux gésdarmes entendás a la bataille difantee estre vrays figne de victoire Grant ioye & confidence en flamma a la bataille ceulx quilors estoiences bahys. Apres ce que le chareton du roy Daire feant deuant luy fut percedune lance les perfans & les Macedons ne doubroiet que le roy melines ne fult occis, Parquoy les parens &camys du roy daire par douloureux cris & vrlemens par clameurs & gemillemens desordon nez troublerent presque toute la battulle qui encores de chafcun cofte le combaton de pareille forune. Tellemet que ia la senestre esse tournant en suyte abandonnerent le chariot du roy Daire: mais ceulx de leste de xtre le reccuprent enmy leur bataille. Et dit on que le

Riii

Q.Curlodes faictz

rey Daire ayant tyre fon glaine fut en doubte? fil eusteroit honnestemort, le blasme & le def honeur de celle fuyte en se mant de ses mais mais luy estant encores esteue sut son chariot auont honte de abandoner tout lost des fiens qui encores ne se partoit de la bataille, mais tandis quil branfloit en espoir & desesperance les perlins le retrahyrent peu a peu & comen cerent a eulx escarpiller & a departir de leurs ordonnances. Lors le roy Alexadre ayant châ ge son cheual pource quil en auoit ia pluficura foullez recreuz enferroit les vilaiges des refistans deuant luy & person le dos de ceulx qui sen fuyoient. Et ia nestoit point bataille, mais occision quant le roy Daire abandonna la bataille tournant son chariot en suyte Le vainqueur le joignoit toufiours au dos des fuyans desquelz les macedons les chassans perdirent la veue a caufe des grans nuces & des pouldres esleuces vers le ciel. Parquoy tous culx estoienteomme en tenchres poursuyuant la noyse du chariot & auson du fouet dont len chassoit les cheuaulx tyrans le chari-

or, & a cela feullement congnostfoit on leur trace. TComment se porta la senestre esse de la bataille du roy Alexadre dont Parmenon estoit chief.

Chapitre.xlix.

Ertes lesse senestre que Parmenon gardoit comme dit est se demenoit bienaultrement paraultre aduenture desdenx partiencar Mazee a tout les ges a cheual affaillant vaillantment les Macedons les presson tresfort. Et ia commencon a enclorre leur bataille quant Parmenon fift dire a Alexandre par ses gens de chenal en quel pe ril il estoit & que fi bien tost ne les secouroits il leur fauldroit perdre la place. Le roy Alexa dre auoit ia faid grant voyage toufiours cffat au dos des fuyans:quant le mellager de Parme non luy suruintrapportant ce que dict est. A tant arresterent leurs cheuaulx & lassemblee murmarant pource que on raussoit a Alexãdre la victoire de ses mains & q Daire fuyoit; plus heureusement quil ne le chassoit. Durant lequel temps la fame & renommee que le roy Daire estoit desconfit Alexandre paruint a-Mazee: Parquoy nonobstant quil estoit plus R iiii

Q. Curle des faitz

puissant toutestoys espouéte de la fortune de son party commenca a presser plus laschemet ses aduersaires. Parmenon ignorat la cause de la bataille ainsi refroydie du coste de Mazee se avda vaillamment de ceste occasion a obte nir victoire: car il appella les cheualiers de Thessalle & leur dist. Q uoy?ne voyez vous poit ceult q nagueres vous pressoiet fieremét orendroit recullez ia sur bride esponentez de paour subite: ce nest pas donc merueilles si le bon heur de nostre Roy vaindt aussi bien tout pour entre nous, tout eft rue ius par leuersion des Perlans. Quelle q vous attedez: vous cuy dez par aducture non estre si fors que les fuyans, il leur sembloit a dire vray, mais apresce que espoir eut elleue leur laschete ilz ferirent les cheuaulx des esperós & chargeret sur leurs aduerfaires: mais les Perfans ne réculloiet plus sur bride comme deuant, ains sen alloient au grant trot & ne leur restoit que la fuytte:a laquelle nauoient encores tourne le dos:touteffoys Parmenon ignorant quelle auoit este la fortune du Roy en lesse dextre tint & arresta les fiens. Parquoy Mazee ayant espace de fuyr transnagea le Tigre non pas par le droict chemin, mais par le plus long circuit & par la pl?

Dalexandro te grand. 133 longue voye quil luy fur lors la plus feure. Si entra en la cite de Babiloine auec le refidu de loft delconfift.

Lequel chemintira le roy Daire.

Chapitre.l.



E roy Daire a petite compaignie fetira vers la ruiere de Licus quil paffa oultre. Puis fut en doubte fil feroit ropre le pont. Car on luy disoit que son aduersaire y vien

droict sonbdainement, Mais considerant que tant de milhers des stens qui encores nestoiét pas paruenuz a la riuiere seroient proyeaux aduersaites au cas que le pont sust rompu. Il se partit dillecques saissant le pontrout entier. Et est notoire ql dist. I ayme mieulx doner voye a ceulx q me chassent que icelle oster aux sus pass. Finablement ayant chemine par grant espace paruint a la ville darbelle preoccupe de minuict.

T De la grant occision des Persuns.

€ Chapitre.lj.

Q. Curse des saidz

Vi pourroit ensuyuir par pésee ou co- : prendre par escripture tant de icux de fortune: loccifion des ducz des affemen blees: la fuytte des vaincuz & les pettes orce dung chascun & ores de tous ensemble. Fortu ne certes affembla en cefte iournee les chofes de tout le siecle: les vngz tournoient en fuytte la ou le chemin estoit plus brief:les aultres es forest & voyes incongneues aux chassans les cheualiers, les gens a pied tous messez, les armez & defarmez, les fains & les malades se empeschoient tous ensemble, Et ayant paour de la retournee estoiét sans miscricorde ceulx qui ne pouoientsuyuir les aultres abandonez de leurs gens entre plusieurs gemissemens ge ctez deca & dela. Principallement la grat soil les ardoit trauaillez & naures comme ilz eftoient leurs corps a la terre prenans de leurs bouches leaue courat des troubles ruysseaulx Mais prestement par le lymon leurs entrailles senfloient si fort que quant leurs aduersaires suruenoient ilz les trounoient tailez & transsis de tous leurs membres, si les esueilloient de playes nounclles. Aukús aultres obtenues les pchaines rivieres se destournerent plus loing: affin dauoir & prendre la secrette frescheur.

foundat de quelque part. Et ny avoit lac ou eftang si sec ou hors de voye qui eschappast aceult qui vouloient appaiser leur grant soif. Mais des ries pehaines aux chemus len onye abultemés de vivilles gés & de semms seclamans le roy Daire a lusance des Barbarins,

> Comment Alexandre tetourna de la chasse.

> > [Chapitre.lij.

Lexandre ainsi quil est dessus dict re tenant lesson de ses gens darmes e-stort ia paruenu a la riurere de Licus. Grât multitude des suyans auoit illec chasse sur pour plusieurs pres sez de leurs aduersaires tomberent en la riure ressi sur entre en gloutiz de vades & gue caz char gez de leurs armeures & travaillez de la batail le & de la suyte: & ia no seullement le pont, mais au cours de la riurer ne pouor prendre. les suyas amocellas sas mult regard leurs assemblees: car la ou cremeur entre dedas les cueurs on doubte seullemêt ce q len coméce prinera doubter Alexadre sur requis a linstace & prie-

Q . Curle des faitz

re desfiés que on leur laissast poursuiuye leure aduersaires affin quilz ne sen suyssent sanapete: toutessois Alexadrese plaignoir que leurs dantz estoient ofundamouyz par si grante counté. Et temps du sout sencimoir sur le vespre de a la verite il estoit tout pésis de la senctre esse alla verite il estoit tout pésis de la senctre esse quil pensoit quelle seus encores en bataille. Parquoy il coclud de retourner affin de ayder aux siens. Et sa anot retourne les enseignes quant les gés a cheualenuoyez de Parmenon luy noncerent la victoire de leur quarrier.

Durencontre que eut Alexandre en

retournant de la chaffe.

(Chapitre.liii.

Ertes en celle fourme o ne luy aduint plus grant parcil que quant il ramenoit en lost ses gens de guerre dont peu le suyuoient à stans ordonnace co me ioyeulx de la victoire car ilz croyiet tous leurs aduersaires estre tournez en suyte ou des costitz en la batuille, mais subitemét leur apparut au deuat vne assébleude gés a cheual, lesquelz premierement arresterét leurs courses: puis desprisans le petit nombre essondrerent

fur culx:& le ray allos pleuans les enseignes dissimulant plus que desprisant ce peril, Mais dicelle heure ne hry faillit felicite perpetuelle es chofes aduerfes: car il trespercea de sa laee le conducteur desdictes gens à cheval qui fort defiron la bataille. & pource lassailloit incautellemer & fans adule & icelluy rue ius du chenial Alexandre enferra de la mesme lace le plus prochain apres & pluffeurs autres. Et auf files amys les enuahiret & ne cheurer pas les Perfans fans vegeace, car certes les deux oftz E. tierement nemabirent pas de la journee plus aforemet la bataille que les deux comulaciaires affemblez finablemenelhome en ettle bleud te claire eint efteften forme i etten lafinite des perfans fembla ple loure que la bamille! le definient leurs ordonnances & fen fligret ? R toy avat elchappe ce peril extraordinaire tail inem en loft fankiemerles genschrines Q'in hume mille des Perfuns det les villiquents for retfishthiz flirectrounce thez & occis encelle lournee Etdes Macedormoins que trois cens.

-in Confee Quinte Carrelous le cofeif & au exploie Difexandre en cefté bataille, un succession numero en sur le la terragne et

Q. Curle des faitz ([Chapitre, liiii.

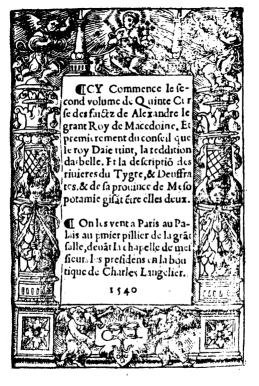
Rayemét leroy debuoit attribuer ceste victoire plus a venu que a la bonne fortune : attendu quil vainquit par son courage non pay lopportunite du licu:comme de uat: car il establist trefex pertement la bataille & se combatit tres vaillamment. Puis desprila par grant conseil la perce du baguage voyat la batalle & tont le destroit de son affaire. Et auecquesce en la doubteufe fortune de la basaille ille porta come vainqueur puis rua ins & soperferes Lyans de les scherlates. Etce que prictoyait agram peine d'eschalla entel ardem plus prodementent que chauldement. Car (il eult persouere a chaffer les fuyans veu que que grant part de son ost estoit encores en paraille on dentielledelepfit par la coulpe on vales paravitte weren Et Cleuft doubte la mul mude des ges a chanal quiluy vindrent ande nant certes le vainqueur comme il estoit, cust fuy a grant opprobre ou feuft cheu meschamment a mort. Dantre part les duez & camitaines de lo gemeene lopt poit ablalmer de leurs louenges:car les playes que chaseun & receut Dalexandre le grant. 136
fot les vrays tesmoingtz de leur vertu. Le braz
Ephezion sitt perce dune lance. Perdicque. Ce
nos Menides surent occis de saiettes. Et si nous
voulons extimer la verite & priser les Ma
cedos qui alors surent nous consesses
rons le roy de telz sergens &
culx de tel roy estre
bien dignes.

(··) (··)

(::)

Tin du premier volume.

man arrayali



Chapitre premier.

E ie vouloye racomptet les choles faictes foubz l'ionnerencte Dalexădre durât le temps desusdit tant engrece comme es yllitiens comme en trace: & icelles redre a chascun a to endroit il me faul droit entrerompre les cheses dasse lesquelles il me fauldroit mettre au deuant de la fuyte & mort du roy Daire. Et ainfi quelles adherent & ioingnét ensemble ainsi sont affemblez en cest oeuure:car il me semble trop plus appartenas a ceste hystoire. Parquoy ie commeceray ara compter les choses conioinctes a la bataille de pres Arbelle ou le roy arriva environ minuyt, En laquelle fortune auon tourne en fuyte gra de partie de ses amys & gensdarmes. Lesquelz appellez en cofeil il leur exposa quil ne doub toit point que Alexandre ne se tirast vers les nobles citez & vers les champs plantureux & habondans en toutes chefes. Auffi ne doubtoit point que luy & ses gens nentendissent a la proyetrefriche quileur estoit appareillee di fant que en tel effat comme il effoit cestoit lesa lut de ses affaires & quil se vouloit tirer vers les desertz auecqs sa plus legiere cópaignie. Car

pettuce que les fins & derniers limites de son roysulore nauoiet encores point fenty la foul le des guerres il pourroit dillecques legierement remettre sus son armee soy disant estreau fort content que ses aducrsaires gens conuoiteux occupatione & detenifient hardymene fes richestes & se saoulassent par or & par argenede leur longue fain . Car briefuement ilz Servient son pillage & que cenes il avoient ap prins par experience que le precieux menage les concubines & les copaignies des hommes chastrez nestoient autre chose que charges & épeichemés. Et que quat Alexadre ameneriot les choses deffusdices il scroit moindre de luy roy Daire es mesmes choses dot il auoit vaincu par cy deuat. Son parlement sebloit a chascun plain dedesespoir car on estoit certain que babiloine tresplantureuse cite se rendoit aux aduesaires. Puis la cite de Suse, puis les autres ornemens de son royaulme. Et brief que le vainqueur obriendroit toutes les causes de la guer re. Mais le roy Daire leur commenca a demó strer que on nedoit point foyr en aduersite les choses plus belles adire, Mais celles qui sont au besoing plus necessaires, & que on mentit la guerre par fer non pas par or, par

Q. Curfe des Litte

Momes, non pas par maifore de bounes villes & que tous consuyuoient & auaignoidiveulm qui eftoient en armes . Aufert Ins que leurs . ancestres amfi auoient efte foullez au commencement de leurs affaires, mais preftement reffour dirent & recounterent leurs premieres. prosperuez. Adoneques ses gens ayans leurs couraiges confermez ou reprins ou surguans fon commandement plus que fon confeil enmerent auce luy es fins de la proumce de mede Nongueres apres se rendit a Alexandre la cite darbelle coble de riches trefors & royal- . les exiencilles, en laquelle en trouva quatte mille marcz: & oultre ce, precieufce robbes; en semble toutes les richesses de lost ainsi quileste deffus dit, estans audit fiege affemblez. Puis a loccasió de plusieurs maledies que lodeur des: charoignes gifans par les champs auoient elpars. Le Roy Alexandre mena fon oft aultre part legierement, allans du cofte feneftre, regardant Arrabe noble regio & fertile dodeurs. dont le chemin champelle & entre le tygre & ei ffrates, & eft unt gras & fertile que on dit que on ramaine les bestes de la pasture de paour quelles ne meurent de trop partire. la coule dicelle fertilire est humen qui fount

de ces deux rivieres pource que la terre en est, arroulee par les voynes des eaues. Ces deux ri vieres descendent des montaignes darmenye puis a grant partement de leurs eaues decourent le chemin quilz commencent. Ceulx qui noterent leur plus grant internalle lez les mo taignes darmenie mesurerent deux mille & deux cens stades, Mais, quant lesdictes eaues, commencerent a entrer au pays de mede & desgordiens peu'a peuse assemblent a plus estroit. Freant quelles sourdent plus loing dans tant laissent ilz plus estroicte espace de terre. entre les deux. Leur voyfinage est la pluspare aux champs que les paylans appellent melopotamie laquelle est enclose au meillieu de ces deux rimeres qui par les fins des babiloi -, nes, passent & sen vontcheoir dedans la rouge, mer.

Commentacitede Babiloine fut rendre a Alexandre Et commenton luy vintaut de uant.

Chapitre,ii.

Pres que Alexandre eust vng peu seiourne il feist marcher son ost. Et au quatricsme iour apres il paruint en la

Q. Confe des faiche

cite de Meniz: en laquelle a une cauerne dont vne fontaine gecte grant source de cimet. Tellement que affez eft notoire & que les muil de habiloine qui sont espars & de grant outail ge sont entreliez dudit ciment dicelle fontaine Mais Alexandre tira vers ladice cite de babyloine. Mazee en ladictecite ceftoit mis a garar quatilit fuyt de la bataille fi vintau denat Dale xandre & luy rendit la cite, fa femme & fes enfans. Sa venue fut au roy hien aggréable, car te sir fioge deuant cite tant bien garnie Tembloit chole difficille. Auecques ce que celtuy Mazee estoit homme illustre & propt de la main & encores excellet parfame & renommee de la presente battille. Sifembloit a Alexandre que par fon exemple il incheroit les antres a culz rondre, Pom laquelle caule il recent lienignement celluy Mazee auecles enfas. Toutesuoyes & nonobliant fist ses gens renger en carre ainsi que silz deussent en bataille. Grantpartie des babiloiniens regardoient fur les murs desirans leur nouveau roy. La pluspart luy vint au deuant. Entre lesquelz vint Babogolanes Cappitaine du Chasteau & tresorier des deniers royaulx lequel affin quilfust en lamour & en grace Dalexandre &

ne feuft furmonte de Mazee il fift iocher tout le chemin de Leurs & de chappelaitz. Si ordona autelz de orgent aux dieux lez de la rue efquelz il adiousta encés & toutes autres odeurs aromaticques auec ce le suyuoient dons & pre fens quil portoit a Alexandre, Comme grans tronpeaulx de bestes saunages, chameaulx, ly ons, & lyepars, quon amenost hors de leurs ca uernes. Puis les magiciens chantant leur chap a leur vlance. Apres lesquelz venoient les caldees divins de babiloines & oultre ce leurs menestriers lesquelz portoient instrumens de cordes & de plusieurs manieres, & chantoiét de coustume les louéges de leurs roys : lesqlz de caldee ont enseigne les mouvemens des estoil les, estably & ordone les saisons de tout le téps Toutan derriere venoient les cheualiers de babiloine, les ornemens deulx & de leurs che uaulx plus exquis a delices & a pompes, que a honneur, & magnificence Le roy encloz de ses gensdarmes commanda venir les cicoyens apres les derniers Pictons, si entrerét en la cite, & tost apres au palais royal, Et le lendemain reccut les bagues & to les trefors du roy Daire.

Siiij

Q .Curse des faictz

¶La descriptió de Babiloine, daucas edifices dicel e, des meurs & manieres des habitans.

Tchepute.iii.

A beaulte & anciennete de la ville non seullement con dertit les yeulx du roy en ideclle, Mais encores de vng. Lhalcun & non lans caule: la royne Semiramis lauoit fon dec, ou Bellus comme plusicurs croyent, dont on monstre encores le palus. Le mar est tout maconne de brieque cuyte lyce de cimét:legl mur est de.xxxu.piedz. de large, & dit on que deux chariotz lung venant contre lautre y peuent passer sans nul da gier, la haulteur du mur est esseuce en hault de cét couldecs. Les tours sont plus haultes dix piedz que les murs. Tout le circuyt de louura ge coprent trois cens soixante & huyt stades. de rodeur. Et lasse on en memoire que chaku : iour le faisoit vue stade desditz muis.Les mai sons & autres ediffices ne attouchét point les : murs mais sont arriere des maisons. Car seul lement oft habitee quatre vingtz flades & ne font point les mailons toutes cotigues, ie croy

quil leur sembla icelle espandre ett plusieure lieux, le fourplis labourent & fement, affin d fe ilz estoient assiegez fussim administrez de vintes de leut mesmes terrouer de la ville fil eftoit necessite Et euffrates palle parmy & eft retenu es riues par escluses maconnez de tres grans pietres. Mais la grandeur de tout louurage est enuironnee de cauernes moult profondes pour receuoir lestort de la riviere, Ligi le flortant sur le comble des bagoes nayrog les maifons de la ville si neftoit les caues & eflangz qui la recoiuent. Et sont lesdictes caues maconnece de bricque & tout louuraige de ci ment. La cite est ioincte dung pont de pierre fitue fur la riniere lequel pontauffi est au nobre des metueilles de tout lorient car euffras tes porte treshault limon lequel on oste de . horspour affcoir les fondemens mais a grant peine peult on trouver terre ferme fuffilant a cest ouuraige. Puis le fablon a comble & adhe rent aux pierres qui soustiennent le pont retas de le cours de la riviere. Laque retenue cour & flactit plus fort que si elle descédoit a franchecourle.Le circuit & gradeur du chastel em braffe vingt stades & sont les fondemens des cours trente piedz dedens terre. Le plus hault

Q. Curse desfai&z

coble de lediffice est de quattre vingtz piedz de haulteur, lardins pendans en lair font illec fituez for le chasteau tellement que cest vng miracle dinulgue & publie es fables des gre goys: car leddez iardins font auffi hault comme le plus hault comble des murailles, & sont plaifans & delectables pour lobre & haulteur de plusieurs arbres.Les pilliers soustenas ledit ouvraige sont maconnez des pierres, & les feuilz sont ioinaz & pauez sur les pilliers de belles pierres carrees, affin quil puille souftenir la haulte terre quilz y mettent & leaue dot ilz larrousent. Si soustienent si puissans arbres que leurs troncs sont de huyt couldees en gros & sont essencz de conquante piedz de hault. Illec lessiez arbres sont tant fructueux come filz feuffent nourris de leur terre. Et comme ainfi soit que viellesse non seullement vie les ocuures faices a la main mais petit a petit my ne & confome la mesme nature. Toutesuoves cefte fomme & montioye estant pressee de tat deracines,& chargee du faix de si grant boys demoure toufiours inviollee. Vingt larges paroys la soustiennent distans par vnze piedz dinternalle tellement que aceulx qui de loig le regardent ce semble boys esseue sur mon-

IÃ

taigne. Si on a laisse en memoire que le roy de Syrie en son viuant regnat en babiloine auoit basty cestuy onuraige, lequel il feist par grant amour de sa summe, la sille par desir des boys & des forestz es lieux champestres contraingnist son mary contrefaire la plaisance de na ture par le moyen de cest ouvrage. En ceste ci te so tint Alexandre plus longuement que en mulle autre ville. Et illec aggraua & aneamir plus la discipline de cheualerie que en queles que autre lieu. Pource que vrayement il ny a chose plus corrompue que les mars dicelle ci-te. Et aussi ny a ailleurs chose mieulx instrui-Ce pour irriter & semondre les grandes concupilcences. Car les peres & les maris seuffrée leurs enfant & leurs femmes aller enfemble par achiltere auecques leurs hoftes moyennat que on leur donne aucum pris de leur vilite. Les ieux de nopces lesquelz on fait en boire & en manger sont bien aggreables aux roys & aux nobles en tonte perle. Les babiloniens font grandement adonnez au vin & aux vices qui l'ensuyuent. Ceulx qui entrent es conuiues ilz one maintiens affez honnestes. Ptis pern a petit il desuestent leurs robbes denhank & peu a peu prophanent & auilent

Q . Curle des faiez

leur home, tellement que a la fin faune shon neurdes escoutans ilz gectent'ensemble les convertures de tous leurs membres, Ecce que ie dis nest pas desbonneur de femmes publiques & communes: mais honneur des hommes & des matrones deucrs lesquelz la vilite de leurs corps les font abandoner. & leur sem ble vne courtoille moult grande. Entre ces abuz foult engrelle & remply le roy Alexadre par lespace de xxxiii iours luy & son ost luy. qui estoit dopteur & chastieur de toute alve., lequel euft eufans nulle doubte plus foible na ture au temps aduenir aux grans destroitz gl entreprenoit sil cust eu aucun a lucrsure. Mais affin que il semist moins lon dommaige, il mesmes se renouvelloit par accroissance, ; Car Amyntes filz Dandrome luy amena fizmille combatans a pied que Antipater luyauoit ennoyez de macedoine & cinques a che ual de ladice nation. Ensemble cinq censcóbarans de Trace. Ettrois mille cinq cens pietons de ladide province. Si estoient venuz qui tresgensdarmes fouldoyers de la moree infques au nombre de quattre mille a pied auccquestroiscens & quatre vingtz combataus a cheual. Ledit Amyntes amena auli cinquan-

te ieunes elemperafile desprices de Macedoine pour gardecorps du Rioy, lesquelz estoiét les serviteurs a la table du Roy, & pareillement lacopaignoient quantul effort en la chaf se. Et aussi saisoient le gue et tout autour de la chambredu Roy. Telles ettoient les nournu res & croffancerdos Ducz & des Capitames, Le Roy fist agathon Capitaine du grantcha-Reau de Babiloine & laiffa Mainetei & Appolodre pour prefider a celle Region auec iept cens Macedons, & trois ces aultres fouldoyers. Si leur donna deux cens marcz pour leurs despens commandant a vng chafcun leucr genfa dannes pour les renforcer & accroiftre . Mazec qui chon devers luy fut faich preuoft de Babiloine. Et le Roy mena auccques luy Bagofanes qui luy anoix rendu le chasteau de Ba biloine. Armenye fut donce a Mithien produ teur & trasscor de la cite & proumce de Sans dres. Aps ce on dona cinq of deniers de lapes cune redue en Babiloine a chascu des gés a che nal des Macedos. Et cinques futer haillees aux eftragiers genidarmes achenal. Etaux gensa pied on leur dona deux cens pour leur butia. Et est a scattoir que ving denier estoit vine drame dor varilant yneridede noffre monnoye.

Q .Curse des faitz.

plusieurs pris envines soustes & tour noy & autres espatemens que il fist crier: & de aucunes ordonnances nous elles.

Chapitre,iii.

Es choses ainsi ordonnecs le roy par mint a la grant region que on appelle Satrapene, qui est terre fertille & & plantureuse de toutes choses & abondant en viures. Parquoy il se tint illecques plus longuement, Et affin quil ne laif fast amortir oy seuscte on leurs couraiges al ordonna inges & establit plusieurs pris a ceulx qui se combatroient pour la vertu de cheuale rie, Et les neuf qui scroictingez les plus preux fercient chiefz de mille combatans. Et les : appelloit on en Grece Chiharques qui vault autanta dire en latin comme prince de mille hommes. Lors furent nouvellemet diffribuez les gens de guerre audit nombre. Car au par auant les routes & compaignies estoient seullemerde cinquante hommes, & nestoiet poit adouques estiz par le pris de leur prouosses

144

Grant multitude de gensdarmes y fut affem blee pour entretenir ce noble debat, comme tesmoing des faitz de chascun & pour rendre la sentence des iuges: car lé ne pouoit ignores si honneur auroit este a chascun a tort ou a bo droit. Le premier qui cust le pris par sa vertu fut Actaries qui tout seul avoit enflamme la bataille que les plus seunes hommes abando noient a Alicarnase. Anthigenes eutle secod pris. Philottes angeus obtint le tiers. Le quart fut donne a Amynites. Apres ceulx fut Antigone. Puis si fur Lincestes, puis Amyntes. Le septiesme lieu sut donne a Theodote Helaine qui obtint le dernier. Touchant la discipline de cheualerie des anciens le roy chagea. plusseurs choses a grất vtilke. Car comme dea uant son temps les gensa cheual fussent assignez chascun oultre sa nation & arriere des autres il abolist & mist ancant la difference des nations & les adiousta non point aux cap, pitaines de leurs gens : mais les meilleurs aux mieulx ellis. Quantil vouloit desloger, ou faisoit le signé des trompetes. le son desquelles bientouuent ne pouoit estre ouy pour la noyse du murmure. Parquoy il feust dresser vne perche sur le consistoire qui pouoit estre

Q . Curfe des faictz

veue de toutes pars. Sur icelle effoit vue enfei gne que chalcun veoit. On regardoit le feu par nuyt & la fumee par iour.

Comment le cappitaine de la cite de Sufe ré dit la cite a Alexandre, & des grans trefors quil y trouva.

Chapitre.v.

Presceschoses le roy tendant alles vers la cite de Sufe, Abulites gouver neut dicelle region envoyaton filz: andeuant du roy luy promettant liurer la cite. Etne scauons fi ce fur par le commandement du roy Daire, offin de retenir Alexadre par cel le proye: ou fil le faifoit de sa propre voulente. Alexandre recentbenignemet le jouvencel. Et icelluy estant sa guide paruint au fleuue de he rafpis qui est riviere deaue treffort courat coe ondifoit communement. Illecques luy vintAbifires au deuant auccques dons de grant magnificence. Entreces prefes auoit dromadaires & chameaulx de merueilleuse legierete & doirze elephans amenez dinde par le comademetduroy daire. Lesquelles choses ne furet point eff ounctemet ne trement aux Macedos

cinfi quilz péfoiet, mais ja cournez en lent ayde Ainsi transporta forune les richesses du vai cu aux victorieux. Quat Alexandre entra dedans la ville il en tira hors tresors & pecune se stimable. Cestassauoir cinquante mille marcz dargent non figne nemonnoye: mais en pastel Pluficurs roys audient en long aage, amasse les richelles pour leurs enfans filz venoient é posterite comme ilz pensoiet : lesquelles en vne heure furent transmises es mains dung roy eftrangier. Puis Alexandre se assist en vne chai re royalle plus grande que la haulteur de son corps ne requeroit. Et pource que ses piedz ne atthouchoient point degre vng des nobles, en fans duroy foubzmilt vne robbe our marche pie.Et come le roy vit plorer vng chaftre qui · auoiteste au roy Daire il luy demanda la cause de sa douleur. Augl le chastre respondit que le roy Daire souloit manger & sacrifier en icelle & quil ne pouoit regarder sans larmes sa table sacree redondant a ieu & derrisson. Parquoy survint a Alexandre vne honte de violer les dieux hospitaulx, & ia la commandoit ofter dillec. Mass Philotes luy dift. O fire roy ne fais point ceste chose, aincois prens ce on trelbonfigne que la table ou ton ennemy fouQ .Curfederfaidz

loit menger plemeinet elt lubie che a tes pleste Le roy defirat aller es fins de perfe bailla a la cite pour garnison trois mille combatans & é fut Archelaus conducteur. Et Cenophile eut en garde le chasteau de la ville. Puis comman da aux macedonsonciens en angerefider en la garnifon du chasteau. Si commanda a garder les tresons a Calicrates, Et la gonuernance de la religion fusione fut restituce a Abulites. En celle cite mist la mere du toy Daire & ses enfans, Illec comanda Alexandre doner a Sifi gambis plusieurs robes de macedonne qui cstoient de pourpre que len luy enuoyoit dudit pays toutes faictes:car il portoit tout lhonenr, quil pouoit a ladice mere & gardoit amour & charite enuers elle comme le propre filz enners famere, Si luy dift que fi ellevouloit ap prendre telz ouuraiges quelle les feist appren dre a ces niepess, & quil luy donneroit les ouwiers, Acelle voix vindrent les larmes aux yeulx a Sifigabis & descouurit son couraige desprisant le do que le roy luy donoit Car les femmes des persans ne prennent chose si mal en gre que mettre les mains a la laine. Ceulx. qui apporterent les profens aducatirent le roy que Sifigambis ne faileit pas bonne chere q

fembla au roy chose digne de soulas & dexcu fance: Parquoy il fen alla deuers elle & lev dift Omamere ceste robe dont le suisvestu nest pas scullement don de mes scurs mais adusse bien, car cell leur propre ouuraige. Vrayemet noz meurs mont deceu. Garde bien ie te prie que tu ne prengnes a iniure mo ignorace: car infques a ce iay toufiours garde a mon ponoir toutes les meurs & conditions : desquelles iay este aduerty. le scay q deuers les persans nest pas licite au filz soy seoir psente sa mere fors que quant elle le permet. Toutes les foys que ie suis venu deuers toy ie suis demoure tout dreit, infques acc qui failois figne que ieme feisse. Tu mas voulu honnorer en enclinat denant moy ce que ie tay deffendu. Einablemet ie te rens le nom tresdoulx de Olimpie ma bonne mere.

Coment Alexandre print yng
fortchafteau effant fur yne af
pre roche: & pardenna a
ceulx de dedans a la
requefte de Si
bis.

[Chapitre.vi.

Τü

Q. Curse des faitz

Chapitre.vi

Presce que Alexandre entrapaile le courage de Sisigabis en quatre iours il paroint luy & son ost a la riviere de tigris q les habitas appellet fasis laquelle sourt es montaignes de vxes & par lespace de cinquante stades va par montaignes sauuages. Si tombe & decourt par hault enbas de l'es roches. Puis apres prent les champs par lesquelz elle passe a cours plus paisible Carelle y peule porter gros nauires : & contient le plat pays quatre cens stades par le quelledit tygris a pl legier traict & de les eaues & len va cheoir en la mer de perse. Quant le roy Alexandre ent passe ceste riviere il parvint a la region des vxiens a tout neuf mille combatans a pied, agriens, latriens & souldoyers des gregoys, ansemble trois mille combatans de Trace. Cefteregion des vx jens est voifine a ceulx de suse. Etaussi est la premiere qui se estend vers le pays de perse laissant aucuns destroitz entre les susiens & celle de la quelle Medates estoit gouverneur, lequel fans faulte estoit homme non muable anecques le temps: car il auoit co clud de tout affeyer pour gar ler sa loyaulte Mais ceulx qui cognoissét le pays mostrerent

a Alexandre quil y auoit vng secret chemin p les montaignes & arriere la cue : & fil y enuoyoit vng peu de gens legierement armez ilz fourdroientsur les testes de leurs aduersures. Et comme ce conseilluy fut aggreable ceulx quil aduentirent furent guydes du chemin . Si fut donnee a Tauron la cappitainnerie de mil lest cinq cens souldoyers: & pres de mille co batans agriens lesquelz il fist tous entrer e che min apres soleil couchant. Puis le roy en persone meut & tira so ost psde la tierce veille de nuyt. Etsurmonta le destroit de la roche e nui ron laube du jour. Illec fist abatre fosson de boys pour faire clayes & cichauffaulx affin q ceulx qui ameneront les grues fussent hors du traich: li commenca ladichecite a estre assiegee a lentour laquelle estoit tout entrerompue & empeschee deroches & de groffes pierres. Par quoy ilz furent reboutez ayans receu plufieurs playes, pource que force leur fut de com batre non seullement contre leurs aduersaires, Mais oultre plus contre le lieu. Toutesuoyes fi montoientilz cotremont:pource que le roy estoit illec entre les premiers demonstrant & difant aux vainqueurs de tant de citez filz na uoient poient honte de tant demourer au sie-T iii

Q. Curle des fai&z

fiege dung meschant petit chasteau Durant le quel parlement & admonition on ruoit contre ceulx de laville, mais ses cheualiers le deffendoient mettans vng cauldis au deuant de luy: pource quilz ne pouoient faire auceques luy quil se partist de la place. Finablement Tauro le Capitaine a tout son assemblee se monstra fur les murs de la ville, au regard du quel Tauron les cueurs des aduersaires commencerent a decheoir & les Macedons plus aigrement a lassault. Cotre lesquelz les Citoiens oppressez. du mal redoubtable ne pouoitrefister &bien peu deulx eurét couraige pour y mourir: mais plusieurs retournerent en fuytte & se retrahy-rent au chast au. Pais enuoierent tréte ambas sadeurs pour faire paix au Roy: mais on leur rendit de par le Roy moult dure responce, laquelle en conclusion estoit quil ne reston lieu de paix ne de pardon Parquoy lesdictz assiegez attains par cremeur de leurs tourmens enuoyrent deuers Sifigambis mere du roy Daire par chemin incongneu aux aduerfaires, luy priant quelle voulsist appailer le Roy no ignorans quillaymoit & honoroit comme fa propre mere Car Medates estoit conioina & alye par mariage a la fille de la leur & attendoit

au Roy daire de cognatió & de parentelle bié prochaine. Longuement refusa Sisigambis les prieres des suppliás. Disant que supplier pour eulx nappartenoit pas a la fortune ou elle eftoit. Et daultre part elle augit paour de ennuyer la franchise du vainqueur enuers elle. Et aussi que plus souvét pensoit auoir este prifonniere que anoir este Royne. Et la fin vaincue de leur prieres elle supplia au roy Alexan dre parter lentes, rellemet que bren lembloit loy exauter de l'arcquelte. Si buy hipplioit que Maux antires non au moins de le voulfilt pardonner: car elle ne demandoit seullement que livie pour vng fien affin & bien prochain ia non estant son adversaire, mais grace & mercy tuy luppliant. La moderation & clemence que furent loss autoy Alexandro fe peut bié mon Mierparcelle feulle choite Caril ne pardonna passoullement a Medates:mais a to is les rendus & prisonniers donna franchise & liberte. Silaula la Cite imolee & enviere, en leur faifat labourer les champs fant nul tribut. Certes d. roy Daire efficielmieux la mere neuft poit impetre plus docholes

Тій

Q. Curle desfaitz

Comment lost Dalexandre fut reboute devingt & cinq mille combatans estans sur vneaspre moutaigne & regardans les entrees de-Perse.

Chapitre.vii.

Lors que Alexandre bailla les Vxiés subiuguez au gouuerneurs des Syriens & ayant party anec Parmenon. fes ges de guerre fift allenpar la champaigne. & le Roya tout la plus legiere compagnie print le comble des montaignes desquelles le dos & pendant sen vatout droict en Perse. Et quant il eut gafte la dicte region au troifief. me iour & au.v. il entra es destroi dez que on nome les pilheres de Syrie: lesquelz destroitz & roches tenoit & occupioit Ariobarzanesa uec vingt &cinq mille combatans a pied. Ges roches estoient aspres & de toutes pars entrerompues, au comble desquelz estoient les Per fans feurs du traict & tous coys crainclifz & paoureux infques a tat que lassembles entrast esplus deftroittzveyages Les Barbariaveyat les Macedons approcher en de pit deulx go-Coient pierres destrange grandeur tout aual la Mouraigne, lequelles souuent heurtoiét aux

pierres dembas faisoient grant empeschemet & toufiours gestioient picires de plus sort en plus fort, tellement quelles ne fouloient pas feullement les Macedons vng a vng, mais entieremet tous ensemble. Pareillemet ilz rapiet fur eulx pierres parrans de la fonde & faiettes venans de tous costez, & nestoit pas le regret des vaillans hommes, mais estoit ce que on les tuoit sans point prendre vengeance en manie re de bestes sanluaiges surprinses en leurs canemes. Parquoyirotournans enragez de cour roux prenoieneles pierres pour eulx elleuer, & affin de pouoir paruenir a leurs aduersaires lenoient king laultre eulx rapans contremôt, mais les nocimes pierres arrachees des mains de phasicurs tomborés sur ceulz qui les esmou noiem, parquoy les Macedons ne pouciét mo ten & cult couurit de leurs targes, veu que fire eulx tomboiét pierres de grant poix. Le Roy auoit grant honte non pas scullemét doulens dauoir mis son ost eldicz destroicz, q auoit iusques a ce sour este non vaincu & nauoit riés emprine en vain sur les destroitez de Crlice; mais y altoitentre fans mil dommage, & par nouuelle mer estoit venu en Pamphile, Lors varioit la surprise felicite, & ne auoitaultrere.

Q . Curse des faictz

mede que de retourner par ou il estoit venu. Parquoy il fift fonner la retraicte leur comito a datreculler des destroite & de reserrer leurs ordonnances. Ayans doncques leurs escus sur leurs teftes resortirent & reculleretarrieren uiron trente stades en logeant son ost en lieur couvert deliberát ce qui estoit a faire. Mais en cores fift venir les deuins par superstition de courage, entre lesquelz estoit Aristander le de uin auquel il croyoit phusque en aultre Mais quelle chose pouoit on dire de tel cas. Alexan dre doncques contenant les deuins & facrifices fift appeller ceulx qui bié scauoient le pais. Les vingz lay monstrojent le chemin saur & ouver par le meillieu de la Montaig te : mais le Roy auoit honte dano rlanseles mors fans ensepulturer tenans toussiours celle viapure que a peine auoit nulle office de cheualerie fi fo+ léaclle que de ensepuelir les mors tuez en laba taille. Lors fift appeller les prilonniers qui eltoientprins namiellement. Entre leiglz eftoit ung bien expertes lingues Perlannes & Grogenylesliquelly affirma queen vin feurunilou de mener loft en Perfe, par le dozon pend int des Moncaignes, mais quil y auoit voyes treffaultaiges par let juelles vog avog

pouoient aller a grant peine, par ce que tout estoit connert de fueilles, & que la forestefoit entretissue de branches. Car Perse dung coste est fermee dug coste de Motaignes tout cotinue& cotenat éléble legleft en loguent de mille & six cés stades : & en largeur de cét septante. Lequel pendát regarde le mot de Caucase & sen va vers larouge mer. Et la ou fault la montaigne ya vne aultre fermeture:car la mer y flotte enticrement tout par tout. Puis foubz le pied gyft le plu pais, lequel est terre fertile & frequentee de plusiones Citez & bonnes vil les. La riviere Daraxes decourt & maine les eaues de plusieurs ruisseaulx au meillieu des champs. Et si court par ladice Region le fleu ue de Medus qui se tourne contre la mer vers le midy. Etch moundre riviere que celle qui prendded insloy. Et naen celle Contree aultre mailleur riniere pour herbaige : & fes ci mieres sont connectes darbres & de peupliers & de beaulx plantains: tellement quil semble a ceulx qui de loing la regardent que le boys des rivieres foit continue aux Montaignes: car le Fleune est fort embroye & decourt presse dedansterre. Illec se essienent auleum Tertres to couvers de beaulx arbres pour lhumeur &

Q . Curse des faitz

moisteur qui leur court aux racines, & ny a re gion plus same en toute Asye Car de lung co ste le comble de la Montaigne comme & vm broye & tempere la chaleur du ciel, Et de laul, tre coste la mer adiosche noursist le terres par chaleur attrempee.

Comment Alexandre auecvne guyde entra par yng chemin defuoye & rua ius la garni fon de la Roche-

Chapitre.viij.

Pres q ledict prisonnier eut ces choa ses exposees le Roy linterrogua se il,
scauoit bien ce que il disoit ous il anoit veu de se yeulx. Le prisonnier respondit quil auoit este pasteur & q lors auoit cousu to ces voyages Caril y fut deux soys pris.
Lune des Persans en Licie, & laultre de luy.
Andée souvint au Roy du sort quil luy fut dist
par Oracle: car ainsi q linterroguoit les dieux
touchâtson voyage luy sut respondu q vng es
toien de Licie debuoit estre guyde de la voye
menant en Perse. Le Roy doncqs en luy promettant tât côe la presente necessite le reque

roit & lehonorateat come afo estat pouoit co prendre le fist armer a lusance des Macedons, affin quil luy mostrast le chemin &q bien luy en pourroit tourner. Et combien que icelluy chemin fust ardu, hault & aualetoutesfoys le Roy disorquil surmonteroit auecques peu de gens, voire fi dauenture le prisonnier ne penfoit aller que ou il estoit alle a cause de ses bestes.Ou Alexadre neust peu aller par glorien se & perpetuelle louenge . Mais le prisonnier monstroit a plusieurs comme difficile estoit le chemin encores plus a gensdarmes que a aultres Auguel Alexadre dist. Prenez moy le pre mier chemin q vous trouuerez, car nul de mes gens qui me suyuent ne refuseront pas daller par ou tu me meneras, Laissant donc Crathere pour garde de lost il sen alla a tout ses gens a pied quil anoit de constume & les gens de guerre que Meleager códuyfoit enfemble cét & dix Archiers a cheual commandant, q Crathere demonstrast & retenist lapparence de tout loft . Si fist faire plusieurs feux affin que les Barbarins cuydassent que le Roy fust la en propre personne, Mais fil aduenoit que Ariobarzanes appercente que il entraft par les destroictz de la Montaigne & vou!sist essayer

Q . Curse des faictz

de luy mettre au denant parcie de son armes pour luy occuper le chemin que lors Crathere le detenift en luy failant paour de ses genfdarmes, tellement quil fift tourner son aduerfaire entemble au peril plus prochain. Et aufsi que si dauenture il decepuore son aduersaire & obtencit le comble que lors il orroit murmure & frayeur des Barbarins poursuyuans le Roy il ne doubtaft riens pour entrer au melmes chemin dont ilz furet reboutez par auat: car il scroit tout vuyde : ce pendant que les aduerfaires scroient conucrtis contre luymes. mes. LeRoy vers la tierce veille de la nuyel fai Soit grant silence & sans nul signe de trompet teletira a tout la compaignie vers le chemin des voyes a luy demonstrees. Si commanda à fes genidarmes legierement armez quilz por taffent viandes pour trois iours. Mais oultre ce que les Roches estoient sans chemin & sans voyes, & les pierres entrerompues decepuans la marche, la neige a comble par le vét les gre noit tressort. Car elle les engloutissoit tout ain si que se ilz feustent tombez encauernes. Et quant leurs compaignons les en cuydoient ta rer hors ilz les tiroient auecques culx dedans laneige. Lanuy & furuenue en la Region incongnette & la guyde doubtenfe fi elle effoit feable ou non multiphotent leurs crainctes & cremeurs. Si pensoient que filz estoient deceupz des gardes ilz pourroient eftre furpting comme bestes sauluaiges disant que la vie du Roy & la leur pendon fur la fey & courage dung prilonnier. Finablementilz vindrent au comble ala maindextre, duquel coble cftoit le chemin pour aller a Ariobaizanes. Le Roy laissa illec Philotes & Cenos auec Polipercon & Amyntes ayant legiere compaignie : aufquelz il commanda aller petit a petit pource que les gens a chenal effoient affemblez aux pictons & que la terre eston grasse & abondante de pafture. Si leur fut donne guydes des melmes prisonniers. Le Roy atout les genidarmes & a tout lacfle que lon appelloit Ageme tira auant par vne alpre voye moult loing du heu ou estoient ses aduersaires. Et ce faisoit faire a lheure de minuy aquant le reposefor necessaire aux recreans & travaillez : car encores leur restoit autant de chemin comme ilz auoient ia faict, mais moins aspre & aualle : parquoy apres que les gensdarmes fu-rentrefaictz de sommeil & de viande le Roy se leua vers la secode veille de la nuye & pas

Q Curle desfaidz

La le suplusatiez bio Mais du cofte que le coble de la Montaigne sencline au plat pais plu-seurs russeaulx auoient souvent decourt, tellement quilz auoient faict grans effrondreures & cauernes & caue le chemin bie pfond. Oultre ce plusieurs branches darbres tenans lung a laultre anoient faict comme yne have tonte cotinuee & affeblee a lenuron. Illecque leur suruint vng grant desespouoir tellement qa grant peine tenoient les larmes aux yeulx Souuerainementobleurite leur faisoit grat cre meur, Car si aulcunes estoilles entreluysoient les arbres couvers despesses fueilles ne leur laissoietapparoir la clarte. Et aussi ne pouoiet rien ouyr par le vent qui esmouuoit le boscai ge. Et par ce que les arbres entreheurtoient de leurs branches lung cotte laultre qui menoiét grant bruyet & noile. Finablement la clarre at tendue & reuenue diminua tout ce q la nuy & auoit faicle & monstree plus terrible : car ou ne pouoit lors a petite espace enuironner ce grat chauam,& se comencoyt chascun a estre guyde de son chemin. Adoncques ilz sen vindrenttenir au plus hault chief Et quant ilzvei rent la place de leur aduersaire prestement se mostrerent a leurs aduerfaires lesquelz de ries

153

nese doubtoient & furent tucz & occis en bié petit nombre cculx qui les oferent affaillir. Parquoy dune part les gemissemens des mou sanse froit mesueilleux, & daultre parele miferable regard des courás vers leur fort: lesola effas encores tous entiers le mettoient en fuve te ancois quilz cuffent chaye la forune de la bataille. Pareillement la noyfe & frayeur qui effort en loft ou Crathere effoit fut ouye : lequel amena ses gensdarmes pour obtenir les defroide dortile amoient efte reboutespar denant. Schlablemet Philotes auecques Polipercon, Cenes & Amyntes ayans commande ment de entrer par laultre dinerse voye amena aux Barbaris anltre cremeur & paour. Parquoy ilz furet oppreffez de soutes pars & furprinsdung mal trefredoubtable. Touteffovs ce nonostantilz firent bataille bien dique de memoire, Car comme ie pele necessite acquife esueille les couars. Et bien souventessovs descipoir est cause de esperance, car tous nudz embraffoient viftement leurs armes & renuerfoient a terre leurs ennemys particigrans effors de leurs corps & les namo ient cruellemét de leurs dariz. Toutesfoys Amobarzanes encloz de quarante cheuakers & fix mille com-

Q. Confe des faidz

batans eschappa parmy la bataille des Macedons a moult de playes luy & les sies Moult se hastoit de obteur la Cite de Persepoliz chief de celle Regió, mais il fut reboute des gardes de la ville & confuy sant prestement ses aduet faires & la haraille armere recommencee il fue rue iusauec les compaignons de la fuynte. En Laquelle belogne furum aufly Crathere pour miculx accro: fire lassemblee. Le Roy fortufia fon oft au lieu ou il auoit rue ins fes adnerfaises. Car combien que ses ennemys de toutes pars en fuytte le abandonaffent & qual euft la victoire toutesfois ptusieurs fosses haultes & profondes luy estoient miles au deuat & leur rompoient souvent le chemin parquoy il con uenoitaller cantement pource quilz auoient delia pour lufpecte la fraude des lieux no pas des aduersares.

 La grant diligence de Alexandre pour venir a la cite de Perfepoliz. Et comment quatre mille Gregeoys prifoniets des Perfans vin drent au deuant de luy.

Chapitre, ix.

E roy tenát (o chemin pour aller a Persepoliz soubdain luy suruindrét lettres de par Thiradates tresorier de la pecune Royalle de ladicte ville: par lesquelles luy si-

anificit que les gens estans dedans la ville de Persepoliz vouloient piller lestrefors dontil eftoit garde & quil venift a toute haste pour les obtenir car le chemin e-Rost despece cobien que le fleuve de Araxes fust entre deux. Nulle vertu de ce Roy ne fue iamais tant a prifer comme fa grant diligence; ear laissancholt des gens a pied cheuauch a sou te la nuyet auec les gens de cheual qui estoiés travaillez par si grant espace de chemin, tellement que vers laube du jour parnint a la rivierede Araxes, pres de laque estorent plusieurs villages du boys & de la pierre desquelz il fist faire vng pont prestement. Et ia estoit pres de la cite quat vne pitoiable affemblee digne de memoire en peu de exéples de fortunes vint au denant du Roy quatre mille Gregeoys pri sonniers, que les Persans auoient affolles par diuerles manieres de tourmens. Les vngz 2noietles piedz tous decouppez, les aultres les mains & les oreilles, & les aultres flateriez

"Q.Curfe des faidz

au vitaige de lettres barbarines, & ainfi lesamoient gardez en longue dernifion. Et pource que on les vent de leur nation len ne les empes cha point venir deuant Alexandre. Vrayment ilz sembloient nompas homm es:mais non aconflumez ymages & fantofines. Et ne pouvois on riens congnositre en eulx outre leur voix parquoy ilz esmeurentaux autres plus de larmes que cula melmes ne gettoient. Car quane itz ragardoient entre tant & fi diverses facons des forumes de chascun'ilz ne leur sembloient effre tous differens & femblables en malheur-& ce par dinerses voyes & fortunes dissembla: Mes. Si ne pouoit bonnement apparoir lequel effoit plus malheurcux. Mais quant ilz crycment ensemble supiter vengeur de grece leur auox ouncer les yeulx par la venue de Alexan die tous ceulx de lost sembloierpar pine estre affollez de leurs tourmens Le roy torchant les larmes quil auoit aux yeulx leur commanda a uoir bon courage, & que ilz verroient encores leurs citez & leurs femmes. Puis loges fon of adeux stades de laville. Lors les gregoys priso miers sen yffirent du cofte de lost pour delibeser ce quil vauldtoit mieul dire & supplier a A lexandre. Et comme il pleust a aucuns demader fiege lieu ou territoire pour demourer eu pais de Afye: & aux aultres de retourser en jeurs maileiu. On dict que Euckemon cunce parla au roy Alexandre pour eulx.

TLoppinion de Euctemó quilz ne debuoica point retourner en grece, mais en Alye.

Chapitre. z.

Ous quantos nagueres houte de vuyder de tenebres & de chartre pour demander ayde & animoine or endroid desirons mostrer a Grece noz meshaings, des quelz ne scay si nous debuons auoir plus dennuy ou pl' de hôte Vraymet ce sera yng beau regard de veoir ceulx qui portent tresbien leur malheuretez que icelles mussent. Et nya point auleun tant familier pais aux malhoureux comme solunde ou oubly de leur pmier estat. Car ceulx qui en la miscricorde des leurs trop le fient. Certes ilz ignorent comme prestemet les armes se tariffet. Nul nayme feable. mét çelluy dot il sen ennuye. Car la malheinte est plaine de regretz & querimonies: & felicite est tousiours orgueilleese. Ainsi chascun

Q . Curfe des faitz

prent la fortune en coleil quant il delibere de celle dautruy Si nous nestions ensemble malheureux nous feustions pieca tenuz les vngz anx autres. Q tielle merueille est ce doncques files bienheureux quierent tousiours leurs pa reilz le vous requiers ou vous sadis trespatiez de ceste vie cherchons aucun lieu ou nous puis flons enscuelir ces corps a demy pourris. Certes nous retournerons mal aggreables a noz femmes que nous prinimes ieunes francz en la fleur de nostre aage & de nozaffaires.Noz freres recongnoistront ilz bien ceste reste &c destriment de prison. Et comme petite partie de nous peut circuyr & enuironnertant de ter res nous fommes loing deurope extremes & parties de tout lorient vienla : foibles:mutillez & de couppez. Certes nous porterons tref. bien ce dont les vainqueurs & les armes fom ia trau ullees, Au furplus les femmes que fortune & necessite appliqua a nous & nous ioignit a culz. Depuis que nous sommes prison-. niers not eu yng feul foulas. &les petis enfás q nous auons euz les emmenerons nous aucc nous ou se nous les laisserons derriere : quant nous viendrons aucc eulx il ny aura perionne qui nous vueille cognoiltre. Docquee no laif-

lerois ces gaiges presens comme il soit incer+. tain si nous verrons samais ceulx que demádos Il nous fault musser être ceulz qui nous commencerent a congnoiftre eftre malheurenx. Ces choies dift Euclemon.

Loppmion contre de Theatecee. Chapitre.xi.

Ontre lequel commenca a parler. C Theatecee dathenes difant, que no font mye piteux & debonnaires centr qui ne extimeror point le sens par la face. du du corps:lesquelz voyremét estoient malheureux par cruaulte de laduersaire non pas par leur ppre nature. Et q celluy qui estoit digne de tout mal q le chôtoit de L'duestite venát de cas dauéture Parcillemét que Euctemó. pronocoit de nostre mortalite trifte sétéce & le desperoit de miscricorde pour ce qu' meimes la refusoit a aultruy. Lesdieux leur psétoiét ce q oncgs nanoient veune ose soubzhaiter pour eula leurs femmes & enfans Ettout ce que ila, estiment pour leur vie ilz lachaptent voulentiers par leur mort. Et que pourquoy ilz ne fuyoiét de ce chartre. Et aussi q lair du pays en leur mailon estoit tout autre, & autre estoit le

V iiii

Q.Curle des faitz

regard du ciel & de la clarte. Et que mesme. ment les barbarins demadoiét leurs meurs, les festes & language, la conversion du pays, les-quelles choies tresgrandes ilz ne devoiét point laiffer de leur pr pre gre:carilz neftoiet pour autre chose tant miserable que pource quilz eftoient contrains aces choles perdre & delail fer. Et que certes il vieroit & ionyroit de fi grae benefice que le roy luy presenteroit. Au surpl" que lamour des concubinaiges & enfans que feruitude leur auoit contraint a congnoiftre detenoit llecques les aucuns qui delaissassent aller aulquelz il nestoit riens plus cher que leur pays. Les moiens furent de celte opini on les aultres furent vaincuz de constume quielt certes plus puillant que toute nature A doncques ilz le consentirent de demander au roy quil leur donnast aueun terrouer en asie: pour laquelle demande faire ilz estirent dentre enly cent personnes. Ausquelz Alexandre pensant quitz voulissent demander ce que do ner leur vouloit, dist. le vo feray affiguer che uaulx pour vous porter & commanderay don per a chaseun de vous mille deniers tellemée que quant vous retournerez en grece, nul ne pende son estat estre meilleur que le vostre;

maisque vous neuffiez la presente malheure te, Musiceulx larmoyans regarderent vers ter te de nosoiét parler ne esseure leurs visaiges con temone. Lots le roy interroguant la cause de leur doleance Endremon luy respondit choses semblables a celles qui la anoit dita consul. Par quoy le roy eur pitte de leur fortune: maisencores plus de leur penitence. Si commada leur donner a chascun trois mille deniers auec dix sobes, beufz de vaches, forment auec austre be stial affin qui le seissent les terres pour eulx assignees.

Coment la cite de persepolis sus pil

TChapitre.vii.

E lédemain apresce quil eut made ve nir a luy le cappitaie de fesgés il leur remôftra que point nauoit autre cito pl'côlra re des gregoys que la roay le cite dea roys de Perfe, Dillec furér enuoyees celles innumerables affemblees & premier le roy Daf re, puis le roy Xerfes auoient mene en Europe la foulle de leurs guerres. Parquoy il fuit loit factifier a leurs acestres par leuersió & do-

Q. Curic desfaitz

fructió de ladice cite. Et ja les barbaris halis donnans la ville eftoient fuys la ou craincte & paour les amenoir, quant le roy fans nul delay y amena les gens a pied. Moult de citez tref-siches plusiieurs plantureux royaulmes auoit en partie conquis & en partie prinse en la foy Mais yrayment les richesses de ceste cite surmonterent toutes les choses passes Car les psans auoient amasse en celle ville les richesses de toute perse; ot & argent si y estoit assemble Am nul nombre de robes en grant maniere, melnage nó a vier: mais pour mostrer & pour grans pompes. Parquoy entre les melmes vain queurs on secombatore fer pour le pillage, car celluy qui auoit occupe & prins plus riche proye estoit tenu énemy & aduersaire. Et quat ilz ne pouoient garder tout ce quilz prenoite les choses nestoient pas nombre es:mais seule ment estimees.llec veiffiez defirer les royal les vestures chascun tirant a parloy, Puiscoup poiet des cuysines la vaisselle dart & faco trefprecieuse rien ne demouroit viole ne emporto entier. Chakú portoit les membres ropues des ymages que chascu suostarrache. Brief no feuilemment auarice, mais auec ce cruaulte fégreilla en la redditio de la cite. Etchargez dor-

& dargent detrencholent les vifz corps des pofonnes mettans a mort tout par tout ceulx qui trouuoient Lesquelz mettoyét deuat eulz leur melmes pris ou rancon ce qui eftoit mouk pi toyable.Lors plusieurs par vouluntaire mort eschapperent les mains de leurs aduersaires. Car vestuz de leurs robbes plus precieuses auec leurs femes & enfans fe toberent ius des murs:les autres bouterent le feu en leurs maisons:affin destre brullez ce que leur sembloit q leur aduerfaire feron bien toft. Emablement le roy commanda cux abstenir decorps & de aornemens de femmes, grant nombre dor & ar gent y fut prins tant que on ne pourtoit croyre. Certes sans doubte nous croyons que é cel le ville y auoit fix vigtz mille marcz dor pour lesquelz poner:car Alexadre delibera les emmener il fist venir par ses gés des cheuaulx & chameaulx pource faire. Puis adiousta a ceste despouille six mille marcz per la prinse des persagues. Cyrus auost fonde la cite de Persa gade que son preuost Globaris trahyt & liura a Alexandre . Le roy commanda a Nycar tides garder le chasteau de Persepolis laissat en garnion trois mille Macedons. Pareillement Tyridares qui auoit rendu les tre-

Q. Curfe des faidz

fors : demoura en fon office, & laissans illecoge grat part de lost & bagage il establit leurs gou uerneurs Parmenon & Crathere.

Comment Alexandre entra es parties plus dedans Perse en temps de glace & de neiges. Et comment il subiuga les Mardiens.

Chapitre.xiij.

E faid vers la fin doctobre Alexandre se tira vers la Region plus dedás Perfe a tout mille cheualiers & lapl legierecopaignie de gerapied.Et cobic ql fust fort travaille de pluyes & intolerables tempestes si perseuerail tousiours a exploicter fon chemin, Et ia eftojent venuz a vng chemin connert de neige perpeenelle q la force du froict augit engelee. Laufterice & dure du ciel & le chemin estrage & solitaire espantoient fort les genidarmes penfans veoir illec les mettes des choses humaines,tout effoit gafte & defert Moult efbahys regardoient ces choses sans nulle trace ne enfeigne dhumaine habitation . Sivouloient retourner deuant que le ciel & la clarte leur def

faillissent. Le Roy se garda de leur rie dire ne de rien monstrer, mais luy en la personne descendit du cheval & commença a aller a pied par les neiges & par la glace. Premierement ses amys curent honte de point le suyuir, puis les Capitaines & meneurs de son armee & finablement les gensdarmes. Le Roy premier sopant la glace dune coignee fift chemin pour foy meimes. Lors tous les autressuyuirent lezemple du Roy. Finablement apres ce quilz eurent paffe fes foreftz defuoyees ilz trouverent aulcun peu de habitation humaine comme troppeaulx de bestial errans, mais les habit tans qui demouroient es maisons esparses enla voyaus furprins par leschemius defuoyez. Auplustoft quilz veirent lost des aductfaires yffi rent de leurs habitatios & laifferent ceulx qui fuyuir ne les pouvient & se tireret deuers Motaignes afpres defmoyees & toutes connertes. de neiges. Puis ayas apprinoise leur fierte par diuers parlemes des prisonniers se rédirét au Roy legs ne leur fift aulcu grief. Après ce ayat gafte les chaps de Perfe & plusieurs villages reduyctz a sa purssance il vint aux ges des Mar diens trelaigres a la guerre & moult differens en manieres de viures aux aultres Perfans, carQ . Curle des faidz

ilz fosyfloient caues es montaignes esquelles ilz mussoient eulx: leurs femmes & leurs enfans vians de chairs de bestes fauuagea, leurs să mes nont point engins plus prinez selon la coditió de nature seminne: leurs cheueulx sot dresse fur leurs testes, leurs robbes sur leurs genoulx · leur frot estant lye dune sonde qui est leur dant & laornement de leur ches: mais aussi leur mesme essort de leur chese mais aussi leur mesme essort de leur chese mais aussi leur mesme essort de leur selicite dompta ceste gent Parquoy il retourna a Persepolis le trenticsme iour depuis quil en partit. Puis do na plusieurs dous a ses amys a chască selo son metite ou desserte: & distribua presque tout ce qui fut prins en la cire dessussite."

Comment Alexandre commence
a changer ses bonnes meurs. Et
comment il bonta le seu en la
cite de Persepolis a la requeste dune femme
publicque.

E toy Alexandre ou par auant auoir le cueur plein de vertu en bonne disposition dont il surmôta tous les roys: mais tantost il fut souille par insuportable

gourmandisc de vin, done il perdit les grasbiens de verta,la confrance de entrer es perilz La diligence de ces choses faire & exploietes la foy entre les renduz, la clemence enuers les prisonniers, & lattrempance des cho ses prinses & vittees. Et comme ainsi feuft que son aduersaire &copediteur du royaul me remeilt sus au plusfort sonarmee et que nouvellement euft subjugue ses nations par victoire lesquelles desprisoient encores la nouvelle seigneurie. Toutesuoyes il entroit par jour & conviues & mengeoit ou femmes entreuenoient. Non point celles que violler nestont par licite : mais plusieurs fem mes communes qui se tenoient ales gensdarmes en plus grant licence quil ne leur appartenoit. Entre lesquelles vne que on appelloit Thays & icelle toute yure commenca a affermer deuant le roy quil gaigneroit tressort la grace des gregoys sil com mandoit bouter le seu au palais royal des per fans. Et que ce regarderoient voulétiers ceulz dot les barbarins anniét demolly & rase leurs citez.Les vngz & les aultres si affentirent a v. ne femme commune toute yure. Prononceant sentence de si tresgrant besoing & estans char

Q. Curle des faicts.

gez devin, le Roy plus hestif que parie dist. Puis que nous vou lons véger liniure des Gre-gec ys nous metterens le seu en la Cite. Tous ensemble estoient devin ch hassez & sesseus sent tous yures pour bouter le feu en la Cite laquelle ilz auoiét cipargnee estans en armes Le Roy le panies bouta le feu au palais. Puis les serviteurs convinans & cocubines luy mifzent apres.Le lais effoit ediffictout de cedres, parquoy le feu esprins pstement gecta le tout au large : lequel seuveu de lost qui estoit pres de la Cite pensoit que ce fust venu deaduenture treftous coururent a layde: Mais culx venuz aktree de la court veilét encores le Roy ruant torchez en scelle, lassant docques leaue quilz avoient apportee goderent du boys see dedans. Telle yssue en la court de tout Orier dom tant de nauss demandoient droid & iu-Rice le pays de tant de Roys iadis pour vne seulle terreur & espouentement de Grece qui anoit che bahy & ediffie flotte de mille naure ses & enuoye plusieurs oftz flottant par toute Europe qui plancherent la mer de leurs picquesqui fouyrent & partirent les montaignes & ennoyrent la mer en leurs fosses. Ceste Cite neus oneques depuis resourse.Les Macedos

Dalezandre le grant. enrentantres Citez que les parthoistenoient en lheure : mais len ne trouverost la trace de cefte, se le fleuve de Araxes ne le monstroit. Car il passoitiadis pres des murs & presentement les habitans croyent plus quilz ne scauét que la Cite fut simee distant dileces par vingt stades. Grant home audient les Macedos que tatelere Cite effoitarle & destruicte de leus Roy estant atable. Parquoy ilz retournerent la chole en leus. Si le firét croire quil estoit be forng quelle fust destruice principallemeten telle facon Le Roy mefmet se rapetit au pluftoft que luy aggranc & corrompu de vin retourna de son repos. Si est notoire que Alexan dre auoit dict que les Gregeoys enflent recen greigneur vengeance des Perlans filz euffent este contrain de de regarder Alexandre au pa lais & au throine du roy Xeries. Le ledemain

Coment le roy Alexadre conclud de pourluyure le Roy Daire qui ainsi se appresson pour loy liurer la bataille.

il donna trente marcs au compaignon qui fut

guyde dentret en Perfe.

Chapitre.xv.

X

Q .Curfe des faitz

Illec passa Alexandre a la region de Mede en laquelle luy vint de Cilice accroissement de nouvelles gés darmes qui estoiét en nombre cinq mil le combatans, Etanecce Platon Dathenes en amenoit pluficurs, mais le roy ayas augmente les gensdames delibera de poursuyur le roy Daire qui estoit arme en la cite de Cabatane qui est le chef de mede: & la tié nent presentement les panhois. Illec font au temps defte leur refidence.Le roy Daire auoit conclud en la prouince de Bactre daller contre Alexandre, doubtat estre surprins par sa di ligence, si changea le conseil & chemin. Alexandre estoit loing de luy par le space de cinq cens stades. Mais ia nulle internalles ne distan ce ne luy sembloit assez loing contre la deligé ce Dalexandre. Parquoy il sapprestoit plus a la bataille que a la fuyte. Trente mille comba tans a pied le suyuoient esquelz estoient quatre mille gregoystresseaulx deuers le roy: & auecce auhre vaillant assemblee darchiers & gens de traict insques au nombre de quatre mille. Ensemble trois mille acheualdes Parthiens desquelz Bessus gouverneur de la region bachrienne eftoit conducteur. A tout cefte affemblee declinerent & fournoyrent vng pen de la voye & ordonnance de cheualerie : car on fift aller deuant les portefaix & ceulx qui gardoient le bagaige. Puis le roy Daire ap pella fon confeil & parla en telle facon.

Comment le toy parla a son conseil priant aux siens quilz le vueillent suyure & ayder en ceste bataille. Chapitre.xvi.

E fortune mouft affemble auec lasches

gens, & plus prisans la vie que mort
honnoste ie me tairoye plustost que
voer mes parolles en vain. Mais quant iay esprouue vostre soy & vertu par greigneur enteignement que ne vouldroye. Ie me doibs
plus esuertuer que ie soye digne de telz amys
que vous debuez estre, carde tant de miliors
qui surent soubz mon empire deux soysestans vainouz.deux soys suyant nauez suiny.
Vostre soy & constance me fait que ie ponse
encores estres roy. Les traystres & sugnifiz re
gnent en mes citez non point certes qui sem
blest estre dignes de lhonneur, mais afin de
follicites & attraire par leurs loyers leurs cou

X u

Q .Curle des faitz

rages: Toutesfoys vo auez mieulx ayme fuy uir ma fortune que celle du victorieux. Vraye ment se ne puis vous estes dignes que les dieux par moy vous rédét graces: & sans faul te ilz vous rendront. Si ne sera nulle tant sorde posterite nulle renommee tant ingrate que ne vous efficue infques au ciel par deues loueges. Parquoy melmes quant jauroye confeil de fuyr dont mon cueur est moultarriere: tou tesuoyes confiant en toute vertuie yray a len contre de mó ennemy insque a ce que ie soye banny de mó royaulme, & par les fins de mó épire fineray ie deuat le roy estrager attêdu q ayant essayé laduenture de la bataille me soit loisible pour recouvrer ce q iay pdu ou finer de de mort honneste. Voire si par aduenture il ne vous semble meilleur attendre la voulen te du vainqueur. Et par lexemple de Mazee & de Mitrenes de recepuoir dune nation mo royaulme par prieres tellement que Alexandre eut pluscher obtemperer a la gloire que a fon courroux. Ne la les dieux ne permettent que aucun me puisse oster on donner cest honeur de monchef, is vif ne perdray ce royaul me voemeime fin fera de mon empire & de mon esperit. Et pourtant si vous auez ce cou-

berte toute pite. Nulde vous ne fera contraict de souffrir le desdaing des macedons nul de porter leur semblat orgueilleux. La dexi re de chascun de vous se donnera vengeance en la fin de tant de maulx. Certes je melmes luis en seignemétcome variable soit so trune. Et ie espere & non sans cause plus doulces sausons : mais files dieux sont contraires aux justes & pircufes batailles, toutesfoys fi eft licite aux preux & vaillans hommes de mourir honne stemer. le vous prie & requiers par les beaulx faitz de voz ancestres qui tindrent & possederent les royaulmes de tout lorient: aufquelz iadis Macedoine paya grant tribut par tant de flottes de nauires enuoyez en grece & par tat de trumphes de voz roys que vucillez prédre esperitz dignes de vostre noblesse & de voz gens. Er que par ceste constance de couraige par laquelle auez souffert les choses passes vucillez essayer tout ce que fortune vous ame nera:car touchant ma personne la noble victoire ou la mort honneste me exaulceront a

toulioursmais. (I) la loyaulte Dartabaze & de la trahyson de Bessus & de Narbazanes.

X iii

Q. Curledes faitz

T Chapitre, xvij.

Pres que le Roy eut dict ces chofes lombre du peril apparant refpatioit de horreur les cueurs & les
couraiges de chalcan. Adonc Ar-

tabase le plus ancien des chambellans du Roy qui iadis fut ofte du roy Philippe, cóme nous auons dist plufieurs fois luy resposits No° ve-ftuz de robbes tresprecieuses & ornez darmsres au plus grant paremont que nous pouons suyurons le roy en la bataille par tel couraige que nous attendrons la victoire & ne refulerons pas la victoire. Aufquelles parolles touto la compaignie se consentit & accorda, mais Narbazanes qui par secrete conviue estoit en colcil auecques Bellus ayans conspire en vng malefice oneques par auant non ouy : conclu rent prendre & emprisonner le Roy par les gésdarmes dont chalcun des deux effoit leur cappitaine. Par tel vouloir & conuenant que se Alexandre les persecutoit ilz gaigneroient sa grace come da vaincqueur en luy rendant le roy en vie, maissilz pouoientsuye Dalexandre quilz occuperoient le royaulme mettant a mont le roy Daire, si comencerent la guerre derechef. Et apres ce quilz eurot ceste traby-

164

fon longuement pourpentee Narbzanes pré parant lentree a leur m'uldiste esperance avvaisonna le roy daire en ceste manière

Fermation de Narbazanes au roy Da re quil met le royaulme en Bessus.

Chapitre.xviii.

Escay bié que mon oppinion de primeface ne lesa pas agreable a tes oreilles, mais les medecins curent les plus griefues maladies des plus alpres remedes. Et le gouverneur de la nef quat il se doub te de nauffrage & de tépefte il regarde par per te tout ce que bonnemet le peut laduet. Toutelfoys ie ne te vueil pas coleiller q tu faces to domage, mais que par falutaire raison vueilles regarder toy & tout ton royauline, Nous comencealmes la guerre contre la voulente des dieux & fortune la tresobstinee ne cesse encores de persecuter les persans. Il te est besoing de nouveauly commencemés & de nouveauly hommes. Il te fault bailler la coduicte & empire a vng autre qui fost appelle roy tant & auf si longuemet que fortune le desparte de Asie, Xiiii

Q. Curic des faitz

puis celuy estant victorieux te tendra le toyaulme ainsi que raison & apparente te monfiret driefuement a aduenit: iacoit ce que les bactres soient encores inuiolles & entiers, Les undes & les laiges sont en ta puissace & tat de puples tat de oftz tat de gesacheual & de mil uers a pied restét encores pour la ressource de tes forces:& faches aulli que celte refte est en cores plus grande pour loustenir les faitz de ta guerre que ce qui est sa sout espuile & descon fit. A laquelle fin allos nous comme les bestes lenuaiges en termination non necellaire, car aux vaillans hommes plus affiert de prifer le mort que hayr la vie. Et diuerses fois les lafches par ennuy de labeur font contrains a def espoir: mais vertu ne laisse ries inexpert a def pourueu,pquoy le dernier de tout est la mort a laquelle il nous plaist aller cest affez. Parquoy se nous allos vers Bactre lequel est vag receptable treffeur, metros le royantine pour cause du temps a Bessus gouverneur de ladide region. Et apres ce que les choses seront en prosperite & en ressource il te rendra lempire comme a fon droidurier.

Du coutroux eu Roy Daire: & co ment Artabalele rappaila.

Chapitre.xix, Eneft pas merueillese lerny Daire

ne peuk moderer fon couraige com bié quil nentédoit pas encores cobié graterime se celloir soubz cellevoix & perolle tresfelone, perquoy il luy dift. O ferf traystre tu as trouve les temps que tu desiroyes pour ouurn trahyson. Et en tyrát son glaine sembloit que il le voulsist tuer si prestement Bessus & les bactriens n'eussen pour luy supplie:recordant & mettans au deuant lapparence des griefz & des maulx presens. Si disoiét que se Narbazanes perseucroit encores ences parolles le meuroiet en prison Ce pendant Narbezanes eschappa, & Bessus tost apres consuyunt les gensdarmes lesquelz il feift tirer atriere de tout lost pour entrer en conseil secret auec son complice. Apres ces choses Artabaze commenca a dire son oppi mon couenable a la presente fortune & se pir a appailer le roy Daire en luy remonttrant le temps present & quil souffrist de bon cueur la follie ou lerreur de tous quelz quilz feussent moyennat quilz feussent fiens: disant que Ale xandre les chassoit qui vrayemet estoit grief-sechose:mesmesquant tous ses subgectz luy

Q .Curse des faidz "

feroient loyaulx, & encorer deueroit eftre pis griefue fi ceulx qui le suyuoient en la fuyte se tournoient comre suy. Le roy Daire se co sentita Artabaze: & combien qui l'enst coclud de demourer & faire partirson ost il demoura audio sieu: car il veoit les cueurs de chasch dolens & amatrz.

> Commét Beffin & Narbazenes ordonnerét prendre le roy faignans repentance [Chapitre, xx.

Pres ce le roy Daire trouble par douleur & desespoir senferma dedans sa tente, Lors diverses mutations se esseuerent en lost demourans sans mulle conduice & sans

auleun cofeil pour le bien publicque; Adoncques Patron conducteur des gensdarmes gregoys feift a les gens faisir leurs armeures & estre prestz a accomplir & exploicter son comandement. Les persans sesteints se estayoit autres. Bessus tenoit les Bactriens & essayoit a attraire les persans: en leur remonstrant que les Bactres & aukres regions estoient encores

non touchez ne greuez, auffi leur remouftra les perilz qui de sour en jour leur furuenoies. Lavoix de tous les persans fut presque sem blable disans quil nestont pas licite de abando mer leur propre roy, Entre ces chofes Arraba ze vioit de tous les offices de boncappitaine. car il enuironnoit les tentes & pauillons de tous les persans éhortoit & admoneffoit ores chascun a part ores tous ensemble. Si ne cessa oncques infques a ce que affez estoit certain quilz feroient tout ce que le roy leur commideroit.Melmes Artabaze impetra au roy quil voullist manger & reprendre cueur de roy & de seigneur ce quil fist a grant regret, mais Bes fin & Narbazanes enflambez de couvoirile de reguer conclurée de exploiter le malefice par culz iadis pour pensce. A quoy ilz ne peurene paruenir luy estant en vie:pource que entre los nations la maieste des roys leur estoit redoubtable, dont les barbarins vindrent & se assemblerent a la premiere fortune & auf. si bien a leur aduerse. Les cueurs tresselons des traystres estoient assours en orgueil par la region en laquelle ilz prefidoient qui lors eftoit en hommes bien armez & en espace de pays non moindre daucunes de ces ma-

Q:.Cirrle des faict 🗗

tions.ear elle tenoit la tierce partie Dafie.Si eston la muhitude des ieunes gens moult grãde:bien auffi grande que les oftzque le roy Datre auoit perduz. Parquoy non seullement desprisorent leur roy, Mais encores ne tenoret compte Dalexandre Si leur sembloit que se ile pouoient tenir icelles regions ile y pensoient sonder les sors de leur empire. Apres ces choses longuement pourpensees ilz se co clurent de prendre leur roy par le moyen des Bactriens gensdarmes a eux obeissans. Si vou lotent ennoyer vng messagier deners Alexadre pour laduertir que on luy rendroit le roy Daire tout en vie. Et se ilz desprisoiet leur trahylon comme ilz pensoientilz tucroient leur roy & occuperoientles bactres atout leural semblee. Mais le roy Daire ne pouoit estre prinsappertement pource que plusieurs des persans luy viendroiét en aide. Si doubtoient la loyaulte des gregeoys, parquoy ilz exploi-ecrent essayer la fraulde ce que par force ne pouoient. Et pour paruenir a ce quilz delibererent deulx repentir fainctement & excuser deuers le roy leur mutation, mais ce pendant on empyaaucins pour folliciter les perfans. Puis vne foys par espoir, laurre fois par crainReilz ellayoiet de decliner la foy & la foyaul te des gensdarmes ditans que on les amenoits a leur desolation veu que encores leur demou roient les bactres qui les receveroiet en doulz & plantuteux pays plus que ne pottroiét co-cepuoir en leurs couraiges, mais ceulx braf-Lans & traictans ces choses survine Arrabaze affermant ou par le commandement du roy, ou de la propre voulente que le Roy Dans eston appaile a culz & que le mesmes lieu & degre dacointace quilz auoient leur demourrost enuers luy. Lors eulx larmoyans prioient a Artabaze quil voulsist deffendre leur cause & porter deuers le Roy leur priere. Celle nuyt ainfi passee soubz laube du jour Narbazanes estoit a lentree du consistoire auec les Bactriens genedarmes portans tiltre de solennel ternice toubz leur fecrette & korrible trahyson. Et le figue sonne pour desloger le roy monta a chariot felon fon vlance. Lors Narbazanes & les aultres traystres enclinez insques a terre fe efforcerent de honnorer icelmy lequel peu apres deuoient tenir en leur prison. Értant est preste simulation & faintife aux humains courages que écores oultre ce ilz ge Eterent plusieurs larmes en tesmoing de repen

Q . Curic des faicle

tance. Puis a grans prieres luy supplierent heblement mercy & tellement quilz adoulcirét & enclinerent leur roy qui par nature effoit paisible & debonnaire. Non seullement a croi re les choses dessudictes, mais encore plorer auecques eulx, mais ia pourtant ne se repentirent de la trahyson iadis machinee combien quil veoyent elerement lequel homme deceaoit le roy.

Comment Patron cappitaine des gregoys voulut reueler leur trabyion.

(Chapirte, xxi,

EROY Daire pensant estreseins
du peril qui luy approchoit se ha
stoit a suyr des mains de Alexandre lequel il doubtoit, Patroncéducteur des gregoys commanda

aux siens édosser leurs armures quilz portoiét au bagage & quilz scusser prestz & appareil lez en temps & heure, Iceluy Patron suyuois le chariot du roy cherchant achoison de parler a luy car il auoit ia senty lattahyson dudit Bessus lequel Bessus soy doubtant de ce mesmes pas ne se partoit du chariot qui au vray estoit plus garde que compaignie du roy. Daire. Longuement fut patron en doubte, & sounét reprenoit la parolle: puis regardoit le roy
variat entre sa foy & le dagier du parler mais
sinablement le roy retournant les yenix de uers luy commanda a Babacon le chasite suynant son chariot quil demandast a Patron sil
luy vouloit rien dire. Auquel Patron respon dit que si faisoit: mais que ce seroit arriere de
tous autres. Lors le roy luy commanda se approcher de plus pressans sul truchement, cat
le roy Daire neignoroit pas la langue de grece: & lors luy dist.

Comment Patron parla an rey Daire, & la responce dicelluy. Chapitre. xxii.

I nous fommes demourez fi petit nombre de gregoys reftant de cinquante mille compaignons de ta fortune, & en ceftuy ton estat tel come neus feufines en sa fortune sforislant

Nous prendrons en lieu de nostre pays & cho ses domesticques que lá pays à tuvouldras esti ze. Ces choses piperes & duerses no afféblesét a toy: se te supplie & te comre p ceste soy imincible à tu que illes entre no establir & es-

Q Curle des faictz

lire ta tente & ta demeure & seuffre que nous foyons tes gardes decorps. Nous auons haba done grece & nauous nulle puince de Bactre Toute nostre esperace est en toy mile que fut il occazioni de tous les autres. Il neté fault ia plus gueres rien dire. Tu dois croire que ie qui luis vng estrangier ne demaderoye pas la gar de de ton corps le ie pensoye que aucun garder te voulisse. Bessus combien quil ignoroit le language de grece toutesuoyes estat eueugle de la conscience cryoit que Patro auoit rappor te au roy quelque chose de leur commue. Si fot exempt & informe de celledoubte par vng Truchemen qui luy rapporta le sermon du Gregoys.Le Roy Daire estant sans nul effroy cant que son regard pouoit appercevon interroga Patron la cause du conseil qui luy portoit Mais Patron pensant quil nestont teps ne beforng de plus differer luy dift. Beffus & Nar bazanes te veult deceuoir & trahir en ce derni er destroit de fomme & de ta vie. Ceste jour neesera la derniere pour toy & pour ces trai fires. Et sans doubte Patron auoit deseruy dauoir grandes louenges pour auoir voulu conferuer & garder le roy Daire, Si vous iouez doncques entrevous qui pensez leschoses hu

maines eftre revolues & formees par cas & par fortune & par le neud & lien des causes & matiere secrettes moult deuant destinees. Si da des g chaseun ne court pas ne ne va son court par ordonance & loy indissoluble: Mais le roy Daire luy respodit que combien que la foy & loyaulte des gregoys luy sut affez experte. Touteshoyes que iamais il ne se partiroit de son peuple. Et que pl' difficule luy estoit estre condamne que deceu. Et que que chose g fortune luy amenast il aymoit mieulx endurer & souffit entre les siens que soy rendre estôgne de eulx & sugists, & g certes il perissoit is trop a tard si ses gens darmes ne vouloiét qui feust en vie.

Comment Bessus le excuse faindement. Chapitre.xxiij.

Doncques desciperant la vie du roy retourna deuers ses gens prest & appareille de tout essayer pour acquiter la loyaulte. Bessius eust prestement fait inuasion & cistort de tuer le roy:mais doubtât que le roy Alexandre ne luy seust gie se vis ne luy rendoit dissert le conseilla nuyr ensuy uant, Si commenca a rendre graces au roy de

25

Q. Curseides faidz

ce qu'il auoient caultemét & prudétement quite lattabyson du desloyal gregoys qui ia atté doit les guerdons & richesses Dalexandre. Et que sans nulle doubte il enst porte le chef du Roy en don deuers son aduersaire, disant quil nestout pas de merueilles se vng home loue a souldee auoit tout a vendre. Et aussi quil ne-Boit paschole estrange se homme sans gages: sans maison, banny de tout le monde, doubteux de laduersaire se tournoit a la voulente des marchans. Puis retournant a parler de foy meimes appella les dieux du pays en telmoig de safoy. Le Roy Daire se attendoit bien a luy parsemblantsans faire nulle doubte que les gregoys luy eussent rapporte la verite, mais il estoit venu a telle fin de ses affaires qui luy estoit aussi perilleux non croyre aux siens comme estre trahy & decen. Ceulx done len doubtoit la mutation & legierete enclince a trabyfon estoient trente mille. Dautre part ny anoit quatre mille esquelz fil mettoit sa vie contemnant la foy & loyaulte de son peuple dont il veoit & scauoit quilz prendroient sur ce excusance de ce cryme seroit excuse au. meurtre delibere. Parquoy il aymoit miculx estre violle sans cause que a bon droit. TouDalexaudre le grant.

tesfoys il respondit a Bessus soy excusant du conseil de trabyson, quilcong noissont aussi bien la sustice que la vailance Dalexandre. Et se ceulx se abusosé qui attendoient de luy loyer ou pris detrabyso. Et que cettes il nauroit nul austre plus aspre vengeur de la soy violee que messus. Alexandre.

Comment chascun abandonna le Roy Daire.

Chapitre.xxiiii.



A nuyteftoit is venue quie les perfins mifrent leurs armures ius pour aller en four raige mais les bactriens ain si que par Beffus leur fut co mande demourerereix touf iours en aymes. Pendant le iours en aymes.

quelles choses le roy Daire feist appeller Arta baze & luy exposa toutes les choics que Pateon luy avoit dictes Artabaze ne faisoit nulle doubte ql ne deust passer é lost des gregois & q lors le suyueroiet les plans aps ce q le peril servirmanises et appert, mais le Roy Daire destine a son insortune & ja spaciét de sainco

Q . Curse des faicts

seil embrassa Artabaze qui luy fut vng seul ayde en celle fortune come se iamais ne le deuft veoir. & couurant de ses mains son chef & son viaire estendit corps & le visaige contre terre affin que Attahaze ne le veift plourer foy departant. Lors ceulx qui souloient garder le roy & qui de raison devoient garder sa vie, mesme ment par dangier de la leur sensuyrent pésans quilz ne seroient point si puissans comme les gensdarmes qui croyoient venir contre le roy Grantsollicitude estoit en la tente ou peu de chastrez estoient entour le Roy pource quilz nauoient lieu ou culx fuyr mais le roy arriere de tous aultres loguementtournoit son cueur en plusieurs conseilz & ia chat ennuye de sollicitude que peu deuant auoit demandee pour foulas feift appeller Bubacem: & regardat deuers luy dift. Allez, vous ne me pourz ayder: pouruoyez a vous mesmes:puis que auez a vo fire toy la foy gardee que vous deniez, ie at-tens cy la foy de ma definee. Par aduenture que tu te esmetueilles que ie ne fine ma vie par mes mais, mais certes iayme mieulx mourir par aultruy malcfice que par le mie . Apres ceste voix le chastre fut téply de gemissement non scullement la tente, mais encorestout los

Puissuruindrent plusieurs aukres & deschirés leurs robbes commencerent a plourer le roy par douloureux crys & gemissemens. Adocques les persans oyans relle clameur furent tous palmez de paour & de craincre & ne offoient sassir leurs armeures affin que ilz ne en counssient en indignation des bactriens & si ne vouloient point demourercoys, affin quils ne semblissent auoir abandonne leur roy cruellement. Lors estoit diuerse & differente clameur par tout lost demourans sons coducteur & tans commandement que leonques.

Comment le toy Daire fut prins de Bessus & lemmenoit suyant.

R fut rapporte a Beslus & a Narbazanes de par aucús que le roy sestion tue
de sa propre main. Car plainctes & pleurs les
anoiet deceuz. Parquoy hassat leurs cheuaulx
ilz y courument prestement: si les suyuoient
ceulx quilz auoient esseutz pour la trahyson.
Et comment ilz seusseutz entrez dedás la tence
pource que les chastrez leur auoient dict que
le roy viuoit encores Narbazanes & Beslus
les sirein meure en prison. Le roy qui par ausás

Q. Curse des faictz

estoit porte auch ariot royal & par les auspices & iugemens des dieux honnore des sies come leur roy fut mis en vne orde & ville charrette councrte de peaulx & constitue prisonnier de fes cerfz sans contrainte de force estrangiere Ses bagnes & pecunes furent pillees tout ainfi que se ce euft este par le droit de la guerre. Et les traisstres chargez de proye acquise par cruelle trahison tournerent en fuite. Tantost Artabaze auec ceulx qui luy obeyrent & auec tous les gregoys gésdarmes se tira deuers Par thicnne penfant tout livy eftre plus feur que le regard des traystres Les persans chargez de promesses que Bessus leur faisoit se asseblerét aux bactries Pource quil ny auoit nulz autres quilz suyuissent & au tiers jouraconsuyuirent leur assemblee. Toutessois assin que o ne dist pas quilz ne portoient point dhonneur a leur royilz le lierent aux chaines dor mais ce temps pendant fortune penla encores noune aulx icux. Etaffin que par le royal aornemet leur roy ne peuft estre cogneu ilz countirent de ordes peaulx la charrete dont aucuns homes incongneuz menoient les iumens affin q fi aucim leur demandoit du roy off ne le scehft monftrer en laffemblee: &les gardes le firypoient de bien loing,

Comment Alexandre fuead uerry de ladicte fuytte & de la printe du roy Etco

ment il rataignit les traystres.

Chapitre.xxvi.

Lexandre oyant que le roy Daire auoit meu fon oft de batane Jaiffa le chemin de mede augil il effort entre & conclud de chaffer en celle fuitte, Prestement vinc en la vil-

le de Thebes qui est situec en la fin de la cene. Illecques luy rapporterent les fuguifz que
le roy Daire tiroit en fuyte vers les bactres.
Puis seun plus certaines nouvelles de Vastistant le babilonien non pas encores que le roy
fust prins. Mais il affermoyt pour tout vray
& certain que il estoit en peril de mort ou
de prison Le Roy Alexandre ayant conuoque
tous ses cappitaines leur dist. Il nous reste
vons ses cappitaines leur

Q. Curfedes faidz

se comme vous voyez sera le pris & guerdon de diligence. Tous ensemble lescrycrent de le suinir & que pas nespargnast leur labeur ne leur peril. Legierementamena son assemblee plus en maniere de course que de chemi sans que le repos de la nuyt relaxast detenist le labeur de toutle tour. Parquoy il tira auant cinq censitades, tellement quil arriua au village où Bessus auoit emprisonne le Roy Daire. Illec fut prins Melon fon truchement tout malade qui pas ne pouoit consuyuir son assemblee. Lors ledit Melon estant surprins par la diligéce du roy le faignoit fugitif : duquel Alexan+ dre congnoissont tout le fait Mais le repos necellarrea ceulx quitrauaillez estoiet. Parquoy il print cinq mille trois cens combatans a cheual bien estiz que on appelloit Dimicques, les quelz auoient endossez pesans harnoys. Et có bien quilz feussent gens a cheual: toutesfoys au beloing ou lieu le requeroit cestoit vne afsemblee de gens a pied. Ces choses failant Ale xandre orpiles ou mitracenes vindrent au denant lesquelz detestans latrabyion de Bessus se tournerent vers Alexandre. Et luy diret quo les persans estoient a cinq cens stades de la. mais qui luy monstreroient plus brief chemin

La venue des fugitifs auant nommez fur au soy bien aggreable. Parquoy vers le vespre iceulx estans ses guy les auecques la plus se-giere compaigne de gés a cheual entra en la voye qui luy fut d'emonstree commandat que les gens a pied le suyuttent autant que haster fe pourroient, Le roy melmes gouvernernois la course ayant ses gensdarmes rengez en carenre fi que les premiers le peullent soindre aux derniers . Et ia estoit venitt viscens stades quant Brocubelle filz de Mazee fadis gou uerneur de Syrie luy vint au deuant : Celluy pareillemet fugitif lay dift que Bellis neltoit que a troiscens stades de la. Et quil se gardast que son oft millast sans ordonnace, & quil luy sembloit que traittres vouloient aller en hyragnie.mais que fil se hastoit de les chassar ain fi quilz alloient escarpillez & sans ordonnunce ilz les surprendroient en desarroy. Etonitre luy rapport 1 que le roy Daire viuoit encores. Ce fuguif pir fon vaillant parter donna au roy grant couvoitife de confuyuir les traistres. Parquoy picquerent lescheuaula des esperos & tyrerent ancint que destriers pouoient courir. Et in oyent la noyle & frayeur des aduerfaires entrans on leur chemin, Mais la poul-

Q . Curse des faitz'

driere des chemins leur auoit ofte le regard des aduersaires. Lors Alexandre leur comma da vng peu lascher leur course insques a ce que la pouldre sust rapaisec. Et ia estoiét veuz des Barbarins & voyoent lassemblee des suyans: mais certes les macedos pas neussét este leurs pareilz si Bessus eust en tant de courage pour la bataille comme il ent pour la trahyson, car les barbarins surmotoiét en sorce & en nobre. Et auec ce estoient reposez & refrechiz pour mieulx debuoir combatre côtre les autres tranuaillez mais le nom & la same Dalexandre qui certes estoir grande chose en bataille les tourna acoup tous en suyte.

Comment les traystres ratains
Dalexandre naurerent & aba
donnerent leur roy Daire
lequel fut trouue dung
macedon.

Chapitre, xxvii.

Effus & les aultres fes complices en celle trahyfon cófuyuás tila charrete du roy Daire lenhorterent quil inontalt a chedual & eschappast en suytte des

mains de son adversaire: ausquelz il dist que les dienz vengeurs effoient venuz & reclamoyentla foy DALEXANDRE difant quil ne yroit aucc les trayftres. Lors enflam mez de courroux ruerent leurs Dartz contre le ROY: si le laisserent perce de plusi-eurs playes: puis naurerent les inmens affin quelles ne peuffent aller gueres loing . & luy ruerent deux de fes ferunteurs qui encoires laccompaignoient. Et apres ce que ilz eurent perpetre ce malefice Narbaza nes se tyra devers yraigne & Bessus deners Bactre accompaigne de peu degens acheual: affin despardre la trace de leur suytte Les barbarins abandonnez de leurs ducz & con duylours le espandirent la ou espoir & cremeur les amenoit : tellement que cinq cens chevaliers fe assemblerent varians sil valloit mieulx encores refister a tourner en fuy te. A LE X A N D R E congnonsant leur defarroy enuoya NICANOR auec viic partie des combatans a chenal pour rétenir illee leur fuyte : Car luy mesmes les chassoit aucc les autres, si furent occis pres de trois mille. Lie refidu de lassemblee estoit formee en ma

Q. Curic des faitz

miere de bestes saunaiges sans eulx atoucher commandale Roy que on se abstint de plus grant effusion de lang. Nul des prisonniers ne dautres quelzconques ne scausient ou estoit la charrete du Roy Daire, doc chascun le chez choit comme sa proye : toutes soys de sa suyte napparoissoit quelque trace : ainsi que a es mains desquelz les assemblees des fuyans venoient cheoir iacoit ce que bien lentement les suyuissent & a peine est il a croire ce qui leur advint, car plus y eut de prisonniers que prenans. Ainsi leur auoit fortune rauy leurs sens quilz ne regardoient pas affez leur multitu de ne le petit nombre de leurs aduetlaires. Ce pendant les iumens qui portoiet le roy dai re sans conduicte de nully auoient vng peu; fouruoye & decline du chemin aux gensdarmes. Et ayans erre par quatre stades sestoiens, arrestez en vne vallee comme fort trauaillez de chaleur & de leurs playes . Pres de la estoit vne fontaine de laquelle sapprocha Polistrate le macedon: car les gens du pays la luy mon strerent. Ainsi quil bimoit leaue espuisce de sa Callade il veit les dattz fichez aux corps des iu mens qui se mouroient. Parquoy moultesmer ueille de ce gl les veoit bleffees & dechaffees

returnature prior holdicurs playes, toutesfor encores espiroit il:mais quant il sapprocha de plus pres, le Roy congnossiant en la voix que se estoit vng macedon luy dist.

¶Lamort du Roy Daire & des parolles quil dift deuant sa mort.

Chapitte.xxviil.

Vmoins say ce soulas en ma presente fortune que se parleray a toy qui me entendras & ja ne gederay en vain mes voix dernieres. Done qui que tu soyes ie te prie que vueilles dire de par moy a Alexão dre que le meurs debteur & oblige euuers luy parce que enuers ma mere & enfans iay expe rimente son cueur de roy non pas dennemy: fi ay effe forty plus heureutement dennemy q de parens:car a ma mere & enfans fut donnes vie dicellay mon aduerfaire : & a moy rauie de mes propres parens: aníquelz ianoye donnevie & royaulmes:parquoya melditz prochains fera telle grace rendue quelle vauldra a mondit vaincqueur: mais a Alexadre je rendz telle grace quelle teullement hiy puis rendre en mourant. Si pricaux founcraines & infer-

Q . Curse des faidz,

nalles deitez:aux donnations des dieux roy aulx quil puisse auoir la victoire & lempire de toutes terres: pourquoy ie luy requiers la grace de la sepulture plus iuste que trop griefue touchát ma végeáce ia pour moy ne la requiers: mais pour exemple. La cause est comune a tous roys, de laquelle vengeance sil ne tient copte il luy fera perilleufe chofe, car lung touche a sa suffice: & lautre a sa propre vtilite . Et en tesmoing de ce ie te baille ma main dextre coe vng feul gage de la foy royal pour le rapporter a alexandre, difant lefquelz motz il luy bailla & peu apres il expira lesperithors da corps. Apres lesquelles choses furent noncees a Alexandre ces nouvelles voyant le corps du deffunct il commenca plorer & a lamenter la mort dudit roy tant indigne de celle haulteur commandant lensepuelir selon inface des per sans & lenfermer aux sepulchres comme ces ancestres.

Cy fine le quart liure de Q. Curse.

TCy comence le.v.liure de Quinte Curse. Et premieremet coment Alexandre roy de Pi recousia du grant Alexadre passa en ytalie & suttue de ceulx de Lucques.

Dalexandre le grant.

Chapitre premier.

Lexadre filt lumptueulemét mettre en lepulture les gens de guerre quel auoit perduz en chaffant le
roy Daire, & diffribua, xiiii, mille marcz aux aultres compaignos

de sou armee dont la pluspart des cheuaulx fut perduc, Et melines ceulx qui demourerent. pour la peine & grat chaleut se morfonditét. Toute la pecune que len auoit peu assemblet par deuant la cite de Clatacie mota la somme de cet & quarate mille mares laquelle gardoit le duc Parmenon. Ce temps pédant lettres fu rent apportees de Antipater venans de Macedoine le conteuu desquelles estoit la guerre Dalexandre roy de Epire en ytalie: & la guer re Hagiz roy des Lacedemós égrece: car Ale xadre Roy Depire solicite & requispar prieres decentx de Tharacequilleurvoulist faire fecours & aide contreceulx de Bruce lequel ca stoit passe en Ytalie par si grant couvoitise comme si en la division de tout le monde il fauft escheuttoutloccidentaluy. Etlorienta A LEXANDR E de Macedoine, filz de Q L I M P I E sa seur pensant que il nauroit. moindrematiere pour guerroyer en Ytalie

Q. Cursedesfaids

en affriffeque & en Cilice que Alexandre en A fie & en Perfe. Pareillement que ainfi coment les oracles de delphos avoiet prenofticque a Alexandre le dangier de sa vie au pays de Ma cedoine aifi Iupiter dodonee auoit fait respo ce a cestuy Alexadre depute quil se regardast de la cite de Pandorie & du fleuue de acerose.Lesquelles deux places estoient en Epire, mais celluy ygnorant que les semblables nos des lieux estoient en ytalie auoit voulentiers esseula guerre hors du pays pour decliner le dangier des destinces. Parquoy luy venu en ytalie il fist promierement guerre a ceulx de Po uille:maiscongnoissant la destince de leur cite dedans peu de temps fist paix & amytie auec leur Roy car ceulx de Pouille tenoiet lors la cite de Brandiz que les ethecles avoient fodee suyuantiadis le tresnoble & trescler due dyomydes par fame & renom des choses quil Lift indis au fiege de Troye, mais les ethocles estans reboutez par ceulx de Pouille & demã dans confeil a leurs oracles & dieux eurent ref ponce que passeroient a tousiours mais le lieu que ilz demandoient par leurs legatz. Dont a ceste cause ilz enuoyerent ambassadeurs demers les pouillois demandans que on leur ren-

dift leureite ou quilz feroient groffe guerre. Mais quant les pouillois sceurent la responce de leur oracle ilz tuerent les ambaffadeurs & les enseuelirent dedans les murs de leut cite. A lexandre de epire aduerty de ces choses se abstint de la guerre contre les pouillois pour reuerer les faichz danciennete. Pareillement il mena guerre contre ceulx de bruce & de lucques & leur print pluficurs villes. Au furplus il. fift amytic & confederation auceques les Metrapontains & les rommains, maisceulx de bru ces & de lucques affemblans les aydes de leurs voy fins retournerét plus aygrement a la guer re dont le Roy futtue empres la cite de Pandosse non congnosssant le nom dudit lieu qui estoit destine a la mort devant lheure de son trespas. Si congneust en mourant que la more ne luy denoit estre tat redoubtable en so pays que pour icelle il te deuft eftre party defon roy sulme, mais ceulx de chirrachapteret son cops de trefor publicque & apres le miliét é le pulture, Ceschofes noccesa Alexadre aupays de Parthois faignant douleur pour la cogna tio& colangumite de Alexandre comada afo oft de faire dueil par le space de trois jours.

Q Curse desfaictz

TLa guerre de Hagiz roy des lacedemons cotre Antipater licutenant de Macedoine.

Chapitre.ii.

Areillementles lettres de Antipater co me il est dessis dit contenoient la guerre de Hagiz roy de lacedemone.car aps le departement Dalexandre presque grece se as sebloit par achoisó de recourrer se liberte suy nans lauctorite des Lacedemons lésquelz seul lementauoit deprise la paix & reffuse les loix de Philippe & Dalexandre le conducteur. De ceste guerre sut Hagiz Roy des lacedemons: mais Antipaterassemblant alicins gesdarmes oppressa celle mutatió en sa premiere naissace car il furuint imponieu au roy Hagiz lequel a troit loge son oft pres dune riuiere non gueres distant ne loing des deux moraignes quat les escoutes l'iduertirent de la venue ipottune datipater, Hagiz fist armer ses gens & aucuns de ses cappitaines & chefz de guerre suret de op pinion quil se denoit retraire dedans les sains & estroitz chemins des montaignes & ille at rendre la bataille, car audit lieu ne pouoient e-

fire enclor de leurs aduerfaires ne affalliz fore que du droit front & encores scullement es de Aronz, mais ce nonolistantians changer place mift fes gens en ordonnance su phistoft qui luy feust possible. Pansaries tenoit laisse dextre deuers la riviere: & Xantipus la senestre. Le roy effort & presidort au front de la barrille qui auoit tourne le doz au destroitz des n & trignes. Antipater cheunuchoit en bataille rap gec admonestant les macedos par la vertu Da: lexandre & de leurs compaignos estans en la guerre de Perse distant quilz ne se deuoient monstrer ia moins vaillans pour conscruer leur liberte & propre gloire que les macedos estans en Perfe pour rauir autruy empire : car les Macedons le ponoient bien passer danning seigneuri e : mais culx mesmessans douleur & diffame ne se ponoient passer de leur liberte & propre glore. Quat les deux batailles furét au get dung trait dare grant clameur fut elleuce des deux parties si emahirent sierement la ba taille.Longuement se combatisent sans vng surmomer lautre:mais depuis que les maccdos sompirent leur elle dextre & icelle fut totalle. ment foullec: les autres batailles des Lacedemos comencerent abrafler, Si commencerent

Q. Curle desfaictz

pdreplace & culx retraire dedas les destroitz rellement que le roy Hagiz voulsist ou no fut. contrainatant des sins que des aduersaires a resortir & reculler arriere dedans le parcdes montaignes. Illec sarresta la force de la bataille.car les Macedons les poursuyuoient plus asprement tant par ce que ilz auoient dissipe & rompu leur elle dextre comme par ce quilz Contificient la arriere. Lors les Lacedemos co mencerent a tenir pied quant ilz se trounerent en presence de leur Roy & dedans les de stroitz & de la motaigne, les vngz se penoyét a continuer leur victoire les autres la vouloiét rompre & rauir dentre leurs mains Grât effufon de sang se faisoit a deux costez. Le roy Ha giz qui se combatoit aux destroitz de ce ponoient cotenir dedans les motaignes, parquoy ll ropit & faillit arriere hors auecques les vaillans & plus hardis se refourra emmy le destroit de la bataille. Illec mist é pieces eulx qui plus proptement resistoient & rebouta grant part de les aducrsaires. Les vainqueurs commé cerent a fuyr infques a ce quilz eurent tire en la plaine ceulx qui plus ardammment les pour suyuoientillecques cheoient sans nulle vengeance:mais au pluftost quil y eut lieu auquel

ilz se peuffent arrester ilz se combatoient a pa seille force. Toutesfois entre tous les Lacede mons le Roy surmontoit les autres, nompas seullemeté beaulte de coprs & darmeures:mais oultre plus en grandeur de courage qui fut vne chose en laquelle il ne peut estre vaineu. On lassalloit puis de loing puis de pres mais longuement retournat ses armeures des vings retenoit dars en son escu les autres boutoient Con corps infques a ce que fes deux cuyffes furent percees dune lance: lesquelles habandonnerent a cheute le bon champion apres auoir perdu moult de sang. Atant les gendarmes le coucherent fir vng eku & le ramenerent pre ftementa son logis, fi ne ponoit souffrir que luy maniast ses playes. Toutestous les Lacedemons ne laisserent pas ponrce leur bataille. Et au plus tost quilz peurent prendre meilieur lieu pour leurs aduersaires ilz se ralierent en bataille qui leur venont a lencontre. Par laquel le chose on a publie par memoire que on ne veit par auant autre destroit plus terrible. Deux ostz de tresnobles nations se combatans par egalle bataille. Les lacedemons regardoient a leurs anciennes vaillances:les macedons aux presentes; les yngs se combatoiet

Q.Curledesfaidz

pour liberte:les autres pour domination, aux Lacedemons deffulloit lent Roy: aux Mace dons la bonne place. Les aduentures auffi dune ionrnec diverle fois ainsi multipliez ores leur espoir ores la cremeur des deux parties. Tout ainsi que se fortune de fait aduise cust & voulu par tir le cobat entre ses deux nations. Mais le stroicture du lieu a bataille estoit arrestee ne leur souffroit besongner de toute leur force. Parquoy ceulx qui regardoient la besongne estoient en plus grant nombre que ceulx qui estoient en bataille. Et auec ce ceulx qui estoiet hors du traid enflammoient les leurs par gras clameurs. En somme la bataille des Lacedemons le commenca a recreandir a grant peine fouftenans leurs armures de fueur toutes gliffans. Puis se prindrent a reculler a celle fin que se leurs aduersaires les pressoient ilz sen peussent suye appertement. Adoncques les vaincqueurs le poursuyuoient comme estans tous diffipez prenans a bonne course tout lespace of la bataille des Lacedemons au oit per du Et tel lement faifant quilz chascerent & rebouterenz le roy Higiz. Mais le roy voyant la fuytte des siés & les prochains de leurs aduersaires se fist mettre a terre. Et ellayant fi les mebres pourDalexandre le grant.

roient fuyuir lessort de son courago-depuis que se sensit faillir ille mist a terre a deux genoulx. Et affullant vaillammant son heaulme & accol las au col son escu branshit la lance appellant ladnersaire fil y auoir aucun qui le voulsist despouiller la gisant. On suy tuoit de loing plusieur dars, lesquelze il moit & regardoit arriere contre son aduersaire insques a tant que ve lace sust siche en son charach, & icelle par luy ar rachee il print son chief enclin & sullir sur son escu: & apres ce que le sang & lespent leurens laisse il cheur mort en ses armures. Illec cheuret trois mille cinq cens Lacedemos: & de ma cedos vng peu plus de mille: mais toutesuoyes retourna aucun en lost qui fut naure.

TLA fin de ceste guerre.

€Chapitre.iii.

Este victoire non seullement rompit les Lacedemos & leurs aliez: mais encores to ceulx qui anédoient la fortune de la batail le Antipater ne le abusa pas, car les cucurs de ceulx qui se monstroient toyeulx de sa victoi redissimuloient & sangnoient leurs samblans.

Ziiii

Q. Curle des faictz

mais fil difirou finir la guerre il luy eftoit be foing deftre deceu. Et cobien que la prosperate de ces choses luy plaisoit toutesuoyes dobsoit il lenuye:pource que cestoiet chales plus grandes quil nappertenoit a leftat & mode dung cappitame. Car Alexandre vouloit bié que les aduerlaires feuffent desconfitz : mais non que Antipater les cust vaincuz. Et fil ne pouoit taire qui ne monstrast quil luy desplai foit pensantt out estrerany & ofte de sa gloire ce quil accrossoit a celle dautruy Antipater qui bien congnoissor son esperit nosa faire de luy melmes iarbitraige de la victoire: mais il dema da au conteil des gregoys ce q faire leur plai-foit. Lors les Lacedemos ne prierent autre cho se a Antipatre fors quilz peussent enuoyer ora teur deuers le roy gracieusement impetrat par don de leur rebellion fans peu exceptez desa ceurs & commenceurs dicelle. Les megapoli tás dont la cite estoit assegee fut códampnez a payer six vingtzmarcz Telle sut la fin dicel le guerre laquelle combien quel euft efte subirement commence toutesuoyes fut elle finie aincois que Alexadre euft desconfit Daire lez Arbelle.

Dalexandre le grant. 181

Comous Alexandre commences perdre les bones meurs, et ce qui lenliyt.

■Chapitre.iiii.

Lexandre qui eut courage des choses cheualereuses pl' que de repos ne de oyseusete: au plustost que il sus deliure de les affaires il for furprins de delices & de pompes. Et celluy qui les armes des persas nauoient peu derompre leurs vices & pompes les vainquirent : comme conuiues & mangiers hors de faifon: folle doulceur de boire & veiller:ieux & tropeaulz de belles files.Brief il trehulcha en estrangiers vlaiges: suyuoit de chascun la coustume nouvelle comme si elle eust este meilleure que la sienne parquoy telle ment offendicle cueur & les yeulz de son peu ple que de plusieurs sesamys estoit tenu pour aduerfaire:car il auoit verse ses vertus en vices & maulx de gens forains & vaincuz disans q celluy qui les contraignoit a viure sobrement & culx passer de legiere viande pour emplis les desir s de nature estoit celluy qui corrompon les loix par luy establies & donnees, dot a cefte occasion ie esmeurent plusieurs con

.Curle des faitzi

spirations contre sa personna de departemens de ses gensdarmes, & pl° frache douleur entre leurs orelles. Puis aps so yre & courroux: puis ses suspeciós les sluy excitoiét craincte & cremeur sans aduis & autres choses moult sem blables qui apres serót declairees & exposees.

EComent Alexadre fist rêdre a vne noble da me son mary tonte sacheuanche & la mena en vng banquet. Et comet il print entre les siés le frere du roy Daire.

TChapitre.x.



Omme Alexandre passoit fon temps en consistes & mã giers chascú iour & nuyt il at tendost par ieux les faoullemes des viandes . Nonobstát encores no coset des mene-

fir elz quil anoit made de grece: faifoit venir grattourbes de fémes prifonieres fi leur coma donchater a lufuge de leur chat de fordone & moult ennuy at aux oreilles des estragiers. En tre ces gens que on amoneit le roy xeit vue dame pl'odolee que les autres doi le hault por & seigneurse manusé estoitacopaigne du be-

sulte moult excellente Meimement la honte quelle avoit molt honestoit & decoroit sa beaulte. Ceste estoit nomee Olive la gile avoit les yeulx vers la terre: & couutoit tant quelle pouoition vilaige parquoy elle donna fuipe-Aion au roy de estre plus noble que ce que on la deust monstrer entre baquetz. Illee done in rerroguee de son estat elle respondit quelle e-A sit mepce de Occo, qui anoitre gne en Perfe pen denant . Si estoit procree de son filz & fé me de Histapsis qui fut parét du roy Daire & capitaine de lon grant oft. Encores demouroient au courage du roy aucunes traces de les premieres verm sparquoy faifant reuerence a la fortune de celle qui estoit extraicte de royalle lignee, & portant houncur ou nom de la niepce du roy Occommand i non seullemét laufer la dame prisonniere francement Si fist chercher son mary offin quil lay full rendu. Le demain commanda a Ephezion quil fift ame ner a court , tous les prisonniers. Illec regardat la noblesse de chaseun departit du peuple mille de ceulx qui esteient du plus hault parentage Entre lesquelz fut trouve Oxatohes frere du roy Daire lequel lans faulte nestoit ja point pl' noble par la haulteur du frere

Q .Curse des faidr

que la propre vettu de son consaige. Vingt & cinq mille marcz fureut prins en la derniere proye dont len despendit & distribua douze mille aux plus promptz & bons genstlarmes illec fut trouue vng noble persan nôme Oxi dates qui estoit en priso iadiz par le roy Daire lequel estoit destine & inge a peine capitalle Audict Oxidates il donna la lieutenance de Mede. Et retint le frere du roy Daire en la compaignie de ses annys en gardant toute las siennete de sa noblesse.

I La fituacion dela province de parthienne, & du rumeur qui fut en lost que Alexandre re tournoit au pais. Et le courroux dale xadre sur ce.

Chapit.vi.

R paruint le roy ala prouince de par thienne qui pour lots estoit trespetite & peu noble nacion, Mais mainte nant elle est chief de tous ceulx qui confinent ala rouge mer oultre les riuieres du tigre. Ceulx descithie occuperer la nation chapestre & fertille & out encores plusieurs terrouers en europe & en asye, Ceulx qui habitent sur

la mer la maiour font assignez & assiegez en afie mais ceulx qui font en europe du feneft re coste de trace tous appartiennent ala riviere deboristenes que nous appellons de balago & de puis a lautre riviere dela tane laquelle de court moyenne entre europe & alie, & ne fait len point de doubte que les citez que fon derent les parthois ne vindrent point de la mer maieur: maisde la prouince de europe Hecatoufilles y essoich en cetemps noble cite. fondee des gregois Allectina le royla relida ce faisant aporter viures de tous costez. Par quoy la se cipandict vue rument comméceant sans certain acteur ne maistre estre être les oy seulz gendarmes, assauoir que le roy content des choses quil auoit faictes estoit conclud de retourner prestement en macedoine Lors co mencerent acryercomme forfenez, & mettoient a poinct leurs & leurs bagues pour leur chemin. Certes il sembloit quon eust sonne pour desloger. Grant murmure estoi apar tout lost: les vings d'ing coste cherchorent leurs co paignons tant que la murmure paruin tdeuers le roy . A ceste rumeur follement publice do noient apparence les gregoys géldarmes ayas com, nd ment de retourner en leurs maisons:

Q . Curle desfaitz

aux cheualiers desquelz on anoit done sixmil le demers pensoier que la fin de la guerre fust venue auffi bien pour eulx que pour les autres! Le roy espouête ainsi que de raison estoit voe celluy qui auoit conclud de passer les yndes & les dernières parties de lorient amena en cosi stoire les capitaines de ses gésdarmes. Et ayas les yeux plains de larmes se complaignoit de tiers eux estre renocque du meillien de sagloi re & quilz reportoient en leurs pays plus la for tune du roy vancu que la prosperite du victo-rieux. Si ne luy empeschoit point la laschete de fer gensdarmes. Mais lemye des dieux qui amoient enuoye subit desir de veoir leur pays afestrefuaillans hommes qui peu apres retournoite audit paysauec bruyt & greigneur loue ge. Adoneques chasteur a parfoy luy comment ca a presenter sa peine & demander quelo cho sedifficille: luy promettă sobeyssance de tout leur pouoir & aussi de leurs gensdarnies se il vouloit appaifer ou blandir leurs couragespat benignes & convenables parolles : difans que certes oneques ne se partirent de luy enfrais abbatuz ne separez toutes les fois quilz povoient apperceuoit sa ioye & les haulx esperitz de son courage. Alexandre respondit que

Dalexandre le grant. 174
ainsi le feroit il de que scullement il z luy voul
sissent preparer les oreilles du peuple. Toutes
lesquelles choses ainsi ordonnees il sist appel
les son ofte a lasseblee duquel fut tel parlemet.

■Comment Alexandre prye tous ceulx deson armee que encores luy tiennent có paignie en la guerre.

Chapitre, vii.

Rinces, cheualices & compaignos punt bien regarde la gradeur des choses que nous scismes ce nest pas merueilles se desir de repos & saoullemée de gloire vous viennent au deuant pour abregerce se laisse les ylliriens, les triballes, bocc, trace, esparte, achaye la Moree dont les aucsis ay domptees, parma conduicte, les autres parmon commandement, & empire. Voicy autre guerre comence vers le bras sinch George, nous auons exempt: les yones & les colides du seruice de la puissance barbarine. Presentement no tenons en nostre puissance es prouinces qui sensous en nostre puissance ces prouinces qui sensous en nostre puissance ces prouinces qui sensous en nostre puissance ces prouinces qui sensous en passance, Prigie; passagone, Pamphilie, Pie-

Q. Curfe des faitz

Mede, Cilice, Syrie, Phenice, Armenie, Perfe, Mede, Parthienne, lay embrasse & subiugue plus de prouinces que aultres ne prindres one ques de citez. Et encorer en les nombrant na scay si leur multitude me fait oublier aucunes parquoy fi ie creoyoye estre certain de lapol fession de pays que nous preismes si acoup cer tes princes, cheualiers & compaignons ie retourneroye en mon pays a mes parens a mes feurs & a mes subiectz: mesmes quant vo me vouldriez retenir de par deca, & y vouldroye retourner pour jouyr auec vous de la gloire& louenge q auons acquise & metirer la ou no attendent les tresabondans guerdons de no ettendent les tresabondans guerdons de no firevictoire: la ioye de noz enfans femmes &
de nos parens, paix, repos & feure possession
des choses acquises par voz vert mais en nou
uel se nous voulos cosesses la verte en royaul
me acquis par priere nous mettrons aux princes barbatus leur coltout rout soubziong. Certes chevaliers il est besoing de temps ius-. ques a ce quilz prennét engins plus passibles que meilleur acoustumance les ait apprivoi-fez. Certes les frustz attendent leur meurison. en temps deu, tellement que mesmes les cho-ses qui nont point sentement toutesuoyes par

leur loy font apprinoy fez. Quoy penfez vos que tant de gens coultumez a autrenom, a autre empire non adherans & reffemblans a no per sunctes meurs, par conversation de langaige soient domptez par la mesmes bataille quilz sonevaincuz. Sans faulte ilz se contiennent & accroissent par voz armes non pas par leurs meurs, & ceulx qui en presence no doub tent en absence seront noz aduersaires. Nous anons affaire contre bestes saunages , lesquelles estans prinses & enfermees es las & cours du temps les apprinoise,ce que leurs nature ne peult faire, Et encores soit ainsi que si tout estoit a nous qui fut soubz la puissance du Roy Daire ou fust ia subiugue par noz armeures. Narbazanes a occupe hircanie Bessus le trayfire non scullement possede les bactres, mais auecques encores nous menaffe. Les fogdiens les messagettes les sages, les yndiens sont en cores en leur liberte. Toutes lesdictes nations si nous ont veu le doz silz nous commencent a poursuyuir:car tous les dessusditz sont dune nation & nous leur fommes estrangiers . Siobeyssent aux leurs plus voluntairement. Mcsmes quant celluy Prefide qui peut estre plus redoubtable, parquoy il nous fault perdre ce

.Q. Curse desfaich

que nous auos acquis, ou occuper ce que post nauos comme es corps malades les medecins ne laissent riens qui leur pursse greuer ainsi est il befoing que nous faicons, Caril nous fault taillet & couper tout ce quirefte a noffre em pire . Sounéteffoys petite estincelle desprisce exite vng trigrant feu . R ien ne te fault despri fer a ton aduersaire . Celluy que desprises tu le feras plus vaillant par negligence. Mesmes le roy Daire ne print point le royaulme des Persans par heritaige : mais il fut accepte au siergeroyal par benefice de Bagoes le surin home chastre . Aussi pensez que Bessus occu percit sasgrant labeur le royaulme qui seroit raccant. Et sans faulte cheualiers nous auos peche grandemét si nous vainequismes le roy Daire, affin de donner son empire a son serf lequel en ofant perpetrer lex reme de tous ma le f.ces tua son seigneuraqui nous vainqueurs cussions pardonne, Si ledetint en prison co me capitaine Etfinablement le tua, affin ql ne peuft de nous estre conserue, Souffreriez vous regner cestuy cy : lequel certes ie me mente & lavergeance quiladellernie a tous toys: a toutes nations & ala foy quila violee

& enfrainche. Et par vollre foy sil ya ia long temps quil vous anoit efte raporte que celluy Beffus gestast les citez des gregoys ou menast grand nombre degens de guerre és marches du brassasca George, Q nelle douleur & agouesse lors sentirez vous fi Bellus enft cccupe les gar dons & fallaires de voltre victoire, lors vous vous hasteries dereconurer voz choics & voz armeures. Or combien vous semble il plus vtile de luy refister & lopprimer presentement encores estant tout paime : & a peine en fon fent:il ne nous refte seullement que le chemin de quatre iours. Nous qui auons folle tane de neiges, sirmonte tant de rivieres, qui conrusmes tant de combles de montaignes riens ne nous gardacelle mer qui en ses marers occupe le chemin par sa vague & par ses flotz que ne venissons au dessus de noz affaires. Silz ne no enfermer les etrees des deftroitz de cilice tout no° est plai & aualle. No pustos & somes a letree de la victoire & ne no refte qung peu de fuguifz & meurries de leurs fe igfirs .Sans faulte voº donerez a vostre posterite & a vostre renomee une entre trefnoble & digne de effre mobree être les priieres louéges de vostre gloi se affanois danoit vege le roy Dafre de ceulx

Q. Curse des faictz

qui lont meurtry & occis, lequel eftoit hadis vo fire ennemy: & apres sa mort ayant fine celle hayne que nul des traystres ne puisse point es chapper dentre voz mains. Ces choses faictes combien pensez vous que les persans nous seront plus obeyssans quant ilz entendront que vous entreprenez guerres instes & pitoyables & que vous estes courrouces au crymenon pas a la personne de Bessus.

Comment Alexandre entra en la prouince de hircanie, & de la situatió & sleuues dicelle.

€Chapitre.viii.

E parlement Dalexandre fut prins &
L recueilly de ses gensdarmes en tresgrat
ioye disat quil les menast la ou il voul
droit Cefaict le roy ne tarda gueres leur cou
raige & effort. Car autroissesme iour se fist pas
ser es fins de hyrcanye: Iassant Crathere aucc
ses ges de la guerre: desquelz il estoit cappitai
ne & les presidoit & auec lasselle Damyntes,
essembla sept cens combatans a cheual & autat
darchiers acelle sin quilz dessendissent a pro
uince de parthienne des courses aux barbarms

Le bagaige fist porter par le chemin champe Area bien petite garnito, Et apes quil cut fait cent cinquante stades de chemin auec les gens a pied & a cheual, il logea fun oft en la valles g ou e, etre é la puice de Hircanie. Illec est vng forest ymbroce de druz & de hanlx arbres. Si est le terrouer de la vallee gras & fertile pout ce quil est arrouse des eaues sourdans des plus haukes roches.Du pied de la montaigne del# céd la riviere de Zioberisqui decourt toute étiere atrois stades de sa sourse, Puis se flactit contre vneroche qui luy empesche son canal & se part en deux chemins comme dispensant & departant ses eaues dillec par lasprete des pierres ou elle decourt elle se fait de plus en plus terrible: & dechiet & tombe de hault en bas. Puis se met dedans terre & va mucee par trois cens ftades, & apres vient arriere dehors comme sourdant dautre fontaine . Si fait nou. ueau canal plus specieulx que en la premiere part de la source : car il descend en largeur de treize stades,mais il cotraint arriere so chemin & lestraint en plus estroictes riues .Finablement il ches & entre en une autre riviere que len appelle rida que les persans affermoien que quicoques seront gede en la canerne està Q Curle des faitz

au plus pres de la fontaine il viendroit a lautre fourse du fleuue. Parquoy Alexandre fist com ber deux taureaulx mors illecques ou les eaues se mucoient dedans la terre. Et enuoya a lautre les aucuns pour les reprendre, lesquelz auans quil sust guerres de temps se trouverent ou le fleuue sourtarriere.

¶La fóme des lettres que Narbazanes le tray stre rescripuit a Alexandre, & de la fituació du pays de femente, dautres gens, & de la mer.

Vatre sours estoient ia passez é ce lieur ou Alexandre donnoit repos a ses gés-darmes, quant il receut lettres de Narbazanes q auoit meurtry le roy Daire auccés Bessus, le contenu desquelles estoit quil nauoit pas este ennemy du roy Darre: mais aincois luy auoit conseille ce que luy sembloit plus vis le, Et pource quil luy auoit donne feal conseil il fut de luy presque occis. Aussi que le roy Daire auoit tracte de doner la garde de son corps a gensdarmes estrangiers coutre droit & raison contenant la soy de son peuple, laquelle soy ilz auoient gardes muiolles a leurs

toys par lespace de deux mille trois cens ans. Ét que il melines loy voyat mis en lieu gliflat. & dangereulx auoit prins conseil de la presento necessite Etauecques ce quant le toy Daire occir Occus par le moié de Bagon que par sem blable excusance auoitsatiffait au peuple di fant auoir tue celluy qui tuer le vouloit. Sem blablement rescriptioit quil nestoitriens plus cher aux miserables mortelz que leur vio pour laquelle il fut constraint a faire le dernier effort . Mais toutelfois quil avoit confumme ce que chascun eust mieulx aymea-uoir pour la fortune en celle commune affliction. Et que fi luy commandoit venir deuers luy il luy viendroit sans nulle paour. Et ne doubtant point que si grant Roy voulfift violler la foy donce: carles dients ne peuet estre deffrauldez. Et au surplussi luy sem bloirindigne deluy donner sa foy ou sa promesse quertes en suyant il trrouneroit moult de pays pour son exil & que le pays du vaillat homme estoit la ou il eslisoit sa demeure. Alexandre ne doubts point de luy donner sa foy en la maniere & mode que les persas la deman doiet luy pinettat fil venoit deuers luy quil ne luy feroit mal quelcoque . Toutesfois allous & iiii

Q . Curse des faidz

tout son ordonnance. Puis enuoya deuant les cheuaucheurs pour exploider & cognostire le pays. Les plus legiers armez coduyloiet auantgarde, laquelle suyuoient les gensa pied de Macedonne:&apres eulx yenoit le bagage. A ce faire auoient incite la vaillant nation la situation & lentree par nature difficille Car il gift en yne vallee continue & ouwerte julos a la mer caípie. Et si a comme deux bras qui le estédent de loing & se flexissét au meilleufaifant yng tour & yng ceint a petite tourneure moult semblable à la lune esseuce en croissant aincois que la clarte ait remply tout le cercle. A la senestre partie son simez les cerretez les mosins & les Calebes. Et de lautte partie les la cosyores & les chaps des Amazones : mais les les vngz regardent deuers septentrion & les autres vers occident. La mer caspie est p' doul ce a les autres mers, & nourrit lerpens de mer neilleuse grandeur. La couleur de ces poissons est moult diverse a ceulx de pardeca. Les vngs lappellent caspie, les autres mer dirchanie. Autres pélét q le paluz meodite que nous appel-lons la mer de la tanechiet en ceste cy Et sondét leurraifo q son eaue est plus doulce q lesau tres mers pource qle se adoulcist par lhumeur

dudit palus. Quatil vente vent de bize la mer fe fiert recsfort au grauier & maine bien loing la vague & flotz: si flote a la pluspart sir le pays. Mais a lautre vent contraire elle reprent en soy ladicte mer. Et ayant tourne par le mes me effort quelle sutres pandue rend la terre a sa premiere nature. Autres disoient que ce nestoit point mer caspie: mais quelle mer cheoit dynde en Hyrcanie dot le coble est soubz mis a vne vallee perpetuelle.

De la qualite du pays & de ceulx qui se rendirent a Alexandre.

Chapitre.x.

E roy tira auât par vingt stades tenâtvng
L chemin desuoye sur leqs se estieue vne
forest dor les ruisseaux & marestz fort
retardoient son chemin: toutessois il passa ous
tre sans point dencombrier. Et sinablemét étra
dedans le pays Auquel en plusieurs autres viures dont le pays est moult plantureux y sont
arouuez comme pommes & autres suissez qui
y croissent en grant maniere. Si y est le terrouer tressertille a porter raisses Autres arbres

Q Curle des faitz

y croiflet é l'emblance deche snes dont les fueil les se couurent de miel au matin, & se les habi tans ne le prenent deuant soleil leuant il se esuapeure & espart a peu de challeur. Aps quil eut passe dicelle trente stades Fratafernes luy vint au deuant luy rendant sa personne & ceulx qui sen fuyrent apres la mort du roy dai re.Iceulx receuz benignement il paruint en la ville Darmes . Illecluy vindrent au deuant Crathere & Arigne lesquelz luy amenerent Fradrates le preuost des gens aux thoriens, 1celluy aussife rendit en sa foy & fut exemple a plusieurs de esprouuer la clemence Dalexandre. Puis donna a Menape la gouvernance de Hircanie lequel avoit efte é exil devers le roy Philippe ochus regnant en perse. Pareillemet rendit a Fradates les gens des tauriens.

T Comment le noble & loyal che
ualier Artabaze se rendit a Alexádre auec ses enfans & auec
ses gregoys souldoyers duroy
Daire.

(Chapitre.xi

190

E roy estoit ia passe insques a la fin de hircanie quant Artabaze que nous auons dessus nomme qui fue f loyal au roy Daire vint au deuant Delexandre anec aucuns parens du roy Daire & ses enfans & aussi vne petite assemblee de gregoys. Leroy bailla la main a Attabaze:car il auois este oste de Philippe ochus regnant en Perse. mais encores estoit plus cher a Alexadre pour ia foy conseruee deners son roy que shostage de son pere doncques icelluy Artabaze ayant este receu du roy benignement luy dist. Royie prie aux dieux que tu floriffer enfelicite perpetuelle. Certes moy estant ioyeulx de toutes autres choses vne chose souveraine ment me desplaist affauoir. Le qui suis rue ius par viellesse :ne puissonguement ioys de ta bonte .Il estoit aage de .iiii.vingtz & .xv.ans, & lacompaignoient neuf de ses filzto dune mere engendrez. Artabaze les fist toucher a la main Dalexandre priat quilz puisset viure aus fi longuement quilz luy peuffent eftre proffita bles. Le roy alloit a pied le plus souvent mais lors fift amener cheuaulx pour luy & pour Ar tabazefaffin q fil alloit a pied le bố ancichome

Q .Curse des faidz

neuft honte deftre porte a cheual Apres ce & loft fin loge il fift appeler les gregoys que Artabaze condusson lesquelz requirent que on leur donnast seurete pour les lacedemons & que lors il delibereroient dece que debuc roient faire. Illec, estoient les ébassadeurs des · lacedemons qui iadis furent enuoyez au roy Daire mais icelluy descofit se ioignirent aux gregoys souldoiers des persans. Le roy laislant les saufconduitz & les promesses leur co manda quilz venissent a luy & quilz auroiet telle fortune que donner leur vouldroit. Lon guement reffuserent de y venir varians en plu ficurs conseilz mais en fin promirent venir de deuers le roy Democrates dathenes qui auoit tousiours resiste aux affaires des macedons p desciperance & pardonnance du toy se tres perca de son glaine. Les autres ainsi quil eftoit ordone & constitue se consentirent ala voulente Dalexandre. Si estoient dix mille & cinq cens cobatans Et oultre les dessusditz encores neufcens legatz enuoyez au Roy Daire . Tous lesquelz combatans furent distribucz en suplement & fortificacion de lost Les autres furét enuoyez en leurs maisos sas les Lacedemons que il fist mectre engarde.

Comment Alexande entra & print les pais des mar diens, & de la facon dudit pais.

Chapitre, xii.
Es gens des mardiens eftoient
voilines a hircanie qui est aspre
natio en cultuuemét & maniere
de vie & vsitee a viure de larcins
Ceste nation seullement nauoit

point écores éuoye de legatz: & ne sembloit point quelle deust obeit. Le roy estant indi gne si vne nation pouoit faire quil nen seust inuincible laissa le bagaige auec garnison & se tira auant acompagne de vaillat assemblee. Chemine auoit ia toute la nuy & & alaube du iour ilz furent en regard de leur aduersaire. Cestu vne rencontre plus vraye que vne ba taille: car les barbarins surét chassez des mó taignes quilz tenoient & sen surierent es prochains villaiges & habádonnez des habits furent prins. Les parties interiores de celle region ne pouoient estre entrees sans grant vexation & trauail de lost: car ladicte region est toute sermee a comble montaignes, de forestz & de roches des iouvees: & si auoient les

Q.Curledesfalaz

barbarins basty vng fort moult noutleau, ear il auolent plante assent plusieurs arbres bien drucz plantez desquelz ilz ployient lesrameaulx tendres a leurs mains infques a terre', & iceulx ainsi flechiz & ployez les plantoientde rechef dedans terre . Puis dillec come des autres racines nouveaulx troncz commencoient a reverdir si ne les laissoient croistre la ou nature les esleuoit: Caril les entreplantoient com me en vng lieu pres lung de lautre : lesquelz estas vestus de leurs fueilles moult garnis, cou urirent toute la terre : parquoy tout le chemi estont ferme de haye viue & couvert de bra ches come de vne rethz. Or ny auoit que vng seul conseil, ceftoit de tailler le boys & ouurir ledit parc: Maiscestoit chose de grant ouurage, car lestroncz desarbres estoient endurcis de plufieurs neuz & les rameaulx mefmestellement quilz sembloient demy cercles pendans: & leurs tendres branches fuyoient & ployoient foubz le coup. Les habitans auoient acoustume dentrer soubz les buyssons en maniere de bestes sauuages & le Ps mesmes estoret entrez dedans le parc : si blessoient leurs aduer faires de secretz dardz mais le roy escarmon-

Dalexandre le grant. chant & charchant leurstafnieres, enferra & octift vne grant part diceulx en maniere de chaffe. Et en fin il fist éclorre le parc de sea gét-darmes affin dy entrer se on y pouoit troutet voye : mais plusieurs étroient aux lieux icongneuz tellement que aucuns deulx y furêt furprins, entre lesquelz y fut prins le cheual du Roy que on appelloit Bucifal lequel Alexan dre ne prisoit pas comme les autres pourceque scelluy cheual ne soufrioit autre scoir sur son dos que le roy lequel quant il vouloit monter dessus ledit cheual mettoit a genoulx de so bo gre:& disoit on que le cheual fentoit celluy gl portoit. Adonc le Roy ensiame de plus grant yre que a luy ne appertenoit fist chercher le cheual & leur prononcer par vng truchement que si on ne luy amenoit le cheual q nul ne demouteroit en vie, Ceulz du pays cipouatezde telles nounelles luy ameneret le cheual auec aultres dos: mais ia pourtat ne se rapaisa quil ne fift abbatre tout le boys, & faifat porter foi fon de terre desencombra toute la plaine qui estoit épeschee de brache. Et la louurage croif soit en notable haulteur quat les barbarins desesperans de pouoir obtenir la region quilz anoient obtenue se rendirent auccqs leurs ges-

Q . Curle des faidz

Le roy prenant leurs hostaiges les feist rendre a Fradates. Dillec au cinquiesme iour retourna asa residence Puis enuoya Artabaze en sa masson luy donnant double honneur plus quil nauost eu du roy daire.

ComentN arbazanes le traystre & Talestris royne des Amazoes vindre me deuers Alexadre.

Chapitre. xiii. E roy Alexadre estoit ia venu au palais royal duroy Daire en la cite de Hirca nie quant Narbazanes vint au deuant de luy par faufcóduir luy apportát trefgras dons. Entre lesquelz estoit Baye chastre de singuliere beaulre & en la fleur de sa ieunesse. Le roy Daire auoit iadis vsc auecques luy: & peu apres Alexandre en vía. Si pardo na a Narbazanes meu singulieremet aux prieresdicelluy. Les gés des Amazones ainsi que nous auons dit cy dessus ioigneret a Hircanie lez la riuiere des Thermodonte habitant les champs de Thermestree. Si auoit lors la roy ne Talestris regnat sur tous ceulx qui sont en tre le mont de Caucase & la riuiere de Facis Icelle royne estát enflammee par grát desir de veoir le roy le faillit des fins de lo royaume &

come elle ne fust gueres loing enuoya deuat aucuns de ses gens pour annoncer a Alexandre sa venue desirant le veoir & congnoistre. Etapres que on luy eut octroye licence de ve nir elle vint deuers luy accopaignee de trois cens nobles dames. Et tatost quelle appercent le roy descendit de son cheual portant deux lances en sa main. Les robbes des Amazones ne vont point tout au long de leurs corps : car la seneftre partie est toute descouverte. Les escorsures de leurs robbes ne descendent post oultre leurs genoulx, & troussent scelles descourfures dung neu a leur ceinture. Lung des tetins est garde sans y toucher pour nourrir les enfans du sexe feminin: mais on leur brufle la dextre affin quelles tendent leurs arez & quilz brandiffent leurs lances a leurs ayles Talestris regardost Alexandre a tont vng iem blant sans nul effroy. Si luy sembloit que la facon & maniere de son corps nestoit point pareille aux choses de son renom car deuers les barbarins touteveneration & honneur oft en la maieste du corps. Et ne pésent point autres estre capables ne dignes de gras ocuures fois ceulx onature daigne impartir & doner grant beaulte:mais quant la royne fut interrogues fi

Q. Curle des faidz

elle vouloit demander aucune chose elle ne doubta point de confesser quelle venoit pour communiquer & auoir éfans auecques le roy? & quelle estoit bien digne que en elle luy engendrast aucuns hoirs desquelz elle retiedroit ceulx du sexcfeminin & rendroit les malles a fon perc. Lors Alexandre linterrogua fi elle fe youloit accompaigner a la guerre: dont elle se excula disantanoir laisse son royaulme sas nul le garde. Si luy perseneroit toussours a luy demander quil ne la souffrist retourner frustee & & vnydee de son espoir. Plus aigre estoit lappe it de la femme a charnel desir que celuy du roy. Adoncle roy Alexandre la fist illecques demourer aucune espace de temps enuiron reizeiours lesquelz luy furent donnez a son defir. Et ce fait se tira deuers son royaulme & le roy deners parthienne.

¶Comment Alexandre convertit en orgueil & en pompes les grans biens estans en luy.

Chapitre.xitii.

Cy endroitouurist le Roy Alexandre les cocupiteences & conuertit en orgueil & en pompes continence & moderation qui sont biens tresex -

cellens en tout hault estat : car il desprisoit les meurs de son pays, la discipline des Roys de Macedoine fainement attrempee, & lhabit cir uil des macedons. Comme plus legieres choses q a sa haulteur nappartenoit : si suyuoit sa haulteur & la cointife des estatz de la court aux Persans pareille a la puissance des dieux. Puis contendoit a faire incliner les Macedons insques a la terre pour luy faire reuerence & petit a petit vouloit souller les mini stres seruilles les vainequeurs de tant de gés & les faire semblables aux vaincuz. Parquoy il print les robbes de Perse & meist autour de fonchief vng dyadesme de pourpre étreligne de blanc tel que le roy Daire le portoit Sine failoit nulle doubte que des figues & aorne més de vaicqueur il palloit en lhabit & meurs du vaincu, mais touchant ce il disoit quil vouloit apporter les despouilles des persans, com biencertes quil auoit vestu les meurs auecques leurs habitz. de son orgueil sensuy noient infolence & autres manuailes op pressures de son couraige. Les leures quil enuovoit en cutope faifoit seeller de la pierre de son vieil signet:mais coquil enuoyoit en afre faifoir empresidre le feel du roy Daire, af

Q . Curfe des fait z

fin de apparoir que vng seel ne pouoit prendre estat & haulteur des deux épires. Pareille ment il vestit & châgea de robes persanes ses amys & ses mignos. Carceulx estoét les cappitaines & chiefz de guetre, lesquelz toutestuyes desprisoient les dictes robes non osans icelles restuter. Trois cens & soixante concubines tenoit en sa court autant en nombre céme le Roy Daire tenoit, lesquelles snyuoient grant nombre de chastrez.

Des hongneries de lost touchant ses mutations.

Escheualiers du roy Philipperude nation aux delices contredisoient plainement a toutes ces choses infaictes & souillees de delices & de meur sestranges. Vng cueur & vng sesmo estoit par tout lost que plus estoit perdu par la victoire que acquis & gaigne estoit par la bataille. Et que fans faulse lors estoient plainement vaincus puis que adonnez estoient a maunaises meurs car ilz retourneroient a leurs maxions apres si longue demeure en lhabit des prisonaires, & que vrayement ilz aussient a honte

deulx melmes & que leur roy estoit plus semblable aux vaincuz que avaincre. Et quil estoit roy fait de macedonne connestable ou lieutenant au roy Daire:mais le roy ignorant q les principaulx de lost de ses amys estoient grief uement offencez touchant ladicte mutation temptoit & essayoit de recouurer de leur grace par liberalité & par grás dons. Mais comme ie croy le pris de seruitude nest pas aggreable aux francs hommes affin donc que la chose ne tournast a sedicion il failloit par guerre empes cher celle oysiuete. La cause de celle guerre opportunement se nourrissoit. Car Bessus prenantroyalvesture se fist clamer & Arthaxerses assembla les gens de sitte & autres habitans le fleuue de la tane.Ces choses disoit Narbazanes duquel Alexandre printlouuraige & le fist gouverneur de la region que paravant il obtenoit.

Comment Alexandre feit ardre le bagaige superflu de luy & dessiens. Chapitre.xvi.

Insi comme lost estoit lourt des grofses despouilles & aornemés de leura delices & ne se pouoit mouvoir que a

Aa iii

Q. Curse desfaidz

grat peine. Le roy feist apporter ses bagues & puis apres celles de tout lost : excepte peu de choses necessaires. Illecquestoit vne place bié spacieuse ou len auoit les chariotz to chargez Chascun regardoit ce quil en vouloit faire. Adonc le roy fist tirer arriere les iumens & commada premier ardoir son bagage puis fist bou ter le feu a tous les autres. Illec fut ars par la main de leurs maistres plusieurs bagues dont aucuns en estoient dolens & courroucez & les regardoient affin quilz les peuflent fauuer, & plusieurs fois desteignirent les feux. Si nosoiét les gés darmes regreter le pris de leur sang veu que le mesmesseu ardoit les richesses de leur mesme roy Mais la cause de ce appaisa é brief leur doleance. Car eulx mesmes ilz sesiouyssoient pource quilz demouroient proptz & 2billes a tous les faictz & charges de la guerre. Siaymoient mieulx auoir pertes de leurs bagues que la discipline de chenalerie. Dillec il tint fon chemin vers la region Bactrienne augl téps Nychanor filz de Parmenon trespassa de mort soubdaine. Et lassa tous ceulx de lost en grant regret de sa personne. Mesmes le roy estant plus dolent que les aultres desiroient y demourer pour assister aux obseques. Mais la

faulte des viures leparquoy laissant Philottes auec deux mille cinq ces combatás pour p. y. r a son frere la inste debte de lobseque: le Roy settradeuers Bessus.

> Cóment Alexandre chassa Na bazanes le traistre & descósist.xiiii.mille cóbatans gardans vne aspre roche. Chapitre.xviii.

Infig roy cheminoit on luy rapporta lettres des licuxienans de fesprouincespar lesquelles il fust laduerty que Beslus luy venoix au denant a tout une estant oft enta-

deuant a tout vng grant oft entalente de combatre. Et auec ce Narbazanes ql
auoit fait gouverneur des Ariens eftor rebeile contre luy. Parquoy combien que roy sety
raft deuers Bessus. Toutesuoyes il pensa qui
valloit mieulx retourner son cheminastin de
rebouter & opprimer son chemin pour loccasson dudich Narbazanes. Si print legiere armee de gens a cheual, & toute muyt
tenant son chemin vers les dices roches ou
ses aduersaires estoient. Il survint audich
lieu au point du iour ou il trouua impourueu ledich Narbazanes. Maus quant icelluAa jijj

Q. Curfe desfaitz

fut aduerty de sa venue ilsen fuyt deuers baere, auec deux mille cobatans a cheual pour ce que si soubdainement il nen pouoit plus as fembler.Le surplus de ses gens obtindrent les prochaines montaignes Illec estoit vne roche entrerompue de la part qui regarde occident, & celle qui estoit soubzmise de la patt vers orient estoit plus avallee & legiere de comble. Elle estoit plantee de plusieurs arbres, au meil lieu de laquelle estoit vne viue fontaine dont fourdoienttreslarges eaues. Son circuit & enui ronnement comprent xxxii. stades, Etpar des sus le chief dicelle estoit toute plaine de belle herbe. Illec estoient ceulx du pays seans en grant multitude inhabilles & non rusez de la guerre. Et ceulx mesmes arrachoiet le pierres & les troncz des arbres aux costez de la roche pour eulx fortifier. Et si estoiet garniz de lautre coste de treze mille hommes darmes. Le roy laissa Crathere concierge diceulx. Etse hastade poursuryure Sartibazanes: mais pour ce quil fut aduerty de ses aduersaires il sen retourna bié loing pour cobatte ceulx q tenoiét le comble des montaignes, mais premieremét fist desencombrer tout ce qui empeschoit par ou len pouoit entrer. Ce faisant leur venoit au

deuantroches & esclatz des pierres sans mi fericorde. Si luy fembloit peine perdue obstant la nature dudict lieu. Mais le roy ainsi quil estoiteousiours de cueur obluctant & arguant contre les difficultez voyant que laller auant luy sembloitchose ardue & haultaine & le retourner bien perilleux: il varioit en pluss urs pensees. Moult de choses luy venoient au deuant comme il advient de coultura : quant on condamne ses premiers propos, mais ainsi quil varioit fortune luy administra le conseil que raison lors sceut & trouuz:caradonc il vétoit vng tresfort vent de norouest. Et les gensdarmes auoient abattu moult de boys pour fai re voyelequelestoit eschauffe& seiche a loccasion des pierres que le soleil auoit eschauffees dont soubdain ilz misrent le feu dedans, tellemétque la flamme fut si tresardante pour le vent quil faisoit quelle venoit redondir cotre le vilaige des aduerlaires. Or anoit merueil leufe fumee cachee & mucee tellement que oneust sceu veoir le ciel. & le boysallume me noit en la forest vne grant noyse. Et mesmes les gens darmes qui nauoient pas encoire allume le feu en plusieurs parties ou ilz estoiét estoit ia allume & ciprins & ardoit tousiours

Q . Curfe des faictz

le plus prochain. Les barbarins essayerent de fuyr de paour de leurs derniers tourmens par ou le feu leur donoit aucune voye: mais les ad uersaires leur resistoient la ou la fumee leur donnoit aucune espace. Parquoy tous seurent consommez de mors diuerses les vngz au meil lieu du feu, les autres se rendirent es mains de leurs aducrsaires & peu a demy brustez vin drent a leur obeissance. Dicy retourna deuers Crathere qui assiegeoit la cite de Arthacane: lequel ayat toutes choses preparees attendoit la venue du roy pour luy laisser lhonneur de la prinse comme de raison estoit Adoncques Alexandre luy estant arriue fist approcher de la ville les grues & les chatz, mais les barbarins espouentez de ce regard tendoient les mains deuers enlx, Et eulx estans dessusles murs supplierent a Alexandre quil voulsift refrener fon ire contre Sartibazanes conduy seur & seul acteur de la rebellion & aussi pareillement quil pardonnast a eulx en luy priant tres humblement mercy & eulx rendans a luy de bon cueur. Adoncques le roy Alexandre estant pour lors forment liberal & voyant leur humilite leur pardonna voulentiers non feullement laissant le fiege, mais encores ren-

dant aux habitans tout ce quilz auoient perdu Apresce que le roy fut party de la cite crossan ce de nouveaulz gensdarmes luy vindrent au deuant:car zolis amena de grece cinq cens cobatás a cheual. Et Antipater luy ennoyoit trois mille hilliriens Cent & trente combatans estoient auecques Philippe & deux mille cinq cens combatans estrangiers gensdarmes qui venoient de Lydie. Et trois cens a cheual qui estoient de la mesme natio qui les suyuoient, A tout celle assemblee il affaillist les dranc ques vaillant nation.Leur gouverneur se nom moit Nabarzanes participant & complice au crime de son roy, lequel par crainte de tourmens quil auou defferuy fen fuyt en ynde.

Comment vng macedon nomme dymne reuela a Nycamocque samye la conspiration faicte par luy co

tre Alexadre.

Chapitre.xvii. E roy auoit faict ia par vnze iours fa residence quant non scullement scur desa force estrangiere: mais encores par auant non vaincu feuft dedans

Q . Curse des faitz

son oft attempte de hastiue trahison dug nome dymne homme de petite grace & auctorite deuers le roy qui estoit espris damours dune fille que on nommoit Nycomacque adherent &accordant auecques luy par le seruire de son corps a luy seul abadonnee. Et pour ce quelle estoitseur dung nomme Cebalinvar let ayde de lachabre duroy, lequel y pouoit entrer a toute heure dymne essayoit sil pourroit a luy attraire par le moyen de sa seur Doc ques iceluy dymne de semblant esgare de aulcant que lon pouoit apparceuoir en son main-tien se tira arriere de tous austres auecques la fille & étra dedans vng temple difant quil luy apportoit vng hault secret & digne de grat filence. Ainsi doc que Nycomaque qui estoit en attente il luy pria par leur commune chierte & le gage de tous leurs deux courages quelle luy voullist affermer par serment de tenir secrettout ce qui luy diroit. Et celle pensant quil ne luy descouurist chose q deust estre descoute par foy & par loy iura par les dieux preses quelle nen diroit riens. Adoc dymne luy descouurit que on auoit prepare aguettemens & embusches pour tuer le roy dedas trois iours. Et que luymelmes estoit participant de ce coseil auecques vaillans, illustres & nobles perso nes, Ces choses ouyes la fille luy commenca a dire constamment quelle nauoit point donne sa foy touchant tel meurtre, Parquoy elle ne pouvoit eftre constraincte par quelconque les ment a celer ledit cryme. Dymne forfene damour & de craincte tenant la main de la fille & plourant tendrement luy commenca a prics quelle voulsift estre participant de ce coseil & de cesteoeuure, Et q au mois se elle ne pouoit cofentir quelle ne le voulfift reucler anully, attendu quelle auoit ce gaige de son amour & bié vueillace sans autres plusseurs a qui il auoit comis son chief & savie a safoy encores non prouucc. En la fin perseuerat la fille a cotre di re le crime il comencea a lespouueter de mort & que ceulx qui auoiét confpire contre le roy commenceroientce beau faid en sonchief. Ores lappeloit effeminee & craintiue, ores lap pelloit traiftresse & desleyalle a son amant. Ades luy prometton grans dos: & lautre fois quelque gouvernement:tellement come vo voyez dymne formenon le cueur de samye plain de horreur par si grant crime. Puis tirát son glaine lapprochoit ores de sa gorge ores de celle de la fille, lune fois luy suppliant pas

Q. Curie des faitz

doulceur: lautre fois par courroux. Finable ment il tira tant delle quelle luy promist non seullement silence:mais en outre son ayde & celle de son frere. Mais la fille qui estoit dassez constant couraige & digne quelle fust pl' honeste ne changea oncques riens de sa premiere voulente: mais pour lamour quelle auoit au dit dymne eu faignoit non faire nul reffus. Puis commenca a demander auec quelz gens il auoit pris compaignie de si grant besongne Et que moult avoit a regarder quelz hommes deuoient mettre la main en tel ocuure tat memorable. Iceluy forsene damours & de só cry me luy rendit graces, ensemble la remerciat di fant quelle ne doubtast soy conioindre a Demetrie garde corps a Pecualó & a Nicanor : fi adiouxta au deuat nommez Appollete Iocee, Ydorene, Achepolin & Amyntes.

> ¶ Cóment Nycomacque reuela tout ce meuttre a fon frere Cebalin & icelluy a Philottes le filz de Parmenon: & deputs a Alexandre,

> > [Chapitre.xix.

Pres que Nycomacque eutlaisse ce langaige clle le reucla a Ceba lin tout ainsi que dymne kuy auoit dit. Si se tint a la tente affin que cel le alloit a la court non ayant acoustume de ve nir vers le roy les conspirans & traystres ne se apperceussent estre deceuz & descouvenz. Son frere Cebalin se rint deuant lentree de la court: Car lors ne pouoit entrer plus auant & la attendoit aucuns chambellans de la garde pour le mener deuers le Roy. Et dauenture Philotes filz de Parmenó estoit seullemet demoure é la court si ne scauós a gile cause, lors Cebalin manifesta audit Philotes tout ce quil auoit entédude sa seur a tout vng semblat cofus & pfcrat signes de gratesfroy pour le crime tát herrible. Si luy chargea de aduertir le roy de tout ce. Et sans aucune dilatió Philotes louat le copaigno entra pstement deuers Alexandre. Et ayat despédu & vse moult de lagai. ges aucc le roy en aultre chose il ne luy reuela rié touchat ce quil avoitouy dire de Cebalin. Puis le 1000cccl reprit ledit Philotes a lécôtre de la court aisi ql retournoit sur le vespre liter roguat le il auoit exploicte la regite, mais Phi lotesi malla causat que le Roy nauoit vacque

Q. Curse des faittz

aucunement a fon langaige. Lendemain Cebalin estoit prest auant Philotes & vint a la court. Et ainfi quil entra dedans il ladmonne. sta ladicte chose ainsi que le iour de deuant Philotes respondit quil en auoit soing & cure: mais lors auffine fift point onverture au roy de ce quil avoit ouy. Si commenca a eftre fuspect à Cebahn parquo y proposant de plus ne luy en parler manifesta le crime q on pparoit a vng noble home que appelloir Me-tron grant cscuyer du roy lequel tantoft mussantledit Cebalin en larmoyrie prestement reuela au roy qui lors se baignoit tout ce que len luy auoit rapporte.Le roy étra en larmoy rie ennoyant aucuns sergens pour prendre icelluy dymne.lllec Cebalin comme efleue en grant ioye luy dift. Sire ie te tiens fauf & deli ure des mains des tresselons. Puis interroguat Alexandre fut ce que dire luy vouloit il sceut & congneut tout par ordre. Le roy de rechief luy demanda instamment quatz iours estoiet passez que Nycomaque luy auoitracopte cefe trahy fon. Fr quant Cebalin eut dit quecestont le tronsielme iour le roy commanda met tree en prison pensant quil ne rapportoit poit a konne foy ce quila noit ony. Adone il com-

menca treffore a cryer que au meime moir nement de temps quil auoit ce ony il estoit couru deuers Philotes & luy auoit dit toucce que trouue auoit.Le roy luy demanda arriere fil auort trouve Philotes & seilz lauort haste quil venist deuers luy. Et Cebalin tousours affermoit & prescueroit toutce quil auoit dit Alorsle Roy legantfes mains vers le ciel & ayant ses yeulx baignez en larmes se complai gnoit Icelle grace luy estre rendue du plus cher de tous ses amys. Ce pendant dymne no ygnorant a quelle cause estoit appele deuers le roy se voulut ferit grie suemét de lespec en lestomach, Mais toutesuoyes par la venue des sergens fut garde de soy ferir plus auant fi le porterent deuers la court Adonc le roy luy dist en regardant dernere luy. O dymne quel tant grant crime ay ie pense encontre toy que Philotes te leble plus digne du royaulme des Macedons que Alexandre : mais la voix choit ia faillie audit dyn ne, parquoy il leua ung hault foupir, & destoutnant fon visaige du regart Dalexande enclinant le chef contre terre a coup fut chaint & rendit lame.

TComét Alexadre tita suspect Philores de son excusace, & le pdo Dalexadre, Cha.xx...

Вb

Q.Cutfedesfaltz

Broy madat Philotes luy effat ventr & la court loy dist . Cebalin qui auoit defferuy le dernier loyer de tous tour més au cas quil eust cele deux iours la trahyso preparee contre le roy auoit substitue & affer me Philotes coulpable de ce crime. Audi philo tes certifioit anoir tantost rapporte lindicie. Et au raport dicelluy se dist le roy audit Philo tes. De autant que tu me atouches au plus prochain degre daccointance de autant est ta dissimulation greigneur crime. Et ie confesse que ce appartiendroit plus a Cebalin que a Philotes. Tu es iuge fauorable fi tu puis nyerce q par droit attempter ne deuoyes. A ce Philores nullement effraye qui euft extime fo cueur par le visage leuftincontinét suspectione respo dant que Cebalin auontrapporte deuers luy le rapport dune meschante grace : mais quil na-uoit adiouxte quelque soy a acteur si de legier doubtant quil ne rapportaft la noyse & le debat estant entre lamoureux, & ladicte grace. Maisle roy discrit que comme ainsi feust que dymne sestoit une quelque chose que ce scust que elle nestoit point a celer. Et Philotes em-brassant le roy se print a luy supplier quil voul ses regarder a sa vie passe plustost qual coul-

pe & feaulte danoir ce cele & non pas dante forfait. Le ne direys pas longuement fi le roy adiousta foy a son exculance ou sil oppressa son yre plus parfons. Toutesfois luy donna il la main dextre en gage de lauoir reconfille en sa grace disant qual sembloit plus auoir despri fe que cele & tapy ledit rapport. Toutesfois a pres ce quil eut enocque le céscil de ses amys auquel Philores neantmoins nentra. Il filt ame ner leans Nicomacque laquelle disposa par or dre ce que Cebalin auost rapporte deuers le roy. Crathere estoit cher au roy entre peu de gens & cotraire a Philotes par enuie de sa dignite fi scauoit bien que Philotes estoit souvét eriefaux oreilles Dalexandre pour la graix actiuete de sa vertu:parquoy il estoitsispect a Alexandre non pas de malefice: mais de coustumance & pensant que iamais ne pourroit a uoir achoison plus ydome pour opprimer son ennemy pourtat vne semblace de pitie soubz hayne couverte parla ainfi deuers le roy.

ELoppinió de Crathere quon deuoir que fitionner Philotes & plufieurs coniccurres des autres confeders.

Chapitre.xxi.

Q . Curle des faictz

E tu cusses delibere auceques nous au comécement de cest affaire. Certes nous te eustions co-feille au cas que tu youloys pardón er aPhilotes que tu fousirifes premieremét quil ignorast co-

Bie il eftoit tenu deuers toy aincoy s que main mat il euft admene jusques a crainte de mort tule contraignes a penfer plus fouuent de fonperil, que de ton benefice, car il peult roufiours attempter & forfaire.cotre toy, & tune peulx sousiours pardonner a philotes ; si ne doys ia. penfer que celluy qui ofa si grant chose perpe trer se puist chager par ton Pardo. Il scet bie q ceulx quiont colomme & dependu milericorde ne peuet oultre riens esperer. Au surplus ge il le vouldroit tenir tout coy contraint de ton Henefice ou de repétace, si yail tousiours grat peril. Et scay bien que son pere Parmeno cap pitaine de si grat oft & dautorite éveillie évers tes gésdarmes : no gueres mis dessoubz la gradeur deta hautesse, jamais ne te de buera de bo cueur la vie & falut de son enfant. Noz hayós aucuns benefices & a len honte de cofesser anoir desseruy la mort : reste doncques quil ay, mera mieulx apparoir a chascu qu'il ait reccu.

aniure de luy & de son enfant : parquoy ie scay bie quil te fauldra contendre auecques culz de La vie ilz no reftent encores affez dauerfaires que nous anons a perfecuter. Se tu nous oftes ceulx icy ie ne doubte riens les estrangiers. Ce dit crathere, fi ne doubtoiet point les autres co seelliers que Philoces neuft oncques opprelle & cele le rapport de la cospiratio fil ne cust efte acteur ou cophice, car qui feroit celluy piteux & debonnaire ie ne le dy pas amy du roy mais du plus bas & dernier peuple qui ayant ouy les choses a luy rapportees ne courust pre stement deuers le roy, mesmes lexéple de Cebalin qui pour auoit aduerty le roy de toute ce quil auoit entendu de fa feur, & que le filz de Parmenon cappitaine des cheualiers, arbitre de tous les secretz royaulx auoit dit fainclement que le roy nanoit point vacque ne enten du a son laguage affin de le rapporteur ou des-posar ne trouuast autre message. Aussi Nicomacque cobié quelle estoit contrain de par ser mét toutesuryes par son acquit sestoit hastee de deschargersa conscience. Et Philotes ayat despendu en ieu toute sa journee estoit greuc de messer vng peu de parolles appertenans a la vie du roy a vng langage fi log & par aduê-

Q. Confe des faitz

ente de tout superflu au surp! se il nadioustost point soy au desposans touchant ces choses pourquoy lauoit il doncques prolongue deux iours tout ainsi comme sil donnast soy a leur rapport. Pareillement failloit il pourtant lasser ledit Cebalin si condamnost sa dilation. En son perilchascun dout auoirigrat courage: mais quat on se doubte de la viedu roy il fault croirelegierement & faire entre tous ceulx qui au cune chose veullent dire Parquoy tous ensem ble decreterent que on le deuoit questionner affin que il monstrast tous les principaulx du dit crime.

TComment Alexandre fift prendre Philotes par Atharies estát endormy dedás son logis & fist venir les gensdarmes a la court. Et cómét il fist garder les passages: affin que Parmenon pere dudit Philotes nen onyst nounelles.

Chapitre.xxii.

E roy laiffa le confeil admoneftant of L feuft tenu fecret : puis fift prononcer le chemin pour partir le lendemain affin que du confeil nouveau ne appareif quel qué signe. Si fut prie Philotes aux dernieres comines pour luy. Et le roy non seullement fouffrit soupperauec celluy que il auoit condamnes Puis apres la seconde veille Ephezion Crathere: Ence aucc Erignee chambellans & Predicque Leonatus chenaliers se assemblerentalacourta torches estainctes commandant a tous ceulx qui touchoient delez le consistoire qualz veillassent en armes. Et ja par tou tes les voyes estoient mis gens a chenal ayans aussi commandement de garder les chemins, affin queanicu nul ne allast scretement deuers Parmenon qui lors estoit gouvernemet de Me de & cappitaine des oftz trespuissans: Mais Atharies qui fix ennoye deuers Philotes tenoit affiege lentree de son logis a tout trois cens combatans: lequel Atharics entra dedans lhofiel acompaigne de cinquante vaillans compaignons & aux autres auoit commande enuironner la maison de tous costez affin que Philotes ne peust eschapper par voye secrettc. Lors Philotes estoit oppresse de sommeil & endormy en grant repos ou par trauail: ou par sentete de courage. Auquel repos Atharies le fourprint encores sommeillant : Mais finablemet quat il fut eucille de ce sommeil & que il Bb iiii

Q .Curfedesfairz

appercent que on le lyoit de chaines de fer il dift. O roy lauctorite de mesénemys a vaincu ta clemence. Et sans plus parler ayant le chef embroche lemmenerene a la coure Lédemain le roy commenda que to venissent en armes. Six cens cobatans y entreret oultre ceulx les portesfaix & valetz aux gensdarmes remplir ét toute la court. Les cheualiers countirét Phi lotes en leur assemblee affin quil ne peust eftre veu du peuple deuant que le roy eust parle aux genidarmes, carquant on enqueroit de crime capital sclon lancien vlage des Macedons lost tenoit la partie du peuple & rienne valloit la puissance du roy se premier leur an-Corite ne fi consentoit. Premier on rapporta la charoine de dymne plusieurs encores ygno ransce que on vouloit faire on par quel cas il estoit estait. Puis le roy étra en l'assemblee por tant en fa corenance grant angoille de coura-ge. La triftelle aussi de ses amys luy auoit fait a Raine & acteute non petite, Longuement de moure le roy entemblant moult elbahy, en fin reprenantion courage dit ainfi.

Comment Alexandre accuse Philotes & so pere Parmenó par plusieurs consectures affermát iceulx estre chefz de laducte conspiratió. Chapitre, xxitt.

Rrinces cheualiers & compaignous a peine que le ne fuis rauy

gnonsa peine que le ne fair rauy dentre vous par le malefice des ho mes, mais par la pronidéce & musericorde des dienz fuis referue & vifz encores, fi me contrain& vostreregard venerable que se me cour muce plus asprement contre les traystres que ie neuffe fait estant tout seul & a part moy, parquoy ce mest vng seul fruice de ma vie que re puisse rendre graces a tant de vaillans hommes & qui me ont merite & fait auoir tant de biens. Le gemissement des gensdermes entrecompitation la parolle si sourdirent les larmes a tous ensemble. Adone le roy leur dift ainfi. Et comme plusgrant comondion esmou neray en voz courages quant plus vous monfireray les acteurs & complices de crime tant enorme dont encores je doubte faire tous les recordz, Et comme ilz peullemeltre fauuez ie me abstiens de leurs noms.mais il fault cras dre & formonter la memoire de leur prime chierte & Jeicouurir la conspiration des felos En laquelle maniere mepourray ie taire de cryme tant horrible. Permenon estant en tel aage constraince pour tant de merites de

Q. Curse des fuictz

monpere le plus ancien de tous mes bons amys se est fait conducteur de si grant crime Philotes son sergent suborna & industit contre ma personne Lencolaon demetrye & cestuy cy dymne dont le corps cy voyez & auhres coplices de leur folie. Grant frayeur & noyle de plusieurs indignas & interroguas bruyoit partoute generallement lasséblee & telle que est par coustume de gensdarmes ou ilz se de mainent par yre ou par amour, Apres ce Ny comaque, Mairon & , Cebali que on amena depoleret ce que chascu par auat auoir expose Si nestoit pas Philotes destine ne accuse parti cipant du cryme par le rapport diceulx ne de quelque autre chose Parquoy la voix qui fut exprimee des deposans fut receue en indi gnacion & grant filence qui estont figne que les genidarmes ne approuvoient point laccu facion de Philotes. A doneques le roy Alexã dre dift, de quel couraige vous semble estre en ners nous celluy qui atappy & cele le rapport decelle chose que on luy auoit premierement descouuerte. Car cecy nest pas chose vaie de veoir la mort dedymne manifeste quy se est luy melmes occis. Celluy qui deppoloitchose incertaine ne doubtoit point la gehene. Cebali

ne a point differe yng mounement de temps que il se deschrees tellemet quil entra su hen ou ie me baignoie Philotes tout seul rien ne doubtoit rienane craignoit. O homme de grant couraige, ceneft pascelluy qua fe efmouueroit pour le peril du roy & changer oit contenance. Ou yroit diligement rapportent de si gratchose. Ce nest pas chosemerueilleuse se vng grant crime gift soubz silence . Et lardant espoir du royaulme contraignoit son cueur au dormir des malefices. Sonpere eft gouverneur de Mede, luy meimes est treipuil Tant . Et par mes forces bien cher deuers plusieurs de mes ducz, capitaines & chefz de guer re si pense plus grat chose que il ne me mostre Dautre part on desprise mo orphaite pource que je suis sans enfans mais Philotes se abuse bien, Cariay en vous enfans, parens amis & cousins Tandis que vous serez en vie ie ne puis estre en orphanite. Puis apre s il recita & declaira vnes lectres trouvees de Parmenon gl auoit escriptes a ses deux filz: ceftassauoir Hector & Philotes apportas & failat métion daucă grief coleil, car le cotenu de icelles estou premieremet dilat Ayez foing & founiena ce de vo Puis aps memoire des vostres. Car

Q . Curie des faictz

minfi parferons ce que nous auons entreprime. Le roy Alexandre lyfoit lesdictes lettres, qui estoient tellement escriptes, que au cas que elles feussent paruenues à les enfans elles peus-sent estre entendues des coplices : ou si lesdi-Acs lettreseftoivét trouvees elles deceuffetles ygnorans, mais Philotes pourroit dire que Dymne manifestant les autres participans du cryme nele nomma point. Certesce ne luy vint pas que de droicte ignorance, Maiscest si gne de son grant paour attendu que il est tellemet cramt & doubte que ceulx dont il peult eftre descouueit & trahy confessans leurs aduentures & cas, toutesuoyes sicelent ilz le-dict Philotes. Oultre ce sa vie maniseste le delinquant, Cestuy cy se assembla com-paignon, parsonnier & complice de mon tres cher & parfaict nepuen & amy Amyntes qui iadis en Macedonne a voulu par ocuure de faich attempter contre ma personne . Cestuy cy donna sa seur en mariage a Attalus dont ie ne euz oncques plus maunais & grief ennemy Cestuy quant ie suy reseriuis par le droit de tant de familiare accointance quelque quel le sommestoit donnee par loracle du dieu Ha monil me escripuit quil estoit moult ioyeulx

deceque ie eftoy e recen au nombre des dieux & queil auoit pitte & compassion de ceulx qui demient eftre entretenuz & qui devoient viure foubz celluy qui entretenoit maintenoit & excedoit la mode & maniere & coultumedig home. Ces choses fot fignes de cueur 12 pieea cstrage & alliene de moy ayat enue de no Are gloire lesquelles ie pressay en mó entéde mét & courage tadis que il me fut couenable & licite, car il me sembloit que ic eusse deschi. re grant part de mes entrailles: si icusse mis a mon ceulx ou ia auoye cogregez & asicblez. tat de bies, maisil ne sont point a pugnir cespa rolles de la lague, Car leur folle hardyesse vit ia iulgs aux glayues:lesolz Philotesaaguysezecotre moy. Se vo' me croyez & luy aufliil les a permis & cosenty. O cheualiers quelle part me puis ie retraire aqui croiroy ie doresenauat ou ma persone ou a la chevalerie q est la meil leure part de tout lost. Cettes iay aduance & mys au devat les princes de nobleffe & cois en. foy & tutelle ma vie mon espoir & ma victoire.lay esseue son pere a la mesme haulteur ouvous mauez mis:iay foubzmis a fo gouvernement la province de Mede dont naye pl' platurcufe region ence monde. Et auec ce tant

Q . Curse des faitz

de milliers de subgectz & alliez dont le demadoye layde pour ceperilq mest aduenu Co plus heureusement le seusse mort é la bataille qui eust este proye a lénemy plustost que victi me & sacrifice a mon subgect Maintenant que garde estoye des perilz que seullement doubtay tombe suys en ceulx doubter le nedeuoye Certes cheualiers vous me priez de coustume que le vueille espargner ma personne vo° mes mes me pouez doner & coseiller que voulez que le face le recours a voz mains & a voz armeures malgre vous me vueil estre saus de vo stre grace & si ne puis estre si le suis veng e

(Comment on leur presenta Philores & de la pitie que chascun en eut. Et commét il obtint licence de desfendre sa cause.

Chapitre.xxiiii.

E roy fift amener Philotes ayant fes mains lyces par derriere & son chef &broche dung sale cocuurechef Legie-

remét apparoissont a to ceulx de lost destre es meuz de lhabit tat miserable de celluy que on regardoit peu deuat en grant enuie: Illz auoise veu le jour de deuant cappitaine de cheualerie, & scauoient bien quil auoit este au coujue: & manger duroy. Sile reoist si a coup accuse,

mak comdampne voireen personne il leur sou uenon de la fortune de parmenon grant duc & si cler preudhome lequel ayant orédroit per dudeux enfans Cest assauoir Hectorse Nyca nor absent deffédoit sa cause auec celluy q'son malheur luy fift le refidu: parquoy Amyntes maseichal du roy par asprès parollesesmeues artiere contre Philotes lassemblee ql voioit encline a miscricorde disans tous estre trahys aux barbarins & que iamais vng ne retournerost au pais auccla femmene les enfans . Si seroiet en estrage pais seu & derrisió de leurs aduerfaires come vag corps fans chef, fas esperit & sans no quelcoques, mans le parler dudit Amyntes ne fut pas aggreable au roy pource que en ramenteuant les gensdarmes des femmes& de leurs pais ilz deuiendroient plus las ches a exploider les autres faidz de la guerre. Adone Cenee fift fon invation audit criminel plus aufterement que nul autre combien quil estoit conioingt a la seur de Philotes par mariage en lappellant par plusieurs fois traistre meurtrier durvy, de lost & du pais. Si print une pierre qui gesont deuatses piedz

pour la rucur contre luy. Comme plusieurs penioient pour le soubzstraire des tout -

Q . Curle des faitz

mens:mais le roy luy retint la main en disant que len devon premierement donct lieu au de linquant de deffendre la caule affermat que autrement il ne touffreroit inger Alors I hilotes commenceant a parler effort tout palme oupar la cofcience du cryme ou par la grandeur du peril. Si nosoit leuer les yeux ne ouurir la bouche. Puis baignant ses yeulx en larmes & ayant son cueur tout failly versa & fondit sur cellluy quilfoubstenoit:mais apres quileuttor che les larmes & recounert sa voix & son espe rafembloit quil voulfift dire quelque chole. A donc le roy luy dist. Les macedons doyuent juger de toy:iete demande si tu doys parles deuers enla au lagaige de to pays. Adoc Philo tes luy respodit Sas les macedos plusieurs assi-Rent icy: lesqlz ie pele quilz entedet miculx ce que ie diray viat du melmes lagaige perla outuas parle no a autre fin come ie croy que ace. que parler peuft eftre étédu de pluficurs Lors dist le roy. Er quoy ne voyez vo° point comét. Philotes desdaigne & desprise le lagaige de so. paysmais dir ainfi quil luy est au cueuer. Touteffois auec ce vo' founiengne quil desdaigne pareillemet plus noz meurs que nostre langage.Et ainsi se partit de lassembles...

Coment Philotes se deffend & respond aux accusations Delexandre.

Chapitre.xxv.

Est chose legiere a linnocent de trouver parolles aggreables. Maistrop est dissicille au malheureux de tenir maniere en icel les.Parquoy moy estant abandone entre bone coscience & tresmaunaise fortune ne scay coe ie dois obtéperer au téps & a mó courage. Alexadre le meilleuringe de ma cause est abiée lequela quelle fin ne ma pas voulu ouyr & ne scay pourquoy. Come il soit ainsi que ayat co gneue ma cause ou bonne ou maunaise il luy est aussi loyfible moy condaner que de moy absouldre. Et celle incogneue ie ne puisestre absoubz en son absence pource que plem me codapna, mais cobien que la deffence de lho me condapne ne soit pas seullement superflue mais encores ennayeuse pource quilsemble q la cause ait este mostree au iuge no pas quilla vueille corriger. Toutesfois en quelle manicre quil meson loysible de parler ie n badonneray ia moy melines. Si ie ne veulx permettre quil appelle moy estre condapne par ma sentence, Cettes ie ne voy point dequel crime len me accuse. Nulluy ne me nome étre ceulx

Q . Curle desfailtz

qui comirene. Nycomacque na de moy riens dit Cebalin ne pouoit plus scauoir quil anoit ouy. Et toutesfois Alexadre croyou que foyc chef de ceste cospiratio. Doc Dymne peuost parler ou auoir obmis celuy qui le suyuoitveu que quat on luy demadoit les coplices ne me deuoit il pas nomer nonobltant quil dist faulsemétraffin que celle qui estoit tépree se peust. incliner plus a coup: car il na pas obmis mon-zó en descourrant le malefice affin quil semblaftquil voulfift espargner son copaigno veu que cofessant a Nicomacque de soy pésant qu le deuft tenir son secret nomma les aultres & & point ne me noma. Ie vous demade mes copaignons se Cebalin ne fust venu deuers moy & neuft voulu que sceusse riens des cospirans fi ie deffenderoye au iourdhuy ceste cause nul ne mappellant de tel cryme. Et plust ores aux dieux que Dymne feuft en vie pour veoirfil mespargneroit. Que dient les aultres ceulx qui confesseront deul x mesmes par aducture ne vouldront ilz soubstraire toute aduernte & chose maligne. Et a la plus parcome le delinquat foit agranate en son tormé t il sessonyst en autruy martyre . tát de coplices estans mys en gehaine ne cofefferor il point la verite ? Sas

faulte nest vng glqul soit q espargne le mousant, ne le mourant aussi neipargne autruy a vng seul & vray cryme fault retourner. Len me demade pourquoy as su cele la chose que ontavoit sapportee & enchargee a dire:pout quoy las tu ouye tant affeure. Cefte chofe qlque quelle soit tu Alexandre quelque part q soyes las pardonne a moy la confessant. Ie ay embraffeta main en gage de cueur reconsilie. Et auffipareillement ayie este en ton counte & manger. Se tu mas foy adiouftee ie fuis absoubz: fi tu mas pardonne se suis deliure. Or garde bien ton sugement ou condamne credence que ay se fast la nuyt prochasne que ie me party de ra table. Quel neuncau crime feust rapporte devert toy qui changeasi. fortton couraige te repoloye en grief fomme quant moy estant endormy entre mes: maulx mes ennemys me ont esucille en moy lyant. Dont venoit a ving meurtrier & traisfrele repos desi hauk somme. Les delinquans nont puissince de dormir pour la noyse de leurs confeiences a toures heures sont demenez par forcenerie. Et se que ie disnonscullement ayant pourpense: mais encoire perpetre leur homicide . Mais premierement

Q . Curse des faidz

moninnocence & apres ta main dextreme anoient donne assenrance, Et ne doubtoye pois que aultruy cruaulte eust plus grant escoutement devers toy que ta clemence:mais affin q tunete repétes me auoit ta foy adiouxtee : la chose me fut rapportee dung enfant qui ne pouoit exhiber gaige netelmoing dung rapport. Si eust chascu este réply de cremeur si on hiy eust comécodoner escoutemet le fuz mai harreux que ne péloye auoir mis en mes oreil les a la noyse de lamoureux& de la grace, fi ay eu la foy luspecte pour ce que elle mesmes ne faison le rapport. Mais auoit comisson frere a ce faire & doubte que ne le nyast lauoir com mis a Cebahn, & moy semblasse estre cause de ce peril a plusieurs bos serviteurs du roy. Orcome ainfi soit que ie naye nul greue iay trouve q aymoit mieulx ma cofusion q ma vie Cobien pélez vous doc que iantoye elimen de hayne se icunesse persecute les innocés, mais on me dist que dynne se tua luymesmes. Par adveture peulx ie adeviner quil le deust faire cetres no: parquoy le figne qui seullemét dona foy audit crime ne me pouoit esmouuoit quat ie fuz appelle de Cebalin. Et si iestois partici patde teleryme auecques celluy dymne fans

Lauke ie ne deugye diffimuler ce deux iours q nous estiós trabys & descouvers, attedu q Co. balin pouox estre tollu par mort sans que yng fen apperceuft. Ausurplus que cest que se attendoye apres ce que tout estoit reuele: iétray seul aulict du roy & encores ceinct de mon especipourquoy auray ie differe le malefice. Paraducture nay is post of fans dymne pour quoy il eftoit chef de cefte cospiration: soubz lobre diceluy ie Philottes mecelloye, ic qui af fecte le royaulme des macedos, lequel de vo" ay ie corropu par dos ou p prieres. Q uel duc, quel cappitaine ou jay plus gradement hono re,On me reproche que ie desprise le langaige du pays & in hays les meurs des macedons ainsi que se defire lépite. Ladis auons oublie no fire lagaige naturel par convertation daures ges:aufli aux vinqueursque aux vaincuz fault appredre lagaige estrager. Et sans faulte toutes choses me me nuysent plus que ce q Am yn tes filz de Predicq machina iadis de meuririr le roy Sine reffuse pas deffendre que ie naye este accointe de luy fil ne nous fuillost ay mer le frere de noître roy. Or puis quil estoit besoing de lhonorer estat au degre de telle hauf

teur le vous demade suis le capable de ce que

Ссііі

Q. Curse des faiche de ne pouvye a deumer: ou fault il par adulture giz facét mourit les amis soccés des desloyaulx que fil est de droit pourquoy ay se tatvel cu, & ie suis inuste parquoy ne metne len des pmiers: mais iay escript auour pitie de ceula q deuoiet viure soubz celuy que dioit filz de la prerio foy damytie & de vray coseil. O frache pilleuse vor me deceustet, vo me consigner a non me taire de ce que ie sentoye ie dofesse ce auoir escript au roy no pas encotre le Roy fine lay fassoye quelq enuie aincoss me doub tois pour luy meimes Alexadre me leble plus digne de recognositre ce celcemet la pgenie de luprer que ce quel se varaft delle en publique, mais puis que la foy dicelle cracie est cer taine foit donc ce dieu telmoing de ma caule. Retenez moy en prison insques a ce que on luy damade coseil de ce crime sta fecres car lu puter qui danga acognostite mostre roy pour so filz ne soussant a celer quelzos ques de ceulx que soussant a celer quelzos ques de ceulx que soussant acut en contra celer quelzos ques de ceulx que soussant acut en contra celer quelzos ques de ceulx que soussant acut en contra celer quelzos que sous se contra celer quelzos que se contra celer que la contra celer que celer que la contra celer qu one attempte contre son lignaige. Et se vous

croyez que les tormés soiét pis certains q les dieux auffi ie ne reffire ceste voye de trouuer la verite. Il est de coustume de adhiber ses parés a ceulx qui sot accusez de peine capital: ie perdis nagueres deux fretes mé pers ne sem-

Tois monftrer fi ne lose reclamer veugl est accuse du mesme cas. Vo semble il peu de chose vng pere nagueres ayattat defans & oredroit reposat en vng seul filz estre écores diceluy or pheus si on ne le met au feu ou ie suis mis doc ques mó trescher pe pour moy mourras & auecqs moy ie te tire la vie ie suis celuy q estait ta vieillesse. O malheureux pourquoy mas tu perce core la vouléte des dieux paduéture af fin quireceuffes de moy ce fruit q tédemen resie ne scay si mo adolescèce est plus miserable qua vieillesse suis prins en la fleur de mo aage:& atoy le bourreau rauira lesperit, legl se fortune eut voulu attedre nature demadoit la massion quay faicte de mo pere admonestat com grat peur & craincte me meuft que ie de nove reneler ce que Cebalin me rapportoit car coe Parmeno eust ouy que Philippe me-decin pp troit venin pour le roy il voulut aduertir p vnes lettres que fur ce il luy escripuit en la imonestat que point ne print la medecine que Philippe auoitcostituee de luy donner par aduenture de mo pere nen creut on riens. Par aduéture eurent ces lettres auctorite ou credence. Melmement may qui toutes les Toys q iay reuelle & dit ce q iauoye ouy nay

Cc iii

Q. Curse des faidz

ie pas décques este expusse & reboute p derrision & mocquerie. Car quat nous rapportos no sommes hays: & quat nous no staitons no sommes suspect, que deuos nous faire. Et come lung des assistés luy respodit non attéprer cotre la personne de ceulx qui merités bié. Phi lotes dist. Tu dis bien quicoque tu soy es parquoy si iay attempte cotre le Roy ie ne ressite pas la vengeance. Et metz sina mon parler pource que mes parol les dernieres sont griefues a voz oreilles, Puissut émene de ceulx qui le gardoiét. Il Coment vog vieil cheua lier nome Bobo enslamma & irrita lassemblee sontre Philottes & plusieurs Hougneries.

Chapitre xxvi.

Llec entre les ducz estoit vng varllat

1 home nome Bobon rude de pays & ars civilles. Vieil chevalier il estoit & promeu dhibble & petit lieu en lestat ou il entoit. Icelluy qui estoit her & hardy parleur comencea tressort a hogner cotre Philotes tidis que les aultres ne disoit mot en diant quates sois auoit este desloge du quartier quil auoit obtenu par sourrier affin que les plus meschas serviteurs de Philotes sussentiels serviteurs de Philotes fusion les chariotz de geort les chevaliers disant que les chariotz de

Philotes estoiet chargez dor & darget par to les villages: si ne voulut one ques nul de ses co paignos au plus pres de son quartier loger: ain cous les failoit trestous desloger par les gardes quil auoit comis fur lo repos affin glne feuft efucille par la filence a dire voire plus q par la voix de ceulx qui murmuroiet. Et que les homes rultiques frigiés & paflagones quil fift ap peller luy avoiet este en derrisió, home natif de Macedone & nauoit post de hôte de ouys par truchemét les hómes de son lágage. Et anecques ce disort que Philotes ne voulut oncques interroguer le dieu Hamo ains interro goit la méloge de lupiter recognoissat Alexa dre pour so filz. Sas faulte il auoit grat paour que lé cust éuie de ce que les dieux luy en offroiét. Or quat il vouloit attépter cotre la personne de sonroy & bó amy ne demáda oncos coseil au dieu lup:ter: & maintenat veult quo enuoye demáder cóleil tandis que on aduerut son pere psident a la pronice de Mede affin gl aduile melchás gens a leur couine. Au furp lus quil énoytot eulx melmes audit oracle aucus qui interroguerot Inpiter no pas touchant ce quilz onttrouue cotre le roy, mais quilz payét les veulx pour le salut du roy tresdebonaire.

O . Curle des faidz

TComent Philotes fut gehaine par loppinio de Ephefion & de Crathere. Chap. xviii.
Tantlassemblee for sifort enflammee

que les gardes corps commencerent a crier quil falloit deffiter le meurtrier a leurs mains. Ce oyant Philotes de affez bo cueur pource quil le doubtoit de plus griefz tourmens le roy retournant en lassemblee remist le conseil à lendemain affin de le gehainer. Et combien que le 10ur éclinaît & cheuft fur le vespre: toutesuoies il feist appellerses amis. A to les aultres platfoit que Philotes fuit lapide a lulance des macedons:mais Ephezion Crarhere, & Cenee estoient de oppinion quil failloit de luy tyrer la verne par question & partourmens fi penferent en leurs oppinionstous ceulx qui autre chose auoient con feille. Faissant donc le conseil de Crathere auec Ephezion & Cenee fe ellenerent pour questionner ledit Philotes. Le roy appellant Crathere & ayant auccques luy aulcus motz dont la somme ne fut point reuelee se retrahit en la derniere partie de son logis: & arriere de tous aultres attendoit lyffue de la question . La pluspart de la muyt les bourreaulx mirét au de siant de Philotes tous les instrumens de cruaul

te lors il leurs dift de son propre gre. Pourquoy cessez vous de mettre a mort lennemy duroy confessant estre meuritier quel besoig est il de questió ie lay pense:ie lay voulu. Cra there demandoit quil dust aussi en gehaine ce quil confessoit en dehors:mais tandis que on le prenoiton luy bendit les yeulx en luy desue Rant la robbe il appella les dieux du pays le droit commun des gens mais tout ce estoit pour neant & de sourdes oreilles, puis sur des Are & tout defrompu pour les derniers tourmens comme colory que estout condampne en gehaine de ses amis pour gaigner la grace du Roy, mais de prime face combien que on luy donnoit le feu dung coste daultre co-Re plusieurs bastures qui estoient ia en lieu nonde question, mais de peine & tourment. Iccluy Philores eut en sa puissance non seulle ment la voix: Muis encoires les gemissemens de les douleurs. Et depuis que le corps feuft froisse de plusieurs playes, Et que plus ne pouoit souffrir lescoups des bastures frap peesa la chair nue & fur ses os il leur promist quil leur diroit toutce que scauoir vou losent pourseu quil voulissent mettre remede en ses sourmens: Mais icelluy Philotes

vouloitquilz iurassent par la vie Dalexadreq ce seroit la fin de la questió & quilz fillent tirer arriere les bourreaulx. Ayat impetre ces deux choses il dist a Crathere. Dy moy ce que tu veulx quete die, mais ainsi que ledic Crathere se controucoit de ce quil lauoit deceu & quil feroit arriere retourner les bous. reaulx Philotes commenca a demander temps puor reprendre son esperit & quil leur vouloit reueler tout ce quil en scauoit. Ce pendat aucus des plus nobles chevaliers singulierement deux qui entendoiet a Parmenon lesquelz efloient de son lignage bien prochains depuis que le bruyt & same fut publie que Philotes e-Roit mis en gehaine, les vngz le meret les autressen fuyrent en desenes sollitudes & motai gnes desuoyees doubtas la loy des macedons par laquelle estoit decrete que les prochains de ceulx q auroiét a ttépte côtre ce toy ou luy auroice fait aguettemes ou embulchemes fulfent occis auecques les delinquas. Au surplus se par aduenture Philotes se vouloit deliurer de ces tourmés par mensonge cest vne doubteuse coicaure pource que vne melme fin de douleur le mostre a ceulx qui cofessent la verite & a ceulx qui diét la mésonge la peine & le tour-

Ous ne ignorez pas come familieremét mó pe a concricauce egulocque ie vo dy celluy Egilocque qui mourus magueres en la bataille, Iceluy no a este cause de to les maulx car de prime face que le Roy se fist saluer filz de Iupiter, ledit Egylocque se porta tres impatiamet fi no dilt. Cognostiros no a roy celtuy cy qui le desprise du roy Philippe son pere:cest fait de nous se no le souffros:no leullement desprisant les homes:mais écores les dieux.Lhome qui demade estre tenu pour vng dieu est mutable, car se maintenat no auos pdu Alexadre no auos perdu nostre roy, No iommestobez en orgueil intollerable aux dieux aufquelz se veult coparer & aux homes desquelz se veult exepter. Feros no p nostre lang le dieu quo' desprise q se griefue detrer au conseil des homes mortelz. Croyez moy & no verros écores que no feros a doub tes & filz des dienz. Qui eft celuy qui a vege fon ayenl Alexadre q a pres Archelaon & Predicq furce meurtriez par especi& cestuy voiremet ne pardona il point aux meuttriers de

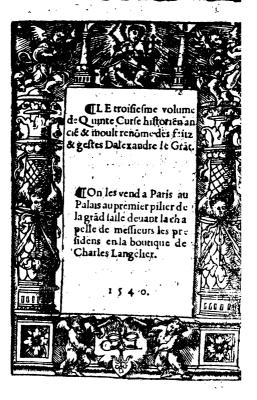
Q Curic destricts

son pere. Ces choses nous dit Egylocque fix. le soupper. Le lédemain mo pere me fist appeller legl le mostroittrifte & aussi me veoit trop pétil:carnous aujons ouy choies qui ne pouoit doner loig & lolicitude: parquoy affin desprouver silavoitrespadu ceschoses estant plain de vin ou si les avoit coceves de pl'haule color l'al no pleust scelluy mander & faire venir mais ledit Egilocque retournat de son gre audit propos no dit écores que le nous ofions estre coducteurs de tuer le roy quil obtiédross les parties plus pchaines aps no ou se le cueur no failloit a ce faire que il receleroit le coscil a gravfiléce a mó pere Parmenon sembloit la chole trépre & trop fresche vivat écotes le soy. Daire: car il ne tueroit point le roy ancie: mais au prouffit des aduersaires & quat le roy dasse seroit deffunt le pris & loyer Dalexadre se zoit en Afie & en tout onéra ceulx qui locciroice Apre que le cofeil fit esprouve il print & dona sa foy. Touchat le dounge ie ne leay. ries aure chose. Et ce cofesse ie en tant quil ne peult de riens prouffiter que ic foye exempt du malefice:mais ceulx retournas arriere aux tourmens bastirent de bastos ses yeulx & son: villige. Si firet tat eucrs luy quilz arracherer de. luy la manjere du crimo, puis demáderet quil leur exposast toute lordonace du malefice. & lors Philotes leurdift come il luy fut aduis q les bactres deussent tenir le roy loguemet il auoit grat doubteque fon pere no trespassalt en ce teps pédat led estoit de laage de.lx.ans cap pitaine de si grât ost & garde de tât grâde pecune. Et que quant iceluy seront expulse de fi grade puissance que il nauroit prouffir ne cau se quelcoques de tuer le roy. Parquoy il se eftoit haste & anáce dexploicer le coseiltadis que le loyer si estoit étre ses mais & si ne vouloiet croire que le pere estoit de ce coseil cobié ql ne pouoit tollerer la gehaine: toutelfois i l ne la refuloit pas écores mais culz parlas en semble gl leur lébloit auoir assez engis retour neret deuers le royqui lédemai leur fist recuter ce que Philotes avon dit en la gehaine & leur comada que on lapportast deuant luy pource qu'il neuft sceuvenir. Et icelluy recognoissant toutes ces choles on amena Demetrie qui éfloit pchainemétaccule participat de ce crime lequel nyoit tout p plusients affirmations par coultume de cucir & vilaige dilat nauois oncriens machine contre le roy: si demadoit encores gehaine contre foy. Adone Philotek

Q . Curse des faire

tournatles yeulx tout autour aduila vng nom me Calin iouuencel qui nestoit point loing de luy leappelle pour parler a luy de plus prese mais celuy Calin estát tout estroye & restusat de y venir Philotes luy dift. Souffriras tu mentir demetrie & moy arriere toùrméter La voix & le sang faultirent audit Calin : & pésoiét les macedos que Philotes voulfift honir & fourtler les inocés veu que leditascuyer ne fut poit nome de Nycomacque ne de Philotes quant il fut questione. Iceluy Calin voyat le roy & les ducz circoltás cofella que luy & Demetrie auoiet machine ce malice. parquoy to ceulx que nicomacque auoit nomez furét lapidez a son detropea lusance du pays. Alexandre fut deliure de grat peril: nó seulsemet de son salut mais encores de sa vie quat Parmeno & Philo tes princes de ses amys futét attains de leurs crymes lesquelz se publiquemet neufsenteste codapnez sans grat indignatio de tout lost se cust este vne questió abigue & doubteuse. Et durat ce que Philotes nya le malefice il sembloit estre gehaine cruellemet & agrant tort: mais apres la cofession il ne dell'eruit pitie ne miscricorde mesmemét de ces amys.

TCy finist le quint hure.



Q . Curse del fair

Ecy commence le fixielme liure de Cuite te Curse. Et premierement de la pitie que un ent de Philottes & de son pere. Et comment Alexandre de lincestres sut une pour autre conspiration.

Chapitre premier.

Es cappitaines & géldante s decreterét Philotes a la mort comme dit est, & leur lébloit que fust a bonne cause tadis que la memoire: & trate de son crime estoient fresches: mais depuis que celluy qui

mais depuis que celluy qui hayrét nestoit plus en estre deur ennie retour na en miscricorde. Fort les esmouuoit la classe du ionnencel La vicillesse & orphanete de sons pere qui sutle premier qui ouurit au roy toute Asye participant de tous ses dagiers tous sons desse du lune est e des batailles. Si sut aussi a pray du roy Philippe deuant tous: & messas a pray du roy Philippe de

des gensdarmes : si rapportoient au Roy laurs voix sedicienses desquelles le Roy ne sut pas trop elmeu comme celluy qui estoit allez prudent & fachant que les vices de loyseuse sont deboutez pour les affaires fi commanda que tous fussent prestement a lentree de la court. Et depuis quil fut aduerty que tous y estoient il entra en lassemblee. Atharies le cheualier de fait longuement aduise commanda a demander que en amenalt Alexandre des lince fires qui deuant Philotes auoit voulu attempter contre le Roy. Et radis fut accuse & desconnent des deux tesmoingz deposans contre Iny come il est dit dessus Si eston garde prifonier palle attois ans tant pource quil fut inpune cospirant auec Paulames enla mort du roy Philippe mais pource quil fanua Alexandre Roy auantsour autre il fut exempte plus do la mort que du crime. Adonc antipater fon beau pere par les prieres reundois la infe pre du Roy:mais lors le renouncla se reneilla la don leur endormie. Car la cure presente domenfroit la souvenance du veil peril Alexandre doncques fut amene de la prison de arant commandement de dire sa cause combien que trois aus ausit pour pente mitaffenes ton-

Q .Curle des faids

refroyes tremblant & pacureux profera biens peu de ce quil auont ordonne. En fin non feuil lement memoire: mus lemendement luy faulin. Et ne faifoit on ancune doubte estre celliss, effray daucă figue de côcience ou de vice: ou faulte de memoire parauoy celluy Alexandre des Incestres sut perce des lances des perians tandis quil luy contre son oubly.

([Comet Amyrices & Symannes accoinces,

de Philotes finét accufez destre ses complices,

Chapitre.ii.

Pres que le corps de Alexandre de lin se cestres sut porte hors de lassemblee le Roy sist vemr Amyutes & Symannes, Palemo le frere maine sen estuit suy, quant il trouna que len tenoit question de Philoces. De to les amys de Philoces ceulx ey lung auorent este les plus chiers car ilx furet program uz a grans & homorables offices sounces murrar son ayde sistonumoir au Roy quits estoitem acconnez de luy par amout & grant chierte : parquoy il ne doubton ceulx estre participans de son consoil di rinier. Et aucce que se que s'adis luy estoient en sus participans de son consoil di rinier. Et aucce que s'equitadis luy estoient en sus participans de son consoil di rinier.

lettres de la mere: esquelles il fut aduerty que il gardast sa personne de eula, Et combien que a grant peine croyoit le pis toutolinyes main. tenant vaince par plusieurs signes auoit fait emprisonner, car peu auant que le crime de Philores fult descouvert len pouoit doubter a fiz nenfient parle auecques luyen lecret. Mela mes less frere qui sestoit enfuy, quantlentenoit question de Philotes avoit ouverte la cau fe de la forte. Et auffi nauoit gueres que oultre, lacoustumace soubzembre de service se retire. rent loing des autres : & festoient approchen deuers le Roye lequel fans nulle caufe, effant, efmerneille de ce quilz vouloient wer de loffi ce qui pas ne leur appertennit leftois legierementretrait deuets les chevaliers qui le fune Moient comme espouentez de leur effrage. A ces chofes auffi adiouxta que comme Antipha nes clere des monftres enft denonce audit Amyntes vng peu deuant que le crime de Philo res fut reuele quil dona de fes cheuaulx a ceulx qui auoient perdu les leurs sekon lusance. Il res pondit orgueilleusement disant que fil ne laiffoit fon entreprinte il scaurest briefuement qui il estoit Au surplus la violence de leurs lagues & la temerite des parolles dont ilz hongnoies Dd ni

Q Cinfe desfaldz

fift entre nelloit que indice octesmoig de leurs courages :lesquelles choses si vrayes estoice quilz audient defferty autant que Philores Et cencs il leur demandoit quilz se dessendissent Puis Antiphanes qui fut amene parla des chouaulx que Amyntes nauoit voulu doner & des menaffes orgueilleufes que il auoit dictes. Aps gle Roy leur eut done licéce de parler Amyn tes dift ainfi. Il ne chault point au Roy phis ain fiquenca le supplie que ie puisse estre deliure & mis hors de prison tandis que ie parleray Le Roy les fift cous deux deflier : & defirant Amynte que on luy rendist aussi lhabit de cheua lier if luy fift donner vne lance : laquelle par luy printe & mile en la main lenestre euitant le lieu ou peu anant gyfoit le corps Dalexandre commenca a parler en telle facon.

3-2-	TEX	nfation de l	١-		
** :					
žľ:	17.00	myntes.	·		
iai.					
efitae af Nisarah	€ (Chapitre,iiii	•	1	4
:2:11 \c.	d.	is de desirable	ر بن دیار تار	اد. ومولا د مارمده	À
	Butth			•	



Velque aduéme que éce cas no en aduéme. O roy noms cofessions q a toy deuos remercyer nostre sin selle est bone & a fortune imputer nostre y sue la heureuse. Nous dessendos

a oftre cause sas prejudice francz de corps et de conrages. Tu no? as fast rédre lhabit au auqu te foulions femir & acopaigner. Nous ne pouos doubser nostre came à laisserés de cremir no-Are formie. Si te supplie q souffres prierement deffédre ce qui mas oppose tout au derrai. Cet tes roy no ne lomes colachas ne coplices a an cus lagages ditz écourta maieste. le diroys q iadis vaigs come évie fi en ne pélasses q ie voul fife exculer plagages afflicatles autres choles pl' malignes, mais écorestout esfois le auclie voix pl' auftere eftoit reueillie daucuns de tes cheualiers faillas & tranaillez en lassemblee ou chat en grant peril en la bataille ou malade en son logis & circant ses playes no auons dellerny par noz vaillas faictz q tu aymalles micula ce imputer au temps que a noz cousages. Quát il aduictanciie choic plus austere tout chaicú est hógnart & coupable. No met

Question from 1. 1

nes non mainscourroucees aucunesfoir come me nex corps lesquelz no ne hayons point & quancies pesestomeredient a leurs enfines als Enrisone ingrata & mal venuz; mais a lencoid me quat nous seroumon hargez de tes loyest qui eff cellus que nous peuk corenir cello ioyo des queurs cheualeureux . Certes indignations me soye ac funces nous longue demeuree. M soutes refections fommes muin per vng effort mons producers are une foundament of Biticinons nonsconnonconsaint que pe breit se affochion moss climpus. Ores sous plaint sie ler en ynde water la mer occeaner Ores nous vient au deuantia memoire de noz femmes mais toutes ces penfees de toutes cerrainedens ere nousparlans enfomble fe finifiere austo de la mompette, Lors courons chalema ion ordonnance ide soute hee qui fue compente en non logis & Sucrespandos fur leches de novadure tures . Ores eus Philotes : pochoscallemes de deux parolles de non plus. Parquey seres course of a copourques feullement formind accologe de la cominace que nont culture a Pla lacesions la mye point accellences nolla mili andicelle mois rosoux meigras profits . Esse

denerveille fi nous avons honnore le filz l'at menon que tu as fent con prochain lurmotant entagrace a peine tous les chenaliess du rop Bus faulte fe veult ouyr la verte tu nousas es Le la caufe de ce perifear il nya antreque toy qui ay fait complaire a tous ceulx qui deucir Thilotes allouent, Par lay filmes atoy donner a montafmes a ce degre de ton amour. Il fut sel douers toy que nous ponions defirer la graf ce Se doubter kin yre & fon courroux . Tres Abusurafmes pour amis & ennemys auoff sous ceulx que to auroyestelz. Il le fallon doc ques honnorer fine no voulios aller contre le semment que te denons Ceft affauoir daymer cellagequeen preferoit a tous autres, Parquery occime effortauorayme Philores, Tiras pet dinnocensivoire par dieu nuls: car tout chaft cum vouloit eftre amy de Philotes : Maistant de gens qui bien le vouloient eftre ny post noient pas paruenir. Pourquoy fi tu ne faid # point difference carre les amis & complices. Autheune feras pas defference entre les amil & entre ceulx qui amis vouloient chre.Q uel figne elt ce doncques que le fache tiem de leurerime. Comme se croy cut que Philose con magnetes purla amous a parede fain refe

Q. Curle des faiche : "

moing Etcertes ie ne pourroys ce deffendre. aucas que scusse nagueres chage quelque cho fe de ma vie & vicille viance, mais prefencement comme nous ayons fait tou fiours pareil lement que en celluy ou nous lomes luspe etz. lacoustumance effacera ledit crime:mais no." nauons point donne les cheuaulx a Antipha nes & melmesce different auoysie auec luy peu deuant que Philotes feuft descounert.Leque Antiphanes fil me veult faire suspect pour. ce que en se jour [ne luy donne les cheuaulx il ne pourra deffendre loy melmes de ce quil defiroit les auoir. Ceest vag crime doubteux entre le retenant & lexigeant: si non que meil leure est la cause de celluy qui ne done point le sié que du demadant lautruy qui a luy nappartiet point, Touteluoyes roy isuoie dixche. uaulk dot Antiphanes en auoit ia huyt diffribuez aceulx qui auoient perdu les leurs. Deux seullement me restoient:lesquelz quant cestuy cy tollir les me voulolit fans faulte a trefgrant, tortie estoie contrainst de les retenir fije ne vouloie aller a pied Neie ne nye point que ie, naye parle a courage de franc homme contre. vng treflache couard : & fe feulloment viurpant a la chenalerie qui puilt distribuer les che

natific au gens de guerre. A tant de maulx fom mes nous venuz que en vng melmes ie doy ex cufet mes parolles a Alexandre & a Aitiphanes mais certes ta mere ta elcript que nom estios res ennemis. Pleust ores a dieu qua bone dame feuft plus prudentemét enseignee pour son filz. Et ne se messaft de figurer ses vaines ymages au cucur de celluy estant trauaille en plusieurs grans choses. Pourquoy doncques ne escriptelle les causes de la crément. Auer ce elle ne monstre mulacteur par lequel noftrefaict & nostre dit fuft elinen a efcripre lettres de si grant effroy. O ma miserable condiction pource que daventure nest pas plus perilleux de taire que de patter. Mais comme la chole doyue aller layme mientx que macante & circógnostras bien ce que ie vueil dire : car . il re louvieux mauoir dit & commade quant tu menuoyas en Macedonne pour leuer aucuns genidarmes que plusieurs ieunes entiers gen-tilz hommes le musicient en la court de ta me re . Parquoy tu me commandes que ie ne vifaste a ful forsa roy meime. Et aussi que ia-menasse de uers roy tous les ressurantes de la guerre. Er que iay faich voirement: & ay ex-ploicte & accompty fon sommandement plus

Q . Curle des faide

Runcheement que a moy ne appartenoit, Sy am nay dillec Hegatee: Gorgant & Gorgias du bon fernice desqlz in vies Quelle chole docques peule eftre plus inique tors feuffemes que le meure pour la causeque je te obcys ! carfi ie neuffe point abey ie denoye par droit porter la punition Olimpe ta mere na raison ne cause quelconques de nous ainfi per seçutet: fors que nous melmes auons nus ton willite deuat la grace des dames: say amene de mace donne fix mille combatans a pied & fix cens a cheualdont la puliparene me euft voulufur uirfire euffe voula espergner les reffulans la guerre. Senfuit décques puis que la mere pour cific caufe ift courcee encourre nous que tu la veilles rapaifer toy qui nous as expofez en fon. CONTOUR

FC ommet on raconfuyuit vng ficre de icelluy Amintes qui festout enfui, Ercomment Alexandre leur par donna,

Chapitre-ini.

N tandis que Amintes se excusos sur uindrent danenture ceulx qui auois cossinuy sonfrere Polemo suyant dec

mour anons deffus parle & lemmenoient pri fonnier. Et quant il fut arrive deuant falfe notee l'avelle estoutalignee . apeme le Deut o renir quil ne feuft lapide par fon vlance mais il leur dift fas nul offroy. Le ne prie rions pour ma personne fors seullment que ma fuite ne foit imputee alinnocence de mes freres. & Ce icelle fuite deffendue nest rationable quelle fort mon crime feullement la cause de mes fre Tes est meilleure pource melines que le suis Sufp & qui menfuys Quantil eut ce dittoute laffinblee le enflama: Puis commencerenta venir les larmes atout chaleun . Ainfi touta coup le changerent en contraire que ce sculle ment estoit pour luy qui luy auoit greue de pri me face : quil estoit ionuencel en la premiere flenr de son aage : lequel la paour daukruy vanger a joit mis en fuite aucc lesautres che ualiers fort troublez . Et estant habandonne de fes compugnos: & variant entre le confeil de fuir & de retourner fut prins de ceux qui le poursuivoient, Touteifois il commenca alar moyer plorant: non point fa fortune: mais cel le de les freres pour luy estam en peril. Et ia avoit fletchy le roy a mifericorde . Et mon feul lement luffembles mais lingulieremet ung de

Q Cunfe desfaire

Ses freres lay eston trestort contraire lequel an de regardant dung semblant bien terrible luy , dift. Lors devoys tu larmoyer quanetu feris le chenal des esperons habandonneur de tes fre tes & compaignon des habandonnans. O mal heureux en quelle part fuyoies tu toy qui as faict shole qui eft acculee de cryme capital co tre toy. Lescuyer par les morz le acoulout & co fessoit auoir mesprins: mais plus griefuement contre les freres que contre foy. Et alors certes ne se peurent abstenir de lammes & de clameur: par lesquelles la multitude demonstra sa faueur. Si fut vne voix ennoyee de comun accord que le roy pardonnast a cestrois innoces & vaillans hommes. Les amys auffi trounans achoilon de miscricorde se esseueret supplias au roy en plorant pour lesditz freres. A tant le roy faifant faire filéce pronunca de la bouches Et ie absoubz Amyntes & ses freres p ma femence. O vous escuyers iayme mienla que oubliez mon benefice que quil vous connichne de vostre peril:retournez auecques moy en celle grace: en laque ie retourne auec vous-Si se neufle discute les choses que on mauoir rapportees ma diffimulation vous pouce care suspecte. Mais il vault mieul sque vous vous

Myez excusez que estre en suspect. Pesez que mul ne peutr estre absonbz for scelluy qui defferd fa cause. Tu Amyures pardonne a ton fre tre & ce me fera femblablement gaige de ton cueur a moy reconsilie.

Comment Alexandre emoya
Polidames mer Parmenon.

I Lexandre enuoya lassemblee, puis fist appeller Polidames ql fut moult acceptable à Parmenon: cari lestoit toussions le plus prochain de luy en la batall-le. Et combien que ledit Polidames sust venue en la court consiant en sa bonne conscience. Toutesuoyes quant il luy commanda donner ses freres estans encores trop i eunes & au roy incogneuz pour leur aage sa côfiance sut tour nee en soing & sollitude & se commenca plus fort a doubter plus ce quitz ponoient miyre quant le soupent amenez quant le roy cômanda audit Polidames qui venit pl' pres de luy. Et failate aller arriere de luy to "les autres, luy dist. To" en albesons assaillis du malesce de Parme-

Q. Corfe der friets

Souvereinemet toy & moy qui for bredamitie nous a deceur. Parque y se man que tu loyes le lergent pour icelluy perlement regarde combien ie me ficenta foy:massa dis que tu lexcuteras tes freres my leront han Rage. Vaten en la pronince de Mede & ponte ses lettres escriptes de ma mainau cappisale. mesde par dela .ll eftont beforn g de grat ligence laquelle tu vueilles formonter a grant Lafte le vuerl que tu vrengnes par nuit de dela, & lendemain fouldra que tu mettes a atta cecutió ce qui seratrouue par escript. To pos teras auffi lettres a Parmeno: lune de par mo escripte au nom de Philotes:cariay son figure par deuers moy. Ainsi le pere ne se double de tiens quantil te aura viu & croira les leuris eftre techers de fon filz. Polidames estant de liure de si grant paour promist sa deligence plus avant que le roy nen demandoit . Le roy doncques le louant & chargeant de promelles by fift defueffir la rebbe quil avoir & luybailla vne robb. Darrabe, & luy bailla guy des compaignous des arrabiens dont leurs femmes & enfans furent resenuz deuerste roy en gaige de foy & de leurs hostages. Palidames alla tant quil parume a la prouince de

threhameaulz le vorience jour quilas. medeftine venir : pallant heux defers & par min & icherelle, let deuant que Parmeno fult adseny de la venne Polidames prit arriere la mbbe de Macedonne & parume a la quarriei. me veille de la nuyt au logist de Cleander qui eftoir prefident roy. I. Puis agant baille les les eres conclinent aller enfemble deuers Parmemon au plus merin: car auffiles aultres auquent apporte leur comilió & sa estoret aparestez. nime deners Parmenonquant, a luy annoca que Polidames estouvenu. Parmenojoyeulz la venue de fon amy de firanticación comme fe portoitle toy, wen que pieca, navoit resen lettres de luy ancontinent feit cherchen Bolademes ...

(Comment Extremon Leuft; mis a mott, (Chapitre wi,

N celle region les mannies ont de conflume danoir grant landins de parcz bien plaifans de boys plantez ala main Telles aftoient founeraines delices des roys & hentenans da

celle regió Parmenon dócques sesbatoit aux boys anecques les cappitaines aufquelz eftoit commande par lettres du roy quilz le massent Lesquelz auoient coffitue que le temps de ce faire quant Parmenon commenceroit a lire les lectres que Polidames luy donneroit. Mais Polidames venant de loing ainsi quil fut ven de parmeno il courut a lebraffer a chiere pre ferant semblant de grant ioye Et depuis quilz eurent faine lung lautre Polidames his bailla les lectres escriptes duroy Parmenon ropant laclosture dicelles demandoit que le toy faifoit . A quoy il luy respondit que il le scauroit par les lectres. Et apres que parmenon les eut leues trouva de Jans que le Roy se apprestoit pour aller es Arracolees, dont Parmenon diffe O vaillant roy iamais non ceffant de coquerre n seroit desormais temps de éspargner ta per fonne apres auoir gaigne tant de gloire. Puis commenca a lire les autres lectres au nom de Philores estantassez ioyeux come il se ponoit noter a son semblant. Adon: Cleander le tres percea de son glaine au cofte: puis le ferit sur le col, les autres aussi le pécrét ara llemy mort Les sergens qui assissoient a lentree du boys congnoissans la mort don: lé ygnoroit la cause

retournerent en lost. Et par iceulx sedicieux efficient tous les genidarmes lesquelz affem: Bleient tous en semes au parc ou loccifion anon efte perpetree dilant que se on ne leur re adit Polidames & les autres participans dicel le coulpe quilz renuerseroyent & abateroyet lestitutes dont tout le parcestoit enclos: & sel-Efferent quilz vengeroyet la mort de leur duc parte fang de vulz tous. Cleander lieutedant the roy fift correr deduns le parc tous les princi Built & leur recite les lectres que le roy elcirpuoita luy & aux cheualiers esquelles e-Royent contenuz les agguettemens de Parmenon contre le roy, & prioit que on le vengeaft dicelluy. Parquoy ayant cogneu la vou-Ete Dalexandre no pas leut indignatió, reelle Bidicion le appaila & plusieurs se tournerens afine part. Bien pen demouserent illec de fup. plians, aumoins que on leur permift ensepue-Priecorps de Parmenon Longuement reffuía Oleander de ce faire de paour de courroucer Porola Puis culx prians plusablineemet pe-Ministribilitaire matteredung grant trouble, Heariginist mente soubz terre la corps apres difficiale royupe danal mana confer nos

ess Cibile damies

10 vol homme for Parmenters 169 55 Chapmonit, 1984 que la Elic fin lyflige de Patendag certes cler & noble homme en pass & en guere serces il auest moult de choles profes he wit fans le soy. Et le soy fans huy me fift weit ques gueres de choies Solenfaloit que montrol Butteux, Et demadato toutez chofosa la mos de de son heur il popune ulfquen a leggete Gynante ans . Il fut bien doulmondermontet Connent afois sourmissis lattice dung moins dre copagnonde guetre aligre enteblichent. Bret & p. con, cher aux printen & plus accepts Bleau people des gensdatmes Se danforce con those lost boute & épande en consoitée du nowaulme. Outidauemune ice lie logi fewent Anpection les peuledoubter & debatte prints ve que Philores chas vaicu des entremes toan mem depole feullemet eftre luy. Carmelmes quint la chale choit frefthe & nounelle com Mien que lor peuois mieula apparoastoutes-Die il fut obicur & en grane double a scaudir * Philotesa dit verific de ce que prountre me - E pouoition le parmetilonges deminda fin a alls murmens. Tous ceulz que Alexandre trousupranoir regrette plus franchement la mert 4 1 A

229 de Parmenan il les lepara en vne louil acompaignse pontantles separer du tout fi leur don ms a conducteur Leonides radis comoinet a a Parmenon de familiarite cordialle. Et parfque tous eulx efforét ceulx que il auort autref-Lois payarest come il soulfift esprouner leur courage & celuy des gensdarmes il commit vag homme pour les adverter quil envoyog ang seul message pour poster leures en maredome de q filz vouloient eferipre aux leute di leur donneroit feablement leftretes lettres, Chaicun escripuoit a ses amps simplement ce quil lentont. Aux vogz eftort griefue la guert aux aukres affez aggreable. Ainfi for at fusprint les lettres de ceulx qui le plaignoient &c deceula que ftoient biencomens. Le daucasure le toy feift aller arriere des aultres é seulle copagniccoc pour diffamero centz qui le co plaignoient de labeur & de nuylince voulage wer de vaillance en bataille & remounoir je franchise de la langue arriere des creilles san soft cheans: man la felicite du roy emanifia ce foundain confeil ainfi que pluficurs augus cholestear fes tresvaillans company nons le faireik plus preux que deurite ffans milet pur · fein funtierige ich anen angerer bina ibtombez

Q'Confe des falos

alabalaille otes infamie, ores tennolifie de definoneur inciroient leur versu. Auflipente que les vaillans faitz ne se peuent mucer estate peu de gens.

Comment Alexandre subset inque gua les nations de atracoses a vota de des paropamizes: écdela a color natine éc qualite des a la la la gens en icelny pays.

Yant ces choses anni erdonees asse que Alexadre eut constitue vaguicutenat a ceulx dariane il feist pounoncer le chemin corre les Arazates, lesquelz destors ayans sa change leus anni
on les appellost Euergettes. Ce nom leur demours depuis le temps quilz auxient ayde de
leurs massons & de leurs vinres de lost duresy
Cyrus transaille de froit & de famine Auxin
qui esse iour que Alexadrevint en celleregió
on laduertit que Sartibazanes qui estos sebel
le estos tourne en guerre contre luy & sincel
de rechief fait inuasion contre ses subgetta,
& cstoit accompaigne de gens a cheual. Parquoy il enuoya Gaross Erigens auxe Attaba-

Te & Angronicque a tout fix cens gregoys pietons & autant de combatans a chenal - Le Roy melmer y ordonnales gene Euergenes, Grant pecune leur dona pour leur noble 18y enners Cyrus, puis laissa Medines pour leur president Iceluy Medines anoit este scrib e au roy Daire. Apres ce le roy subingua les arracoles dont leur region appartient a la mer ma ieur.Illec receuft lost des gens qui furent a par menon lesquelz estoient fix mille macedons & deux cens gentilz hommes; cinq cens gregoys aneccine cens combatans a cheual Sans mulle doubte la force de tout le pouvoir rous. Aux arracoles Menon le senechal apecitustre cens combatans & fix cens a cathalint -laile en garnison. Le Roy entra a tout sen ist au pays de vue natio incogneue a les voyfins par ce quelle ne voulut auoir conucrsation ne viage auec nulz aultres. On les appelle parppanise de sauuage nation entre les barbarins les mois civiles, & lasprete du lieu avoit édutcy légin des habitas:ilz sont situez a la pl part vers la trasmoniane, coioinciz aux Bactriens deuers occidés. Leur regió Mendiane regarde la mer dynde, ilz font leur mailocelles de bic ques, & pource q'en leurs pays nont point de Le iiii

Q'.Cunfe des facts

boy ils pronnent leurem isometi pendie de la moraigne vians de celle brieque infquer au plus hault comble des edifices dont le maconcment oft plus large en tout le bas & fordi minue peu a peu. & estrainet leoure toufoum en pl s officie, & au plus hauk femble bien pres de la facon dune nef. !llecau meillien laif L'int vng grant pertuys& prennet la clare de leurs maifons. Par enhante il z commet de tes. re les irbres & vignes qui ne ponétendurer le froict du paysie les tiennéttout lyner fouyes. enterremus apres que lyuer eft hors & que la terre commence a ourrir on les rend au ciel & au foleslitoutesfoys la neige couere la ter-c re fi haultement quelle eft eftrainite de glace ? & de froit perpetuel que a peine y demoure #: traffe doyle ne debelte fauhuige Vag thicut vmbre du ciel femblable a la nuyt plas vmy 4 la limmere & comiretont ce pays rellement que a penne penile let vecit cequi est de bien pres. Touresfois kift eltant encelle follicim. de desponifice de toute humine habitation foriffrift der maulik tantque tollorer efton pol lible. Souffrance, from laffinide desember rellement que ce front examina, & tua philicurs no effans accouffunter aux neiges, & a plufieure

sanging, les piedz: aux autres les yeulx & les dez, fiztendoit leurs corps fullul int en ladiitteglace & tellement les eftraignoit la force de froit quantile cessoient de cule mousone que depuis ne se ponoient leuer ne loustenir : maisicurs compaignons les relevouent tous ad motriz. Si minoienta irre remadeque culx co emidie daller: car lors elmonnoit la chalent de Livie: parquoy aucue viguent leur retournoit lir quant aucus pouoient entrer es petites mal Simnettend s barbarins prestemét estoient rel finte, mais la bruine eftort il grande que nulle ante chofe ne pouoit mostrer les edifices fors Soullemela fimee. Ceulz du pays qui samuis munter veti dedans leur murches aucuns eftra glor Voy as acouples genfdarmes furer admonte depaour & decraince tellemet en telle mamere quila leur apporterentout ce que ila amelent en leur mailohs leur priant que ila espangeaffent leurs corps & leurs vies. Le ray allam nated enteronnoition affemble effemanuaucus gifans, & ay lat de fon propry corps a philicemail in a treigrat peine. Vne fois e-Rosedenant lespreinteres enleignes : ores au mediculonis enlattici egarde. Ainfialloit &

Q'Colfe der fale?

m>{

multiplioit le labeir de fon chemitr. Einablement ilz vindrent aux heux les plus flabitoz. Illectuft lost recree de viutes a foison. Et met mes ceulx qui ne pouoient suyuir lost paruin drent illec insques a lassemblee.

> [Côment Alexandre paffa la montaise gne de caucase, de la situation divelles & de la cite Dalexandrie quil fondat 129

E roy a tour son offie tyra devertila

L motaigne de caucase. Le dou & le pé
dant de laquelle de part asye par vng
comble tout contenu & ioinet dung coste regardant la mer qui entre en cilice. De lautre co
ste la mer Caspie a la riviere de parses & les au
tres de la region de ficie. La motaigne de thau
re qui est de moyéne grandeur est est est ut
tres de la region de ficie. La motaigne de thau
re qui est de moyéne grandeur est est est au
tres de la region de ficie. La motaigne de thau
re qui est de moyéne grandeur est est de cautase-si passe par cilice & se soing aix montaignes darmenye. Ainsi leurs deux combles asse moltes comme en ordonnance ont vne vallee tout continuee en laquelle descendét présque toutes les riuseres das ye. Les vnigz, decou
rét en la rouge mer, les auntes en la mote caspie

Itemles unga en la mer maior : les autres en hyreame. Loft dalexandre furmonta en leipagedescize iours celle montaigne de caucale. Illec ya roche qui comprent dix ftades en circuyt & passede quatro stades en haulteur. En icelle nous tesmoigne que danciennete Promotheey fur lye. Lors on choisit siege pour fonderene este au pied de la montaigne fi fut permis a fept censides, plus anciés macedons & autres genidarmes dont on ne se pouoit ayder resider en la nouvelle ville: & les habitans moimes lappellerent Alexandrie,

Comment Bellus le traisfre deliberoita vng soupper de combatte Ale.

TChapitre,x. N ce temps Beffus eftoit fort espoué te de la diligence de Alexandre legl E fift facrifice aux dieux des pays. Et luy estant en vng soupper tenou co-scil de la guerre auec ses amys & cap mitaines Doc apsquilz furêt chargez de vins & de viades ilz comencerét a esseuer leurs sor eces & oresdespriser la folle hardiesse & le poeit nobre de leurs adverfaires. Bessus q souve -

Q Cinfe des faide

rainement choichur en parolles organilleux du royauline acquis par trab 300: & a peine estanten ion lens commoca a dire que le bruye k la fame des aduerfaires effoit creue par la Jaschere do Roy Dare: caril leur estouvenu andeuant au destroicte de Cilice veu quil le pouon retiante artiere & les emmener en lieu hien fitue par nature. Done en leur oppgiant gant de rivieres, tant de feuretz lieux & taut de montaignes esquelles il cust imprins leur ad perfare fil neuft efte doc pues en heu de fuite ie ne dis pas achailan de relifter: & querissa luy il platfofsaller dener les Sogdiens Docal opposervit a 10 adversarcharitagrados 4014 ainsi que vng mor entretant que ayde legri vit droit des gens voyfines: & que la viendroisque les Coraimes les drachez les Sagues, les undes & ceulx de Sine habitans outre le nouve de la Tane dot ny auoit aul fi petit que ne peul parier de fon esp inte le chef plus hault cheul het de Macedons, Tous pures lestrieret que cell epproion leur effort faltraire : & Bellis feift apporter du vin plus largemet pour roge er Alexandre fur la cable. 33

TLoppinion des Cobares con-

de à Alexandre.

TVI 10 21 Lincui co consiste chair Cobarce at 1994 mediade nation mais bien notable plus par profession que par science on last magicque se on le peuk appellor art & non vante ou illuff-Milely Cobares es autres chofes efton raf-Bebon preudhomme Iccloy dift quil eftont Mistelle au forniteur de frauois obeyr que de miperter confeil:cara ceula qui obi yffent le confeil comme a mal. Il leur demeure le melmies peril qual fait aux autres . milis ceulx qua confellent mal il lear refleving peril fingu -Herek tode proprehelt affauon mal confeille. Excedifant bailla a vog antre la couppe que il Miliotre da mam Icelle printe de laurre Co-Bares diffamfi. La nature de tous les hommes parce point anffi le peult dire leneftre & mais saifeque chafeina fon affure oft plus sude & icelity dautity Trop font troublez les con ferla de centa qui a cula mefines le confeillée, Aux viigz ettipelche paour, aux auftres coumonife. Aucunesfois la naturelle amour des choics que tu as pourpenlees, ceft orgueil qui me chet point entoymelmes. Tu as tous deux

Q. Curieder falde.

esproute ce que su trouneras, et e lemblera e. fire ou tout feul ou eftre ou meilieu. Grar char e foubitiens en ton chef, celtaffaudir la roy alle couronne, ou il te fault icellé porter mode reement, ou ce que la naduiene elle verfera sur toy mesmes. Il test befoing de conseil, non pas deffort. Puis luy dift ce que on dit communemet deners les Bactriens.que le chien conarr plus fort abboye quil ne mord & que les rinières tresparfondes vont tousiours a petit de moyse. Tay icy ces choses entreplantees affirmque lon puist veoir quelle prudèce estoit entre les bas barins , En disant lesquelles choses il attottouerty lespoir des oyans en son escoutem ent. Puis ounition coleil a icelluy Bellispl vill-le que bien aggicable. Si luy dilt le roy trefi diligemment affit defilion oft a leutre de la court, & laura plustoft elmeu que ne mou ueras cefte table. Meintenant feras venur vng oft dela Tane & oppoleras aux armes tes fleuves & rivieres pource que en quelconque lieu quetu veulx fuyer ton eme-my & aduerfaire nete peult pointfuyur. Lechemin est commun atous deux Mais aux, victoriculx plus feur . Et combien que tu penfes que la cremeur vabien I coineston

esperance est consions plus legiere. Pourquoy descences occupeatu lagrace dung plus puif-sur que toy & que tu ne te rédz a luy: car en quelque facon que il en aduiene tu autas meil leure fortune fitu y es rendu que estant son ad uerfaire. Tu as autre royaulme parquoy tu to peulx passer de luy plus legierement. Et par adventure que tu commencens a estre roy droicturier quant celluy te aura faict roy qui te peult tollir & donner le royaulme. Tu as feal confeil, lequel fi tu veulx trop tard exploi eter il te est de tous pointz superflu.Lon gou uerne le noble chenal de lumbre dune verge & le lasche ne se peult mouuoir de lesperon. Bessus qui estoit sier & orgueilleux de nature & de vin moult charge se eschauffa tellement que a moult grant peine peut estre tenu de fes amys que il ne tualt Cobares : caral anois jatyre songlaine.Lors il sullit hors du banquet tout forsene Ledit Cobares en eschappant entre le mormore sen fuyt vers Alexadre :- Bellus ia anoir en armes huys mille Backriens lefquelz Bactriens, entretant que il z pensoyent que les Macedons se tyrassent vers les yndes pour la temperation du temps la furent par les commandemens de Bes-

Q .Confe des faitte

for en grant e beiffance. Mais auant quilz trou merent que Ak z. 1 dre les approchon ilz abă donnerem kehé. Be flus retournant chakum en 6 m vill ge. Beflus trauerem la triniere auer ques laffemblec des feigens quipas mauciem change l'ur propes de beutant. Feu aux bat teauix à nant sede pacurque laduerinine ne fen aydaft il misla nouvelles gens de guerra deuers les Sogdiens.

De la cheme de tontes chofes qui furent en lost Dalexandre.

Chapitte.zn.

I chandre anti out eledefits die auort ia poste la maragne, de Cam cafe:mais par feulte de bledaliz ex florit venuz presqueasimme. Ex rey omgnortées membres de um

pressed fizanie comme si se fust hay it mains len achetose vne cruchee de sus le pris de deux cens & quatante deniers, miel trois cen quatre vingtz & dix Etcelle de vin mois cens. On ne pouoittrounier de bled que bien peu. Et les barbains appellent vne si sse syros ont ilz mucent leurs bledz en telle maniere que nul ne le scauront trouner sinon ceulz qui les y ont mis- En icelle soste massoit leurs grass.

et leurs necessitez. Par faulte desquelles les gensdarmes se soubstenoiét dhe sbes & de post sons de riuseres Et ia ces viandes failloiét quat on leur commada tuer immens ou ilz portoiét leurs charges de la chair desquelles ilz soustin drent leurs vies tant quilz paruindrem aux Ba Ariens.

De la description de la prouince des Ba ctres, & de la qualite & diversite dicelle.

Chapitre.xiii.

A terre Bactriéne est de plusieurs manieres & de nature moult diuerse. En aucunlieu le terrouer est gras & arrosse de plusieurs sontaines qui nourrissen, les arbres, vignes & fruichz & pommes a grant plate. On seme du fromét au lieu qui est le mieulx labourable. Le surplus demeure en passure pour les bestes. Puis le sablon de ce pays qua est chose sterille ocupe grat part du pays: mas la region non culture par se cheresse ne nourrist point les gens ne les labourages. Et quant les vés aspirét & sourdét de la mer majour ilz ramenét tout ce qui gist sur les chaps dot qu'at

Q . Cursedes faictz

tout est accouple ce me semble grans montais gnes aux regardans de bien loing . Si perift toute la grace du premier chemin. Parquoy ceulx qui trauersent les champs regardent par nuyt les estoilles aux cours desques ilz adresfentleurs voyages en maniere de nanigans,& presque plus est clere lumbre & obkurite de la nuyt que la lumiere du iour, parquoy celle region est par nuyt fans nulle voye: car len ne treune traffe qui lensuyuc. Et la clarte des estoilles se muce & cache par la bruyne : mais icelluy vent qui vient de la mer y surprent les gens & les couure de fablon. Au furplus la ou la terre est la plus prince elle nourrist grand multitude dhommes & de cheuaulx,parquoy les Bactriens auoient fourny des gens a cheual jusques a trente mille en nombre. La cite des Bactres chef dicelle regió, est simec soubz le mont Paropanis. La rivière de Bactrus flotte contre les murs. Icelle donna ce nom a la cite & a la region.

Comment ceulz de la prouince Darienne fe rendirent a Erigene cheualier de Alexandre.

E Roy tenant illec la residence, on luy annoncala rebellion de Grece, de la Moree & de ceulx de Lacedemon : car ilz nestoient point encores desconfitz quant ilz partirent. Et ainfi que on annoncoit le commencement dicelle mutarion len amena autre paour & cremeur. Cest assauoir que les Scites habitas oultre le fleune de la Tane venoient a toute haste pour donner a Bessus confort & ay le. Durant lequel temps novuelles vindrent des choses que Taurus & Erigene auoient faid contre les gens des Ariens. Bataille fut baillee entre les Ariens fugitifz & les Macedons, Sartibazanes presidoit aux barbarins, lequel voyant les fiens & aufli les autres laschement combatans il se absenta . de la bataille & cheuaucha vers les premieres ordonnances. Et ayans desaffuble son heaulme fist arrester ceulx qui ruoyent de leurs dartz. Si appella aucun en la bataille sil se vouloit combatrea luy corps a corps & quil porteroit son chef tout mid en la bataille. Pas ne souffrit lorgueil du Barbarin le cappicaine de loft home expert & pesant en aage:

Ff ,i

Q . Curse des faictz

& de corps non moundre a nul des ionéceaulx Icelluy ofta fon heaulme monftrant a chafcun ses cheuculx gris, & dist. Le iour est venu maitenant auquel ie monstreray ou par victoire ou par mort honeste quelz amys & quelz che ualiers a Alexandre. Cedit il picque soncheual droict contre son ennemy. Chastun euft pense que on cust fait commandement aux deux batailles de retenir leurs dattz & especes. Chalcun le tira prestement arriere donnant frác espace a leur bataille ententifz a laduéture non seullement deulx deulx: Mais de leurs mesmessortz tout ainsi comme ceulx qui deuoient suyuit le destroict & fortune dautruy bataille Premierement le Barbarin darda sa la ce laquelle Erigene euita en baiffant vng peu sa teste. Mais icelluy Erigene chassant sa lance & hastant le cheual des csperons lenferra tellement a la gorge quil luy tresperce le col doul tre en oultre. Le barbarin estoit porte ius du cheual. Toutesfois écores resistoit il. Mais celluy Erigene arrachant sa lance de la playe ladressa de rechef contre la bouche dicelluy Sar tibazanes embrassat de ses mains la lance affin de mourir plustost ayda au coup de son aduer faire. Et les Barbarins ayans perdu leur cappiDalexandre legrant.

taine quilz auoient suiuy plus de necessite que de leur gre, & aiant memoire des merites Dalexandre rendirent leurs armes audit Erigene. Le roy estant ioyeulx de ceste aduenture & nó bien seut des Lacedemons, toutesuoyes il por ta leur rebellion pargrant courage dus a quilz nauoient point ose ouurir leurs conseilz 111/2 11

TComent Alexandre passa les descris

des Suficans.

Chapitre.xv.

E roy en personne auecques la plus

L preste compaignie entre les lieux de serts des Susicans amenantson oft de nuyt par le chemin, la faulte des caues ainsi quest dessus dit enflamma leur soif premierement plus par desepoir que par desir de boire Car p quatrecens stades nauoit frescheur deaue ne Ff iii

Q. Curle des faidz

grant ne petit.La challeur du soleil au temps defte eschauffeit treffort le sablon. Icelluy com mencant a luyre brufloit touteschoses continuelles comme feu. Puis la bruine esseuse par la grant ferueur de la terre couuroit toute la clarte & la lumiere. Lapparence des châps nest autre que dune grant mer & tresparfonde. Le chemin de la nuyt leur estoit assez tollerable pour la rouse qui cheoit du ciel qui leur donnost grant soulagemet. Mais quant la challeur croissont auecques la lumiere & la secheresse conformoit toute lhumeur naturelle. Ilz ardoiet de tous pomrz dedas & dehors. Parquoy leurs courages commencerent premier a fail-Lir & apres le corps ne les pouoit plus supporter, fine pouoiét arrester ne aller auant. Ceulx de la region leur monstrerent aucune caue laquelle rappaila leur foif vng peu despace, Puis croissint la challeur arriere sensiamma le defir dudit humeur. Parquoy len donnoit aux gens tout ce quilz anoient de vin & dhuylle. Si benuoient par si grant appetit que ilz no doubtoient plus la foif. Puis estanschargez de celluy humeur que prinsauoient par grant de fir & & appetit ne pouoiet aller auant ,ne aufa melmement soultenir leurs armeures. Etia

leur sembloient plus heureux ceulx ausquelx leane estoit fallie pource quilz estoient constrains de vomir que ceulx qui en auoiét prins fansmaniere. Le roy estoit anguisseux & dolét entretant de maulx. Ses amys circonstans luy prioient quil luy souvenist de soy mesmes, & que la grandeur de son courage estoit vng scul remedede lost deffaillat. Lors deux de ceulx qui allerent deuant a prendre les logis luy vin drét au deuant portas eaues en peaulx de chie ures, affin de secourir leurs enfans estans en las semblee pource quilz souffretoiet la soif a bie grat peine. Iceulx venus deuantle roy ounrirét les peaulx, & emplirent vne tasse deau & la psenterent au roy, lequel demanda pour quilz portoient icelle eaue. Et ilz respondirent que cestoit pour leurs enfans. Le roy leur dist en leur rendant la tasse toute plaine. Ie ne puis souffrir de boire tout seul, ne ne puis partir a tous si peu de chose. Vous autres courez & donez a voz enfăs ce q pour eul x auez apporte. Comment Alexandre pass la riviere do-

xus fur peaulx de bestes enflees plaines de vent & de paille.

CChapitre.xvi.

Ff iii

Q.Curle des faittz

Inablement vers le commencemet du vespre il passint vers la ritriere Doxº mais la plus part de lost ne le pouris confinitir. Si commande faire feux en vue mon taigne moult haulte affin que les venas agras folles congneussent quilz estoient pres de lost Ceulx qui estoient de lauantgarde furent prestement refaitz de boire & de viande. Lroy co manda aux vogs emplir peaulx de chicures deaues & autres saisseaulx pour porter a lencontre des autres qui venoient & Maisceulx qui beurent sans attrempance furent estainaz quans leurs esperitz enfermez dedes leurs entrailles dont le nombre fut si grant côme filz eussent este desconsitz en bataille mais le Roy estant encores endosse de ses armeures non reffaict de manger & de boire se tenoit celle part dont lost venoit, Si ne se partit pour recreer son corpsiusques atant que les derniers sufsent passez. Toute celle nuyt passa sans dormir en grant commotion de son courage. Ne ia le lendemain nestoit point plus ioyeulx que le iour de deuant pource quil navoit point de basteau pour passer leaure, & auccques ce que len pouoit dresser aucun pont sur la riviere car il ny auoit boys quelconque, dont il print vng

Comment Spictamenes print & costie tua prisonnier Beslus son complice en la mort du roy Daire pour le liurer a Alexádre.

Chapitre.xvii.

E roy auoit ia conclud dotirer auat
L pour pour suyure ledit Bessius quatil
fut aduerty des choses aduenues de
mers les scites. Spickamenes entretous les amis
de bessus estoit celluy quil aymoit le mieulx.
Mais selsoite ne peut pas appaiser icelluy par
nulz merites, laquelle toutes suy pouoit
estre moins hayneuse par ce que riens ne sembloit illicite contre Bessius meurtrier de son
messime roy: mais il auoit en hayne la fortune, non pas le malesice dudit Bessis; car aina que Spickamenes apperceut que Alaxan-

Q Curse desfaidz

dre ent passe la riniere doxe il appella en com paignie de la besongne Datasernes & Cathe ne aufquelz Bellus adjouttoit trefgrant foy. Mais ilz vindrent plus promptement quilz ne furet appellez. Et prenas vingt treffors copaignons commencerent yne telle fraulde. Spictamenes sen alla deuers Bessus & luy dist en grant secret quil auoit trouue que Dathafernes & Cathene luy faisoient aguettemens pour le trahyr & le bailler a AL F.-XANDRE tout en vie, & quil les auoit trouuez machinans ces choses parquoy il les tenoit prisonniers. Bessus comme il croyoit soy sentant oblige a Spictamenes par grant merite en pitie luy en rendit graces en partie commanda les amener desirant les excuter en griefz tormens: mais les adherens de ce con seil les amenerent de leur gre les mains lices derriere le doz.Bessus se esteua en les regardant dung terrible semblant tellement que!a peine pouoit contenir ses mains: mais ceulz habandonnans celle fainctile se misrent entour luy. Et en vain reffusans lenchainera arrachans de son chef la royalle couronne. Et dessirans ses robbes quil auoit vestues comme les despoulles du roy qu'il auoit meurry

Comment le roy Alexandre fist tuer les gens des Drancides & rafer leurs citez &

leurs temples.

fut amene ledit Beffus.

Chapitre.xviii.

Q. Curfe desfaire

E roy & son oft eftoit venu a vne petite ville que on appelloit Dra cides. Les habitans dudit lieu y estoient iadis venuz par le com-

mandement du roy Xerses quant il retourna de Grece. Si se estoret arrestez ence lieu pour ce que X etfes avoit violle en Grece le temple que on appelloit Dydymaon, & nauoient pas encores oublye les meurs de leurs pays: mais ia estoient de deux langues petit a petit par langaige estrangier forlignans du domesticque. Parquoy ilz receurent le roy a grant ioye en culx rendans & la cite a luy. Mais le roy fift appeller tous les gens de millette qui estoient deuers luy en la guerre, toute laquelle nation portoit vne vieille hayne contre les habitans dicelle cite. Pour lagile cause le roy leur permist faire deulx leur franche voulente, pource que lesditz de Millette au temps passe furent trahys diceulx en leur disant quilz feisset deulx leur plaisir & voulente. Si laissoit en leur choys filz aymoient mieulx que ilz leur souvenist de leur injure ou de leur commencement ou origine. Puis eulx varians en plusieurs oppinions, le Roy leur dist quilz peleroiem sur ce.Le lendemain les Drancides ve-

nans au deuant il leur commanda venir auecques luy. Et eulx estás lez la ville, le roy mesmes entra dedans au ecques la plus preste copaignie commandant aux pietons enuirones les murs dicelle,piller & rober la ville recepta cle & lieu des proditeurs, & a son de trompe les tuer insques au dernier jour. On les tuoit tout par tout ainsi quilz estoiet. Oncques leur cruaulte ne peut estre refraincte, ne par communication du langaige, ne par leurs prieres, ne par leurs tormens. Au surplus ilz se esuermerent a desmollir les fondemes des murs jusques aubas affin quil ne restast trasse quekóque dicelle ville. Pareillemét il nabitirent pas seullemet le boys & les arbres sacrez:mais encores les defracinerent tous affin que on y laif fast desertion & sollitude terre sterille & sans fruict. Lesquelles choses se cotre les aucteurs de celle trahyson cussent este pourpensces ce sembloit droidure & iuste vengeance, nó pas cruaulte, laquelle iamais nauon veu la ville de Millette, & pource ne le pouoit auoir trahy au roy Xerles.

(Comment Spickamenes rendit Beffus a Alexandre, lequel se rendit a Oxatres frere du roy Daire pour le véger de sa mort.

Q . Corfe des faicts

[Chapitre.xix.]
Illec fe tira deuers le fleuue de la Tane & la luy fut amene Beffus non seulement lye: mais encores expolye de toute lla counerture de soncorps. Spictamenes le te-

noit prisonnier dune 'chayne, Sans faulte ceftoit vng bien aggreable spectacle & regard tant aux berbarins comme aux macedons. Adoncques dist Spictamenes. En vengeance de Daire & de toy Alexandre mes roys droiduriers ie tamaine le meuttrier de son marftre & seigneur, prisonnier en la forme & maniere dont il fist lexemple au toy Daire indigne dicelluy martyre & digne orendroit de ce sou-las. Le roy Daire maintenat vueille ouurir les yeulx a ce regard & y prendre garde du limbe des enfers a sa vengeance. Alexandre louat & prilant moult Spictamenes le convertit dewers Bellus, & luy dift. Quelle rage tant fiere occupaton courage quant tuas foubstenu pre mierement, demprisonner & apres meurtrir le roy qui tauoit merite & fa & tant de biens: mais quoy certes tu as paye le guerdon de ce meurtre par faulx nom royal. Beffus non ofat deffendre son cryme dist quil auoit viurpe le

tiltre de roy affin de rendre tous les gens a Alexandre, & que fil euft ceffe yng aultre euft occupe le royaulme. Alexadre fift approcher de plus pres Oxatres frere au roy Daire quil auoitretenu de sa court, Illuy fift mutiller le nez & les oreilles & percer de saiettes. Puis apres commanda que on gardast son corps tel lement que les oyfeaulx ne lattouchassent. Puis dift oultre que les oyseaulx ne pouoient estre dessenduz par auktruy que par Cathene vueillant monstrer quilestoit tresbon archer: car il destinoit de tant certain coup tout ce ou il attaignoit tant que il supreneit les oyseaulx en vollant.Et se dauenture lusage tant seur & certain de sarettes eust peu apparoir vng art admirable, toutesuoyes ce faire dung arc sembla grant miracle a tous ceulx qui le veirent fi luy tourna en grant honneur. Apres len donna grans dons a ceulx qui amenerent ledit Bessus. Toutesuoyes luy differa ses tormene affin de le faire tuer au lieu ou il mentrir le Roy Daire.

> TDe vne playe que Alexandre recent en la sambe.

Q.Curse des faiche

Chapitre xx. E temps pendat les Macedons estás

allez au fourrage & cipars ians nulle ordonnance furent oppressez des Barbarins qui coururent des prochaines mon taignes, & furent enuiron deux cens larrons qui tenoyent les montaignes, lesquelz enuahirent de fondes & de laiettes. Et comme le Roy les eut assiegez & se combateit entre les plus promptz il fut attaint dune saiette emmy la iambe tellement que le fer y demoura. Lors les Macedons dolens & elbahis le ramenerent en lost. Mais ce ne fut pas secret aux barbarins carilz auoyenttont veu du hault de la montaigne, parquoy le lendemain ilz enuoyerent leurs legatz deuers le roy lesquelz il fist legie rement entrer. Et failant descouldre les drappeaulx dont sa playe estoit lyee & dissimulat la grandeur de la playe monftra sa iambe aux Barbarins: mais ilz affermoyent que les Mace dons nestoyet point plus dolens que culx mes mesquat ilz iapperceurent de la playe,& filz eussent trouve la Ceur dicelle ilz eussent rendu car les incrileges bataillent cotte les dieux ausorplus ilz serendirer en sa foy culz & leurs gensestans surmontez & desconfitz par la

Comme Alexandre enuoya vng cheualier pour cheuaucher & guetter les pays de Sicie, & comment spictamenes & Cathene se feirent chefz dune rebellion que Alexandre vouloit appasser par leur moyen.

TChapitre.xxi. Gg

34

veniffent.

Q Lunse des faictz

E roy & son oft an quatricline iour apres paruunt en la cite de Marupé Ŧ. te dont le mur dicelle embraile. lxx.stades . Et laissant illecques aucune garnison ordoient & hastoient les gensdarmes les vilages dentour. Puis luy furuindrét les logatz des auliens de Sicie qui estoient francz depuis le trespas du roy Cyrus:mais lors tous furent prestz dacoplir ses comandemens par commú renom ceulx estoient les plus droicturiers des barbatins, car ilz nese abstenoiét darmes sinon quant ilz estoient enuahiz :& par vng petit & & pareilvisage de libertefaisoient les princes estre hu mbles. Le roy parla a eul x doulcemet puis enuoya vng de ses cheualiers nomme Padiz deuers les sitiens qui habitent en Europe pour leur annocce quilz ne passassent point la Tane fleuve dicelle region sans le conge du roy. Auec ce luy chargea quil contemplatia fituation deces lieux, ainfi quil regardaft bie les ticiens qui habitent sur la met maiour & esleust siege pour fonder une cite sur la riue de la tane tat par closture de ceulx qui estoiét do ptez coe des autres glauoit delibere de surmo ter & subinguer, mais ce coseil fut mis en delay pour la rebellion des logdiens dont il fut ad-

Dalexandre le grant. nerty, laquelle rebellió tyra a foy des Bactriés enuiron iept mille combatans a cheual & to? les autres suyuoient leur auctorite. Alexandre fist venir Spictamenes & Cathene qui luy auon rendu, puis il les enuoya pour reprimer leurs mutatios sans faire nulle doubte que par leur diligente ocuure il les remettroit en la puissance mais ledit Spictamenes & Cathene acteurs de la rebellion que on leur enuoyoit appailer publierement par faulce renommee que tous les Bactriens estoiét appellez du roy pour les faire mourir: parquoy ilz nanoyent Souffert de executer cefte chose qui enioince leur estoit affin quilz ne meffissée ne commisfent contre leur peuple vng cryme inexcufa-

Daucunes citez prinfes & rafees par Alexandre, & de vue playe quil recent. TChapure.xxii.

thene fe mirent en armes.

ble & que ilz nauoient peu plus souffrir la cru aulte de Alexandre non plus que le meurtre de Bessus, parquoy lesditz Bactriens estans sa mesmes de leur gre sans grant difficulte de acomplir la voulente de Spictamenes & de Ca

Gg ii

Q . Curfe des faictz

Lexadre aduerty de la rebellió de ses fugitifz commanda a Crathere afficgerlacite de Circopoliz . Luy mefmes print dassault vne aultre este de celle regi on & donnant figne de tucr tous ceulx qui pouoient porter armes:les autres furent mis a butin entre les vaincquers. La cite fut demolye affin que par exemple de leur desolation les autres se contenissent en obeissance. Les meniaces une vaillant nation de libereret de souffrir le fiege non seullement comme chose pl honneste mais encore comme plus seure. Le roy enuoya cinquante homes a cheual pour rappailer leurs voulentez obstinees, ensemble pour leur monftrer la clemence enucrs les ren duz & son cueur inexorable contre les rebelles, mais ceulx du pays leur respodirent quilz ne doubtoient point de la foy ne de la puissan ce Dalexadre. Puis receurent honnorablemée les legatz, lesquelz estant chargez de viade & de vin iceulx de la ville les affaillirent en la nuyt hors de saison les meurtrirét en trahyson Alexandre mesine ainfi que de raison estoit as ficgea la ville tout au tour qui pour vray dire estoit pl' garnie de fortitude que legere a pré dre du premier effort:parquoy il feift venira

siege Meleager & Predicque qui assiegerent la cite de Circopoliz:Car il auoit cóclud despargner la cite qui estoit fondce du roy Cyrus pource que Alexandre ne tenoit autre de les gens en admiratió & reuerence que cestuy roy & Semyramis sa femme lesquelz en grandeur de couraige & en clarte de leurs choses il croyott sur passer tous les autres: mais lestrif des cytoyens enflamma son yre, parquoy il feist puller la cite depuis quil eut prinse. Finablement ceulx qui tuerent les legatz furent vaincuz: mais nulle autre cite ne souffrit le sie ge vaillament que ceste cy, car les plus proptz cheualiers y furent mors. Et le roy y vint quasi iusques au dernier peril de la vic. Carson col y fut attaint dune pierre tellement quil cheut a terre perdant lentendement & la veue des yeulx.Lost le ploura comme fil eust este perdu: Mais luy qui estoit innincible cotre les choses qui peueut espouenter tous les autres non estantia playe guerye farresta plus argre ment audit siege par yre & courroux qui atti foient & ensiammoient sa hastiuete naturelle. Les murs de ceste cite furent estanconnez par plusieurs mynes & mynerent vng grant pan de mur par ou le vainqueur entra dedans la Gg iii

Q Cursedes faitz

ville, puis lors fist raser icelle de fodz é coble.

T Comment Alexandre fonda vne cite
sur la riviere dela Tane quil noma Ale
xadrie: dela situation de icelle riviere;
& du pays de Sicie.

Chapitre .xxiii.

Llec ennoya Menedeme versla cite de I Marcande auecques trois mille coba tans a pied & huit cens a cheual. Spi ctamenes fugitifsefton enferme dedans les murs dicelle ayant gectee la garnison des ma cedons dehors non consentas cenla dela ville a son conseil ny asa rebellion. Touteffois ilz le fembloient luyuir pource que empefcher ne le pouoient. Entre ces choses Alexandre re tourna vers le fleuue dela Tane Illec print vng grant circuyt de terre & le fist fermer de murs ou il occupa son ost dedans Le mur de la ville comprenoit soixate stades. Icelle aussi fift appeler Alexandrie Louuraige fut baffie a si grant haste que au xvii. iour que les mus furent commencez: les combles des maisons par assouuiz. Grant contempt & estrif fut être les genidatines affin que chalcun montitaft sa

portion: Car louuraige leur estoit departy. On fift habitans de la neufue cite les prisonniers que alexandre par pris rachapte de leurs maiftres dont leur posterite apres si long téps nest point encores oubliee pour la memoyre dalexandre Mais le roy des scitiens dont lem pre estoit lors oultre la Tane pensant que cel le cite fondee des macedons (ur la riue du flea ue estoit assis sur les espaulles de son pays en noya son frere carcasin auec grant nombre de ges a cheual pour demolirladite ville & rebou er les oftz des Macedons loings de la riviere du fleuue dela Tane: lequel de partles bacti ens des scitiens que len appelle Europpe .Cc stuy fleuue estoit fin dafie dudice Europpe leql court entre deux, les gens des scitiens ne sont pas situez loing de Trace. Icelle se tour-ne dorient vers la transmontaine & nest pas voyfine ne coufine des Sarmates comme au cuns pensent:mais est vne mesme partie. Puis les gens de Sitie par droicte region habitét lau tre portion gisant oultre la dance. Si touchent les dernieres parties dasse qui sont en Bactre les marches qui sont plus pres de nort & la surprennent forcitz parfondes & desertes solitudes: Mais les parties regar-Gg iiij

Q Curce des faielz

dans les bactriens & la tane ne sont pas trop differentes de humaine habitation.

Comment Alexandre conclud de faire guerre aux gens de scitie. Et c ó mét il fist sacrifice pour demander laduenture de la guerre.

Chapitre . xxiii.

Lexadre q premier vouloit faire guerreimpourueu a celle getvoy antses aduersaires cheuauchantde uát luy qui encores estoittout ma lade de la playe mesmement que

lavoix luy estoit desaille & diminuee par la douleur & peu de viande quil prenoit sist ap peler au conseil ses amys, Fort lespouentoies non pas laduersaire, liniquite & durte du téps ouil estoit surprins. Les bactriés se rebelloiét les seitiens le vouloient assaille. Luy mesmes ne se pouoit tenir a terre a pied ne a cheual ne enseigner ne enhortet les siens. Parquoy luy estant embrasse de peril redoubtable accusous blassmoit & dissamoit les dieux de ce quil gi soit lasche & paresseux dot oncques ne peust nul suyr sa diligence. A peine croyoient les siens que ilz faignist estre malade, parquoy depuis que il eust desconsit le roy daire il auoit

laisse de demander enseignement & conseil aux deuins & augures, mais arriere retournane a la superstition en ieu & derrision des gens humains commanda Aristander auquel sa for estoit adiouxtee explorer par sacrifices ladué ture des choses aduenir. La coustume des deuins estoit de regarder sans le roy les entrailles des bestes & reucler seul auroy leur signifiance:donttandis que len exploroit laduenture des chosessecrettes par les entrailles des bestes.le roy se commanda asseoir & fist seoir les amys pres de luy. affin que par contention de la voix il ne rompist le cuyr de saplaye que estoit encores fresche. Si fist etrer dedans Fphe zion Crathere & Erigene auccques les gardes corps, puis leur dist.

> Cloppinion Dalexandre que il doibt faire aux scitiens. Et loppinion contrai re des deuins.

Chapitre, xxv.

Este aduenture ma surprins en meil leur temps pour mes ennemys que pour moy:mais necessite va deuant raison souverainement en baraille que peusouvent on peult choisst entéps

Q. Curse desfaich

deu. Les bactriés qui ont rebelle sur les espate les, desquelz nous seons & esprouuent par au truy bataille & non par doubteuse fortune co bien ya il en nous de courage. Si nous laissons les citez qui nous viennent a lencontre, nous retourneros comme desprisez a ceulx qui no rebellent, Mais fi nous trespassons la Tane & fi nous monstrons inuncibles au lang & confusion des Scitiens: qui doubtera que mesmes Europe nobeisse aux victorieux. Trop se abu se celuy qui par espace mesure les mettes de nostrepouoir, meriniere entre court ce que nous deuons passer: laquelle si nous traversons sans faulte nulle nous porterons noz armes en Europe. Et combien est granta priser tandis que nous subrugons Asie establiz noz triumphes comme en vng autre monde & ce que nature depart par a long internalle subitemet feioindre par vne victoire. Et sans faulte fi no nous arrestons vng peu les Scitiens nous viendrontsur le doz. Somme nous ceulx seullement q peuent transnager les rivieres, moult de choles feront renuerlees en nous. Par lelquelles nous auos vescu insques a ores, car for tune monftre aux vaincuz les artz de la guerre. Nous feismes nagueres exemple de trauer-

fer les tinieres sur peaux de cheurer. Q uant les Scittens ne nous scauront en ce contresaire les bactriens leur enseignerot. Ausurplus il vient encores vng oft de les gens & en attendos encores pluseurs antres ainst no mesmes nour rissons la guerre en les euitant. Si serons contrains de recepuoir la bataille que nous pouos inferer & bailler presentement. La raison de mon conseil est peremptoire : mais ie donbte que les macedons ne me permettent vser de mo courage pource que depuis que tay recen cest e playe ie ne sus porte à cheual ne ne puis aller fur mos piedz, mais fi vo me voulez fuyuir. Certes mes amys ie suis en bon point, iay assez de force pour ces choses tollerer, ou si ie approche a la fin de ma vie auquel oeuure seray ic micula estraint. Ces choses auost dices a casse voix & fallissant ja tellemét sa voix que a peine les pouoiétouyr les plus pchains quat tous ensemble commencerent a desuoyer de ce conseil tant soubdain. Souverainement Eri gene lequel par son cómadement & auctorite de veoitriens prouffiter deuers le couraige du roy qui estoit obstine essaya de luy mettre au deuat superstition ou vaine deuotion, cotre la quelle le roy ne poueit aller bonement, disant

Q. Curse des faidz

ane les dieux estoient contraires a ce coseil 🗞 quilz luy mostreroiet grant peril fil passoit la riviere, car ledit Erigene estoit venu au de uat signifiant q le sacrifice des entrailles eftoit trifte & significat quelque mal. Alexandre deffendit à Erigene de non plus parler, & luy estant tout confus non seullement de yre, mais de honte pource que la superstition que celer vouloit estoit descouuerte fist appel ler Aristander.Icelluy venu en sa presence Alexandre luy dist. Ic ne suis pas toy, mais prés que ie soyes homme du peuple. le tay commande faire sacrifice pourquoy as tu reuele la signifiance a autre que a moy. Erigene scet ia mes secretz pource que tules luy as descouuertz lequel voirement iay certain interpreteur des facrifices si ie vueil vier de sacrement. Ie te aduertis tant comme ie puis que tu me dies ce que tu as entendu par le facrifice affin que ni ne puisses nyer ce anoir decele. Mais Aristander le deuin deneant tout sut passe & monstrant chere esbahye se tenoit tout coy Cans regarder ne ca ne la, & auoit la voix furprinse de cremeur. Finablement affin quil tenust le roy en longue attente luy dist. lay dist quil approchoit vng destroit de grat labeur: non pas sans fruich. Voicy que mon art a deuine lequel est trouble de beniuolence ie voy lenfermette de ton salut, & si scay combien il sieten toy scul.ie doubte que tu ne puisse suffire a ta presente prosperite. Le roy luy ma da quil demandast arriere conseil aux dieux en quelle maniere il passeroit la riuiere. Apres suruint Aristander affermant que oncquestmais nauout veu si oyeulx sacrisice qui estoit certes bien differant du premier, & que lors il auoit ouuert les causes de solicitudes, mais que main tenant il auoitsacrisse heureusement.

[Coment Menedeme & deux mille con batans de lost Dalexandre furent tuez de Spictamenes. Et comment Alexandre con ualescent vint deuant ses gens darmes. Et ambassade des scitez venat deuers luy.

TChapitre.xxvi.

Pres que le roy fut aduerty daucunes
A choses fut mis tache & soulleure a la
continuelle felicite de ses affaires ainfi qu'il est dessus dit. Il auost enuoye menedeme pour affieger Spictamenes acteur de la re
gion bactrienne. Iceluy Spictamenes estant

Q. Curse des faitz

aduerty de la venue pensa de ses affaires affin quil ne feuft pas encloz en quelque lieu, & fe confiant prendre celuy qui venoit contre luy se tint en embusche: car le chemin de la forest estoit y doine a ce faire. Illec muca les copai gnons des dahez, lesquelz les cheuaulx portoient deux hommes darmes chascu, & en pas fant faulterent a terre & vindrent troubler lordonnace de la bataille a cheual. La soupplesse des hommes estoit pareille a la legierete des cheuaulx. Or feist enclorre Spictamenes diceulx homes darmes & cheuaulx tout le parc pour les monstrer aux aduersaires au fronc, au dos & aux deux lez,Menedeme trouuant son oft enferme de tous costez resista longuemér pose quil ne fue pateil en nombre croyant quil ne leus demourroitaucune choso que le soulas de la mort honneste par occision de leurs aduersaires puis quilz estoient deceuz par la fraulde dudit lieu. Or estoit il monte sur vng vaillant cheual duquel diuerfe fois anon effon dre les rancz des barbarins & les renuersoit & failoit grans gast & occisson deux:mais come celuy Menedeme feuft affailly plus que mul aultre ayant perdu moult de sang de plusieurs playes regarda verslung de les amys. Si lenhorta quil voulsist monter in riom heual & eschappast dillec en f yte. Ce dis attendit lame & le corps tomba sus du cheual. Hispsides son bon amy peult bien suyr, car il estoit bie monte, mais ayant perdu son bon amy conclude mourirauecques suy. Vin seulle cure luy restoit assauoir que pas ne mourust sans vengeance. Puis serit le cheual des esperons & sen alla au meillieu de la bataille. Illec se constitute de la bataille use de la bataille use a tour iamais destre a yng chascun reuelee.

Car ains quil feust recreant ne aussi quil voulsist partir de la place il sust perce de plus de
cent lances. Laquelle chose veue de ceulx qus
tesistoient ilz prindrent vng tertre plus hault
que les austres pour eulx cuyder sauuer en esperance dauois secours cuydant que aucun
des leur preuoyant leur desconsture; si seust
transporte deuers ALEXANDRE par suyte
ou autrement pour luy noncer la chose coe el
le estoit affin quil y pouruoyast. Mais Spickamenes les assiegea & les contraignistellement
de sain quil les conuint rendre lesquelz estoise
nobre deux mille cobatans a pied, & trois cès
a cheual surét mors & occis é icelle escarmou
che. Laqlle pte & malheur Alexadre couurit

Q . Curfe des faidz'

par subtil conseil denoncans la mort aulz retournans dela bataille: lesquelz supplioient ce quil leur estoit mesaduenu : mais commemil ne peust plus tenir le cueur longuement ne fe chere il se tira en sa tete qui de fait sestoit loge fur la reue dicelluy fleune . Illecques fans nulz tesmoings pelans les consultations de son cou raige palla toute la nuyté veillat lou uéteffors esleuat les peaulx de sa tête affin de regarder les feux de son aduersaire par lesquelz pouoit coniectures com grant multitude de gens ilz estoient, & ia la clarte apparoissoit quant luy ayat édosse ses armeures vint deuant les gens darmes q a celle heure le veiret & ne lauoient point veu depuis qlz anoient eue la derniere playe. Tant grande estoit la veneration de fa presence quelle ostoit la pensee du peritque tant doubtoient. Adonc tout chascun le salua larmoyant parioye demandant fierement la bataille quilz auoient reffuse peu deuat. Lors prononca le roy quil vouloit transporter en bafteaulx tout ses gens a pied & a cheual. A ceulx qui estoient legierement armez coman da nagier sur les peaulx de cheures.Le besoig ne laissoit dire plus de chose. Aussile roy ne ponoit par la maladic. Touteffois les bateaux

249

furent inincta a grat haste de gensdarmes que en trois iours surét faicta axis.c. Et la auntent sout appereille pour passer oultre quant douze legatz des scitiens vindret a cheual parmy loft a leur viance firet noncer au roy quilz luy vouloient direcedont ilz auoient charge. Iceulx entrans en la tente du Royaians commandement deulx affeoir auoiet toufiours les yeulx fichez au visage Dalexandre comme ie croy extimans par la grandeur du corps son conraige : si leur sembloit homme de petit cueur non pas egal a son renom . Les scitiens vrayement nont pas rude fens & compose come les autres Barbarins. Si dit on que aucuns deux prennent bien sapience: Mais combien grande quelle soit tousiours est armee. Lona publie par memoire quilz parlerent deuers le Roy comme nous dirons cy apres. Par aduen ture leur maniere de parler est estrange a noz meurs qui ont este assortis de tât dégins miculx enseignez. Mais quantlen pourroit despriser leur proposition. Toutesfois nest pas a despri ser nostre foy ,par laquelle nous proferos les choses incorompues que diceulx nous furent rapportees. Si auons entendu que le plus anciendeux parla en telle facon.

Hh

Q Curic des faith

Tembassadeur descites parle a Menades disant quil ne leur face point deguerre, mais quil prengne a culx alliance.

Chapitre.xxvii.

I les dieux cuffent voulu faire habitude & facon de ton corps pareila la conuoitile de ton courage le mode ne pourroit comprend re, car de lune main Oriet tu touches & pareillemet de lautre Ocident. Et se ayant consuyuy vouldroyes enco res scauoir ou se musse la resplendeur de tant merueilleuse deite. Ainsi doncques tu comoires ce q ne peulx apprehender, deurope demá des Asie & dasie tu passes arriere en Europe. Etapres que auras surmonte tout lhumain hgnaige il te fauldra mener guerre contre les forestz, contre les neiges, corre les riuieres & bestes sauuaiges. Quoy ne sez tu poins que les gras arbres croiffent longuement & quen ne seulle heure ilz sont desracines. Fol est cel huy qui regarde leur fruict & point ne melure kur haulteur.R egarde bien que tandis que tu cotens a paruenir a leur comble tu ne foyes enuerse auec les braches que eu prés. Le lion discunsifois est proye & viande de petiz oyfeaulx: & le fer le vie & colume par rouilleure Il nya ries si ferme a qui ne sost peril du plus foible & plus meschat. Quastuaffaire auceques nous nous navos iamais touche to pais. Q ui tu es dont tu viens nous le pouons ygno rer vius en lieux folitaires & defers. Nous no ponde fernir a persone & ne desirons regner fur autruy. Les dons qui nous sont doncz affin que tu ne ygnores point des gens de sciences sont le ioug, les beufz & la charrue : la sai etse & la lance & grandes tasses . De ces choses vions auec noz bons amys & contre noz 'adnerfaires. Nous donons a noz amys de noz bledz acquis par labeut de noz beufz: & fi facrifios auccques les dienx de noz vins en largestaffes. Daure part nous enuabiffons noz ennemys de loing à la faiette & de pres a la la re. Par telz facons pous de Sicie furmontalmes & desconfismes le roy de Mede & de Per fe, & no fut ouvert le chemm jusques en Egy pte. Or tu te glorifies estre venu a poursuyuir les larrons, tu mesmes es larron de toutes les gens ou tu es venu. Tu as prinse la pronince de Lidie : occupe Sitie, tutiens toute perfe & as les bactriens en ta puillance . Si

Q . Curse des faictz

demandes les yndiens:& molinement je entés 1a que tu extens & employes tes mains auaricieules & inftables cotre nostre bestral. Q ud besoing test il de richesses qui te contraindrot auoir plus grant fain Tu es le premier qui accroys ta fain par habondance tellemet que ta auras plus tant plus aygrement counoiteras ce que tu nas demoure lez les bactres tandis que scelles subiuguiez les sogdiens se commencefent a rebeller. Guerre te vient de victoire. car pose que tu soyes plus grant que nul autre soutessois il nya nul qui vueille soussir seigfir estragier. Passes ores le fleuve de la Tane a kauras com grant prys se descouure & touteluoyes iamais nauras coluruy ceulx de Sicies Nostre ponurete si est plus legiere que ton ost portant la proye de tant de nations. Or quant tu penseras que nous sommes loing de toy tu nous verras arriere dedans Tan, car melmes legierete fuyons & pourleyuons. Tay ouy q les solitudes de Sitie sont en prouerbe deuers les Gregoys. Ilz sen mocquent ainsi quilz vouldront nous frequentons les défertz vuy dez de humain labouraige phistost que oue les citez & champs fertilles . Tiens ta fortine aux mains proffees; car ell welt g liffant f

se peult estre tenue malgre clie Si tu veulg symr sain conseil cest que le temps present te smonstre pour le mieulz. Metz fraina ta selsci te plus legierement la gouverneras. Noz gés dient sottune estre sans ped & quelle na que smains & plumes. Et puis que tu en tiens les mains prens anssiles plumes set u peulx. Au surplus si tu es dieu tu doibs contribuer tes bemenius si tu es dieu tu doibs contribuer tes bemenis si tu es homme pense tousours estre ce que tu es. Follye est de toy souvenir de ce, parquoy tu te oublyes de toy mesmes.

Tu peulx vser come de bons amys de ceulx ausquelz au nauras point de guerre, car lamyte est tres ferme étre ceulx q sont pareilz. Et ceulx semblét estre pareilz qui not point essaye leurs forces enséble. Ceulx que tu auras vaincuz garde bié que tu ne penses quilz soiét tes amys. Il nya quelque amytie étre le sers de le seigneur Mesmes en pais lé garde les droitz de la guerre. Ne pése point que les sciciés gardent par serment leur grace ou promesse. Il zintegardas leur foy. Ceste captio est aux gre goys qui consignent leurs faicte & inuocquée les dieux en tesmoing. No cognoissons la region & la foy mesmes. Deulx qui reuerent & Hhiii

Q Curce des faiotz

Aomorétles hommes sont ceulx qui dessiaul dét les dieux. Il ne test pas betoing damy duquel tu doubtes la beniuolence. Finablement nu nous noz as gardez Dasse & deurope. Nous attouchons les bactriens se la Tane ne nous depart. Si dit on par renommee que Macedonne est oultre la Tane & ionnét aux montaignes de Trace. Or delibere se tu nous reulx autoir tes voysins pour amys ou pour ad uersaires a tous ces deux tes empires.

Responce Dalexandre. Etlordomaco des bateaulx pour passer les gésdarmes. Chapitre, xxviii.

Es chosed dit le barbarin. Et a léco cre le roy luy respondit quil récroit de son conseil & de son heur Car il suyuoit son heur auquel il se syore Et le conseil quilz luy dénoient estoit quil ne sist rié soubdament. Et ayant enuoy e les ditz les gazz mist son oft es bateaulx appareillez Sus les bortz des bateaulx logea ceulx qui estoit couvers descuz & de targes: puis les sist mettre a genoulx affin destre plus seurs contre le traiét des saiettees. Apres lesquelz estojétoeulx qui tyrolent des autres habiliemes de guerré enuironnez de front & a deux lez de gés to mmez. Le autres qui preparoient ces habilles més eftoiét tons en derriere. Les genédarmes souuroiét de leurs escuz les forces qui eftoiét vestus de haulbergos, Icelle messens ordônése fut gardee de bateaulx qui portoiét les gés a chenal. La pluspart tiroiét de loing leurs che taulx nageant dempres la pompe. Et ceulx quageoiét surses peaulz de chieure estoiét gand dez par les nauires.

Comment lost passa & desconsist ceulx descricie.

Chapitre.xxix.

E roy en personne auec ses gens bié
L estis desiya le premier son batel & le
fist dresser a fautre rine. Les scitiens
suy oposerét a la premiere marche de la riue
gens acheual rengez en bataille affin que les
bateaulx ne peussent abordera la terre, car
les gouverneurs oustre ceste apparence de lost
qui presidois a la riue ensabit par grant hosseur les nageas, car les gouverneurs des bateaulx ne pouosérgouverner le cours de lesse
Pource quile officiét empaisez de trauers : par

Q. Curle desfaidz

quoy les gendarmes varias & loigneux que ilz ne cheussent auoiet trouble loffice des maziniem: fi ne pouoiét bradir leurs dattz ne cult estiertuer ne prédre pie pour leur gest veu glu quoient premierement foing de eftre sans peril que de ferir leurs aduerfaires. Ces habilles mens de guerre dont ilz tiroiét furét leur falut Diceulx furétruez plusieurs danz a bo prouf fit contre ceulx qui plus follement se oppose sent.Les barbarins ruerentauffi vnegrant force de leurs sagettes dedans les bateaulz A peir ne ny eut escu q ne feust perce de pluficurs fiel ches. Et les bateaulx abordoyent ia a terre quat la bataille q estoit couverte descuz se esleua auec plusieurs láces qui furét ruez des ba teaulx portant le frac effort & venas a certain coup. Le ainsi que les macedons veirent les sci vies marris & tourpas leurs cheuanly ilz failliset a terre moult ioyeulx enhortas les vags les autres, si coméceret a tenir aigremet le pied co treceulx g'estoiettoublez & esbahiz. Apres ce les rancz des cheualiers qui tonoit les cheuaulz bridez rópirót la bataille des barbarins tadis que les autres qui estoiét conuers du Tac des combatans sappresterent a la bataille. Le roy melmes par la fermets de son courage

fournilloit toute la vigueur qui deffailloit a fo corps par la maladie. Sa voix pour eulx animet ne pouoit estre ouye pour la cause de la playe de son corps qui nestoit pas écores gueexe ne curec. Melmes chascun le veoit cobatant, parquoy ceulx mesmes prenas lossice de leur vie ropiret & briferet la force de leurs admerfaires, mais adoncos certes les barbarins ne peuréttollerer ne souffrir les visages, les armen ses ne la clameur de leurs aduerfaires, mais tre Cons laiffans leurs refnes des chenaulx fe mile rent en fuyte, car leur bataille estoit a cheual, Excombien que le roy ne pouoitsouffrir la peine du foible corps: toutesuoyes il perseuesa iceulx chasser par quatres vingtz stades tat que ia le cueur luy failloit, parquoy il comada aux fiés quilz fuy fent toufiours fur le dos des fuyans tandis quil y auoit quelque peu de lumiere:mais il retourna en lost ayat ses forces du tout esuanouyes: fi se tint la refident.

. Comment ilz retournerent de la chasse, & « du bruyt que Alexandre acquist en cestevi-Roire.

Chapitrenexx.

Q. Curfe des faietz

Ranoientia passe les gensdarmas. les mettes de Liber pater ou de Bachus dont en souvenace estoient plus seurs bornes & enseignes miles en ordenna ce & plutieurs internalles & arbres trefhauls dont lierre couuroit les croncz: mais yre 86 courroux emmenerent plus loing les Macedons: Car ile retournerent apres minuyt ame nane moule des prisonniers de laissat plusieuss mors en plusieurs lieux emairo le nombre de mille & huyr cens cheuaulx, lesquelz les Macedons enchasserent, Et de leur coste mourus emission soinante combatansa cheual, & cent a pied & plus de mille naurez. Ceste desconfic ture par fame & renommee de tant opportu-B: victoire dopta toute Afie rebellantia pluspatticatilz croyorent les Scitiens estre in-Mincibles, lesquelz estant enueriez & derom-Puz ilz confessoyent nauoir gens parcilz en armes aux Macedons ne qui peuffent fonb-Renir telz faictz darmes:pource glieur fem-Plost leur effre tout aug mourir ou autre: parquoy les gens des lagnes enuoyerent legary deuers luy pour luy promettre que leurs gens obeymient a ses commandemens. Fort les esmouuoit non plus la vertu du roy que sa cle Dalexandre le grant.

254 mèce vers les Scites qui par luy eftoiet descol tes, car il leur auoit renuoye tous leurs prison miers sans rachapt ne pris quelconques affin de monftrer quil auoit eu debat & cotemptz de vaillance contre celle treffiere nation non pas de yre ne de courzoux si receut doncques les legatz des Sagnes benignemet: & leur bail la Excipinus pour cote icelluy estoit fort ieune & auffi bel homme que Éphezion. Illec commanda a Crathere quil le luyuist par les plus briefz chomins a tout la pluspart de lost & quil venist deucrs la cite de Maracande en Laquelle Spictamenes eftoit lequel quant il fut aduerty de fa venue fen fuyt deuers lesbactres pour illecque auoir grát garát. Le roy Alexadre ayant trauerle grat chemin en quatre kournees partitint au lien ou il auoit perdu deux mille combatans a pied & trois cens a cheual foubs la conduicte de Menedeme qui auoit este des confit dudit Spictamenes.lllecques fift ensepuelir leurs corps en vne fosse & leur fist faire obsecques a lusance du pays.

TLa ficuation de la region fogdiane. Et comment le roy Alexandre despita de mort trente nobles homes prisonniers aux Sogdiens.

Chapitre.xxxi.

Q. Curle des faidz

R chemina tant Crathere qui monoit les gens de pied quil arriua den uers le roy, parquoy affin que tous ceulx qui se rebelleroient feussent ensemble oppressez par la foulle des guerres, il departit son armee & sist commandement de mettre feux & tuer tous ceulx qui pouoient porter at mes La region logdiane est deserte a la plus part & contient bien pres de quatre vingtz & desenlez degastez & desertes solitudes par espace. De ceste droicte region decourt tresfort la riviere que les paysans appellent Poliétimette si la contraince la rive & bien estroit caual. Puis la prent vne cauerne & lengloutifé dessoubz terre. Le signe de son cours musse et tapist la noyse de leaue courant combien que la terrefoubz qui court vne fi grat riviere ne ressue ne ne regecte point de hueur que peul Léanoit amene deners le roy tiéte icunes escu yers des prisonniers aux Sogdiés des plus nobles hommes & de force de cueur merueilleu fe Iceulx estans advertiz par vng truchemene que on le enuoyoit a la mort par le commans dement Dalexandre commencerent a chanter chansons de grant ioye & monstrer grant plaisir de cueur par leurs dances & par autres

inyeulu mounemés deleur cueur. Le roy estat esmerueille de ce quilz demandoyet lá more en telle magnanimite & gradeur de courage les fist renocquer en leur demandant la cause de figrant ioye, veu quilz auoient la mort denant les yeulx, mais ilz respondirent que se autre roy les euft faich mettre a mort que ils feuffent mors trop dolens:mais a lheure que vog fi grant toy vaincqueur de tat de gens les rendoit a leurs ancestres que sans faulte ilz ce lebreroient cefte mort tref honneste par ioye Acchansons de leur propre souhait. Atant le soy leur dist soy esmerueillant de leur facon & leur demanda filz vouloient viure no point comme ses ennemys, mais par benefice quil bar feroit, il les laisseroit viure. Et iceul x respondirent que oncques ne furét ses ennemys: Bien estoit vray que culx estans assailliz par bataille furent ennemys de leur aduersaire: mais que fil auoit auctí qui les voubist espron uer par benefice plus que par iniure ilz contiendroient a non estre surmontez par benefi ce.Le roy arriere interrogant par quel gaige ilzobligeroiene leur foy. Respondirent que la vie quilz prenoient féroit leur gage au tépe aduenir & que ilz rendroient vonéleiers ice la

Q. Curfe des fastiz

le quant on leur demanderont. Sine faillirent oncques leur promesse: car eulx qui furent ré noyez en leurs maisons par leur foy continu drent le peuple sans foruoy er ue estre desobeissans. Quatre diceulx qui furent setenus en la court du roy ne furêt en la cherte moins anant que les Macedons. Le roy laissant deuers les sogdiés Peculaon auecques trois miles le vaillans gensdarmes a pied: carbesong nes stoit de en laisse plus. Si pattit de la de seu vint deuers les Bactriens en la cite de Cebatane pour faire payer a Bessis les peines en quoy il estoit oblige pour la mort du Roy Daire quilauox pieca meutty.

■ Nouvelles des genédarmes venans de Grece. Et commet Alexandre fist fondes fix chasteaulx.

Chapitre.xxxii.

E temps pendant Ptolomee & Me onydes amenerêt trois mille cobatás a pied & troiscens a cheual venans pour leur falaire. Ensemble Alexandre venant de Licie a pareil nobre de pietons & fix ceus a cheual pareillement venoient Dasie auec-

ques Elclepiodore, Autipater ennoyoit huye mille Gregoys efquelz aport fix cens a cheual:parquoy augmete son oft le royeir; au it pour appailerce qui eston trouble parrebel lion & mettanta mort les autres de celle muta sion : au troisieme iour paruinta la riniere Doxus laquelle pource quelle porte du lym6 & boe est tousiours a boyre mal saine. Parquoy les gensdarmes commencerent a fouvr aucuns puys dont ne sourd a quelque cauc co bien q on auoit fouy bien parfond. Adone on veit vne fontaine en la téte du roy. Et pource ee q on lapperceut vng peu tard, le roy voulut foubdain que ce feust vng don des dieux.Puis ayat trauerfees les rivieres Docque & de Oxe paruint a Li riviere de Marginie. Len choiste allec place pour fonder fix chafteaulx done les deux premiers furent tournez vers le midy,les autres quatre regardans vers Orient ... stans distans de peu de stades lung de lautre affin quilz ne demandassent ayde de plus loing. Trestous furent situez en haukes mon taignes. Lors estoient comme frains on brides de gens subinguez: mais presentemet ilz one oublye leur commencement & origine,& fer menta ceulx fur lesquelz ilz regnerent.

Q.Cursedes faictz,

Comment Alexandre conclud daffaillir le' fort de la roche que Arimazes le fogdien temoit auecques trente mille combatans, & illeç admoninons a ceulz qui la deuoyét affaillir.

Chapitre.xxxiii.

Tr quant le roy eut appaise le sur plus des rebellions encores restois vne roche quon appelloit lapierre Arimazes le sogdien la tenoit a-

uecques trente mille combatás, & y auoit par deuant mistant de viures quilz pouoient luffi re a si grát multitude par lespace de trois ans, Ladice pierre sessieue en haulteur de trente Rades & comprent centicinquante en circuyt couppee estoit & entreropue de toutes pars: & alloit on dedás par vne voye bien estroiste Au meillieu de la haulteur de la roche y auoit vne cauerne dont lentree estoit estroicte & ableure, puis se estend petit a petit mieulx au large,& meimes tes dernieres parties ont bie grans jardins. Plusieurs fontaines sourdet pres que tout par tout tellement que toutes lesdictes caues assemblees embas font vng fleuue. Le roy regardant la difficulte du lieu auoit co clud vng iour de sen aller , puis luy vint au cueur couppitile de trauailler le pouoir de na Daloxandre le grant,

ture. Toutesuoyes deuatquil esprounist ladvenure du fiege il enuoya deuers les Barbarins Cophes filz Dartabaze pour leur coseiller quilz redissent la roche. Arimazes confiar audit lieu respondit orgueilleuse mét plusieurs choles. En la fin interrogua ledit Cophes si Alexandre pouoit voller:lesquelleschoses no cees a Alexandre enflamma tellemet fon courage quilassembla ceulx de son conseil & leur monstra lorgueil du Barbarin qui les mocquoit pource qual nauoit point de plumes. Si dift le roy que la nuyt prochaine il leur feroit eroire que mesmes les Macedons scaunient voller. Apres leur dist. Amenez moy chascun vng de les gens de guerre enuiron trois cens des plus fors & legiers compaignons qui soiét en mon oft : lesquelz ont acoustume en leurs pays mener bestes par estroictz chemins & roches desuoyez. Lors prestement luy furent amenez lesditz compaignons bien vaillas en legierete de corps & en ardeur de courage. Le roy les regarda & leur duft. Ocopaignos auer vous & auec voz semblables iay surmonte roches fortes & garnylons de citez non vaincuz par cy deuant, 12y trauerfe combles de moncaignes counertes de neige perpetuelle. Si ay

36

Q. Curse des faidez

entre es destroitz de Cilice & ay souffert sans eftre laz la force du froit au pays des yndiens ie vous ay donne-mon enforgnement & fi ay ven les leures. La roche que vo veez cy a vne entree que les barbarins gardent, du surplus ne tiennent compte & nya nul guet ne nulles veilles fors du coîte qui regarde deuers nostre oft. Vous trouuerez voye pour le chemin qui vous menera iusques au comble si vous vous er mez legierement. Nature ne constitua riens si hault ou vertune puisse biensessorer essayat ce que les autres desciperet. Mous tenons Afie a nostre puissance môtez en ce comble, lequel quant vous laurez prins vo' me ferez figne de blancz coeuurechefz. Et lors mounant mes gens de guerre: ie conuertiray vostre aduersai re encontre nous. Celuy de vous qui premier occupera le comble de la motaigne aura dix marcz & celuy dapres en aura sept & mois les prochains ensuyuas. En telle sera la portion gardeeinfosau nobre de dix homes, touteluoyes ie vouldroye que regardissiez tat a ma liberalite & frachise coe a mo desir &voulete.

¶Cóment trois cens cópaignós móterent fur la roche. Et cóment le cappitaine la rédita Cophes ambassadeur Dalexandre.

258

C eulz compaignons oyans le Roy dung tel courage leur tembloit ia ... uoir prins ledit comble. Apres que le roy les eut laisse z ilz preparerent crocz de fer & puissances cordes pour ficher es pierres. Le Roy enuironnant la roche vers la seconde veille de la nuve fist encrer les compaignom au chemin. Ét priant que a bien leur aduenist monter les fist de celle part que la 10che eftoit moins aspre & la voye non tant interropue, lesquelz prenant viande pour deux sours & armes seulement de lances & de glas nes commencerent a menter. Er de prime face ilz y entreret a pi ed:mais depuis quilz par windrent aux pierres entrerompuesses vngz embraffans les roches pl' dreffez rampoient contremont, les autres montoient par cordes pendans de crocz de fer quilz fichoient dedans la roche. Et ainfidespendirent celle ione nee entre craince & labeur Mais encores re stoit le plus afpre & le plus dur. Si leur (Ebloit croiftre toufiours la haulteur de la roche mais certes ceffoit vng piteux regard, quant cenlk qui failloiet de leur marche toboient de hauft

en bas. Et lauruy cas leur montroit exemple que ving pen apres souffrir leur failloit. Toutesfois par ces difficultez ilz ramperent, finablement au chef de la montaigne. Trestoue estoient trauaillez par affliction de labeur counue. Et mefmement les aucuns mutillez en aucune part de leurs membres. Illec les fur à print ensemble la myt & le sommeil & leur comuint repofer. Ettendans leurs corps ente aspres roches oublyant linstant peril reposesrent infques au lendemain. Finablementcomme ilz feuffent efueillez de hauk fomme & cherchat les vallees occulres estas a eulx soul mises ignorans quelle part de la roche estoie mussice si grant force de leurs achiersaires ila noterent grant fumee par tât dune catierne stant delloubz eulx. Parquoy il entendere cel le estre la tasniere de leurs adversaires. Done Bz mifrent fur leurs lances le figne que le roy leur auoit baille. Et congneurent que de tons leur nombre effoient mors enuiron, xxxir. Et noy oftant trefloignenx non pas tant par convoitile de prendre ledit heu comme pour lans nure de ceulx quil auoit enuoyez en peril tant manifeste. Si demoura illectout le jour regaldant le coble de la motaigne de y fut infques

259

an velpre denant quil print fon repar tellement que lobscurite de la nuye luy auoit tollue la clarto de la voue. Lendemain deuat que deiour fust bien cleral fur le premier qui vit le cocuurechef en signe que le comble de la sochefut primemais la variete du temps tout counert & la clarte vng peu entreluylant luy Enfort encores doubter quil ne fabulast a son regard. Au plustost que la clarte se descourris par tout le ciel il fut tout exempt de celle doubte. Si enuoya arriere Cophes deuers les Barbarine pour les admonnester quilz voulfissent prendre plus sain conseil au moins a cel le heure. Et au cas que ilz perceuereroyét per confidence de leur lieu qu'il leur monftrast en derriere ceulx qui auoiét le chef de la roche. Cophes qui fut enuoye deuers eulx conscillost audit Arimazes quil rendist celle roche, & ence failant il entreroit en la grace du roy Etne le fist demourer an siege dune roche weu qual auoit encores emprintes si gras chofes. Arimazes parlant plus fierement que deuant commanda audit Cophes quil sen allast bien tost:mais :celluy Cophes prenant le bar barin par la main luy pria quil voulsist venit aueras luy hors de la cauerne ayat de icelluy

D da QuOmfe des faitz

mpene cellerequefte il luymoltrales copal entons fur le coble de ladice roche. Eten loy mocquant de son orgueit luy dist que los cheualiers dalexadre auoient plumes. Et ia oyou on par toutes les têtes des macedos le fon des tropettes & la clameur de tout lost. Celle cho. se attrahit les barbarins a eux rédre. Et comme plusieurs choses vaines & legieres se sont en moult de batailles firet rédre les barbarins de copez de craince ne pouoier bonnemer estimer le petit nobre de ceulx qui estoient a leurdos. Parquoy ilz rappellerent prestemét icehy Cophes qui les auoit laufez tous palmez. Et énoyeret auec luy trête des principaulx af fin quilz rendifiche la roche & fiffent traice affin quilz penfent culx en aller leurs vicefan nes.mais iceluy Cophes cobien quil doubtoit que se les barbarins voyoient le petit nombre des copaignons ilz ne les reboutissent dillec. toutesuoyes conat en lou cueur & en lorgueil dicelny Arimazes leur respodit que preueoit deulx reddition ne traisse quelcoques. Arima zes desesperatde ces choses descédit en lost aucc ses prochaius & auec plusieurs nobles de leurs ges, lesquelz le roy fift batre de verges & ficher en croix foubz le pied de la roche. Pais on donna sur napitas descritez nome noto, tela multitude de ceulx qui se modifica au se la pecane quilz aupient gaig nee. Si sut laisse. Armabaze pour titelle ou garde de la roche, & des aumes regions appartenans & appendans a icelle.

TCy fine le. vi. liure.

CCy commence le septieume liure de Quin
te curse. Et printeremet de plusieurs rebelles re
duitz a obesissance: & dedeux ambassades.

Chapitre premier.

Lexandre ayant reduict a fa puilfance la roche dessussité dont il acquist plus moins de gloire que renom il luy falloit escarter & espectare son armée pour rencôtrer

fer aduerfaires errans toutes pars, Son oft departiten trois routes. Ephezion fut cappiraine de lune. Ence de lautre. Et le roy prefidoit au fourplus, mais tous les barbarins ne furent pas dung accord, car les vinga furét subiuguez par armes & la pluspart vinta obeissace deuat labarialle. A tousceulx qui ne perseuererent pas en rebellion il leur fist rendre leurs terres &ccitiz, Mais les bannis des citez auccques Li nis

Q.Custe destant

huve cens cobatans a cheual des messagottes gaftoiet tous les prochains villaiges dos pour iceulx opprimer & ruer ius Acinas gouvera neur de ceste region amena trois ces cobatin a cheual ignorat lobul he quo luy apprettoits car fon aduerfaire mulla fes gensdarmes es fo restz qui daveture ioingnoiet aux chaps. Illec mist aucunes gés q amenoient bestial affin de lauraire a lébusche par couvoitise de la proye que Acinas pour firyuit en de larroy, fi rompie son ordonnace pour desrober lesdictes befres Lors ceulx qui lattendoient lassaillirent a despourrien en paffant la foreft, illec futtue auec les gens, Pressement sur amene deuers Crathe re la nouvelle de cefte desconfiture, lequel y finuint a tous les gés de cheual: mais les mella gettes sen estoient ia retournez. Toutesfoye mille dahez furent oppressez & ruez ius. Par la mort & occisió desquelz fut toute finer la rebellion de toute icelle prouince.Semblablement Alexandre mist-les Sogdiens arriere en subgectio-si retourna deners la cite de Macarande. Berdes qui auoit enuoye les scitiens. habitasfur la mer majour luy vintillec au de uant auecques aucuns legarz de ses nations. Fratascence quil enuoya aussi douant deuces Les corérioingnans & cousins aux messagents & aux dahez anoient enuoye au roy eulx promettant venir a obeissance. Les scittens demandoient quil se voulsist ioindre par mariage a la fille du roy. Et que sil dangnoit lassimate dessindacte aumoins quil soussir les princes de Macedoune alliez par mariage aux principaulx de leurs gens. O yes benignement lune de lautre legation il unt illec la residence atte dant Ephesion & Arusbase, mais depuis quilz surrent ioins dez auce luy al paruint a la regions nommee Bazaire,

Comment Alexandre tua vng grant Iyon en vng parc.

Chapitre.ii.

N ces marches nya point plus gras fia gnes de la barbarine magnificece que garennes de bestes sauuaiges enfermees en boys & en gras parcz, car ilz estafent gras sorestz a ce faire plaisans par

eastes de plusieurs viues fontaines. Le bosse l' ftoit tout ferme de murs, & c stoient dedapple seurs tours pour recepuoir les veneurs & chaf fans. Il y a noit plus de quattre ans que personme nauoir chemine par dedans. Alexandre entrant en icalluy parc a tout son ost comman-

Q ·Curse desfaittz

da chaffet les bestes de tous costez, entre lesquelles vng lyon de estrange grandeur vine courir pour enuahir le Roy deuant luy. Lyfimacque qui apres regna estat au plus pres Dalexandre commencea a dreffer fon espieu cótre le lyon Mais le roy rebouta fierement ledit Lysimacque luy commendant quil se tyraft arriere luy disant quil pouoit estre tue auf fi bien de luy tout seul que de luy . Ce disoit Alexandre pource que ledit Lyfimacque iadis chassant en Lydie auoit occis tout leul vng au tre lyon moult grat. Mais fi fut il froisse & defchire en la sencstre espaulle jusques aux os & paruintiusques au dernier perul de sa vie. Le Roy reprochant ladicte aduenture besongna encores plus vaillamment quil ne parla, car il nenferra point tant seullement le lyon, maisencores loccift dune playe. le croy que de lad sienture dessussifice print commencement la fable qui publia follement que le roy fist ge-Gerfedict Lyfimacque a vng grant lyon, mais compien que le Roy auoit eschappe par vne belle aducture. Toutelfoys les Macedos fcamoient bien laccoustumance de leurs gens, car. quantle roy chassoit a pied il ne debuoit pas estre sans les plus effiz des princes & de ses

bons amys. Lesoy ayanerue ius quattre mille beftes difina en ce parc auccques tout loft.

Comment on fift vng convine auquel Alexandre exalta fes fastiz & desprima - ceulx de son pere.

Chapitre.iij.

Illec retournerent en maracande dôt Artabale prenant exculation de son aage senalla en son pays. Le roy don na a Clite le gouvernement de sa prouince. Cestuy Clite estoit celuy qui couurit de son escule roy combatant a tese nue dempres la riuiere du granicque. Et qui lors couppade son glaiue la main de Rosaches larrabien cseuce sur le chief Dalexandre. Se auoit este vng des anciens cheualiers du Roy PHILIPPEnoble & renomme en moult de batailles. Sa seur Helaine qui aubit DOUBLY A L EX A N D R Encfroit moins ar mee du Roy qua propre mere. Pour ces caufes il commist en sa foy & tutelle la plus forte part de son empire : mais ainfi quon luy quoit comade quil sapprestast pour partir sédemain le soir denat on lamena avng convine solenel

Q .Curle des faiche

Anguel couive le roy fut sichaufe par trog de viadont il le comméca a louer & priler les choics par luy faictes. Certes come celuy qui se scauoit mai estimer, tellement que ia estoit grief aux oreilles de ceulx qui scanoiét la verite. Toutesfois les anciens tindrent silence iufques a tant quil commenca a deffouler & defpriser les choses du roy Philippe. Si se vanta Alexandre que la noble victoire de delez Cherones avoit elle gargnee par les oeutres, mais que la gloire dune li grantbesongne luy fust tollue par la malignite & entite de son pere, Et du temps que vne grant mutation le elleua entre les genidarmes de Macedonne & les Gregoys fouldwers Alexandre disortque iceluy son pere gisoit debilite dune playe quil anoit receue en ce trouble. Er que il mesmes il auoit couvert de son escu le corps de son pere, legl pe eschappa oncques que par se faindre destre mort. Et que luy mesmes avoit que de sa main ceulx qui ruoyent contre luy, lefquellescho+ sesoncques son pere nauoit confesses de bon quent tenant la vie de lon propre enfant. Parquoy celle armee quil auoit faicte contre les ylliriens sans son pere il disoit auoir escripta fon pere quil estoit vaicqueur & ses aduerlais

res renteriez & mis en suyre, & que le Roy Philippe ny auoit oncques cste. Au surplus il disoit que bien estoiem dignes de lou éges no pas ceulx qui faisoit guerre a Samociaté ain! A comme son pere faisoit quatil estoit besoig dardre toute Asie. Mais ceulx qui par la grandeur de leurs choses auoiem surmonte toute credence emicrement. Toures celles choses & semblables oyoient voulentiers les ieunes hommes. Mais aux plus anciens ne estoient point bien aggreables soucerainemét. pour la mour du roy Philippe soubz lequel ilz auoient rescuplus longuement.

Comment Citte hongnatressort sur Alexandre & comment Alexandre le

tua par grant courroux.

[[Chapitre .iiii.

E bon cheualier Clite ne fue pas fobre de parler ains fe leua & fen retourna deuers ceux qui furent affis aupres de luy & leur vit reciter vne fable de Euripides en telle facó que le roy ouyt la voix

dudit Clite. Par icelle fable signifioir que les gregoysauoient tresmal ordone que le escrip

Q .Curle des faitz

uist triunphes les noms des roys & no pas des autres: car on supprenoit la gloire acquise par aultruy sang, parquoy le roy suspeconna que lon difoit aucune chose cotre luy Si vintinter roguer les plus prochains surce quilz auoit ouy dudit Clite mais ainfi que les autresile tay foient Clite petit a petit & a plus haulte voix ramenteuoit les faictz de Philippe pere dalexádre & les guerres quil fift en Grece preferat icelles a celles du temps preset. Lors le esseul vng contemptz entre les antiens & les plus ieunes . Et ainsi que le roy qui tout auoit ouy paciemment les louenges que Clite rabelloit dudit roy emiers les autres de so pere fi print vng grant courroux en luy : mais il semblost quil deuft encores maistriserson couraige ! Clite eust mis fin en son langaige qui estot commence par grat estricf. Mais ocques ledit Clite ne laissa a parler &grumeler parquoy le r oy se courrouca de plus en plus, & sebloit ia que Clite voulfift parler de parmenon que le roy fift occite. Si preferoit la victoire de Philippe cotre ceulx dathenes als destruction de thebes non feullement effant stimule par le vi mais par manuais estrict de contaige en fin il dist. Sil fault mourir pour toy. O Philip-

pe Clite en fera le premier mesmes ceulx ont les medleurs pronunces & le choix pricipal de la victoire qui laidemetse mocquent de la me moire de ton pere. Tu me attribues la regió des Sogdies tat rebelle & difficille a dompter & qui ne peulteftre subjuguee. Lon menuoye aux bestes fieres assortiz dengins & de meurs a mal enclins: mais ie men passe de tant quil me touche. Tu desprises les cheualiers du roy Philippe oubliat ce que Actarnes que veez cy le bo vieillatt neuft rappelle les plus jeunes re fusans la bataille encores demourons nous de lez Alicarnase, Comme astu doncques subiugue Afye auceques les ieunes Vray est commeie croy que ce que ton oncle dist en ytalie,cest assauoir quil dist quil estoit deceu, en homes & toy en femes. Nulles de ces choses a lestourdy & follemétiettees nauoit pla csmen le roy que la memoire de permenon pour son honeur Toutesfois le roypressa celle douleur doubtant de commander quil sen allast hors du soupper. Et ne luy dut riens oultre sois que fil cust parle plus auant que Clite mesmes luy cust repronche luy audir donne sa vie & q de ce festoit il fieremet & orguilleuse mt va te. Mais Clite en ores fusitressuz de soy leuer

Q. Curfo des faitz

de la table culz qui estoient assis empres suy mifrent en luy les mains en les admonestans a leur pouoir de se leuer de la table. Parquoy en le leuant dicelle il adjouxta courroux a fa premiere violence & commanca a clamer que e doz dalexandre auox efte deffendu par la poictrine de luy. Et que maintenat le temps de si grat merite estou la passe, & que mesmemencla memoire de celluy estoit ennemye. Parcillement luy reprochoit la mort. Darthale En fin Clite se mocquoit de la responce de Iupiter que Alexandre disoit estre son pere. Si dist oultre que touchant ce il respondroit a pl grant verite que Iupiter son pere scauroit dire Et le roy qui tout seul escoutoit auoit ia coces tant de yre que a grant poine luy euft peu fouf frir dire mot luy estant bien sobre . Et cobien que to les sens fusset plains de vin toutesfoys il Billit preftement delatable. Ses amys se essederent tous esponentez non seullement laissa mais gectans les taffes de leurs mains attédat lissue de si grat chose, comme pour tel essore quil voulut faire : Alexandre prenant vne lace. de la maindung de ses hommes darmes contendit a frapper ledit Clite estant encores furicux par la destrempance de sa langue : mais

d fut destourne de ce faire par Puholome & Perdicque, si le denotoient au millieu perseue rant encores a luicter contre culx mesmes . Li fimacque & Leonatus luy avoiét ofte la lance desmains Mais le roy appellant la foy de fes genidarmes en son ayde clamant mectre en priso les plus prochains de ses amys ce que peu deuant eftoit aduenu au roy daire pour paour de telle aduenture. Si fist fonner acoup de ses mompetres & affébler ala court : mais a done Ptholome te pordicquo imbrassat ses genoulz luy supplierer que il ne voulfist pas perseuerer en fon yre fi foudamement: mais que aincoys donn st space a son cueur & que le lédemai . il exploidereit inflement toutes ces chofes maii l's oreilles furent closes & sourdes & em plies de courroux Donc comme imporent de son couraige courue vers lentree dela falle & ayant ofte vne lance a vng de fes garde corps se musta derricre thuis ou'il failloit que passal sent tous ceelx qui avoiét este au soupper. Les autres sen choient ia allez & Clite en vuydoit lé dernier sans lumiere. Le roy linterrogua que il estoit monstrant mesmement en sa voix crormite du casquilvouloit faire :mais ice luy. loubliat fo yre raméteuat celle du roy respo-

37

Q. Curse des faictz

dit quil efton Clite & quil fen alloit hors ducé ume. Ce difant le percea dune lace par le cofte, & ainfi quil eftoit baige au fag dicelluy é mourant luy duft. Va maintenant a Philippe, a Parmenon & a Achale.

Comment Alexandre se repentit de la mort du cheualter Clite, pourquoy il se vou luttuer. Et comment les rebelles des ba Ariens surent reduitz.

Chapitre.v.

Aunaiemet pourueut nature aux huM mains engins, peuoy si no peions bie
les choses presentes il no peuis source
nir de no penser ceulx du téps aduenir car depuis q le vin & courroulx se partiret du cueux
de Alexandre Il pensa par tardiue estimation
la grandeur dicelluy crime. Il veoit bien que a
celle heure lautreestoit abuse en sa franchise;
mais entous autres regardz quil estoit vaillant en la guerre. & se non quil auoit honte
de le cosessitation que la trosse que le toy
en personne auoit occupe la tressectable of
sie dug bourreau, si auoit venge par la morail
li inte ou frachise de parolles apripouoisteste

imputees au vin. Toute lentree nageoit é lag. Les connincs & gardes palmez & comme es marris le tenouent loing de luy & de la solituide de luy qui luy failoit lieu a plus franche re pentace. Alexandre doncques arrachant sa lah ce du corps gifant a terre il la retourna contre foy meimes, & lauoit sa dreffee contre fon pis quant les gardes corps courus ent vers luy lesquelz a grant peine luy arracherent des mains file amencrent dedans son logis: mais il versa & estandit son corps tout palme a terre. Toute la court retétissoit de ses gemissemes & pleurs pitoyables. Puis dessiroit de ses angles son vi laige & prioit aux assistens quilz ne te souffris fent viure apres fi grans blafines. Toute celle nuyt se passa en semblables regretz, & chechant fil avoit este empainet en si grant yre par lyre des dieux, il luy touvint nauoir point rendu en temps le sacrifice anniuersaire qui estoit deu au dieu Bachus, parquoy lyre dicel luy dieu estoit manifestee , veu que il auoit co mis tel meurtre entre les vins & les viandes Mais encores il se esmounost plus par ce quil veoit marriz les cueurs de tous les bons amis, & que nul ne oseroit tenir parolles a luy de la en auant, & qual luy consion de oit vitte soli-

Q. Curle des faidz

taire comme vne beste lauuage qui craint les vngs & fait paour aux autres. Lendemain aus plus matin. Alexandre fist apporter dedans le logis le corps song lant, legl chant deuant luy, Alexandre ayantics youlx bargnez on larmes dist lay renduce gardon a ma nontrice dont deux de les enfans mouruiet pour nostre gloi re empres la cite de Millette. Son frere qui eftoiticy vng feul foulas de fon orphanite eft p moy presentement occis entre les viandes. Ou fe retraira maintenant la femme cherine de tous les fiens, rerefte feullement lequel iamais ne pourra reg rder de bons yeulx . Ie meurtrier de mescoleruateurs retourneray ie en mo pays ou ie ne puisbailler la main a ma nourrice sans raméteuour ce malheur. & pour ce quil ne pour mettre fin a fes parelles fes a mys cftans fornici mairis & confroncez pour le ducil quil demensit firet apporter le corps mors hors de la tente du roy. Trois jours tou cha le rey en fon retrait enclos. Ses chevaliers & gardes corps voyans que il effoit obfline & voulente de mourir entrerent dedans son retrait treftous enfamble & longuement reffulant a leurs prieres a bien grant peine peuschrilz faire queil voullist ne boire ne manger.Et a celle fin que le Roy Alexadre euft moins de houte les Macedons decreterent & luy dir ét que Clite avoit este tue a bon droit mesmement quilz le cussent lause sans sepulture si le roy ne leust commande ensepuelir. Donc ayant seiourne dix iours empres Maracande principallemer pour confermer a vergongne il emioya Ephezion a tout vne partie de lost vers la region Bactrienne a preparer viures pour lyner, & donna a Amyntes la pronince quil auoit ordonnee audit Clire: Puis il melmes paruint a Zamppe. Celte region cofine a Sicie, si est habitec de plusieurs & frequentás villages par ce que la fertilite du pays nedetient pas seulement les paysans:m is en cores semont les estrangiers. Icelle region areceu les bannis des Bactriens qui se rebelleler ent encontre Alexandre : miss quat les habitans apperceurent que le roy venoit ilz rebouterent les banniz qui forét enturon deux mille & cinq cens tous a cheual, mesines estás acoustumez a larrecins en temps de paix. Mais alors non feulement la guerre mais encores le desespoir de auoir pardon seur fist eare loss pl' fiers & orgueilleux enforcir leurs Lers engins parquoy il zassallirent Amyntes marcical Dalexandre. Longuement fut la bataille en bransle dont en la fin ilz perdirét se pt è ens de leurs gens dot les trois surent prins pri sonniers, & les autres tournerent le doz aux vainqueurs, & ne sur pascertes sans leur vengeance: car ilz nierent quatre cens des Macedons Et encores sans icculx trois cens cinquan te furent naurez. Tonte suoyes apres leur re-bellion ilz impetterent pardon.

CommentSissimettres gouverneur de la province de Nantese rendit au roy

Alexandre.

Chapitre. vi.

Pres q le roy eut prinsiceulx rebelles

A a obcissance il paruint atout son ost
en la prouince de Nate de laquelle estoit gouverneur Sissimettres qui auoit deux
filz procreez de sa mercicar deures eux il estoit licite aux parens deux allier par adultere a leurs enfans. Icelluy Sissimettres estat aduerty q le roy, y venoit serma et garnir la regio
des sors boulleuers de ce coste ponree que la
region de ce cotraignoit en pl'estroit. Si mist
en ladicte garnison deux mille hommes darmes de son peuple. Illec passot vne riviere

268

moult fort courat, dont le doz estoit tout ferme dinerocheque les habitans auoient percee doultre en oultre. Illec auoiene frict a la main vne voyea lentree dune cauerne affez clere:mais es parties de dedans esto it tout ob scur fors quant len y portoit la lumiere. Icelle myne estoit cotinuce tout dune voix pour aller vers les champs, & est incougneue fors a ceulx du pays. Mais cobien que les Barbarins deffendovent a la main les destroitz fors & deffeniables par leur naturelle situation, toutesnoyes Alexandre abatit de coups de monton les boulleuers & autres fortz quilz anoiée · faictz a la main. Pluficurs des deffeuseurs furent ruez ius de frondes & de faicites. Iceulx espers & mis en fuyte le roy surmota les ruynes de leurs boulleuers & fift ses approches vers la roche: mais la ruyne de leaue venoit entre deux: car les eaues descédans du coble Lissébloit en la vallee. Si sébloit choie de grat oeuure déplir vne si grat vorage & fondriere Toutes fois il fist abatre plusieurs aibres & alsembler sorce de pierre. Gratpaour fist ceste frappee aux barbaris rudes a telz ouurages re gardat celle fome foubdainemet affeble, Parquoy le roy pésat al les pouoit cottaidre par

Kk vii

Q Curse dessaictz

crementa reddition leur enuoya Oxatres de leur nation pour induyre leur duc a rendre la roche. Mais entretant pour aggrauer leur crement lon approchoit les grues & les chatz auecques ce que on ruois pluficurs danz daucuns habiliemens de guerre. Parquoy les barharins habandonnans toute autre deffence mo terent au chief de la roche. Lors Oxatres fe print a enhorter ledit Sissmettres q estoit cras tif & desfiat de ses besognes quil ayma miculx esprouuer la foy que la sorce des macedos. Si ne retarda la diligente hatiueste du vainqueur allant en ynde, auquel quiconque se mettoit é deuant il conuertiroit la destruction dautruy fur fon chef. Ledu Sifimettres fe affentoit bien ala redditió: mais famere & femme tout éfem ble dist quelle mourroit deuant que iamais vit en subgection de nulluy. Parquoy elle conuertit le couraige des Barbarins a la plus honneste part, que a la plus seure. Car alors il auoithonte que la franchise & liberte fust en moindre pris deuers les hommes que deuers les femmes .Parquoy enuoyant le message de la paix il le consentit de souffrit le siege, Mais comme il eut poyle la puissance de son aduerfaire & la sienne il commence arriere a soy

repentir du coseil de la femme quil avoit creu estre plus soubdain que proffitable Rappellant doncques ledict Oxatres luy dist qu'il fe soubzmettoita la voulente du roy. Mais vne chose luy prior quil ne voulsit point desconurira Alexandre la voulence & conseil de sa mere affin quil ne peuft impetrer pardon pl ayse. Enuoyat doncque ledit Oxatres il le suy uit acompaigne de la mere & enfans & dés autres de la cognation. Melmement lans atten dre nul gaige de la foy que Oxatres luy promist.Le roy leur ennoya au deuant vng chenalier affin que il fist iceulx retourner & attedre la venue mais il suruint vng peu apres Et sacrifiant a la deesse Minerue & victoire re fittua a Sisimettres la seigneurie en luy doni nat espoir de plus grant prouince : mais que il gardaft loyaulmét fon aliance, A fes deux enfans commanda quilz le suyuissent en la guer re, & le pere les luy donna voulentiers.

Comment Philippe frere de Lisimad

que mourat de trauail.

Chapitre.vii. Vantle roy eutlaisse les gens a pied pour subiuguer ceulx quiscroientre belles il tira plus auant auecosles ges

Q . Curse des faict z

a cheual. Le chemi estoit fort afpre et épesché de pierres. Et de prime face ilz le souffroient a leur pouoir, mais au plustost les ongles des cheuaulx furentvsez & le corps des ges fi tra uaillez que la plus part siryuir ne les ponoit Et deuenoit lassemblee pl' clere ainsi que le grat labeur surmotoit leur vergongue. Toutesfois le roy chageat cheuaulx les poursuyuoit sans internalle. Tous les autres nobles escuyers qui le souloient acompaigner estoient demourez derriere excepte Philippe frere de Lisimacque estát lors en sa premiere adolescence & de noble disposition de vertu entre peu denfans. Iceluy allant a picd auoit accompaigne le roy cinq cens stades, & sourcetesfois Lisimacque luy auoit offert fon cheual. Si ne peut oncques faire son frere quil se departist du roy, cobien quil estouvestu dug hauberion & portoit encores autres armeures. Et come ilz entreret en vng parc ou les barbarins estoient tappis,iceluy enfant mesmes se cobatoit vigoureusemet & deffendoit le Roy qui de pres le combatoit Mais depuis que les barbarins tournas en fuy te abandonnerent la forest le courage qui en lardeur de la bataille auoit soubstenu ledit en-, fant apres ce quil fut refroidy luy fail!it,& cou. lant acoup vne grant sieur par tous ses membres se appinya au tronc dung arbre qui estoit au plus pres Et comme il ne sust bien soustenu diceluy tronc le toy le print entre ses bras lequel estant tout oultre il fondit en vng mot & sur estainet subitement. Le toy stant de ce cas bié delent encor le surprint vne autre douleur no moins legiere. Engene qui estoit vng des sobbles chiefz de guerre a lheure mesmes de celle grande douleur luy sut apporte nounelles quil estoit mort vng peu deuat quil retournast en son ost. Les obseqs de tous deux furent celebrez selon la coustume du pays en honeste appareil & en grans pompes.

■Commét la femme de Spictamenes le traystre luy couppa la gorge, & porta la teste a Alexandre.

Chapitre viij.

Pres les obleques des dessudificées le A Roy dessibera daller vers Dahez. Car il auoit entendu que Spictamenes y estoit:mais sa bône fortune qui oncques ne sut laisse de luy estre sauorable luy apposta & si niteeste etreprise é so absèce coe plusieurs au-

Q. Curle des faidz

tres. Spictamenes ardoit en la grant amour de femme laquelle il menoit pour compaigne en toutes les foromes. La dame estant trifte & dolente en celle fuy Se souffrant toussours nouvel exil & travaille incessamment de tank de maulx le commenca a flacter par blandices feminines luy priatque en somme voul fift mettre fin en celle fuyte. Et puis quil auoit esprouue la clemence Dalexandre vainqueur quil voulsist appailer celluy dont fuyr ne pouoit. La dame auoit cu trois enfans de luy lef quelz elle approcha a la posterine du pere, Si luy prioit aumoins quil 'vou sist auoirpitie deulx. Et affin que les prieres feussent de pl' grant effectelle disoit que Alexandre nestoit gueres loing de la Mais luy pensant que on le vouloit trahir non pas admonnester, & que p la confiance de sa beaulte la dame vouloit eftre rendue a Alexandre. Spictamenes tira son glaine pour frapper la femme si elle ne eust e fte deffenduc de ses freres qui se missent au de uant. Toutesfois il la fist aller arriere de luy en la menassant de mort si elle venoit deuant ses yeulz. Et pour oublier le desir delle coméca passer les nuyez auecques autres cocubines mais lumour estant totallement enracince le-

flammoit de plus en plus par ennuy despresentes. Parquoy ilse rédit à elle toute sculle & ne cessa de luy prier quelle se gardast de tel co feil luyplus parler & quelle souffrist le fort & quelle fortune luy vouloit donner : Car quat a luy la mort luy estoit pl' legiere que de loy rendre a Alexandre Lademe fe exceleit lors luy auon confeille ce quil luy femble itplus vtillece quelle aunit fact femininement parad nenture :mais toute for de voulente bien fe alle & que de la en avant elle fereit a fon plai fir . Spictamenes qui fut ciprins de celle fainte pourluy faire grant chere ce feu fit appresterving royalsoupper: Si fut agres le soup per amene en fon het charge de vin & de via de a demy dormant. Après que la f. mme le sentit endormy de parford & grief tommeil elle tira vng glaine quelle auort muce foubz fa robbe hiy couppa la gorge. Et la dame tou-. to baignee en fon lang bailla la refte a vng lie scruneur qui en ce cume estoit complice. Et en allant a la compaignie dicelluy ainfi côme elle effort route fa robbe enfanglantee com me dit est paruint a lost des Macedons. Si fist aductivite roy quil y anoit aucune chose dont elle le vouloit aductir. Le roy comada preste

Q .Curse des faillz

ment faire entrer celle barbarine, laquelle come il laveit toute baignee en fing penfant qu le venoit pour loy complaindre daucune iniù re luy commanda dire ce quelle vouloit, mais celle luy pria que on laissaft venir dedans son scrutteur qui est vit demoure a lentree, lequel pource quil tenoit le chief dudica Spicamenes muce delloubz la robbe effoit fulped aux gardes corps Dalexandre Mais en fin il auoit monstre a ceulx qui luy demanderent que cefort. La face passe & sans nul sang auon aboly la congnoissance dudit chef tellemet que on ne pouoit congnoistre par signes que ce feust la teste de Spictamenes. Le roy doncques estát acertene quil apportoit le chef dung homme sen yssit hors de sa tente. Et interroguant quel le chose ce estont le seeut par la responce diceluy. Pluficurs peufces eimeurent lors ion couraige qui par fois se tenoit en diuerses parties Il croyoit que ce fust enuers soy vng grant me rire pource quelle auoit tue & occis le fuemit & le traystre, lequel se il cust vescu sans nulle doubte eust apporte retardement & contrarie te a ses éterprinses. A lécontre il detestoit lhor riblete duditeryme par ce quelle auoit tue en trahyfon le commun pere de leurs enfans. Et

qui pas ne lauoit merite ne defferuy enuers elle. Touresfoys lenormite du crime furmota la grace du merite. Parquoy Al. xandre luy feift dire quelle se partist bié tost hors de lost: a cel le fin quellene trasportast aux meurs des Gro goys & engins paifibles lexemple de la barba rine licence, Les Dahez se rendirent au Roy Alexadre congnoissans la mort dudit Spictamenes. Siluy donnerent Dathafernes prisonnier adherant & estant acteur & complice de ladice rebellion. Apres que le Roy fut exépt de la phispart de ses cures il couernit son cueur avengerles miures de ceulx ausquelz leurs gouverneurs auoient mailtrife auaricienfemét & en grant orgueil, dont il bailla a Frathafernes hyrcanie, les Sardes auec les Satiffires . Si luy commada qui luy enuoyast en garde Fra-dates auquel il succedoit. Tasone sus suscette aux gouverneurs des Arfamildrames. Raice futenuoye en la prouince de mede affin q Oc cidates le partist dicelle, Babillone par la mors de Mazee fut subiecte a Deditamenes.

Du grant freict que lost
Dalexandre souffrit en trauersant le pays de

Q Curse des failtz

ment faire entrer celle barbarine, laquelle come il liveit toute baignee en fing pensant ql le venoit pour loy complaindre daucune iniù se luy commanda dire ce quelle vouloit, mais celle luy pria que on lauffast venir dedans son scrutcur qui est it demoure a lentree, lequel pource quil tenoit le chief dudi & Spidamenes muce delfoubz la robbe effoit fulped aux gardes corps Dalexandre Mais en fin il auoit monstre a ceulx qui luy demanderent que ceftoit. La face passe & sans nul sang auout aboly la congnoissance dudist chef tellemét que on ne pouoit congnoistre par signes que ce feust la teste de Spictamenes. Le roy doncques estat acertene quil apportoit le chef dung homme sen yssit hors de satente. Et interroguant quel le chose ce estont le sceut par la responce diceluy. Plusieurs peusees esmeurent lors son couraige qui par fois le tenoit en diverses parties Il croyoit que ce fust enuers soy vng grantme rire pource quelle auoittue & occis le fugnif & le traystre, lequel se il eust vescu sans nulle doubte eust apporte retardement & contrarie te a ses éterprinses. A lécontre il detelloit lhor riblete duditeryme par ce quelle auoit tue en trahyson le commun pere de leurs enfans. Et

.bo-

icut

yãs

ın-

Яe

5 **a**

nt

D-

Et

ne

ICS

:nt

n.

2-

a-

ſãt

auc

na

ille

ite

: la alx

lec

ılz

de Mazee fut subiecte a Deditamene.

I Du grant froict que lost
Dalexandre souffrit en trauersant le pays de
Cabaze.

Digitized by Google

Q .Curle des faitz

Chapitre .ix .

Pres que le roy cut ordonnetontes ces choses deuit dictes au troies me meys ensuyuant il meut son oft du lieu ou il aucit yuerne pour aller en la region que on appelle Gabaze. Le premier iout ilz curent passible voyage Le second neftoit point encores oultrageux ne tri-Acimais plus obicur que celluy de deuant. Toutesfois il ne passa point sans dommaige croyffant de horreur dheure en heute. Le tiers sour de toutes les parties du môde reluy foiet & failou escliftres I t ores entreluyfant la lumiere, ores mucee & tappie commencerent a espouenter non seulement les yeulx, mais les coursiges de tout lost. Le ton & la noyse du cicl effoit presque continue. On veoit lapparence des fouldres & cscliftres reteussans par tout le ciel. Lost nosoit se arrester ne aller auanttant effoient marris & espouentez, tant par les yeulx côme par les oreilles. Mais lors la pluye foudamemet deschargeant auccques grefil cheut fur culx come vne grant riuiere Et de prime sace ilz la receurent conuers de leurs armes Mais ia leurs mains gliffantes & refroidies ne pouoientretenir leurs armes ne

chossir en quelque region leurs corps repofer Car de to' costez leur suruenougreigneur violance que celle quilz vouloiét euiter. Ayas doncques confuses & esparses leurs ordonances lassemblee alloit errant par tout le pays. Plusieurs qui estoient trauaillez de craince premier que de labeur verserent leurs corps a terre cobien que la force du froit auoit estaint la pluye en glace congelee. Les autres se appligrent & arresteret au troncs des arbres. Et ce estoit layde & ressuge de plusieurs . Et ne ignoroient point quilz ne estisoyet illecques lieu pour leur mort. Et quant ilz se tenoyent immobiles la chaleur de la vie les habandonnoit & trassissorent de froit. Mais la paresse estoit aggreable a leurs corps qui estoicht trauaillez, & ne refuloient de mourir en repolat Car la force de ce mal nestoit pas seulement grande:mais encores obstinee.La lu miere na turelle leur estoit seulement soulas, laquelle pour louurage estoit semblable a lobscurite de la nuyt, la que estou oppresse p lubre de la forest. Le roy tout seul paciet entant de manix enuronnoit les gens, allembloit les espars leuoit les gylans & leur monstroit loing dillec aucunes cheminees. Si les enhortoit que ilz

Q . Curse des faitz

allassent obtenir les ressuges plus prochains que trouver pouoient. Ne la ne fust autre cho le pour leur salut que pour multiplier leur la beur pource quilz auoient honte dabandonner leur Roy suffilant atous ses maulx aufquelz ilz se fussent renduz. Finablement necessite plus puissant que raison es choses aduerses trouva remede contre ce froit. Car ilz commencerent'a abatre le boys de haches & coignees & allumerent grans monceaulx de boys en plusieurs lieux. On cust penseque tout le boys ardoit en vng feu & que a peine eust eu gens entre les flammes. Icelle chalcur esmeut leurs membres encourbis,& petit a petit se commencerent a esmou noir les esperitz dung chascun que a la froidure anoit tenuz. Autres furét retenuz es mas fons mucez en la fin de la forest que necessite auoit enchargez: Les autres en lost & en leurs tentes quilz auoient lyez en lieux moistes: mais ia la fierte du te inpe effat aucunemetap paile mourut vingt personnes que hommes durmes que varletz que portefaix par celle froideur. Siest trouue par memoire que aucuns furent trouuez droitz appuyez entre ADauenture vng Macedon copaignon de guer ne a peine soy soustenant de froit estoit vonu en lost Et comme le roy lapperceut iacoit ce quil commencoit a reffaire ses membres au feu, toutesuoyes le roy descendit de la chaire & le fist desarmer & seour en son heu. Icelluy compaignon encores tout amorty de froit!& a peine cstant en son sens longuement ne feeut ou il choit ne de qui il fut recueilly. Finablemet depuis quil cut receu la chaleur de vic ainfiquil vir le roy & fiege royal ilse leua tout marry:mais Alexadre regardant deuers luy luy dist. Et quoy compaignonne entédz tu point en cobiengrant sort tu viues soubzile roy des Persans: car deuers eulx seoir au siege royal scroit vng crime capital & a toy se fust ton falut. Lédemain ay at affemble for amys & les chefz de son armée il fist pronocer qu'il rédroittont ce q citoit pdu en ce voyage. Si tint foy a sa promesse, car Sissmettre auoit amene deux mille bestes a lost tat de beufz et vaches que de chameaulx, lesques furét diftribuez p les géidarmes. Si les deliurét en Comble de dómage et de famine. Le roy disant q Sissmettres luy auon rédue, belle grace cómanda aux géldarmes porter viade cuitte pour troisioursalat

Q. Curse des faitz

deners les Sagnes ou il gasta toute la region. Si donna de celle proye a Sissimettres trente mille deniers.

Comment Alexandre printa femme & espouse Roxane fille dung cheuallier fon prisonnier, & conclud daller en ynde.

Chapitre.x.

Lexandre de la ou il estoit paruint a La region dont estoit gouverneur le noble Cohortande lequel se rendit a la foy & obeyssance Dalexandre. Mais le roy en luy rendant ses terres & dignitez ne luy de manda autre chose fors quil luy donast de ses trois filz deux pour les menerauec luy en la guerre: Mais le gouverneur luy laissa tous les trois. Si appareilla vng conuine & vng foupper pour festoyer le roy en barbarine magnificence. Et comme ledit convine fust celebre moult honnestement le gouverneur fist ame ner trente nobles pucelles, entre lesquelles ve noit sa fille nommee Roxane damoiselle boneste & de grant beaulte, laquelle se trouvoit bien peu entre les barbarins. Et cobien quelle venoit entre trente bien effites, toutesfois , elle conuertit a soy les yeulx dung chascun & souverainement coulz du roy desquela il

pe fut ia moins maistriant ses concupiscences comme celluy qui estoit entre ses fortunes le ferf de nostre mortalite qui ne furent pas affez caultes pour luy. Alexandre qui auoit veu la femme du roy Daire & fes deux filles pucelles ou tant auoit de beaulte, Ausquelles nulles autres ne se pouoient acomparer, si ne les auoit pas regardees dautre cueur que de propre regard de pere: Mais lors fut esprins en lamour dune pucellette non noble a lacoparager a la royalle progenie tellement quil dift quil estoit besoing pour establir le royani me les Macedons & les Persans estre alyez par mariage. Et que par ceste sculle maniere le pouoit hoster la honte aux vaincuz & lorgueil aux victorieux disant aussi que Achilles duquel estoit le liguage extraict 1ad1s sestoit alye a vne prisoniere. Et affin quil ne semblast illicite de prendre ladicte damoifelle dist quil la vouloit prendre en loy de mariage.Le pere dune joye impourueue fut moult joyeulx & remerciale roy tant comme il peut. Et le roy emmy lardeur de sa cocupiscence fist apporter du pain selon lusaige de son pays Lequel pain il partirent dung glame & chafcun en mangea sa partie. Cestoit deuers les

Q. Curle des faictz

Macedons vng tressainch gaige de ceulx qui se marioient ensemble. Le croy que ceulx qui establirent les meurs de celles gens ont voula mostrer a ceulx qui se marioient par sobre & pareille viande combien de peu richesses ilz estoient contens. Par ceste maniere & en telle facon le roy Dasse & de Europe print a maria ge celle qui auon este amenee entre les ieux des conuiues pour engendrer du prisonnier ceulx qui deuoient regner sur les vaincqueurs. Ses amys auoient honte de ce quilz auoyent esteul eur beau pere sur le vin & les viandes: & encores de ceulx qui se rendirent. Mais liberté perdue depuis la mort de Clite les sist tous absentir de semblant, lequel seoit souverainement en telz besongnes.

Lexandre voulant aller vers ynde & vers la mer oceane affin qui I ne laif fast point en derriere cause de muration qui peus empescher ses entreprintes fist estire de toutes les prounces plus de trente mille des plus seunes, & les mener en armes auecques suy pour les auoir ensemble en ho stage & a gensdarmes. Si envoya Crathere a poursuivir Haustene & Cathenes qui sestoit tournez en guerre contre suy, desquelz deux

Haustene fut prins & Cathene mort en batail le. Polipercon mist aussi a subiection la regió que on appelle Bubacen.Parquoy toutes cho ses ordonnees il convertittoute sa pensee en la guerre des yndiens. On la tenoit pour trefriche region, non seulemet, dor: mais encores; aornec de parles & de pierrerie pl' a pompes que a grant magnificence. On disoit que les cheualiers roturiers de ce pays reluyloiét par or & yuoire. Parquoy en la fin quil fut vaincu veu quil les surmotoit es autres choses leur fistmettre lames dargent fur leurs cleuz, frains & brides dor a leurs cheuaulx. Les armeures fist parer dor a daucuns & aux autres dargent-Six vingtz mille combatans suyuoient le roy en celle armee.

> Commét Alexandre se voulut deifier, & dung parlement que deux facteurs tindrent für ce remonstrans que besoing estort de ce faire.

Chapitre .xi.

Infiquetoutes ces choses furent pre parces le roy pensa quil estoit teps de faire ce quil aunit ia pieca cocen de mettre sus par peruerse & male voulence. Li iiii

Q . Curse des faictz

Si romenca a penser par quelle maniere il se pourroit deifier a vurper les honneurs du ciel. Et ne vouloit pas scullement estre appelle filz de lupiter: mais quon le creust fermemés tout ainsi que sil eust peu ainsi maistrier les courai ges ainfi quil maistrioit leurs langues. Car il vouloit que les Macedos le faluaffent pour luy faire honneur a lusance des Persans en eulx in chnans infques a terre. Telles chofes defirant Alexadre il neluyfailloit point la mortelle fla terie qui est certes vng mal perpetuel pour to? lesroys. Et eft leur puissance plustoft subuertie par adulation & flateric que par nul autre aduersaire. Sincstoit pastelle la coustume des Macedos, Carnuldeux ne souffroit venir a de clin ries de leurs meurs de leurs pays. Mais ce foit la coulpe des gregoys qui par mauuailes meurs auoient corrompu la profession des ars honnestes singulierement. Hages largien flat teur des dicez & des chansons & le meilleur apres Cerille, Pareillemet Cleon de cicille, cefluy non feullement estoit flatteur de sa propre nature: mais encores par le vice de sa natio ensemble tous les autres adulateurs de ladi-& e prouince qui estoient aggreables & bien venuz deuant les grans ducz & cappitaines estans entour le roy.lceulx luy ouurirét le ciel & luy disoient par vanterie que Hercules & le dieu Bachus auecques Castor & Pollux seroient surmontez de luy & feroient lieu a la nouuelle deite. Pour laglle cause en vng iour de feste le roy feist parer vng conuiue & banc quet en grant magnificence.auquel il feift venir non teullement les Macedons & les Gregoys principaulx de ses amys:mais écores plu ficurs nobles des Perlans. Et quant il fut affis auecques eulx il mengea vng peu puis sen alla hors du conside. Chon ainfi quil effoit prepare commenca vng grant langaige en admiration des louenges Dale xandre, puis racomptales m rites ausquelz ilz pouoient rendre graces en voe feulle maniere, cest assauoir fe ilz confesionent leur roy estre vng dieu puis quilz entendoient que il estoit vrayement, fi payeroient tous leurs benefices renduz de luy p petite despéce dug pau décens, & q certes les Persans, no seullemet devotemet, mais écores deuotement & prodétemet honorent leur roy comme les dicux, ca. la muicfte de lempire efoit tutelle de leurs vies, mesmes que Hercules & le dieu Bacchus ne surent point dediez tenuz pour dieux iusques a tat quilz vainequi-

Q Curle desfaictz

rent léule de ceulx qui viuoient en leur temps Parcillement que ceulx qui viendroient apres croyroient autant que la premiere aage vouldroit viurper ,& au cas q les autres do ibtoient de ce fuire que le roy entrast au courue ilz sen clineroient tous deuant luy du corps iusques a terre & que autres mesmement devoient ce faire souverainemet, & ceulx q estoient douez de sapience: Car deux deuoit venir lexemple dhonneur quilz deuoienta leur roy. Sans aucu ne difficulte ces parolles se ade essorée a Calistene la grauite duquel prudhomme & sa pro pte franchise estoit en parler au roy odieuse & fuspecte come se luy tout seul eust retarde les Macedons contens de luy porter cel·luy honneur. Musadone Califtene parla contre luy é. celle facon faisans les autres filence & regardans deuers luy.

Texellente response de Calistenele philosophe contredisant a ce que ditest. TChapitre.xii.

E le roy estoit present a tout son pa ler certes ie ne destroye point la voix de nul antre pour te respondre: ear luy mesmes te prioit que tu ne le feisses forligner en viages forains, & auecques ce

que par les flateries point ne luy portasses enuie aux choses par luy faices heureusement: mais pource quil nest en presence ie te respodray en lieu de luy. Il nest nul fruit de nulle duree fil nest meur & toy ne deifies point ne ne donnes honneur des cieulx a Alexandre : Mais certes tu luy veulx soubstraire cest honneur qui est besoing de interualle & traict de temps aincoys que len croye quil est vng dicu. Et tousiours leur prosperite & succession red celte grace aux homes. Certes au regard de moy ie destre au roy tardiue deite & que sa vie soit tressongue & sa maieste perpetuelle. Diainite suyt aucunesfois lhomme: mais certes iamais ne le acompaigne Tu nous as ramó teu Hercules'& le dieu Bachus pour exemple de leur deite a immortalite confacree, croys p aduenture que on les fist dieux par le decret dug soupper. Premieremet leur nature a estera uie & tollue aux yeulx des mortelz que leur fa me & renom porta iníques au ciel, par aduéture Cleotoy & moy fuitos les dicux. Et te fem. ble il p ta foy que le roy doyne prédre de no? lauctorite & aduen de deite. Certes ie vueil espronuerta puissance.Faictz aucunroy se tu peulx faire yng nonneau dieu-Est il pl' legier

Q. Curle des faidz

a donner le ciel que vng empire. Les dieux ppices & fans nulles enuies veullent ouyr ce q Cleon nous a dit & souffres encores aller les chofes par leurs mesmes cours quelles som ve nues si veullent que nous soyons contens de noz meurs. Nas tu pos honte du pays, Certes iene defire pas dapprendre en quelle facon me fault hone rer nostre roy. Et sans faul te ie cofesseroye les persan estre vainequeurs fino premios deulx les ments ou no vinons.

Comment Alexandre le courronca con

tre Polipercon pource quil se rioit de vng persant qui ladorit. Chapitre.xiii. Alistenes estoit ouy de voulenines oreilles comme vengeur de la publique liberte, & parce auoit extraice no scullement lassentement mais encores la voix des plus anciens fonuerainement de ceulx auf quelz estoit lestrange mutation de leur visaige envieilly Le roy neignoroit riensdece qui e-ftoit dit dung cofte & dautre, car il cftoit tappy & muce derriere les courtines estás alétour du lica. Adonc il enuoya deuers Hagez & deuers Cleon que ayans finy leur fermon fouffrirent seullement encliner les barbarins a leur vsance quant le roy y entreroit. Et peu afs come fil cuft fai ? plus grans chofes retourns au foupper. Mais ainsi que les Persans luy faisoit leur reuerence Polipercon qui estoit assis empres le Roy, se print par derrisson a enhorter vng de ceulx touchant a terre du menton en luy difint quil le heurtaft encores plus fort co tre terre, parquoy il tyra en place lyre Dalexa dre laquelle ne pouoit ia plus tenir en son cou raige, si luy dust. Coment seras celuy qui post ne me feras reuerence, par adueture nous femblons eftre dignes de derrifion a toy tant feul lement Polipercon respodit que le roy nestoit pas digne de derrifion ne de luy estre desprise Lors le roy larracha de son siege si le flacit co tre terre. Et quant il cheut tout plat le roy luy dist. Ne vois tu point que tu as faict ce dot nagueres rioyes dautre, & comandant que on le tenuît en garde parfist le soupper. Longuemet depuis pardonna audit Polipercon, mais fans faulte de courroux il fut plus obstine contre Calistene qui la uoit suspect de contumace, p lequel courroux il suruint accoplir la choison.

[Comment Hermolaus noble enfanco spira contre Alexandre aucc autres copaignons de la garde.

Q.Curle des fai&z Chapitre.xiiij.



Infi quil est de sius dit il estoit de coustume aux princes de Macedoine donner au roy leurs ésans grandelletz pour les mettre en au cuns offices honestes & non dif-

ferens des oeuures seruilles: car ilz veilloient & faisoiét le guet tout au tour de luy & de sa chá bre & saisoiét entrer les concubines p vne autre entree qui nestoit point gardee des gésdarmes Q uant le roy vouloit monter acheual iceulx mesmes luy amenoient les chenaulx que ilz prenoiét des passerniers & aussi le cópnignoiét en la bataille. Bien euseignez estoient en tous ars & estudes liberaulx. Le principal honneur que ilz auoientee fut quil leur estoit licite de seoir a mager auecques le roy, nul nauoit puis sace de eulx chastier pour quel que cas quilz feissent sinon le roy. Ceste compaignie suit de uers les macedos semacez de ducz & de chefz de guerres. Ceulx cy surentroy qui apres vin maine a oste les principaux royaulmes par moult de aages. Hermolaus docques noble en fant de la court du roy enserva de lespieu ving

fanglier que le roy voulut ferir parquoy le roy fist batre de verges par son commendement laquelle miure il porta tresdolentement si Te comáca a plaindre & a plorer deuers Softrates qui tressort laimoit & estoit dela mesme coure, lequel voyant dessirer son corps de coups de verges quil auoit euz . Et dauenture iades pour autre cause estant courrouce contre le roy en horta lenfant ia esmende son propre gre, & par conseil luy conseilla de tuer le roy & quil feroit compaignon de luy aider & baillerent foy lung a lautre que ainfi le, feroiét fi ne ex-ploicterent pas la befougne par vng effort de seunes enfans car il eslirent subtilement Nico firate Antipater, Esclapadore & philotes & a iceulx y adiouster Anticles Elotamus & Epi phanes : mais pour fournir leur befongne ilz nescauoienttrouuer legiere voye. Car il estoit besoing que tous lescospirans feissent le guet en vne mesme nuyt affin quilz ne sussent em peschez de ceulx qui nestoient pas de leur co viue . Et souuent aduenoit que lung estoit dung guet & lautre dung aultre, parquoy ainfi rechangez de leurs stations & de leurs tours, & en aultres choses preparatoires ne pouoient exploieter leur belogne, parquoy ila

Q.Curse des faictz.

pafferent leur conspiration iusquesa. xxxii.4apres quilz deuoient veiller ensemble. Si eftoient ellis par tresgrant feaulte qui auoient esprouue par tant de iours. Nul de eulx ne sut change ne par paour ne par craincte, mais tant grande estoit leur yre conceue contre le Roy ou par la foy quilz auoiet entre eulx mesmes quilz ne delaisserent oncques leurs manuaise intention. Etainsicomme ilz attendorentle roy qui louppoit a lhuys de la chambre pour le amenercoucher dauenture, ou de son bon heur pour la bonue chere quil auoit faicte a ceulx auecques qui il auoit souppe les amena tous & du vin leur donna largement. Si comen cerent a jouer & a passer le temps apres ledit conuiue Si estoient les conspirás tous ioyeulx disant que le roy seroit plain de vin & quil en dormitoit miculx, puis le viendroient affaillir. Puis furent en suspecon q le convine de ceulx quil avoit en sa chambre ne durast iusques au jour. Pource que a laube du jour il falloit que vng autre guet succedast en leur lieu & leur tout ne remendroit que la insquesa sept iours Si ne pouoient esperer que la foy & le secret durast entre culx si loguement. Mais ainsi que kiour commencoita pourprendre le conui-

ue fut finy . Et les conspirans conspirerent prendre le roy. Si estoient moult ioyeulx de ce quilz auoient achoison dexecuter leur malefice. Mais atant furuint vne femme forsence ainsi que on disoit qui conversoit en la court pource que pour extimation sembloit dire les choses aduenir. Icelle non seullement vint an deuat du roy ainsi quil sen alloit:mais encores opposa deuant luy monstrant vne grant commotion de cueur en ses yeulx & en sacontiné ce.Si ladmonnefta que il retournaft au bancquet, A quoy il respondit par derrisson que les dieux le conseil oientessez bien. Et appellant arriere fes amys les prolongea infques a la feconde veille de la nuyt, a laquelle heure vindrent les autres du guet. Et encores les conspi rans attendoient de les prédre apres que parfait auoient leur guet estans obstinez en leurs esperances & inhumaines voulentez ausquelles ilz eftoient addonnez. Le roy parlant a eulx plus benignement que autre fois les fist & aller pour fongner de leurs befongnes puis quilz auoient illecattendu toute nuyt. Si leur donna a vng chascun foixante sexterces en les louant pource que ia effoit le tour des autres. Et toutesuoyes ilz perseucroient a veillezz Mm

Q .Curfe des faictz

mais quant ilz apperceurent estre deceuz ilz sen allerent en leurs logis.

Comment lung de ceulx reuela la conspiration. Et comment Alexandre commanda a Hermolaus exposer deuant tout lost la cause de l'adicte conspiration.

Chapitre.xv.

ous les autres attédoiét écores la nuyt T & le tour de leur guet: mais ce téps pédat Epimenes soubdainemet fur chage ou par la counoitife du roy dot il auoit receu si doulcemét auec les autres conspirás, ou pource quil sembloitque les dieux épeschoiét leur étreprinle, parquoy il descouurit a son fre re Euriloge tout ce quon vouloit faire car vng chascu auoit encores deuant les y culx la mort de Philores. Si mistEuriloge soubdainement Is main sur son frere & le amena deuers la court. Et ayant esueille les gardes corps leur offerma que ce quil apportoit de nouveau appettenoit a la vie du roy, Letemps auquel i iz venoient, & austilent semblant auec grat mistelle & signes de non anoirles courages

seurs-firent ti qu'il clueillerent Ptolome & Leonate qui couchoient a lentree de la chãbre du roy. Etapres ce que les huys furent Ouversamenans illecques le flambeau efueillerent le roy ploge en vin & en sommeil, leal apres ce quil fut desendormy & eut recouure vng peu de sonsens les interrogua de ce quilz apportoient de nouueau. Ler's Euriloge dist prestement que les dieux nestoient point encores cotre luy du tout ne a son lignage, pource que cobien que son frere eust pourpense a ce crime defloyalt toutesfoys ille repetoit. Et par luy singulieremet luy faisoit le rapport. En conclution il luy dift que la melmes nuyt passee len auoittenu embusches sur luy pour le mettre a mort, & q les acteurs de ce conseil detestable estoiét ceulx q le roy ne eust oncqs pense. Adocques Epimenes declaira & depola tout par ordre & leur conseil & leur coplices. Vray est dist il que calistenes ne fut point nome participat & adherant a ce crime:mais quil souloit prester & donner legieres oreilles aux enfans vituperans & hongnans fur le roy. Aucuns autres auffidient que quant Hermolaus se guermétoit & complaignoit devat-luy de ce que le roy luy auoit faite faite. Cali

Q .Curfe des faictz

Rene avoit dit quil leur devoit souvenir eul's estre la hommes. Si fut toussours en doubte se al auois ce dict pour confeiller la pacience de Sabature, ou pour irriter la douleur du seune enfant. Et apres ce que le roy baissa le sommeil du corps & du courage, & que lumbre de f merucilleux & grar peril dont il se veoit eschappe luy erroit deuat les yeulx moult mer ueilleux espouentement, il donna prestemét audit Furiloge cinquante marez. Et la cheuan ce dung nomme Trades moult belle & riche Etauec lay rendit son frere auant quil priaft pour la vicimais il fist gaider en prison to les autres er:minelz & Califtene auceques eulz. Toutce iour & la nuit prochain reposa le roy charge de vin & de fomeil. Au lendemain fift assembler le grant conseil auquel estoient pre fens les pareus & prochains des criminelz, no pas bien seurs de leurs vies. Cai par lusance des Macdos ilz doinét mourir par laquelle vfance tous ceulx effoiét condampnez a mort @ de fang leur attenoient Le roy fift amenerles conspirans audit conscil sans Calistene. Mais ilz confess rent sins delay quilz auoient être prins. Et apres que chascun les cut tencez, le my melines les interrogua par quelle raison &

demerite ilz auoient contre luy actéte & machine celle trahyson. Et les autres estans esbadys Hermolaus dist aiass. Pource que tu le de mande vray est comme tu scez que nous prins mence mastrier, noncéme a nobles: mais ain si comme a serfz & a ciclaues. Adoc Spolis pe re de icelluy se esseu de la pere & luy menta la main deuant la bouche disorque on ne le deuoit plus onyricar il estoit forcene par son crime & parses maula. Le roy tira le pere arriere & commanda a Hermolaus quil dist ce quil anoit apprins de son maistre Calistene.

Lors Hermolaus dist.

TLa deffence de Hermolaus. Chapitre, xvi.

Evse de tonbenesice, ie disce si lay apprins & que lay apprins par noz maulx. Quelle partie des macedos ste ores a tacruaulte. Le quanties me de no ble signes Actale, Philotes & permeno: Lince stres Alexadre & Clite, Quar tu as eu affaire des viuas alz ont este pres en la bataille, & te Mm iij

Q. Curse des faictz

ont convers de leurs escuz: & pour ta gloire & victorrereccu tant de playes Ausquelz certes tu as rendu tresbeau loyer Lung abaigne la ta ble de lon lang, lautre finy de mort cruelle. Tu feiz mettre en gehayne les ducz de ton oft & futiuspectacle & regard des penians quilz auoiet vaincuz .Parmenon fut decappite fans ouyr ia caute, lequeliadis par ton commande ment meurtrit Actale, cartu vies par fois des mains de chetifpour autruy persecuter. Et ceulx que tu as eu peu deuant lergens de tes meurtres soubdamemet les faicte meurtrit p les autres. Lors tout le monde commença a cri er contre Hermolaus. Et auont son pere tyre so glayue pour le ferir :& fil neuft efte deffendu du roy le pere luy eust tréche la teste. Si commada encores dire Hermolaus que il mesmes prioit quil voulsift iouyr en augmentant les causes de ses tormens. Doncques icelluy estát rebonte a grat peine coméca de rechef & dilt, Com liberallemet tu lusses dire & deffendre çaule a les enfastudes en parler & la voix de Calistene est enfermee en la chartre pour ce tit feullemet quilscait parler. Pourquoy ne la meine on point quanton oit ceulx qui cofese sentleurs cas. Certes pource que un doubtes

ouyr la franche voix de linnocét & par ce q tu ne peulxiouffrit son visaige, & toutcsuoyes comment que ce soit ie cotés & maintiés que il na riens faict. Icy fot auccques moy ceulx q ont pele ce beau fait. Et nya nul de nous qui dye Calistene en auoir este cosentar. Cenoob ffantileft de pieca destine a mort. Par ce roy drocturier ettres paciét ceulx sotles loyersdes Macedos dont tufaictz tes abusions & mocqries comme de tres villang & superflu. Trente mille mulletz apporteret lor q tu asrauy. Ettes gens darmes iamais nen remporteront en leurs maifos que les coups & les playes fas guerdos. Lesgiles choses toutelnoys no pouuyons tollerer deuat que tu nous euffes trahys aux barbarins & par nounelles ordonnances metz les vanqueurs foubz le ioug & fubgeation des vaincuz. Tute delectes es robbes & es meurs des persans, tu hayez les manieres de ton pays. Doncques nous auons voulu tuer le roy despersans & non pas des Macedons: & te persecutons comme fugitif par le droit de la guerre. Tu as voulu que les Macedons fenclinent deuant toy & te honorent comme dieu. Tureffuses Philippe estre ton pere. Et, se aucu des dieux estoit plus grat que Iuppi-, Mm nii

Q. Curse des fai&z

ter tu te depriteroyes mesmes iceluy Iupiter. Te donnes tu merucilles si les francz homne peuent souffrir ton orgueil. Quesse sucendons de toy sinon mourir incontinent ou toussours viure en seruitude, laquelle chose est pl' triste que la more. Certes si tu pouoyes amender tu es tenu a moy grandement, car p moy tu ascommence a cognostire ce que les nobles hommes ne peuent endurer dores naute Pardonne a noz parens & ne les charge é leur vieillesse de tormens & de dolente orphanire Faiz nous emmener dicy affin que ce que no querions par ta morte o sumés par la nostre cest affauoir liberte. Ces choses dist Hermolaus. Maisle roy dist ains.

TLa responce Dalexandre.

Chapitre.xvii.

Om faullessont ces choses q cestuy cy
C a dictes par le commandemét de son
maistre Calistene: Ma pacience le mó
strera car apres quil a faict le dernier malesice say vous que vous louyssez en parlant, nó
ignorant que se permettoye ce meurtrier dire
se parler quil se vierout de celle rage dot estos

empaint:tellement quil ma voulu meurener lequelil devoit honorer en lieu de pere. Pour ce que nagueres en la chasse ie le feiz chastiet selon la mode du pays pour son oustrecuy dance viurpee des anciens roys de Macedonne. Et que ce feuft besoing de ainsi faire il appert, car ainfi permettos aux tuteurs bartre les pupilles Aux maistres les disciples: aux serfz les enfans de celle aage. Voicy ma cruaulte co tre luy, laquelle il a voulu venger par trahyfon de fellonnie:car deuers les autres qui me permettent vser de mon engin compassible ie loys vous ne lignorez pas. Če seroit superflu de ce raméteuoir. Sans faulte le ne me elmerueille point se Hermolaus nappreune les tour més des autres faul x & defloyaulx trahvitres comme il ait desseruy les semblables: car quat il loue Parmeno & Philotes il sert asa propre cause.le delyuray Alexadre de lincestres qui pdeux foys:poeuure de fait a voulu anéterco tre ma personne & si estoit accuse par deux tes moings deposans contre luy. Et combien quil feust arriere connaineu tellement quil ne sca noit plus que respondre ne dire, toutesfois ie lay differe par deux ansiulques a tant que vo mauez demande que finablement payalt

Q . Curse des faidz

La peine que son crime requeroit. De Actale a uant que se feusse roy vous peultiounemir quil fut mon aduersaise & mon mortel ennemy; Clite pleust ores aux Dieux tous puissans ql nemeust contraines a moy courroucer dont la soubdaine langue me disant iniures & opprobres & a vous aussi ie souffray & enduray plus longuement quil ne me eust souffent i ie luy eusse dit le pareil ou semblable. La clemé ce desroys, des ducz & des grans princes nest point seullement situec en leurs engins mais pl' en ceulx qui obciffent. Les seigneurs se appaisent par obeissance, mais la ou reuerence se depart des courages & nous confondons le hault en bas. Il est besoing force par force rebouter : mais pour quoy me donne-Tay ie merueilles que cestuy me roproche cru aulte quant il ma voulu reprocher auarice. le vucil esueiller ma liberalite en chascun de vo affin que ie ne la face hayneuse se ie la faidz graue ou pesanta vostre honte . Regardez tout lost qui nagueres nauoit que les armeures presentement couchent en lict dargent. Ilz chargent leurs tables dor, ilz mainent tropeaulx de serniteurs. & ne peuent soubstenir cs despoulles de leurs aducisaires. Et quant

a ce quil dit que les persans que nous vainquis mes sont deuers moy en grant honneur sans faulte cest vng signe trescertain de ma mode. ration, ou attrempance& que ie domine prefent orguilleusement sur les vaincuz. le vins en Asie non pas pour subuentir les gés de fos en comble ne affin de faire desertion & solitude en la moytie de toute la terre. Mais affin que a ceulx que ie autoye subiuguez parbataille ne despleust de ma victoire Parquoy ilz sont en la guerre auceques nous espandas leur fang pour nostre empire, lesquelz se on eust tracte par orgueil certes le feussent rebellez. Celle possession nest pas de grant duree ou nous entros par force darmes. La grace des be nchices est perpetuelle. Et iamais si nous voulons tenir Asienon pas la trauerser il nous fault communicquer noftre grace auscques culx la foy desquelz fera nostre empirestable & durant a tousioursmais Et certes nous auons ia plus que nous ne desirons. Cest vue Isatiable auarice de vouloir emplir ce que vuy de est, mais toutes foys pour passer aux meurs des MACEDON Sie voys en moult de na tions ce que ie nauray honte de prédre & ensuyuir Autremet ne se peult gonuernez si grat

Q . Curfedes faitz

empire fors que nous leur baillons aucunes. mes choses & que apprenos de eulx plusieurs autres. Ce sut chose bien digne de ryre quant Hermolaus me demandoir que ie resfisses Iuppiter non congnoissant par son oracle. Par aduenture est il en ma puissance ce que les dieux respoduret. Il ma offert nom de filz, si ie le recoys ce nest pas estrange aux choses que nous failons: ie vouldroys q les yndiens creufsent que le fusse dieu. Les batailles se font par fame & diuerfes foys ce que len croit faullemet obtint le lieu de verite. Pensez vous dauenture que iaye creu dor & dargent voz armeures pour moy habandonner a ioliuete & a grans pompes. Acculx qui lacouftument mya chole qui leur semble plus ville. Mais iay voulu monstrer que les Macedons en autres choles inuincibles, melmes ne lot point vaincuz dor ne de richesses. Le prendray docques premierement les yeulx de ceulx qui regardent les choses ordes, basses & petites. Si mő-Areray que nous venismes a subjuguer le mo de non pas par connoitife dor ne dargent,laquelle gloire toy meurtrier as voulu furprendre. Et ayant tue leur roy trahys les Macedos anx gens vaincuz, Maintenat tu me admon-

nestes que ie vueil pardonnera tes parensiil nest ia besoing que tusaches ce que ie vueil deux ordonner affin que vons perifficz plus doles fi vous anez aucune memoire ou foine de voz prochains,mais 12y picca aboly ceste acousti mace de tuer auce les criminelz leurs parens & prochains qui som sans coulpe. Et se proteste quilz seront deuers moy au mesme honeur quilz ontefte, car Calistene augl seul tu semble homme pource que tu es vng meurtrier. le feay bien pourquey tu vouldroys que on lamenaft icy deuani toy fi neft pour autre chose que effin que ces opprobres que tu as ruez encontre moy toyent auffi proferez par fa bouche : lequel Califtene fe macedon effort ic leuffe faich enterres auce toy:certes qui est maistre bien digne dung tel disciple mais celluy qui est natif de Olinte ne doibt point anoirce melmes droit.

Comment Alexandre fift tuer lesditz nobles,& gehaynner devar la court Ca-

liftene le philosophe.

Pres ce que Alexandre laissa le côleis & fift bailler les condampnez a ceulz

Q . Curse des faictz

affin de esprouuer leur foy enuers Alexandro les occirent & firent mourir par cruaultez & griefz tourmes. Califtene aufli for faict mou rir en gehaynne innocent du conseil attempte cotce le roy,parquoy nulle autremort ne excita ne enflamma plus grat hayac es gregoys a lencontre de Alexandre que ceste cy. Ledit Calistene estoit homme de tresbonnes meurs Et par luy fut Alexadre reuocque a lavie quat a pres la mort de clite il perseueroit en voulétede foy tuer. Et toutesfoys il ne fist mourir ledit Califtene tat seulemet que par gehaynne Mais qui pis est lans luy louffrir deffendre la caufe. Laquelle cruaulte apres confuyuit tardi ne repentace, mais affin quil ne nourrist oysiuete: laquelle semble estre nee pour nourrir tousiours comotions & rumeurs il se tyra deuers ynde. Tousiours plus cler & plus noble apres la bataille que apres la victoire.

Des fleures dynde.

Thapitre.xxx.

N de a la pluspart regarde tout vers I orient & est moins spacieuse en le z que en droiste region. Les parties qui recoyuent le vent de midy se essieuent en plus hault pays les autres sont toutes plaines

& font plaifant chemin au champs par moule de nobles rimeres naissant de la motaigne de Caucase.Lefleuuc de yndus est pl' froit que tous les autres et porte ses eaues peu differéres acouleur de mer. Le fleuve de Gange est le plus noble de tout loriét & decourt vers la region Meridiane, si estraint & decourt de droit caual les cobles des gras montaignes, Mais au cunes roches a luy opposees & contraires le font encliner vers lorient. Tous ces deux fleu ues descendent en la rouge mer, & rompas & mynans tous leurs riues engloutissent moult darbres auec moult grant partie de terre. Puis sont aussi empeschez de pierres. Er par ce souuent rebondissent & resourdent, mais la ou ilz trouuent plus molle terre ilz flottent sur le pays & font aucunes ifles. Le fleuue de Afefis accross celluy Ganges. Et quantledit Afefis descend enla mer, Ganges le surprend & par grant commotion des eaues le deux fleuuesse flotissent ensemble: Car Ganges met au deuant vne afpre entree a lautre quant il veult descendre en la mer. Mais pourtant ne setyrent arriere icelles caues fort rebon dies. Leffequede DYANDENES est le moindre de renom par ce que il decourt es

Q . Curfe desfai&z

dernieres parties de tout ynde. Toutesfoys ? ne nourrit pas se ullement Cocodrilles ince gneuz & autres gens. Le fleuve de Ethimante se fleschift et apres se ploye en moult de cours Siest prins des habitans pour artouser le pays Ercest la cause pourquey il enuoye en la mer si peu de residu & sans nom que koncque de mont dautres rivieres est departie la regione mais no pas si nobles par ce que le pas ne décend pas en la mer; mais celles qui sont plus pres de la mer toutes de sendent veis Septention. Ceste y cy est rabody & reboute de ces montaignes. Icy vien ne desfault & ne passe point insques a la mer parquoy il est bien pai sible pour les bledz.

The la nature & qualite du pays de ynde & des habitans.

Chapitre.xx.

N celk regió de ynde le pays se chá E ge selon les failons des téps establiz car quát les autres regions sotchaul despar lardeur du soleil lors est ynde couver te de neiges. Et arriere quát il such sient es au tres, il saich chaleur intolkrable audit pays Dynde, Et ne peult on scauour la cause pour

quoy la nature de ces daz lieux font fi fraitz; aussi la mer q flotte a lencotre nest pas differér en conleur desautres mers: mais le no de rou ge mer vint du roy Eritie, parquoy les ygnorans pensent que ces caues soient rouges. La terre est bien femille de lin dequoy la pluspart en font leurs robes. Les escortes daucuns arbres sont si tendres quelles recoyuent lescripture comme papier. Oyleaulx y font bien aysez'a contrefaire la voix de lhome & plufieurs bestes incongueues a toutes gens si on ne les apporte. Ce pays nourrist les vnicornes, mais ilz ny sont point engendrez. Il y a plus grant quantite Delephans que ceulx que on dompte en Affricque & a la grandeur refpond leur force. Les rivieres portent aucun or principallement celles qui ont leurs eaues. precieuses. La merigecte au grauier perles & moult de pierres precieules. Et nya autre pl grant cause de leurs grans richesses, car depuis quilz ont public aux estranges nations ilz efriment la marchandise de leurs vices les laueures & espurgemens de leurs mers croissas & descroissans par le pris que la plaisance co stitue les engins des hommes comme es utres pays font formez iclon la fituatio de leuss

40

Q .Confe des faitz

places. Ilz courrent leurs corps de manteaulz insques a terre & lyent leurs piedz de fouliers & leurs chefz de courrechefz. Pierres precieuses leurs pendent aux oreilles. Auerque ses ilz aornent dor leurs bras & braceletz. Soume reinement ceulx qui surmontent le penple en noblesse & en richesse eleurs cheueulx pignée plus souuent quilz ne les tondent. Iamais ne mettentius se poil du mentó: Mais ilz se sont saire tout lautre poil du visage.

¶Des eftatz & statuz royaulx

dudit pays.

Outes fois les pompes des Roys & T leurs delices quilz appellent magnificée e surpasse les vices de toutes au tres gens car quant le soufre regarder en publicque les feruneurs appontent encenciers dargét & remplissent dodeurs tout le chemin par ou il se faich porter en vne lutiere toute seme de pierres precieuses & de perles toites pendans a lentour. Le manteau dont ilz est ve stu est tout de drap dor tyssu de pourpre. Les gardes corps & autres gensdames suyuent la littlere dedans laquelle a plusieurs oyseaulx embranchez lesquelz ilz ont apprins a parler

& a faire mmultes, melmes ceulx estans en choses de grant poys. Le palais royal est assis fur colonnes & pilliers tous dorez: & autour diceulx font vignes toutes convertes dor& est seme tout louurage dymages dargent de telz oyseaulx quilz voyoient voulétiers. La court est a tous ouverte. Q nant le roy pigne ses che neulx lors faict responce aux legations & am baffades lors rend inftice & dron a son peuple On luy oingt les picdz de bones odeurs. En la chasse leur plus grant labeur est tyrer contre les bestes enfermees en yngparc eulx estas en leurs soubhaitz & auecques le chant de leurs mignonnes: leurs saiettes sont de deux couldees de long dont ilz tyrent a plus grant maniere que effect:car celluy dart qui a tonte sa sorte en legierete est charge de poix a la pointe.Les plus briefz chemins font a cheual & la ou ilz doibuent faire grantvoyage ilz fe font porter en chariotztyrez Delephans: fi couvrentdor totallement les corps de si gras bestes. Et affin que ries ne faille a leurs meurs corrompues, ilz se font suyuir de belles filles toutes en liaz dorez & icelles ont leur cas fepare de lestat de la Royne: mais il est presque pareil en pompes & en coinctise destatz Nn ii

Q . Curle des faitz

Les femmes appoinctent la viande & feru & le roy de vin tous les yndiens en vient largement. Les mignones portent le roy au lict ploge en vin & en fommeil inuocquans les dieux de la nuyt par chansons de leurs pays.

Des philosophes du pays.
Chapitre.xxij.

Vi donc croyroit quil y eust cure de Q sapièce entre ses vices. Il ya touteffois entre culx vng lignage de gés aspres & sauuaige quilz appellent Saxes, deuers lefquelz est vne belle chose de paruenir le iour a sa destance, car ilz se sont brusler tous en vie & ceulx qui sont en aage plus pesant oppressez de maladie tiennent a grant honte de attédre la mort naturelle, & ne rendent point qlque honneur aux corps que vivillesse cosume Car ilz pensent le feu estre honny fors quant ilz le recoyuent expirans & encores tous en vie. Et dift on que ceulx dentre les dessusditz qui viuent es citez par les murs publicques regardent iustement le mouuement des estoilles & dient deuant les choses aduenir, si croyét fermemet que ne peult fuyr le jour de sa mort affin quilz lattendét sans mille paour. Au surphis ilz péfent ce estre dieux tout que pmiere mét ilz commencerét a ade rer souveranemét les arbres lesquelz sont desfenduz a abatre les violler est crime capital, ilz departét le moys en quinze sours & gardent les espaces des ans & nottent le temps par le cours de la lune non pas comme plusieurs quat elle est plaine mays quat elle se comeuce a tourner en vng crosssat & pource ont plus petitz moys tous ceux qui comptent leur espace en ceste maniere de la lune. Moult dautres choses sont rapportees: par lesquelles len retarderoit lordonnance de libistoire & non sans grant peine.

Commentaucuns roys des yndiens se rendirent a Alexandre. Et comment en oppnignant vne cite il futblece dune flesche.

Chapitre xxiii.

Icomme Alexandre commenca a entrer dedans les fins des yndiens luy vindrent aucuns roys au deuant de luy pour eulx mettre en obeissance recordás que Alexandre estoit le troissessme procree de Iuppiter qui estoit venu deuers eulx, & di sans que Bachus & Hercules estoient seulle-

O . Curse des faictz

mentcogneuz par fame & renom:mais Alexandre cstoit veu en psence, Le roy les receut benignementleur commendant quilz le fuyuissenraffinde soy ayder deux pour guides duchemin. Mais quant il apperceut que apres eulx nul autre toy ne luy venoit au deuant il enuoya Ephezió & Perdicque auec partie de fon armee pour subjuguer ceulx qui contreviendroiet a son empire & leur commanda trasporter son ost oultre la riviere:mais pource quil y auoita trauerser plusseurs seunes ilz af semblerent tellement les bateaulx que eulx estans desiointz peussent estre portez en chariotz & les reioindre arriere par leurs pieces. puis commanda a Crathere quil le suyuist anecles gens a pied & auec les gens à cheual de legiere armeure. Tantost ce fait le roy par vne courferebarra en la cite ceulx qui luy viu drent a lencontre. Et ia Crathere estoit surienu a tout lo armee affin de mente crement au commencemet a icelle nation & quilz doub taffent plus fort les armeures des macedos comandanta ses gens quilz nespargnassent personne: si bouta le feu es autres forteresses & bouleuers de la ville, mais entretant que Aleradre purgettoit ladice ville il fut attaint duDalexandre le grant. 292
ne faiette. Toutesfois il print la ville, & apres
que ilz eurem tous tuez les habitans ilz employerent leur yre & fierte es maifons.;

Comment la cite de Nyse foi fondee du dieu Bachus, laquelle se rendit a Alexandre de la fituation dicelle. Et commét ilz celebrerent la feste du dieu Bachus fai gnans estre inspirez de ce dieu.

Chapine, xxiiii.

Pres quil eut dompte celle noble nation il paruint a la cite de Nyse, & A ayant par aduenture loge son ost deuat les murs de la ville qui estoiét situez en lieu sauvage. Le froit de la nuytles commencont a molester plus sort que autressois, mais ilz trounerent remede dauoir seu opportun. Car ilz abbatirét du boys & sirent tresbeau seu lequel se prit aux sepulchres des citoyés q estoiét sauz de viel codre les seu fopulchres es se soid seu le sus seus en seus de seus seus de suit sus seus de suit sus seus de suit seus en seus de gens, Adonc se apperceurét ceux de la Nn iuii

Q . Curfedes faitz

ville que leur aduerfaire estoit venu donc les macedons coururent delez la ville: & anoit ia le roy amene son armee & assiegeoit les murs quant ceulx des aduersaires qui tempteret lad menture furctions de Confitz. Doncaux vnez leur plaisoit rendre, les autres vouloiet essayes la bataille. En fin ceulx de la ville estans tra naillez par les maulx du siege se rendirent an roy.llz le disoiét estre fondez du dieu Bachas ce qui estoit verite. La ville est assis soubz le pied de la motaigne que les habitans a ppellét Meron. Di. y eurent les gregoys licéce de métir que Bachus fut musse & tappy en la cuysse de lupiter son pere Congnoissant le Roy par les habitans la fituation de la motaigne il enuoya deuat plusieurs viures & mota auce tout lost sur le chaf de la montaigne. Grant plante de lycrre & de vignes croist par tout cemont, pluficurs viues caues y fourdent & y font, il ya plusieurs manieres de pommes & de fruictz q la terre pduict de sa nature sans semence quelconque. La sont lauriers & oliviers, & moule dautre boys saunaige croist surcesdictes roches.le croy que Alexandre & les siens no par inspiration ou esperit divin come ilz faignoict mais par ioliucte ou brifiire le countrirent tous

delverre & de feulles de vigne. Si cheminoiet par tout le boys semblables a forsenez. Lors re tentissoient les combles des motaignes par la voix de tant de milliers dhommes adorant le dieu president en la forest. Lors commenceat la licence de peu des gensainsi quil adviét de coustume comme au meillieu de la paix esten dirent leurs corps fur la terre & fur branches il lecques affemblees. Et le roy non contre venág a celle tove dauenture & donnant a tous fove son de mandes tint par dix jours tout lost au feruice dudit dieu Bachus, Q ui est celuy qui peult nyer que la treshauke gloire plus souuce ne soit benefice de fortune que de vertu ne de vaillance:car certes ne mengeas yutes ne char gez de vin oncques leur aduerfaire ne les ofa affaillir non aultrement estant marry & espou uéte de la noyse & frayeur des plorans & forcenez que filz eussent ouy la clameur des cobatans. I celle mesmes felicite les deffendit reuenans de la mer occeane yures & mangeans deuant le regard des aduersaires.

■ De plusieurs citez que Alexandre print. Et comme il sut naure au siege de Megaze. Et de la redditió de la roy • ne & de la cite.

Q. Curle derfaitz (Chapitre.xxv.)

Hecques parvindrent en la regió que on appelle Dedale de laquelle les habitans auoient leur maifons abandonnces, & fen estoient fuyz es montaignes defuoyees & fanuaigss. Alexandre passa doncques par la cite de Cadire arse & destinee par la fuyte des habitans: parquoy necessite chan geale confeil de la guerra il monfra fes armes en plusiours lieux ensemble . Ccult du pays furent oppressez la ou ilz ne attendoient post leurs aducríaires. En fin furent domptez par leur gaft & confusion. Ptholomee print plusieurs citez: mais Alexandre print les plus gran des Artiere le roy assemblaton armee quil auoit esparse. Puis ayant trauerse la riniere des Hysdapes lassfa Cence au siege dune riche citeque les paysant appellent Beyre . Alexandre en glonne vint deuant les Magazes. Leroy de ce royaulme Assacane estoutrespasse nou ucliement, Sa mere Cleophes prefidoit a la re gron, & a la cite aunit. xxxix. mille combacans a pied qui deffendorent la ville, laquelle estoit bié situec & garnye de ceque amoit me -

ftier: & en oultre forte par layde de tant de gens, car de la partie qui regarde deuers orient elle est ceincte & enclose dune riviere courat laquelle par ses riues entrerompues empesche les approches de la ville deuers occident & mf dy. Nature la est garnie de treshaultes roches comme tout a propos. Soubz lesquelles gisent cauernes & fondrieres de longue anciente ca uees en parfond: & la ou fault la roche est vne fosse de tresgrant ocuure opposee. Le mur encloft la cite par trentecina frades dont les parties, dembas sont de pierre de taille & les par ties denhault sont massonnees de grosse brieque, laquelle est lyce de pierres, & est entremile la bricque affin que la plus foible matiere soit assile fur la plus dure & lyce auec le mor tiot. Toutesfoys affin que tout ne descendist on y mist grossommiers, sur lesquelz ilz couuroient les murs des escauffaulx & tandis Alexandre regardant ses forez ainsi bien garnis & ignorant quel conseil il deust tenir pource quil ne pouoit emplir les cauernes finon par grantassemblee de terre: & que autrement ne pouoit faire approches: Mais ainsi quil purgectoit ladicte ville vug homme estant dessus les murs le ferit dime saiette, & dauen-

Q .Curse des faictz

ture le fust luy descendit dedans la iabe Mais il luy fur arrache a tout le fer. Lots le rov fift amener vng cheual pour le porter sans lyer la playe ne ia pourtat nen fist plus laschemet ses befongues, mais comme la iambe nauree luv pendit a cheual & apres que le lang fut lec luy aggraua sa douleur, puis dist. On dist que ie sus filz de lupiter, Mais toutesuoyes ie sens bié les vices & douleurs du corps. Toutesfois Oncques ne se voulut retraite en sa tente miques a tant quil euft tout regarde & commanda ce quil vouloit qui fust faict, Les vngz doc ques demolissoient les maisons estans hors la ville qui estorent de grant force de boys & de pierre, lesquelz ilz apportoiet pour emplir les fossez.Les autres gectoiem dedans les cauernes grantsomme de pierre & troncz de gros arbres tant que la louurage estoit parcil de la terre & plus hault. Parquoy on dreffoit ia les grues & les charz. Tons lesquelz oumanges fu retassounys dedans neuf jours par grant ardeur des gensdarmes. Le roy vint ace regarder non estant encores pas guery de la playe. Et louant ses gensdarmes fift amener & appro cherles gros engins desquelz len ruoit grant quantite de dartz cotre les deffenseurs enne-

mvs & aduerfaires. Les barbarins gens rudes a telz ouuraiges sesmerueilloient & espouentoient sounerainement des grues qui se mouuoient. Tant grans engins meuz fans ayde ol conque pensoiet que les dreux les fissent mon uoir. Les gros dartz & trespuissantes lances fai soient ruer par leurs engins, lesquelz disoient iceulx ges q ce ne appartenoit pas faire a mortelz homes. Parquoy se desesperans de la gar. de de la cite se retrahyrentau chastel. Et dillec pource que ries ne leur plaisoit que deulx ren-dre descendiret & enuoyerent ambassadeurs vers le roy pour demander pardon, Lequel im petre la royne vint an denat du roy accopai guee de nobles dames portanstasses plaines de vin en leurs mais. Lors la royne approcha fon filz aux genoulx du roy & non seullement impetra pardon, mais encores lhonneur de sa premiere prosperite:car elle fut tousiours'ap-pellee royne. Parquoy aucuns penserent que celny fut donne plus pour sa beaulte que pour familericorde, maiscome que ce feust léfant procree de tous deux surappelle Alexandre. (De plusieurs citez rendues. Et coment

TDe plusieurs citez rendues. Et cômene Alexandre print la roche de Ormine que Hercules ne peult oncques prendre.

Q. Cinfedes faitz Chapitre xxvi.

Illec fut enuoye polipercó a tout yng oft deuers la cite de More de la quelle les citoyens furent par luy desconfitz en bataille en les rachassant les re barra dedans la ville lagile il mist en subicaió Plusieurs villes sans renom habandonuez des leurs vindrent en la puissance du roy. Dont les habitans dicelles obtindrent en armes laroche que on appelloit Ormine. Si effoit publie par fame & renom que Herculesiadis lauoit afficgee: Mais se fut en vain. Car par le croullemet de terre il fut cotraina de la laisser, mais ains que Alexandre ne scauoit quel conseil prendre pource que la roche estoit droicte, aspre & en trerompue de toutes pars. Viig ancien homme scauat le pais vint auceques luy & deux de ses enfans promettat que si on luy donoit le loyer de sa peine il monstreroit la voye pour la pré dre. Alexandre luy promist de luy doner quatre vingtz marcz. Et retenant vng de ses enfans en hostaige le laissa aller pour exploictes ce que offert luy auoit. On bailla pour condu-Qu'r de gens de legiere armeure le secretaire du roy appelle Mulin. Caril vouloit quilz al-

lassent au tour pour recepuoir leur aduersairetandis que autres monteroient au plus hauk Icelle roche ne croist pas petit a petit treshault comble comme plusieurs autres, mais est dres see plus pres en maniere dune bourne: dont les basses parties sont plus spacieuses, les plus haukesse assemblent en estroit, & le tout se eslieue en vng comble bien agu. Soubz le pied de laquelle passe le fleuve de vndus tresparfond lequel a trefaspresroches des deux coftez : de lautre partie y font fondrieres & fosses deaues. Or ny auoit autre voye pour les combatte que demplir les fosses des boys. lesquelz ilz pouoient coupper de la main. lequel ALBX AND RE fift tellement abatre que on y gecta les troncz tous nudz. Car les branches vestues de leurs sueilles lesem peschoient a charier. Le ROY le premier y gecta vng billot de boys fi le suyuit grant clameur de tout lost en signede grant loye. Nul ne fut reffusant de loffice que le ROY leur auoit ordonne, & dedas le septiesme iour comblerent toutes les cauernes Lors comanda aux agriens & aux archiers de ramper coneremot & chossir trete copaignous tresproptz de sa court. Si leur donna pour conducteurs

Q . Curse des faitz

Tare & Alexandre lequel le roy admonnefta Tare & Alexandre lequelle roy admonnetts
par le nom quil auoit commun auecques luy
quil fift comme preudhôme. Et de prime face
pource que le peril eftoit ainfi manifefte le n or
donna que le roy ne se soubzunit ace destroit
Mais au plustost que lensonna la trompette le
soy hôme de tresprompte hardiesse souccit vers les gardes corps en leur comadat que le fuy uissent Lors le roy seul fut le priner q assaillit la roche : & apres les macedons le suivirent de leur propre voulente habandonas toutes leurs stations : mais la fortune de plusieurs futtelle car en montat ilz toberent en bas en la riviere Laquelle engloutit incontinent Certes ceftoit yng trifteregard aceulx q point ne perilloient car ilz estoict admonestez par aultruymort de e quilz deuoienteremit pour eulx mesmes Et fi vindrent aucum tellement a leur honneur Lans dommaige quilz ne sen pouoiet retourner finon victoriculx car ainsi que les barbarins gectoient grans pierres fur les rampans ceulx squi estoient attains en lieu glissat & mal tena ble cheoiét de hault en bas Touteffoys Alexá dre & Tare que leroy éuoya denant auec trête compaignons bien effiz estoient ia montez au hault & auoient commence a culx combatte

de pres mais come les barbarins ruallet leurs dartz de plus hault lesditz compaignos estoict plus souvent attains & blessez quilz ne blesfoient les autres Alexandre doncques ayant fouuenance de son nom & de sa promesse entretant quil se combatoit plus aygrement que cautement cheut a terre tresperce de tous coftez. Cares compaignon dicelluy le voyat ge fr a terre commenca a enuahir cruellement fes ennemys oubliant toutes choses fors seul lementsa vengeance. Moult diceulx tua de sa lance: plusieurs consuyuit de son glaiue. Mais comme tant de mains affailliffent icelluy feul il cheut a demy mort fur le corps de son compaigno. Le roy esmeu coe de rasso estoit pour la mort de ces trefloyaulx jounéceaux & des au eresgés darmes fist soner la retraicte & leur fue vng grat bien quilz se retrahirent peu a peu & non en desarroy Les barbarins contens danoir reboute leur aduessaire ne insisterent pas contre ceulx qui se retrahirent. Le roy Al xan dre auout conclud de la iffer celle entreprinse Car il nauoitquelque esperance de gaigner la dicte roche toutesfois soubz ymbie de persenerer au fiege il fift garder les chemins & fift approcher les grues & venir nouueaulx gonf-

Oo

O . Curfe desfaiaz

darmes fraiz & non tranaillez en lieu des mistres. Les yndiéscognoissans son estrif le tindrée atable par deux tours auecques les muytz pour demostrer leur confidence. Oultre plus pour leur victoire se iouoyent de leurs tabours & fulloient signes de grans joycusetez. Mais la troisieme nuyt laisserent a jouer de leurs tabours Tourcsfois plufieurs torches reluyfoiet & esclairoient partoute la roche lesquelles les bubarins allumeret affin que leur fuice feuft plus seure, veu quilz deuoyent courre la muyt par roches definoices. Le toy endoyant denát Balacion pour lespier apperceut que la roche efont descrie par la functe des vindiens Lors fiifant signe que ensemble commenceassent a huyer & cryer, lefquelz ainfile firent. Dot ilz of ouenterent tellemer leurs aduerfaires quilz commencerent a fuyt fans ordonnance, & toberent plusieurs mors en bas de paour que les aduetfaires ne les poursuy uffet. plusieurs ayuns perdues aucunes parties de leurs membres furer habandonnez des autres tous fains & 6tiers. Le roy vainqueur du lieu plus que des aduerfaires voulin facrifier aix dieux de celle grant victoire & dedia en la roche aucuns autelz en lhonneur de la deesse Minerue Aux

guydes du chemin quil aunit faict monter aranez legiczement iendit feablemet leur lover cobien que firent moins quilz nauoient promis. Fece faich laiffa Salacole pour garder cel le roche & toute la region a elle appendant. Dillecques se tyra le roy Alexandre vers Ecboline, & come il fut aduerty que les destroitz du chemin estorer occupez gardez dung che ualier nomme Erice qui le tenoit a tout vingt mille combatans, Il laissa la plus pesante assem blee de lost o penoys pour lamener par brief chemin. Etleroy meimes allant avant milten. arroy fes archiers, & pareillement fes autres gens de traich. Si fist voye a ceulx qui alliegeniet la forest et aux autres ges de guerre, Les barbarins ou par hayne de leur chef: ou pour acquerre la grace du vainqueur merent en fuat ledit Frice & apporteret lon chef & les armen res deuers Alexandre, lesquelz les laissa impa nys du faict, mais pour exemple il leur reffusa tout honneur. Dicy paruint au fleuve de yndo ou il anoit logis pour seize compargnies de son oft, & la estoit Ephezio lequel auoit ap pareille bateaulx pour traverfer la riniere ainfi quil luy auoit este commande.

Oo Hall Land

Q .Curse des faichz

Comment le roy Omphisvint au deuät Dalexandre & releua de luy son toyaulme Et des dons qu'il luy donna.

Chapitre.xxvii.

Mphis regnoit en celle region, lequel

o auoit confeille a son pere qui rendit a Alexandre le royaulme. Et ape la mort de son pere il y auoit trasmis abassadeurs pout demander a Alexandre El luy plaisoit quil regraft ou quil attedift la venue en simple estat. Ettobien que Alexandre luy eust permis re-Entr . Toutefloyes il ne voulut pas viurpet le throit quilluy donnoit, lequel il auoit receu Ephezion donant gracieusement du bled a ses géldarmes ne se partit de son lieu : mais demoura auec eulx pour occasion affin quil ne print ne foy ne accointance dautre que du Toyr& ne fut point au deurnt du roy Omphis Parquoy Alexandre venant au deuant de luy ledit roy a tout fon oft vint en armes a lencotre de luy auccques les elephanevenant a petire internalle entremellez aux gésdarmes, les-quelz fassoiét apparence de chasteaulx. Es de prime face Alexandre pensoit que ce suft

ancun son aduersaire, non pas son compaigno qui venoit au deuant de luy. Et ia agoir commande Alexandre mettre les gens en armes & les gens a cheual descendre pour estre en leurs esses & gardes pour batailler, mais lindien co gnoissant lerreur des Macedons faisant arrester les autres osta le cheual qui le portoit : & Alexandre fift ce mesmes. Si luy venoit au deuant ou comme amy ou comme aduerfaire af fin destre seur par la foy de luy ou par sa propre vaillance. Tant que len pouoit comprendre du semblant de chascun ilz sentreembrasserent de courages amyables: mais parler no pouoyent sans truchement lequelon amena prestement. Le barbarın yndié dist quil luy venoitau denauta toution oft pour luy rendre ensemble toutes les choses de ion royaulme. Et nauoit point attendu quil luy donnast a foy par messagier, mais son corps & son royaulmerédoit à luy, lequel il le scauoit estre che nalier tendanta gloire, Etque riens ne doubtoit tant commerciom & felonnie Le roy ioy eulx de la fimplesse du barbarin luy donna la mai engaige de la foy & fi luy seftitua le royaulme. Soixante & fix elephans dona a Alexãde & moult dautres bestes de merueilleuse Daiii

O . Curfe des foitz

grandeur:trois unite thorcaulx quifut vug tref precieulx bestul en celle region & bien accescable aux regnam. Alexandre luy demanda fil anoit plus de labourreux que de gésdarmes Etil respondit quil avoit plus grant besoing de genfrarmes que de laboureux pource quil auoit guerre cotre deux roys dot l ug estoit no me Porrus & lautre Abizares:mais en porrus anoitgreigneurauctorite. Lung & lautre regnoit oultre la riniere de Hysdapes. Stanoit conclud de assayer la fortune de la bataille cotre celluy qui lassanktroit Omphis par la permission & consentement Dalexandre print la couronne roy alle & a lusance de ses gens fut appelle par le nom de son pere quon appel-loit Taxille, car ce nom sinyuoit tousiours cele luy qui au royaulme succedoit. Au surplus come il festoyast Alexadre par trois iours il luy monfra combien il anoit donne de fromenta Ephezion & a sesgens, lesquelz sleonduyfoit & presenta courronnes dor a luy &ciesamys. Oultre plus luy donnadon en quatre vingtz marcz dargent a monnoyer. Alexadre merueillensumét 10 yeulx de salargesse luy ré uoya ce o presente luy auoit. Si luy adioufta écores mille marcz de la proye quil portoit, &

moult dautres vaisselles dor & dargent . Plufieurs robbes de Perse, deses cheuaulx housses de telle facon quilz avoient quant il montoit dessus. Ceste liberalite de par Alexandre ou barbarin obligea de par les siens de loffender grandement, Car Meleager au foupper avant print son saoul de vin commença a dire quil estort mouk joyeulx que Alex indre auoit trouse en ynde home digac de mille marcz Leroy nauout pas oublic la douleur quil auoit portee pour Clite quil tua pour la temerite de fa Tangue cottue fon yre, mais il luy dist que les hommes enuyeux pe font autres chofes a leurs proprestormens. Le lendemain les ambassadeurs dabezaine vindrent deuers le roy. soubzmettans touta sa puissance ainsi que comande leur estout. Et confermee la foy on les enuoya a leur roy.

■ Ambassade au roy Porr⁹, & daucus prisonmers. Enseble lost du roy Porr⁹ & de la faco du seune de Hysdapes q departoit les deux ostz.

Chapitre.xxviii.

Lexandre penfant que par la fame de fon reno il pourroit induire le roy Portus de foy rendre a luy par amour. Si cuoya deners luy Cleo-

O . Carle des faietz

cares pour luy donner quil luy enuoyast tribut & vipt au deuant de luy en la premiere en tree de son royaulme. Porrus luy respondit ql feroitbien lune de ces choses Car le roy Alexandre entrat en son royaulme il y scroit tout prest en armes. Et Alexandre avoit ia conclud de transnager le seune de Hysdapes, car on luy amena Barzéris prisonnier acteur de la re bellion des Arracozes: & auceques on luy amenatrente elephans prins ensemble qui fus certes vng grant ayde & bien opportun cotre les yndiens, Carilz auoient ple despoir & de force en ses monstres que en leurs gens ne en leurs armeures. Pareillement Samaze dune po tite partie desyndes qui effoit adherent audit Barzentis fut amene prisonnier auccques lay. Ledit my & le fugitif furent mis en garde & les elephansbaillez a Taxille, Alexandro paruint a la riuiere de hysdapes . Porros se tenoit en lautre riue pour dessendre le passage. Si leur mist à lencontre quatre vingtz cinqe-lephans de force de corps merucilleuse ensem ble troiscens chariotz & aprestrente mille co batans a pied esquelz auoit archiers comme il cst deuant dit plus pesans flesches que onne pourroit tyrer promptemet. Porrus estoit por-

te für vog elephant plus hault que tous les autres les armes parties dor & dargent honnoroient son corps de excellente grandeur.Ilauoit pareil courage a la force du corps, & autant de sapience comme ponoit estre ces rades nations. Les Macedons se espouentoien non seullemet au regard des aduersaires, mais encores de la gradeur du fleune que trauerfet leur failloit Car il se espandoit en largeur de quatre flades & en parfons donnerapperence dune haulte mer. Et comhien que multitude de ces eaues flotast largemet sur pays toutesnoves il entretenoit la roideur de son cours, 84 tout ainsi comme se cestives feussent allemblees en estroit & descendoit entreslate & deconrant Ses undes rebondies & treffaillans monstroient quil y eust pierres mussec en plus seurs lieux. Mais encores estoit plus terrible lapparence de la riue. Car elle estoit comblee dhomes & de cheuaulx en trefgrant multitude . Ence lieu la la tenoit ces trel hanly & trelgrás corps delephans de propos delibere 4y-ant les oreilles irritees par noyle trefhormble de lautre coste de la riuiere. Et du coste de de ca estoiet les autres ennemys lesquelz travailloig leup cuoure capables de bonne espetan

O'.Curse dés faios

te, & founem expertz deulx melmes, toutefmoyes ilz efforent frappez de paour impourneue:carilz ne croyotent point que len peuft aborder leurs bafteaulx mal aftables ne les alxeffer a laure me.

¶ Aucunes escarmonches faictes en yne isle dudit sleme, & comment Alexandre deceut ses ennemys & passa la riniere de mere entre

Chapitre.xxix.

Luficure illes efforent au meilleu de de la rimere esquelles passoient les yndiens & les Macedons nageans & Jenans leurs armeures for la tefte. Ille cques fe fassoient legieres escarmouches. Et lung roy & lautre p droid de petites choses essayouent laduenture de plus grande: mais en lost des Macedons furent deux nobles escuy ers: Ce-Roiet Symachus & Nychamorbien potables par leur grår hardyelle:& qui p cótinuelle felicite de l'eur party estoient promptz a despri fer tout peril. Soubz la conduice desquelz estorent aucuns compargnons bien habiller feullement atmez de lances lesquelz transna gerenten liste qui estoit tenue de leurs aduerfaires. Plusieurs des yndiens y tyrerent, de nulle autre chose estans mieulx armez que que de leur prompte hardiesse. Et se malheureuse follie le cust peu en eulx contenter ilx pouoient retourner a grant honneur, mais entretant quilz attendoyent en grant desdaing les furuenasilz furent deceuz par ceulz qui occultement nagerent deuers eulx tellement quilz furet de loing tuez par leur traich. Ceulx qui peurent fuyr de leurs aduersaires furet emportez par leffort de la riuiere on enueloppez des vndestoppias fur ladiote caue. laquelle efleua lescarmouche de Porrus qui tout ce regardoit sur le bort de la riue. Alexãdre ne scauoit quel conseil prendre. Finable. ment il pourpensa vne telle fraulde pour deceuoir fon aductfaire, fi auoit vne autre ifle au ditfleune qui eftoit pl' large & pl' Luuage q lautre & tresfort ydoine pour le counzir et fai re embuches. Or y auoit vng autre fosse non gueres loig de la tine quil tenoit: en icelle fofle on eust bien musse no pas seulemet gens a pied, massacheual. Affin doncques daduertir les yeulx de son aduersaire arriere de la garde celle opportunite ilfist cheuaucher Ptholome auec to? les gens a cheual loing de lifle & efpoucter les yndies pargrat clameur tout ainst

Q Curse des fauctz

comme filz voullissentraninager la rivieres ce que Prholome fist par plusieurs iours. Par ce célcil Portus tyrasou armeevers celle part Prholome le tyroit fain cemet & lifle estoit ia outre le regard des aduerfaires quat Alexadre fut dreffer sa tente en la part contraire de la riue & tenir deuant la tente la garde qui de coultume lacompaignoit, & apres fift monster aux aduersaires tout lappareil de royalle magnificece a certain propos, meimes Alexãdre fist vestir en habit royal vng cheualier nóme Actale pareil a luy & non gueres differet en la facon du corps & du visaige: mais que on le veist de loing, Tout ce faisoit pour donner apparence que le roy en personne presidoit a celle ritte & quil ne atrendoit point au pallage:mais premier vue grant tempelte delaya leffed de son conseil: laquelle répeste & pluye luy fut proftemét en ayde. Ainfi retourna fortune a bonne yflue ce que premier luy fut domageable. Alexandre contendoit a palfer la riniere auecques les autres gens & entrer en la region de lisse deuant dicte tandis que son aduersaire estoit aduerty contre ceulx qui auec Ptholome tenoient la riue danal le fleuuc:maislors vne tépeste y deschargea sa grat

que a peine elle estoit supportable a ceulxqui estoient a counert, parquoy les gensdarmes tous mouillez de la pluye se retrabirent a terre habandonnás leurs nauires: mais la frayeur de leur murmure ne pouoit estre ouye des ad netfaires pour la noyfe des grans ventz puys cella la pluye en pen despace: Maustat despes ses nuces sestendiret au ciel quelles couuroies la clarte du iour tellement que a grant peine congnoissoit on les visages des parlans lung a lautre. Vog autre se feust espouente de celle nuyt colurant le ciel souverainement a sheure que on devoit naviguer par fleuve incogneu. Et daduenture tenant laduersaire celle riue quilz demandoient estoiet impourueuz &: neuglez mais Alexandre qui en peril querofe la gloire pensant que lobscurite que les autres doubtoient estoit son achoison : donna signe que tous motaffent aux nauires sans faire nulle noyle: si fist premierement empraindre & mettre auant le bateau qui le portoit. La riue ou ilz tyroient estoit alors vuyde de leurs aduersaires: car Porrus regardoit seulement vers
Ptholome: parquoy vne seulle nef demourat
par les floctz qui la flactirent contre vne seulte roche sut brisee & les autres eschapperent

Q Curse des faictz

oultre, si commanda a les genssaisir leurs armeures & eulx mettre prestement en bataille

[Comméron nonca auroy Porrus que Alexandre marchoit en bataille contre luy, lordonnance des deux batailles, limfruction de Aalexandre, & la première melles de la bataille.

Chapitre.xxx.

Lexandre auoit is party en trois acfles ses gensdarmes deuant q Porrus sceust quil choit palle oultre le fleuve etque le destron de la bataille luy approchoit. Lors Portus de prime face par le vice de nature humaine affla@ant & fanorifant son esperance pensoitce estre Abizares son alye qui luy venoit en ayde & secours:carain filny auoit accorde Mais tatost la clere lumiere les en fift certains & leur monfra leur aducrfaire ou il seopposa. Cent chariotz & matre mille cobatans a cheual enuova cotre la bataille de les ennemys & aduerlaires qui marchiffoient & luy venoient a lencotre-Hages son frere estout de ceste avaigarde. Le coble detoute sa puissance estoit ausditz chariorz dot chakň diceulx ponoitnei f hones darmes:cest assauoir deux convers de targes,

deux archiers & deux autres, anecques deux charretiers quineffoient point armes: carilz tiroient plusieurs danz ou se failloit corabatre de pres : mais a peine y eur celle iournee proffit de celluy ayde par accident qui luy furuint Carainti quil eft deffus die plus grant pluye quil nestoit de coustume en celle iournee auoitfait les champs gliffans & mal chenaucheables si que a peine si pouoit on soubstener. Et les chariotz pesans presque mobilles demouroient es troux es racques & es fondrieres. A lencontre le roy Alexadre les affaillit vaillamment a legiere copaignie Les Scitiens & les dahez chargerein de price re venue sur les yndiés, Puis le roy éuoya Per-dicq auec les gés a cheual corre lisse senestre de ses aduer laires Et marchoiet ja les batailles de toutes pars quat ceulx qui coduy soiét les cha riotz pésat que ce fut le dernier ayde des leurs lascherent les resnes des cheuaulx & se ruerent au meillieu de la bataille. Ce fut vog mal tresdoubtable aux deux parties tant dung coste que dautre. Car les gensa pied des Macedons estoient soulez du premier effort & leschariotz desuoyez de leur chemin réver spient leurs gouverneurs par les lieux gliffans

Q. Carle des Lista

D'autrepart les cheuaulx troublez remuerloiet autres chariotz: po seulemet en fosses & troux mais les aucuns tomberent dedans la tintere Toutesfois aucuns deulx en petit nombre qui fe despekherent des aduersaires retournerent Meuers Portus qui enflar moit aygrement la bataillermais voyant les chariotz diffipez fai monuerneur il diffribua a ses prochains amys les elephans:apres lesquelz il auoit mis les at chiers et gens à pied qui sonnoiét de tabours en lieu de trompettes, & ne se esmousoyent point les cheuaulx par leurs neyfes:car ilzavoientleurs aureilles toutes faicles a icelles Si portoiton lymage de Hercules deust lesse des gens a pied qui effoit vne grant semonce dehardieffe aux cobatans, & habandonner ceulz qui la portoient estou vng grant crime de cheualerie. Si auost peine capital ordonnee aceule qui ne la rameneroient de la bataille ou feroient convertis en la cremeur & reveréce de religion prinse de celluy Hercules iadis leur aduerfaire Le regard des Elephans non Culement retrabit les Macedons: mais encores la presece du roy Portus aueclesdictes be fessauuages miles en ordonnance entre les genidarmes faiscyet de loing vne moult grat

apparence de groffes tours. Portus excedoit presque la forme de humaine gradeur, & sem bloit que Lelephant qui le portoir accreuft en cores la grandeur :car il estoit dautat pl' grat emiers les autres elephans que Porsus excedoit les autres hommes. Alexandre docques regardat le roy & lassemblee des yndiensdist finablement. Ie voy petit elgal a mon courage Car contre faulusges bestes & contre vaillans gens auons tresfort affaire, & puis en regardant par deuers Cence il dift. Q uant ie feray mon enuabye a lefle fenefire acompaigne de Ptholomee, Perdicque & Ephezion, & que su versas emmy lardeur de la bataille tu feras marcher lesse senestre & porter les enseignes contre ceulz que iemettray au defarroy. Tu Antigonne & tu Leonate & Tauron chargez fir la bataille du meillieu & effondrez leur front si vouspouez. Noz fortes lances & lon gues ne nous pourrone iamais si bien seruir que contre les clephans & leurs recteurs. Reuerlez ceulx qui sont dessus & effondrez ces bestes. Cest ving ayde bien doubteux & est plus aspre contreles siens. Car ilz se combapaour controfes ennemys par códuicte & par paour cótre ceulx de fon party. Ces chofes di-

42

O .Curle des faitz

Besi lhafta fon chenal tout le fenier. Et affi of auoit conclud il luy fembleit ia auoir enuahy les rangs de les aduersaires dont a grant force chargea for leffe feneftre. Pareillemet dug effort les gens a pied rompoient & debriloient le movenne bataille des yndiens. Le roy Porsus fift mener les elephans du cofte quil sentit la rencharge des chevaliers: Mais la pelante beste & presque immobille ne ponoit parier a la legierete des cheuaulx. Les yndiens ne se pouviet ayder de leurs flesches. Car ninfi quelles estorenterop logues & pecentes ilz ne les pouoient pas éteffer promptement fi premierement ne fichoient leur pied contre terre Mais lors la terre estoit trop glissante, & pource leur empelchoie leur euernstement Ainfique ilz vouloient encores retirer ilzfu rent furprins par la legierete de leurs aduerfaires. Parquoy desprisans la coduicte de lasroy ce qui le faict quant paour comence a co mander ple que les droictz des capppitaines. Tant y auoit de conducteurs come il y avois de affemblees. Lung cryoit, en ordonnance. Lautre ferrez vous, & lautre cryoit au large-Les vings vouloient arrefter deles autres enclorre le doz de leurs aducrfaires tellement

, i

i i

.

r.

غ زن

,

De diverfes adventures de la bataille & comme Portus fut prim.

Chapitre.xxxi. OT BSFO 18 Porrusanecques peu de gens equelz honte fut plus puffant que leur craincre, si mist a ralyer & afsembler ceulz qui estorene csongnez & efparty pour rencharger for ladnerlaine & fift amener les Elephana devant son insemblee, leiquelz furent aux Maccdons grant horreur. Le cry & noyle non acoustumee ne troubla pas sculement les cheuaulx qui sont bestes si paoureuse a atontes choses: Mais les hommer & leurs ordonnacus. Et in regardoice les vaiqueus lieu pour tournor on fuite quat Alexandre ennoya correces bestes les agrics & ceulx de Thrace armez moule légieremes qui eftoient meilleurs, habilles & ftillez ges en courle que les ausres lesquelz riteret moult grat quantite & grant force de danzaux elephair & a leurs conducteure Pateillenent les gens a pied des Macedons leur commencerent a contestervaillamment Mais aucuns diecula perfecuente cer bestes plus chauldemet

Ppü

Q.Curfedesfaidz

les initeret &courroucerent par playes quile anoient receuz & coururent fus a ceuix qui les conduisoient. Parquoy de puis que ilz furent foulez & estrafez de lons piedz ilz donnerent conseil & enseignementaulx autres de les pourfuiuir plus attempement & moult froy dement Certes ce fut vng regard bien terrible quant les elephans prenoient de leurs tropetes les hommes tous armez & les bailloift a centi qui fur cula effoient motez dont cefte hataille fut merueillensement bien doubteuse . Ores estoient poursuinans, ores fuyas : car le cobat des elephas fot éploye la pluspart dela journee en cette maniere dessudiche miques ace que les macedons commencerent a coupper les pieda des elephans a grans coigness & haches quilz aunienttoutes prestes. Copides appelloit aucnns glaiues legierement toumas femblables a faulx desquelz ilz trenchoiens les piedz de ces bestes tellement que ala parfin ces elephas estás trausillez de phisieurs oc dinerses playes renuerleret ceutx qui effoie deffus euls serás chort & les tumberem aterre, lesquelz apres les cleachoret de leurs piedz. Brief en mamiere de bestes moult plus paoureuses que domma geables se passerent outre dela bataille. Adoo

Pomas abandonne des fiens commenca ruer & getter plusieurs dartz contre ceulz qui venoient & estoiet ontour fon elephant, Et ayat deloing plusieurs naurez ainsi quil eRoit ex pose aux coups on lestisoit de toutes pars, & ia auois recen neuf player denant & derriere, Et ayant perdu moult de son sang ruoit ses danz moult descendans de coste de dautre pource que travaille & laffe eftoit Mais Lelephant elmeu de grantuege neantmoins ne faissoir point de enushir les assemblees. Car encores nestoit point naure jusques a tant que le gounterneur dicellur veit le roy fuifant de fes membres habandonnant fes armers & a peine demourant a for bon fine & entendement, lon mit lelephant en fayte. Touteswoves Alexandre le chassoit:mais son cheual chent a terro perce de pluficura player. Parquoy tandis que il changeoit de cheual il ne peur pas le poursuyme fi legierement. Ce pendant le frere de Taxillissoy des yndiens que Aloxandre emoya denant commenca a admonester le roy Pornis quil ne perseuerast pointe ellevet lextreme fin de la fortune & quil le rendist au vaincqueur. Mais Porrus con been que les forces fullent clusnouyes & quil.

O Curfedes faictz

enfilering perda somerfois eftant efteille sia voix congnoue du chonalier luvilift. le co gnois le frere de Taxillis politeur de lon roy-sulrue, Si luy rua yng dart qui daduennure de-meure luy eftoit & le trespersa parmy la poi-Orinede part en part Ayat paraffouny ce der nierountage de la vertucomméca a fuyr plus aygrement. Mais lelephant qui auoit recett moult de playescommencoit à deffaillir. Parquoy il arrefta la fuyre & opposa & mista len contre les ges à pied a son aduersaire qui fort le pourlayuoit et pource que Alexandre lauoit ia fort pourbituy occongnosfoit la voulé re oblinee deffendoit a les gens que ilz nelparguaffent personne. Parquoy de tous costez on moitiur Portus & fur les gens, & luy eftat fort aggrave commenca a verfer de dessussa beste. Lyndien qui gouvernoit la beste pésoir que le roy voulifit descendre & fift concher le lephanefur les genoulx por fon vlage. Et com me il fut enoline tous les quires elephans com mencerenen eulx encliner & mettre les gemoulx a terre:caratufi eltojentilz apprins,laquelle chose liura le roy Porrus au vascqueur & tous les autres auffi. L'eroy Alexandre com manda despouillerson corps pensant quil suit

mon: Mais quant auxis y coururem poin luy leuer fu robbe & les armeures lelephant commence a deffendre son maistre & a enualtyr les rauissans. Et leuant son corps de terre mist arriere ledit Portus sur son dont il sur abate de plusieurs dattz detous costez, Et apres que ledit elephant sur verse a terre on mist le Roy Portus en vug chariot.

Des deuiles des deux roys, & commée Alexadre print en amytie le roy Portus.

Chapitre xxxii.

Vant le roy Alexandre vit le roy Por rus esseunt ses yeulx en hault & fort esmeu, nó pas par hayne: mais par mis sericorde suy dist. Quelle malheurete ou folly et a cotraint a esprouuer corre moy la soitta ne de labarante, cognosistant la fame & sereno de mes choses veu q Taxille te pouor estre exoste; pochain de ma cleméce, aud Porre dist puis q tu mé demades iete respodray pla frachise que tu ma saice en demidat, le pésoie qui ne feustaucua plus fort que moy : car re congnosissoye mes forces non ayant espronue encores celle que tu as. Que tu soyes pl? fort

O Carle des faiotz

leffue de la bacaille le demotre:mais ainsi cer Los que ie ne luis pas beureux estant fecod de toy. Alexandre linterrogua arriere quelle cho Le il penfoit que le vainqueur lay devoit ordomer. Porrus respodit. Ce que la presente iourpee te coleille en laquelle tu as esproune com cadacque soit humaine felicite. Cefte respoce Inyfut plus prouffitable en ladmonnestant à fileuft priescar il le recent a misericorde . Et ayant a grat honneur la grandeur de son cou-Tage qui pas neftoit espouente ne par fortune aucunement abatu Ausurplus il le fist curer de ses playes come fil ente este pour luy en bacarl le. Erapres quil fut guary corre lespoir de chaf cun il le recent au nobre de les amys &c luy do ma prestemés de plus grant royauline que ne-Roje le Gen-car fans faulte lengin dale xandre me tint ancques chole plus cotente ne pl' fade admiratio de gloire & de vray loz Toures. fois il estimoit plus simplemet la same & la re momee en laduersaire que en ses propressibgectz:cer il péloit que la gradeur pouoi eftre exterminee par les siens et quelle seroit plus clere & plus noble q ceulx quil auroit vaincus feuffent plus grans.

Cy finelescoticime lines.

Dalexandre le grant.

ECy commence le huychielme liure de Quinte Curse. Et premierement daucunes remonstraites de Alexandre factes par luy a ses gésdarmes affin quilz levueil lent encores suyuir, & des bestes sustees. & aussi daucunes citez a luy rendues:

100

Chapitre premier.

Lexandre ioyeulz detant memorable victoire par laquelle il pensoit auoit ouverture aux fins de tout orient fist facrifice au folcil. Et affin que les gensdarmes entreprinssent le surplus de prompteouraige al les loua deuant lassemblee en leur monstrat que toute la force des yndiens estoit remetsee par icelle bataille.Le surpl' nestoit que de riche proye, & que les richesses renommees abondoient en celle region ou ilz al loient. Par quoy leur devoient estre viles & oublices les despouilles de Perse, disant quilz combleroiét Macedone & toute Grece dor, dyuoire, de per les & dautres pierreries.Les geusdarmes counoiteux de pecune & de gloire luy offrirent & prosmirent diligentement leurallee pourse que sa promesse ne les deceupt iamais, Puis les remoya plains desperance. Es pource que

Q . Carledes faitz

flauoitia contutoute Afie il leur feift ediffier la nanire affin de viliter la mer occeane qui estfin de toute la terre. Or auoit moult de boys es montaignes voyfines idoine pour faire ce nauire: Mais en labatation y troma pluficurs serpens de merueilleuse gradeur pource quel le estoit inuifiree. Force de vnicomes y auoir qui sont moult nobles beftes, toutesfoys les gregoys lear donnerent nom vnicornes, Car les ignorans du pays luy en donnoient vng au tre.Le toy fonda deux citez a toutes les deux rives dù fleuve. Et dona a chascun de ses canpitaines vne couronne de mille marcs dor. Parcillement aux autres fut fait honneur felom la portion quilz obtenoient en la grace ou amour du Roy, ou selon la diligence que ilz anoient exploicte. Arbizares qui denant la bataille de Porrus auoit ennoye ambaffadeurs de uers Alexandre enuoya arriere vng autre promettat quil leroit en lon obeyflunce. Mais feul lemetquil ne sout point corrain & de rendre la corps Caril ne pourroit viure lans estat roy al ou regner estant prisonier. Alexadre luy fist denocer que filse greuoit de venir deuers soy que il mesmes proit devers luy dicy ayat sur-monte le fleuve quil avoit a passer, Lors le roy

auecques Portus le tyra deuers les parties inreriores des vindiens. Grans foreftz estojene espanduet en grant espace & embrayees de gros arbres esseuez en haulteur oultre mesuro Plusieurs branches estoient flexiz contre terte Les autres le elleuoient de la ouilz eftoient en elinez, & puis choient ensemble de grans troncz tellement que ce ne sembloit de branches releuees Mais darbres croiffant de foracine:Lattrempance du ciel y estoit tressane Carles ymbres leuoient la force du foleil. Plus fleurs fontaines & larges eaues y fourdoient. Mais toutelfois grant force de ferpens y auoit rendans resplendeurs dor en leurs escailtes, & ny a autre venins plus nuyfables Car la more consuye presentement leur morsure. Par quoy ilz furent moult greuez inquesa tant que les habitans lettes offrirent le remede. Dicy vindrent par desers insques au fleune yarotis, auquel fleuve loignoir vng boys for ment obleur & trouble darbres mulfitezien. antre part frequence de grant multitude de paons famuaiges. Motmant fon oft dillecquesilprint vne tresbone ville dussauksituen pres de la laquelle estoit moult bié garnye de tours & de fortes murailles. Et prenantleura

Q. Curle derfaidz

hoftages leur impola aucon tribut. Puis il paraint en yne autre cite tenue grant en icelle region, laquelle fi estot fortifice & garnie, us Seullement de mur:mais encor dung grat palus. Mais les barbarins qui chtoient fermez de charretes lyez ensemble vindrét alencôtre de luy poutluy liurer la bataille, leur bailloiftant vags láces, aux autres coignees de lailloiem a grant fauk oulire leurs charretes quant you oiét secourir ceulx qui estoiét en dangier. Et de prime face la mansere inufitee de comba tre espouenta affez les macedons attendu que on les blessont de bien loing. Puis desprisant heurayde defordonnos & eulx espandans ensour au deux coftez des charreres commence. sem far eulx effondrer & desconfire. Le Roy faisoit coupper les lyeures dot les charretes eftoient lyces affin de les enclorre legierement Parquoy ilz fen fuyrent dedans leur velle ayas bien perdu huyt mille de leuts gens. Le lende spain dreffa elchelles de tous coftez obtindrét les murs. Bien peu en eschapperent par leur legierete, lesquelz voyans la destruction de la ville nagerent oultre le palus. Si apporterent gram paour aux citez voyfines difant que vng of des dieux for & inuncible eftoir venera

deuts marches. Alexandre ennovant Perdicque auecques legiere compaignie pour gafter celle region bailla a Cumenes vne partie de son armee affin quilcontraingnist les barbarins a culx rendre. Le roy en personne amena le furplus de lost contrevne puillante cite ou les habitans estoient fuys dantres villes, Les bourgeoys enuoyerent aucune deuers le Row pour luy prier mercy mais neantmoins ilz fe apprestoient a la bataille : car vne sedition y fut commencee qui tenque le peuple en deulx conseilz. Les yngs disoient que riens ne leur e-Roit mieulx que de eulx rendre. Les autres difoient que il ny auoit en culx arrest ne tenues mais tandis queriens ne se conseilloit en publicque ceulx qui rendre le vouloient ouuri rent les portes & receuret dedans leurs aduet. faires. Alexandre combien quil le ponoit cour soucer par droit aux elmouuans la guerre, ton tesfois il pardonna a culx tous ensemble. Et de la prenans leurs oftages meut son oft vers la cite plus prochaine. On amenoitau deuant les hostageslesquelz ceulx de la cite congnoissoiet bien de dessus les murs comme centr qui efloient de leur nation. Si les appellerent à parlement: mais les oftages recordans la clemées

O .Cutic des faicle

du roy & enfemble fa puiffance lei induv firêt prefiemét a culx rendre Siprint Alexandre en fa foy les autres citez domptees par femblable maniere.

Comment le roy de Sophites se rédit au roy Alexandre, des viaiges & des chiens de ce pays.

Chapitre ii.

Napres dilec paruitle toy auroy auroy auro de Saphues du quel les gér len excelleus en fapience come len excelleus en fapience come par bonnes meurs car ilz ne efficient point leurs enfans en larbitre & vouléte de leurs parens mais aincois en larbitre de ceulx qui ont befoing & cure de regarder lhabitude des enfans. Done filz voyent aucuns malades ou inutilles en aucune part de leurs membres ilz le commandent mettre a moit. Au fur plus ilz fe alyent en mariages, no par lignage ou noblef fe:Mais estifent eullement la beaulte du corps car len regarde ce messes aux ensans. Le mes

me roy de Sophite tenoit la cite de ses gens. Donc Alexadre approcha fon armee. Les por ter effoiet fermees & nul ne fe moftoir en ar. mes fur les touts ne fur les murs. Les macedos doubtoient se dau enture les habitans auoient habadone la ville, ou se par fraulde se vouloies celer dedas icelle. Mais au plustost que la porte fut ouncite le roy yndie vint au deuat de Alexandre auec deulx de ses filz ia grandeletz. Moult estait en beaute excelat de corps furto? les autres Sa robbe estoit tissue dorde pourpre ctiluyvenoitiusques aux piedz Ses souliers dor garnis de pierrerie Les braceletz auovent tous aornez de pierres precieuses. A leurs oreiles pendoient groffes perles de notable grandeur Số sceptre estoit tout garny de berilles & mas fif de fin or Icelluy (ceptre rédit a ALEXAN DRE. Parcillement his rendit sa personne ses enfans & tous ses gens. Celle regió nour-rist tresnoble race de chiens allans a chasses. On dit quilz ne abbayent voyant les beftes fauuages & quilz font ennemys des lyons. Et affin demonstrer a Alexandre la force deula il fift getter en la presence vng lyon de grandeur non pareille Et deffusfist bischer quatre chiens q pitement lyerene et enfermeret ledit

Q.Cuife des faide

lyon. Lors vng homme de ceulx qui eftoicai acoustumez a telz besongnes commenca a tierer par la iambe vng de chiens qui auoit prins de adhert le lyó auec les autres. Et pource que sa moins las chement ne le tenoit il le couppa totallement: Mais le chien auoit toussours sische ses dentz mourant sur la beste. Tant grant nature de couvoitise engendra en ces chies come lé a publie par memoire de chasser les bestes saunaiges qui premier se sussent la isse tuer de mettre en pais de cent pieces deuant quilz eussent la sche leur proyemais certes ien escriptz plus que iene croy: car ie ne seuffer af sermer ce dequoy ie doubte, parquoy ie nose riens soubstraire de ce que jay receu.

I Comment le roy Phegelis se rendit a Alee

Randre. Et deschoses que iceluy & le
Roy Porrus dirent a Alexádre touchát la grande puissance de Aggramen roy
des Gangarides regnát oultre le
fleune de
Gáges.

I Chapitre.iii.

Dalexandre le grant.

Aiffant doncques Sophites en fon royaulme Alexandre fe tyra vers le fleuue de ypafie aucc Ephezion lequel auoit subingue vne autre region. Phegelis estoit

roy des gés voifines, lequel comandant a fon peuple labourer leurs terres come ilz auoice de coustume vint au deuant de Alexandre a tout grans dons non reffulint en riens les comandemens. Et la se tint le roy deux jours. Le roy auoit cóclud de passer la riusere de ypasis dela entrois iours quelle estoit difficille a tra uerser par la force des eaucs. Mais oultre plus pource quelle eftoit empelcheede plusieurs pierres. Parquoy fot demade a Phegelis aucu nes instructions touchant la qualite du pays, duquel il fut aductty q oultre la rimere anois cheminde vnze souts tout par defers folitudes. Puis trouveroient Gâges le plus grât fleu ue de tout lorient. Et que sur la riue dicelluy de lautre coste en oultre habitoyent les gens Gagarides & les Pharales, Leur roy eftoit nome Aggramen leql tenoir toutiours les chaps a tout vingt mille combatans, oukre deux mille chariotz. Si fournissoit insques au nombre de trois mille elephan qui font la princte

43

Q ·Curfe desfuiaz

palle paour de celle gent. Toutes choses sembloient au Roy non creables, parquoy il inter roguale roy Porrus fil estoit vray ce que on di fort. Car ledit Porrus estoit encores auecques luy, lequel luy affermaquil estout vray touchat la puissance de ces gens la mais que toutesfoisicelluy qui regnoit nestoit point seullement noble:mais encores de trefbas estat-car son pere estoit barbiera peine gaignant son pain Et pource quil estoit lacqit du feu roy la royne le print en amour pour sa beaulte. parquoy il fut mis plus auant en fa grace que celluy qui regnoit pour lors. Et apres que le roy fut mentry entrahylon le barbier auoit occuppe le royaulme foubz vmbre de tutelle de ses enfas lesquelz par luy mentris il anoit engedre celluy quilors regnoit qui effoit hay & desprisedu populaire, & pl' fame par la for mnede son pere que de la sienne. Moult de foing loy icita en courage tout ce que le roy Porrus luy affermoit. Il desprisoit les elephans' des aduerfaires. Mais il doubtoit la situation du pais & la force des rivieres. Treshaulte cho se & forte a faire luy sembloit de poursuyuir achercher ceulx qui estoient bannis presque au dernire terme des choses humaines, Mais

arriere auarice de gloire & isatiable connoitile de fame faisoit que rie ne luy semblast le cheminne defloingrain ne definoye. Si doubtoit aucunesfois se de aduenture les Macedos ayans traucrie si grans espaces de terres estans enuicilliz en lost & en la bataille ne le voulsisfent pas suyuir partant de fleuues opposees contre enla partant grans difficultez de nature cottestans a leur entreprinse. Encores attendu que parce quilz estoient chargez de proye ily vouloient plus ionyr de laquit que enla tra nailler de plus acquerre. Auec toutce que luy & les gésdarmes navoient point tout ving coit rage. Mais que luy qui auoit entréprins en la penice lempire de tout le monde ciroit encores au commencement de ses ocuures Les get darmes estans tranailles par labeurs demandosemquelque fruit prochain en la fin de leur peril.Finablement connottite vaincquitraison Et appellant en lassemblee les gésdarmes parla au plus presenceste maniere.

[[Alexandre parle a son off priant quil vueil le passer auecques luy la riutere de Gages, & se courrouca de ce que nul ne luy respondir.

Qqij

Q.Curle des faidiz

(Chapitre,iiii.

E ne ygnores pas princes chenaliers & compaignos que les iours paffez pluficurs choses furet vátees par les liabitas Dynde a certam propos pour vous fai re doubte & cremeur mais la vantie des menteurs ne vous est pas impourueue. Aussi par telle mamere les Persans scrent terribles les entrees de Cilice, de Mesopotamye, de Ti-gres & Eustrates, dont lung trauersaimes en mageant, & lautre par pontz que nous y feri-mes. Et iamais ne fera que nous ne ayons fa-me & renommee par cier & euidée effect par le tapport de toutis les chofes que nous auor fices qui sont mesmes plus grandes que nofire fame & renom ne le monstre, toutesfois sicon ce quelle soit ferme & entiere plus de flict que de nom Q un sont ceulx qui croyét ores quitz peuffent loubitenir ces beftes fauriages monitrans apparence de groffes tours, qui la riviere de hyspade avons passee, & les abrreschofes plus grades à ouyr que au vrais difficiles Sans funte nous enflichts ides fuy Ane files fables nous enflent pen des donne Croycz vous point danentite que les mon peault des elephans y forcht gleigneurs quas

nya de gens armez veu que cest vne beste que on coupe en peu de lieux & nese prent legie rement & si ne se apprinoyse que a grant pei-ne, sans faulte celle mesmes vanite nombra les gens a cheual & a pied: Car le fleuve de tant quil sestend au large dautant il flotte plus coyement:car auffi leurs rinieres contractiues destroictes riues & flacties en caual estroich ont pourtant leurs caues plus courans, & au contraire ceulx qui ont plus lasche cours ont grant caual. Au furplus le peril est a la rive ou laduersaire attend ceulz qui applicquent leur nauire, parquoy com grant que le fleuie se entresoigne il y est vng mesme destroit de ceulx qui abordent a terre. Mais posons touces ces choses estre vrayes par aduenture uo cipouente la grandeur de ces bestes sauuages on la multitude des aduersaires, touchant les elephans nous auons naguere lexemple, ilz courent plus fort contre les leur que corre les nostres fi grans corps comme vous auez veu nous les auons destrenchez a coignees & a faulx. Et que peult il challoir mais que nous en facons autant comme nous auons faict a Porrus lequel auoit grant nombre, vous anez ven quantilz ont efte naurez quilz fe sont mis

Q. Curse des faidz

guerres en vue bataille si les conduist on a bien grant peine. Et donc estant assemblez p tant de milliers ilz sentrefroisseront enla mei mes quantila ne poutront plus fuyr nearrefter par le pefantfaix de leurs corps. Et faus fanke ie deipriferay toufiours ces beftes telle ment que cobien que le les cusse fine les voul droye point opposer samais contre mes adner Saixes estat allez certain que ilz ne porteroiet plus de peril que a culx mefin : mais la mul titude des gens a pied & acheual vous ciponé te.cellallation pource que vous eltes acoultumez a combatre contre peu de gens & q ores a prime soustiendrez la multitude desordonnoc La riniere du granicque, Cilice plaine du Lang des persans, & arbello dont les champs font espars des os aux vaincuz sont tesmoings comme la multitude deula leur a proffite con ere la force des Macedons qui est innincible. Tard cómence a nombrer les regiós des aduer faires que par voz victoires anez mile en deserte sollitude en Asye. Quant nous nautions pas le bras fain de Geroge lors devions penser de nostre perit nombre. Presentement les siciens nous suyuent, les aydes des Ba-

chriens sont tous prestz, les dahez & les sog-diens sont entre nous & la guerre Toutes sous ienc me fie pas é celle tourbe ie regarde seullement voz mains iay voltre vertu pour gatge & pour pleige des choses que jay entre-printes. Tandis que je seray auecques vous en-bataille je ne nobreray pas men oft en celuy aux aduersaires. Donez moy feullement voz cueurs plains de ioye & de seurete. Nous ne fommes pasa lentre : mais a lyflue de noz la beurs & de noz ocqures. Poruenuz fomme sia lorient du soleila la meroceane. Si laschete ne nous empesche dillecques retournerons en noz pays ayans dompte la fin de tout le mode. Ne vueillez pas ia par laschete perdre de voz mains les fraictz tous meurs comme, sout les paresseux laboureurs . Plus grans sout les layers que les perilz : car celle mesme 14gion est riche & non degens de guerre parquoy ie ne vous maine pas a la gloire comme a la proye. Vous estes dignes de rapporter en voz pays les richesses que celle mer empaint en les graniers. le vous prie & requiers parvo melmes & par vostre gloire en laquelle vous merites enuers vous, & les vostres enuers Q q iii

Q . Curie des faichz

mny, desquelz estans non vaincuz nous con-tendons tous ensemble que pas ne vueil lez oublier voltre compaignon no pas que se me die voftre roy, conten ant aller vers les mettes des choses humaines, ie vous ay commande toutes autres choses & de cefte seulle vo feray tenu. Et se suis ie qui vous prie que onc ques riens ne vous commade dont le oremi cr ne me suis oppose au peril, qui souise de mo escu ay councit la bataille. Aussi ie vous prie que vous ne vueillez point tompre entre mes mains la palme ou victoire, par lagile ie passeray le dieu Hercules & le dieu Bachus & ne vueillez donner enuieneutre a mes prieres. Et finablemet rompez ceste silence obstince, on celle clameur teimoing de vostre 10ye.Ou est celluy semblant de mes bons & loyauls macedons. Certes mes cheualiers & amys ie ne vous congnois point & fi mest aduis que : ie fuis incongueu de entre vous trestous. le :: ay hearte piecaa fourdes aureilles, ic me γ trauaille de esueiller les cueurs qui sont ene it dormiz & tournez en aure part: Mais com b me lesgendarmes perfeueraffent a culv tamb e les chiefz enclins vers terre, il leur diff: ment extenquoy say delinque enacts vous imprese d

demement que vous ne me daignez regardet Il me (emble que ie soye en descriton & solitude. Ny ail nul qui me respode. Ny ail nul au moins qui ce me reffule. A qui est ce que ie parle. Et quest ce que ie vous demade, cest vo Aregrandeur & voltre gloire ou ceulx ou ie veix nagueres le combat contendans lequel porteroit deuant lautre lhonneur du corps du rov Porrus. le suis desert destitue & rédu aux aduerfaires: mais certes tout feul je perfeuereray y aller. Mettez moy au deuat des fleuues des bestes saunges & de ceulx dont vous vo doubtez le plus, ietrouueray qui me suyura estanthabandone dentre yous. Les Scitiens & Bactriens font auec moy nagueres noz enne mys presentement noz cheualiers. Il vauk micula mourirque estre roy par priere, Allez yous en retoumez en voz maifons, allez bien ioveula deserreurs de vostre roy ie trouueray icy aucu lieu a homneste mort ou a la victoire par vous desesperce. Poutesfois en ce disant il ne peut oneques traire aucune voix de nul! de les genidarmes Car ilz attendoient que les desand les spets de la section

Q .Curie desfaictz

Soubstenir icelle peine, parquoy premieremet commencavne frayeur, & depuis felleua vng tresgrnat plour. Ainsi petit a petit leur do-Jeance se comença a esseuer plus franchement Let larmes leur four doient aux yeulx en tous endroitz tellemétque le roy en eut misericor de. Et cobien qui voulfist maistruer ses yeulx de non plorer, touteluoyes il ne peut oncques En fin toute lassemblee estat largemet esplou ren & tous les autres noferent & furent donh. tans de parler, finon vng cheualierpenoys qui Le ofa approcher du tribunal monftrant quil vouloit parle:r Auquel quant les genidarmes virent ofter la salade de son chief se approche rent de luy & luy prierent quil deffendift leut cause enuers le roy:car souvent auost acoustu me de parler aluy. Si dist ainsi.

ELa responce du cheualier penoys pour tout lost.

Pleust aux dieux osterde noz cueurs ces mauluaises pésees & sans faulte ilz nous les deffendent. Certes tes gens ont enco res ce mesmes cueur quilz ont toussours eu, cestassauoir daller ou tu vousdras batailler pe tiller & par notre sangrecomander ton nom

4 toute posterite, par quoy setu veulx per-feuerer nous te suyurons desarmez, nudz, & fans quelque sang ainsi quil te plaira, voyre ou yrons encores deuat. Mais fi tu veulx ouvr les voix no fainctiues de to tes gensdarmes je te prie q tu dones propices oreilles a ceulx qui constament suyurot ta conduy de & qui encores la suyront ou que su yras. O Roy su as vaincu par la grandeur de tes choses no seullement tes aduerfaires. Mais oultre plus tes cheusliers. Nous auons emply tout ce que mortalite pouoit comprendre trauerians par toutesmers & partoutes terres. Toutes leurs chofes nous font mieulx congneues que anx habitans dicelles. Nous sommes presque a la derniere partie & fin du monde. Tu disposes aller en vng aultre monde & quiers vng ynde aux mesmes yndies incogneue, Tudemades arracher de leurs lict 2 & tafnieres les ges qui viuent entre serpens & bestes fauluages, affin que tu voyes par ta victoire plus q le loleil ne yoit par la clarte qui est totallemet digne pensee de ton corage: Mais plus haulte que la noftre: Car ta vertu fera toufiours en croiffance, & nostre vigueur va dessa son declin. Regar-de les corps sans nul sang respanduz de tant

Q. Curicdes factz

decoustures pourris de tant de playes Noz. dariz son la rebouchez, les armures nous desfaillent. No vestilmes la robbe de perse, pour ce que len ne pouoit poster celle du pays. No sommes forlignez en estrange vilaige. Le quatielme porte plus son harnoys, lequel de nous meine cheual faiotz enquerre com moult des ciens furent persecutez de leurs serfz, faitz demader quelle chose reste a chascu de sa proye Nous sommes les vincqueurs de tous les autres. Nous sommes les poures de tous autres, & si ne le despandons pas en delices, mais en la guerre Mesmes nous auons vie & despende les instrumens & oultiz de la guerre. Qpposeras tu tant bel oft desarme & tout nud de soutes armes, les bailleras tu aux bestes sauna, ges combien que les barbarins augmentent la multitude dicelles. A propos toutesuoies ie en tendz par leur mentange que celt vng treigrat. nombre. Il ya vne region vers midy moins ga ftee, icelle lubiuguee tu pourras courir parcel, le mer ou nature a voulu aux choses humaines faire tenue. Pourquoy quiers tu gloire par vng fi trefgrant tour, laquelle tu tiens icy ala main. Icy au deuant te vient la mer Oceane. Si tu ne aymes mieulx errer encores no fommes ventz la outa prosperire nous ameine. lay miculx ayme parler ces choses auecques toy & deuât toy que sans toy & auec ceulx cy non pas affin de gaigner: Mais affin que tu oyes la voix des parlas plustost que le gemisse ment de ceulx qui murmurent.

Comment Alexandre se enferma par troisiours & fist accroistre son longis.

Chapitre.vi.

Pres que le Penoys mist sin a son par ler, clameur & grant paour comméca de tous costez appellant le roy pe rè & seigneur a voix confuse. Et ia les ducz & lès plus anciens par leur aage Lauctorite estoit plus grande & lexcusation plus hosnesse luy supplicient touchant ce mesme : Mais le roy me pouoit chastier les obstinez me appaiser les courtoucez. Pourquoy comme sousser les courtoucez. Pourquoy comme sousser les courtoucez pour desendit du tribunal & sist sermer la court dessendit du uribunal & sist sermer la court dessendit qui y venoit deconstitute. Deux jours surcetdonez a so yre, le prosse un sist same sous il vini hors de la court. Après il sist same sous il vini hors de la court. Après il sist same

Q . Curse des fai&z

douze autelz ou bornes de pierres carrezpour memoire de son voyage. Si fist estendre les fossez & trenchis ou son ost estoit loge & laisser aucuns luctz de plus grat forme q pour lhabitude & grandeur de leur corps affin de augmenter lapparence de toutes ces choses. Ceulx qui viendroient apres luy preparant le miracle frauduleux pour le temps aduentr.

[Nounelles armeures venans de Macedone, nouneaulx gensdarmes, Alexandre va aual la riuiere de Ganges pour entrer en met oceane, citez rendues, nations del contes, & du daguer ou il fut en la riuiere.

[Chapitre.vii.

Ley retournans par ou ilz estoict venuz logea son oft lez la riuiere de Acistenes, auquellieu dauenture le cheualier Penoys mourut de maladie dont le ray en euegrant dueil. Toutestroyes il dit que certes il anoit fait vng long sermon pour pett de iours tout ainsi come si luy tout seul deust retourner en Macconne. Et la florte du nauire quilz auoyent fait ediffier estoit ia sur lacre, durant lequel temps Menon luy amena do Trace cinq ceus combatans a cheual &

320

fept mille apied. Ensemble quinze mille har!
noysgarniz dor & dargent, lesquelz il fist
distribuer aux gensdarmes & fist ardre les
vicilles atmeures. Mais ainsi comme ilz voulurent aller par la mer oceane a tout mille na uires il mist, paix & vnion par affinite entre Porrus & Taxille roys dynde discordans parauant &traicans leurs vieilles havnes fi les laissa en leurs royaulmes. Car en ediffiant la flocte du nauire il se seruit treserandement de leur ayde. Deux villes y fonda dont lune appella la Nice & lautre Busifal icelle dediat au nom & memoire du cheual quil auoit perdu. Puis commanda les Elephans & bagaiges suyun parterre, & singloit aual la riviere tous les iours presque quarante stades af finde en apres loger son oft en lieux conuenables. Si partiindrent en la region ou le fleuue de Hydaines se conjoine à la riujere Dacesin. Dillec decourant par la riviere vint versles fins des Sabores qui disoyent leurs anceftres auoir este de lost de Hercules. Et pource que on les laissa ma lades ilz auoyent prinsce terrouer quilz obtenoient. Ces gens anoyent en lieu de robes peaulz de bestes fauungos toutes closes. Et cobren que leurs meurs

Q . Curle des faitz

Gregovies leur fusier oublices ,toutestois mo froientilz plusieurs signes de la naissance. Le roy le partit de ce lieu & fingla auat deux ces cinquante stades,& gastant la region print das fault vae ville chief dicelle prouince, les gest de laquelle leur auoient oppose mille homes a pied a la riue du fleune: Mais le roy trauerfat la riviere les mist tous en fuyte & les print dedans leur ville. On mist a mort tous ceulx qui pouosent porterarmes, & les autres furét mis a rancon. A presaffaillant vne autre cite percht plufieurs macedons & futreboute pargrat for ce des deffenseurs. Mais comme il persoueraft au fiege ceulx de la ville desesperans de leurs vies bouterent le feu en leurs maisons & ardirent culx leurs femmes & leurs enfans. lequel feu eulx mesmes côtendoient a allumer & les aduersaires a la destaindre. Sans faulte cestoit vne facon de neufue guerre: les habitans destruysams la cite par feu & les aduersaires lestaignoient. Ainfi tourne la guerre au contraire à tous les droictz de nature.Le chasteau demou ra entier & illec laissa garnison . Alexandre, se fist mener es nauires tout autour dudit chasteau car les trois plus grans rivieres de toute unde excepte le Gange fe applicquent aux

miner divehalteau. Indus flotte a lencomre de mers la trenche montaigne. Hyldapes affemble au fleune Dacesis deuers midy. Et la con-Aucce ou affemble e desditz fleuves esmeult fi grant vague comme feroit vne mer. Si est fort trouble & porte moule de bray, parquoy il em pelche aps la course des eaues : car il estrainet en lestroice caual le chemin ou tous les nauires passent, parquoy ainsi que plusieurs flociz fenrrerencontrent & heurtent dung cofte & dautre les pyes & des deux coftez les nauires les maronniers commencerent a caller voilles Maisleurs offices estoient surprins par lassem blee des fleures & par le tresfort courant des eaues tellemét que deux des plus groffez nefz furent subuerties deuant leurs yeulx : mais les plus legieres combien quon ne les peuft gounerner furent empaincles en la riue sans nul dommage. Le roy melmes fut surprins es vndaiges touppians dont la neftournant tout au tour fut longuement formence a trauers. & ne pouoit souffrir le gouvernail. Et ia le roy awoit sa robbe deuestue pour se getter en la réniere, & les amys nageoiét pres pour le pren-dre Si lébloit peril redoubtable auffi bié fil de " uoit nager que fil perfeueroit a nauier, pquoy

R

44

Q .Curse des faitz

ilz hafterent a grans contemps les aduirous & mifrent si grant force comme elle pouoit eftre en humanite affin de rompre la vague & les vides qui illec entreuindrent. Lon eust pérfe q'on cust fendat les vides, & les gros bouil lons ressouit lons restortission trarière. En fin la nes eschappa, toutes uoyes elle ne aborda point a la riue, mais elle se "actit augus plus prochain, & sembloit proprement quitz batailloient cotre la riuere. Doncques mettant autelz selon le nombre des riuieres & parfaisant son sacrifice singla auam bien trente stades.

¶La puissance des Sadracques, sedition en lost du Roy Alexandre appaisee di-

celuy.

Chapitre viij.

Allec vint en la regió des Sadracques
D & des males lesquelz estoiét acoustu
mez de batailler entre eulz mesmes:
Mais lors la copaignie du peril les auoitalyez
Entre lesque estoiét, viii. mille cobatas a pied
tous seunes hômes bren armez sans dix mille
acheual & neus cens chariotz: mais les macedons q peusorét ia auoit passe tout le destroiét
depuis que sapeceurét q encores guerre en terteleur restout cotte les plus sieres gés de toute

ynde ilz furent marris & espouentez de paour impourueue. Et commencerent de rechef a té cer Alexandre par voix sedicientes disant quil les anoit induytz a traneifer la riviere de gan ges & quilz cuydoient avoir finy la guerre & non pas changee, & quilz choient expolez aux gesno domptables affin de luy outrir la mer oceane par leur fang. Au furplus quon les riroit hors du foleil & des estoilles & que on les contraing non daller y coir ce que nature anoit ofte arriere des yeula des humains. Et auec ce que a leurs nonuelles armes ilz tron noient nouveaulx adversaires dont quantilz auroient rucz ius & mis en fuyte quel guerdo leur en demourroit il sino bruyne & tenebres & ppetuelle nuyt conchas fin la mer profode plaine de trouppeaula de fiers moftres, caues immobilles esquelz nature mourat auoit failly. Le roy no pas doler de foy mais foig de fes geldarmes fift eunegr lasseblee & leurs mostra ceulx a doubtoiet non eftre gens de guerre & que tiens ne leur empelchoit oultre ces gens a pres que ilz les auroient tranersez quilz ne ve millent enlemble a la fin du mode & de leur ex treme labeur. Au surplus que la riviere de Ga ges enla doubtant leur auoit fait place. Et la

Q .Curic des faidz

multitude des nations estant oultre la rinie re anoient decline leur chemin celle part ou ily aunit mois peril & pareille gloire & gl veoit ia la mer occeane & que la ventoit vers eulz le vent de la mer & quilz ne voulfissent auoir en nie de la louenge quil demandoit: car ilz paf-Servient les mettes de Hercules & du dieu Rachus, parquoy ilz donneroient a petitz despes a leur roy immortalite de fame & de reno & alz ne fouffrissent retourner ou fouyr du pays Dynde. Souuerainement toute multitude de gensdarmes se demaine par vng soubdain effort. Aussi les commencemes de leurs sedition ne sont ia plus gras que les remedes. Oncquesmais pl' ioyeuse clameur ne sut rédue de tout lost disant quil les menast auccques les dieux propices, & quil pariast & fut semblable en gloire a ceulx quil enluyuoit.

Comment les Sadracques se retournerent & perdirent leur bagaige, EChapitre.ix.

E Roy ioyeulx deces clameurs meux prestement son oft contre les aduersaires. Ceulx cy furent les aduersaires Ceulx cy furent les plus vaillans des yndiens sear ilz appareilloient leur baraille sans paresse

Etanoient elleu vng chef de guerre estant de la nation aux Sadracques qui estoit hôme de vertu esprouue & fort hardy, lequel logea son oft dessoubz le piedde la montaigne & monftra au large plusieurs feux pour agméter lapparence de leur multitude contendant par cla meur & hurlement a leur vsance pour faire paouraux Macedons illec estans : mais cestoit en vain, E ia la clarte du iour pourprenoit quât le roy plain despoir & confidence commada aux gendarmes saisir leurs armeures & eulx mettre en bataille. Mais ainfi comme lo dit les yndiens se retrahirent ou par paour ou par se dition entre culx commècee. Vray est que les barbarins obtindrent les montaignes desuoyees & les plus aspres, dont le Roy en vain chassant leur assemblee print le bagaige seullement.

Comment Alexandre affiegea la cite des Sadracques, il feul mo te fur le mur les efchelles rompirent & faillit dedans la cite, & le dăgier ou il fe trouua.

Chapitre, x.

Rriii

Q . Curse desfairz



Presulz paunindrentalacite des Sadracques ou plusieurs estoient finyz non point par greigneurcó fidence desmurs des leuts armes

Et le roy approchon ia quat vng denin se print a ladmonnester quil ne commencast point encores la bataille ou au moins quil differaft celluy siege: Car il si monstroit grant perilde savié. Le Roy regardant vers Demopho le deun luy dift. Se aucun tempeschoitalheure que tu est ententifa ton art & regardant les entrailles des bestes, ie ne faiz doubte quil ne te seroit ennuyeulx & trop moleste. Et comme le deuin luy respondit que ainsi seroit il voyrement, le Roy luy dist. Penses tu que a celluy qui tient deuant ses yeulx si grant besongne non pastrippes ou entrailles de bestes puisse venir plus grant encombrier que le deuin esprins de vaine devotion. Et ne demourăt ia plus tard de ce quil auoit respondu feist dresser les eschelles. Mais les autres doubtans de môter fur le mur Alexandre tout feul y môta. La voye du mut estoit estroicte & ny auoitereneaulx departas fa haulteur come en autres lieux. Le roy fe attachoit au marge du mur plus quil ne pouoit

reboutans de son escu les dartz cheans sur luy de toutes pars: car len tyroit cotte luy de tous coftez, Les géldarmes ne pouoient moter: car ilzestoient abatuz par la force des dartz venat denhault. Finablement home vainquit la mul tinde des dartz & du peril Car ilz veoient q par leur demeure ilz rendoient le roya leurs aduerfaires:mais en culx hastans retardoient fon ayde. Car chascun a part soy contendant a y monter ilz chargerent tellement les eschelles que treftous trebuscheret a terre . parquoy defraulderet celle seulle esperace de leur roy Car il estoit en la veue dung si grant ost comme abandonne enfolitude. Et ia la main fend fredont il tournoit fon escu contre tous ses coups eftort laffee. Lors luy cryant fes amys quil faillift deuers enle cftant illec ensemble pour le receuoir. Il fut si hardy quil ofa faire vne chose increable & non ouve & moule plus notable a renom de folle hardyesse que de gloire, car en faultant de hault en bas se ge Sta dedans la cite plaine des aduersaires ou a pene il pounit esperci quil mourroit combatant & non sans vengeance, car deuant quil le leuast il pouoit estre oppresse & prins envie mais dauenture il se comrepossa en telle faco Rr inii

avil chem fur les deux piedz, parquoy utent nahit ses ennemys de ce cobat luy estantiont droit. Parquoy fortune auoit pourucu quil ne peust estre enuironne. Car il auoit mis au de-uant de luy vng vieil arbre croissant pres da mur & effoient ses branches vestues de moux de fueilles lesquelles deffendoient le Royn certain propos. Alexandre applicqua fon uéc spacieux dudit arbre affin que on ne le peut enuironner receuant a son escu les dartz qui luy estoient ruez de fronc & de trauers. Et co bien que tat de mains affailliffent vue feul ho me, toutesuoyes ilz ne le pouoient affaillit de plus pres pour les branches qui le deff. ndoret autant que son escu.llec se combatoient contre luy pour la fame & renommee de son nom Et puis desespoir sans faulte estoit gratsemon ce a mourir honestemet. Mais come apres les aduerfaires suruenissent deuers luy ou n'auoit receu grant forton de dattz fur fon eRu & les pierres qui la auoient casse son heauline & estoitcheut für ses genoulx quittauaillez tstoient par labeur côtinue. Patquoy ceulx qui estoiet pres coururent sur lny incaultement & & par despit dont il en naura deux tellement de fon glaine quil z cheurent mors deuze huy.

Penquoy la sut depuis homme qui losalt af-& faigues. Mais luy estant expose a tous les coups deffendoit fon corps qui is le tenoit fur ses genoulx insques a tant que vng yndien luy rua vng dard de quatre piedz si vigoureusemez quil luy ficha bien auat sur le coste senestre de ses sarmes rellemet que fort fue trausille de celle playe pource que moult de sang y venoir. Lors abandonna les armes en semblant destre mort & tellemet fut passine que sa main ne suf fisoit pas pour arracher ledit dart . Parquoy Lindien qui naure lauoit courut ioyeulx pour le despouiller. Alexandre sentant gecter ses mains fur son corps se esmeut come ie croy de celuy indigne deshonneur & reuoca arriere fon courage quil auoitanandonne. Si conduy sit la poincte de son glayue si subtillement deners lindien quil luy trauersa le coste de pare en pare car il estoit nud & cheut a terre tout mort empres les deux autres. Illecques gisoice trois corps mors empres luy, sont les autres sen elbahirent. Mais le roy Alexandre affin de Are estaint en combatant devat que le dernier t esperit hay deffaillist contedoit a soy lener for lach Etdepuis quil veit quil luy restoit quelq

Q .Curfe desfanz

Force il temptoit soy leuer de rochef embras-Cant dela main dextre les rinceaulx fur luy pe dans dont il sentitsoy eftre impotent de son corps, & cheut en arriere fur les genoulx en ap pellant son aductiaire quil fust si bardy de le venir cobatre. Finablement Pencefte luv furuint en ayde par autre part de la ville: aisi quil ent abbatules gardes & deffendeurs des murs firynans la trace du roy: Mais quant le roy Ale xandre lappercent pensant quil ne fust point venu pour layde de savie: Mais pour soulas de La mort Arcléuale corps trauaille sur son escu Puisapres furnim Thymee, & peu apres Leo natus & Aristone. Parcillement quant les yndiens apperceurent que le roy estoit dedasles murs coururent illec abandonnans tous les autres, & presserent si tressort les deffenseurs du Roy que Thy mee qui failoit vue moult notable bataille cheut tout mort deuant le rov Penceste aussi perce de trois darre : toutessois il deffendit le roy de son escu & nó pas sa per sonne . Leonatus reboutant par grant ardeur les barbarins fat attaint griefuement fur le col & cheurdenautles piedz du R O Y presque mort, & in estoit Penceste trauville de plusicursiplayes & anoit misson escu au denant du

Foy, par ainfidemouroit la dernière ciberance du Roy en Aristone qui aussi estoit griefnement naure: & ne pouoit soubstenir si grat force des aduersaire. Ce temps pendant nouuelles vindrent deuers les Macedos que le roy estoitmort, pour laquelle cause furent excitez & encouragez dont les autres furent paf mez & desconfirz Mais oublians du tout en tout leur peril ouurirent le mura gros pignos car par ou ilz firent ouverture entrerent dedans la ville. Si tucrent des yndiens plus fuyans que de ceulx qui refifterent fans point efpargner petitz ne anciens, ne femmes ne enfans penfant que chascun eust feru leur ROY Brief par loccisson de leurs aduersaires ilz sa crifierent a leur yre droicturiere. Clearchus & Thimage font acteurs & tesmoingz que Ptholomee qui depuis regna fut present en celle bataille, mais il mesmes non faisait faneur a sa gloire laisse en memoire quil ny fue point par ce quil for enuoye en autre armee; Tant for grande la granite ou le pareil vice di celle, la rigueur des composans, les recordz & memoires des choses anciennes qui ne se vou loient point doner le loz dauoir este presens! es grans faitz esquelz ile se trouverent.

Q. Curse des faitz

Comentour lost pensa que Alexandre feuft mort. Et comment il tourna a comialescence,

[[Chapitre.xi.

Pres que le roy fut amene a fat & te les cirurgiens coupper et le fuft de la saiette fischee dedans son corps tellement que le fer point nele meut,& quant il fut desuci-

fuilz le apperceurent que le fer auoit barbillons parquoy il ne se pouoit ofter sans grant dommaige du corps: & en accrosssant arriere la playe doubtoient que flux de fang ne forwint en larrachant car le dart effort enferre bie auant: & sembloit quil penestrast dedans les entrailles Triftobolus entre les medecins bie excellent en art & en maistrise, masi marry & espouente en fi grant peril doubtoit tressort a larracher affin que lyflue de la cure peu heureuse ne redondast arriere sur son chef. Le roy voyant le medecin plourer par grant soing doubtat presque paime luy dist. Quoy quest ce que tu atrédz puis que se dois mourir. Pour quoy au plustost ne me deliures ru de ces dou leurs, faiz tu doubte q ie nesoye coupable de ma morr puis que say receu playe ancurable.

Einablement Triftobolus ayant fince oft diffimulee sa cremeur commenca a lenhorter al se fist tenir tandis que on luy arrachoit le fer disant que vng legier mouuemet du corps luv feroit dommageable. Et comme le roy affer mast quil nestoit pas besoing de le tenir, il tint fon corps sans mouvement ainsi que ordonne luv estoit. Doncques estant la playe essargie & ayant eslargy icelluy fer comméca a souldre moult de fang. Lors luy print a faillir le cueur & tenebres furent espandues sur ses y-eulx si descendit comme en mourant. Etco me les medecins estanchassent en vin le sang · il esseus yne grant clameur & paour de ses amyscroyansque le roy fust expire. Brief le fang fut estanche & petit a petit recent son cueur vigueur. Tellement quil commé ca o cognoistre ceulx qui estoiet au tour de luy. Tou te celle journee & la nuyt enfuyuant se tine fost en armes enuiron la court cofessant quilz vicosen atmes enanous acoust corenant quilz vicosent tous par vng seul esperit & ne se par tirent deuant que on apperceust quil reposoit vng peu par sommeil dequoy ilz rapporterent en leurs logis sespoir plus certainde son sa lut,

Q .Curfe desfaitz ...

Comment Alexandre se monstra en vne nef a tout lost. Et comment tous les princesde son ost vindret deuers luy pour luy faire honneur.

A playe du roy fut curce en sept iours & non pas guerye. Le Roy ouyt dire que la fame de sa mon crosssoit deuers les barbarus: par quoy il feist dresser vne tente en-

tre deux nefz joinces ensemble Tellement quil peuft eftre veu de vng chafcun, & illecques se mostra a ceulx qui lecroyet estre mon Le roy doques veu des habitans refrena leur # esperance conceue par faulx rapport. Puisdes cendit anal la rimere par ancune internalle arriere delaure flotte affin quil ne feuft'empel che par la grant commotion des aduirons Le ificiour apres quil commenca a navier il par uint a vne reigion habandonnee des habitans mais bié habődant de bled & de bestial laquel le luy pleut moult pour le repos deluy & de ses gens. La coustume des princes & gardes corps estoit de faire le guet denat le confloire toutes les foys que le roy estoit malade. Lors dont ques gardat ceste coustume tous enseble ense

renten la châbre on il estoiten son lictparque y le roy qui estoit sogueulx donyt quelgehois de nouneau pource que tous enseble y'venoiss leur demanda se aucuns contraires leur estoiss suruenux: surquoy Crathere auquelon auois commis porter la parolle luy dist.

[Comment Crathere remonstrant a Alexandre parla de par tour lost que ilz ne se deuoient point exposer a telz perilz

Enses tu que nous soyos pl' songneux.
P par la venue des aduersares pose quilz feussent ia en leurs batailles que par le soing & cure de ton falut qui est encotes si vil deuers toy. La sorce detoutes gens conspiras encontre nous autant quilz veullent remplir dhommes & darmes tout le monde estendant la mer de nauires & amenat cotre nous bestes fautaiges tout seul noz rendras inuincibles: mais lequel des sieux nous peule prometre que ce coble ceste haulteur: ceste estoille de mace doe no soit gdurable quat tu exposes soit gdurable quat tu exposes soit qua por-

Q Curie des faicte

les pant darmes de tes subjetz en ton mesida cut. Q vi est celuy qui desire de estre tó hais cu qui est celluy qui le peultestre Nous lomes tenuz infques icy fuyuans ton empire, done ques fe tu ue nous ramenes il nya nul qui facir le chemin pour sen retourner en sa maisi Can fe encores tu te combatoys auecques Iustin le roy daire pour le royaulme de pie nul nepous. roit elmerueiller que tu feulle de fi propte hat diesse en ton destroit nonobstant que nul ne le vouldroit Car la ou le peril & le guerdon font egaulx Il y abien plus ample fruict es cholet pipees greigneur foulas es aduerfaires & mal veillans Mais qui est celluy non seullemat che tialier, mais citoyé de quelque gét barbaring congoillantea grandeur qui puist souffrir vne melchate ville ou cite eftre achaptee parta-vis Le cueur me freuist en la pensee de la chose que nous auons veue nagueres. le ay grant paout de ledire que les tressaches maiains cusset esté mifes dessusté corps pour éleuer les despoud les se fortune qui tant est misericordicuse éuess Bous ne te euft bien toft furprins & cotregarde Nous sommes tant de producteurs. Nous som mes tant de habandonneurs. Nous forames tant de trahystres cobié que nousmete pouons

antipuir. Mesmes quant tu auras note ou deni me tous, tes gens darmes il ny a nul qui ressure. se de fouffrir la peine de tauoir habandonne, combien quil nestoit pas en puissance de en Laire autrement. Souffre seulement ie te prie. que nous soyos auilez en autre maniere. No semados pour noz plones les obscurs perilz to batailles non bien nobles. Garde toy mefmemér pour les choses qui prénét ta haulteur Prestemét le oublye la gloire en tresmeschas &cvilles a luerfaires ennemys: Car il nya cho se plusvile & plus indigne que de la prendre la ou elle ne se peult manifester Presque telles chofes luy dist Ptholomee & les aultres presquesemblables, & luy supplioient ia tous Plourant a vne voix confuseque finablement mistala louége ia saoullee & quil espargnast favie & son salut, Cestassauor le publicque bien. Aggreable estoit au roy la premiere de ses amys Parquoy plus familieremet les e mbraffant leur commanda culx scoir Puis relemant la parolle de plus hauk leur dift.

Comment Alexandre parle a sesamys. graces leur rendant, & remonstrant quil se doibt exposer atelz perilz.

D Chapitre.xiiii.

O'. Curle des faidz

Mes bons piteux amys ie vous rende graces. Ic your scay effre mes subjects non seulement on nom de moy & de ce que an iourdhuy vons mettez mon falut deuantle voftre, mais que des le commencement de la guerre nauez poit obmis ne delaisse signe ou. gaige alconques de bennuolence envers mov tellemet quil fault confesser que enequesmais ma vie ne me furtant chere quelle commète reftre affinque ie puisse iouyr de vous songuement:mais toutes fuis ce neft pas la penfee de ceulx qui desirentmourir pour moy! Et certes ie me ingeauoir merite & deffenty cefte beninolence par vostrevertu. Vous desirez de moy recevoir longain frui@ & dauen ture perpetuel & a soufiours, & ie me mefure non pas par espace de aage, mais de gloire. le ponoye eftre content des richeffes mon pere & dedans les fins de Macedonne par oyfinete de corps attendre lobfinne & non noble vieillesse. Combien certes que les las hes ne disposoyent point leur mort & destince-mais pensans que longue vie leur soit souventes-sois souverain austere & cruelle mort pour les ferprédre. Et moy qui he robre point mes

tons de fortune ie av vescu tressonguement. le tiens en Grece mon empire commenceant des Macedons. Lay lubiugue les Ylliriens' & ceulx de Trace. le regne sur les mbales & sur Mede, le possede asse depuis celle part que la rouge mer flotte infques la ou le bras faince Gregoite ferme. Sine fuis gueres loing de la findu monde, Lequel ayant oultre paffe lay estably de outrir vng aultre monde & vne autre neusue nature. Iay passe Deurope en Asse en vng mouwement dheure: & suis vainqueur de deux regions depuis le neuficime ande mon rayauline & depuis le vingthuytitime de moir ange. Il vous femble doncques que ie ne doy point ceffer de cultiner & honnorer la glorre, a la glle teulemet ne fuis vous Certain le suis que ie ne fauldray point sis quelque lienque ie me combatray & que le pense on ie seray arregard de toute la rerre re donnersy mobleffe aux lieux qui ne lone point it ourreray a toutes gens les terres que nature a forcloses. Ce mesera tresbelle chose destre estainet entre ces ouvres & nature le veult, le suis procree de rel fignage que ie doibs desirer moult de cheses asant que longue vie. le vous prie pensez que

SLÜ

'O'.Curic des Micaz

nous sommes venuz es pays lesquelz le som duneseme par sa venu est memorable. Q set lecite fonda Semyramis Q nelles ges reconfic a obeyssance: quantes ocuures a paracheusa. Encores nauós nous point approche a la gloi-tede vne femme & infomes faculiez de foué ge.Si les dieux nous sont fanorables encores nons restem plusgrans choses. Et encores seront nostres celles que nous nauchs point attouche & ne tiendrous riens a petit la ou il y a lieu de grant louenge. Vous ores me rendrez feur de fraulde intestinee & de trahysons domelticques. Le entreray fans paour en quelque eltroit de bataille, philippe mon pere fat plus feur en la bataille que en la ville, il euita diuet les foys les mains de ses aducrsaires: Mas & ne peult oneques fuyr celles de ses amys Et il vous comptez les yssues des anicres Koya vous en trouverez pl' anorreste occis de leurs gens que de leurs aduerfaites. Mais ponres que presentement melt offert action fon de vous descouurir vne chose ie lay longuement pourpense en mon cueur. Ceme sera plus grat fruict de mes labeurs se ma mere Olimpye sera deiffice quant elle trespassera de ceste vie en laure & se le je puis le lo feray Mais si les definers me furprennent fouriengne vous que je la vous ay recommandee, Et atant laiffa fits amys Mais al tim illec residéce par lespafce de plusieurs iours.

TDe la rebellion daucuns Greg oys géfdarmes estans en garnyson. Ité les embas. dades de deux nations: & commét Alexádre les festoya.

¶Chapitre.xv. Andis a ces choses failoyent au pays dynde les Gregoys gensdarmes estans es marches de Garabat recom mencerent a ce rebeller par vne fedicion effe. wee entre culx melmes non point par coursoux Dalexandre comme par paour de peine Car depuis quilz eurent occis aucuns du peuplo & fe voyans eftre plus puissans ilz fe migent en armes. Et ayans obtenu le chasteau Bactrien que lon gardoit nonchallament ilz semondirent les Barbarins a compaigner leur sebellion. Athenodoire estoit le chef lequel print nom de roy non tant par counoitife de regner comme pour retourner au pays fuymans son auctorite. Vng de sa nation nomme Biccon ordonna yne embusche contre celluy.

Q .Curic des failtz

Athenodoire, Car sinfi quil leuft semont à vng foupper il loccift audit lieu par le moyen dung Boxe, auquel il auoit donne arget pour cefaire. Lédemain ayant euocque lassembles Biccon fift entendre a plusicurs que celuy Athenodoire le vouloit tuer en trah y son, mais la fraulde & barat de Biccon estost suspecte aux aucuns:& petit a petit la suspection aux autres tellement que les Gregoys choifirent leurs armes pour tuer ledit biccon le achoifon leur fust offene: Mais les autres principaulx appaiferentla commotion de celle multitide. Et Biccon estant deliure deceperil oultre ion esperance peu apres voulut tuer en trabyson ceulx qui de mort le deliurerent: Lesquelz co gnoissans sa tricherie le mirent en prison auccques Boxe quilz euerent prestement, mais ilz voulozent tuer Biccon entormens, Etia le commencosent mettre en la gehayne quane les Gregoys coururent aux armes en semblat de ce forfenez, & nestoit pas certain a quelle cause:mais quant de ceulx qui commandoiés le gehainer ledit Biccon ouyt la murmure il commécea a crier. Lors ilz le laufferent doubtans eftre empefchez de ce faire pour lesclad meurs des murmurans. Lors icelluy Biccori

537

ainfi quil effoirtout nud patuint aux gregoys dont son pitoyable regard quilz eurét de luy courna soubdain a pitie leurs courages & le fi rent laisser. Par ceste maniere il fut deux fois deliure de mort & retourna en son pays au coquesceulx qui habandonnetet les manoits q leroy leur augit attribuez. Ces choses furent faictes & estainctes apressa departie, Parquoy en la fin fut paix entre les Bactres & Sci ciens. Ce pendant cent legatz de deux natiós dont nous auss deuant parle vindrent deuere le roy Lesquelz estoient portez en chariotz cornez moult richement & estoient gens de notable gradeur & de pulchritude, vestuz de drap dor tyssus de lin de pourpre & rendirét au roy culx, leurs citez & autres terres difint glz mettoict tout enfoy & puillace leur liber te inniolee p tat de aages & q les dieux leurco Éilloient a culx rédre no pas p paour ne crain Ac gleoque, car ilz proient le joug fans eftre foullez en leur puillace. Le roy ayat prios fo cosculrecent les réduz ensafoy & lanuegarde mettat fur lesdictes deux natios autat de tribut come ceulx de Aracofes en rendoier. Et oultre al deux mille & cinqcés géldarmes a cheual bons cobatans. Ce quilz accorderet & firet en egraneobeyelance, Apres ce Alexandre fil A smendre lefditz legatz & autres roys de plui-Leurs gens a leur donner a souppet. Si fille soy preparer centz lictz couners de deaptd a petito distance. Autour des lictz amois testpilleries reluylans dor & de pourpre montltrant leroy en ce comme tout es que deugs ples Perfans par villes popes ou deness les Maredons par nouncile mutation eftoit comomnu messant ensemble les vices a toutes is deux nations

Comment Dyoxippe Dathenesse co-basis tout and controle Macedon tout if me, & des dons des yndiens.

Chapitre.xvi. Ce banequet effoit Dyoxippe Da-

thenes notable en joufte, il effeit bien congneu du roy & aggreable sour la vertu de les forces. Let canyenta & maulusis lay reprochoient entre seu & fens qual nefton que vne; befte faunaige mutillede engrefice fuyuant le roy, & que en la mefines e notent ceula qui entrotem en bandle pont leroy. Et que ceftuy cyatout son gresvente me non digne, Parquery Okater macedon 4-

33

- Maitan connine & charge ia de vin le prince -hiyreprocher & demander fil eftort homme pour le choatre a luy lendemain, & que brief le Roy ingereit de sa hardyesse ou las here. Dyozippe printcoditio ou gaige dicelluy en desprimus la fierte du cheualier par grant despit:Etle roy leur promist le lendemain four - sit leur entreprinse pource quil ne les pouoit mettre hors & demandoient tresasprement la shusaille. Granz multitude de cheualiers y firsuindrent entre lesquelz estoyent les Gregoys -portansfaueur a Dyoxippe. Le macedon choi Moscosinstes armures acollát vne targe dacies & tenoit en la main fenestre vng dait quon ap pelloit fariffe en fa dextrevne lance, fi eftoit schrede son espec comme fil deust ensemble a plusieurs combatte. Dyoxippe couronne & oingt dhuylle reluylant apportoit vng vollet Me couleur de pourpre en fa main senestre & · melme chole auoit mis les cueurs de chaftum a en gratamente; Car vng homme affaillir vng homme tout armene fembloit point hardyef fermais vne tresgrant follie. Doncques le maredon ne faifant quelque doubte que len'ne le poult wer de bien loing vine & luy dants

Quante des faidez

da lance mais apres que Dyoxippe leut enitee par vne petite desmarche il luy courussus deuant que le Macedon cust transporte la darten la main dextre. Lors Dyoxippe delchargea vog tel coup de son baston qu'il rom pit le dart par le meillieu. Le Macedon ayant per du ses deux bastons commencea a tyrer, fon glayue, mais Dyoxippe lembrassa vistement: Ettenant en lair le Macedon il flactit & laissa choir cotreterre. Puis luy osta lespes de la main & luy mist le pied sur le col gisant a terre & effeuoit fon bafton pour descharger fur luy fele roy neleuft destourne de ce faire.Le regard de cefte aduenture fut trifte & dolent non feullement aux Macedons: mais encores au roy melmes principallement pout Ce q les Barbarins y estoient. Car il ie doubtoit quela vaillance des Macedons celebree par. tout ne tournaft en derifion. Dicy fe ouuriret les oreilles du roy aux rapportz des envieux Et dedans peu de jours ensuyuans fut destobec vue couppe dor a escient, le roy estant a fondifner. Lors les feruiteurs comme filz euf lent perdut out ce quilz avoyent mule, len allerent deuers le roy chargeans Dyoxippe du larrecin Somentelfois il ya moins de con-

Rance en houte que non en coulpe Parquoy Dyoxippe ne peut oncques porter le regard des yeulx dont on le notoit come larro tellement quilsen alla hors du coniue. Et ayat eieriptes vnes lettres lesquelles furent données auroy il fe tua de fon espee. Le roy porta sa mortweldelentement penfant que ce feuft tof moing dindignation non pas de repentace. Et vray ementapres ceste chose fut monstre grat zoye desennyeulx quil fut charge a tort & frauldemet. Les ambissadeurs des yndiens gi attoit enuoyez en leurs regiós retourneret dedans peu de jours a tout grans dos & present Si furent nombrez en nobre trois cens person nages: lesquelz amenerent cent mille cobatăs a chenal, trête chariotz a quatre chenaulx cha of & vnc fomme de robbes de lin mille escuz donde &ccent marcz dacier tout polly lyos & tygres dexcellente gradeur. Foutes ces bestes fort princes, grans peaulx de lailardes & coquilles de lymaffons de mer.

Coment Alexandre descedant aval la ri unere furent rendues pluficurs nations & ci tez: Et aucuns malfai teurs excutez,

Carrie : TGhapitre avii.

ver Q Durk dashidasi d

Presce le roy commanda a Cambre re quil emmenaft fon armee presde A la riviere par ou si devoitmenier Et. fiftentrer dedans les neft contaqui lesewhoyent acompaigner. En telle ordone nace fingla analla riviere infours es fins des marlliene. Dillec fe tira vers les farbaques qui estoit vaillant nation entre les yndiens qui fo: goouernoit par le peuple & pon par le commandemét deucun roy. Entre lesquelles hayes mille combatant estoiet a pied ecautane a che ual qui tenoiet toufiours les champs adjois a succeing cens chariotz. Si efficient joupes cappitaines esprouuez en vertu de bassille. mais ceulx qui estoient es champs lez le fleume anoient leurs villages a la pluspatt fin him weelefquelz voyasdauft loing que len pound won regarder le fleuve sout couvert de namires & teluyre les asmes detant de gens armez Si Surent marris & esponentez de telle apparence penfant dont pouoit venir vng tel off confi derant fi ceftoit loft dung des dieux ou loft du dieu Bachus. dont le no eftoit fort celebre les ces regions: dune par par là clameur des cheualiers & de la noyfe des aduirons, les diuerfes! voix des maronniers enhortat les vogz les au-

eres emplificient leurs craincules ereilles, par quoy alleste courant deuces leurs genfarmes althus en armes cryant quilz efforest forfenez dia vouloit prendre guerre contre les dieux car on ne poudt nombrer les nauires appor thances hommes inuincibles, Brief ilz amenesont fegrarcrement enleurs oftz quilz Enoye ranciegatz pour remice leurs gens. Iceulx es feans quatre iours apres leiquelz neurent is plus de courage que leurs voyfins. Ayas donc ilter fode var ville que le roy filt appeller A-legandrie il entra es fins de ceulx que len ap-poloit muste me. Ley congueux et le information la cause de Thiriodete gouverneur des arché mulades, lequel eftoit accuse du peuple, & le fift mettre a mort conuaincu de plusieurs a-Stions qu'il audit faictes auaricieulemet & par orgueil Ozatres fenefchal des Bactries ne fu Bat feullement absoublz:mais par droit damy rie doue de grat promince-Parenllemét les terrei de mulicas furent reductes a obcillance 86 mist le roy en leur cite vag puost. Dillec puins aux prestes ges yndies dot le roy, estiot appela le Prociane enferme en vne cire bren garnie

Q . Coule des Bins 2 . . .

celle cite le riers iour de puis quil la comment ca dassaillir, & ainsi q le roy Posciane fuyois au chasteau il ennoya legatz deuess Alexadre portans le traicte de la reddition, mais auent quilz entraffent deuersle toy doux tours sitoient fundues & verfers a grant noyle par la rive desquelles les Maccedons estorent entrez au chasteau auquel fet prins le roy Porciane a nec peu des gens. Apres doncques quil eut tase le chasteau & quo eut vendu les prifonniers Alexandre entra es merches du roy Sambyr. Moult de villes print milt en fon obeillance, figaigna & printyne de parvne niyne gl fift foubz terre qui estoit la plus vaillante cite de toutes les nations. Ce sembloit vng monfire aux barbarins rudes a ouurages de guerre: car ilz venoient les homes armez fur terre emmy lour cite & si napparoit voye ne trace quelsoque de fosse ne cauerne devat faiche. Cliarque telmoigne huyt censmille yndiensanoir che mors en celle region. Moult de prifonniers furent venduz au marche publicque . Les musisans le rebellerent artiere si y enuoya Phiton: pour les oppresser. lequel Phiton amena priso mier deuers le roy le prince de celle nation, le mel fut effette & effanduen ine eroin Puisse

Comment Ptolomee qui apres regna futnaure de trait enue nyme. Et du remede que-Alexandre luy trouua en songe.

Chapitre.xviii.

É quaticline iour descédat avallarivie re patuinta vne yfic cftat au royaulme du roy faby qui nounellemée anoit e-fe rendu an peuple, Mais ceulx de la villereffusoietla subgection & auoiet ferme leurs por tes Le roy desprisant le petit nombre enuoya cina cens agricus contre culx comandat quilz le moftraffent a ceulz de la ville, & petita petit recullaffent arriere affin davoir les aduerfaires hors des murs pour les poursuyuir silz les veoient toumer en fuyte. Les agriens ainfi que comande leur eftoit affaillirent leurs ad neisaires & tournerent le doz soubdainement mais les BARBARINS poursuyuant les agriens a plus large cheurent en vne embufche dautres gens entre lesquelz estoit Alexant des recomencens dot la bamille de trais milles

Barbarine fix cens forent more & print prilonniers. Les autres furer rembarrez de les murs maisla victoire ne fut pas en la fin ioveule comme elle auoit efte au premier e les batharins avoiet rainct & fiiche leurs glan nes en venin parquoy les naurez mounirer per ftement. Et ne pouou eftre congneu des mes decins la cause de leur mort si subite veu & R legieres playes estoient incurables. Et les Ban barins par celle fraulde attodoient de pousse furprendre le roy qui estoit chault & hardy. Toutestoyes le roy combatant entre les plus promptz eschappa sans auoir nul mal. Principallement Prolomee fut legieremet naure lespaulle senestre, mais toutes fois il estoit #minct de plus grant peril que de playe. Car a auoit converty le foing du roy en la perfonne pource quil eftoit adherent a luy & de fon fag Melmes plusieurs crosent quil estoit engendre du roy Philippe son pere, Scau vray il entoit fort notoire quil fut engêdre dune fiéne amie Si estoitProlomee de la court du roy trespropt champion & greigneur & plus notable & paix que en temps de guerre, home de petit habe & ciuil, liberal entre les premiers & de bien le giere accordace lans riens auoir prins de polla

Dalexandra legente.

coralles. Reg lesquelles choses on pouois subserfil eftoit plus aggreable au roy on att suple Sans faulte il esprouva lors premierement les cueurs de ses gens tellement que en ce dangier les Macedos fembloiet auoir adeur ne lestat qu'il mota aps, car ilz neurét la moins gurs de kıy g du roy Alexandre estanı trauaille de ce loig & de la bataine & feat toufiours Prolomce fift apporter vng liet ou il peuft repofer. Auquel comme il fut couche il fut souldain prins dung grant somme . Et apres quil fut clucille dift auoir veu en son repos la semblance dung dragon apportant vne herbe en la guelle Laglie luy offroit le serpent pour le remede de Prolomee pour ofter ce venin Le roy disoit quil congnoissont bien la couleur de ladice herbe, mais q aucun luy feeuft trouver. Apres ce que lherbe futtrouves com me pluficurs leurent cherchee il la mift fur la playe de Ptolomee, laquelle appaisa prestement sa donleur & en brieftemps fut guery. Les barbarins estans frauldez de leur esperan-Ce le redirent culx & leur cite au roy. Comment le roy gasta la marche de Pata-Fre. Et comment ilz nageoiet fins gnyde fenlairde la mer.

46

Corfe des faids. (Chapitre xix.

Illee paruindrent en Patalie prochaine nation dont Moreys estoit roy Lequel fen choit fuy es montaig nes'ay athabandonne la ville:parquoy Alexandre la print & gafta les champs dicelle. Grans proyes de brebis & dautre bestial furce amenez partreigrant habondance. Froment & autre grain y fut trouue a grant plante. Pnis prenas aucunes gnydes qui sceussent la riutere lingla auatvers vne ylle chatemmy le flouue.Illec fut contrainet de demourer longuement par ce que les guydes nonchallemétgardees fen fayrent. Puis en firent querir dault es qui pomt ne furet trouuez, mais lardat couvoi ute de veoir la mer oceane & dallervers les fis du monde le fist nager sans guyde ne scauoir ou il albit & semodit foy & les gés qui estoret fi vaillas a y exposersa vie &les leurs. Ignorat doc tout le chemin quilz tenoiet par doubtett se & aueuglee estima io adeuinoient cobie la mereftoitloingtaine de gés & comeilzy habitoiét, có paifible estoit letres de la riviere & Elle ponoit porter les galles, mais ung foul e.

ftoit le soulas de leur hardiesse, cestassauoir psetuelle felicite. Etia auoiet fingle quatre ces fades quant les gouverneurs fignificrent au - . . Toy guilz congnoissoient ia lair de la mer & gl leur fembloit que la mer oceane nestoit gueresloing. Le roy bié inyeulx coméca a chorter les maronniers qui tyroient des aurons car ia venont la fin de leur labeur, laquelle il auoit de ofire de tout fouhait, & que la riens ne failloit a fa haulte gloire, ne riesne cotre venoita a leur vertu. Et que sas pulle aducture nul peril sesoit prinsdeulx & gaigneroit tout le monde: & ne pouoit nature proceder pl' auat. Et q briefue met verroiet choses scogneues sino aux dieux immortelz. Toutesfois il fist aborder aucuns des nauires a la riue pour prendre aucunes gens errans & fauuages dont il pensoit scauoir nonuelles plus certaines Et cherchant toutes les maisons en la fin trouverent aucuns per sonnages mussez, lesquelz furent interroguez cobien estoit la mer occane loing de la. Respondirent quilz ne scauoient que cestoit de merne par nom ne autrement Mais que de la entrois iours ilz pouotent paruenir a leaue amere qui corrompt leaue doulce. On antendoit quilz vouloiet fignifier la mer cobié quilz

Tt i

Carle destatts

ignoroient la nature, parquoy les maroninies syrerent des auurons a grant ioye.

(Des marches de celle mer, du trouble & effray des nefz Dalexandre. Et comisment il entra en la merocceane donnais fin a fon vovage.

Chapine.xx.

N tant que le jour prochaîn appreschoit de autant ardoit les peracede leurs couraiges en accroissant. Aut tiers jour venoit ia la met meste auceques le sieme confondant les vades districts, mais encores ce estoit la matet bien sei giere. Lots applicquerent vng peu plus legien sement les nauires dune yste situee au mellieu de la riuiere; pontre que la marce venost tontre leurs cours. Si couruirent au fourrage come cstam asseure du tas qui leur survinit. Lors estoit presque heure de tierce quant la mer ou seane crossibit a lheure ordonnée recommen da a empraindre le steure de tourier encontre mont, lequels arresta plus grant force il estoit survinit a plus grant force il estoit survinit a puis grant force il estoit survinit au contraire de plus grant foideur qui lis riureres ne decouroient en auxil. La naturation de celle men castoit a tous incoglicite, paquella mente confort a tous incoglicite, paquella mente que contraire de plus grant foideur qui li la naturation de celle men castoit a tous incoglicite, paquella mente confort a tous incoglicite confort a confort

illan fembloit vooir mostres & signes de lyre des dieulz Car la met sembloit de plus en plus sexible si que la deseendon & eston espandue finles champs qui estoient parauant tous secz Et estoient ja esseuces les nauires, & la flotte esparce quant ceulx qui descendirent au fourrage estas pasmez & esbahys dug mal impour men-coururent a leur nauire, mais en tel trouble la mesmes hastiuete est trop tardine. Les vngz boutoiet les nefz de leurs crocz: les au-gres mettoient les auirons demouroient a sec. les autres se hastoient de nauier. Mais non attendant les matonniers mouvoient lasche ment leurs nefz neclochans & mal habillez . Les autres nefz ne vouloient prendre se reusir plusieurs venans. Ainsi la multitude & petit nombre retardoient ceulx qui Ce hastoiet. la clameur de ceulx qui se hastoiet commandoientles vngz dung coste aller & les autres darrefter . Et les voix discordans & oncos ne tendas a vne fin anoiet ofte lufaige des yeulx & des aureilles, tellement quil ny auoit es gouverneurs conseil ne ayde quelcoque. Car lune voix ne pounoit estre ouve en figrand umultene garder le commandemée Tim

Q Curle desfaldz

Parquoy les nefz commencerent a entreffa Bir les aufrons & les rompirent, & firent froil ier les nefz les vngz des aultres. On cuft pense non pasque ce fust la flotte dung seul oft: maisque deux oftz estoient meslez en bataille sur mer. Les proyes des vnes bontoient les proyes des autres. Parquoy celle estoit boutee des fuyuans qui avoit houte les precedentes : les gens de dedans estoient la fittes yrez de tencer lung a lautre quilz venoyenta frapperles mains les vigz fur les autres, & iala: maree auoit flotte desfiis les champs empres le fleuve & anoit laiffe descouvert seulle mem les plus haulx terrres en maniere de pe tites ifles, esquelles se hasterent aucuns de na ger abandonnans leuts nauires. Et la florte tonte esparfe, hine partie estoit en leanebien parfonde la ou les vallees furent loubzmi ses, lautre estoit demouree comme a sec ainfiquelles avoient occupe differente haulteur de la terre. Lors leur survint yne nouvelle hor reur & plus grande que la premiere, car la mer comméca a retourner decourans les caues a grant traict versleur propre lieu qui rendoient les terres à ice; lesquelles par anant e-Roifecounerres de haulte met, parquay les na

nires a fec demources, les vues fe rénerfoien fur leurs proyes, les autres couchees fur leurs costez, les champs demouroient tous couuers de charges darmeures de autrons : de tables. Les gensdarmes nosoient descendre a terre ne demourer en leur name attendans toufiours telz choses comme les presentes & encores plus griefues que continuellement leur suruenoit. A grant peine croyoient veoir ce quilz souffroient en sec nauffrage enfleune groffe mer & en leurs maulx nullefin, Car enix ignorans peu apres rameneroit la marce & devinoiet illecques leur mort par grant famine. Terribles monftres y erroient que la meranoir illecques laissez au sec de terre & ia la nuyt commencoit a pourprendre & le Roy estoit surprins de do ileut ; par descipoir Toutesfois ce loing ne desconfit point ion innincible courage que toute cel le nuyt ne fult en aguet, puis enuoya aucuns ... chenaliers a lentree du fleuve affin que ilz retournassent prestèmét quat la mer recomence roit acroiftre: frfift rabiller les nefz deropues esseucrices dessoctz & estre enterfz quat la mer flotteroitarriere fur les chaps,tou te celle muyten voiltes & admonitios se passa les cheua-

Q. Carle desfridz ...

liers retournerent preftement& a grant com le & auffi la marce les suyuoit, laquelle menas les caues a legier traict premierement commé ca a effeuer les namires. En apres flochane for les champs commenca adencques a empirain. dre la flocte. Le cry & huee des géldarmes con lebrans par grant inye leur falut nó espereretentisson par toutes les riues. Si eftoient espon uftez done vne fi grant met pouoit retouinel fi acoup ou elle len estoit fuye le iour de dens & estorent es bahiz de quelle nature estorette luy element maintenant discordat: maintenat obeyfant a la conduicte du temps, Le roy chi mant par ee qui eftoit aduenu partir a foleille uant de vers la mynuit estoit le temps estable de son cours. Affin de pourprendre la marce descendit anal la rimere a tout bien peu de nauires & entrat par le haure du fleuve finglean uant trois cés stades par mer finablement ayat parfaict & accomply fon four ait.

Mexandre retournant donna charges
du nauire a Neateque & Onescrite de ch
quetre les estrangetez de la mer,

Chapite xxi. Dieks

300 Presce failat lacrifice aux dieux pre 250 A fidens de la mer & du pays retourne rent vers la flocte, dillecques remon ncontremont la riviere & lendemain arriva pre du la cialle dont la nature incogneue de-cour plusieurs qui entrerét de dans : car vue grat songne contagieule print par leurs corps & le consage dicelle espandit par les aurres : mais auylle fut leur remede . Apres le roy ennoya Seconation pour foury aucuns puis par la ouil
estoit apparent quil deust ramener son oft par terre pource que la region estoit seiche. Tandie le roy farresta illecques artendant le temps deste durant lequel temps il fonda plusseurs ci eczi & cómáda a Nearcque & a Ouelcrite leag name en lant de nauier quilz menaffent les ple vaillans nefz en la mer occeane & tirant auss comme faire pouvient meissent peine de con guoifice la nature dicelle, & quilz pourroiene moter par ce melme fleude ou par celuy deuf frates au temps qu'ilz vouldroiet retourner deundslay. " "

EDe plusieurs nations rendues a Alexandre pestilence & famine de fon oft. Et illecques plusieurs prouinces rendues aux cappitaines Dalexandre, 412.000

Q .Curle des faict.

TChapitre.xxij.
Pres que lyuer fut paffe & quele.
Roy eutfaitardreles nefz qui luy
fembloient inutiles il ramena fon
armee parterre, fi paruint dedans

Varmee par terre, si parvint dedans. neuf iours en la regió dabricon & dillecques en aurant de tours à celle de Sedroses Ce peuple franc ferendir a luy autre chofe ne leur fut commande fors quilz fournissent de viures. Le cinquiclme iour apres vint a vng fleune appelle barbare. De illec enuiron print vne region deserte, souffretouse & indigents de toutes eautes Icelle ayant paffee trauerla deuers les norites Illecques bailla a Ephefion la plufpart de lon armee, si partit & divisa avecques luy Ptholomee & Leonate tous les gens legie rement armez. Trois oftz ensemble gastoiest le pays des yndiens & y leuetent gras proyes Ptholomee ardit les maritines de vue part.Le roy de lautre, & Leonate de lautre. En icelle re gion fonda auffi vue cite puis aux yndiens ma: nitines tenans vne region large deserte & toute gaffee lesquelz ne couerse point auec leurs cousins en quelque marchandise que ce soit. Le melme folitude fift leurs engins fiers &corgueilleux de leur meime nature, car ilz portet

Dalexandre legrant. longz ongles & iamais ne les rongnent: leurs cheireula dreffez & non tonduz. Leurs cauernes sont massonnees de coquilles & autres expurgemens de la mer & sont vestuz de peaulx Laurages & vioient de chair de poisson endur cis au folcil & dautres greigneurs mostres que les flotz empeignent dehors. Les macedons ayans vices & despédues leurs viandes comen ceront a sentir grat famine cherchant par tout racines de dardiers. Car il ny croist autre berbe ny arbre quelconques: mais quant ces rack nes leurs faillirent ilz comécerent a tuer leurs nimens & leurs cheuaulx,& quantilz leur fail loit bestes pour porter leurs bagaiges & quilz nen trouuoient point ilz bruloiet leur butin gl auoiet conffte fur leurs aduersaires, pour legt butinile tranerferet tout loriet. Apres cefte fa mine les suyuoit pestiléce. Car le nouveau sag des viandes malfaines auecques le travail du chemin & doleance de couraige auoit espar sadeffus cux plutieurs maladies, fine pougiét aller ne demourer sans griefz dommaiges, car ceulx qui demouroient famine les pres foit fort, Et tirant plus auant pestilence estoit la arreftee. Tous les champs estoient pres-que couners de corps espars tous mors & des-

Q. Curledes faire

charongnez.Lesmalades ne pouoient chemi met legierement. Car lassemblee alloit trop vie flement veu que tant penson chascun a propil, fiter a son salut & a sa vie combien que de che miner il z se aduacoient par tresbonne & gran de haste. Ceulx doncques qui deffailloient & ne pouoient luyure prioient aux congnoissan & incogneuz que on les voullift releuer & an der.Mais ilz nauoient point de immens pout les mener. Et les gésdarmes a grant peine por coient leurs armeures Si avoiet devat les yeuls lobre du mai present & aduenir, parquoy plus ficurs fois estans des leurs reclamez ilz ne les youloient seullement regarder tournant en cremeur leur misericorde. Et ceulx qui estoic abandonez appelloiet les dieux en telmoigz reclamans layde du roy & en communs fet, mens du pays. Mais comme ilz trauaillassent pe vain leurs lourdes oreilles retournans en te ge priotent par desespoir semblable & pareile le vilue a leurs amys & compaignons, LE roy qui estoit triste de douleur & de honte en femble pource quil estoit cause de si grant defolation manda a Fratafernes gouverneur des Parthinoysquil fift porter viades cuyches fix chameaulx & dromadaires . Puis laduertit

de leur besoing les autres gouverneurs des re-gions coufines : tellement que ilz ne cesserens de exploiter infquesace que loft feuft végé de cette leulle & cruelle famine : & que fina-Blement parvint es fins de Cedrofie qui eft region de toutes chosestresplantureuse. En icel derint la residence pour raffermer & refaire As gendarmes a repos qui efforent aggranes par tranail. Icy recent le roy lettres de Leona dis qui seftoit combau contre huyt mille com Batans a pied & trois cens a cheual des gés de Morites, Siamoit leur bataille desconfite, Auffi houvelles vindrent de Crathere qui avoit oppresse & mis en prison Oxinen & lanaspet mobles persans qui machinoient rebellion con tre le roy. Doncques mettant yburche gouver seut de la region pource que Menon fenelchal dicelle citoit mort de maladie le tyra vers la province de Carmenie dont Aspales estoit gouverneur suspect davoir voulu attempter quelque cheferandis que le roy effoit en ynde, Iceluy venant au deuant du roy il luy parla doulcement dissimulant son yre celle foys: Etinten fon konneur infques anoir encherche & enquis le cas dont il estoit occupe: mais an philtoff les goudenneurs ennoyetent grane

Q .Curie de faidz

mult tude de cheuaulz & iumens &chariotz par tout la region estant soubz leur conduite ainsi quil leur sut commande. Le roy fist ren dre autre bagaige a ceul z qui perdirent le leur & fi refist faite leurs armeures ala premiere parure Car ilz nestoiet gueres loing de perfe leullemet estoit regio appailee, mais encores tresplantureuse. Incident . Iosue jugat vers les inifz regnant deuers les affiriens le xviii roy Amyntes deuers les scitiés le xvii. Comx deuers les agriens le x. Denaus deuers les Athenois. Le quart Erictone . Liber pater ou Bachus dont est apres faicte mention mena guerre en ynde . lequel rapporta triumphede ces nations semblable a celluy que Alexadre contrefait.

Coment Alexandre retournant en mer occeane fin du monde contrefit le triumphe que le dieu bachus rap porta iadis de ces natios.

Inficomme il est deuar dit Alexadre
A correfacion non seullement les popes
& gloire que le dien bachus auoutrap
porte de celles gens, mais Embores contédout

porte de celles gens, mais Embores comédont a passer son bruit en grant renom ou que ce

144 feult vig triumphe qui fut premieremet ettably dicelluy Bachus on vng sen der cars on for fenez. Alexadre delibera totallemeteorrefure trifiphe dug courage effours & effenciar hamaine haukeur, si fift les rues ou il passoit iocher de fleins & de drapeaulz & mettre es en trees des maisons flacons plein de vin & autre vaisselle de gradeur bie estrage. Puis fist parer chariotz & lictieres en manieres de tentes të lues & aornecs p dedas elqlz cheualierspeuf let entrer. Les vngz de ses chariorz couuroiet de blacz violetz, les autres draps treiprecieux Ceulx de la court & ses amys alloiét les pmiers aornes de diuerses fleurs & chappeaulx de roles. Dune part on oyoit le chât des gens & la noyle des trompettes . Dautre part le son des tropetes & autres inftrumes. Item en plusieurs chariotz aomez selon la puissance de chascu alloit tout lost mengeat beuuat & faisant bon ne chere pédás autour leurs plus belles armeu ses. Le roy meimes & ceulx qui eftolet femos a faire bone chere estoiet portez auecques luy en vng chariotcharge de couppes & dautres grasvaisselles dor & de pierreric, celle asséblee forsence & vacabon le apresce quelle eutra-uy sa proye chemina par sept iours en la ma-

1:

Q.Cark des faide

miere deffuidice & viaicmets les vaincire en fenteu yng peu de couraige au moint sôtre les mangeans & affis a table fans fauke mille hom mes scullement les effent prins au meillieu de leur müphe estans chargez de vin par lespace de septiournees Mais fortune qui establit &cl fitue aux choles de pris & de fametourns auf fi en leur gloire ce blafine & opprobre de chemalerie. Et lange presente & apres fa posterin se esmerueilla comét ilz passerent tous yurd entre ges neu encores affez domptez Maislos barbarins pensoient encores eftre a seurete co qui estont folle hardiesse. A pres ce parement venont auth le bourreau Car il fift mer Aipalis dont nous avons parle cy devant tellemétque cruaulte ne empelchoit point leurs delices, 30 empelehoient crusulte.

> (Cy fire le viii fiure de Quit te Curfe des faitz Daleaandre le grane.

Dalegande la grant.

Gy-commence le neufuicline liure Et premierement comment Alexandic faiel execue senaucius seneschaulz des proninces pour a Jeurs grans extortions. Et comment

Nearcque & Oucherite rap-

en la Mer.

E temps pendant Cleander, Hera-

con, Agathonauce Sicales qui par le commandemét du roy auoiét tue fedue Par menon enfemble receuta lost auce huyt mille combatans a pied & quatre mille acheual venoient appeaeulx. Mais phisicurs acculateurs des provinces quilz curent en got acrement les pounsiquent tellemét que le feruice de la moit Parmeno par lequel estoiét au roy aggreables ne pouoiet compener, tat dextortions & malefices comme ilz auoyent perpettrez Car comme ilz eustent pille toutes les chases publiques. Toutes fuents que le face controlles à plus firent pour la des facres. Moult de puelles & plus firent pour la définition infamte de leurs corps. Auartee & vuire faisoient hayr le nom des Macedons deuers les Barbarine.

47

Q .Curse des faiotz

Entre lesouelz la fureur de Cleander surmotoit les suit es, Car depuis quil efforcoit une noble puculle il la donnoit pour concubine a vng sienseruneur. Et nonobstant les amys de Alexandre ne vioient point tant a lenormite des crymes que publicquement on leur oppo fort comme a la memoire de Parmenon par culx occis, laqlle chose connertement pouoit ayder aufditz criminelz deuers le roy. Toutesfois les autres estoyent bien inyeulz-que fon yre estoit artiere tombee fur les mesmes fergens & executeurs de fon courroux Car certes nulle mullence acquife par malefice no peuledurer longuement. Apres ce que le roy cat cogneue leur cause il pronocea que leurs acculateurs auoiem obmis vng cryme qui estoit encores plus grant assauoir le desespoir de sa vic. Car oncques lesditz delinques neul lent ofe faire telz chofes filz euffet defire quil retournaft fain & en bon point des yndiens, & filz neuffent pense quil neuft deu iamais re ... tourner ilz ne leufsent pas accuse. Parquoy il filt mettre en prison & tuer auccques culx fix cens hommes darmes complices de leur cruaulte & felonnic. Ce sour melmes furent exe curez les acteurs de la rebellion aux Persans

que Crathere luy auoit amenez. Non gueres apres suruindrent Nearcus & Ouescrite ausquelz il anoit comade entrer en la meroceane Bien quant. Si apportoient nouuelles daucunes choses par ouye, & dautres p leur veue. Vne ille eftoit fitnee a lentree dung fleune plantureuse dor & dargent & poure de cheuaulx. Chascun chenal achaptoit vng marc a ceutx qui les osoient trasporter en leur terre. Oultre ilz disoiet q la mer estoit pleine de ba leines & venoiét aucc la marce auffigrandes que groffes nefz luyuis la flocte mais on efpouentoit ces mostres dung chat moult terrible. Priis se plongeoient sur leaue côme nefz subuetties a grant noyse de la mer. Les autres choses croient par le rapport des habitas. Entre lesques choses disoiet que celle mer ne se appelloit point rouge par la couleur des eaues come plusieurs le pensent: mais du nom du roy Erure Et fi y auoit vne ille toute plantee de dadiers, au meillieu de laquelle se esseuoit vne coulone emmy le boys qui estort le tombeau & sepulture dicelluy roy Eritre, laquelle estoit souté escripte deses lettres. Oulire ce disoient que aucunes nefz portans varletz & aucuns marchans estoiet passez en icelluy ille

Q. Carfe des faitz

figurant la senommee de lor dont il ya foifom leiquelz oncques puis ne furét veuz. Et le roy enflamme de congnoifire plus des chofes pas couvonife leur filt arriere laifler la terre inique a tant quilz arrivaffent an ficune des cuffiness. Ce que de la viendroient en Babilone contremont la nuicre parquoy ilz setoumeroient en la mez.

TCe que Alexandre avoitemprins de: paraflouvir.

Chapitro ij.

E roy qui auoit embraffe en foncueur choses infinics auoit conclud apres auoit dompte toutela region maritine doriet, de retour

ner arriere vers Syrie & de la en Affricque car il estoit courtouce cotte ecult de cartage. Et apres qui auroittrauerse les solitudes yndiennes dressente pours vers liste de Gades pource qui estoit publie par fame les colonnes de Hereules estre au plus pres. Puis passer les cipaignes que les Gregoys appellent Torme du steune de Tiberie. Et dilles trauerser les alpes & le mière Dytalie dont les plus bries passages estoit en aspire, Parquoy al

comanda aux gounerneurs de Mesopotamie Taire abatre fosion de boys au môt de Libá & lapporter a taspagnes cite de Syrie en laquel. le il fift asseoir neuf cens quilles de gallees dont il vouloit que chascune fust de sept ordres de remmes & les commanda amener en Babilone. Aux roys de Cypre fut enioine liurer le fer & les eftoffes & les voilles. Mais Alexandre estant ententif en ces choses on luy appporta lettres des roys Potrus & Tallle, contenant que Arbizares estoit trespasse demaladie. Et Philippe son lieutenant estoit naure dune play e,& que ceul x qui le naure-Tent eftoit prins. Parquoyal lubitima & mift Demon capitaine des Traciés au lieu de Philippe. Et le royaulme de Arbizares fut attribue a fon filz.

Des grans dons du noble Orphines. & coment Alexandre le fift tuer par faulle acculatió de Bagoela mignon. ne.Et du jugement de Alexandre

> [Chapiere, iii. ... V #

Q . Custodes faire

Illec vindrent aux Perfagettet qui font gens des Persans desquetz estout gou-· merneur Orphines excellent fur tous les Bar-· barins en noblesse & en richesse. Extraid èftoit du lignage au Roy Cyrus iadis Roy de Pesse Moult de richesses luy auoiet este laifsees de ces ancestres. Et luy mesmes par longue possession de gouverner en auort acquis plusieurs aukres. Icelluy Orphines vint au acuant du Roy auecques plusieurs manieres de dons & de presens non seullement pour luy: mais encores pour donner a les amys. · Orans troppeauly de chanauly apprincilez le suyuenent, Chariotz aoenez dor & dargent & doextencilles xailfelle dor & de grat poix robbes de pourpre.lecm quatre mille marcz dor monnoye: mais la cause de si grantuefor & richesse quil apportoit par si grant be-zignite sur cause de sa mort: Car comme il euthonnore les amys du roy par dons oultre leur foubhait il no porta quelque kon-neur a Bagoe fon mignon, lequel Alexandre auoit bien en grace. Leelluy Orphines fut ad-uerty de plusseurs que Alexandre lauoit bien a cueur. Mais il respondit quil honnoroit les amys du Roy & non pasles chaffrez, & que

la coustume des Persans nestoit pas reputer gens de bien ceulx qui souffroient enseminer par adukere. Ces choses ouyes, le garion exploica sa puissance acquite par malefice & obprobre dessus le chief & tresnoble & innocent homme: Car il suborna & instruit de faul x & mauluais crymes a aucuns bien legiers de croyre & gens de petite foy les admonnestant que ilz accusassent le dessusdict Orphines a lheure que elle leur diroit. Ce pendanttoutes les fois que il se trounoit anecques le Roy sans milz telmoings par sa maquaistie combloit les aureilles de Alexandre legieres a croyre. Le roy dissimuloit la caufe, affin que lauctorite du rapporteur fust plus grane. Orphines nestoit point encores suspect:mais toutessuoyes estoit sa tenu en moins de compte : Car on le failoit coulpable occultement ygnorant ion connert peril. Et le garion trefimportun non oublyant fa fraulde en la pacience de sa vilite & opprobre toutes les foys quil auon este a enflammer le Roy en son amour reprochoit Orphines au Roy, ores quil estost auaricieule & curieux de son pfit particulier: ores quilestoit re belle enuers luy. Et ia les mélonges estoiet de

Q .Cursedes faitz

faison en destruction de linnocent, & sapprochoit lheure de la destince dont le fort estoit incuitable. Car Alexadre daucure anoit faich ouurir le sepulchre du Roy Cyrus ou estoit fon corps enferme, auquel il vouloit faire exeques pource quil le croyon eftre tour plain dor & dargent comme len publicit par fame & renommee, Mais le roy ny trouus rien onl tre son escu tout pourry deux arcz de Scicie & lon espec. Toutesuoyes il countit lesercueil ou il gisoit dune couronne dor quil mist sur son cocuurechief que il mesmes portoit de coustume. Et soy donnant merueilles que vng roy de fi grant renom & affouny de tant grandes & nobles richeffes neftoit plus preciculement ensepuely que fil fust vng pauure gentilhomme de son peuple. Item au plus pres de luy estoit ledit garson, lequel regardant deuers le roy, dift Q uelle merueille eft il que les sepulchres des roys soyet esuanouys quant les mailons des gouverneurs ne penet prendre ne contenir lor ne largent quilz en ont extraict. Tant quest a moy ie ne veis oncquesmais ce sepulchre, mais iay autresfoisouy dire au roy Daire of trois mille marcz estoient enfermez auecques Cyrus. Et dicy est venue

celle benignite & largelle enuers toy q moyé mant la choic que Orphines ne peulttenir bonement il gaigneta grace en le donnant. Et ia auoit esmeu le courage du roy quant suruin-drent ceulx ausquelz elle auoit suborne & ordonne cest affaire. Et de lune part Bagoe estoit & de lautreles deux faulx tesmoings, lesquele combletentles aureilles du roy de leurs faulx & maussis crymes tellement que Orphines fut prisonnier denant quil euft luspection que on laccusaft. Et ledit Bagoe non content de laffliction de linnocent en person ne milt für luy la main Lors Orphines en le regardant dift. Lay ouy dire que femmes regnerent iadis en Álye: mals vrayment ceft en cores nouneau veoir regner vng chaftre. Puis furtue cruellement. Et cestuy fur lyssue du plus noble de tous les Perfans non seulement innocent, mais de merueilleufe benignire en ners le roy, En ce téps fut occis Fradates par suspection devoir couvoire le royaulme. Alexandre commencoit a eftre foubdain a representer mort ou aucun mort,& deuenoit en clin a toufiours croyre le pis. Parquoy il femble que les choses en prosperite peuent chan ger la bonne nature. Et que peu souvent se

Q . Curfe des faidz

troune nul afez cault & prudent en ses biens mesmes. Car le roy Alexandre peu deuant na moit point sousser de codampuer Alexandre de lincestres estàt accuse par deux tesmoings & sousser deliurer & quitter contre cueur autres cryminelz de moindre estat. Pource que aux autres sembloient innocens il est apparét que Alexandre auoit propose de regner tousiours apres anoir vainteu ses aduesaires : mais quant il sut transmis & amene insques au derrenier il forligna & desinatura de soy meimes auns que par larbitre & voulente dung chastre aux vngs donnoit royaulmes, & aux austres ossoil la vie.

Comment farmée dung cappitaine de Alexandre coure les Scittens fut rompue. Vue mutation de ceulx Dathenes, de la mort Darpale: & comme ilz ne vouloiét point obtemperer au dict de Alexandre.

Thapitre.iiii.

E temps pendant il recent lettres de Cenee contenant les choses faides en Europe & Asie tandis qu'il suguoit les yndiens. Zopurion gouiet-

neur de Trace mediat fus vne autre armeeco tre les seitiens fut oppresse auec tout lost par tempestes & oraiges soubdamemét descédues Lors Senthefodrifes estant adustry dicelle af fliction esmeut a rebellió tout le peuple Ainfl toute trace fut presque perdue. En ce com mencement icy dessault une mutacion des Athenois dont au commencement de la table & prologue du neuficime liure est faicte métio Doncques ilz enuoyerent trente nefz vere Symion vng port du pays Dathenes pourle demander. Le roy qui estoit aduerty de tout ce ensemble estant controuce cotre les Athenois & cotre Aspale comanda pparer grat flocte de nauires pour se retyrer pftemet vers Athenes: maistandis quil demenoit ce conseil ensecret on luy presenta lectres que arpale estoit être dedans Athenes & par argent auoit a Orait tous les principaulx courages dela ville .mais peu a peu a pres conseil fut tenu entre le peu ple par lequel on delibera comander a Arpale vuyder deladite ville dathenes de laquelle il paruint detters les gens darmes gregoys, &c apres estant deulx surprins sinablement sur tue en trahyson. Le roy moult joyeulx de ces

Q. Confe des faida

mouvelles laissa le coscilde passer en Europe Mais il commanda a coutes les citez de grece receuoir les baniz quil auoiét mis en exil, excepte ceulx qui estotent poluz & souillez da lang publicque. Adonc les gregoys non olans despriser son commandement firent rendre a ceulx qui eftoient condampnez tous les biens qui leur reftoiét combien que ce leur sembloit subuersion de leurs loix, Deux athenois con-Scruateurs nou seullement de leur cite: Mais en cores du bien pubicque ne voulurent oncques receuoit ces banniz qui nestoient point gens destat:mais toutebelistrerie du pays Car ceulx de Athenes nestoiet point acoustumez a royaulx comandemens:mais a viance & anx loix du pays. Parquoy ilz rebouterent les bânis de leurs marches deliberas tout fouffrir aincois q receuoir ces exputgemes é leurs citez. Et lors encorce reffulez duban & de lexil.

Comment Alexandre enuoya aux pays les vieulz genidarmes & paya leurs debtes Et comment ceulz quil retint demanderet ebîtineement leur renuoy.

TChapitre.y.

Lexadre ennoyat au pays les viculx gensdarmes & plus anciens fist eslire quatre mille combatans a pied, & deux mille a cheual pour les retenir en alye pélant de le peuoir coi tenir a petit off:car il avoit mis gamilous en plusieurs lieux empliz de gens les citez fondez peu de nantaffin de obuier a ceulz qui vouldroiet renouneler qlque che se:mais uneois ql separate centa quil vouloit retenir fi fift vng edict que tous les gensdarmes cofessassent largent quilz denoient & les denrees que chaseun anoit em prunctees, car ilerounoit que largent deu efsoit bien a plusieurs. Etcombien quil fut emprunte pour leurs delices toutesuoyes il estoir conclud de le payer. Mais iceulx pensant qon les vouloitassayer affin de congnostre ceuls de bon gouvernement & les grans despensiers. prologeant la chose passerent vng peude teps. Etleroy estant affez certain que honte nonpas continence empeichent la confession de leurs debtes feift mettre tables par tout loft, & y apporter dix mille marcz Lors adiousterent: koy a fa promelle fi ne reita de fi grat pecune qu la fomme de cent & trête marcz. Ainfi celluge est vainqueur de tat de natios apporta plus de

Q. Curle des faidz

victoire que de proye Mais quantila le apper ceurent que les vng z estoiét entroyez en leurs marchez & les autres retenuz en la guerre péfant que le roy vouloit tenir fiege perpetuelé Alye il emplirent lost de voix de sedicions co me tous forsenez & oubliez de la discipline de cheualerie. Et assaillas le roy plus importuneement que lautre foistous ell'mble commencerent ademander leur renuoy mostrans leurs chiefztous chanuz, leurs vilaiges difformez & contrefaitz par moult de playes. Si ne se cotenoient pour la chasse de leurs ducz ne par honte de leur roy. Mesmement ne le souffroit parler par leurs acclamatiós, tumulte & cheua leureule violence disans plainement que iamais ne mouseroient leur marche dillec finon que ce fust vers leurs pays. Finablement failant filence plus par ce quilz péloient le roy estre meu a leur donner conge que par ce que le roy vouloit faire, lequel leur dist.

[Du terrible courroux Dalexandre tencant treffort & donnant conge aux Macedons & aux gregoys. [Chapitre.vi.

Enescay quent fignifier ceste soubdai ne mutatio & tat obstince & effuselicece, Certes ie le crais de le mostrer, Pluinoment avez rompu mon empire. Et ie suis Roy seullement par priere au quel vous ne lausez le droit de pailer, de recongnoistre, de admonnester non seullement de vouz regarder. Carcomme ie eusse conclud de enuoyer les aucuns au pays & les autres peu apres y ramener auceques moy. Le voyseryans aussi bien ceulz qui y doivent aller que

ceulx que iay establiz de me suyuir.

Quest ce cy la cause est moule different, la cla meur de tous est semblable, le scauray moult vousentiers lesquelz de vous se complaignent, ou ceulx qui sen vont ou ceulx que se retiens. On eust pense que rous par vne bouche esse uoient vne clameur. Tellement respondit tou te lassemblee que tous se complaignoient. Lors dist le ROY. Par dieu ne se peult faire que me faciez accroyre la cause pourquoy vou vons plaignez tous ensembles en laquelle la plus part de lost ny est point comprinse veu que remoye plus de gens que ie nen retiensauce ques moy. Il gist dessous ze vng mal ple parsond qui vous aduertu to de moy. Ce nest pas merueilles de ce que se voy car se ne vis oncasmas ost qui habadónast son propre roy. Mesmes les sers zene fuyer point tous de leurs

Q ·Curle des faidte

maistres. Il sier in rog trouppeau vine guant honre de bahande : net ceulx qui sont habandonez de tensaures Mais moy fol & oublye dunc fi foricule mutatio me estiertue de tronucr remede auxicusables. Sas faulte je cotempne tout lespoir que iauoye conceu denme vous. Si ay conclud de faire & traicerance ques vous non comme suecques mes genidarmes Car se auez laisse de estre miens: mais come contre les plus ingratz, vous appartiét fai-re ainfi. Vous comenceaftes a forfener & foruoyer dobeiffance par les chofes estans en pro-Sperite autour de vous denestites par mo grat benefice qui estiez pardieu bié dignes demeilhis en seelluy pays puis que vous eftes phis ayfes de gouverner laduerse fortune que la bone Orzegardez ceulx qui nagueres estoiet tributaires aux illiriens & persans psentemet se en-Buyet & tiennent dafye,& despouillez de tas de gesnagueres foubz Philippe a demys nudz & maintenant les robbes de pour pre leur semblent ordes leurs yeulx ne peuent souffir lor ne largent-Car ilz desirent encores le rasselle. de boys, escuz de cloyes lenrouilleure de leurs glaines le vous resplendissans de telle parure k auecques cinq cens marcz dor que ie em-

runtay,& mo royal demaine ne passoit que Toixante. Puis apres fur ses fondemens enuye cest mis arriere. Lay mis soubz mon empire lapluspart de la terre, par aduéture vous plasse il daiye qui pargloire des choies faictes vo' fift estredissemblables. Vous hastez vous daller en Europe habandonnans vostre roy attendu que a la pluspart de vous failloient les despés du chemin si ie neusse paye largent que vous deniez. Par ce vrayment que vous auez iecte en voz peníecs tresparsondes toute la proye asyatique & tous les butins des roys vaincuz, & nauez point vouloir retourner a voz femmes & enfans auquelz bien peu dentre vous pouez mostrer les loyers de voz victoires: car des autres choses tandis que vous obusez a vo ftre cipoir les armes estorent le droit gaige. Certes iauray failly a trefbons genidarmes auf quelz de tant de richesses seullement leur refte ce que on leur donne chascun iour. Or ca tous les chemins soient ouvers a ceul x qui sen fuyrent Allez vous ia bientost & ie deffendray aucc ceulx de perse le doz & larriere de vous fuyans & de moy .Ic ne tiens personne, delirrez vous de deuant mes yeulx. O hommes tropingtatz bien toyeulx yous recepue-Хx

48

Q .Curle des faichz

sont voz parens . vozfemmes & enfans quant retournerez fans voftre roy car ilz viendront au deuant de ferteurs & figinfz. Par dieu ie triumpheray de voftre fuyte, & ou qvous foyez ie demanderay la vengeance en honnorant & preferant a vons ecutz cy auceques lefquelz vous me laiffez, & ia bien toft feaurez combié vauk lost sans le roy & combien de ayde estoit en moy tant feullement.

Comment Alexandre fist suer treize des plus sedicieux. Et compent les autres se mirenten toute obeissance, & il ne les voulue point estouter.

Chapitre.vii.

Tant descendit du tribunal griffant.

A les dens & sembatit emmy lassemblee estant en armes, puis ayatis no te ceula qui parlerent plus fierement mist la mainsur chascundeula & sans ce quila osasse estre ressultant el bailla treize prisonniera a ses gardes corps. Qui eust pense que peudeuant que selle assemblee si cruelle eust este si colambice fictuelle eust este si colambice & si tost abatue pas paour subite. Et commentala vensent mener a la mort leurs copain

gnons encques noterent contefter non plus que les autres quon menoir. Par adnemure la maielte du nom royal laquelle ceulx qui viuce foubz roys honnorent comme dreux les espo uenta ou par aduenture fa propre veneration lestint tous coys & la feurte de lexploictant lo droit empire. Vrayemet ilz donnerent vng fingulier exemple de pacience:car ilz ne fores point enflammez par les wurmes de leurs copargnos, lesquelz ilz scanoret bie celle muyetfire misa mort Et tellement que chase deulx neleffa de soy mettre édeuoir & obmfface car comme lendemain on leur cust deffendu lentree de la court, & les afyarieques scullemet & trassent dedans ilz esseuerer par tout lost vne moult grande & merueilleuse clameur pleine de doi leur denonceans quil mourroiet prestemét si le roy pscucroit en courroux. Mais Ale xandre obstine de courage en toutes choics qu' entreprenoit commanda appeller lassemblee des genidarmes forains faifans tenir les Macedons en leurs logis. Et quant ilz furent affem-blez en grant nombre le roy par le moyé dúg, angemen parla a culx entelle facon.

Xxii.

Q Curcedes faitz

I Comment Alexandre parla aux gér daiye, & les print pour sesgensdarmes. I Chapitre viii.

Vantpassay de Europpe en Asye ie esperoye de adsoufter monépire moultde nobles & grat puissande vaillans homes si me suis deceu a la fame & renomee: mais aceadioufte écores que ie vous trouve vaillans gens & de chierte inuincible deuers voz roys ie pensay tost y floter en moult grandes richeffes & en popes & par grant felicite tout este prolonge en de lices Maissansfauke vous supportez diligem ment tous les faictz de la guerre par vigueur de corps & de couraige. Et comme ainsi soit que so yez vaillans hommes to mesnoies vous honnorez autant loyaulte que grant proesse Etce que le dis orendroit le ne le confesse pas nouvellement. Mais ie le scay de long remps Parquoy ie feiz ellire entre vous gran vnobre de ieunes gens & vous ay incorpore a mes gél darmes . Vous aucz vng habit & vn es armeu res. mais obeissance, service & pacience de lempirevous lauez plus grat que mile a eres Parquoy iay prins en mariaige la fille de Oxi dates le persin desdaignant engendrer enfant

en la prilonniere. Puis apres vueillat largemet estendre mon lignaige se prins a femme la fille au roy daire. Si confeillay a mes prochains amys procreer & engendrer enfans des priso meres, affin de ofter par cefte faincte confede ration la difference du vainqueur . Parquoy croyez seurement que vous me estes cheualiers engendrez non pas appellez de dehors le royaulme dasye & de Europe. Ce nest que vng seul empire. Le vous donnes les armes des Macedons, iay enuielly leftrange nouvelllete, vous me eftes mes chevaliers & mes subjects. Touces choies portent vne couleur. Aussi nest par trop mal scant de embroyer les persans des meurs des Macedons ne aux Macedons de co trefure lesperfans Ceulx doiuent eftre dug droit qui viuent soubz vng seul roy.

> Comment Alexandre met ceulx de Afye au lieu des Macedons, & en fair noyer une quantite, les autres en noyean pays,& made Antipater lieu tenant de Macedonne.

> > Chapitre.ix. Xxiii

Q Curse des faichz

Pres ceste remonstrance il esteu mit
le compaignons pour ses gardes
A corps & icorpora a son ost aydes for
mez endusapline vue grant part de
son ost des macedons, pur lesquelz il
fe st prendre & lyer ensemble vue grant part
des seducieux, & qui plus sierement & orguntfeusement parlerent encontre luy & les seute
moyer en vug fieuue, ce que tres selonneusemer dusantes aduersaires estre mis en leurs of
fices, & les macedons estre executez par leurs
aduersaires. Lorsvindrent deuers le roy tous
tristes & courroucez & plorans ensemble.
Desquelz lung dast. Jusques a quant veulx m

Desquelz lung dist. Iusques a quant veulx to obeyr a ton courage. Mesmes par tourmes de meurs chranges tes gensdarmes, tes subicetz sans cognoistre leur cause sot menez a la mort par les mains de tes prisonniers. Si tu nous iages dignes de mort change aumoins les sergés de noz manyres. Certes il estont admonneste damy courage sil eust este pacient de verite: mais son yre estoit en raige deuenne, parquoy il les feist arriere plonget dedans le steue ain si lyez comme ilz estorent. Mais neantmoins leur mort ne esseut ja pourtant commotion mesedition quelconque Car encores tous les

maredons vindrent deners les cappitaines & a leurs amys requerans si le roy ingeoit encores aucuns eftre polluz de leur prime coulpe quil les feift toustuer, & offroient leurs corps a fon courroux. [luftinus. Supplias quille voulsit saouller en leur tormens plustost quen leurs opprobres. Par celle humilité obtindrent du roy quil cassast vnze mile comba tansvieulx fouldoyers, & de fes amys éunyaft les plus aagez. Poliperco, Gorgies, Polidames Amades & Antigonus.desquelz Crathere fut cappitaine commendant le roy quil presidast u royauline de macedonne au lieu de Antipa te, Et mandant ledit Antipater pour son lieu conmendant quil amenaftyne fomme de nou ueailx gensdarmes. On leur donna grant som me der & dargent en eulx retournant comme aux dimourans en laguerre. Ce temps pendant trespalla Ephezion vng de les mignons qui trescher estoit autroy pour ses bons & loy. aulx seruces : pour sa beauke & beau parler. Alexandre ploura ledit Ephezion loguement

& contre leftatroyal. Pus luy fift vng fe pulchte de douze mille marcz, & le fift adorer apres sa mort commme vng dieu.

Xx iiii

Curledesfaides

Commét Alexandre retourns en Babiloine ou embaffades de tout occidét lattendoiét. Et commét au foupper il fut empoisonne par les deux filz de Antipater.

[Chapitre.x.

Lexandre retournat en babiloine des

dernieres rivieres de la mer occeane nounelles luy vindrent que les ambif fades de carthage & autres daffricque, melmes des espaignes, de Secille, France, & lardigne. Pareillemet aucus dytalie attendoiet la venue en la cite de babiloine. Tant estoit son no redoubtable a tout le monde que toutes gens le vouloient is flatter come leur roy dont a cefte caule ainfi quil tyroit vers babiloine pour tenit illec concille de tout le mode ving des de uins luy dist quil nétrast point en la cite de 🕪 biloine disant queston le lieu de sa moit, parquoy laissant babiloine il se retrahit en hirsye melchate cite lituee outre euffrates. Illec arrie re fut corraint par les admonitios de Anaxarque philosophe a despriser les adenináces des magicies come faultes & incertaines, car files choles futures eftoient establics par destinces elles sont a no icogneues. Et si elles sot deucs a nature il fault dire glles sont no muables. Ale maire docques retournat en babiloine & do-

nant plusièurs iours a opleulete ordona hauf. temét vng moult grát loupper quil auoit de-laisse a faire. A celle heure ilse abandona telle ment a faire bone chiere que il veilla iour & nuyt:mais quat il se partit du couiue vng medicin de Thefalle semodit arriere le roy & ses cópaignonsa vng bancquet. Le roy Alexandre prenat vne couppe & benuat foubdainement coméca a gemir come le il euft este per ce dune fiesche. Adoc on le porta coe a demy mort hors du soupper, puis fat tourméte de fi griefue douleur de lattouchemet des gens qi demadoit lespee coe pour remede. Ses chambellans publiciée la cause de la malade estre attrépace de trop boyre. A la verite ce fut poyfon:mais la puillance des successeurs coppressa acoup ce diffame. Lacteur de celuy possio fue Antipater, lequel voyant mis a mest les plus chiers amys, occis dalexadre frere de Linceftres son gédre. Aussiluy mesmes apres danoir fait si gras choses en grece no tatestre aggrea ble deuers le roy come enuye. Et auceques ce estre accuse de sa mere Olimpie par diucrses coplaintes Au surplus les cruelles executions eues contre les gouverneurs des provinces par lesquelles choses il cuydoit estre made de ma-

Q .Confe des faictz

sedoune, non point acompaigne de la guetre snais a peine capital. Parquoy affin de paruesnir a fon intécion ledit Autipater bailla a fon filz Cassandre le venin Lequel auecques Philippe & yole qui fouloient faire lessay au breu uage du roy tenoiét le venin en eauefroide, le quel ilz genterent au vin dont ilz auoient fair lessay.

T La mort Dalexandre.
Chapitre.xi.

V quatt jour Alexadre fentat la most funs quelque doubte dift quil cognoif foit la mort de ces ancestres, Car la pl? pan des Eacides trespasserent dedas laage de trente ans. Apres celuy mesmes appaila les ges deguerre murmurans en grant commotion & & suspections que le roy mouroit par venin. Puisse feist m tire enving handt lieu & illec fistvenir en son regard tous les gensdarmes & leur bailla a bailer L'main. MQ uincus cursius. IM nicles gensdarmes regardaus sa main & le roy en tel estat les larmes leurs vindrent aux yeulx,& leur sembloit non pas quilz veissent le roy-mais quon regardaft fon fercucil. Toutesfois le ducil des affiftens autour du liét le ef leuoit iur to° autres. Mais quant le roy regarda

deuers eulx illeur dist. Quat ie seray trespasse vous trouucrez roy digne de telz come vous estes, Cest vne chose icreable adire & a ouyr quil perseuera en tel maintien de corps & de contenance come il se feist mettre quant il fist tous les gésdarmes iusques a tant que tout lost leust salue pour celle fois a jamais. Puis apres quat il leuft lause le peuple couch a arriere ses membres tranaillez comme estant deliure de toute la debte de la vie. Lors commadant a se s amys venir plus pres pource que savoix luy co mencoita deffaillir itta vne verge de son doy Liquelle donna a Perdicque en luy com indat. & aux autres quilz feiffent porter ion corps au temple de Hamon Mais iccula interroguans a qui il laissoit le royaulme, respondit que au meilleur. Mais pour ceste cause auoit pourueu de faire ieux fanebreux & de dueil de rechief Perdicque linterrogua quat il vouloit que on le deiffialt & que on luy fift divins honneurs Respondit que lors il le vouloit joant il z se-roient bien heureux. Ce sut la derniere voix. duroy Alexandre. & peu apres expira.

[Du deuil & trouble detout

loft Ditexandre.

Chapitre.xii.

Q . Curse des faictz

Infi quil fut expire de primeface tonte la court reterissoit en plous & lamé tations & en plaintes. Peu apres tout eftoit endormy en trufte filence comme envne deserre folitude contiertissans la douleur a pen fer ce qui estoit de faire. Les nobles enfans de la court du roy se ne povoient passer de la douleur, culx tenir dedans les mettes de sa court. Mais erras & forfenez coblerent la cite de ducil & de triftesse sans laisset en derriere telles coplaintesque douleur faict en telz cas communement. Parquoy ceulx qui estoient hors de la court les macedons & les barbarins se assémblerent la, & ne pouoit on discerner les vainequeurs des vaineuz en telle comune doleance.Les persans lappeloiés seigneur tres-·iuste & debonnaire. Les macedons tresbon & vaillant, fi faisoient la vng estrif de doleance. Et ne oyoiton pastant feullement la voix des trifes: mais encores des indignans & courroucez. Difant que tant preux & en la fleur de son aage & de fortune estoit rauy aux choses humaines par lenuie des dieux. Lors au deuant des yeulx leur venoit fa vigueur & fa chiere menanten bataille les gensdarmes affiegeant citez montat fur les murs remunerat les preux

denant lassemblee. Lots les macedons se repétoient de luy auoir refuse divins honneurs cofellans auoir este ingratz par ce quilz auoient destrauldeses aureilles de lappellation a luy deue. Et comme ilz se feussent arrestez logue ment, ores en la veneration, ores au defir de leur roy, finablement leur misericorde se conuettit vers sulx mesmes. Ilz se veoiét partis de macedonne passez oukre le fleuue deuffrates abandonnez au meillieu des aduerfaires enco res desprisans le neuf empire sans certain hoir du roy fans heritier du rosulme dont chascun attrayout a foy les forces publicques. Puis ade ninoit en leurs penfees leurs guerres civilles qui leur furuindrent. Si difeient quil leur failloitrespandre leur sang de rechief non point pour le royaulme dasy e: mais pour le roy. Et par nouvelletez rompre les coustures envieilliz viculx foibles peu deuant ayans impetre leur tenuoy du Roy droicurier, maintenant retournez en guerre pour la puissance daucun noble sergent. En contrepoisans ces choses la nuyt leur turuint q aggraua encores leur cueur Les chenaliers de babiloine veilloient en armes. Lung regardoit des murs le comble de la maison comme pour yeoir plus a certes sais

Q . Cursedes faitz

ce que nul ofait alumer chandelle. Et pource que lufaige des yeulx ceftoitulz prenoient des aureilles la voix & la frayeur : mais ala pluf part tous alloient martis & espouentez par vaine paour rencôtrás par ces voyes obscures lung lautre , & estorétuspicieus & sogneix les vogs des autres. Les persans faisoient tadis robbes de duel a leur viance , eulx , leurs sem mes & leurs enfans ploroient le roy par vray desir non comme vaincqueur & leuraduersaire peu deuant : mais comme réy desicurier de leurs gens Car pource qu'ilz estorét vsaigez a viure soube roy, ilz consessoient nauour autre plus digue de reguer sur iceulx.

■Comment Sifigambis mere du roy Daire mourut de dueil pour la mort du roy Alexandre.

■ Chapitre.xiii.

■ Chapit

R ne contenoit pas la douleur mel mes dedans les murs: mais eston el parse par la regio piochaine. Et puis en la greigneur part dasse deca enfinates prestement sur portee la nou-

360

nelle a la mere duroy daire, laquelle ayant dessine la robbe glle eut vestue print vne autre de duel & deffirant les cheueulx espandit son corps a erre. Empres elle estort assise vue de fes niepcesplorant Ephestion son espoux qui estoit trespasse nouvellement. Si retrayoit & obmetton au deuant les propres causes de sa douleur en celle commune doleance. Mais la sculle Sifiganbis prenoit les maulx de tous les siens. Elle ploroit la sienne, elle lamentoir les fortunes de se niepces. La nounelle greua ce renouvelloit les pafices. On euft penie que a celle heure eust perdu le roy daire & que en semble failloit la che que porter les obseques de deux enfans. Elle ploroit ensemble les mors & les viuans difare quil seroit celuy qui tiendroit foing des filles fors vng autre futur Alexandre autresfoys estre prinses, autres sois estre versez du royaulme. Toutestoyes elle auoit trouve qui les deffendoit aps la mort du Roy daire:maisquiregarderoit sir Alexadre vrayement samais on ne le trouveroit. Entre ces regretz surnenoit a fon couraige quatre vingtz de les freres en vng mefmes iour aucir este occis de Ochus le tresselon, & le pere adjouffe a la mort de tant denfans. Aufli-dung

Q Curic des faiche

filz quelle anort engendre vng seul qui le'y de mouroit de Roy daire auoit story vng peu des pace, affin de mourir plus sierement sinable ment elle se rendit a sa douléur de ayant son chief embronche & netenant compte de son nepueu ne de saniepce presens scabilitensem ble de manger & de la clarte de sa veue telle-lement que elle mount le v. iour apres quelle establits sin. Vrayennent la sont de ladice si figambis est grât tesmong dalexandre & de sa debónairete éuers elle, & de sa instice éuers tous le sprisonniers. Car celle combien quelle souffrist viture apres samort du roy daire tou tesuoyes elle eur honte de demour er apres la mort du roy Alexandre.

Desvertus & vices Dalexádre. Chapitre. xiiii.

Ertainement a bien extimer ce Roy
C il appent bien les biens qui furent en
luy de la nature, & les vices effre de
aage ou de fortuite, vigueur de cueur increable, pacient de labem presque ou hrageuse, no
seullement excellent entre les roys mais entre
ceulx ausquelz apparnet ceste vertu liberalite
de souuentessous doner plus quon ne dema de

an'x diena. Clemence enuers les vaincuz tane de royaulmes conqueltz ou renduz a ceulx : ausquelz il les auoit oftez par droict de guerre, ou a autres donnez en par don. Perpetuel despriseur de la mortdont la paour examine & deffaict tous les antres de glorre & de loué, geaintí cóme plus grant que infte connoirife. Non a despriser amis de vng ieune prince & estant en si grans entreprinses ia de si grant chierte enuers les parés & amys quil se estoit conclud deiffier ou colacrer la mere Olimpie. Etauoir venge le roy Philippe ia de fi grant debonnnairete enuers presque tous ses amys, Beniuolence entre tous les genidarmes, conseil esgal a la grandeur de son courage & de fi grant fubtilite que son 22 ge 2 peine pouoit prendre. Attrempance de trop grade comoy tile, vlage de compaignie de femme mains q nature desire sans prendre ses plaisances sans permission. Certes ce furent tresgrans dons de natureMais ceulx cy furét trefgrans vices de fortune. Assauoir soy coparer aux dieux. Demander divins honneurs en telles choses croyre aux oracles quiceluy conseilloient. Soy courroucer plus ardamment que raison estoit. Changer laornement de son pays en

4.9

Q Curk der faicte

estrange habit. Ensuyuir les meurs des gens vamcuz quil despnsa deuant la victoire: Car lyre & amour du vin sinfi que ieuneffe les auoit irritez auffi vicillesse les pouoit appaiser Mais il fank confesser que combien quil deuoit moult a vertu, toutesuoyes deuoit il plus a fa bonne fortune laquelle luy feul entre les mortelz tint en sa puissance. Q uantesfois la reuocque de mon, quantesfois la elle garde de mort en perprinelle felicite quant il estoit en dangier: fi luy chablit vue fin mesmes de fa vie & de la gloire. Les destinees lattendisent jusques atant quil eut dompte orient & visite la mer oceane & quil eut emply tout ce que mortalite pouoit comprendre.

MComentles cappitaines & gentdarmes

font appellez a la court.

Chapitre.xv. Encherchon successeurs a ce roy. & cappitaine : mais cestoir plusgrất faix que a vng feul porter na pouoit. Parquoy le renom & fame de ces choses espanditroys & reynes par tout le monde. Et sont eule tresclets & excellens ceulx qui succedent a petite part de fon,

épire. Mais pour reuenirau pposses gardescorpsont appelle de Babilone en la court les plus grans de ses amys & les cappitaines de larmoe. Si les suyuit grant multitude de genfdarmes defisans scauoir a qui on pesseroit la forrune & estat Dalexandre. Plusieurs ducz ne pouoient entret en la court estans reboutez par la multitude des gensdarmes, veu que il estoit crye dapprocher fors ceulx qui feroient appellez par leuts noms. Lors fut renounelle le plout & le lament a vng chascun. Puis cessans les larmes lattente de ce questoit aduenn faifoit filence. Adone le royal fiege fut mis deuant le peuple. Illecques eftoient la courone, la robe & les armeures de Alexadre Perdicque mist audit fiege la verge que le roy suy avoit donnec le jour de devant. Tous fe prindrent a la imoyer du regard des choies deflufdictes & commencerent le dueilde re-Thicf. Lors Perdicque lour dift.

TLoppinion de Perdieque quon doibe edire ving chief & attendre la gefine de Roxane estant grosse Dalexandre audit enfant ilz garderoient le royaulme.

Thapitre, xvi.

Yy ii

p#

Q. Curie des faitz

E vous rendz lanneau dout il sonloitsceller les forces du royaulme lequel il mesmes me donna: mais combien que nul dommage ne affliction ne le pouoit penser pareil a celuy dont sommes furprins par la voulente des dieux & sommes courroucez de veoir les choses quil a faictes de sa grandeur. Il fault croyre que les dieux presterent aux choses humaines vog homme si vaillat, dont leur fort estant assouby prestement le rendirent a la naissance. Or puis quil ne reste de luy autre chose fors ce que tousio urs tyre & contient a immortalite. Payons premierement a son nom & a son corps la iuste debte non oublians en quelle cite entre quelles gens sommes & disposer de quel roy & president il fault traice & penser. O com paignons que puissions conseruer la victoire gaignee entre ceulx dontelle est acquise. Il est beloing de chief legl fe dung feul ou de plufieurs les voulez il est en vostre puissance. Et ce deuez vous scauoir que multitude de gens darmes sans duc, chief ou cappitaine nest que vng corps sans esperit. Il est ia le moys septiesme que Roxane est grosse denfant nous desirons quelle soit deliuree défant masse auquel

appartiendrale royaulme au plaisir des dieux quant it viendra en aage. Tandis deliber ez par qui vouldrez estre gouuernez.

TLoppinion de Nearques quon ne doit point attendremais prendre le filz que

Alexandre cut de Baline.

Donc dist Nearcus que nul ne se deuoit esmerueiller de la maieste du royaulme & quelle appartenoit au sang & progenie Dalexá-

dre mais no encores attendre roy qui nestoit pas ney mais passerceluy qui estoit en estre. Et ne appartenoit point au cueur des Macedons ne aussi au temps de leurs affaires, diiant quil y auoit ia filz du roy & de Basine & quil huy failoit donner la couronne. Son oppinió ne pleut a persoane pourquoy huttant a leurs rances les escuz de leurs lances perseuroi et a faire grant noy se neammoins il dessendoit obstineement son oppinión.

«Loppinion de Ptholomee que on ne doibt point d'oner lempire a lung ne a laultre: mais la gouverner pas eulx mesmes par le conseil de tous

ensemble.

Yy iii

Q. Confe des faitt z

TChapitre xviii,
Ors dift Prholossee. Sans faulte
cest bien digne q progeniedoise
regnersur les gens des Macedons
ou le filz de Roxane ou le filz de

Arfine, lesquelz Europe aura hóte de dire leurs no ms: car ilz font a la pluspart epgendrez de prisonniers. A laquelle fin auós nous vanicus les Perlans est ce affin que lettions a leur lignage ce que Xerses & Daire leurs roys droicturiers demander ent en vain estans accopaignez de tant de milliers dhom mes & de tant de flottes de nauires. Voicy donc mon oppinion le fiege Dalexandre son mys en la court & que tous si assemblent en. conseil affin de conseiller au bien publicque, puis que lon tienne ce qui sera conseille au greigneur & plus luffilant celluy qui aura pl de voix que les ducz & cappitaines obeyllent a luy. Apres ces parolles les aucuns se confentirent a Ptholomee: mais le moins deule a Perdicque,

> ¶Loppinion Dariftone quon doibt de ner lempirea Perdicque a qui Alexandre lauort donnee a lheure de sa mort.

Chapitre xix.

Tant commences a parler Arifrone difant, Alexandre estant in terrogue a q on lanseroit le royaulme voulut que on esseult le meilleur. Si anoit nigeceluy Per-

dicque auquel il donna son signet. Or celluy point seul ne luy assioit en mourant tournant les yeulx a lentour il esseut en compasignie de ses amys celuy auquel donna ledit signet. Parquoy audit Aristone plaisoit transporter les saix es charge de lempire a celuy Perdicque. Les aurres ne doubtoiét point quil ne dist verite. Donc ilz firent venir auant ledit Perdicque commandás quil reprint la verge. Perdicque varioit entre honte et couvoitis les pessitique de tant quil prendroit plus modestement ce quil dessiroit dautant le luy officios plus voulentiers, parquoy doubtant et se sur les autres assis se partic de la et se tint derriere les autres assis tout le dernier.

Loppinion de Meleager au contraire-Chapitre xx. Yy iiii

Q.Curfe des fasta

Eleager vng des cappitaines con fernant fon cueur que la doubte de Perdicque ne vint a perfectió fi duk ainfi. Et quant les dieux có

sentyroient que la fortune Dalexandre & la haulteur de si hauk royaulme versaft sur les espaules de Perdicque, certes les hommes ne le deneroient point souffru Je ne dis riens de plus nobles que cestuy cy:mais seulemét des preudhommes ausquelz maulgre eulx nest is necessite de riens souffrir. Car il ny a quelque difference que vous ayez pour voltre roy le filz de Roxane quantil sera ne, ou que vous prenez Perdicque, attendu q cestuy cy soubz vmbre de tutelle occupera tousiours le royaulme parquoy ne luy plaist aucun roy sinon celluy qui nest pas encores ne. Et en vne fi grant hafte de chaseun non seulement nest pas juste:mais encores necessite icelluy tout feulattend les moys. Et oultre plus il a deuine que ceft enfant est masse quelle a conceu lequel vous doubtez quil soit appareille & que on ne mette en son lieu vng autre eufant. Or par dieu se Alexadre nous anoit laisse cestur cy en son lieu pour nostre roy ie cosseilleroye que tout ce quil commanda seulement ne se

doibtfaire Pourquoy doncques nallez vous piller les treiors: car certes le peuple est heritter de toutes les richesses royalles. Ces choses dictes il rompit la presse parmy les genfarmes. Et ceulx qui en retournant luy ouurirent la voye suyuirét pour par uenir a la proye deuant dicte.

TLoppinion du peuple quon denoit do ner lempire a Arridee frere bastard du roy Alexandre.

R auoir la grant monceau de gensdar mes autour de Meleager, & le debat estoit couerty en sedition quant vag des plus bas du peuple incongneu a la pluspart des Macedons dist Q uel besoing est il darmes ne de guerre ciuile quat vous auez le roy que vous demandez. Arridee qui est procree du roy Philippes frere Dalexandre nagueres roy a consors de sermens & cerimonies & presentement seul heritier toutes super vous le laissez derriere, par quel demerite le laissez vous quelle chose ail messario pourquoy est il defraulde du commun droit des gens. Si vous querez roy pareila Alexandre iamais ne le

Q.Confeder faictz

cromerez si prochain que cestuy. Ces choles cuyes lassemblee tint siléce comme son leust commande, puis conclamerent Arridee estre appelle au royaulme & que ceulx auoyent desseuy la mort qui tenoient le conseil sans lay.

¶ Loppinion contraire de Phiton. Et comment vne partie des gensdarmes donna lempire a Atridee, lautre partie donnatuteurs au filz de Roxane.

Chapitre.xxii.

Huon comences apres a parler tout
charge de larmes, difant que a celle
heure au plusfort estoit Alexandre
miscrable quiestout destande du fruich & pru
dence de si bons subiectzicar eulx visant seutement au nom & memoire de leur roy es au
treschoses ne voyent goutte. Ce disoit il sanmulle doubte pource quil hayoit Arridee auquel on destinoit le royaulme, toutes suoprobres que il suy reprochoit plus redonderem en hayne de suy que de Arridee, & tádis quilz auosent pitie de suy ilz commencerent a suy estre fauorables parquoy ilz declaireret par acclamation obstinee que ilz ne

Dalexandrele grant.

Souffreroient nul autre roy que celuy q estoit engendre en tel espoir Si firent appareiller Ar ridee lequel Meleageramena prestement a la court come courrouce & ennemy de Perdique, & les genidarmes le saluerent en lappellatroy Philippe. Telle estoit la voix du peuple: Mais des princes eftoit vne autre sentence entre lesquelz Phiton se mist a exploieter le coseil de Perdicque & destina pour tuteurs au filzqui viendroitde Roxane Perdicque & Leo nel percez dusang royal: & si dist outre que Crathere & Antipater administrassentles cho Ces Deurope, puis demanda serment a chascun qui seroit obcissant au roy procree Dalexadre Meleager se tourna de leur coste pour paous de mort: Mais de rechef il delausa ce party & & le tyra dedans la court menant Philippe a... uec soy clamant que la fraille aage du Roy co ceu nouvellemet nappertenoit point a la chose publicque & quilz voulfissent affiyer le ligna ged : Roy Philippe & fe millent en la foy die alz & frere des deux Roys.

TLe trouble de la grantmultitude : & comment Arridee fut reuestu de lempire. Et comment Perdicque mist ses ar-

meures ius & se partit dela cite.

Q. Curse des fries. TChapitre, xxiji.



Vile parfonde mer, nul deftroit plein de tépeffe ne efficiet one tant de vacques & de flocte que en multitude nait encores plus de mutatios Car vrayement à

liberte nest que pleine de voulente variable & de briefue durée. Peu de gens donnoiem lépire a Perdicque, Mais plusieurs qui ne pensoient ce faire la donnerent a Philippe arridet car ilz ne pouoient gueres longuement vou-loir ne non vouloir. Ores se repentoient du co feil:ores de la mélme repentace :toutesfoisen la fin ilz enclinerent leuts faucurs a la royalle progenie. Arridee cestoit retraichors du confeil commecelny qui espouente estoit par lau-Cornte des plus grans princes. Parquoy luy e-ffant en abience la faueur de tous les gensdarmes le taifoit plus quelle ne faccufoit Arridet doncques fut appelle dedas lasseblee & futreuestu de la robbe royalle de son frere q estos celle meime qui fut mile fur fon fiege. Et Meleager lendossa de ses armeures, puis print les armes du roy nouueau & le suyuoit come ser get. Les gesa pied heurtoiet les cscuz de leun

lances disant quilz saoulleroient le royaulme du lang des affectas qui de riens ne leur appar tenour. Si se ejoyssoient de ce que la puissance de lépire mouroit en vne melme mailon & famille, & que le fang royal recouuroit de son hoerye. Au surplus quilz estoiet accoustumez a honorer & reuerer celuy nom Philippe, lequel nul ne pouoit prendre fil nestoit engendre pour regner. Perdicque donc estant elbahy communda bié garder le conclaire ou gifoit le corps Dalexandre. Six cens homes darmes estoiét auec luy de vertu esprouuec.Ptho. lomee fi estoit aussi adioict a luy & les nobles enfans de la court du roy, mais sans grant diffi culte furent compuz les huys par tant de milliers dhommes darmes. Le roy suffi estoit entre au conclaue acopaigne desergens en grat nombre dont Meleager estouchef. Perdique qui estoit fort courrouce tira a part ceulx qui vouloiét desfendre le corps Dalexandre, mais ceulx qui par force entrerent dedans dardoiet lances de loing contre Perdicque tellemet que plufients furenenaurez, En somme les plus an ciens desafflubans leurs heaulmes a ce que on congneust commencerent a prier aux cstans auec Perdicque quilz soubstenisset la labatail-

Q.Carfe desfaiche

le: & quilz se rendissent au roy & aux plafieurs. Perdicque premier milt ius fes armes & les aurres firent le schlable. Puis meleager lem dift comme enconfeil quilz ne le partiffet de corps Dalexandre. Mais cula peníans que on cherchoit lieu pour quelque embusche toutnerent en fuyte par autre part & le tyreret ven le fleuve de Euffrate.Les gens a cheual qui efoient nobles cleuyers en trefgrant nombre fuyuoient Perdieque & Leonaton, car monk bien leur plaifoit vuyder de la cite & tenir les chas, Mais Perdicque aussi ne se defficit point que mesment les gens a pied le suyuissent Parquoy doubtant que silamenoù les gensa chenal il ne semblast quil se departist du surp! de loft ilse tint encores en la cite.

Cômet Meleager conseille au roy Amdee de faire tuer Perdicque.

Chapitre.xxiii.

Eleager ne laiffa oncque de admon-M nefter le roy en difine quil luy failloir, reftablir le droit de fon empire par la more de celuy Perdicque affin de preus mir son courage defirant choses nouvelles.

que personne dot il se doubtoit ne luy pouoit estre assez feable Le roy souffroit ce plus quil ne assentoit. Meleager print licence en lieu de commandement Si enuoya aucuns au nom du roy pour appeller ledit Perdicque si comman da quilz le occissent silse doubtont de y venir. Perdicque estant aduerty de leur venue se tint a lentree de son logis acompaigne seullement de seize enfant de la court, & chassoient lesditz sergens mesmes en les appellant serfz de Meleager. Tellement les espouenta par con-Stance de cueur & de semblant quilz sen fuyrent. Perdicque fist monter a cheual lesditz en fans & auecquesvng peu deses amys paruint deners leonaton pour rebouter a plus serme ayde la force au casque aucun la voulflist faire Le lédemain sembloit aux Macedons mal seat que perdicque feuft en peril de mort: si avoiét conclud de vaguer par armes a la folle hardief fe Meleager, Mais culz pourueuz de la fedition dessusdicte sen allerent deners le Roy luy demandant fil auoirfai& mettre en prison ledit Perdicque.Le roy respodit ql avoit faict ce a la poursuyte de Meleager-mais toutesfois quil ne se deuoit point troubler: car Perdicque viproitencores.Laissant donc le coseil Melea-

Q .Curle des faictz

ger qui effoit esbahy par la rebellion des gens acheual & despourueu de coseil despédir trois sours son entente en divers conseilz, car le petil quil avoit attendu a son ennemy comécoit atomber sur luy mesmes.

TDes regretz de ceulx de lost & com ment Perdicque retint les viures venans

ala citede Babilone.

Chapitre.xxv.

Outesfois la premiere apparence du T roy eleut demourer encores en eltat, car les legatz des prounces venoyent deuers luy, les chefz de guerre luy af fistoient & lentree de la court estoit gardee des lergens estans armez. Mais la grant triftel le que chascun portoit essoit signe de leur der nier ofpoir. Et les yngz suspecieux de autres nosoient pas approcher & parler ensemble retenans en eulz melmes leurs fecrettes penfees Car par la comparaison du roy nouueau desir "se ciucilloit de celuy perdu interrogans ou eftoit celuy dot ilz inyuiret la coduicte disant q tons choient habadonnez entre gens énemys & non doptez qui demanderoient vengeance de leurs desolations quat achoison leur serois offerte. En telles penses vioient louis courages quant on leur annonca que les gens a che ual estans soubz. Perdicque tenoient les châps lez. Babilone, & gardoient que nulz viures seussent apportez en la ville. Parquoy pinier indigence de viures leur commenca a faite sa mine. Et ceulx qui estoient en la ville disoiens quis se failloit reconssillier en grace auce. Perdicque ou se combatre contre luy en bataille. Et se dauenture aus se estoient sulemu que les resi dens es villages doubtans lassisciton des châps & des villes estoient suyz en la cite. Les bourgeoys voyans leurs viures dessaillir suyoient de la cite aux villages. Aux vinga & aux autres sembloit moins seus le leur que lautre siege.

TLegation a Perdicque, Etcómét le roy veule rèdre la courone & secoseillera perdicque. TChapitre.xxvi.

Insi comme les Macedons se assemblerent en la court ou ilz eurent doubte de dissencion. Illec exposerent sent seur oppinion disant quil seur plaisoir enuoyer ambassadeurs deuers ses gens a che-tal pour finer la discorde & mettre sus seurs Zz.

50

Q . Cursedes faitz

armeures, fi y enuoyale roy Pafes de thefalle & Perilaus le macedon: lesquelz apres auoir explorête les commademens du roy apporte rent responce que les chevaliers ne mettroient point ius leurs armures si le roy ne leur rédoit les acteurs de la discorde. Ces choses rapportecs les gés a pied se mirét é armes de leur gre & par leur murmure le roy vit hors de la court a leur dift. Hnest nul besoin de sedicion, car ceulz quise tiendront tous coys obtiendront les loyers des combatans, Si vous souviengne que auez affaire contre voz cópaignos. Aufqlz sompre lespoir de vostre grace nest que voye & ouverure a la guerre civile. Essayons si on les peult appailer par autre legatio. Et ie croy puis que le corps du roy nest point encores en Lepucly qui to se assembleront a luy payer ses exeques. Tat quest a moy sayme miculx leut rendre cest empire que vier de cruaulte & de espandre le sang publicque. Et sil ny a ne atté t che sipoir de paix ie vous prie eslisez ving au treplus digneque moy. Et puis les larmes luy conlans des yeuls leuajla couronne de lo che tendant la main dextre dont il la tenoit, Et que Le aucun le tenoit plus digne quil la print hardyemét. Son patler amodere leur dona gran لز

17

espoir destinure vertu. Parquoy linstant & prie rede chascun impetra sarequeste a non grant peine, car Perdicque desiroit auoir Meleager arriere du roy. Et pensant que vng ne seroit point pareil a eulx deulx Meleager alors venant au deuar de luy atout se gens a pied. Per dicque le rencontra ainsi quil alloit deuant les cheualiers, les deux affemblees sentresaluer et puis sermerent paix & concorde comme ilz pensoient.

La cause des guerres entre les successeurs Dalexandre, parquoy lacteur lone les rommains danoir prins vng seul chef cestassauior sules cesar.

Chapitre.xxvii.

Lors le approchoient ia les destinces

A par les guerres ciuiles aux gens des
Macedons, & la dignite royalle ne
vouloit point de copaignon. Et toutes fois elle
estoit requise de plusieurs. Dot premierement
ilz flactifet leurs forces: & puis apres les espar
tiret. E come ilz chargeassent le corps de plus
grans faix que porter ne pouoit to? les autres
mébres luy desfailloient. Et lempire qui pou-

Q. Curle desfaictz

moit eftre foubz vug seul & sou bstenu de plinfeurs verla & fondit par droit merite. Le peuple rommain cofesse devoir le salut a son prin ce. Iules cefar auquel resplédit la neufue estoit le de la nuyt de ia mort qui a peu nous fut la derniere. Sans faulte la clarte de celle estoille rendit an monde aueugle salumiere non pas le foleil donent car les membres discordas se troubloient fans leur chef Q uant feux estains dit a celle heure. Quantz glayues furent enfermez a leurs fourreaulx. Com grant tempe-Re cessa par subite seuerite. Doncques no scul lement reuerdit, meis oultreplus son empire. fleurit & fructifie. Enuie foit long de luy. La posterite de ceste maison prendra temps a ce fiecle, pleust ores a dieu que feust a tousiours mais aumoinstrellonguement.

Comment Perdicque & Meleager reconfeillerent faincrement. Et comment Petdicque feift fouller & aggrauen-

ter trois cons pie tos aux piedz des
elephas. Et illec
ques la mort, de Meleagen.
(Chapitre, xxviii.

37

A publicque felicite manoit deftour ne par sa contemplation de mon ordonnance dequoy ie deuoye parler Mais affin que iensuyue ma matiere Perdicque mettoit vng seul espoir de lamon de Meleager, & en effect quil se faillost surprendre comme homme vain & variable & commeson grant ennemy & que legierement renouvellesoit quelque chose. Mais il couurit son conseil par autre dissimulation affin de le supprédre & oppresser au despourueu Doncques il suborna & industraucunes gens fur lesquelz il presidoit affin que aussi comme il ignoralt ce dont ilz se plaindroient ilz dissent publicquement que Meleager se vouloit parier & faire egal a Perdicq & le vouloit tuer en aguet. Meleager oyant ces rappors furieux & plai de courroux exposa Perdicque ce trou ble. Perdicque qui le auoit fait dire failant les pouente comme de chose mouk nouvelle se comméca a elmerueiller & monfrer semblat de grant doleance. Finablement ilz conclurét ensemble prendre les acteurs de voix tant sedicieules Meleager leur rendit graces en lem brassant & le loua moult de sa bonne foy & bo minolence enuers luy. Lors dung commun ac+

1

1

2

Q .Curfe des faictz

cord prindrent conseil de opprimer les coulpa birs Si leur pleuft de purifier & nettoyer lost a lusance du pays dont la discorde passee leur semble cause moult raisonnable de ce faire. Les roys des macedons souloient ainsi purifierles genedarmes qui gectoient les entrailles dune chienne aux deux costez dung champ ou len deuoit amener tout lost entierement. Tous les gensdarmes se tenoient en iceluy parcidung coste les cheualiers & de lautre les gens a pied. Ce melme tour quilz auorent ordonne a cela crifice le roy auecques les gens a cheual & elephans se meist contre les gens a pied aufquelz Meleager prefidoit. Et mar-choient auant desia les cheualiers de lassemblee quant les pictons par cremeur subite & nounelle discorde non attendansaucun recoy Eurent en doubte filz se retrairoient dedans la eite a tout leur armes: Car la pleine estoit admantagense aux cheualiers, Mais en fin ilz se arresterent doubtans de condampner follemét la foy de leurs compaignons. Si se tenoiét de cueurs prestz de combarre se aucun leur cust voulu faire violence. Et ia les deux afsemblees sentreuenoient & y auoit peu de distance departant les deux batailles. Adonc le

37

toy auecques vne elle de cheualiers common ci a cheuaucher: mais les gens a pied demandient a la poursuyte de Perdicque quon leur reidist les acteurs de la discorde : lesquelz il memes devoit deffendre & les menassoit de charger anec tous les gens a cheual & cle phais fur ceulx qui seroient reffusans. Les pie tonsse pasmoient de ce mal impourueu & ny auoi en Meleager men de conseil ne de courage. Le plus feut des choses plentes luy sembloitattendre plus que yrriter sa fortune. Lors Perdicquevoyant les pietons el bahis & pafmez fist prendre presde trois cens pictons de ceulx qui suyuoient Meleager partans hors de lassemblee qui premier fut tenue depuis la mon de Alexandro. Et separanticeulx des au tres les gecta aux elephans deuant le regard de tout loft, fi furent tous foullez & escachez aux piedz des bestes. Cene deffendant ne approunant le ROY Philippe, si sembloit quilvoulsist iuger pour sa partie ce que lyisue en fin en esprouneroit. Cestuy cy fut aux Macedons le prodigue & commencement des guerres civilles. Meleager ayant tard attendu la fraulde de PER DICQ VE se tint tout coy acelle heure en lassemblee pource q en sa per Z iiii

1:

8

T,

はないではない

Q. Curle des faictz

fonne on ne lay fait violence, missapres condemnat icipoir de la vie & voyat fes ennemy en confusion de lay mesurernom de roy qui anoit il fut dedans vng temple auquel il fut se cu tansce que la religion du lieu le dessendit.

Comment lempire Dalexandre fut partie entre les successeurs.

une coleil auccqs les prices &ba-

TChapare, xxix.
Frdicq ayat amene lost en laville

rons. En icelluy conseil ilz parti rent tout lempire tellement que le Roy tiédroit la somme & souuer ainete diceluy Prholomee eut la gouvernance degypte dassique & des provinces appendans a scelle. Sune & Phenice sur donnée a Leomedon. Clice a Philotes. Antigone eut Li
eie paphilie & la grant Frigie. Cassander sit envoye en Carie. Meneader en Lidie. La moi dre Frigie ioignant au bras saint George tint
Leonathus, Capadoce auec Passagone vint a
Eumenes si luy sur commande quil dessendist celle region iusques a Trapesonde & quil ssit guerre a Arbate. Celuy rout seul ressure la dice seigneurie. Phitonobint la provice de Me

Dalexan le le grant.

de & Leonathe Trace & les gés de la mer ma iour qui confinenta Trace. Si fut decrete que les lieuxtenans en ynde, aux bactriens, fogdiens & autres habitas de la mer occeane ou de la mer rouge quelconques fins ou ilz aduenif fenttiendroient & obtiendroient le droit de la feigneurie Oultre toutes lesquelles choses il feust conclud que Perdicque demourroitdeuers le roy & seroit president desgens qui le suyuroiét. Aucuns penserent que les principaultez dessudictes furent distribuees par le testament Dalexandre: mais nous auons trouuecelle fame estre vaine combien que'au cuns acteurs le mettent auant.

> Commentles successeurs sefeussent bien passez de la guerte.

Chpaitre.xxx.

Rayementse iamais len pouoitte

nirerme contre les grans couvoiri fes chascun des dessus dinifes ent bié diffendu ses regions ayans dinises les pars de leurs seigneunes: Car ceulx q peu deuant estoient serviteurs Dalexandre chascu apprehenda vng grant royaulme soubz vm-bre de procurer autuy empire. Si poucient

Q . Curse des faictz

demourer en paix oftees les causes de tous difeordz & discensions veu que tous estoient du se mesme nation. Et chascun estant separe de lautre par la region de son empire, mais difficille leur estoit estre contens dece que achoiton leur offroit; car toutes les choses printeres sous semblent viles quant nous attendons autres plus grandes. Parquoy a chascun sembloit plus legier de augmenter les royaulmes quil nauoit este a les conquerre.

Comment le corps Dalexandre fut ouuert & mys en basme.

Euant que le corps du voy Alexandre fux ouvert ne embassine estocéria

Dié septiours passez lors que chascia auoit oublye losfice de luy tant solénel pour reformer & restablir lestat

publique, Orny a plus feruét chault es autres marches que en la region Melopotamie; telle ment que souvét estoient plusieurs bestes trou uecs enicelle terre pour la grat vapeur du ciel & du soleil dont toures choies brussent comme seu, car en peu de lieux na que peu deaues & de sontaines. Si né chault aux habitas dicel-

le regió pour leur fraulde & malice quilz ont acoustume lair & lusance do pays, mais les estrangiers ne le scauent pas. Finable mét quant le princes eurent loysir de bruffer le corps q estoit sans ame ceulx qui entrerent la ou il estort le trouverent incorrompu & de quelque petite noirete. La vigueur auffi qui vient de lesperit nauoit pas encores delaisse sa contenance.Parquoy les egyptiens & caldees ayanteo mandement de curer son corps a leur vsance ne loserét approcher de prime face comme sil expiraft encores. Puis supplians quil feust aux mortelz hommes droit de le manier prindret ledit corps & lemplirent de odeurs. Et ce fait alz le mirent en vng cercucil dor menat en fon chefles fignes de son estat & de sa fortune.

> Des suspitions que len eut de la mort Dalexandre.

TChapitre.xxxii.
Luficurs creurent & croyent quil mou
rut par venin que yole le filz Anripater auceques autres feruiteurs luy dó
nalpar le commandement de son pere, & a la vente souvétes fou fut ouve

Q.Curledesfaichz.

la voix dalexadre du at que Antipater-defirok La haulteur roy ille & quil eftoit plus grat quil ne appartenoit als puissance dung lieutenant ou chief de guerre: & quil effoit efleue en or gueil pas la victoire cipartane, au surplus il appropriotta soy mesmes tout ce que donne luy auost On croyoit aussi que Cranchere estoit enuoye en Macedonne auecques lassem blec des anciens gensdarmes pour tuer iceluy Antipater. La force dece venin croissat en ma cedone est telle quelle vie le fer. Et est tout no toite que sutre chose ne le peult souffir que longle dune ium ent. On appelle iur de fer la font sine ou sourctelle posson pestulencieuse. laquelle Callander apporta de macedonne & daballa a son frere yole lequel presenta au roy ce dernier bremaige. Ces choses furente creues Aucunemét étre autres lesquelz tumeur & hougherie auoit esparces mais puissaceles. estaindit & amortit . Car Antipater saisit le royauline de macedonne & detoute grece . Et de puis sa liguee le tint ayant tous ceulx meurtris de loingtaine parentelle attenans au dir Alexandre. Er Pholomec anquel egipte estoit escheute fist porter au Caire le corps Dalexandre. Et dillecques peu de temps éluy

Dalexandre le grant, 375 uant le fift raniporter en Alexandrie duquel est hay en honneur sa n.emoire & son nom a tousiourimais.

[La conclusion du translateur.



Vis que Alexandre conquist tout orient sans grant nombré de gens darmes sans geans & enchâtement sans miracles & sans somes dargét moult excessiues côme il appert

affez par ce lure. Il nest doncques impossible que vag autre prince le purst reconquester. Et outre il na point semble estre difficille a Alexandre de conquester tout orier pour saoul ler le vain appetit de sa gloire. Il mest aduis que moins difficille deuroit semblera vag bóprince chrestien iceluy conquester pour le reduyre a la foy de lesischrist, car iacoit ce que le trauail & la peine Dalexandre & düg chrestien stressal le proussit & gloire mondaine de tous deux en ce cas seroit presque pareil. Toutes soys il le gaigna & acreut sa condânation, & le chrestien y acquerroit sa gloire perpetuelle Alexandre tua millions de gens pour regner en orient sans loster de mul errent. Et le bon chrestien y regneroit ostans les erreurs presens & aduenit de la mort perpetuelle.

Q Curce des faitz

Doncques le bon chrestien y peult gaigner ce que Alexandre y gaigna & ce que gaigner ne ponoit sas mettre a ladueture ce que alexa dre y mist & pdit. Parquoy treshault, trespuis fant & refexcellet price & moult redoubte leigneur regardez vous qui aimez micula les ar mes & les ames que les dances ne les dames re gardez regardez quel trofne de gloite vacquat Exappareille a honneurs mondains Fortune vous a donne plus grans pais seignuerie & ri chesses quelle ne donna a Alexandre au com mencementide ses conquestes. Nature vous impantit trop meilleures dispositiós: vouléte bien riglee vous garnit plus de vertu de paix d deguerre. & la dinine prouidéce vous estan ra de plus grans heurs & victoires que alexan dre en les premiers commencemens comme il apport affez par ceste hystoire. Si prie a no ftre leigneur duquel ne faiz doubte quil vous a donne bon vouloir quil vous doint telle paix & trasquillite auecques voz subgectz & leurs voilins que vne fo ys puillez commencer & a chef mener celle conqueste laquelle comme il peule apparoir par ce lure ne vous feroi: im pollible ne difficille . mais pronffitable, honnorable & mentoire. Affin que dantant que aDalexandre le grant.

376
uez surmonte les commécemens diceluy Ale
xandre dautant & de plus puissez surpasser le
plus hault comble de sa giorre. Amen.

Cy fine le liure de Quinte Curse des faitz & gestes Dalexandre le grant. Nouuellement imprime a Paris par Ichan Biguon imprimeur, pour Charles Langelier marchant Libraire & furfait le premier 10ur de Mars. Milcinq cens quarante.







renoinder-Lehrwerkstätte Nikolausbeim

Bürrlauingen bei Günzburk

Digitized by Google

